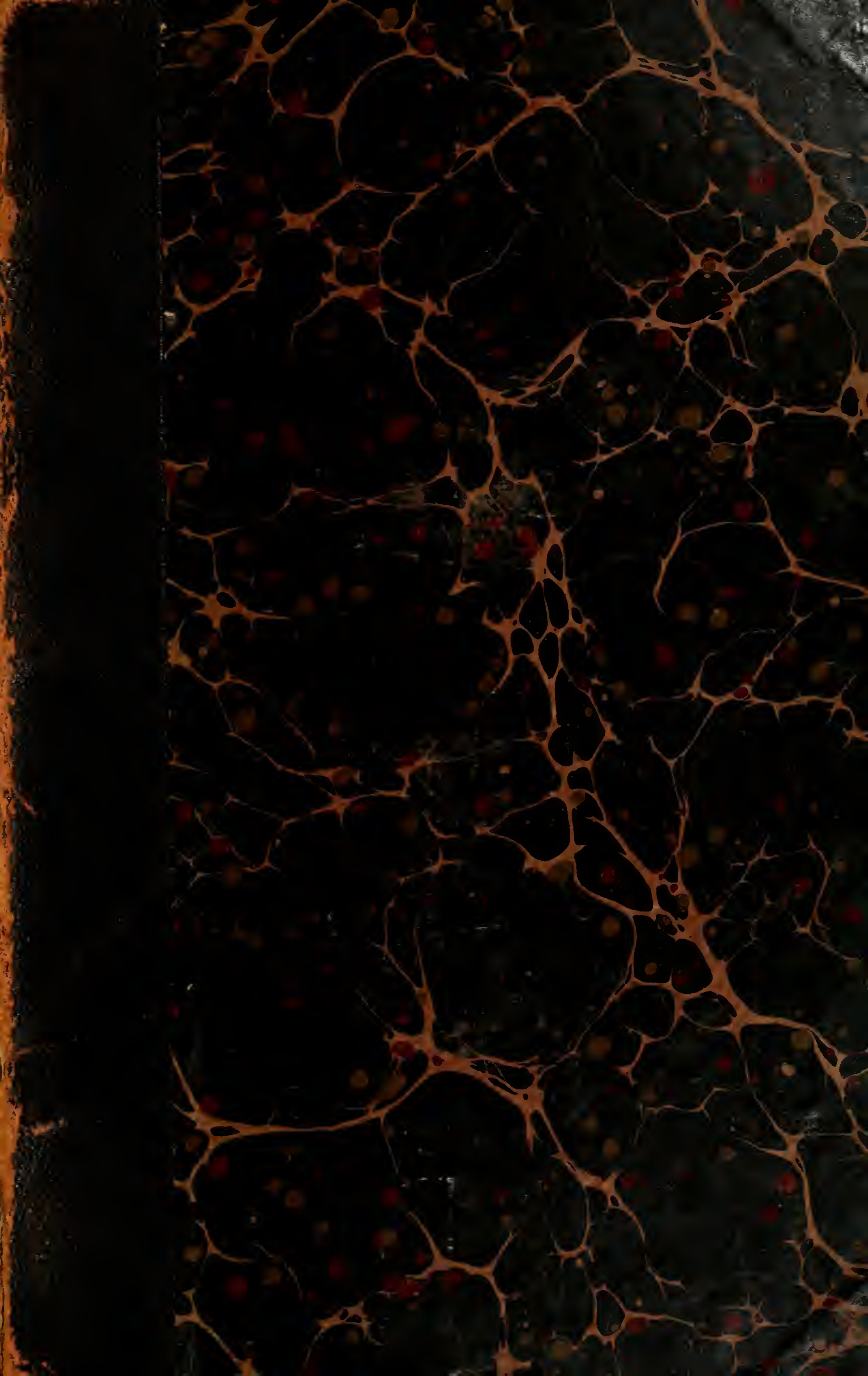
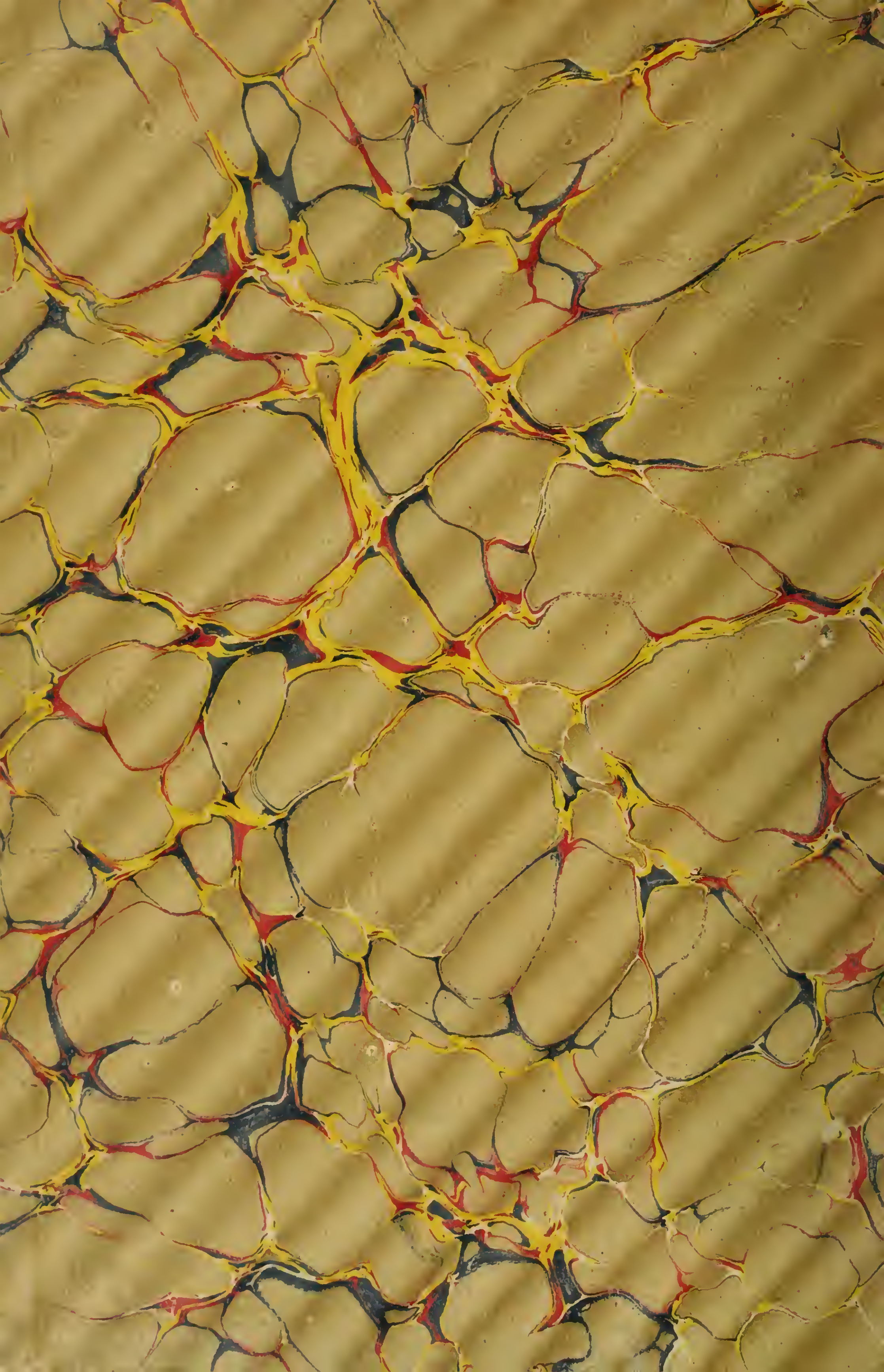
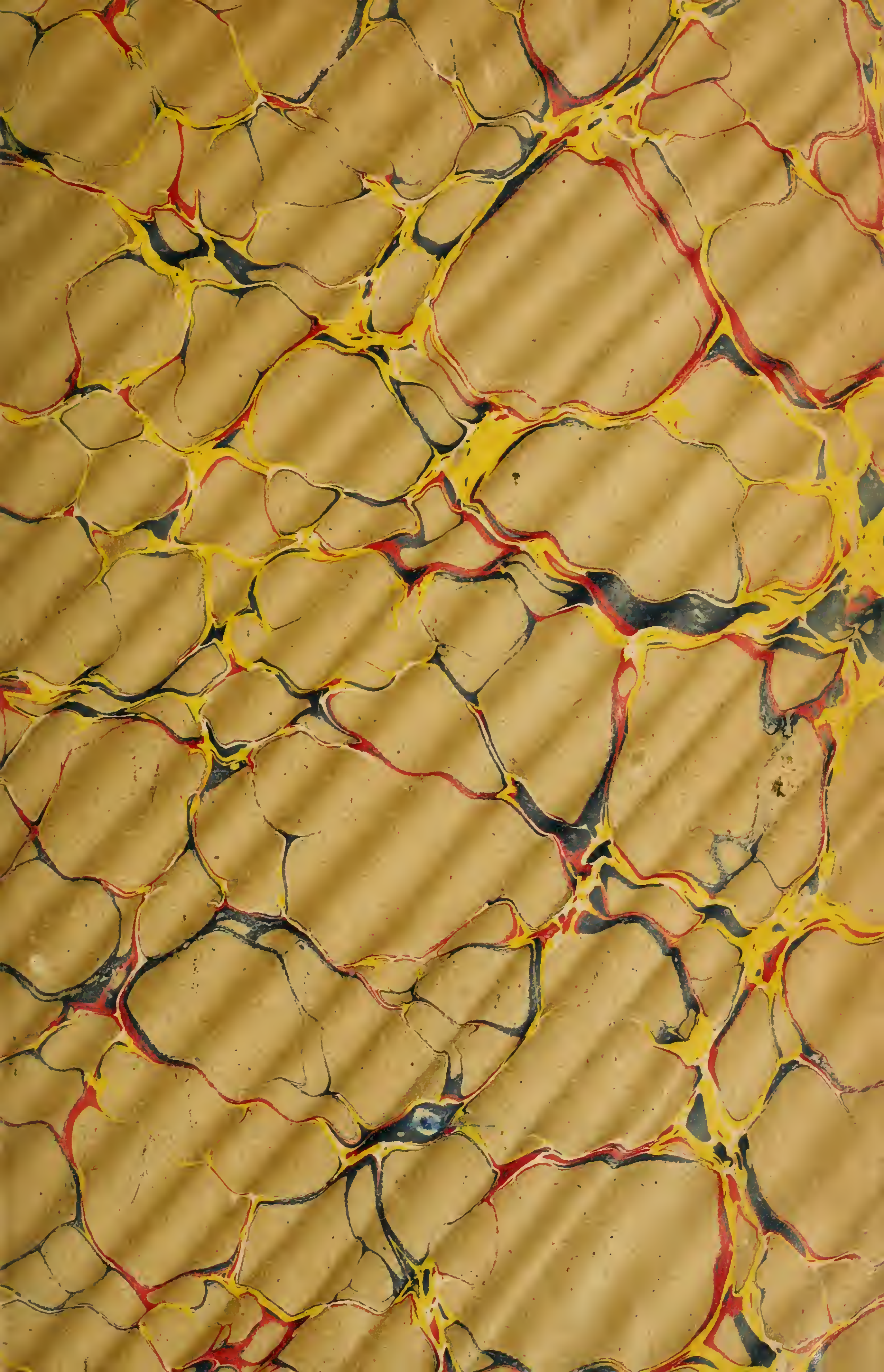






LA

# VIE URBAINE DE DOUAI

AU MOYEN AGE

GEORGES ESPINAS

# LA VIE URBAINE DE DOUAI AU MOYEN AGE

TOME TROISIÈME

PIÈCES JUSTIFICATIVES

XI$^{e}$-XIII$^{e}$ SIÈCLES (n$^{os}$ 1-860)





PARIS
AUGUSTE PICARD ÉDITEUR
Libraire des Archives Nationales et de la Société de l'École des Chartes
82, RUE BONAPARTE, 82

1913

# ERRATA

P. 14, P.J. 17. — Publ. dans Prat, *Droit d'eau et de vent en Flandre*, P.J. 12.

P. 16-17, P.J. 21. — Indiq. *id.*, P.J. 13.

P. 17, P.J. 22, analyse. — Au lieu de *un* échevin, lire bien entendu *deux*, comme nous l'avons rectifié, t. I, 539, n. 2.

P. 28, P.J. 39. — Indiq. Prat, *Droit d'eau*, P.J. 15.

P. 478, P.J. 639, analyse. — Au lieu de *13* marchands, lire *18*. — L. 18 : au lieu de *peres Water*, lire sans doute *Peres, Water*.

P. 486, P.J. 651, 2e part. — Au lieu de *Chieronane*, lire *Thierouane*.

P. 514, P.J. 699, date finale. — Au lieu de *M.CCC*, lire bien entendu *M.CC*.

P. 615, P.J. 828, analyse. — Au lieu de *119* lb., lire *1189*.

P. 622, n. 1. — Peut-être existait-il une autre foire de Montreuil-sur-Mer, avec celle de juin ; voy. t. II, 877, n. 1.

# INTRODUCTION [1]

## I. — Origine des pièces.

Les dépôts auxquels appartiennent les documents que nous publions sont, dans l'ensemble, français ou étrangers.

1° *Dépôts français.* Ils sont locaux, régionaux ou nationaux.

A. *Dépôts locaux.* Ils sont au nombre de cinq, dont quatre sont des Archives et le dernier une Bibliothèque.

a) *Archives Communales.* Elles se trouvent à la Mairie. D'une richesse toute particulière et peut-être même unique à certains égards pour l'époque étudiée par nous, ce Dépôt nous a fourni le plus grand nombre des pièces éditées. Il est parfaitement classé et en partie inventorié. Dès 1842, Pilate faisait paraître une *Table chronologique et analytique des Archives*, qui, malgré ses nombreuses omissions [2], ses inexactitudes et ses renvois peu aisément utilisables maintenant pour les pièces isolées [3], demeure intéressante à consulter en raison de son caractère général. En effet, un *Inventaire* conforme n'a été publié que pour les seules séries AA-EE : il a d'abord paru de 1874 à 1878 en cinq fascicules séparés, émanant de Mgr Dehaisnes, puis de Lepreux ; il a été ensuite

1. Pour les ouvrages signalés dans le texte, on voudra bien se reporter à la *Bibliographie* placée en tête du t. I.

2. Il ne donne par ex. aucune idée de la richesse toute particulière du Dépôt en documents privés, dont le nombre atteint une cinquantaine de mille (série FF).

3. Les registres sont infiniment moins nombreux et, par suite, les actes signalés dans la *Table* relativement plus faciles à repérer et à retrouver.

réédité, avec un *Supplément* pour chaque série, en un volume, que Brassart fit paraître en 1898. A l'égard de la série FF très abondante, un inventaire conforme, mais resté manuscrit, a été établi par Lepreux en deux volumes. Pour le reste, Brassart a dressé une table très générale des layettes, qui renferment les documents isolés, mais à l'exclusion des registres.

b) *Archives Hospitalières.* Réunies à l'Hôpital Général, elles forment également un dépôt riche et, dans l'ensemble, assez précieux pour l'histoire de la vie charitable : néanmoins, il n'en comprend pas le côté théorique, car les règlements sont exclusivement conservés à la Mairie, mais il ne se rapporte qu'au côté pratique par ses actes privés et par ses comptes [1], et encore pour ces deux séries de documents, il ne fait, en principe et parfois en réalité, que doubler les collections de la halle échevinale, puisqu'on le sait, les premières pièces étaient validées et les secondes vérifiées par le Magistrat [2] : aussi, a-t-on conservé quelques actes existant à la fois dans les deux dépôts. Sous un point de vue spécial et déjà signalé dans ce travail [3], les actes privés présentent, pendant deux périodes intéressantes de l'histoire de la juridiction gracieuse, lors des confiscations de la commune du début et de la fin de l'époque française, en 1302 et de 1366 à 1374 [4], et de leurs conséquences « diplomatiques », des formes de pièces, qui n'ont presque pas ou même n'ont aucunement leurs analogues aux Archives Communales [5] ; c'est là, nous l'avons dit, une particularité inexplicable. Cette même série comprend également quelques restes des Archives perdues de la Collégiale Saint-Pierre [6], encore intéressants pour la justice gracieuse. On peut citer enfin un précieux Cartulaire

1. Nous donnons en tout 30 P.J. prises dans ce Dépôt.
2. Voy. pour les unes, P.J. 399, 754, 943, et pour les autres, 430, 452, avec des extraits de comptes déposés à la Mairie, donnés dans le § 23.
3. Voy. t. I, § 13 $\alpha\alpha'$ 1.
4. D'abord P.J. 867 ; puis 1260 et 1264.
5. Joindre dans le même genre P.J. 54, 908, 979, 1069, 1089, 1216, 1266.
6. P.J. 540, 560, 590, 849, 1027 et même 891.

des « rentes Jehan de Franche », registre des rentes foncières dues à un patricien sur les maisons de la ville et écrit en octobre 1291 [1]. Ce dépôt, parfaitement classé, a été l'objet de deux *Inventaires* non conformes, l'un de Brassart [père], publié en 1839, l'autre de lui et de son fils, dressé en 1863 et resté manuscrit [2], qui développe et achève le premier au sujet des documents isolés. Ces Archives nous ont fourni un certain nombre de pièces, se rapportant presque toutes aux divers points qui viennent d'être énumérés [3].

c) *Archives du Bureau de Bienfaisance.* Ce dépôt complète le précédent. Il est infiniment moins riche d'ailleurs et ne comprend même que quelques registres, les documents isolés étant restés dans les deux premières Archives. Il a été aussi classé avec un très grand soin par Brassart [père], qui y a consacré successivement une partie de son premier inventaire imprimé [4] et un inventaire manuscrit de 1853 [5]. Nous n'avons pris d'ailleurs dans cette collection qu'une seule pièce de 1394 [6], un extrait d'un registre des revenus d'un bureau de bienfaisance paroissial, qui contient des renseignements particuliers sur des rentes de moulins.

d) *Archives du Parlement de Flandre.* Déposées à la fois au Greffe de la Cour d'appel de Douai et aux Archives Départementales du Nord, d'une part, elles ont été à peine classées [7], de l'autre, elles sont en voie de classement définitif. La première partie de cet ensemble ne nous a donné qu'un document très précieux, quoique dépourvu de caractère proprement

1. P.J. 786.

2. « Inventaire descriptif et raisonné d'un grand nombre de chartes, titres et papiers reposant aux Archives des Hospices de la v. de D., pour servir de supplément à l'Inventaire de 1839, par MM. Brassart père et fils. 1863. »

3. Actes un peu particuliers : XIII^e s. : P.J. 54, 62,B 509-511, 719, 724, 744 ; XIV^e s. : P. J.891, 943A, 957, 979, 1087, 1129, 1264, 1331B, 1378, 1471, 1502.

4. P. 325-334.

5. « Inventaire général des titres, papiers, comptes et registres appartenant au Bureau de Bienfaisance de la v. de D., dressé par M. Brassart, secrétaire, dans le mois de mars 1853. »

6. P.J. 1492.

7. En 1865, par Brassart et Preux (Brassart, *Château*, II, 893).

communal, un « adveue » du châtelain au pouvoir public, en 1369, au moment du « retour » de Flandre [1] ; cette pièce a du reste déjà été publiée par M. Brassart.

e) *Bibliothèque de la ville.* Elle contient peu de renseignements relatifs à l'histoire communale. Seuls, deux recueils factices, formés au siècle dernier, nous ont fourni, l'un, qui concerne la fondation dite des Huit Prêtres, quelques actes de droit privé du XIIIe siècle [2] intéressants à divers titres, l'autre, pour l'époque des guerres franco-flamandes, une longue et précieuse réclamation adressée au roi par un patricien léliaert [3] qui, banni par ses concitoyens clauwaerts, avait, à sa rentrée, constaté la confiscation de ses biens par ses ennemis : cette dernière pièce a été éditée déjà par M. Rivière. Les *Catalogues* de la Bibliothèque ont été successivement dressés par Duthillœul et par Mgr Dehaisnes, et un *Supplément* a été donné par M. Rivière.

B. *Dépôts régionaux.* Ils sont au nombre de trois, dont deux publics et un privé.

a) *Archives Départementales du Nord.* Leurs documents appartiennent aux fonds civils ou ecclésiastiques. Les premiers sont contenus en totalité [4] dans la série B, formant le fonds bien connu de la Chambre des Comptes : par ses pièces isolées [5], ses cartulaires [6], ses registres [7], elle nous a fourni un certain nombre de documents qui, d'ailleurs, ne sont quelquefois que des doubles d'actes douaisiens, et qui concernent dans l'ensemble, bien entendu, les rapports mutuels des milieux public et urbain ; ce sont, en particulier, du côté juridique, des lettres de rémission et des pièces connexes de la seconde moitié du XIVe siècle [8], et sous le rapport écono-

1. P.J. 1270.
2. P.J. 20, 338, 352, 372, 425, 537 (Collégiale S. Pierre), 570 (*id.*), 620-621.
3. P.J. 865.
4. Sauf une exception peu importante empruntée à un registre de la série D (P.J. 1488).
5. 25 pièces.
6. 24 pièces.
7. P.J. 1475, 1478, 1484A, 1501B2.
8. 14 pièces.

mique, des lettres encore, relatives à des prêts d'argent faits dans la période séculaire antérieure par des banquiers douaisiens aux représentants de l'autorité centrale flamande surtout et à quelques seigneurs régionaux [1 2]. Les pièces de cette nature nous sont signalées par le célèbre *Inventaire* de Godefroy, dressé de 1780 à 1791 et qui, ne dépassant pas 1307, fut continué au XIX^e siècle par un archiviste départemental, Le Glay, jusqu'en 1390 ; ces deux travaux sont restés manuscrits [3-4]. Le premier seul fut reproduit entièrement par Joseph de Saint-Genois en 1806, puis, en 1865, par E. de Coussemaker, mais jusqu'en 1270 seulement. Dans l'indication des sources, nous avons toujours donné les n^os de Godefroy-Le Glay, qui sont demeurés d'usage courant. Enfin, la plus grande partie de la série B a été de nos jours l'objet d'un *Inventaire* conforme, commencé par les divers archivistes du Dépôt depuis 1865. — En second lieu, la série ecclésiastique renferme des fonds d'églises, collégiales et abbayes locales ou monastères régionaux, tous organismes ayant eu des rapports avec la ville : tels sont en particulier le riche fonds de la collégiale douaisienne de Saint-Amé [5], puis celui du couvent de l'Abbaye des Près de Douai encore [6-7], dont les pièces, de nouveau, se retrouvent parfois aussi aux Archives Communales. Ces collections se composent presque uniquement de documents isolés et contiennent rarement des cartulaires [8]. Les actes qui en sont extraits se rapportent

1. P.J. 32, 38, 40, 426, 490, 493, 502, 504.

2. Joindre quelques documents de nature un peu particulière : P.J. 312, 796, 850, $1274^{c1a\alpha}$, 1390, 1479-1480, $1501^{A}$ 2.

3. « Inventaire chronologique et détaillé de toutes les chartes qui se trouvent dans les Archives des Comtes de Flandre, déposées dans l'ancienne Chambre des Comptes du Roy à Lille, par M. Godefroy, garde des archives des comtes de Flandre. 1784. »

4. Ils sont actuellement cotés B 174-184 ; voy. *Invent. des Arch. départ, du Nord*, I[1], 155-156. Cf. à ce sujet, dans cet *Invent.*, l'Introduction, § IV. p. XX-XXIV.

5. Il nous a donné 57 actes.

6. P.J. $14^{A}$-$16^{A}$, 49, $64^{A}$, 301, 316, 331, $863^{A}$, 1128.

7. Joindre les fonds de la paroisse Saint-Jacques de Douai (P.J. 114, 518), des abbayes de Notre-Dame de Sin (378), de Marchiennes (1259) et du Saint-Sépulcre de Cambrai (1362).

8. Ceux-ci n'ont donné que les P.J. 1-2, 61.

surtout, du côté juridique, aux relations entre les autorités ecclésiastiques et urbaines et à des formes intéressantes de la juridiction gracieuse [1], et du côté économique, à la meunerie pour Saint-Amé et l'Abbaye des Près [2,3]. Cette série n'est pas inventoriée.

b). *Archives Départementales du Pas-de-Calais.* La riche série A, le Trésor des Chartes d'Artois, nous a donné, pour la fin du XIII^e siècle et le début du suivant, quelques documents sous forme de pièces isolées, sauf un extrait de registre : ces textes concernent naturellement les rapports de la ville et de l'Artois sous des points de vue divers [4], mais avant tout pour le commerce des draps et, à cet égard, ils représentent plus précisément des paiements d'achats d'étoffes faits par la cour des comtes à des drapiers douaisiens [5]. L'*Inventaire* de cette série a été dressé, on le sait, avec un soin tout particulier par M. Richard.

c) *Archives Diocésaines du Pas-de-Calais.* Un cartulaire de l'évêché d'Arras, étudié par M. Guesnon, nous a fourni une copie d'une pièce existant en original à Douai [6].

C. *Dépôts nationaux.*

a) *Archives Nationales.* Dans la partie civile du Dépôt, nous avons pris quelques pièces extraites surtout du fonds du Trésor des Chartes, layettes [7] et registres [8], du fonds du Parlement [9] et, pour trois actes seulement, de celui des Monuments Historiques [10] : ces documents intéressent à titres divers les rapports publico-urbains, en particulier par des lettres de rémission [11]. Le côté ecclésiastique est représenté

1. 18 pièces.
2. 17 pièces pour Saint-Amé et une pour l'Abbaye des Près (49).
3. Joindre pour quelques autres points : P.J. 114, 383, 518, 966, 1251, 1259.
4. P.J. 819, 846 (registre), 954, 1157.
5. P.J. 693-694, 699, 708, 713-715, 828, 839, 845, 862.
6. P.J. 1518B.
7. P.J. 30, 76, 635, 872, 980-981.
8. P.J. 1084B, 1137B, 1160, 1247, 1252, 1255-1256, 1267, 1275, 1469.
9. P.J. 1000B, 1068, 1071B, 1141B, 1158A, 1224.
10. P.J. 48, 1269, 1276.
11. P.J. 1247 1252, 1255-1256, 1267, 1275, 1469.

dans la série S par le fonds du grand Prieuré de France de l'ordre de Malte ou, plus exactement, par ceux des ordres de Saint-Samson de Constantinople et du Temple, qui tous deux avaient à Douai des biens passés, après leur disparition, aux Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem [1] : cette série nous a fourni quelques actes, pièces isolées [2] ou extraits de registres [3], concernant la propriété, la juridiction gracieuse et les moulins.

b) *Bibliothèque Nationale.* Nous n'y avons pris que deux pièces de la collection Moreau, du dernier tiers du XIVe siècle et touchant la vie diplomatique et militaire [4] : la première existe d'ailleurs en original et en copie à Douai, et la seconde n'est pas inédite.

2° *Dépôts étrangers.*

A. *Belgique.*

*Archives d'Etat de la Flandre occidentale à Gand.* Tout d'abord, le fonds Saint-Genois nous a donné un certain nombre de chartes, de la seconde moitié du XIIIe siècle, exclusivement relatives à des prêts d'argent consentis par des patriciens à des représentants des pouvoirs publics ou seigneuriaux [5] et qui complètent ainsi les documents similaires du fonds de la Chambre des Comptes à Lille. On sait que Jules de Saint-Genois a publié en 1843-46 l'*Inventaire* de cette partie du Dépôt. Nous avons en outre réédité une pièce du fonds des Chartes, de 1300 environ, concernant des « arrets » faits en Angleterre sur des laines appartenant au drapier douaisien, Jehan Boinebroke [6]. Enfin, un cartulaire de Louis de Male contient la copie de trois actes existant en originaux à Douai et intéressant la guerre familiale inter-urbaine de

1. Voy. les deux articles de Brassart : *Note sur l'ancien hôpital Saint-Samson*, et *Quelques notes tirées des archives de la maison du Temple de D. et de l'hôpital Saint-Samson.*
2. P.J. 13, 112, 421, 569, 725, 730, 861, 903, 973, 1403.
3. P.J. 760, 856, 876, 901.
4. P.J. 1265B2, 1357
5. P.J. 512, 526, 534, 551, 701, 707, 709, 711, 723, 756, 759 ; joindre 722.
6. P.J. 860.

Jean de Verdeboud [1] : ce recueil a déjà été publié, on le sait, par de Limburg-Stirum de 1898 à 1901.

B. *Angleterre.*

a) *Public Record Office.* Les fonds des *Memoranda Rolls K. R.* et *L. T. R.* en particulier et quelques autres séries, telles que l'*Ancient correspondance* et l'*Ancient Petition*, ont donné 12 pièces du dernier tiers du XIII<sup>e</sup> siècle et du début du suivant [2], toutes concernant des marchands douaisiens venus en Angleterre au sujet de la draperie.

b) *British Museum.* Deux des *Additionnal mss.*, n<sup>os</sup> 23932 et 23933, contiennent deux cartulaires du couvent douaisien de l'Abbaye des Prés, dont le premier nous a fourni quatre copies d'originaux du fonds de ce monastère, et une copie d'une pièce du fonds de Saint-Amé [3], double collection existant, nous l'avons dit, aux Archives Départementales du Nord. On sait que M. Valois a publié en 1881 un inventaire de ces manuscrits.

## II. — Classement et datation des pièces.

A. Le classement est en principe chronologique. Si plusieurs textes ont la même date, réelle ou supposée, l'ordre adopté corerspond à celui des matières du travail selon la succession extérieure des chapitres, ou, autant que possible, à l'ordre intérieur de chacun d'eux, qu'il s'agisse donc de séries différentes de pièces ou, pour chacune encore, de leurs divers éléments.

B. Si la date fait défaut, deux cas sont possibles :

a) S'il s'agit de documents quelconques, on peut essayer de déterminer la datation par l'écriture ou par le contexte ; de pareils exemples sont, au reste, assez rares [4].

1. P.J. 1165B, 1168B, 1225B.
2. Nous devons la connaissance de ces documents à l'obligeance particulière de M. Whitwell : P.J. 505-506, 514, 516, 520-521, 613, 633, 853-855, 857, 898.
3. P.J. 14B-16B, 64B d'une part ; 26B, de l'autre.
4. P.J. 1-2, 433-437, 550, 613, 633, 842, 847-848, 859-860, 865, 889, 898, 959, 1173-1181, 1539-1549.

b) Un grand nombre de bans échevinaux appartenant à divers registres du XIIIe ou du XIVe siècles, des séries AA surtout et HH, peuvent se classer en deux groupes. L'un, de beaucoup le plus important, comprend des textes auxquels, comme date moyenne, il paraît possible d'assigner le milieu du XIIIe siècle, 1250 environ [1], suivant la démonstration que nous avons déjà essayé de donner pour des pièces de même appartenance et de nature similaire, intéressant spécialement la draperie [2]. L'autre série renferme quelques actes des registres AA 92 et 94, qui sont certainement un peu postérieurs aux précédents et auxquels, en conséquence, selon ce que de nouveau nous avons fait pour certains règlements drapiers analogues, nous avons cru pouvoir attribuer comme date le milieu de la seconde moitié du XIIIe siècle encore, soit 1275 environ [3]. De part et d'autre, il semble impossible d'être plus précis. Ajoutons que quelques pièces d'ordre économique, concernant surtout le cuir, et conservées seulement dans un registre du XVe siècle, ne sont datées que d'une façon partielle[4]: elles ne présentent que les deux derniers chiffres du millésime, ceux des dizaines et des unités : il semble bien que ces dates se rapportent au XIIIe siècle, car, dans la période suivante, elles auraient été sans doute données entièrement [5].

C. Le style est celui de Pâques [6]. Lorsque les pièces appartiennent à des mois qui, en conséquence, peuvent enjamber d'une année sur l'autre et qu'elles-mêmes peuvent ainsi être attribuées à deux années successives, il est possible, la plupart du temps, de préciser dans laquelle des deux l'acte doit être rangé, soit par les noms des échevins qui, on le sait, changent tous les treize mois, soit par le contexte : quand il s'agit, par exemple, de prêts d'argent, l'échéance a régulièrement lieu

1. P.J. 121-293 ; cf. *Recueil*, nos 222-247.
2. *Recueil*, p. 12.
3. P.J. 622-632 ; cf. *Recueil*, nos 275-282.
4. P.J. 572, 634, 644, 695.
5. Joindre quelques règlements non datés de 1400 env. : P.J. 1540-1549.
6. On le déduit indirectement, mais sans aucun doute possible, de pièces du genre de celles citées à la p. suivante, n. 1.

dans les douze mois, à une ou à plusieurs dates pour lesquelles l'année est alors donnée [1].

## III. — Indications diverses.

A. Comme les documents que nous publions sont relativement récents, certaines indications diplomatiques ont été réduites au minimum.

a) La date de lieu n'est mentionnée que s'il ne s'agit pas de Douai.

b) La désignation du dépôt d'Archives pour Douai n'est faite que si la pièce n'appartient pas au Dépôt communal. Au sujet de ce dernier, on s'est contenté, pour les six premières séries inventoriées, de noter la série générale avec le nº d'ordre spécial de l'acte ; pour les autres séries, à l'égard des documents isolés, on indique le nº de la layette avec la double lettre de la série encore [2] et si, tout à fait par exception d'ailleurs, il s'agit d'un registre, il est désigné aussi clairement qu'il est possible [3].

c) Le caractère matériel de la pièce n'est mentionné que si elle est en papier [4].

d) Un très grand nombre d'actes sont, par suite des restrictions précédentes, désignés simplement comme « chirographes » ; l'indication complète serait donc : « original chirographié sur parchemin non scellé ».

B. Les pièces sont, en principe, publiées intégralement, à l'exception de très rares documents quelconques [5] et de la

1. xiii[e] s. : P.J. 678, 748-749, 773, 797 ; xiv[e] s. : P.J. 924, 926-927 ; plus clairement encore, voy. la succession des dates et les changements de l'année avant et après Pâques dans la P.J. 978, col. 9, puis 1079, 1198, 1218, 1375, etc.

2. P.J. 3, 420, 485-486, etc.

3. P.J. 238, 242-245, 254, etc.

4. Pièces isolées : P.J. 729, 1082, 1270, 1282B, 1361, 1364, 1422, 1444 B, 1464 A, 1472, 1511, 1540 A. — Pour les registres en papier, à l'exception peut-être du nº FF 385, ils sont postérieurs au xiv[e] siècle, même en somme le registre de comptes CC 206 (P.J. 1534) ; voy. à leur sujet, t. I, § 24.

5. P.J. 540, 560, 613, 865, 1250 ; extraits de registres, 786, 901, 1492.

majorité des lettres obligatoires (« chirographes ») : dans la plupart de ces dernières, nous avons réduit au minimum la partie des formules de droit, par suite de leur similitude constante, ne laissant complète, en règle générale, pour chaque catégorie d'actes d'ordre juridique ou économique, qu'une pièce par période politique, flamande, française et bourguignonne.

C. Des 1549 actes que nous donnons, 1354 paraissent être inédits. A l'égard des 195 pièces déjà connues [1], et dont près des trois quarts appartiennent exclusivement au second tiers du XIII^e siècle, nous avons cru préférable de les rééditer, que ce soit, pour la plupart des bans publiés dans Tailliar ou dans Dehaisnes et Varenbergh et des actes privés donnés surtout par Bonnier, en raison de leur incorrection, et pour une trentaine d'autres documents parus dans divers auteurs, par suite de leur importance et de l'utilité qu'il semblait y avoir au profit du lecteur à trouver facilement le texte de la pièce, au besoin avec une leçon plus parfaite.

1. Dont 181 pour le t. III —, 146 pour les 400 premières P.J. —, et 14 pour le t. IV.

---

# LA VIE URBAINE DE DOUAI

## AU MOYEN AGE

## TOME III

## PIÈCES JUSTIFICATIVES

### XI^e-XIII^e SIÈCLES

### 1

1093, juillet-1098 env.

*Lettres portant restitution par Ayoul au comte Baudouin II de Hainaut, d'un moulin sis à Douayeul, sous condition de sa remise subséquente par le dit seigneur à la collégiale Saint-Amé et avec réserve de sa jouissance viagère par Ayoul et son fils, le chanoine Pierre, moyennant le paiement d'un cens annuel aux chanoines de la dite église.*

COPIE de la première moitié du XIII^e siècle env. *Archives départementales du Nord*, cartulaire n° 38, dit de Saint-Amé, fol. 21.

La date de cette pièce peut, semble-t-il, être assez exactement déterminée d'après les trois souscripteurs de l'acte. « L'évêque Lambert » doit être Lambert de Guines, évêque d'Arras, qui occupa le siège épiscopal de cette ville du 10 juillet 1093 au 16 mai 1115. Jean, abbé du Mont-Saint-Eloi, ne peut être que Jean I^er, qui dirigea le monastère de 1068 au 7 avril 1108 [1]. Dans ces conditions, le « comte Baudouin » est forcément l'un des deux comtes de ce nom, non pas de Flandre, mais de Hainaut, Baudouin II, de 1071 à 1098, ou Baudouin III, de 1098 à 1120. On se souvient en effet que, dans des circonstances d'ailleurs assez obscures, vers l'extrême fin du XI^e siècle et peut-être le début du XII^e, mais en tout cas antérieurement au siège de Douai par Henri IV en 1102, la ville appartint au Hainaut [2]; en particulier, on n'ignore pas qu'en 1089, Baudouin II s'intitule « comes Duacensium et Austrovantensium [3] ». On peut donc avec le plus de certitude attribuer l'acte ci-dessous aux années du règne de ce comte correspondant aux années épiscopales de Lambert et abbatiales de Jean I^er, c'est-à-dire à la période de juillet 1093 à 1098.

1. *Gallia Christiana*, III, 426 ; Cardevacque, *L'abbaye du Mont-Saint-Eloi*, 15-20.
2. Voy. t. I, § 21°, et joindre au besoin, Vanderkindere, *Formation territor.*, I, 128-133.
3. Miræus et Foppens, *Opera Diplomatica*, I, 517.

Rerum quidem humanarum instabilitas nos ammonet et sollicitat ut, quod dignum censemus, memoria ad posterorum noticiam scriptorum revocet sollertia. Nos igitur scribere curavimus qualiter Aiculfus molendinum situm in Duuiello reddiderit comiti Balduino, tali videlicet pacto ut comes illud traderet Sancte Dei Genitrici et Beato Amato de Duaco. Hac utrumque comprobata conditione, comes Balduinus illud prefatis sanctis perpetuo habendum tradidit, sed Raiculfus, ex pactionis conditione, hoc sibi retinuit ut dum ipse aut filius Petrus, Sancti-Amati canonicus, viveret, uter eorum superstes existeret, ab ipsis canonicis illud ad censum teneret, eo scilicet redditu ut, singulis annis, unum modium frumenti eis persolveret ; post decessum vero utriusque, liberum et integrum ecclesie perpetuo remaneret.

Ut denique hec traditio posteris firmior liqueret, hujus rei subscripsimus idoneos testificatores.

Signum Lamberti episcopi, S. comitis Balduini, S. Johannis, abbatis de Monte Sancti Eligii.

## 2

### 1111-1150 env.

*Notice de l'accensement perpétuel du moulin Tauvoie par la collégiale Saint-Amé à Haimer, Hilbert et leurs héritiers.*

Copie de la première moitié du XIII[e] siècle env. *Archives départementales du Nord* : cartulaire n° 38, dit de Saint-Amé, fol. 22'.

Ce document est évidemment postérieur à Wautier I[er] (châtelain de Douai et) avoué de Saint-Amé (1051-1086)[1] ; il l'est aussi aux deux comtes de Flandre, Robert I[er] le Frison (« senior » ; 1071-1093) et Robert II de Jérusalem (« junior » ; 1087-1111). Il ne peut, d'autre part, qu'être antérieur à la première moitié du XIII[e] s., date de la rédaction du cartulaire où il se trouve inséré. Mais en raison de sa forme générale, on doit lui attribuer une époque assez ancienne et voisine du plus récent des deux comtes précédents, soit 1111-1150 env.

Indic. : Brassart, *Histoire du château... de Douai*, I, 66-67.

Molendinum Tollevie, quod Walterus, ecclesie Sancti-Amati advocatus, annuente seniore consule Rotberto, eidem ecclesie in usibus fratrum attribuit et quod junior comes Rotbertus eidem ecclesie evidenter recognovit , a Rainero, preposito, Heriberto, decano, cum ceteris fratribus, Hainero atque Hielberto cum suis heredibus tali tenore datum esse cognoscitur, ut ab eisdem quinque modii frumenti equaliter duobus terminis quoque anno eidem ecclesie persolvantur, primus quidem terminus in Sancti-Remigii festivitate, alter vero in principio Quadragesime. Et quoniam quinque modiis frumenti predictum molendinum noscitur prevalere, proinde predictus Haimerus et Hilbertus ita subjacere debent ecclesie quatinus a fratribus appellati, omni placito ecclesie non recusaverint interesse. Si autem, ad persolvendum quod

1. Brassart, *Château*, I, 52-89.

debent, terminos neglexerint, et appellati ante prepositum et fratres ad faciendum de negle[ge]ntia quod justum fuerit, venire recusaverint, molendinum quod ab illis in censu habebatur, postea nobis proprium efficiatur.

3

1175, 28 mai.

*Lettres de la collégiale Saint-Pierre accordant à une veuve, Alguz Du Markiet*[1], *et à ses enfants, en raison du don par la première à un hôpital des revenus nécessaires pour la jouissance d'un prêtre, la nomination de ce dernier, présenté préalablement par les chanoines, qui le choisiront eux-mêmes après la mort des précédentes personnes, et réglant la situation de l'ecclésiastique.*

Original scellé sur double queue : layette 185, série GG.

Noverint quilibet fideles Christi tam posteri quam moderni quod domina Alguz de Foro[1], conjuge suo Ricardo preordinante dum viveret, infirmis de interiore hospitali reditum dedit ad victum sacerdotis, qui serviet in ecclesia Beate Marie ante prefatum hospitale et ibi manens infirmis ejusdem domus spiritualia ministrabit. Causa igitur tanti beneficii, concessum est domine prenominate a canonicis Beati Petri, in quorum parrochia sita est prescripta ecclesia, ut ipsa et pueri ejus post eam, quamdiu vivent, presbiterum imponant, ita tamen quod annuatim canonicis eum presentabunt. Qui, si qua de causa presbiterum refutare voluerint, judicium capituli Beati Amati super hoc pars utraque subibit. Defunctis autem domina et pueris ejus, donum illud cedet capitulo Beati Petri ; ita etiam quod si infirmi pro sacerdote refutando aliquid objecerint, judicio similiter capituli Beati Amati terminabitur. Et quicumque presbiterum imponant, sive domina et pueri ejus, sive canonici, domus infirmorum, que de ipsa elemosina investita est, presbitero reditum ministrabit. Sacerdoti autem non licebit de hereditate alicujus aliquid accipere, nisi de hereditate ipsius domine quod ipsa tamen dederit in vita sua. Poterit vero a quolibet accipere casulam, albam, manutergia et hujusmodi que ad ornatum presbiteri et altaris vel templi pertinent, si opus fuerit. Processiones licebit ibi celebrari, preter in Purificatione Beate Marie et in die Pasche et in Commemoratione omnium fidelium defunctorum. Et si forte eadem ecclesia vel atrium sanguinis effusione violatum fuerit, canonici reconciliari facient. Item, sacerdos, qui ibi serviet missas et vesperas, in ecclesia Beati Petri per totum annum pro posse suo frequentabit, savlo tamen infirmorum servicio. Matutinis vero non cogetur interesse, nisi a Pascha usque ad augustum, cum tamen de die sonabunt. Decre-

1. Sur la famille Du Markiet, « sans contredit, la plus antique... de Douai », voy. Brassart, *Château*, II, 621-637, 842-846.

tum est ad ultimum, inter ipsam ecclesiam Beati Petri et domum sepe dictam infirmorum, quod altera alterius nullo modo molietur incommodum.

Datum ab Incarnatione Domini, M° C° LXXV°, V kalendas junii.

4

1198, 12 juin.

*Chirographe des dignitaires du chapitre de la collégiale Saint-Amé, relatant la fondation d'une chapellenie en la dite église par un bourgeois, Pierre Mulet, et en spécifiant les revenus, sous le témoignage des chanoines, des échevins et de trois meuniers.*

CHIROGRAPHE double, chacun scellé autrefois de deux sceaux pendant sur double queue. *Archives départementales du Nord* : fonds de la collégiale Saint-Amé de Douai, carton 2.

*(Au dos)* : De capella Petri Mulet.

Quoniam, ex humana fragilitate, sepius solet accidere ut ea que pie et rationabiliter facta sunt, temporis processu, a nostra labantur memoria, ideo ego J., Beati Amati Duacensis ecclesie prepositus, B., decanus, J., cantor, Th., thesaurarius, assensu totius capituli nostri, presentis scripti beneficio, capellariam quinque marcharum, quam Petrus Mules, nobilis de Duaco burgensis, in ecclesia nostra instituit et modum institutionis, ad noticiam tam futurorum quam presentium, dignum duximus transmittere. Assignavit itaque Petrus Mules unam marcham, quam jure hereditario pre omnibus aliis supra domum Druion de vico Fullonum possidebat, ad usum sacerdotis, qui, im perpetuum, pro ejus anima et antecessorum suorum, in ecclesia nostra divina celebrabit. Ecclesie quoque nostre 60 marchas argenti, quas ecclesia, pro fabrica sua, necessitate cogente, expenderat, ea ratione donavit. Sacerdoti predicto ecclesia nostra quatuor marchas singulis annis im perpetuum providebit, que, nisi integre et absque omni diminutione ipsi sacerdoti solute fuerint, illas ecclesia supra molendinum de Talvoie accipiendas assignavit et sic sacerdos ab ecclesia quatuor marchas recipiet juxta consuetudinem vicariarum ecclesie. Quintam vero super domum Druion, sicut dictum est, accipiet. Hoc addito quod ecclesia, pro fundo terre aquitando, unde marcha persolvitur, duodecim d. et tres capones persolvet et pro solutione ista, novem d. et tres capones, quos ecclesia Petro Mulet debebat, amplius non persolvet. Preterea, canonicis et qui servitio suo in vita et post ejus decessum obitui suo intererunt, decem s., juxta consuetudinem ecclesie, distribuendos ecclesia de communi suo assignavit.

Hanc autem pactionem, ut rata et constans permaneat, scripto nostro et sigillorum nostrorum appensione confirmavimus ; et ut omnimoda perfectione roboretur, B., decanus, in animam totius capituli,

juravit ipsam pactionem firmiter ab ecclesia pro posse suo observari. Huic facto presentes fuerunt canonici ecclesie. B., silicet decanus. J., cantor. Th. .tesaurarius. Henricus. magister scolarum. magister Egidius. Bernardus. canonicus. Thomas. filius Adonis. Rogerus de Insula. Thomas Miles. Robertus de Gondecort. Scabini etiam presentes fuerunt. Theodericus de vico Fullonum. Bernardus Buee et Renerus Matons. Molendinarii quoque cum scabinis presentes affuerunt. Jacobus. filius Gerardi de Ponte. Oliverus de Duaculo et Julianus.

Hoc autem actum est anno Verbi Incarnati M° C° XX° VIII°. pridie idus junii.

Si quis autem hoc infringere attemptaverit. anathema sit.

## 5

1201. septembre.

*Chirographe de la collégiale Saint-Amé. relatant la donation à elle faite. devant l'écherinage. par un prêtre de Carvin et sa mère. d'une maison sise à Douai. sous diverses réserves viagères en faveur des donateurs.*

Original autrefois scellé sur double queue. *Archives départementales du Nord* : fonds de la collégiale Saint-Amé, carton 3.

*(Au dos)* : De obitu Nicholai de Carvin.

Ego G., prepositus. B., decanus. J., cantor. Th., thesaurarius Sancti-Amati Duacensis et ejusdem loci capitulum. notum facimus omnibus presentem paginam inspecturis quod Nicholaus. presbiter de Carvin. et mater ejus. Helvidis. domum suam. que est propre atrium nostrum, ecclesie nostre concesserunt. sub hujus tenore condicionis. Singulis annis. quamdiu vixerint. reddemus eis 2 marcas, 31 s. et 4 d. novorum Attrebatensium pro marca. Et si alter decesserit. viventi nichilominus dicte summa pecunie integre persolvetur. Post decessum autem ipsorum. obitus utriusque et patris memorati Nicholai in ecclesia nostra fiet sollempniter cum diacono et subdiacono. Ad hanc conditionem hoc accessit, si mater predicti Nicholai in domo illa manere voluerit. ecclesia erit libera de medietate predicti pagamenti. et si ille manserit. ecclesia interim de toto erit quieta pagamento ; sed. ante festum Ascensionis Domini. tenentur nunciare capitulo utrum in domo illa sint mansuri.

Quod ut ratum permaneat. presentem paginam sigillo nostro duximus roborandam et eorum nomina qui presentes affuerunt subscribenda : magister Egidius. Robertus. magister scolarum. Bernardus senior. Thomas. filius Adonis. Robertus de Gondelencort. canonici ; Oliverus de Duaculo. Robertus Porceles senior. Simon de Castello. Jacobus de Ponte. scabini.

Actum anno ab Incarnatione Domini M° ducentesimo primo. mense septembri.

## 6

### 1201.

*Lettres des échevins relatant l'engagement pris devant deux des leurs par un individu envers son frère, doyen de la collégiale Saint-Amé, en vue du paiement à la vie de son parent d'une rente foncière pécuniaire sur une maison, rente qui, à la mort du bénéficiaire, reviendra à la dite église.*

Original autrefois scellé sur double queue. *Archives départementales du Nord* : fonds de la collégiale Saint-Amé de Douai, carton 3.

*(Au dos)* : De obitu Bernardi decani.

Sciant omnes tam futuri quam presentes quod Anselmus Monetarius debet Bernardo, fratri suo, Sancti-Amati decano, centum s. Duacensis monete, qualitercumque ipsa moneta fuerit variata quamdiu vixerit, annuatim persolvendos super domos ipsius Anselmi, que sunt in vico Witonum ; hoc adjuncto quod, post mortem decani, Anselmus vel illi qui predictas domos possidebunt, singulis annis hereditarie ecclesie Sancti-Amati unam marcam pro predictis centum s. persolvent, sub hac conditione quod canonici, qui presentes intererunt obitui decani, de illa marca medietatem equaliter inter se distribuendam habebunt. Presbiteri autem, cum canonicis non percipientes, qui similiter obitui decani intererunt, unum fertonem habebunt et reddent minori custodi 12 d. Mandatum quoque ecclesie unum fertonem habebit.

Hanc veritatem cognovit Anselmus in presentia duorum scabinorum, scilicet Wiberti de Canali et Baldani. Illi vero duo hoc idem cognoverunt in presentia omnium aliorum. Omnes enim, qui tunc temporis erant scabini, hoc audierunt et intellexerunt, videlicet Oliverus, Wibertus de Canali, Petrus Mules, Jacobus de Ponte, Symon de Castello, Renerus Mules, Waltherus de Cervo, Willelmus Cauvete, Robertus Porceles senior, Warinus Major, Baldanus Monetarius, Theodericus Toles.

Quod ut ratum permaneat, presentem paginam nos scabini Duacenses sigillo nostro fecimus roborari.

Actum anno ab Incarnatione Domini millesimo ducentesimo primo.

## 7

### 1204, février.

*Engagement de paiement d'une livraison de blé et d'avoine passé par un individu envers trois autres, en divers endroits et selon diverses formes, et spécialement à Douai, dans la maison d'un particulier.*

Copie contemporaine non scellée : FF 900.

Edit. : 1. Pilate, *Notice... sur l'hôtel de ville*, P. J. 5ᵃ. — 2. Tailliar, *Notice sur la langue... d'oil*, P. J. 1. — 3. Lepreux, *Musée des Archives départementales*, nº 58 : album, pl. 28. — 4. Bonnier, *Etude critique*,... P.J.1.

Ço sacent tot cil qui ces letres verront que Willaumes de Hornaig doit à Doucet Le Cangeor et à Werin Mulet et à Enghebrant Le Drapier 81 muis de forment, 2 s. pieur de melleur, à 6 ans, à rendre cascun an 14 muis. Ceste covenence fu faite et reconeue, en le sale le comte à Valenciennes, devant B. de Rœcort, C. d'Escallon, G. d'Escallon et Estevenon de Dedeig, et cist i furent come tesmoig, et devant Huon Chevrœl, qui là fu comme justice. Et si reconut Willaumes de Hornaig ceste dete devant le maieur de Freseig et par devant les eskievins de Freseig, sor lui et sor le sien. Et si le reconut Willaumes de Hornaig et dame Freessens, se feme, par devant les eskievins de Berbiere, Michiel de Berbiere et Hannon de Berbiere et Jehan Platier et Huon Le Molnier. Si fu faite ceste conisansce à l'aubel de Corbehan. De ceste covenence à tenir est pleges Engherans de Hamel de 20 mars, par devant les eskievins de Berbiere que jo ai ci-només. Et si reconut W. de Hornaig ceste dete à paier par devant Pieron de Lambres, sor tot ço que il avoit à Noiele. De ço est hom Maroie Potins et Jehans de Guise. Si fu faite ceste conissance à Doai à le maison Simon Roussel. Et si en est Pieres de Lambres pleges et hostage comme sire ; de ceste dete paier est pleges Waltols d'Obrecicort de 20 mars, Estevenes Li Avoés de 10 mars, et Nicholes Li Avoés de 10 mars, et Nicholes de Lalaig de 10 mars, et Jehans de Mauni de 10 mars, et Henris de Mauni de 10 mars, et Robers de Montegni de 10 mars, Nicholes de Saint-Aubin de 10 mars, B. de Marchete de 10 mars, Baudes de Villers de [10] mars.

Ces letres furent faites à l'an de l'Incarnation millesimo ducentesimo tertio, el mois de fevrier.

## 8

1205.

*Lettres du receveur du domaine du comte à Douai, portant donation, devant la collégiale Saint-Amé et les échevins, de rentes perpétuelles à la dite église, en vue de la fondation d'une chapellenie consacrée à Philippe d'Alsace, comte de Flandre, et à la famille du donateur.*

Original. *Archives départementales du Nord* : fonds de la collégiale Saint-Amé de Douai, carton 3. Original scellé sur deux sceaux pendant sur lacs de soie : à droite, le sceau de Pierre de Douai (Demay, *Sceaux de la Flandre*, I, nº 793), à gauche, le grand sceau de la communauté.

Indic. : Brassart, *Histoire du château... de Douai*, II, 536.

*(Au dos)* : De capellania Petri de Duaco.

1. Sur Pierre de Douai, voy. Brassart, *Château*, II, 526-559.

Noverint omnes ad quos littere presentes pervenerint, quod ego, Petrus de Duaco, miles, pro anima domini mei bone memorie, illustris viri Philippi, Flandrensis et Viromandensis quondam comitis, pro anima eciam mea et Juliane, uxoris mee, et antecessorum nostrorum, dedi ecclesie Sancti-Amati Duacensis, ad opus unius capellanie, unum modium frumenti et decem lb. Duacensis monete singulis annis percipiendas. Frumentum autem capi debet in molendino Novo, tale quale venerit in moltura, et incipiet receptio frumenti singulis annis in festo Sancti-Remigii, ita quod, in qualibet septimana sequenti, una raseria ad mensuram Duacensem capietur, donec plenarie dictus modius fuerit persolutus. Predicte vero decem lb. Duacenses, in festo Sancti-Remigii, ad monetam Duacensem, de primo pagamento annuatim capientur.

Quod ut ratum permaneat, presentem paginam sigilli mei munimine roboravi. Hoc autem factum est sub testimonio capituli Sancti Amati Duacensis et scabinorum Duacensium, Oliveri de Duaculo, Bernardi de Castello, Reineri Malet, Jacobi de Ponte, Symonis de Castello, Wiberti de Canali, Theoderici Tolet, Willelmi Cavette, Baldani Monetarii, Roberti Porcelet, Andree Mulet presentibus, et assensum prebentibus Juliana, uxore mea, et heredibus meis.

Anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo quinto.

## 9

### 1207, 12 mai.

*Lettres des échevins relatant les deux dons faits devant eux par le trésorier de Saint-Amé à la collégiale, d'une rente foncière pécuniaire sur une propriété bâtie, sous réserve de célébration d'obits pour la famille du donateur, et d'une pièce de terre sise à Douai.*

Original scellé sur lacs de soie verts du grand sceau de la communauté (Demay, *Sceaux de la Flandre*, I, n° 3923). *Archives départementales du Nord* : fonds de la collégiale Saint-Amé de Douai, carton 3.

Noverint omnes ad quos presentes littere pervenerint quod Thomas, thesaurarius Sancti-Amati Duacensis, coram nobis scabinis Duacensibus constitutus, donavit ecclesie Sancti-Amati in elemosinam tres marcas in perpetuum possidendas et ad presens werpivit, quas hereditarie possidebat super totum tenementum Roberti de Molendino, juxta pontem Lignorum in Macello, ita tamen quod dicta ecclesia reddet ecclesie Sancti-Petri, singulis annis, unum fertonem pro prefati thesaurarii et patris, matris, fratris et sororis ipsius obitibus. Reddet etiam annuatim dicta ecclesia unum alium fertonem ipsi thesaurario vel cuicumque voluerit dictus thesaurarius, quamdiu Werinus, pater suus, vixerit : qui ferto, post mortem ejusdem Werini, ad obitum suum faciendum, canonicis et presbiteris ecclesie Sancti-Amati distribuetur. Idem etiam Thomas donavit ecclesie Sancti-Amati, et simili modo

coram nobis werpivit, totam terram quam hereditarie tenebat ante ecclesiam Sancti-Amati, inter domum suam canonicalem et heldas juxta ruellam, cum omni edificio ibidem facto vel a quocumque ibidem facturo.

Quod ut ratum permaneat, presentem paginam sigilli nostri munimine et testium, qui presentes fuerunt, ibidem subscriptione roboravimus. Signum Jacobi de Ponte, Wiberti de Canali, Baudani, Theoderici Toulet, Roberti Porcelet junioris, Symonis de Castello, scabinorum. Signum magistri Nicholai, ipsorum scabinorum clerici.

Actum anno de Incarnatione Domini M° CC° septimo, quarto idus maii.

**10**

1212, juillet.

*Lettres des échevins relatant la vente d'une maison faite sous obligation devant eux par un individu à un chanoine de la collégiale Saint-Amé.*

ORIGINAL scellé sur double queue du grand sceau de la communauté. *Archives départementales du Nord* : fonds de la collégiale Saint-Amé de Douai, carton 3.

*(Au dos)* : Litteræ de domo G. de Messines, quondam decani.

Nos scabini Duacenses, videlicet Wibertus de Canali, Theodericus Toules, Renerus Males, Jacobus de Ponte, Andreas Mules, Baldanus Monetarius, Willelmus Cavete, notum facimus omnibus presentem paginam inspecturis et audituris, quod Willelmus, filius Wicardi Lourrir, coram nobis vendidit magistro Gerardo de Messines, canonico Sancti-Amati Duacensis, domum illam que quondam fuit Stephani Patin, filii Godefridi, que domus est juxta templum Beati Amati. Et eandem domum debet idem Willelmus, qui maritus erat tunc temporis Margarete, filie prefati Stephani, super se et sua plenarie aquitare prenominato magistro Gerardo.

Cui, ad tutelam et ad munimen prefate domus, litteras patentes sigillo nostro dedimus roboratas.

Actum in Hala Duacensi, anno Incarnationis Dominice M° CC° XII°, mense julio.

**11**

1212, juillet.

*Lettres de l'abbé et du chapitre de l'abbaye d'Anchin portant vente aux bourgeois de leur part du tonlieu urbain, dont le monastère même demeurera exempt.*

*A*. TEXTE. 1. ORIGINAL scellé de deux sceaux pendant sur lacs de soie : CC 169. — 2. COPIE du second quart du XIV$^{e}$ siècle env. : registre AA 84, fol. 9$^{v}$-10.

*B*. TRADUCTION en roman de A2. COPIE : mêmes registre et écriture que pour A$^{2}$, fol. 10.

EDIT. d'après A2 et avec B : 1. Tailliar, *Recueil d'actes*,... n° 26[6]. — 2. Escallier, *L'Abbaye d'Anchin*, 149-150.

Ego Symons, divina permissione abbas Aquicineti, et universum ejusdem loci capitulum, notum facimus omnibus presentem paginam inspecturis et audituris quod nos, benigne et de communi assensu totius capituli et conventus nostri, vendidimus burgensibus de Duaco totam partem nostram thelonei quam habebamus in eadem villa, jure hereditario im perpetuum possidendam. Si quis autem fratrum nostrorum ex parte nostra super hac venditione, videlicet prefati thelonei, jam dictos burgenses presumpserit molestare, nos eisdem burgensibus de Duaco omnimodam guarandiam tenemur exibere. Nos vero et servientes nostri, conductitii panem nostrum manducantes, ab exactione thelonei erimus semper liberi. Noverint etiam universi quod nos, ex nummis quos recepimus de venditione sepedicti thelonei Duacensis, emimus decimam de Lelihue et decimam de Divion, causa pacis et nostre utilitatis.

Ut autem prefati burgenses super hoc et super predictis parum aut nichil dubitare possint, eis, ad majorem securitatem et in testimonium veritatis, presens scriptum sigillorum nostrorum appensione et testium subscriptione dedimus confirmatum.

Signum Johannis, prioris.
S. Johannis de Florines, suppri-oris.
S. Johannis de Dorlens, prepositi.
S. Herberti, cellerarii.
S. Bernardi de Monte, hospitalarii.
S. Arnulfi, cantoris.
S. Arnulfi de Sin, presbiteri.
S. Wiberti de Duaco.
S. Arnulfi de Fruges.
S. Ade de Gauderi.
S. Stephani de Duaco.
S. Hugonis de Hesdinio.

Actum anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo duodecimo, mense julio.

## 12

1213, juin. — Lille.

*Lettres de Louis, fils aîné de Philippe-Auguste, déclarant confirmer aux bourgeois les privilèges que le comte Philippe d'Alsace leur avait autrefois déjà ratifiés, refuser de conclure aucune paix avec Ferrand et Jeanne, comte et comtesse de Flandre, sans leur assentiment et subordonner sa restitution des otages douaisiens à certaines conditions relatives à une forteresse urbaine.*

*A.* Texte. 1. Original. AA 1. Original autrefois scellé sur double queue. Une partie du côté droit de la pièce a disparu : les passages enlevés, mis entre [], ont été restitués d'après A2. — 2. Vidimus copié du second quart du xiv^e^ siècle env., donné en juillet 1284, à Paris, par Philippe le Hardi : registre AA 84, fol. 1.

*B.* Traduction en roman de A2. Copie : mêmes registre, folio et écriture que pour A2.

Ludovicus, domini regis Francorum primogenitus, universis ad quos littere presentes pervenerint, salutem. Noveritis quod nos burgenses Duaci tenebimus ad bonas [co]nsuetudines ad quos Philippus bone

memorie, quondam comes Flandrie, eos tenuit, et quod nullam pacem faciemus cum comite Fernando vel cum regina, comitissa Flandrie, sine eis. Et si nos viderimus forterіciam in villa Duaci, que nobis placeat et quam possimus vel velimus tenere, nos eis reddemus hostagios suos, quando [perfecta erit] forterіcia ad gratum et voluntatem nostram.
Actum in castris [apud Insulam], anno Domini M° CC° terciodecimo, mense junio.

13

1213, juin.

*Lettres du doyen et du chapitre de la collégiale Saint-Pierre relatant le double don par un bourgeois et par une veuve aux chevaliers du Temple de deux rentes foncières pécuniaires sur une maison.*

ORIGINAL autrefois scellé sur double queue. *Archives Nationales* : S 5209, liasse 32 (Ancien S 5208[55]).

INDIC. : 1. Mannier, *Ordre de Malte. Les commanderies du Grand Prieuré de France*, 681. — 2. Brassart, *Quelques notes tirées des Archives de la maison du Temple,...* 62.

*(Au dos)* : Pour rente au dehors de le porte des Wes.

A., Beati Petri Duacensis decanus, et quod cum eo est capitulum, universis presens scriptum inspecturis, salutem in Domino. Significamus universitati vestre quod Petrus Mules, [burgensis] Duacensis, pro anime sue et antecessorum suorum salute, venerabilibus fratribus militie Templi in puram elemosinam dedit et concessit duodecim s. Duacensis monete super domum Walteri de Faumont extra portam Vadorum sitam, libere et absolute im perpetuum possidendos. Significamus itaque vobis quod Godessendis, relicta Petri Le Blanc, pro anime sue et P., mariti sui, salute, eisdem fratribus super eandem domum in puram elemosinam unum fertonem ad pagamentum Duacense dedit et concessit libere et absolute im perpetuum possidendum.
Ad confirmationem igitur hujus rei requisiti a P. Mulet et G., vidua, presentem paginam sigilli nostri munimine dignum duximus roborari.
Anno Domini actum M° CC° XIII°, mense junio.

14

1217, juillet.

*Lettres des échevins relatant la donation par le seigneur de Saint-Albin aux fondatrices du monastère de l'Abbaye des Prés d'une rente sur un manoir ou, à son défaut, d'une somme d'argent.*

*A*. ORIGINAL autrefois scellé sur double queue. *Archives départementales du Nord* : fonds du couvent de l'Abbaye des Près de Douai, carton 1. — *B*. COPIE de 1300 env. *British Museum* : Addition. mss. 23932. Charte 28, fol. 15, col. 2.

Universis presentem paginam inspecturis, scabini Duacenses, salutem. Noverit universitas vestra quod tres de scabinis nostris, Andreas Mules et Gervasius de Villa et Sigerus Moriaus recognoverunt coram nobis, tanquam scabini, quod Gossuinus de Sancto-Albino, miles, dedit in elemosinam Sancte, Fulceldi, Roscele, sororibus, et Marie Le Franche, socie earumdem, manentibus in manso qui fuit Garini Mulet in pratis Sancti-Albini, viginti s. par. et sex capones redditus, quos accipiebat singulis annis super mansum jam dictum, et quicquid juris habebat in manso memorato. Preterea, scire volumus universos quod idem Gosuinus concessit mulieribus jam dictis octoginta lb. par. accipiendas super omnia que habet, que justiciantur per scabinos, si ipse vel heres ejus vel aliquis ex parte ipsius opponeret se elemosine memorate.

Huic elemosine interfuerunt testes et scabini Andreas Mules, Gervasius de Villa, Sigerus Moriaus ; et recognitum est coram aliis scabinis Teoderico Toulet, Raingero Salenbien, Johanne de Sancto Venantio, Willelmo Guenebroche, Johanne Cavete, Renero Malet, Warino Majore Ingelramo de Vergelai, Guidone Audefroi.

Quod ut ratum maneat, presentem paginam sigilli nostri munimine fecimus roborari.

Actum anno gratie millesimo ducentesimo septimodecimo, mense julio.

## 15

1219, novembre.

*Lettres du seigneur de Saint-Albin confirmant, en particulier devant quatre bourgeois, la donation par son homme lige au monastère de l'Abbaye des Prés de diverses terres sises dans l'échevinage et tenues en fief du dit seigneur, et affranchissant à leur sujet le couvent de tout service féodal.*

*A*. Original scellé sur double queue. *Archives départementales du Nord* : fonds du couvent de l'Abbaye des Près de Douai, carton 1. — *B*. Vidimus. 1. Original. Fonds indiqué A. Vidimus original donné par l'évêque d'Arras, « Attrebati, anno » 1219, « mense decembris, IIIIor nonas ejusdem mensis [1] », scellé sur lacs de soie. — 2. Copie de 1300 env. *British Museum* : Addition. mss. 23932. Charte 39, fol. 20', col. 1.

*(Au dos)* : Li cartre Gossuin de Saint-Aubin de 26 rasieres de tere ke Jachemes Bouciaus nos vendi.

Universis presentem paginam inspecturis, ego Gosuinus de Sancto-Albino, miles, salutem in Domino. Sciat universitas vestra quod Jacobus Bouceaus, ligius homo meus, de assensu meo et bene placito, concessit in elemosinam monasterio de Pratis juxta Duacum viginti et sex raseriatas terre de feodo quem tenebat de me, quarum quatuor raseriate et paulo plus site sunt juxta Plancam, ad Crucem, quinque raseriate paulo minus, ad Longum campum, decem raseriate, paulo minus,

1. Le 2 décembre.

versus Escarpel, due raseriate et paulo plus, ad vicum de Doregni, quatuor raseriate et paulo plus, ad vicum Vakerece, tres cupe. Ipse moniales dederunt Jacobo C et octoginta lb. par. Jacobus autem, antequam dedisset eis terras prefatas, dederat ipsis in elemosinam super eandem terram 40 lb. par. monete. Hec autem Jacobus bene et legitime fecit per partes suas, videlicet Sigerum Morel, Julianum de Duaculo et Petrum Parvum. Ego autem prefatis monialibus concessi dictas viginti et sex raseriatas terre, omnino libere et absque ullo servitio et justicia in perpetuum possidendas ; et, fide data, eisdem promisi quod si aliquis de cetero ipsas inquietare vellet super hoc, ego bona fide laborarem, sed non sumptibus meis, quod terram dictam libere et franque possiderent, ita quod dictam elemosinam ego et heres meus, pro posse nostro, prefatis monialibus tenemur garandire. Postea siquidem, ego et Jacobus terram ipsam et omne jus quod habueramus in ea, ad altare per ramum et glebam concessimus domui memorate.

Huic concessioni interfuerunt Bernardus, capellanus ejusdem domus, magister Johannes de Duaco, presbiteri, Guillelmus, Werinus Mules, Johannes Pauper, Werinus Major, burgenses Duacenses.

Quod ut ratum maneat et inconcussum, presentem paginam sigilli mei munimine roboravi.

Actum anno Dominice Incarnationis M° CC° nonodecimo, mense novembri.

## 16

1219, 27 décembre.

*Lettres du seigneur de Saint-Albin et d'un chevalier portant donation libre de toute charge, à la maison à Douai de l'ordre du Temple, d'une pièce de terre sise dans l'échevinage et que l'ordre arrente à un individu.*

*A.* Original scellé de deux sceaux pendant sur double queue (Demay, *Sceaux de la Flandre*, I, nos 1175 et 1553). *Archives départementales du Nord* : fonds du couvent de l'Abbaye des Prés de Douai, carton 1. — *B.* Copie de 1300 env. *British Museum* : Addition. mss. 23932. Charte 22, fol. 13', col. 2.

Edit. : Brassart. *Histoire du château... de Douai. Preuves*, P. J. 107 ; d'après A.

*(Au dos)* : Li cartre Pieron de Lambres et Gossuin de Saint Aubin de le quitance au Temple.

Ce sacent cil ki ore sunt et ki avenir sunt que Pieres de Lambres et Gossuins de Saint-Albin ont clamé quite, frankement, sans service et sans justice, al Temple, 36 ras. de terre en une piece à le Crois à le Turele. Et si li offrirent par raim et par wason, sor l'autel de le profie, el mostier Saint-Amet. Et li frere del Temple le rendirent à Gosuin d'Arras par 2 s. de par. de rente cascun an, à paier al Noel. Là fu frere Watiers, ki le reciut de par le Temple, et Sohiers Moreals et Pieres, ses frere.

Por ço que ço soit estaule, i pendons-nos nos saiaus, jo Pieres de Lambres et jo Gossuins de Saint-Albin.

Et ce fut fait en l'an de l'Incarnation M et CC et XVIIII, le tier jor del Noel.

## 17

1221, juillet.

*Lettres de Névelon, maréchal du roi[1], relatant la réparation faite à la collégiale Saint-Amé par le prévôt, qui avait indûment arrêté l'un de ses moulins.*

ORIGINAL autrefois scellé sur double queue. *Archives départementales du Nord* : fonds de la collégiale Saint-Amé de Douai, carton 4.

INDIC. : Delisle, *Chronologie des baillis et des sénéchaux royaux,...* 86.

*(Au dos)* : De molino Tollevie.

Ego Nevelo, domini regis mariscalcus, universis presentibus pariter et futuris notum facio quod Girardus, miles, prepositus Duacensis, cum pro quodam pastu quem exigebat, clausisset molendinum Tollevie, quod ecclesia Beati Amati libere possidebat, sicut in ejusdem ecclesie privilegiis evidenter inspexi, dampnum ecclesie restituit, quod ipsa incurrerat occasione clausure memorate, et illam injuriam emendavit.

Actum Duaci, anno Domini M° CC° vicesimo primo, mense julio.

## 18

1222, juin.

*Lettres du prévôt portant échange avec la collégiale Saint-Amé de deux rentes de mouture sises sur deux moulins, l'un de l'officier féodal à Douai, l'autre de l'église à Lauwin-Planque, le prévôt donnant en garantie ses droits sur un troisième moulin situé dans la ville.*

ORIGINAL double scellé sur lacs de soie rouges. *Archives départementales du Nord* : fonds de la collégiale Saint-Amé de Douai, carton 4. *A*. Lettres du prévôt. — *B*. Lettres identiques du doyen et du chapitre de Saint-Amé.

INDIC. : Brassart, *Histoire du château... de Douai*, I, 333.

*(Au dos)* : Che sunt les letres G., le prevost de Douay, dou muelin des Plankes.

Universis presentem paginam inspecturis, G., prepositus Duacensis, in Domino salutem. Noverit universitas vestra quod, cum molendinum de Plancis teneretur de ecclesia Sancti-Amati Duacensis pro duobus modiis frumenti redditus, ego, pro redditu illo et pro jure quod

1. Sur ce personnage, voy. Delisle, *Chronol. des baillis... royaux*, etc., 84.

ecclesia habebat in illo molendino et in apendiciis molendini, dedi eidem ecclesie tres modios multure bene et legitime accipiendos annuatim super omnia que ego habebam in quodam molendino meo, quod est situm Duaci, in parrochia Sancti-Amati, prope portam Attrebatensem, et dicitur *molendinum sub Muro*, et illud molendinum totum erat meum, preter mausneriam que de me tenebatur. Debet autem accipi hoc modo multura superius nominata : ecclesia Sancti-Amati annuatim in kalendis augusti [1] incipiet accipere multuram illam de omnibus proventibus illius molendini pertinentibus ad me et ad heredes meos et accipiet proventus illos continue, donec tres modii multure bene et legitime integraliter et sine aliquo sumptu exinde fuerint eidem ecclesie persoluti. Habebit autem ecclesia in multura sua idem jus quod ego prius habebam in mea. Quod si aliquo modo contigerit ecclesiam impediri, ita quod non habeat pagamentum suum ad illud molendinum tempore supradicto, ipsa, si velit, poterit accipere pagamentum suum ad omnia que habebam in molendino de Vadis, eodem modo quo accipiebat ad aliud molendinum. Si tamen ecclesia noluerit, poterit expectare, donec residuum pagamenti sui possit accipi ad molendinum sub Muro. Ecclesia enim, de assensu meo, electionem sibi retinuit in hoc casu. Et si ecclesia non habuit pagamentum suum, sicut predictum est, ipsa poterit accipere ferra molendini in utroque molendino per justiciam Duacensem, donec eidem ecclesie plenarie fuerit satisfactum. Ego vero et heredes mei debemus acquitare ecclesie Sancti-Amati tres modios multure sepius nominatos, quicquid de molendino de Plancis contingat.

Hoc autem totum factum fuit assensu Ide, uxoris mee, Petri et Hellini de Maisnillio, cognatorum meorum, et Ide, filie mee, que cum sigillo meo presentem paginam sigilli sui munimine roboravit. Preterea hoc totum recognovi coram domino Attrebatensi episcopo, coram justicia et scabinis Duacensibus, et ipsi ad petitionem meam litteras suas testimoniales eidem ecclesie contulerunt.

Actum anno gratie M° CC° vigesimo secundo, mense junio.

## 19

1223, juin.

*Lettres du doyen et du chapitre de Tournai relatant la donation faite par l'un des chanoines à la collégiale Saint-Amé d'un marc de rente foncière sur une maison du donateur sise à Douai.*

ORIGINAL autrefois scellé sur double queue. *Archives départementales du Nord* : fonds de la collégiale Saint-Amé de Douai, carton 4.

*(Au dos)* : Donatio Nicholai, presbiteri de Carvin.

1. Le 1er août.

J., decanus totumque, quod cum eo est, Tornacense capitulum, omnibus ad quos presentis pagine notitia pervenerit, in Domino salutem. Noverit universitas vestra quod concanonicus noster, Nicholaus dictus de Insula, contulit in elemosinam liberaliter et benigne ecclesie Sancti-Amati Duacensis marcham unam Duacensis monete super hereditatem quam habebat ibidem sitam juxta atrium predicte ecclesie, singulis annis perpetuo possidendam.

Actum anno Domini millesimo CC° vicesimo tercio, mense junio.

### 20

1223, 23-30 avril, ou 1224, 1-14 avril.

*Lettres des échevins relatant l'accord conclu par devant eux entre une veuve et un chevalier, lequel reconnaît à la première la propriété de toute sa fortune, réserve faite de la confirmation de la cession par ses enfants mineurs à leur majorité.*

Original autrefois scellé sur double queue. Douai : *Bibliothèque communale.* Manuscrit 1096, t. I, pièce 1.

Ço sacent tot cil ki ces letres veront et oront que dame Aelis, ki fu feme Baudane Le Monier, a fait pais envers mon signor Robe de Kieri, chevalier, en tele maniere que me sire Robe a clamé cuite à dame Aelis et à ses oirs quanques il unt en totes vaillances et en totes choses, et dedens le pooir de Doai et defors, tot si com il l'ont. Et si ot encovent me sire Robe que quant dame Aelis u si oir l'en somonroient, que il doit ses oirs amener, quant il auront lor aage, par devant eschievins à Doai, por faire autretel cuitance envers le dame Aelis u envers ses oirs, come sire Robe lor a fait. Et s'il avenoit cose que li enfant faire ne le volsissent tot si com il est ci-devisé et il, à dame Aelis ne à ses oirs, en croissoit nule paine en aucun tans de par mon signor Robe ne de par ses oirs, me sire Robert ot encovent que dame Aelis et si oir pooient prendre sor quanque il avoit 10 lb. de par., que il pooient doner al bailliu por faire le leur tenir en pais. Et ceste covenence ot encovent me sire Robe envers dame Aelis, si com il est ci-devisé, par devant Bernart de Goi et Wautier Malet et Robert Le Blont, ki eschievin estoient à cel tens, et cist le reconurent en plaine hale, par devant les autres eschievins.

Et por ço que ceste covenence soit et plus ferme et estable, nos, li eschievin de Doai, avons pendu à ceste presente cartre no seel.

Ce fu fait en l'an que li Incarnations ot M. CC. XXIII, el mois d'avril.

### 21

1224, juin. — Arras.

*Jugement de l'official d'Arras attribuant la justice d'un moulin au chapitre de la collégiale Saint-Amé contre les échevins.*

ORIGINAL autrefois scellé sur double queue. *Archives départementales du Nord* ; fonds de la collégiale Saint-Amé de Douai, carton 4.

Universis presentem paginam visuris, officialis Attrebatensis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra, quod cum inter capitulum Sancti-Amati et scabinos Duacenses, super possessione justicie molendini quod dicitur *Buca Dampnosa*, coram nobis, auctoritate ordinaria, causa verteretur, lite super hoc sollempniter contestata, testibus ab utraque parte productis et diligenter examinatis, eorum depositionibus et rationibus partium consideratis, observato juris ordine, de prudentium virorum et jurisperitorum consilio, dicto capitulo Sancti-Amati Duacensis per diffinitivam sententiam adjudicavimus possessionem justicie molendini supradicti.

In cujus rei testimonium, presentem paginam sigilli curie Attrebatensis munimine duximus roborandam.

Actum Attrebatis, anno Domini millesimo ducentesimo XXIIII°, mense junio.

## 22

1224, août.

*Chirographe échevinal de l'emprunt contracté par devant un échevin et deux sergents de la basse justice, envers une « dame » et ses deux fils, par un individu de Hornaing, cautionné par trois plèges.*

CHIROGRAPHE : FF 657.

EDIT. : 1. Pilate. *Notice... sur l'hôtel de ville...*, P.J.5[b]. — 2. Tailliar, *Notice sur la langue... d'oïl*, P.J.2. — 3. Le même, *Recueil d'actes...*, n° 24.

Ce sachent tot cil qui ore sunt et qui avenir sunt que Willames de Borgoigne, de Hornaig, doit à dame Morain et à Nicholon et Michiel, ses 2 fix, 8 lb., 5 s. mains de par., à 5 ans, à paier chascun an al Noel 31 s. de par. Et s'il avenoit chose que Villames ne fesist les paiemens d'an en an, si con il sunt ci-devisé, dame More et si doi fil porroient donner al bailliu, chascun an qu'il seroient defaillant de paiement, por le lor faire avoir, 20 s. de par. et Willames solra tout.

De ce est pleges messire Waltiers de Hornaig et Gerars de Hartaig ; et Raols Li Blos et Robe de le Rive tesmoig conm eschivin.

Ce fu fait el Pont Croisie, devant les 2 justices Balduin d'Estres et Raingier Delaitre.

Ceste covenance fu faite en l'an de l'Incarnation M. CC. XXIIII, el mois d'aust.

## 23

1225, mai.

*Chirographe échevinal du record fait par deux échevins de l'accensement pour seize années d'une pièce de terre prise devant eux par deux indi-*

*vidus à un autre, qui donne la garantie de neuf plèges, les preneurs devant d'autre part s'acquitter d'une dette envers le bailleur.*

Original sur une bande de parchemin en forme de rouleau, non scellée : FF 657.

Edit. : Bonnier, *Etude critique,...* P. J. 4.

Ce sacent tot cil ki or sunt et ki avenir sunt que Engerrans de Vergelai et Robe de le Rive furent con eschevin là Stevenes de Buignecort vendi à Raol Le Blot et à Jehan de Maucicort 12 muis de tere, à keusir dedens tote le tere ke Stevenes tient dusques à 16 muis u 17, 17 quarentaines por le rasiere, à tenir dusques à 16 ans les preus prendans, en tel maniere que Stevenes devant dis a cele tere acensie 5 ans, 20 muis de ble cascun an et 16 muis d'avaine ; et Stevenes les doit metre en tel point de cele acense con me sires Guifrois et me sires Baudes de Quinci et Alars, li maires, en estoient. Et cist troi ki devant sunt nomet les doivent aussi metre en tel point Raol Le Bloc et Jehan de Maucicort com il en sunt, et Raols et Jehans devant dis doivent tenir ceste cense en tel point com il est dit. Et apres les 5 ans, doivent-il avoir cele tere 11 ans, les preus prendans. Et en cest marchiet les doit Stevenes metre bien et loiaument par sen segneur et par ses pers par le loi del pais. Et de tot ce à tenir est pleges Baudes de Quinci et Guifrois de Buignecort et Jehans, ses freres, et Pieres Del Forest, chevaliers, et Alars, li maires de Buignecort, et Phelipes Del Gardin et Pieros de Buignecort et Wautiers, li fils Evelon, et Anseris de Lanvin. Et se cis marchies n'estoit tenus, si com il est devisé, tot cist pleg se doivent metre devers Raol Le Bloc et Jehan, s'il n'avoient loial essoinne de lor cors, en prison, par si qu'il ne se poront aler nule part qu'il ne reviegnent dedens le jor en prison devers aus à Doai, dusques atant que cis marchies seroit tenus bien et loiaument par le loi del pais. Et par cest marchiet, Raols Li Blos et Jehans de Maucicort doivent rendre à Stevenon de Buignecort 60 lb. par., de feste Tossains à le Tossains cascun an, dusques à 5 ans, deci adont qu'il li aront rendu 300 lb. par. ; et ces deniers doit-on rendre à termes qui mis i sunt à Baudouin de Quinci et à Guifroi et à Alart et à Stevenon Le Maieur, por aquiter Stevenon de ses detes là u il les doit. Et puis que Raols et Jehans aroient ces deniers paies à ces IIII qui ci-devant sunt dit, par tesmoignage de prodommes, il en doivent estre quité, et Stevenes doit aquiter tos ces pleges, qui devant sunt nomet, de quanqu'il lor costeroit, dusques à lor plains dis.

Et cist doi eschevin le reconurent devant autres eschevins, Bernart de Goy et Doucet Le Moneier.

Ce fu fait en l'an de l'Incarnation M et CC et XXV ans, el mois de mai.

## 24

1225, juin.

*Ban échevinal interdisant de prendre de la tourbe dans une partie des communia.*

Copies du dernier quart du xvi^e siècle. *A*. Registre AA 97, fol. 94 ; copie de 1575 env. — *B*. Registre AA 97 *bis*, fol. 112 : copie de 1585, d'après A.

On fait le ban qu'il ne soit nulz sy hardis que, en le pasture qui est entre Sin et Wasiers et qui est ly pastures de Douay, soit sy hardis que il jamais y fouyce tourbes. Et quiconques y fouiroit tourbes, il seroit à tousjours bannis de le ville, en tele maniere que, se on le pooit tenir dedens le pooir de Douay, il perderoit le poing.

Ce fu fait l'an mil II^c XXV, en juing.

## 25

1225, 3 juillet.

*Lettres du doyen de chrétienté relatant la donation en nue propriété par deux époux à la collégiale Saint-Amé d'une maison, don complété par d'autres clauses devant entrer en vigueur après la mort des donateurs.*

Original double, l'un scellé (Demay, *Sceaux de la Flandre*, II, n° 6488), l'autre autrefois scellé sur double queue. *Archives départementales du Nord* : fonds de la collégiale Saint-Amé de Douai, carton 4.

*(Au dos)* : Pro obitu Roberti Petit Pas.

Universis presentem paginam inspecturis, R., decanus christianitatis in Duaco, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod magister Robertus Petit Pas recognovit in presencia nostra quod ipse et uxor sua, dum adhuc viveret, totam mansionem, quam ipse habebat in Castello, sitam juxta aquam, contulerunt ecclesie Beati Amati Duacensis in elemosinam, tali condicione quod in predicta mansione predictus Robertus poterit manere quamdiu vixerit. Necessitate vero cogente, eam poterit manducare et bibere. Similiter, post decessum ejus, Rogerus capellanus usum predicte mansionis habebit, si supervixerit. Utroque autem mortuo, tota predicta mansio ad ecclesiam Beati Amati Duacensis revertetur, tali condicione quod una marcha cedet ad obitum predicti Roberti et uxoris sue, residuum ad capellaniam Ade Divitis.

Et ne hoc successu temporis oblivioni tradatur, presens scriptum, ad petitionem ipsius Roberti, sigilli nostri munimine roboravimus.

Datum anno Domini millesimo ducentesimo vigesimo quinto, mense julio, die beati Thomas apostoli.

## 26

1225, octobre.

*Lettre du châtelain portant rente sous obligation d'une pièce de terre sise à Gœulzin à deux bourgeois.*

*A*. ORIGINAL. *Archives départementales du Nord* : fonds de la collégiale Saint-Amé de Douai, carton 4. Original scellé sur double queue. Au bout de la queue du sceau a été attaché un petit morceau de parchemin sur lequel se lit, au recto : « Li chartre men signeur Watier, castelain de Dowai, de 5 muis de tiere ki gist à Guelesin, k'il wendi à Watier Pilate et Wion Audefroit » ; et au dos : « Gillain Audefroit ». — *B*. COPIE de 1300 env. *British Museum* : Addition mss. 23932. Charte 43, fol. 22, col. 1.

*(Au dos)* : Le cartre le castelain de Douai de 5 muis de terre k'il vendi à Watier Pilate et Wion Audefroit.

Jou Wautiers, chevaliers, castelains de Dowai, fac asavoir à tous ceals ki or sunt et ki avenir sunt, que jou ai vendut et otroiet à Wautier Pilate et à Wion Audefroit, borgois de Dowai, 5 muis de tere ki gist el teroir de Guelesin ; de lequele jou fis escange à mon seigneur Wautier de Guelesin, chevalier, de tere que jou avoie acatée à mon segneur Jehan Creton. Et ceste tere, ki devant est nomée, leur ai-jou encovenent à aquiter et à warandir bien et loiaument ; et s'il avenoit cose que li borgois devant dit euissent aucun damage d'endroit ceste tere ki chi-devant est nomée, par mi ne par me feme ne par mes oirs ne par arme de le miue part, jou leur doi rendre et restorer sour leurs plains dis dusques à 5 cens lb. de par., que il puent prendre à mi et au mien partout.

Et por çou que ce soit ferme cose et estaule, jou Wautiers, castelains de Dowai devant dis, ai pendut men seel à ceste presente cartre.

Ce fu fait en l'an que l'Incarnations Nostre-Seigneur eut mil et CC et XXV ans, el mois de witembre.

## 27

1225 env.

*Chirographe échevinal de la donation mutuelle par deux époux de leurs fortunes respectives, passée à l'église Saint-Pierre devant deux échevins et quatre témoins.*

CHIROGRAPHE : FF 583. — On a inscrit au bas de l'acte, en grandes capitales hautes de plus d'un centimètre, à l'encre rouge : « CYROGRAPHUM ».

La date de cet acte ne peut être établie approximativement que d'après l'écriture.

EDIT. : 1. Pilate, *Notice... sur l'hôtel de ville*, P. J. 5[c]. — 2. Tailliar, *Notice sur la langue... d'oïl*, P. J. 3. — 3. Le même, *Recueil d'actes,...* n° 26.

Ce sachent tot cil qui ces letres verront et orront que Willames, li porteres de seil, a ravestut Sarain, sa feme, de quanques il a ne il conquerre porra à oir et sans oir ; et Sare, lui tot ensement.

La furent eschievin Willames Bonebroke et Robe de le Rive.

Tesmoig comme crestien Jehans Bonebroke, Jehans de Loison, Thomas Li Wantiers et Willames Li Chiens.

Ce fu fait el porche Saint-Pierre, devant le trelie de fer.

## 28

1226, février.

*Chirographe échevinal de l'emprunt contracté envers un Douaisien par un individu de Féchain, avec la plégerie de trois individus.*

CHIROGRAPHE : FF 657.

EDIT. : Bonnier, *Etude critique...*, P. J. 3.

*(Au dos)* : Covenence Jakemon Le Cangeur.

Ce sacent tout cil ki ces letres veront et oront que Giles Li Canbiers, de Fecain, doit à Jakemon Le Cangeur 12 lb. et 12 s. de par., à le feste Nostre-Dame en sietembre, le premiere que nos atendons. Et s'il ne lui paioit ces deniers au jor devant nomeit, il a encovent Jakemon à rendre et à aquiter de tous cous et de tous plais jusque à sen proçain dit. De çou est pleges Rainiers Ricemers, de Fecain, et Nicoles de Fenaing et Gerars, chevaliers de Wasiers.

Ceste covenence fu faite par devant eschievins Bernart de Goi et Doucet Le Monnier.

Ce fu fait en l'an de l'Incarnation Nostre-Segneur mil et CC et XXV ans, el mois de fevrier.

## 29

1226, décembre.

*Lettres de Ferrand et de Jeanne, comte et comtesse de Flandre, notifiant le pardon qu'ils accordent aux bourgeois de l'inimitié qu'a pu leur causer leur passage au roi de France, lors de la guerre de* 1213, *et la confirmation qu'ils leur octroient de leurs privilèges déjà ratifiés par le comte Philippe d'Alsace.*

*A*. TEXTE. 1. ORIGINAL. AA 3. Original scellé de deux sceaux pendant sur double queue : le sceau de droite, celui du comte, existe seul encore en partie ; le sceau de gauche, de la comtesse, a disparu. La partie droite de la pièce a aussi disparu : les passages enlevés, mis entre [], ont été restitués d'après A2. — 2. COPIE du second quart du XIV$^e$ siècle env. : registre AA 84, fol. 12.
*B*. TRADUCTION en roman de A2. COPIE : mêmes registre, folio et écriture que pour A2.

EDIT. : 1. Pilate, *Notice... sur l'hôtel de ville*, P. J. 3. Traduction seule. — 2. Tailliar, *Notice sur la langue... d'oil*, § 34, p. 453. Texte latin et traduction ; sans référence, mais d'après A2. — 3. Le même, *Receuil d'actes,...* n° 267. De même. — 4. J. L[epreux], *Un acte politique des échevins de Douai au XII$^e$ siècle*, 38. Texte latin et traduction : d'après A2.

[Ego Fernan]dus, comes Flandrie et Hanonie, et Johanna, uxor ejus, comitissa, notum facimus, omnibus [presentes litteras in]specturis, quod nos remisimus omnem iracundiam et omnem malam voluntatem, si qua fuit, burgensibus [Duacensibus, eo quod, in guerra] habita inter

illustrem regem Francorum, dominum nostrum, et nos, fuerunt ex parte [dicti regis. Insuper, nos] manutenebimus eos secundum legem et consuetudinem qua manutenuit eos [comes Philippus, predecessor] noster.

In cujus rei testimonium, presentes litteras sigillis nostris duximus [sigillandas].

[Actum anno Domini] millesimo ducentesimo vicesimo sexto, mense decembri.

30

1227, 5 janvier.

*Lettres des échevins et de la communauté, notifiant leur serment prêté devant les deux envoyés de saint Louis et de Blanche de Castille, qui stipule qu'en cas d'inobservation par Ferrand et par Jeanne, comte et comtesse de Flandre, des conventions conclues par les deux époux avec leurs souverains au sujet de la libération du comte, ils soutiendront absolument les suzerains contre leurs vassaux.*

Original scellé sur double queue du grand sceau de la communauté (Voy. t. IV, planche 3, n° 1). *Archives Nationales* : J 534, sac 3, n° 1425.

Indic. : Teulet, *Layettes du Trésor des Chartes*, II, n° 1912.

*(Au dos)* : Duacum : pro liberatione comitis Ferrandi securitas conventionum. M° CC° XXVI°.

Nos scabini totaque communitas ville Douaci omnibus notum facimus quod nos, tactis sacrosanctis, juravimus et promisimus coram nuntiis illustris regis Francie, Ludovici, et domine regine, Blanchie, matris ejus, ad hoc missis, videlicet magistro Albrico Cornuto et domino Ade de Milliaco, ballivo Attrebatensi, quod si karissimum dominum nostrum Fernandum, comitem Flandrie, vel ejus uxorem, Johanam, Flandrie et Hainonie comitissam, quod Deus avertat, contingeret resilire a conventionibus initis pro liberatione ejusdem comitis inter ipsos, ex una parte, et dominum regem Francie et dominam reginam, matrem ejus, ac liberos ipsius, ex altera [1], quas conventiones audivimus fideliter recitari et plene intelleximus, predictis comiti et comitisse nec adhereremus nec auxilium vel consilium eidem vel alteri ipsorum prestaremus, immo contra dictos comitem et comitissam domino regi et domine regine ac liberis ipsius pro posse nostro adhereremus et fideliter faveremus, donec illud esset emendatum in curia domini regis, ad judicium parium Francie.

In cujus rei testimonium, presentes litteras scribi fecimus et sigillo nostro sigillari.

Actum Douaci, in vigilia Ephiphanie, anno Domini M° CC° vicesimo sexto.

1. Ce sont les conventions du 1er janvier 1227 (Teulet, *Layettes*, II, n° 1895).

## 31

1228, septembre. — Le Quesnoy.

*Lettres de Ferrand et de Jeanne, comte et comtesse de Flandre, notifiant leur octroi à la commune d'une nouvelle constitution, en particulier au sujet de l'élection des échevins.*

*A*. TEXTE. 1. ORIGINAL scellé de deux sceaux pendant sur cordelettes de soie rouges : AA 4. — 2. COPIES. *a*. *Archives départementales du Nord*, B 1140 (Godefroy, n° 481) : copie de la fin du XIII[e] siècle env., simple, non scellée. *b*. Registre AA 84, fol. 12 : copie du second quart du XIV[e] siècle env. — 3. VIDIMUS du 19 août 1373, dans la P. J. 1283.

*B*. TRADUCTION en roman de A 2b. COPIE : mêmes registre et écriture que pour A 2b, fol. 12'-13.

INDIC. : 1. Saint-Genois (Jos. de), *Monuments anciens*, II, 520 ; d'après A 2a et 3. — 2. Coussemaker (E. de), *Inventaire*, I, n[os] 481-482 ; de même.

EDIT. : 1. Buzelin, *Gallo Flandria sacra et profana*, 517 ; sans référence. — 2. Pilate, *Notice... sur l'hôtel de ville*, P. J. 4 ; d'après A1.

Fernandus, Flandrie et Hainonie comes, et Johanna, uxor sua, Flandrie et Hainonie comitissa, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem. Noverint universi quod nos dilectis scabinis et burgensibus nostris de Duaco concessimus scabinagium de anno in annum perpetuo habendum, de tredecim mensibus in tredecim menses, in hunc modum. Videlicet quod, transactis tredecim mensibus, scabini, qui exient a scabinagio, debent eligere quatuor burgenses in villa de Duaco in quatuor escrowetis. Et illi quatuor burgenses electi, tactis sacrosanctis, jurabunt quod accipient ad melius quod poterunt quatuor burgenses alios qui jurabunt scabinagium, et jurabunt quod salvabunt jus ecclesie sancte et nostrum et jus et legem ejusdem ville. Et quando illi quatuor scabini primi facti fuerint, dicti burgenses quatuor electores recedent nec illis tredecim mensibus scabini esse poterunt, et dicti quatuor scabini tunc facti eligent quatuor burgenses, qui etiam jurabunt scabinagium modo predicto. Et quando illi octo scabini facti fuerint, quatuor scabini primo facti exient, et secundi quatuor scabini accipient ut melius legitime poterunt quatuor burgenses, qui jurabunt similiter scabinagium, ut predictum est. Et cum illi duodecim scabini facti sunt, insimul convenient et accipient alios quatuor burgenses ultra aquam in Duaculo, qui jurabunt etiam scabinagium, ut superius est expressum. Et sciendum quod, quando scabini exire debent a scabinagio et alii fieri debent scabini, nos, si presentes fuerimus, vel ballivum nostrum vocare debent ad sacramentum scabinorum recipiendum. Quod si nos vel ballivus noster recipere nollemus, scabini, qui exient de novis scabinis, recipere debent et possunt juramentum. Nec poterunt simul esse scabini consanguinei germani vel aliqui proximiores parentes, nec aliqui quorum alter filiam alterius habeat in uxorem. Et qui in unis tredecim mensibus scabini fuerint, non possunt esse scabini in aliis tredecim mensibus proximo subsequentibus. Con-

cessimus etiam eisdem usus et consuetudines et leges quas habebant tempore bone memorie Philippi, quondam comitis Flandrie, usque ad dictum scabinorum Duacensium, salvo scabinagio supradicto. Et deportare se debent scabini Duacenses usque ad voluntatem nostram de inquisitione vel inquesta apud Attrebatum facienda, nec ibidem debent ire pro inquisitione facienda, nisi de consensu nostro vel voluntate nostra, sed consilium habere poterunt ubi voluerint. Et si scabini Duacenses in judiciis faciendis discordes fuerint, minor pars majorem sequi debet in judiciis. Et si aliquis dixerit contra judicium scabinorum Duacensium, quando omnes concordes fuerint qui ad judicium dicendum erunt, usque ad dictum eorum eis emendabitur. Et predicta omnia eis promisimus bona fide bene et legitime tenenda super juramentum quod eis fecimus.

In cujus rei testimonium, presentes litteras eisdem contulimus sigillis nostris sigillatas.

Actum apud Hainonis Quercetum, anno Domini M° CC° vicesimo octavo, mense septembri.

## 32

1228, novembre.

*Lettre du seigneur de Trazegnies accordant sa plégerie à Robert VII, seigneur de Béthune, débiteur d'une dette de 60 lb. par. envers un bourgeois douaisien.*

ORIGINAL scellé sur simple queue. *Archives départementales du Nord* : B 1545 (Godefroy, n° 486).

INDIC. : 1. Saint-Genois (Jos. de), *Monuments anciens...*, II, 521. — 2. Coussemaker (E. de), *Inventaire...*, I, n° 486.

Universis presentes litteras inspecturis, ego, vir nobilis dominus, O. Juvenis de Tresengnies, notum facio quod ego debeo dilectum meum virum nobilem, dominum Robertum, Attrebatensem advocatum et dominum Bethunie, adquitare ergo Jacobum Cawete, burgensem Duacensem, de sexaginta lb. par. et de omnibus custis per solum verbum suum, occasione debiti supradicti, factis, videlicet domini Roberti supradicti.

Et ut ratum sit et stabile, presentes litteras sigilli mei munimine roboravi.

Actum anno Domini M° CC° XX° octavo, mense novembris.

## 33

1228, décembre.

*Chirographe échevinal de la donation mutuelle par deux époux de leurs fortunes respectives.*

CHIROGRAPHE : FF 583.

*(Au dos)* : C'est li ravestissemens Simon Bourede et se feme.

Co sachent tot cil ki sunt et ki avenir sunt que Simons Bouredel a ravestue Saintain, se feme, de quanques il a et gaangnier pora ; et Sainte, Simon tot ausi.

A cest ravestissement furent eschievin Robers de le Rive et Gervais de le Vile.

Ce fu fait en l'an de l'Incarnation Nostre-Segnor mil et deus cens et vint et wit, el mois de decembre.

34

1229, janvier.

*Chirographe échevinal des deux dettes de* 10 *lb. par., contractées par deux chevaliers de Waziers envers un même bourgeois, avec la double plégerie du fils de l'un des débiteurs en faveur de l'autre et d'un individu en faveur du créancier.*

CHIROGRAPHE : FF 659. — L'indication de « chirographe » fait défaut.

EDIT. : Bonnier, *Etude critique*,... P. J. 5.

*(Au dos)* : Ceste covenence est Werin Le Maeur.

Ce sacent tot cil ki ces letres veront et oront que Gerars de Wasiers, chevaliers, a encovent à rendre à Werin Le Maeur, borgois de Dowai, 10 lb. de par., à l'an renoef le premiere que nos atendons. Et si puet Werins doner 100 s. de par. por le sien faire avoir en quele maniere que ce soit, que Gerars devant només li doit rendre avœc le dete devant nomée. Et tot autretele covenence li a encovenent Hues de Wasiers, chevaliers ; et Alars, li fils Gerart de Wasiers, li a encovent cele covenence. Et Bernars de le Mer est pleg envers Werin de 15 lb. de par.

Et ceste covenence fu faite par devant eschevins Robe de le Rive et Amant de Lens.

En l'an de l'Incarnation mil et CC et XXVIII, el mois de jenvier.

35

1229, janvier.

*Chirographe échevinal d'un engagement de livraison d'avoine et de chapons, à remplir, au profit d'un bourgeois, en quatre années par un chevalier, qui s'engage sous obligation et avec la plégerie de trois autres chevaliers de la région.*

CHIROGRAPHE : FF 657.

EDIT. : Bonnier, *Etude critique*,... P. J. 6.

*(Au dos)* : C'est covenence Olivier de Dewiœl et Jehan, sen frere.

Ce sacent tot cil ki ces letres veront et oront que Jehans de Levinchort, chevaliers, doit à Olivier de Dewiœl et à Jehan, sen frere, borgois de Dowai, quatre-vins muis d'avaine seche et senaule et loiaument manovrée à le mesure de Dowai, et douse-vins capons, à quatre ans, à paier et à livrer à Dowai, là ù li borgois devant dit volront : c'est asavoir à cascune feste Toussains des quatre ans devant només, 20 muis d'avaine, et à cascun Noel apres, 60 capons. Et se Jehans, chevaliers devant dis, ne paoit ces quatre vins muis d'avaine et ces 240 capons as borgois devant dis as termines ki ci-devant sunt devisé, il leur a encovenent à rendre tos les cous et le paine et les damages que il i aroient, dusques à lor dis, avœc le dete devant nomée. Et se Jehans devant dis, chevaliers, ne autres de la sive part en plaidoit ne travelloit les borgois devant només, à le crestienté ne en autre liu, d'endroit cesti covenence, Jehans, chevaliers, ki devant est dis, a encovenent à doner et à rendre as borgois devant només, en nom de paine, cent mars de bone dete et de loial avœc le covenence ki ci-deseure est devisée, et tot çou puent li borgois prendre à lui et au sien partout. Tote ceste covenence a Jehans de Levinchort devant dis creanté par se foi fiancie loiaument à tenir et à rendre as borgois ki ci-devant sunt nomé. Si est asavoir que Jehans de Cysoing, chevaliers, est pleges et detere de ces 80 muis d'avaine et de ces 240 capons à rendre as borgois devant només, as termines ki ci-devant sunt nomé, par tele maniere que se Jehans de Levinchort, chevaliers, ne leur paoit ceste avaine et ces capons as termines ci devant devisés, et se il ne le faisoit ensi dedens le quinsaine que li borgois devant nomet diroient sour leur dit, que il seroient semons par aus u par autrui de le leur part, il lor en doit tenir et faire leur creant ; et si leur doit rendre avœc çou quanque il diroient par leur plaine parole qu'il leur aroit costé, en quele maniere que ce fust, avœc le dete ki ci-devant est nomée. Et toute autele covenence leur a encovenent à tenir et à faire me sire Ours de Fertin et Gilles, ses fius, chevalier, com a me sire Jehans de Cysoing, chevaliers devant només.

Toute ceste covenence fu faite et otroie par devant eschevins de Dowai, Hanot Cawete et Robe de le Rive.

Ce fu fait en l'an de l'Incarnation Nostre-Segneur mil ans et CC et XXVIII ans, el mois de jenvier.

## 36

1229, mars.

*Chirographe échevinal du testament d'un individu.*

Chirographe : FF 861.

*(Au dos)* : Li devise Waukier Le Petit.

Ce sacent tot cil ki sunt et qui avenir sunt ki ces letres veront que Waukiers Li Petis, del maiseil, fait se devise en teil maniere, se de lui

defaut, il laisce en le main Isabel, se femme, quanque il a, tant con ele sera à marieir ; et se Isabiaus se marioit, ele ist tantost de sen manoir. Et li manoirs est à teil rente con il doit à Werin, sen fil, et à Jehan sen fil. Et se de l'un defaut sans oir, à l'autre revient. Et se il defaut des 2 fils sans oir, as leur trois filles revient. Et teil cateil con Waukiers a, laisce-il à Isabeil, se femme, et à ses 5 enfans, à partir de commun. Et se de l'un defaut sans oir, as autres revient ensi de l'un en l'autre.

De ço sunt eschievin Robers de le Rive et *(a)*

Ceste devise puet remueir Waukiers à se volenté.

Ce fu fait el tans de l'Incarnation M. CC. XXVIII ans, el mois de marc.

**37**

1229, 15-30 avril.

*Chirographe échevinal de l'emprunt contracté envers un bourgeois par une femme veuve de Gœulzin, avec la plégerie de trois individus.*

CHIROGRAPHE : FF 657.

EDIT. : Bonnier, *Etude critique...*, P. J. 7.

*(Au dos)* : C'est covenence Jachemon Le Cangeur.

Ce sacent tot cil ki sunt et ki avenir sunt que Margrite de Cauventin, ki fu feme Wautier Loncle, de Guelesin, doit à Jachemon Le Cangeur, borgois de Dowai, 18 lb., 5 s. mains de par., à paier à le feste Saint-Remi, le premiere que nos atendons. Et se cist denier n'estoient paiet à Jachemon Le Cangeur au termine devant nomé, Magerite devant nomée li a encovenent à rendre cascune semaine 4 s. par., por paine et por despens, avœc le dete ki ci devant est nomée. Et si Jachemes devant dis estoit travellies u emplaidies à plait de crestienté, d'endroit cesti covenence, par Margritain devant nomée ne par autrui, de le sive part, ele li a encovenent à rendre quanque il li costeroit dusqu'à sen dit. De tote ceste covenence est pleges envers Jachemon, Gossuins, li maire de Cawentin, et Lanvins Haine, de Cawentin, et Tumas de Buignechort.

De co est eschevins Robes de le Rive et Jachemes Li Blons.

M. CC. XXVIIII, en avril.

**38**

1229, mai.

*Lettres de Marguerite de Dampierre accordant sa plégerie à Robert VII, seigneur de Béthune et de Termonde, débiteur d'une dette de 200 lb. en monnaie de Flandre envers un bourgeois douaisien.*

(a) *Le nom suivant a été effacé.*

ORIGINAL scellé sur double queue. *Archives départementales du Nord* : B 1260 (Godefroy, n° 496).

INDIC. : 1. Saint-Genois (Jos. de), *Monuments anciens*..., II, 522. — 2. Coussemaker (E. de), *Inventaire*.... I, n° 496.

Ego Margareta, domina de Dannapetra, notum facimus tam presentibus quam futuris quod ego debeo, pro dilecto et fideli meo domino, Roberto Attrebatensi, advocato Bethunie et Tenremonde, Waltero Pilate, burgensi Duacensi, ducentas lb. Flandrensis monete, reddendos eidem burgensi ad duos terminos, videlicet ad festum Beati Johannis-Baptiste proximo adveniens, centum lb., et ad festum Beati Remigii proximo sequens centum lb. monete pretaxate. Si enim dictam pecunie summam nominato burgensi ad dictum terminum non redderemus, ego quicquid ei custaret super totum dictum suum, usque ad duos denarios pro libra, eidem burgensi plenarie redderemus cum debito memorato. Si autem dictum Walterum Pilate, burgensem predictum, ad dominum terre sive ad ballivum vel ad quemcumque alium pro suo rehabendo trahere opporteret, ipse posset dare de meo, pro quibuslibet centum lb., quindecim lb. dicte monete quas ei redderemus cuique debito, et expensis superius nominatis.

In cujus rei testimonium, presentes litteras sigillo meo feci roborari.

Actum anno Domini M° CC° XX° nono, mense maii.

## 39

1229, mai.

*Lettres de Hugues, seigneur d'Antoing et d'Epinoy, portant approbation de la garantie donnée par sa mère, prévote de Douai, de ses droits de seigneurie sur le moulin au Brai, lors de la cession faite à elle et au prévôt par la collégiale Saint-Amé de la moitié de la meunerie sur le dit moulin, moyennant diverses rentes perpétuelles.*

ORIGINAL scellé sur double queue (Demay, *Sceaux de la Flandre*, I, n° 423). *Archives départementales du Nord* : fonds de la collégiale Saint-Amé de Douai, carton 4.

Universis presentes litteras inspecturis, H. de Spineto et de Antonio dominus, in Domino salutem. Noverit universitas vestra, quod cum quoddam molendinum Duacense, quod dicitur *Braiseres*, ad dominam Idam, matrem meam, prepositam Duacensem, jure hereditario pertineret, et ecclesia Sancti-Amati Duacensis in illo molendino haberet medietatem mausnarie et parum plus, ecclesia totum jus quod habebat in illo molendino dedit dicte matri mee et domino Henrico de Hondescote, marito suo, ad perpetuum redditum, videlicet pro viginti sex s. et octo d. sterlingorum et tredecim raseriis bladi multure legitime annuatim persolvendis. Ipsi vero assignaverunt ecclesiam de predicto pagamento bladi scilicet et pecunie super omnia que habebant vel

habituri erant in prefato molendino, sicut in eorum litteris plenius continetur. Ego vero assignationem illam, quantum ad me pertinebat, approbavi, promittens ecclesie supradicte quod eandem assignationem fideliter observarem, si molendinum illud ad me forsitan deveniret.

Ad cujus rei memoriam, presentem paginam sigilli mei munimine roboravi.

Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo nono, mense maio.

## 40

1230, 16 janvier. — Lille.

*Lettres de Jeanne, comtesse de Flandre, accordant sa caution à Robert VII, seigneur de Béthune, qui s'était constitué son plège au sujet d'une dette de 1.000 lb. par., contractée par elle envers quatre bourgeois douaisiens.*

Original scellé sur double queue. *Archives départementales du Nord* : B 1013 (Godefroy, n° 510).

Indic. : 1. Saint-Genois (Jos. de), *Monuments anciens...*, II, 523. — 2. Coussemaker (E. de), *Inventaire,...* I, n° 510.

Johanna, Flandrie et Hainonie comitissa, omnibus presentes litteras inspecturis, in Domino salutem. Universitati vestre notum facio quod, cum dilectus et fidelis meus dominus Robertus, advocatus Bethunie, me replegiaverit erga Walterum Pilate, Johannem de Foro, Guidonem Audefroi et Johannem Painmouillie, burgenses Duacenses, super mille lb. par., ego eundem Robertum super plegiatione predicta quietum et penitus liberum bona fide reddere debeo, presentium testimonio litterarum mearum.

Datum Insulis, feria quarta post octavas Epiphanie, anno Domini M° CC° XX° nono, mense januario.

## 41

1230, 2 février.

*Ban échevinal bannissant à perpétuité les fugitifs pour dettes.*

Copie. *A*. Registre AA 88, fol. 5 : copie contemporaine ; sans la date. — *B*. Copies du dernier quart du XVI^e^ siècle. 1. Registre AA 97, fol. 35' : copie de 1575. 2. Registre AA 97 *bis*, fol. 46 : copie de 1585, d'après 1.

On fait le ban se borgois u borgoise de ceste vile se fuit hors de le vile por dete ke il doive à home ne à feme de ceste vile, se il ne se vœlt deduire par le conseil d'eskevins, il sera banis à tous jors de le vile.

Ce *(a)* fu faict l'an mil II^c^ XXIX, à le Chandellier.

(a) *La date B seul.*

## 42

1230, mai; 1263, mai.

*Lettre de Ferrand et de Jeanne, comte et comtesse de Flandre, portant donation à un bourgeois, en récompense de ses services, d'un revenu de 60 muids de brai, à tenir en fief sur leur moulin au Brai de Douai, sous la seule condition pour le vassal d'assister aux plaids publics locaux. — Lettres de Marguerite et de Gui de Dampierre transformant, pour le fils du bénéficiaire, ce fief en héritage urbain, moyennant le paiement d'un cens annuel et éventuellement l'acquittement d'un droit de relief.*

COPIE de la première moitié du XIVe siècle env. *Archives départementales du Nord* : registre B 1561 (1er cartulaire de Flandre), pièce 22, fol. 17 (Godefroy, nos 519 et 1337).

INDIC. : 1. Saint-Genois (Jos. de), *Monuments anciens*, II, 600. — 2. Coussemaker (E. de), *Inventaire*,... I, no 519, et II, no 1337.

Nos Margaretha, Flandrie et Haynonie comitissa, notum facimus universis quod nos litteras bone memorie Fernandi, Flandrie et Haynonie comitis, et karissime domine et sororis nostre, Johanne, quondam Flandrie et Haynonie comitisse, uxoris ejus, sigillis suis sigillatas, vicio et suspicione carentes, vidimus et diligenter inspeximus in hac forma :

Fernandus, Flandrie et Haynonie comes, et Johanna, uxor ejus, Flandrie et Haynonie comitissa, omnibus presentes litteras inspecturis, in Domino salutem. Noverint universi quod nos, dilecto et fideli nostro Johanni de Foro, burgensi Duacensi, intuitu fidelis servicii sui quod nobis exhibuit, dedimus et donavimus liberaliter et benigne 60 modios braserii, de nobis et successoribus nostris, ipsi et heredibus suis, perpetuo in feodum tenendos in villa Duacensi, ad molendinum Braisarium, de nostro braisio quod ad idem molendinum nobis debetur singulis annis, antequam aliquid ibidem recipiamus, percipiendos. Quos eidem, si aliquid ei deficeret, reddi faceremus. Et nos ei et heredibus suis gratiam volentes facere specialem, eisdem omne servicium quod spectare possit ad dictum feodum quitavimus, nobis tamen et successoribus nostris reservando quod, propter dicti feodi servicium, idem Johannes et heredes sui post eum, ter in anno, si vocati fuerint, placitis nostris Duacensibus interesse debent. Et si forte in aliquo deficerint quod ad dicta placita non poterint interesse, pro quolibet defectu nobis emendari 5 s. reddere tenebuntur.

In cujus rei testimonium, presentes litteras scribi fecimus et sigillorum nostrorum munimine roborari.

Actum anno Domini M° CC° XXX°, mense maio.

Nos autem Marghareta superius nominata, intuitu boni et fidelis servicii quod Ricardus dictus de Foro, burgensis noster de Duaco et fidelis filius et heres memorati Johannis de Foro, quondam burgensis de Duaco, karissimo filio nostro, Guidoni, Flandrie comiti, diu est

exhibuit et maxime ad instanciam et preces ejusdem Guidonis, filii nostri, feodum predictum et totum servitium quod pro ipso feodo nobis idem Ricardus debebat, ipsi Ricardo et ejus heredibus, pro nobis et nostris successoribus, comitibus Flandrensibus, quitavimus et quitamus, tali modo quod dictos 60 modios braisii, pro quibus fidelitatem dictus Ricardus nobis debebat, in hereditatem convertimus et ipsos omnes eidem Ricardo et ejus heredibus damus ad censum annuum, videlicet quemlibet modium totius dicti braisii pro solo denario Flandrensis monete, cujus census medietas nobis et nostris dictis successoribus ad brevia nostra de Duaco in Natali Domini, et alia medietas in medio martii in perpetuum annuatim persolventur, tenendos et possidendos dictos 60 modios braisii a dicto Richardo et ejus heredibus, secundum legem et usum ville et scabinagii Duacensium. Volumus etiam et concedimus quod omnes dicti 60 modii braisii sint de cetero in jurisdictione et judicio scabinorum Duacensium, sicut alie hereditates Duacenses que per eosdem scabinos judicantur, tali condicione apposita quod, quandocumque dicti 60 modii braisii, in parte vel in toto, per successionem vel donationem sive per venditionem aut divisionem vel per aliam alienationem quamcumque, cum de una venient in aliam, quilibet modus ipsius braisii sic alienatus nobis et dictis nostris successoribus duos d. Flandrenses, scilicet duplicem redditum, debebit pro relevio tempore introitus seu alienationis predicte. Terminis tamen statutis, ut dictum est, de solutione census annui dictorum 60 modiorum braisii nobis et dictis successoribus nostris non debebitur, nisi solus denarius Flandrensis pro quolibet modio 60 modiorum braisii predictorum. Et nos dictos 60 modios braisii assignatos super nostrum molendinum Braisiarium de Duaco annuatim solvi precipimus et volumus, sicut superius dictum est in litteris karissime quondam domine et sororis nostre, eidem Ricardo et illi sive illis cui vel quibus per ipsum Ricardum in vita sua vel post ejus decessum assignati fuerint totaliter vel divisim, modo et condictione predictis.

In cujus rei testimonium et munimen, presentes litteras dicto Ricardo dedimus sigillo nostro sigillatas. Et nos Guido, filius illustris comitisse predicte, comes Flandrensis, predicta omnia et singula rata et grata habentes, presentibus litteris, cum sigillo dicte domine matris nostre, sigillum nostrum duximus apponendum.

Datum anno Domini M° CC° LX° tertio, mense mayo.

## 43

1231, mai. — Guesnain.

*Chirographe échevinal passé à Guesnain, relatant la plégerie accordée par les échevins et par les prudhommes des deux villages d'Erchin et de Guesnain, à l'abbesse de Maubeuge, leur seigneur, débitrice de 800 lb. par. envers un bourgeois douaisien.*

Chirographe : FF 657.

Edit. : Bonnier, *Etude critique,...* P.J.9.

*(Au dos)* : Ces letres sunt Werin Le Maeur.

Ce sacent tot cil ki cest escrit veront et oront que li eskevin d'Ercin et de Gaisnaing, c'est asavoir *(suivent* 7 *noms)*, et li preudomme de Gaisnaing, c'est asavoir *(suivent* 16 *noms)* et li preudome d'Ercin, c'est asavoir *(suivent* 22 *noms)* unt encovenent por lor dame, l'abeesse de Maubœge, à Werin Le Maeur, borgois de Dowai, 800 lb. de par., à paier à 4 ans, cascun an à 2 termines, à cascune feste Tossains, 100 lb., et à cascun grant Quaresme, 100 lb., dusc'atant que li 800 lb. seront paiet, se li abeesse nes paoit as termines devant només. Et avœc tot çou, li eskevin d'Ercin et de Gaisnaing et tot li preudomme ki ci-devant sunt nomeit, unt encovenent à aquiter Werin Le Maeur devant nomet dusques à sen dit de tos les plais de crestienté, de que Werins devant dis seroit travellies ne emplaidies por l'ocoison de ces deniers ki ci devant sunt nomet. Et avœc ço, se cist denier n'estoient paiet à Werin Le Maeur as termines devant només, li preudomme ki ci-deseure sunt nomet li ont encovenent à rendre 10 s. de par. le semaine, de caseuns cent lb. ki defauroient de sen paiement, avœc le dete ki ci-devant est nomée.

Toute ceste covenence est faite et lowée devant eskevins de Dowai, Robe de le Rive, Olivier de Dewiœl et Amant de Lens.

Ce fu fait à Gaisnaing, dehors l'atrie, en l'an de l'Incarnation mil et CC et XXXI, el mois de mai.

## 44

### 1231, 1293, 14 février.

*Ban échevinal interdisant la réclamation judiciaire de dettes illégales.*

Copies. *A*. Texte primitif partiel ne comprenant pas le § 2 et dernier. 1. La date finale du § 1 est omise : copies du troisième quart du XIII^e siècle env. *a*. Registre AA 88, fol. 3 : copie de 1250 env. *b*. α. Registre AA 92, fol. 39' : copie de 1270 env. β. Registre AA 89, fol. 15' : copie de 1275 env. 2. La date précitée existe. Copies du dernier quart du XVI^e siècle. *a*. Registre AA 97, fol. 30 : copie de 1575 env. *b*. Registre AA 97 *bis*, fol. 34' : copie de 1585, d'après *a*. — *B*. Texte postérieur complet. Cette leçon ne comprend pas la date de A2, mais présente l'addition du § 2, de 1293. Registre AA 94, fol. 26 : copies de 1280 pour la partie originelle correspondante à A, puis de 1293 env.

BANS *(a)* CON NE FACE CLAIM POR AUTRUI ESCAMPER LE SIEN

1. On fait le ban ke nus ne claime *(b)* en ceste vile sour autrui, à escient, de dete ki ne soit bone et loiaus, por autrui se dete ne le sien

*(a) Titre* A1b α.
*(b)* « ne faiche arrest », *add. B.*

escamper. Et ki le feroit, il seroit à 50 lb. et si seroit banis un an de le vile.

Publie *(a)* l'an mil II^c XXXI.

2. Et *(b)* kiconkes feroit clamer sor lui u faire arrest sor le sien, por autrui se dete u le sien escamper, il earoit el forfait de 50 lb. et banis 2 ans de le vile.

Amendet et renouvelet l'an IIII^xx et XII, le jour Saint-Valentin.

## 45

1232, 11-30 avril.

*Lettres du seigneur de Saint-Albin relatant sa vente par devant deux échevins à la collégiale Saint-Amé d'une rente avec la justice, reposant sur une maison de l'église.*

ORIGINAL autrefois scellé sur double queue. *Archives départementales du Nord* : fonds de la collégiale Saint-Amé de Douai, carton 4.

*(Au dos)* : Littere de sexdecim s., quos vendidit G. de Sancto-Albino.

Universis presentem paginam inspecturis, G. de Sancto-Albino, miles, in Domino salutem. Noverit universitas vestra quod ego vendidi ecclesie Sancti-Amati Duacensis, bene et legitime, assensu Agneti, uxoris mee, et Gossuini, filii mei, sedecim s. annui redditus, cum justicia et pertinentibus ad justiciam, quos habebam super mansionem que tunc erat ecclesie Sancti-Amati et olim fuit Amorrici Tegularii, distans ab atrio Sancti-Albini Duacensis per interpositionem cujusdum orti, qui est ecclesie Sancti-Amati superius nominate. Ego vero et uxor mea et predictus filius meus fidem dedimus quod ecclesiam Sancti-Amati nullatenus de cetero gravaremus de predictis, sed ipsam bona fide juvaremus ad tenendum in pace omnia pertinentia ad venditionem supradictam.

Hec autem venditio facta fuit coram scabinis Duacensibus Rangero de Kiri et Thomas de Mons.

Ad cujus rei memoriam, presentem paginam sigilli mei munimine roboravi.

Actum anno Domini M^o CC^o tricesimo secundo, mense aprili.

## 46

1232 env., après le 24 juin.

*Décision échevinale concernant les taxes à percevoir par le seigneur de Saint-Albin sur chaque brassin de fabricant de cervoise.*

*(a) Cette date A2 seul.*

*(b) Le § 2 et la date B seul, où ils sont une addition d'une même écriture contemporaine de 1293.*

Copies du dernier quart du xvi$^{e}$ siècle. *A*. Registre AA 97, fol. 95' : copie de 1575 env. — *B*. Registre AA 97 *bis*, fol. 114 : copie de 1585, d'après A.

1. Ly eschevins ont jugiet que, tres le Saint-Jhean qui passéz est de l'an mil II$^{c}$ XXXII, que messire Gossuin de Saint-Aubin doibt avoir à tous ceulx qui cervoise brassent decha l'eaue et à Deuxwieul, 2 d. douissiens de chacun brassin.

2. Et par çou doibt messire Gossuin livrer bonne maiiere et loial à tous les cambiers qui maiiere volront avoir.

3. Et se aulcuns cambiers ne volloient prendre le maiiere, pour çou ne doit mye demourer que messire Gossuin n'aiet 2 d. de chacun brassin, prœuc qu'il soit apparillies de donner le maierre.

4. Et se aulcuns ou aulcune estoit encontre çou qu'il ne vaulsist paier ces 2 d., messire Gossuin ou ceulx qui seroit en son lieu en pœult bien clamer sur cellui qui paier ne le volroit, et on ly feroit rendre par loy çou que il vaulroit fiancher qu'il aroit brasséz.

5. Et se eschevins ne creoient le fianche cellui, on l'on querroit à tesmoignage de prœud'homme ; et çou que prœud'homme tesmoineroient, ce feroit-on rendre par loy à Mgr Gossuin ou à cellui qui sen lieu tenroient.

## 47

1232 env.

*Ban échevinal concernant le commerce du blé, spécialement au Marché.*

Copies. *A*. Textes complets. Copies du dernier quart du xvi$^{e}$ siècle. 1. Registre AA 97, fol. 39 : copie de 1575 env. 2. Registre AA 97 *bis*, fol. 45 : copie de 1585, d'après 1. — *B*. Textes partiels. On peut comparer le § 7 au § 4 de la P. J. 248 et le § 8 au § 2, seconde phrase, de la P. J. 249.

1. On fait le ban que il ne soit nulz sy hardis en toutte ceste ville, ne homme ne femme, qui acatte bledz qui le revende.

2. Et que nulz homme ne femme de ceste ville ne vende bledt ne avaine ne aultres tremois en sac dedens le marchiet ne aultres pour lui.

3. Et que nulz ne mesure ne bledt ne avaine, se ly homs n'y est qui li avoir sera ou ses compains ou ses sergens.

4. Et que nulz porteurs n'escondisse bledt à porter à tant de gens que ly marchans vaura.

5. Et que plus de porteurs n'y voisent que li marchant appellera.

6. Et que nulz coulletiers ne coulletieres ne soit sy hardy qu'il aict nulz hommes qui aict bledt à vendre ne aultres tremois.

7. Et que nulz mosniers ne mosnieres n'achapte bledz aveucq aultruy.

8. Et quiconques vendera bledtz, avaine ne tresmois, que bien se warde qu'il ne soit pire dessoubz que desseure, qu'il le die aux eswardeurs.

9. Et quiconques trespasseroit aulcun de ces bans, il querroit au fourfait de 20 s. et sy perderoit le marquiet ung an.

10. Et que nulz bourgeois de ceste ville n'acatte bledtz ne tremois à nulz estraingne, prœc qu'il en aict don ne service, sour le fourfait de 100 s.

Cil ban fut renouvellé le dimence devant le Thiephane, l'an mil IIc XXXI [1].

## 48

1234, 6 décembre.

*Lettres de Werin, archevêque de Salonique, et du doyen et du chapitre de la collégiale Saint-Amé, relatant le legs fait à l'hôpital de l'ordre de Saint-Samson à Douai par deux époux de toutes leurs rentes et de deux pièces de terre.*

Original autrefois scellé sur deux sceaux pendant sur double queue. *Archives Nationales*: K 1160[3] (ancien K 1155[233]).

*(Au dos)* : Dou vesk de Salenik pour Saint-Sanson.

Werins, par le gracie de Deu, archevesques de Salenike, B., doiens de Saint-Amé de Doai et tous li capitles de cel meisme liu, à tous cels ki ces letres veront et oront, salus. Sacies ke Sare d'Espinoi et Grars, ses barons, ont doné por Deu et en aumosne à l'ospital Nostre-Dame Sainte-Marie et Saint-Sanson de Doai, apres lor deces, totes les rentes k'il ont à Doai, c'est asavoir

| | Ras. de terre | Avoine | | Chapons | Marcs | Ferlons | Sous | Deniers |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | Ras. | Quart. | | | | | |
| Sor le maison Jehan Bote moine, dehors le porte d'Arras | | | | | | 1 | | |
| Sor le maison Thiebaut Le Fevre, dedens etc | | | | | | 1 | | |
| Sor le maison Henri d'Aire, le carpentier, en Franke Rue | | | | 2 | | | 14 | |
| Sor le maison Jehan Bote, en etc. | | | | | 1/2 | | | |
| Sor le maison Marien Lokin, en le Basse rue | | | | 3 | | | 3 | |
| Sor le maison Robert de Lanwin, en etc. | | | | 3 | | | 3 | |
| Sor le maison Grart Le Bolengier, dehors le porte d'Eskiercin | | | | 4 | | | 5 | |
| Sor le maison Enghebrant Le Fevre, dehors, etc. | | | | 4 | | | 4 | |
| Sor les cortils Bernart de Billi, deriere le maison Enghebrant Le Fevre | | | | 5 | | | 6 | |
| Sor les cortils Bertain, ki fu feme Bernart de Viteri, devant cels | | | | 2 | | | 2 | |
| Sor le cortil Huon le Mercier, encosté. | | | | 2 | | | 2 | |
| Sor le maison Baudescot, en le Coture. | | | | | | 1 | | |

1. Le 4 janvier 1232.

| | Ras. de terre | Avoine Ras. | Avoine Quart[s] | Chapons | Marcs | Fertons | Sous | Deniers |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Sor le maison Watier Le Grant, encosté Baudescot . . . . . . . . . . | | | | | 1/2 | | | |
| Sor le gardin Watier Le Grant, ke Daniels tient, en le Coture . . . . . | | | | | 1 | | | |
| Sor le maison Marien Manekin, dehors le pont de Piere . . . . . . . . . | | | 1 | 1 | | | | 12 |
| Sor le maison Watier, eschievin, encosté . . . . . . . . . . . . . | | | 1 | 1 | | | | 12 |
| Sor le maison Robert Le Bolenghier, au pont de Piere . . . . . . . . . | | | | 2 | | | 2 | |
| Li eglise Saint Piere, por le maison Raoul Le Wantier, dehors le pont de Piere . . . . . . . . . . . . . | | 1 | | | | | | |
| Sor le maison Bertain Oiseon, dedens le pont de Piere. . . . . . . . . . | | 1 | | 2 | | | | 6 |
| Sor le maison Everart Pikavet, devant le maison Pieron Le Petit . . . . . | | | | | | 1 | | |
| Sor l'autre maison encosté . . . . | | | | | | | 15 | |
| Sor le maison Willaume Le Clerc, encosté. . . . . . . . . . . . . | | | | | | | 15 | |
| Sor le maison Lambert d'Astrike, devant le maison Marien Morel . . . . | | | | | 1 | -1/2[a] | | |
| Sor le maison Nicholon de Valencienes devant le maison Raingier de Kieri . . | | | | | | | 8 p.[b] | |
| Sor le maison Aleaume Le Keetier, en cel rene meisme . . . . . . . . . | | | | | | | 9 p.[b] | 10 p.[c] |
| Et si ont doné aveuc ço à l'ospital devant dit 5 ras. et demie de tere ki siet au Maisnil, encosté le fossé les moines de Canfin, ki furent estraites del fief Gillebert Del Maisnil : si doivent un capon de rente sans plus à l'oir de Corieres . . . . . . . . . . . . | 5 1/2 | | | | | | | |
| Et si ont doné 4 ras. de tere ki siet vers Moienriu, des 7 ras. de tere k'il tienent de Saint-Amé . . . . . . . | 4 | | | | | | | |

Totes ces rentes et ces teres devant dites doit tenir li ospitaus Saint-Sanson de Doai iretaulement, apres le deces de Sarain et de Grart, ki devant sunt nomé.

Ceste aumosne fu donée et otroie par devant nos, el capitle Saint-Amé, et avoit esté ancienement donée et reconute par devant nos.

Et por ço ke ele soit fermement tenue, nos avons cest present escrit fait enseeler de nos seels, par le requeste de Sarain et de Grart, ki devant sunt nomé.

*(a)* « un marc, demi-ferton mains ».

*(b) Le genre de monnaie n'est spécifié que dans ces deux cas.*

*(c)* « 10 s. par., 2 d. mains »

Ce fu fait en l'an de l'Incarnation Nostre Segneur M. CC et XXXIIII, el mois de decembre, le jor Saint-Nicholai.

49

1235, janvier.

*Lettres du prévôt et de la prévôte, portant abandon au monastère de l'Abbaye-des-Près, contrairement à leur décision première, de leurs droits sur un moulin à vent, dont le couvent avait entrepris la construction.*

*Archives départementales du Nord* : fonds du couvent de l'Abbaye des Près de Douai, carton 1. *A*. Original scellé de deux sceaux pendant sur double queue. — *B*. Vidimus original dans une lettre d'octobre 1300, de « Hues, sire d'Espinoy et d'Antoing, et Robiers d'Antoing, ses fius,... prouvost de D. » (Edit. par Brassart, *Château. Preuves*, n° $85^{5}$).

Edit. : Brassart, *Histoire du château... de Douai. Preuves*, P. J. $85^{1}$ ; d'après A.

*(Au dos)* : Li cartre Henri de Hondescote de le concorde entre nos et lui por le mœlin au vent.

Jo Henris de Hondescote, provos de Doai, et Ide, me feme, faisons savoir à tous cels ki ces letres veront ke, quant les nonains des Pres encosté Doai eurent comencie à faire un molin à vent en leur tere ki siet entre Doai et leur maison, nos contredesimes à faire cel molin, por ce ke nos disiemes ke on le faisoit encontre no droit et en no grevance, ke il ne loisoit ne à eles ne à autrui faire molin en cel teroir, sans nos assens. Apres, par le consel de preudomes ki no pais et no preu amoient, nos quitames ces nonains devant dites à tous jors tot le droit ke nos disiemes ke nos aviemes en cel molin et en le deffense de cel molin, et consentimes, et fu no volentés ke eles parfesiscent cel molin et usascent del molin en totes les manieres ke eles en seuscent faire leur preu, en tel maniere ke nos ne no oir ne porons jamais clamer nul droit en cel molin, ne deffendre ke les nonains devant dites n'en facent leur preu et leur porfit à leur volenté. Et ço avons-no enconvent à tenir loiaument de nos et de nos oirs à tous jors. Et si l'avons reconu par devant medame Jehane, contesse de Flandres et de Hainau, et par devant ses homes, et ce fera-ele tenir et warder loiaument, si comme dame de le tere, se nos ne no oir voliemes en aucun tans aler encontre ces covenances ; et ço eut encovent li contesse devant nomée à faire tenir en pais par se cartre, à no priiere et à no requeste.

Et por ço ke ce soit fermement tenu et wardé à tous jors, nos avons ces letres confremées de nos seaus.

Ce fu fait en l'an de l'Incarnation Nostre-Segneur M. CC et trente-quatre, el mois de jenvier.

50

1236, 1-29 mars env.

*Ban échevinal concernant l'usure.*

Copie. *A*. La date finale manque. Registre AA 88, fol. 7 : copie de 1250 env. Le ban est barré. — *B*. La forme générale du ban est très légèrement modifiée et la date finale est donnée. Copie du dernier quart du XVI^e s. 1. Registre AA 97, fol. 30 : copie de 1575 env. 2. Registre AA 97 *bis*, fol. 35 : copie de 1585, d'après 1.

Cis *(a)* bans d'usure est abatus.

1. On fait le ban ke nus ne soit si hardis en ceste vile, hom ne feme, ke il preste à usures.

2. Et kieunkes presteroit à usures *(b)*, il carroit en forfait de 50 lb.

3. Et li entendemens des eskevins sour cestui ban d'usure est teuls : se on preste deniers por prendre plus deniers ke le cateil ; et se on preste deniers en manaie costumeement por entendement d'avoir plus ke le cateil ; et se on vent grain plus chier por le jor ke on en donne.

Cil *(c)* bans et cil attiremens fut fait en l'an de l'Incarnation mil II^c XXXV, en mars.

## 51

### 1236, mai ; 1256, juin.

*Chirographe échevinal du record fait par deux échevins de leur connaissance d'une lettre du seigneur de Saint-Albin, dont la teneur est reproduite, comportant la location à un bourgeois d'une pièce de terre en deux lots de la banlieue, à lui cédée par le propriétaire sous obligation et avec plégerie de trois individus, à la déclaration de garantie desquels les échevins disent également avoir assisté.*

Chirographe : série FF non classée.

*(Au dos)* : Ceste covenence est Jehan d'Estrées.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Bernars Pilate et Baudes d'Estrées ont recordé ke il furent com eschievin là ù Guifrois Caines de Doregni conut ke s'il estoit en escrit en le cartre Mgr Gossuin de Saint-Albin, ke Jehans d'Estrées avoit devers lui, ke il seroit tenus de rendre et de paiier à Jehan d'Estrées devant dit si avant et tout çou ke li cartre devise, et çou eut Guifrois dis encovent sor lui et sor le sien ; et si ont encore recordé li doi eschievin ke il ont veue celi cartre et ki ensi parole, seelée del seel Mgr Gossuin.

Sacent tout cil ki ces lettres verront et oront ke jou Gossuins de Saint-Albin, chevaliers, ai doné à Jehan d'Estrées, borgois de Douai, 9 rasieres de terre, à ahaner 9 ans à moitiet, liquele gist entre Oscre et Doregni au camp Hesselin, et sor l'autre moitiet doit prendre Jehan 8 lb., 2 s. de par., contantment tout avant, et de ces deniers sunt li 40 s. por callau. Et s'il avenoit cose ke Jehans i avoit damage par mi ne par cose ki venist de par mi, en quele maniere que ce fust, jou

*(a) Cette indication est une addition contemporaine, A seul.*
*(b)* « et eschevins le sauroient à verité que il creissent », *B*.
*(c) La date omise A.*

Gossouins de Saint-Albin, chevaliers, l'en doi aquiter dusques à sen dit. Et ceste covenence ai-jou fiancie loialment à tenir à Jehan et Agnies, me feme, et Gossuins, mes fils. De çou est pleges Guifrois Caines, Robers Germains et Pieres Blareaus.

Et por çou ke ce soit ferme cose et estaule, jou Gossuins de Saint-Albin, chevaliers, ai pendu men seel à ceste presente cartre.

Ce fu fait en l'an de l'Incarnation Notre-Segneur CC et XXXVI, el mois de may.

Cis recors fu fais devant eschevins Gerart Del Marchiet et Bernart Catel, en l'an M. CC et LVI, en juing.

## 52

1236, octobre.

*Règlement échevinal concernant la validité des testaments.*

Copies du dernier quart du xvi[e] siècle. *A.* Registre AA 97, fol. 95 : copie de 1575 env. — *B.* Registre AA 97 *bis*, fol. 113'-114 : copie de 1585 env., d'après A.

1. En l'an de l'Incarnation mil II[c] XXXVI, el mois d'octobre, jugea-on en plaine halle que se bourgeois ou bourgeoise de ceste ville faisoit devise au lict mortel, de quoy il morut, et il faisoit devise en telle maniere que se ly hoirs ne le looient, que celle devise ne vaulroit riens par le loy de le ville de Douay, encoire fut ly bourgeois ou ly bourgeoise de bon entendement.

2. Et sy ont ly eschevins puis attiré et concordé, par le conseil de Sainte Eglise et par le sire de le terre, que se on avoit fait devise par devant eschevins en se santé, il pœult celli devise remuer el lict mortel, s'il est de bon sans et de bonne memoire, sy comme pour ses tors faict amender et nient pour el, par le dit des eschevins qui y doibvent estre.

3. Et s'il n'avoit fait devise, il le pœult faire el lict mortel pour rendre à ses tor faictz et nient pour el, se ly hoir ne l'octrient.

4. Et se convient que à celle devise faire y aict 3 eschevins au mains, pour scavoir se cil ou celle qui fera telle devise est en bon sens et en bonne memoire ; et aultrement, celle devise ne vauldroit riens.

Et cil attiremens fut rattifie en l'an mil II[c] LXVIII.

## 53

1238, mai.

*Testament d'un individu, passé devant l'échevinage et validé par le doyen de la collégiale Saint-Amé.*

Original autrefois scellé sur simple queue. *Archives départementales du Nord* : fonds de la collégiale Saint-Amé de Douai, carton 5.

*(Au dos)* : Testamentum Egidii Spesce.

Ce sacent tot cil ki sunt et ki avenir sunt que jou Gilles Pese, ki ai le pooir entirement de tot çou que dame Helins Pese, me mere, a en meubles et hors meubles, en fac men testament en tel maniere. Je doins à l'eglise de Saint-Amé, por men obit et men pere et me mere, marc et demi de rente : si en donra-on demi marc au pain des povres, le jor de l'obit. Si doins au mandé un marc, et 2 mars en amendement de 2 povres capeleries de Saint-Amé, là u on les asera por le mius, et un fierton à ceus ki porteront le chief Saint-Amé à porcesion à dobles festes : si recevera et departira cest ferton cil ki departira les obis. Et si doins un marc de rente as Mesiaus à pitance au jor que il feront laiens no obit, et à l'eglise de Saint-Piere un fierton, en l'acroisement de l'obit men pere et me mere et le mien. Et tote ces terente ki ci-devant est devisée, prendera-on sor me maison de le rue des Foulons, deci adonc que cil ki le maison tenra en ara racaté 4 mars u 6, de 14 mars et demi le marc ; et de ces deniers racatera-on 4 mars u 6, alleurs ù on les trovera mius seans. Et ces ausmosnes ki ci sunt devisées aseneront mi testamenteur, selonc çou que il veront que bon sera. Et de me maison ki siet dedens le porte d'Aras, veu-jou ke mi testamenteur aient pooir de vendre por delivrer as besognes me mere, se mestiers li est, et se on le puet detenir, je vœl que li testamenteur le puissent vendre por acater iretage alleurs, u le maison doner à iretage et cel iretage departir por nos ames, ensi que il veront que mius vaura. Et tos ces lais fai-jou apres men deces et le me mere. Si en fac testamenteurs signeur Thomas Hoñbelon, maistre Estevenon de Chisog, Jehan Le Blas Pilate et Wiber de le Claviere, sauf çou que je retieg le pooir de me devise muer et cangier et del tot rapeler à me volenté.

Et à ceste devise furent con eskevin Oliviers de Deiœl et Lanvins Pilate.

Et ce fu fait en l'an ke li Incarnations avoit M et CC ans et XXXVIII, el mois de mai.

Et por çou ke ce soit ferme cose et estable, nos avons fait ces letres saieler del saiel maistre Thomas Pikette, le doien de Saint-Amé.

## 54

1239, 1-26 mars.

*Lettres du prévôt portant vente par devant échevins à un bourgeois d'une rente perpétuelle que l'acquéreur lui devait sur une pièce de terre.*

ORIGINAL autrefois scellé sur double queue, sceau brisé en grande partie. Douai : *Archives hospitalières*, fonds de l'hôpital du Béguinage ou des Wetz, carton 3. Inventaire de 1839, n° 887.

INDIC. : Brassart (F.), *Histoire du château*,... 1, 340-341, qui reproduit même l'acte en grande partie.

EDIT. : 1. Brassart, *Inventaire... des chartes... appartenant aux hospices... de Douai*, 272-273. — 2. Tailliar, *Notice sur la langue... d'oïl*, P. J. 4. — 3. Le même, *Recueil d'actes...*, n° 39.

Jo Henris de Hondescote, provos de Douwai, fac asavoir à tos cels ki ces letres veront et oront ke jo ai vendu et werpi bien et loiaument à Tiebaut Toulet, bourgois de Douwai, 32 s. de doissiens et 8 capons, que il me devoit par cascun an de rente del fons de le terre, de 4 cortius que il tenoit de mi, liquel sient dehors le porte Olivier, deriere le maison Jordain Loliier. Et ço li ai-jo encovent plenierement à acuiter et à warandir duscal dit des eschievins de Douay.

Et à ceste covenence si fu com eschievins Wicars Li Moniiers et Males de le Corbille.

Et jo, Henris de Hondescote, provos de Douwai, por ço que ceste covenence soit plus ferme et estable, jo ai ceste presente cartre confermée de men seel.

Si fu fait en l'an que li Incarnations ot M. CC. XXXVIII, el mois de marc.

## 55

### 1239, juillet.

*Lettres du prévôt et de la prévôte portant renouvellement de leur convention passée dix ans auparavant avec la collégiale Saint-Amé au sujet du moulin au Brai* [1].

*Archives départementales du Nord* : fonds de la collégiale Saint-Amé de Douai, carton 5. *A*. ORIGINAL autrefois scellé de deux sceaux pendant sur double queue ; la pièce est déchirée à sa partie supérieure et les parties manquantes, mises entre [], ont été reconstituées d'après B. — *B*. VIDIMUS original donné en août 1339, par « Hues, sire d'Antoing et d'Espinoi », autrefois scellé sur double queue.

Jo Henris de Hondescote, provos de Doai, et jo Ide, se feme, prevoste de Doai, faisons savoir à tous cels ki ces lettres ver[ront ke li glise Saint-Amé de] Doai a le moitie de le mausnerie en no molin Braiserec de Doai et nos avons pris à rente iretaule tous les d[rois ke li glise a en cel molin], por treze rasieres de ble de loial meuture et por quatre mars de rente del paiement de Doai. Si doit comencier le paiement de ble cascun an à le feste Saint-Remi et en devons paier cascun mois deus rasieres, tant ke tous li bles soit paies ; et les mars le moitie au Noel et le moitie au marc. Et se li paiemens de Doai kiet, nos devons paier por les quatre mars vint et sis s. d'esterlins buens. Si avons assené l'eglise, de cele rente devant dite, sor tot le molin Braiserec et sor tous les preus ke nos i avions et arons el molin, et nos et cil ki apres nos tenront cel molin. Et par tant, devons-nos aquiter l'eglise de tous les cous et de tout le service ke ele devoit au molin por le moitie de le mausnerie. Et s'il avenoit par aventure ke nos u no oir u no successeur u cil ki le molin tenroient alascent encontre ceste cartre, nos otrions cent mars d'esterlins de paine à rendre à l'eglise et à prendre sor le molin, et à ço rendre, loions-nos et nos et nos oirs. Et s'il avenoit ke li paiemens des deniers u del ble, ki devant sunt nomé, ne fuscent paie

1. Voy. plus haut P. J. 39.

as termines ki mis i sunt, nos otrions et volons ke on pregne à tous les preus del molin, tant ke li glise soit paie de ço ke devant est dit ; et velt li glise ke on desconte de ço ke on prendera as preus del molin des deniers et del ble devant només.

Et por ce ke ce soit ferme et estaule, nos avons cest present escrit fait enseeler de nos seaus.

Ce fu fait en l'an de l'Incarnation mil deus cens et trente-nuef, el mois de jule.

56

1240, 1er mars.

*Règlement de l'association des marchands de Douai et d'Ypres, importateurs de draps en Angleterre, élaboré par les commerçants et confirmé par leurs échevins respectifs.*

Copies de la fin du troisième quart du XIIIe siècle. *A*. 1. Copies de 1270 env. *a*. Registre AA 92, fol. 5-6. *b*. Registre AA 91, p. 47-50. — *B*. Registre AA 90, fol. 30 : copie de 1275 env.

Edit. : 1. Dehaisnes, *Essai*,... P. J. 3 ; d'après B. — 2. Varenbergh, *Relations diplomatiques*, P. J. 4 ; d'après Dehaisnes.

C'est li ordenemens de chiaus d'Ypre et de Douay ki vont en Engletiere.

1. Sacent tout cil ki cest escrit verront et oront que li ordenemens et li atiremens entre les preudoumes et les marchans d'Yppre et de Douay ki vont en Engletiere est fais en teile maniere que, se marchans renvoie drap puis que il l'aura acaté, et il n'a que dire el drap par le recort des preudoumes d'Yppre et de Douay, et cils se plaint ki le drap ara vendut, nus hom d'Yppre et de Douay ne li puet drap laissier porter hors de se heude devant chou que il ait tous les deniers paies, sor le forfait de 5 s. d'esterlins, deci adont que li plainte sera amendée, ki ert faite sour celui.

2. Et se marchans emporte deniers de fieste, de cose k'il ait achatée à home d'Ippre et de Douay, ne que il defaut de paier à terme, et on s'en plaint, autele justice en doit-on tenir, sor le forfait de 5 s. d'esterlins.

3. Et si ne puet-on doner à couletier que 3 d. del drap au plus, sor 5 s. de forfait.

4. Et se marchans prent marché de drap ne fait taille à home d'Ippre ne de Douay, et il le laist, et on s'en plaint, autele justice en doit-on tenir, sor 5 s. de forfait.

5. Et cils ki moveroit tence ne meslée entre les preudoumes d'Yppre et de Douay ne de vallet ne de garchon, cils par cui ce moveroit, il l'amenderoit dus k'al dit d'eswardeurs ki i sunt assis, et ausi bien de ceus d'Yppre encontre cels d'Yppre et de cels de Douay encontre cels de Douay. Et toutes ces coses que li preudoume ki mis i sunt eswarderoient por bien, si com d'osteus remuer ne d'aler au roi ne d'autres

coses, li kemuns des marchans d'Yppre et de Douay s'i doit acorder. Et se il en faisoient coust ne despens, il doit estre paies par l'assise de IV preudoumes.

6. Et se li preudoume semonnoient home d'Yppre ne de Douay par non, et il n'estoit avœc els là ù il l'aroient fait semonre, il seroit à 5 s., se il n'avoit loial sonne de sen cors que il peust monstrer.

7. Et s'il avenoit cose que nus fust en forfait, paier le doit as IV preudoumes. Et il le doivent warder por paier les cous que il feront pour l'onneur d'Yppre et de Douay.

8. Et se nus hom se plaingnoit à tort de nul home d'Yppre ne de Douay par haine ne por autrui grever, et il en estoit convencus, il seroit en forfait de 20 s. sans relais.

9. Et se il estoit nus hom d'Yppre ne de Douay, ki fust encontre de chou que li IV preudoume eswarderoient por bien, ne de forfait ne d'autre cose, il ne poroit estre à ostel ne à los gietans ne à coverture ne en nef kierkier lainne ne dras avœc nul home d'Yppre ne de Douay ; ne nus d'Ippre ne de Douay ne poroit boire ne mingnier avœc lui deça le mer, devant ce que il l'auroit amendé dusc'al dit des IV preudoumes. Et se il estoit nus qui ce trespassast por conpaingnie, il seroit en forfait de 5 s., s'il ne poroit desraisnier par sen sairement que il ne seust le meffait, et il n'en fust coustumiers.

10. Et toutes ces coses ont fait et atiré li preudoume d'Yppre et de Douay por bien et por pais. Et ce lor ont li eschevin otroiet et loé dusk'à leur volenté.

11. Et kiconques diroit ne feroit as eswardeurs honte ne vilenie por l'eswarderie, il seroit en forfait de 20 s. d'esterlins.

12. Cis bans si est fais sor chiaus ki mainnent draperie en Engletiere et en cest pais dela outre, et sour leur valles. Et tous cis bans doit estre amendés par eschevins de toutes les coses ki i aferroient à amender à leur volenté.

En l'an M. CC et XXXIX, à l'entrée dou mois de march.

## 57

1240, 8 novembre.

*Lettres du doyen de chrétienté notifiant la vente d'une rente foncière pécuniaire sur une propriété, faite par un individu sous obligation et avec la plégerie de deux personnes, à la collégiale Saint-Amé.*

Original autrefois scellé sur simple queue. *Archives départementales du Nord* : fonds de la collégiale Saint-Amé de Douai, carton 5.

*(Au dos)* : De duabus marcis emptis super domum Jacobi Boulengarii.

Jo Grars, doiens de le crestienté de Doai, fac savoir à tous cels ki ces letres veront ke Nicholes d'Avencin a vendu et werpi à l'eglise Saint-Amé de Doai deus mars d'iretage, à prendre sor tot le tenement Jakemon Le Bolenghier devant le maison Guerart de Saint-Venant.

Et de ço a Nicholes doné pleges le glise Jakemon Le Bolenghier, Leurenc de Sym, d'aquiter deci au dit d'eschievins de Doai. Et Nicholes meismes en est pleges et dete envers le glise d'aquiter deci au dit d'eschievins, par tel maniere ke se li glise ne tenoit en bone pais les deus mars d'iretage devant dis deci au dit d'eskievins, li plege devant dit ont encovent à rendre à le glise tous les damages ke li glise i aroit. Et de ço se sunt mis li plege en no juridicion, ke nos u no successeur les puissons escumenier, se il ne faisoient plainement à l'eglise ço ke devant est dit, se nos en estiens requis de l'eglise.

Ce fu fait en l'an de l'Incarnation mil deus cens et quarante, le juesdi devant le feste Saint-Martin.

## 58

1240, novembre.

*Chirographe échevinal de l'achat par un individu à un autre d'une pièce de terre et d'une rente foncière pécuniaire, sises à Douai.*

Chirographe : FF 657.

Edit. : Bonnier, *Etude critique,...* P. J. 14.

*(Au dos)* : Williaume Paskendare conissance.

Ce sachent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Willaumes Paskendare a acaté à Gerard Le Filier 2 mars d'iretage et une piece de wide tiere en le rue Saint-Jehan.

A ceste conissance furent eskievin Rainniers de Goi et Males de Le Cuerville.

En l'an de l'Incarnation Notre-Signeur mil et deus cens ans et quarante, el mois de novembre.

## 59

1241, mai.

*Ban des paiseurs interdisant la rupture des paix.*

Copies. *A*. Texte primitif complet. Copies du troisième quart du XIII^e siècle env. 1. Le § 6 et dernier est une addition. Registre AA 88, fol. 19 : copie contemporaine. 2. La date est omise. Copies de la fin du troisième quart, tout entières dans chaque leçon d'une seule écriture. *a*. Registre AA 92, fol. 20 : copie de 1270 env. *b*. Registre AA 89, fol. 5 : copie de 1275 env. — *B*. Texte postérieur partiel. La forme générale des § 1-5 est légèrement modifiée, la date est précisée et le § 6 manque. Copies du dernier quart du XVI^e siècle. 1. Registre AA 97, fol. 157' : copie de 1575 env. 2. Registre AA 97 *bis*, fol. 178 : copie de 1585, d'après 1.

Edit. : Tailliar, *Recueil d'actes...*, n° 139, § 3 ; d'après A2^b.

Uns *(a)* bans des paiseurs.

1. On fait le ban que de toutes les pais ke li preudonme, ki i sunt assis de par le segneur de le tere et de par les eskevins, unt faites ne ke il

*(a) Titre A2^a.*

feront, ke nus ne soit si hardis ke il les enfraigne par lui ne par autrui.

2. Et kicunkes les enfrainderoit par lui ne par autrui, ki ke çou fust, et li eskevin le savoient à verité, il seroit banis 20 ans de le vile.

3. Et kicunkes en feroit mal de se main, par que nus en morust, il seroit banis à tos jors de le vile.

4. Et kicunkes i meteroit conseil, par que eis maus seroit avenus, et il estoit conveneus, il seroit banis 20 ans de le vile.

5. *(a)* Et cis bans keurt sor homes et sor femes.

Mil *(b)* CC.XLI, en mai.

6. *(c)* Et cis bans ceurt sor cels et sor celes de qui on fist le pais entre l'an XL[isme] et l'an LIIII[isme].

## 60

1242, décembre.

*Chirographe échevinal de l'emprunt contracté sous obligation par un beau-père et son gendre envers un autre individu.*

CHIROGRAPHE : FF 657.

EDIT. : Bonnier, *Etude critique...*, P. J. 11.

Ce sacent tot cil qui ces letres veront et oront que Tiebaus d'Oignies et Jehans, qui se fille a, doivent 40 mars del paiement de Doai à Huon Le Borsier, sor els et sor tot le leur. Et puet Hues prendre le leur partot et vendre et despendre comme le sien par sen plain dit.

A ceste convenence fu Gerars Li Morans et Robers Patins comme eschievin.

En l'an de l'Incarnation mil et CC ans et XLII, el mois de decembre

## 61

1242, 14 janvier. — Péronne.

*Jugement de l'official de Péronne condamnant à une double amende, envers la collégiale Saint-Amé et envers son prévôt, le bailli de Douai, pour avoir enlevé un bourgeois à cet officier ecclésiastique, qui le détenait prisonnier dans sa propre demeure, en raison de coups donnés à un clerc.*

COPIE du premier quart du XIV[e] siècle env. *Archives départementales du Nord* : cartulaire n° 38, dit de Saint-Amé, fol. 42.

*(a)* « Et... mai ». *A seul, où il est barré et remplacé évidemment par le* § 6, *qui est une addition dans la leçon la plus ancienne.*

*(b) Cette date est omise A2* ; « cis bans de paix[1] furent fait en l'an de l'Incarnation mil II[c] XLI en mai, le samedy devant le Pentecouste[2] ». *B.*

*(c) Ce* §, *nous l'avons dit, est une addition dans A1, contemporaine de* 1254 ; *dans A2, il est de la même écriture que celle du reste de la pièce : il est omis dans B.*

1. Le ban ci-dessus et le n° 157, qui le précède ?
2. Le 18 mai.

La date de cet acte ne se comprend que si, par une exception que peut expliquer l'origine étrangère ou mieux religieuse de la pièce, on adopte pour elle, à l'inverse du système habituel des documents douaisiens et régionaux, non pas le style de Pâques, mais celui de Noël. En effet, d'après le style Pascal, le troisième jour (ou le mardi) après les octaves de l'Epiphanie suivant ce jour précédent [1], pour l'année 1242-43, serait une date incompréhensible, puisque cette année; l'Epiphanie étant le mardi 6 et les octaves le mardi 13, le mardi du lendemain des octaves ne pourrait suivre bien entendu ce même dernier jour. Si au contraire on adopte le style de Noël, en 1242, l'Epiphanie tombe le lundi, les octaves le lundi 13 et elles sont bien suivies immédiatement du troisième jour de la semaine ou du mardi 14 [2].

Eromundus, decanus, et Jacobus de Monte, canonicus Peronnensis, judices a domino Papa delegati, R. de Roia, cancellario Peronnensi, tercio collega nostro, absente et canonice excusato, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod cum vir venerabilis, dominus Thomas de Bello-Menso, prepositus Sancti-Amati Duacensis, Jacobum, baillivum Duacensem, coram nobis auctoritate domini legati, traxisset in causam, actionem suam contra dictum Jacobum edidit in hec verba : dicit Thomas de Bello-Menso, prepositus Sancti-Amati Duacensis, quod cum ipse prepositus, ex parte ejusdem ecclesie, habet francam justiciam in atrio Sancti-Amati et in domibus canonicorum ejusdem loci, ipse accepit Hugonem, dictum Vitulum, burgensem Duacensem, in atrio Sancti-Amati, pro emenda quam ei debebat, quia injecerat manus violentas in quemdam clericum ejusdem ecclesie in atrio predicto, et posuit eum in prisione honesta, in domo sua, in atrio Sancti-Amati, permittens eum abire libere in domo sua ; dictus vero baillivus, post verba contumeliosa irrogata preposito, violanter extraxerit dictum burgensem a domo prepositi, contra voluntatem prepositi, in prejudicium libertatis dicte ecclesie et prepositi supradicti. Quare, petit a dicto baillivo quod restituat ei et in eodem loco predictum burgensem, prisionem suum, eo modo et ea condicione qua eum a domo sua extraxit, et quod caveat quod de cetero talia contra prefatum prepositum non committat et emendet ei injurias quas nollet sustinuisse pro trecentis marcis argenti, salva tamen inde estimacione legitima, et quia violatores libertatis ecclesie predicte incurrunt penam decem lb. auree monete eidem ecclesie reddendarum per privilegium regis Francorum. Et petit predictus prepositus ex parte ecclesie, cujus est modo defensor, et qui modo habet justicias et emendas ipsius ecclesie, predictam penam a dicto Jacobo sibi reddi. Hoc dicit et petit dictus prepositus, salvo sibi omnis juris beneficio. Lite igitur super premissis solempniter contestata, etc..., nos... dictum Jacobum prefato Thome, predicte ecclesie defensori, in sexaginta lb. par., pro injuria supradicta ex parte dicti Thome, nostra taxatione legitima procedente, sufficienter probata, et in decem lb. auree monete, pro libertate dicte ecclesie per eundem Jacobum violata, sententialiter condempnamus, questionem expensarum in lite coram nobis factarum penes nos reservantes.

1. Ducange, v° *continuare* 2.
2. Nous devons cette remarque à l'obligeance de M. M. Prou.

Datum feria tercia post octavas Epiphanie Domini, continuata a die precedenti, anno Domini M° CC° quadragesimo secomdo.

### 62

1242, 20-30 avril, ou 1243, 1-11 avril.

*Lettres du prévôt et de la prévôte autorisant un hôpital à faire passer l'eau des fossés de la ville par un conduit de la fondation, sous certaines conditions concernant un moulin de la Scarpe auquel aboutit cette conduite.*

*A.* Original. Layette 190, série GG. Original scellé de deux sceaux pendant sur double queue, dont l'un, celui du prévôt, brisé, l'autre, celui de la prévôte, manquant. — *B.* Vidimus. Douai : *Archives hospitalières.* Fonds de l'hôpital du Béguinage ou des Wetz, carton 2. Inventaire de 1839, n° 847. Vidimus original scellé de deux sceaux pendant sur double queue, dont celui du doyen de Saint-Pierre (Demay, *Sceaux de la Flandre,* II, n° 6172). Il est ainsi conçu : « Et jou Jakemes de le Rive, doiens de Saint-Piere de Douai, et jou Ernous, porosiens de cel meisme liu, avons le letre veu mot à mot et liute, seelée del seel le prevost Henri et le prevoste Idain. Et por çou ke çou soit plus certaine cose et miels creue, nos avons à cest present escrit pendus nos seels ».

Jou Henris de Hondescote, provos de Dowai, et jou Ide, se feme, provoste de Dowai, faisons savoir à tous ceus ki sunt et ki avenir sunt ke nous avons louet et otroiet por Deu, à le priere et à le requeste de bones gens, d'endroit le hospital et le conduit de celui hospital ki est dedens le porte des Weis, ke li aigue, ki vient del fossé de le vile de Doai, doit courre et aler iretaulement parmi celui conduit tout outre, si loins com li conduis dure, sans engien. Et si doit li aigue descendre et cair en le riviere d'autre part devers le mœlin de le porte des Weis, tres le dimence à prime dusques apres çou ke vespres seront cantées, et adonkes doit-on clore les venteiles del conduit. Et si i doit avoir fermures et cleis ke li warde del mœlin des Weis wardera toute le semaine, en tele maniere ke cele warde, cascun diemence à prime, doit rendre les cleis à l'hospital, por defermer les venteiles et por haucier et por courre l'aigue parmi le conduit, ensi com devant est dit. Et se li conduis u li venteile defaloient u empiroient, li hospitaus les doit retenir et refaire à sen coust ; et se li hospitaus u cil ki warde en seroient estoient encontre, nous, li provos et li provoste devant nomeit u autres de le noe part poriemes refaire et retenir le conduit et les venteiles dedens l'ospital, là ù mestiers en seroit, au coust de l'hospital. Et çou unt loué et otroie les wardes de l'hospital, sau çou ke li aigue de l'hospital doit courre parmi le conduit, ensi com devant est dit. Toute cesti covenence avomnes-nos encovenent et creanté bien et loiaument à tenir et ke nous jamais par nous ne par autrui ne venrons ne serons encontre.

Et por çou ke çou soit bien et fermement tenut, nos avons ceste presente cartre confermée de nos seauls.

Ce fu fait en l'an de l'Incarnation mil CC et XLII ans, en avril.

## 63

1243, mai.

*Autorisation échevinale donnée à un individu de clôturer la « place » contiguë à sa maison.*

Copie contemporaine : registre AA 88, fol. 11. — L'acte est barré.

Li eskevin, à un jor ki passeis est, soufrirent à Asson Le Caisne à enclore le place ki est encontre se maison, outre l'aigue, devant le maison Anseau Le Pelerin, dusques à le volenté des eskevins.

En l'an XLIII[ime], en mai.

## 64

1243, 5 septembre.

*Lettres de l'évêque d'Arras relatant la reconnaissance faite devant lui par un clerc, de l'achat effectué au père de ce dernier, avec son propre consentement donné à titre d'héritier, par le couvent de l'Abbaye-des-Près, de trois pièces de terre sises dans la banlieue.*

*A*. Original autrefois scellé sur double queue. *Archives départementales du Nord* : fonds du couvent de l'Abbaye des Près de Douai, carton 2. — *B*. Copie de 1300 env. *British Museum* : Addition. mss. 23932. Charte 30, fol. 16, col. 2.

*(Au dos)* : Li cartre l'evesque d'Arras dou vendage Nicholon Cokiel.

A[sso], miseratione divina Attrebatensis ecclesie minister humilis, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noveritis quod Johannes, clericus Duacensis, filius Nicholai Kokel, recognovit personaliter coram nobis quod ecclesia de Pratis juxta Duacum emerat, ipso volente et consentiente, ab eodem patre suo, cujus heres vivens existebat, unum modium terre, parum plus vel minus, sitam in tribus pieciis, quarum una est prope portam Abbatie de Pratis, altera retro curtile Theobaldi Le Franc et tertia As Matounieres, tenens ad viam d'Eskarpel. Cessit autem eidem ecclesie et concessit omne jus quod in eadem terra habebat et habere poterat in futurum, fide et juramento promittens quod eidem contractui nec per se nec per alium contraveniet ullo modo neque aliquo inpedimenti genere impediet aut faciet impediri, quin ipsa ecclesia plene et in bona pace possideat perpetuo terram ipsam et nichilominus bona fide prestabit, quantum in ipso fuerit, garandiam super hoc contra omnes absque suo ponendo. Demum vero postulavit a nobis ut has nostras testimoniales litteras eidem ecclesie exinde traderemus.

Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo tertio, primo sabbato mensis septembris.

## 65

1244, mai.

*Chirographe échevinal de l'arrentement, en une rente foncière pécuniaire, d'une maison, fait par un bourgeois de Wallers à un bourgeois Douaisien.*

CHIROGRAPHE : FF 657.

EDIT. : Bonnier, *Etude critique*,... P. J. 13.

Ce sacent tout cil qui cest escrit verront et orront que Gilles d'Aubri, borgois de Wallers, a donet à iretage à Monnart Del Markie, borgois de Douai, se maison ki siet en le rue del Puc Filori, si comme il le tenoit, wide et herbegie devant et deriere, por 8 mars et demi d'iretage, sauf ço que Monnars devant dis doit paier awec le vies rente que li maisons devoit. Et ces 8 mars et demi a donet Gilles devant només as nonains de Sin et as Malades de Douai et as Cartriers et à l'ostelerie Saint-Jehan devant Saint-Piere et à Saint-Sanson, à partir autant l'une de ces maisons con l'autre ; et ço a-il laissie et donet à ces maisons devant dites apres le deces de lui et de se feme. Et ces 8 mars et demi puet Monars racater ou escangier en liu soufisant par le conseil d'eskievins.

Et ce fu fait par devant eskievins Engherran Brunamon et Jakemes Li Blons.

Ce fu fait en l'an de l'Incarnation Nostre-Seigneur M.CC ans et XLIIII, el mois de mai.

## 66

1244, 5 août.

*Ban échevinal concernant les fugitifs pour dettes.*

COPIES. *A*. Copies de 1270-1280 env. 1. Copies de la fin du troisième quart du XIII^e siècle. *a*. Registre AA 92, fol. 39'-40 : copie de 1270 env. *b*. Copies de 1275 env. α. Registre AA 90, fol. 81'. β. Registre AA 89, fol. 1. 2. Registre AA 94, fol. 24 : copie de 1280 env. Le ban est barré. — *B*. Copies du dernier quart du XVI^e siècle. 1. Registre AA 97, fol. 35'-36 : copie de 1575 env. 2. Registre AA 97 *bis*, fol. 41' : copie de 1585, d'après 1.

BANS SOR CHIAUS KI SUNT FUITIU.

1. On fait le ban que il ne soit nus si hardis en toute ceste vile, borgois ne borgoise ne hom ne feme ki soit manans dedens le pooir de ceste vile, que il *(a)* s'en fuient ne il soient fuitiu puis cest jor en avant.

2. Et bien sacent tout que kiconques seroit fuitius ne fuitiue, que il seroit banis à tous jors de le vile et dou pooir de le vile de Douay sor le tieste comme leres, se il, dedens le mois del jour que li eschevin keroient ke il seroit destornés, ne revenoit dedens le vile por faire creant

*(a)* « il... ne », *omis* A1bα.

à ses deteurs par consaut d'eschevins. Et li creance des eschevins est que li mois conmence le premier jor que eschevin kerront que cils ki sera destornés ara veues les letres de le vile u le mant d'esquevins.

3. Et sace-on bien que en quele vile ne en quel liu tels hom u tele feme seroient arestant ne manant, et borgois u borgoise avoit besoingne de tiesmoingnage de le vile, que li eschevin et li vile tiesmoingneroient par les letres de le vile que teles gens seroient banit del pooir de Douay à tous jors sor le tieste conme larons et les femmes conme larenesses.

Cis bans fu cries en l'an de l'Incarnation M. CC et XLIIII, le devenres *(a)* apres le Saint-Piere entrant aoust.

## 67

1244, septembre.

*Double jugement échevinal de deux condamnations du châtelain à 60 lb. d'amende, pour emprisonnement de deux bourgeois qui s'étaient battus dans les limites de son manoir.*

Copie contemporaine : registre AA 88, fol. 12. — L'acte est barré.

Edit. : Tailliar, *Recueil d'actes...*, n° 52.

En l'an de l'Incarnation mil CC et XLIIII, en setembre, li castelains de Dowai, Wautiers, fu jugies 2 fies en forfait de 60 lb., por çou ke il enprisona 2 borgois de ceste vile et tint en prison tote une nuit ; et les avoit pris sour une mote de le Vies tour, por ço ke il s'estoient combatu.

## 68

1244, novembre.

*Ban échevinal concernant le paiement par les commerçants ou par les pélerins, des dettes échues pendant leurs absences de la ville.*

Copies de 1270-1280 env. *A*. Texte primitif partiel, ne comprenant pas une addition au § 1, ni le § 3 et dernier. Copies de la fin du troisième quart du XIII[e] siècle. 1. Registre AA 92, fol. 39 : copie de 1270 env. 2. Registre AA 89, fol. 11 : copie de 1275 env. — *B*. La leçon comprend une addition au § 1 et le § 3 et dernier, omis dans A, mais non la date finale de A. Registre AA 94, fol. 24 : copie de 1280 env.

Edit. : Tailliar, *Recueil d'actes...*, n° 151, p. 235, n. 1 ; d'après A[2] et par conséquent sans le § 3.

BANS *(b)* SOR CIAUS QUI DOIVENT DETES ET KI VONT U SONT ALEIT EN MARCANDISE U EN PELERINAGE

1. Et si fait-on le ban que nus borgois ne borgoise de ceste vile ne soit si hardis, que se il va u il est alés en marcandise ne en peleri-

*(a)* « dimence » *B (le 7 août), sans doute par une erreur de copiste, en raison de la similitude de graphie du mot avec* « devenres ».
*(b) Titre A*[2].

nage ne ailleurs, et il doit dete à borgeois ne à borgoise de ceste vile, que il l'ait paie u fait creant u autres por lui dedens les 3 mois que li jors dou paier sera keus, sauve *(a)* le convenence de eschevinage, u par brievet ke on deveroit.

2. Et kiconques chou trespasseroit, on feroit le loy de le vile del claim et de respeus et de se feme et dou sien as borgois et as borgoises de le vile.

En *(b)* l'an XLIIII$^{isme}$, en novembre.

3. *(c)* Et se on ne trovoit se feme u ele ne volsist faire le loy de le vile, on poroit arrester et saisir le sien par le justice et par eschevins.

## 69

1244, avant le 29 novembre *(d)*.

*Double asseurement échevinal donné au Magistrat par un père et l'un de ses fils, d'un côté, un second fils, de l'autre, de part et d'autre devant deux échevins différents, qui firent également un record des actes.*

Copie contemporaine : registre AA 88, fol. 12'.

Sacent tot cil ki cest escrit verront et oront ke maistre Juliens et Gerardins, ses fiuls, aseurerent segneur Olivier de Dewiœl et segneur Ricart Taion et les leur et tos les eskevins, par devant eskevins Lanvin Pilate et Thomas Pikete. Et cis recors fu fais en plaine halle ; et por çou, l'a-on escrit el brief de le vile. Et Waghes, li fiuls maistre Julien, les aseura tout en tele maniere devant eskevins Nicolon Morant et Lanvin Pilate ; et cist doi le recorderent en plaine halle.

En l'an XLIIII$^{me}$.

## 70

1244.

*Asseurement familial donné devant des particuliers par un banni en faveur des échevins.*

Copie contemporaine : registre AA 88, fol. 11'. — L'acte est barré.

Edit. : Tailliar, *Recueil d'actes...*, n° 57.

Sacent tout cil ki cest escrit verront ke Gillos Au Cerf, puis ke il fu banis, aseura tous les eskevins, devant preudommes, de lui et des siens, ke il n'ont warde de lui ne des siens. Et ce recorda me sire Bauduins de Lambres et sire Baudes d'Estrées devant eskevins.

En l'an XLIIII$^{me}$.

*(a)* « sauve... deveroit », *B seul.*
*(b) La date omise B*
*(c) Ce § B seul.*
*(d) Le 29 nov. sortit l'échevinage en charge.*

## 71

1244 env.

*Jugement échevinal condamnant le valet du châtelain à une double amende pour coups donnés à un bourgeois.*

COPIE contemporaine : registre AA 88, fol. 12'. — L'acte est barré.

Ce document est très probablement de 1244 environ, car il est de la même écriture que les deux textes entre lesquels il se trouve placé (P. J. 67 et 69) et qui sont datés de l'année précitée.

EDIT. : Tailliar, *Recueil d'actes,...* nº 52.

Stevenes, li valles le castelain de Dowai, fu jugies, al jor ki passés est, en forfait de 30 s. et de 50 lb., por çou ke il feri un borgois en une neif.

## 72

1245, septembre.

*Ban échevinal concernant l'alignement des rues.*

COPIE de 1275 env. : registre AA 89, fol. 65.

En l'an M. CC et XLV, en sietembre, fu fais cis bans.

1. On fait le ban que tout li degret et li siege et les boukes des celiers, ki sunt dedens le pooir de ceste vile, ne puissent avoir que trois pies hors del suel de le maison sans engien.

2. Et kiconques a degret ne siege ne bouke de celier plus avant sor le pire, que il l'ait resakiet ens et amendé dedens le Saint-Jehan ki vient au plus tart, par coi il n'ait que trois pies sor le pire.

3. Et kiconeques çou trespasseroit, il seroit à 50 lb. et banis un an de le vile, et li forfais seroit as justices.

4. Et ke nus hom ne feme, tres ore en avant, le face autrement, sor ce meisme forfait.

5. Et li apentic ne puent avoir que 4 pies de let de là ù il muet.

6. Et si doit avoir de le caucie dusques à le souvronde de l'apentic 10 pies, et dusques à le salie autant, par coi on puist cevaucier et cariier desous plainnement.

7. Et li apentic ki ont plus de leit, que il soient amendé dedens le Saint-Jehan, sor ce meisme forfait.

8. Et li estal ne puent avoir que 2 pies hors de le maison ; et li estal aval le vile, qui plus ont de leit, soient amendé dedens le Saint-Jehan, sor ce meisme forfait.

9. Et que on ne face nul closin desous, sor ce meisme forfait.

10. Et ke nule fenestre ne soit ouvrans sor le pire, sor etc...

11. Et ke nus ne face travals sor le pire ; et kiconeques les i a fais, que il les ait ostés dedens le Saint-Jehan.

12. Et li entendemens de cestui ban des fenestres ouvrir est del bas estage et del premerain et nient des haus estages, sor etc...

13. Et ke nus ne face closin sor le pire ; et ki closin i a fait, que il l'ait osté ausi dedens celui termine, sor etc...

Ces bans est fais hiretaulement.

## 73

1245, octobre.

*Lettres de Marguerite, comtesse de Flandre, approuvant la fondation par un bourgeois, devant l'échevinage et divers personnages, d'un hôpital de béguines, en faveur duquel il dispose de plusieurs biens.*

ORIGINAL autrefois scellé sur double queue. Douai : *Archives hospitalières.* Fonds de l'hôpital du Béguinage ou des Wetz, carton 1. Inventaire de 1839, n° 784.

EDIT. : Brassart, *Notes historiques sur les hôpitaux... de Douai*, P. J. 31, p. 302-303 ; avec quelques incorrections. Traduction : le même, *Inventaire général des chartes... appartenant aux hospices...*, p. 253-255.

Universis presentes litteras inspecturis, Margareta, Flandrie et Hanonie comitissa, salutem in Domino. Universitati vestre notum facimus quod, sicut ex bonorum virorum testimonio et fide dignorum plenius intelleximus, Gervasius de Villa, burgensis Duacensis, coram Renero Malet de Corbillia et Jacobo Cawete, tunc scabinis Duacensibus constitutus, publice et legitime revocavit omnes ordinationes, assignationes, elemosinas et legata, que fecerat usque ad illum diem quo comparuit coram eisdem scabinis pro revocatione dicta superius facienda. Preterea, dictus Gervasius et uxor ejus, coram eisdem scabinis, domum suam novam, juxta domum Gilonis de Hasnonio sitam, dederunt extunc in perpetuam elemosinam possidendam, ob hospitale unum pauperum mulierum, que Beguine vulgariter appellantur, statuendum. Aliam vero domum, in qua dictus Gervasius et uxor ejus morantur ad presens, prout est infra totum mansi ambitum hospitatus, molendinum et terram et omnem similiter hereditatem quam habent in villa Duacensi hospitali dederunt et legaverunt superius prelibato, post decessum eorumdem ab eidem hospitali plenius in perpetuum possidenda, exceptis decem mensuris dicte terre, quas uxor prefati Gervasii sibi retinuit ut ex eis suam eidem liceat facere voluntatem. Ad quod notandum est quod tam idem Gervasius quam uxor ipsius concessiones et elemosinas istas expresse tali conditione fecerunt, quod ultra non valeant aliquatenus revocari, sed stabiles et irrevocabiles in perpetuum remanebunt. Hiis autem omnibus, decanus Beati Petri Duacensis, prior Fratrum Predicatorum de Atrebato, magister Joannes de Sancto-Petro, Petrus dictus Dux, presbiter Sancti-Petri, Sagalo Guidonis, civis Atrebatensis, et Heluinus de Capella, uxoris dicti Gervasii frater, interfuerunt ut testes. Nos autem hec omnia, prout superius sunt expressa, plenius approbantes, ut ejusdem elemosine omniumque bonorum, que in dicto fient hospitali, de cetero scimus participes, garantire et defendere tanquam domina terre, sine nostro ponen[d]o promittimus bona fide,

In cujus rei testimonium, presenti pagine nostrum sigillum duximus appronendum.

Datum anno Domini M° CC° XLV°, mense octobri.

74

1245.

*Ban écherinal imposant les trêves aux absents de la ville comme aux présents, lors de la conclusion de l'accord.*

Copies. *A*. Texte primitif. 1. Copies du troisième quart du XIII^e siècle env. *a*. Registre AA 88, fol. 3' : copie contemporaine. *b*. Copies de la fin du troisième quart. α. Registre AA 92, fol. 25' : copie de 1270 env. β. Registre AA 89, fol. 3' : copie de 1275 env. 2. Registre AA 86, fol. 19'-20 : copie de 1425 env. — *B*. Texte intermédiaire. Il est modifié par endroits et complété par une date de renouvellement. Registre AA 94, fol. 8 : copie de 1280 env. — *C*. Texte postérieur. La forme générale du ban est légèrement changée et les dates manquent. Copies du dernier quart du XVI^e siècle. 1. Registre AA 97, fol. 37'-38 : copie de 1575 env. 2. Registre AA 97 *bis*, fol. 44 copie de 1585, d'après 1.

Edit. : Tailliar, *Recueil d'actes...*, n° 63 ; d'après $A1^{b}\beta$.

Bans *(a)* de trives.

1. On fait le ban ke de toutes les trives ke on a prises en ceste vile et de toutes celes ke on i prendera, ke puis ke on aura le trive prise, si com on doit, par le loi de le vile, à aucun des amis *(b)*, ke tout cil ki seront fors de le vile tiegnent le trive ausi fermement com cil ki seront en le vile quant on prendera le trive.

2. Et kicunkes en feroit mal, encor fust hors de le vile, en quel liu ke il le fesist, il caroit en autel forfait com de trive enfraite *(c, d)*.

En *(e)* l'an XLV.

Renouvelet *(f)* XXVIII jours en otembre l'an M. CCC et III.

75

1246, février.

*Chirographe échevinal du don par un individu à son fils et à sa nièce d'une rente foncière pécuniaire sur une maison.*

Chirographe : FF 657.

Edit. : Bonnier, *Etude critique...*, P. J. 15.

*(a)* *Titre* $A1^{b}\alpha$.

*(b)* « à alcun des parens des parties », *B*.

*(c)* « en le quarantaine », *A2* ; « sans nul relais », *B*.

*(d)* « Et bien le laissent scavoir ly amis à ceulx qui seront hors de le ville », *texte de C pour ce* §.

*(e)* *La date addition contemporaine A1, aucune d'ifférence décriture A2 et B, omise C.*

*(f)* *Cette date B seul, où elle est une addition contemporaine de l'année indiquée.*

Ce sacent tout cil ki sont et ki avenir sont [ke *(a)* Jeha]ns, ki frere fu Nicolon Roussel, a donnet à Pieron, sen fil, et à Helecon, se niece, 3 mars d'iretage à prendre seur le maison Nicolon Roussel, sen frere ki fu, que Nicoles Capeles a prise à iretage, et à prendre seur tout l'asenement que Nicoles Capeles en a fait. Et ço a-il fiancie et creanté par foi, et il et se feme, à acuiter jusques al dit des eskievins, ne ne querra art ne engien, ne à crestienté ne ailleurs, par coi Pieres, ses fius, ne les deus baisseletes [1] devant dites soient ariere de cestui iretage. Et de le partie as deus baisseletes a Pieres encovent à ouvrer par le conseil des eskievins. Et s'il avenoit chose que cius Jehans, li cuens devant dit, cuvrriast *(b)* Pieron, sen fil, ne les baisseletes devant dites de cestui iretage devant nomet, ne il ne se feme ne arme de par eus, il l'a encovent à acuiter par devant eskievins seur lui et seur le sien, jusques al dit des eskievins.

Et ce fu fait et otroiet par devant eskievins de Douai, Monart Del Marchie et Malet de le Corbille.

En l'an de l'Incarnation Nostre-Seigneur mil CC ans et XLV, el mois de fevrier.

## 76

1246, février.

*Lettres des échevins et de la communauté, relatant leur choix de deux membres du Magistrat pour leurs procureurs, en vue de remettre une lettre à un envoyé du roi de France.*

ORIGINAL scellé sur simple queue du grand sceau de la communauté. *Archives Nationales* : J 539, sac 5, nº 1320.

INDIC. : Teulet, *Layettes du Trésor des Chartes*, II, nº 3426.

*(Au dos)* : Procuratorium Duacense. M. CC. XLV.

Nos scabini et communitas ville Duacensis notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod nos dilectos conscabinos nostros, Jacobum Cawete et Ingerramum Brunamont, latores presentium, procuratores nostros constituimus ad tradendum nostras presentes litteras nuncio excellentissimi domini regis Francie, super negotio de compromissione que, in ipsum dominum regem et dominum legatum, facta est a filiis karissime domine nostre Margarete, comitisse Flandrie et Hainonie, et eis dedimus liberam potestatem jurandi in animas nostras super hiis que in ipsis litteris continentur.

Datum anno Domini millesimo CCº quadragesimo quinto, mense februario.

*(a) La pièce est déchirée.*
*(b) Sic.*

1. Il semble cependant qu'il n'y en ait qu'une.

### 77

1246, mars.

*Ban échevinal supprimant les ouvertures transversales des caves donnant sur la voie publique.*

Copie contemporaine : registre AA 88, fol. 14'.

1. Et si fait-on le ban que toutes les bouches traveseines des celiers aval le vile, ke on les ait fait oster et deffaire dedens le Saint-Jehan.

2. Et si les facent faire en le maniere ke on fait les autres bouches des drois celiers.

3. Et ki çou trespasseroit, il seroit à 50 lb. et si seroit banis de le vile.

En *(a)* l'an XLV, en marc.

### 78

1246, 23 novembre.

*Décision échevinale excluant trois waites, pour vénalité dans leur charge, de toutes fonctions urbaines et les privant du droit de déposer en témoignage, de part et d'autre à perpétuité.*

Copie contemporaine : registre AA 88, fol. 16.

Edit. : Tailliar, *Recueil d'actes*.... n° 66.

Willaumes Li Begins, Watiers Li Grans et Hues de Kerki ne puent jamais estre en waitage ne en nul service de le vile ne creut en le hale de nul tesmoignage.

Ce fu fait le jour Saint-Climent l'an XLVI[me], por chou k'il prendoient loier de gens qu'il deportoient, ki aloient par nuit, encontre le serement k'il avoient fait à le vile.

### 79

1246.

*Déclaration des échevins de leur enquête faite au sujet du tarif des wienages de la Scarpe sur les pierres et sur les marbres.*

Copie contemporaine : registre AA 88, fol. 30'.

Edit. : Tailliar, *Recueil d'actes*,... n° 261.

Li eschievin ont enquis par tesmoignage de preudomes :

1. Ke li navée de piere doit à Mortagne. . . . . . . . 29 d.
et une lame de marbre onnie doit là ausi. . . . . . 6
et li auteus et li fons i doit. . . . . . . . . . . . 6

*(a) La date est une addition contemporaine.*

2. Et li navée de piere sauvage doit à cascun wienage entir par deça Mortagne . . . . . . . . . . . . . . . . 12

et tote piere ke on amaine par aigue, on le tient à piere sauvage, se ele n'est tallie

3. Et li lame tallie et li auteus et li fons doivent à Saint-Amant . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 4

à Hasnon . . . . . . . . . . . . . . . . . . 6

et à Warlaing. . . . . . . . . . . . . . . . . 4

et à Lalaing. . . . . . . . . . . . . . . . . 4

et à Escarpiel. . . . . . . . . . . . . . . . 2

4. Et colombes et capitiel et basses et entaulement tient-on partout à piere sauvage.

Ce fu enquis en l'an XLVIisme.

## 80

1247, janvier, et 8 février.

*Ban échevinal interdisant la vente des biens immobiliers en dehors de la validation du Magistrat.*

Copies contemporaines : registre AA 88. *A*. Fol. 16. — *B*. Fol. 47.

Edit. : Tailliar, *Recueil d'actes*,... nos 71 et 74.

A.

1. On fait le ban ke il ne soit nus si hardis en tote ceste vile, hom ne feme, k'il venge iretage ki soit dedens le pooir de ceste vile, se il ne le fait devant eschievins, sor le forfait de 50 lb. et sor banir un an de le vile.

En l'an XLVIime, en jenvier.

2. Et kicunkes autrement l'acateroit, il n'i seroit ne bien ne loialment ne par loi.

B.

1. On fait le ban ke nus ne soit si hardis, hom ne feme, en tote ceste vile, ki werpisse hiretage ki soit devens le pooir de ceste vile, se il ne le werpist en plaine hale devant les eschievins.

2. Et ki onques werpiroit hiretage en autre maniere, il caroit en forfait de 50 lb. et si seroit banis de le vile.

Ce fu fait en l'an XLVIime, VIII jours en feverier.

## 81

1247, 2 février.

*Ban échevinal interdisant l'usage des esterlins pour le règlement du salaire des manouvriers et fixant, dans leur emploi pour le paiement des marchandises, leur rapport avec les artésiens.*

Copie contemporaine : registre AA 88, fol. 18.

Edit. : 1. Tailliar, *Recueil d'actes*,... no 73. — 2. Prou, *Recueil de documents relatifs à l'histoire monétaire*. V, *Monnaies de Flandre*, 1.

Abatus *(a)*.

1. On fait le ban que à tous ceus et à celes ki waigneront deniers à leur bras et à lor force, que on leur pait leur loier de tele monoie que on les avera loueis u en autre monoie, sans esterlins paier.

2. Et ki à teus gens paieroit esterlins, il seroit à 100 s.

3. Et de toutes les marcandises et les veneus ke on vendera et acatera aval ceste vile à artisiens, ke on en prenge esterlins à l'avenant de 35 s. le marc à artisiens, se il n'est faus u retaillies, sour 100 s. de forfait ki l'escondiroit.

4. Et si venge-on les veneus à douisiens u à artisiens.

Cis *(b)* bans d'esterlins est osteis.

Cis bans fu cries en l'an XLVI, à le Candeler.

## 82

1247, février.

*Décision échevinale excluant à perpétuité un individu de l'esgarderie du marché au poisson.*

Copie contemporaine : registre AA 88, fol. 16.

Edit. : Tailliar, *Recueil d'actes,...* n° 72.

Simons Picaves ne puet jamais estre eswarderes del maisiel del pisson.

Ce fu fait l'an mil CC et XLVI, el mois de feverier.

## 83

1247, 31 mai.

*Ban échevinal concernant les témoignages en justice.*

Copies. *A*. Texte complet. Copies de 1250-1280 env. 1. *a*. Le § 1 est une addition contemporaine. Registre AA 88, fol. 18 : copie contemporaine. *b*. Chaque leçon est tout entière d'une seule écriture. Copies de la fin du troisième quart du XIII^e^ siècle. α. Registre AA 92, fol. 39' : copie de 1270 env. β. Registre AA 89, fol. 15' : copie de 1275 env. 2. La leçon comporte quelques changements. Registre AA 94, fol. 14' : copie de 1280 env., tout entière d'une seule écriture. — *B*. Texte partiel. Le § 2 seul, avec un changement de la pénalité. Registre AA 86, fol. 1' : copie de 1425 env.

Edit. : Tailliar, *Recueil d'actes,...* n° 80 ; d'après $A1^a$.

Bans *(c)* con ne porte faus tiesmoingnage.

1. On fait le ban ke kicunkes, fust hom u feme, porteroit faus tiesmoignage devant eschievins et il en estoit conveneus par eschievins, il seroit banis *(d)* 2 ans et 2 jours de le vile.

*(a) Addition marginale contemporaine.*
*(b) Addition contemporaine.*
*(c) Titre* $A1b\alpha$.
*(d)* « 5 ans de ceste vile et si le meteroit-on en l'eskiele », *A2*.

En *(a)* l'an XLVII[lme], à l'issue de mai.

2. Et ki onques feroit mal à l'home ne à feme por l'oquoison de çou ke il eust porté tesmoignage devant eschievins, il caroit en forfait de *(b)* 50 lb. et si seroit banis un *(c)* an de le vile *(d)*.

## 84

1247, 21 juin.

*Ban échevinal interdisant les décharges des eaux des maisons dans les rues.*

Copie contemporaine : registre AA 88, fol. 21. Le § 8 est une addition.

Edit. : Tailliar, *Recueil d'actes...*, n° 93.

En *(e)* soufrance.

1. On fait le ban ke il ne soit nus si hardis, hom ne feme, ke il ait euwier ki ait sen essent devant devers le rue, ains le face cascuns et cascune esseuweir sor le sien.

2. Et ke nus hom ne feme ait noc là ù il kiece sor le rue devant vilenie ne ordure, se ce n'est seulement li plueue ki chiet d'amont.

3. Et si ne face nus hom ne feme sen euwier kair ne esseweir en autre liu ke sor le sien.

4. *(f)* Et se il a tere devers le riviere, il puet bien faire sen conduit aler desous tere.

5. Et ki onques l'a fait en autre maniere, k'il ait fait amender et oster dedens le Saint-Cristofle ki vient.

6. Et ki çou trespasseroit, il keroit en forfait de 50 lb. et si seroit banis de le vile.

Ce fu fait en l'an XLVII[ime], tierc jour devant le Nativité Saint-Jehan-Baptiste.

7. Et nus essewemens ne d'ewe ne de plœue ne d'autre chose ne puet avoir esseweument bas tere sor rue ne sour caucie, devant ne derriere ne d'encosté, hors del tenement ke hom ne feme ait, sor le fourfait devant dit.

8. *(g)* Sauf çou que li plœue et li clere aigue pœt esseveir sor les rues sans vilenies.

## 85

1247, vers le 24 juin.

*Décision échevinale excluant un individu des fonctions de sergent de la justice civile pénale pendant dix ans.*

*(a)* *La date omise A2.*
*(b)* « 5 lb. et banis 3 ans et 3 jours », *B.*
*(c)* « 3 » *A2.*
*(d)* « Renoveleit et amendeit l'an LXXVI, el mois de julle », *A2.*
*(e)* *Addition contemporaine.*
*(f)* *Ce § est barré.*
*(g)* *Ce § est une addition contemporaine.*

Copie contemporaine : registre AA 88, fol. 20'. — L'acte est barré.

Il est atireit en le hale par eschievins ke Jehans de l'Atric, puis le Saint-Jehan l'an XLVII[lme] en avant, ne pora *(a)* estre justice de le vile de Dowai devant 10 ans.

## 86

1247, juin.

*Tableau des droits fiscaux du châtelain.*

Copies de la fin du troisième quart du XIII[e] siècle env. *A*. Registre AA 90, fol. 34-37. — *B*. Registre AA 89, fol. 75'-76.

Edit. : Tailliar, *Recueil d'actes*,... n° 259 ; d'après B, et avec des renvois de folios erronés pour A et B.

Ce sunt les droitures le Castelain, au res des menus tonlivs qu'il vendi a le vile, de quoi li vile a les lettres le Castelain et le Contesse de warandir [1].

1. Li castelains de Douay doit avoir à cascun vinier, ki vin vent à muiage, 8 sestiers de vin : 4 sestiers entre le Saint-Remi et le Saint-Martin, et 4 entre Pasches et Pentecouste ; et me sires Pieres de Douay [2] autant.

2. Et on puet prendre cestui muiage au castelain u à Mgr Pieron de Douay u à leurs sergans, dusques à le Saint-Remi, de quel eure con volra, et 8 jors apres, le Saint-Remi au plus tart, et por tenir le muiage à l'an à venir.

3. Et se on ne trouvoit le castelain u Mgr Pieron de Douay u leur sergans, on le puet prendre as eskevins ; et si volra autant que se on le prendoit au castelain u à Mgr Pieron de Douay u à leur sergans. Et cestui muiage ne puet-on escondire as borgois de le vile.

4. Et kiconques ne prent sen muiage dedens celui termine, s'il vent vin à broke, il doit de cascunne caretée de vin un sestier de vin à cascun signeur, et de le carée 2 sestiers de vin. Et hom deforain ne puet mie avoir cestui muiage.

5. Et kiconques borgois viniers vent vin en ceste vile, soit à broke soit en gros, en se maison u en sen celier, il doit un d. douissien de coustume au castelain ; et un d. douissien de coustume à le dame de

*(a) On a barré à cet endroit* jamais ».

1. En décembre 1263 (Publ. Brassart, *Château. Preuves*, n° 64) : la copie de cette pièce avec son titre est postérieure par conséquent à cette date, mais comme le document lui-même, de 1247, lui est antérieur, les « menus tonlius », on le constatera facilement, y sont énumérés.

2. Un gavenier ou receveur de l'espier (Brassart, *Château*, II, 526 ss. et en particulier 563).

Lille [1] de le caretée de vin et 2 d. de le carée, se il l'amainne et acate dehors le vile.

6. Et se li viniers de ceste vile acate vin en l'estaple, il n'en doit nule coustume, ains est quites parmi celui ki le vent en l'estaple ki le paie.

7. Et kiconques vent vin à muiage, il puet avoir tant de celiers con il volra et vendre en un seul celier ensanle et clore tous les autres celiers, parmi un seul muiage paiant.

8. Et se borgois, ki viniers ne soit, a compaingnie au vinier, il et ses conpains ki le vin maniera sunt quite, parmi un seul muiage paiant.

9. Et se vins vient en ceste vile par navie, cascunne piece doit as deus signeurs 2 sestiers de vin, c'est à cascun signeur un sestier, se on le vent à broke, perœc que cils ki li vins est ne tiengne muiage, et un d. douissien de coustume de cascune piece que on vendera à broke.

10. Kiconques hom deforain amainne hanas de fust, escuieles, tailes, platiaus, aubes, palius, corbes, peles, forkies, en ceste vile por vendre, il doit au castelain et à l'escuelier le signeur de le terre une piece, et à cascunne fie que il les amainne, ne del pieur ne del milleur.

11. Et li borgois en doivent 2 pieces au Nouel, et 2 pieces à Pasches, et 2 à Pentecouste, perœc que il aient de 2 manieres de coses u de plus, se il sunt estalier et vengent tels coses. Et se il n'ont que une maniere, il ne doivent que une piece à cascun atal.

12. Et li hom deforain doit au castelain et à l'escuelier le signeur de le terre [2], toutes les fies que il aporte retinnes à vendre en ceste vile, une retinne. Et li borgois en doivent trois par an : à cascun natal, un retinne. Et des petites panereus et corbisons ceans, ne doit-on nient.

13. Li castelains a à cascun brasin de cervoise et de goudale 18 los, tele que on le vent à broke, et me sires Pieres de Douay 24 los ; fors 2 cambres frankes, le Jehan Petit Deu en le Sannerie, et le Willaume de Saint-Amant.

14. Et se on le brasse à Deviœl, et on le porte par decha por vendre, on en doit autant.

15. Li castelains a à cascun brassin de mies que on brassera decha, 4 los ; et me sire Pieres de Douay, 6 los.

16. Kiconques hom deforain aporte hanas de madre en ceste vile por vendre, il doit un hanap au castelain et à l'escuelier le signeur de le terre.

17. Cascuns merchiers qui tient sen estal en ceste vile, il doit au castelain et à l'escuelier le signeur de le tiere trois deniers au douissien d'avoir par an : denier au Nouël, denier à Pasches, et denier à Pentecouste.

18. Cascunne touraille decha l'euwe doit au castelain un muis de

1. « Qu'est-ce que la dame de Lille ? Une châtelaine de cette ville ? Nous l'ignorons... Quoiqu'il en soit, c'est une cohéritière, peut-être une sœur de Pierre de Douai » (Voy. sur ce dernier ci-dessus, p. 60, n. 2) (Brassart, *Château*, II, 563).

2. Voy. sur ce second seigneur, Brassart, *Château*, II, 769 ss.

brais d'avainne, fors les deus cambres frankes devant noumées[1]. Et à cascunne cambe de Deviœl, ki est en le kemunne justice, a li castelains un muis de brais par an.

19. Li castelains a de cascun home et de cascunne feme que on met en prison en le Vies tour par eskevins, au point et à l'eure que il est delivrés, 16 d. douissiens.

20. Li castelains de Douay a à cascun home ki vent se nef un d. douissien, et à l'acateur un d. douissien, et de le moitie de le nef une maille à cascun. Et se on ne li paie, il puet le nef arriester, tant con li avera paie, sans prendre autre amende.

21. Cascune navée de laingne doit trois faissiaus de laingne de tonliu ; sauf çou que se borgois acatent aval laingne ensanle por leur usage, sans faire waingnage de mestier, il sunt quite de ces trois faisiaus.

22. Et li navée de rainme doit trois bonges ; et li navée de tillues et de verghes 3 bonges ; et de rons peus et de fendus, s'il ne sunt taillie dehors à late, trois bonges.

23. Et li navée d'osieres, qui ne sunt pelées, soit grande u petite, perœc ke li bakes ne soit d'unne piece, trois garbes. Et des osieres pelées, doit-on trois d. douissiens tant seulement.

24. Et bakes d'unne piece sans bois ne doit nient.

25. Et se orailles de vans viennent en une nef u en bakes, eles ne doivent nient.

26. Navée de mairien et de late de caisne et de toute autre late, doit 3 d. douissiens de tonliu.

27. Toutes les nes ki montent ne descendent le trau de Marellon à mairien u à bos, sunt en euwage.

28. Toutes les nes que on volra brisier, eles doivent estre brisies dedens le jour Saint-Jehan et dedens le pooir de ceste vile.

29. Toutes les nes ki ne seront brisies dedens celui jour, eles kieront en euwage de l'an apries, perœc que eles n'aiuent bos. Et les nes que on brisera dedens celui jour seront quite de l'euwage de l'an devant passé, en tele maniere que sor le fons ne pora-on recarpenter, se ce n'est par le gret les signeurs. Et si doit-on les plankes des nes brisies oster de le riviere, et li fons puet demorer en le riviere.

30. Et les nes ki deveront leur euwages, li signeur u leur coumans en puent oster le hamestoc et ariester le nef.

31. Et se cils qui li nes seroit u ses coumans menoit puisedi le nef aval, sans paier et sans le gret des signeurs u de leur coumant, il seroit à 60 s. de douissiens de forfait.

32. Et se on ne racate le nef de l'euwage k'ele doit dedens l'an, li signeur en puent faire leur esploit. Et dusques au kief de l'an, le doit-on warder.

33. Li castelains doit faire voie as nes por aler et por venir.

1. § 13.

34. Li nes ki amainne waisde, escorce, ros, cardon, tille, warance doit 3 d. douissiens.

35. Li nes à vans, à corbissons, à catoires 3 d. douissiens.

36. Li nes ki amainne sel doit au castelain et à l'escuelier le signeur de le tiere, trois coupes de sel.

37. Li nes u li bakes bordés ki amainne fruit doit coupe demi, per que li fruis ne soit mis en sas.

38. Li bakes à ongnons 3 ries ; et se li ongnon ne sunt en ries, à l'avenant. Et d'aus atretel.

39. Li nes ki amainne erbe doit une bonge d'erbe.

40. Li fornée de pos de tiere doit un pot au castelain et à l'escuelier le signeur de le tiere.

41. Cascunne caretée de pos de tiere, que on amainne dehors le vile, doit un pot.

42. Kiconques vent faucilles en ceste vile à estal, il doit 2 faucilles de cascun estal et par an.

43. Ki va en faus sentier, il est à 3 s. de douissiens, se il en est convencus par eskevins.

44. Et borgois ne leur sergans ne puet-on ariester dedens le pooir de ceste vile, el sentier ne ailleurs.

45. Li castelains doit oster les viers dusques al Kieuron, et faire voie dusques al Kieuron et en ceste vile.

46. Et si doit li castelains warder les pires dehors le vile, et warder les pastures.

47. Et kiconques i mesprent et il en est conveneus par eskevins, il est à 60 s. et un d. de douissien de forfait.

48. Et à toutes autres choses, ki chi ne sunt nounées en cest escrit d'endroit le navie, n'ont nient li signeur.

49. Et se li eschevin savoient en alcun tans que li signeur i avoient autre droiture, li eschevin leur sauveroient et warderoient mult volentiers. Et s'il veoient qu'il i eust à amender as choses ki chi sunt escrites, del trop u del pau, il le poront amender tout plainnement, ensi comme il veront que drois ert.

50. Et se alcuns hom u feme avau le vile envooient en le pasture u en mares, por fouir wasons à faire sen praiel à œs sen œstel, por chou ne kieroit-il mie en forfait ne por chou ne le poroit-on mie ariester.

51. Et ja soi-ce cose que cis escris soit fais el non des devant dis signeurs, si est-il fais, sauf le droit à tous chiaus et à toutes celes ki droit i ont. Ne autre cose n'en puent prendre li signeur ne leur sergant que chou qui en cest escrit est devisset et nounet, se il ne le font par eskevins.

52. Et ki fouroit ne feroit fouir, en le pasture u el mares, wasons pour vendre ne pour donner, il kieroit el forfait de 60 s. et un d. de douissiens.

53. Fains, waras, tourbes, porées, carbons, avainne, bleis, auwes,

poules, fourmages, vans, piere, marbre, tuile ne doivent nient au castelain *(a)*, ne cendre ausi.

54. Et bakes d'unne piece ne doit nient de l'avoir que on amenra ens.

Ces *(b)* escris fu rendus au castelain en le hale, en l'an XLVII[isme], en juing.

## 87

1247, 31 juillet-1[er] août, et 16 octobre.

*Double déclaration des deux premières réceptions successives connues de nouveaux bourgeois dans la communauté.*

Copie contemporaine : registre AA 88, fol. 28'.

Edit. : Tailliar, *Recueil d'actes...*, n° 82.

Les *(c)* premiers bourgois que on treuve jurez.

1. Othes Boule, d'Ast, et Eubers Porceaus, de Keir, entrerent en le borgesie de le vile et fiancierent et jurerent ke il seroient as us, as talles et as coustumes de le vile, et de cors et d'avoir, tout ensi con borgois de le vile.

Ce fu fait en plaine hale, devant eschievins Baude de Deuviœl, Bernart Pilate, Hanot Kawete, B. d'Estrées, S. de le Corbille, Leurent Trubert, Wibers de le Clawiere, R. de Goy, Gerart Del Marchiet, Renier Pikete et Gerart de Marellon, en l'an de l'Incarnation mil CC et quarante-siet, le nuit Saint-Piere entrant aoust.

2. Guitremins Li Cahorsins, d'Ast, et *(d)* Jehans Del Solier est entrés en le borgesie de le vile, en autele maniere con Othes deseure dis.

En l'an XLVII[isme], le merkesdi devant le Saint-Luch, en le hale devant les eschievins devant dis.

## 88

1247, juillet.

*Notification échevinale de la dette contractée sous obligation par le gardien d'un orphelin mineur, comme dépositaire d'une somme d'argent appartenant à ce dernier et remboursable à l'ordre des échevins.*

Copie contemporaine : registre AA 88, fol. 20'. — L'acte est barré.

Fouchiers Li Mœlekiniers, de Canteleu, doit, sor lui et sor le sien, au commandement des eschievins, por le mainsnet fil Willaume d'Escar-

*(a) Dans A, le reste du document est une addition de la fin du XIII[e] siècle.*

*(b) La date est omise B.*

*(c) Titre de la première moitié du XV[e] siècle environ.*

*(d)* « et... Solier », *add. contemporaine.*

piel, 4 lb. d'Artois ; et cil denier sunt celui fil, ki est caus en le main des eschievins.

En l'an XLVII^ime en julie, en le hale devant eschievins.

## 89

1247, 17 août.

*Remboursement d'un emprunt fait par un hôpital à la ville.*

Copie contemporaine : registre AA 88, fol. 27 *bis*. — L'acte est barré.

Li Cartrier doivent à le vile 20 lb. par., 3. s. mains, de prest, ke maistre Sothiers raporta en le hale, le semedi apres le mi-aoust en l'an XLVII^ime.

## 90

1247, octobre.

*Ban échevinal punissant toute tromperie faite au Magistrat, au sujet de la déclaration de la fortune des défunts, en particulier par les exécuteurs testamentaires.*

Copies de 1250-1280 env. *A*. Registre AA 88, fol. 23' : copie contemporaine. — *B*. 1. Registre AA 92, fol. 36'-37 : copie de 1270 env. 2. Registre AA 89, fol. 13 : copie de 1275 env. — *C*. Registre AA 94, fol. 28' : copie de 1280 env.

Edit. : Tailliar, *Recueil d'actes...*, n° 86 ; d'après A.

Bans *(a)* quant uns hom u feme muert, ki ait vaillant 200 lb., con mange ses testamenteurs por savoir sen vaillant.

On fait le ban ke se il avenoit chose ke li eschievin demandaissent à aucuns testamenteurs, u à autrui, fust hom u feme, le vallance ne l'afaire d'omme u de feme de cui il seroient testamenteur, et il ne disoient voir as eschievins, et li eschievin seuissent que il en mentissent à ensient, cils u cels ki en mentiroit seroit à 50 lb. et banis un an de le vile et si ne poroit jamais estre creus devant eschievins de nul tiesmoignage ne de cose k'il diroit, fors ke de claim et de respeus con feroit sor lui u il sor autrui.

En l'an XLVII^ime *(b)*, en octembre.

Amendet *(c)* l'an mil CC. IIII^xx et I, le semedi apres le Candeler [1].

*(a) Titre B1.*
*(b)* « XLI », *B seul.*
*(c) Cette date est une addition C, d'une écriture de la fin du XIII^e siècle.*

1. Le 7 février.

## 91

1247, novembre. — Bapaumes.

*Lettres de Robert Ier, comte d'Artois, notifiant qu'après avoir fait saisir un de ses fiefs de terre arable que son occupant, un bourgeois douaisien, avait prétendu transformer en alleu, sur la demande du duc de Brabant, il l'a rendu à l'intéressé, en y joignant une portion de marais, le tout à tenir en un fief pour lequel le bourgeois lui a déjà fait un hommage lige.*

Copie de la première moitié du xive siècle env. *Archives départementales du Nord* : registre B 1593 (1er Cartulaire d'Artois), pièce 54, fol. 28 (Godefroy, no 909.)

Indic. : 1. Saint-Genois (Jos. de), *Monuments anciens*, II, 565. — 2. Coussemaker (E. de), *Inventaire*, I, no 909. — 3. De Ternas et Brassart, *Coup d'œil sur quelques anciennes seigneuries. Flers en Escrebieu*, 135.

*(En marge)* : Gratia facta Lanvino dicto Pilate, burgensi Duacensi.

R[obertus], comes Atrebatensis, universis presentes litteras inspecturis, notum facimus quod cum triginta raseriatas terre arabilis, quas Lanvinus dictus Pilate, burgensis Duacensis, in terra nostra tenebat in allodio, ut dicebat, decem et octo raseriatas videlicet in territorio de Flers, in loco qui dicitur Campus Caurtus, sex raseriatas juxta dictum Campum in territorio de Courcellis, et sex raseriatas que fuerunt Eustachum de Drehaucourt, sesiri et in manu nostra capi fecissemus et que de feodis nostri decise et descendisse dicebantur ; tandem, ad preces karissimi amici nostri, nobilis viri H[enrici], ducis Brebantie et Lothoringie, reddidimus eidem Lanvino dictas trigintas raseriatas terre arabilis et liberaliter dedimus eidem et concessimus viginti raseriatas marisci siti juxta manerium Bellini de Breella, militis, cum triginta raseriatis predictis, ab ipso et heredibus suis tenendis perpetuo in feodum a nobis pariter et heredibus. Ipse autem Lanvinus, de omnibus raseriatis tam terre quam marisci predictis, fecit homagium ligium et ad homagium simile faciendum nobis et heredibus nostris pro predictis, heredes ejusdem Lanvini, ad quos predicte raseriate terre arabilis et marisci devenient, tenebuntur.

In cujus rei testimonium, presentes litteras dicto Lanvino concessimus sigilli nostri munimine roboratas.

Actum apud Bapalmas, anno Domini Mo CCo XLVIIo, mense novembri.

## 92

1247, novembre.

*Ban échevinal autorisant le Magistrat, après la mort des invididus laissant une fortune d'au moins 200 lb. par., à faire à ce sujet toutes recherches utiles, surtout auprès des exécuteurs testamentaires.*

Copies de 1250-1280 env. *A*. Registre AA 88, fol. 23' : copie contemporaine. — *B*. 1. Registre AA 92, fol. 37 : copie de 1270 env. 2. Registre AA 89, fol. 13 : copie de 1275 env. — *C*. Registre AA 94, fol. 28' : copie de 1280 env.

Edit. : Tailliar, *Recueil d'actes,...* n° 87 ; d'après A.

Il est atireit en le hale, par le commun assentement des eschevins, ke se borgois u borgoise de ceste vile mœrt, ki vaillant ait 200 lb. de par. u plus, ke li eschievin manderont erraument ses testamenteurs, se il les avoit pris, u autres gens cui il quideroient ki seuissent de se vallance, et feroient inquisition de sen afaire partout là ù il quideroient savoir le verité, et apries il en atieroient çou ke il quideroient ke boin fust.

En l'an quarante-sietime, en novembre.

## 93

1247.

*Déclaration échevinale de la mise sous l'administration urbaine par une veuve de l'hôpital de Béguines, fondé par son mari.*

Copie contemporaine : registre AA 88, fol. 24'-25.

Edit. : 1. Brassart, *Notes historiques sur les hôpitaux... de Douai*, P. J. 32, p. 303-304. — 2. Tailliar, *Recueil d'actes,...* n° 94.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Gervais de le Vile, borgois de Dowai, à un jour ki passés est, dona por Diu une sive maison, ki siet dedens le porte des Weis, por faire un hospital à povres femes begines malades et enfermés, ki seroient de boin renom et ki averoient meis en covent de begines ; et si les dona ausi por Diu à œs aucunes femes haities, begines de bone renomée, por le porfit de le maison por laiens recevoir, por warder et por servir les femes malades ki rendues erent en celui hospital. Cils hospitals eskai de par Gervais devant dit en le main dame Mariien, se feme, por ordener et por faire se volenté, ensi com devant est dit. Si est asavoir ke cele Maroie Gervaise est venue devant eschievins de Dowai, et ele, de se pure volenté, a mis celui hospital, tout ensi com il est, en le main des eschievins de Dowai iretaulement et si a otroiet avœc ke li eschievin de Dowai aient pooir en tous tans de ordener et atirer d'endroit celui hospital et de metre boines femes begines en celui hospital et de oster celes ki covenaules n'i seroient tot à lor volenté, selonc çou ke il verront ke boin soit. Et nule feme n'i pora estre receute, se ce n'est par eschievins. Et nus hom ne pœt estre receus en celui hospital por estre freres de le maison, se n'est seulement uns convers por warder les biens de l'hospital, se il plaist as eschievins. Et se les femes ki rendues serunt en celui hospital se departoient del liu, eles n'averoient nient de le terre ne des rentes ki apertienent à l'hospital. Et quant li eschievin deveront et vauront recevoir alcune persone en celui hospital, se il vœlent, il manderont en le vile preudeffemes begines, por avoir consel de celi persone ki le

pain volra avoir en l'ospital, et adont li eschievin en feront en bone foi çou ke bon lor en sanlera. Et si est asavoir ke on ne pora jamais cestui hospital ne les biens ne les vallances, ke li hospitals a ne ke il avera, translater ne muer ne cangier, en autre liu ne en autre maniere ke il est ci-devant deviseit.

Ce fu fait en plaine hale par devant eschievins, en l'an de l'Incarnation Notre-Segneur mil CC et quarante-siet.

## 94

1248, 10 janvier.

*Ban échevinal stipulant que, si, après avoir réglé une dette conclue devant le Magistrat, on en conclut une nouvelle sous la garantie du premier acte, le créancier n'aura aucun droit, si le nouveau contrat n'est également passé devant l'autorité urbaine.*

Copies de 1250-1280 env. *A*. Registre AA 88, fol. 24 : copie contemporaine. — *B*. 1. Registre AA 92, fol. 38' : copie de 1270 env. 2. Registre AA 89, fol. 10' : copie de 1275 env. — *C*. Registre AA 94, fol. 22' : copie de 1280 env.

Edit. : Tailliar, *Recueil d'actes*,... n° 88 ; d'après A.

Encore *(a)* ban des convenences con doit.

On fait le ban ke il est atiret en le hale, par le comun assens des eskievins, ke se on doit dete à alcune persone, de quoi li covenence soit faite par eschievinage, se on paie celi dete, et on acroie puissedi autre dete sor le fiance de celui eschievinage, ke cils eschievinages ne vaura nient à œs le persone à cui on devera le dete, en quele maniere ke li covenence de celui eschievinage soit faite, se li covenence de l'eschievinage n'estoit renovelée et faite devant eschievins.

Cis bans fu fais le devenres apres le Tiephane, en l'an XLVII[ime].

## 95

1248, avant le 2 février.

*Déclaration par les échevins du témoignage donné devant eux d'un emprunt fait aux Cahorsins par le valet du fils d'un châtelain sur des draps volés.*

Copie contemporaine : registre AA 88, fol. 28.

Edit. : Tailliar, *Recueil d'actes*,... n° 89.

Li eschievin ont entendu par tiesmoignage ke il croient, ke Tumassins Li Englais, ki fu garçons Pierot, le fil le castelain de Dowai, enprunta deniers as Cahorsins sor dras ki furent Mgr Watier de Dowai ; lesquels dras cils Tumassins avoit pris malvaisement.

En l'an XLVII[ime], devant le Candeler.

*(a) Titre B1.*

## 96

1247, 31 mars, ou 1248, mars.

*Ban échevinal concernant l'arrentement des biens fonciers, ainsi que leur vente et celle des rentes.*

COPIES. *A*. Textes complets. Copies du troisième quart du XIII^e siècle env. 1. Registre AA 88, fol. 29' : copie contemporaine. 2. *a*. Registre AA 92, fol. 37'-38 : copie de 1270 env. *b*. Registre AA 89, fol. 10 : copie de 1275 env. — *B*. Texte partiel. Les § 1, 6-7 paraissent avoir servi de modèle, dans la P. J. 529, aux § 1, 1^re phrase, 5 et 4.

EDIT. : Tailliar, *Recueil d'actes*,... n° 91, d'après A1.

BAN *(a)* DES HIRETAGES DONNÉS A RENTE U VENDRE.

1. On fait le ban ke il ne soit nus si hardis en ceste vile, hom ne feme, ke il venge iretage sor tenement ke il ait.

2. Et ke nus hom ne feme ne puist arenter tenement ke il ait, dusqu'adont ke il l'avera tenut 2 ans u plus.

3. Et quant il l'avera tenut les 2 ans u plus, il le pora bien tres dont en avant doner à rente, se il velt, au mils ke il pora, fors à celui u à celi à qui il averoit acaté le tenement.

4. Et ki çou trespasseroit, il caroit en forfait de 50 lb. et banis de le vile.

5. Et si ne puet hom ne feme vendre iretage, se il ne le vendent devant eschievins.

6. Et ki autrement i enterroit, il n'i seroit ne bien ne loialment ne à loi.

7. Et si ne werpisse hom ne feme iretage, ne venge, se il ne le werpist en le hale devant eschievins, sor 50 lb. et banis de le vile.

8. Et si ne soit nus hom ne feme si hardis ke il quiere art ne engien par quoi tot çou ne soit bien et fermement tenut, sor ce meisme forfait.

Ce fu fait l'an mil CC et quarante-siet, el mois de marc.

## 97

1248, mars.

*Chirographe échevinal du legs fait par un père à ses filles d'une maison et d'une somme d'argent.*

CHIROGRAPHE : FF 657.

EDIT. : Bonnier, *Etude critique*,... P. J. 16.

*(Au dos)* : Ceste covenence est Aleaume Le Cambier.

*(a) Titre B2*[a].

Sacent tout cil ki cest escrit verront et oront ke Aliaumes Li Canbiers done apres sen deces à Emelot, se fille, ke il a de Idain, ki jadis fu se feme, une maison ki siet en le Couture, d'encosté le maison Huon Le Soieur, tout ensi com ele siet, vuide et herbregie. Et se li done avœc, 40 s. d'artisiens. Çou pœt Aliaumes remuer à se volenté, quand il volra.

Çou est fait devant eschevins Pieron Le Petit et Gerart Morant.

En l'an XLVII, el mois de marc.

## 98

1247 ou 1248, 15 avril.

*Déclaration échevinale d'une paix faite à la halle entre deux individus.*

Copie contemporaine : registre AA 88, fol. 19.

Edit. : Tailliar, *Recueil d'actes*,... nº 77.

En l'an mil CC et XLVII, en mi-avril, en le halle devant eskevins, pais fu faite entre Gillion Brae de Fer et Alart de Comines et si trenbaisierent.

## 99

1247 ou 1248, 15 avril.

*Déclaration échevinale d'une paix faite entre deux pères de familles, au sujet de la mort donnée par le fils mineur de l'un d'eux à la fille de l'autre.*

Copie contemporaine : registre AA 88, fol. 19.

Edit. : Tailliar, *Recueil d'actes*,... nº 79.

Et à cel meisme jor *(a)*, Brisses As Caucereus pardona et clama quite Marchant A Le Huge et les siens, d'endroit sen fillet, qui li filles celui Marcant avoit ferut, et si fu mors li filles Brission, car li fius Marcant n'avoit mie sen eage.

## 100

1247, avril, ou 1248, 1-18 avril.

*Ban échevinal concernant les paiements des changeurs.*

Copie contemporaine : registre AA 88, fol. 18'.

Edit. : Tailliar, *Recueil d'actes*,... nº 78.

1. On fait le ban ke il ne soit nus si hardis, hom ne feme, en tote ceste vile, ke il aboute home ne feme à cui il doive, à cangeur, de nul denier, se li cangieres ne les content erraument tous ses.

*(a) Que celui de la P. J. précédente.*

2. Et ki onques les i abouteroit en autre maniere, il seroit à 50 lb. et banis de le vile.

3. Et li cangieres ki les deniers averoit encovent à rendre, s'il ne les contoit et paoit erraument, il seroit à 50 lb. et banis de le vile.

4. Et kicunques en autre maniere s'i tenroit as cangeurs, il keroit en cel meisme forfait.

En l'an XLVII, en avril

Cis *(a)* est abatus.



)1

mai.

*…es des paiements aux foires de Cham-*

…le env. *A*. Registre AA 88 fol. 30 : copie
… 1. Registre AA 92, fol. 3'-4. 2. Registre
…Registre AA 90, fol. 29'. 2. Registre AA 89,

…' ; d'après C1.

…STES DE BORGOINGNE, CONMENT
…IT FAIRE.

…leniers ke on devera paier en ceste
…estes :
… Lagni, ke on le pait le diœs apries

…ant Pentecouste ;
… trois jours devant le feste Saint-

…-Jehan, wit jours apres le Sainte-

…Saint-Aioul, trois jours devant le

…jours devant le vintisme jour del

…eroit à ces repaires à ces termines
…eurs, on en poroit bien demander
…seroit passeis.
…ui.

*…nporaine.*

1. Le 6 mai.
2. Le 22 septembre.
3. Le 8 novembre.
4. Le 11 janvier.

## 102

1248, juillet.

*Chirographe échevinal du testament d'un individu.*

CHIROGRAPHE : FF 861.

*(Au dos)* : Ceste devise est Simon Louvet.

Sacent tout ke Symons Louves fait se devise en tele maniere ke il dont et otroie, apres son deces, à Helotain, se feme, et à Saintain, se fille, quanque il a vaillant en iretages et en cateus, à droite parçon, autant à l'un com à l'autre ; et se de l'une defaut, à l'autre reviegne se partie. Ceste devise pœt Symons Louves remuer tout à se volenté, quant il volra.

De çou sunt eskevins Gerars Morans et Pieres Li Petis.

Ce fu fait en l'an de l'Incarnation mil CC et XLVIII, el mois de julie.

## 103

1248, 8 août.

*Notification échevinale de l'engagement pris sous obligation par deux fruitiers, gardiens d'un orphelin mineur et dépositaires d'une somme d'argent lui appartenant, de rembourser leur dépôt sur l'ordre du Magistrat.*

COPIE contemporaine : registre AA 88, fol. 28.

Jehans de Valencienes, li fruitiers, a encovenent à rendre, à le volenté et le semonse des eschievins, 10 lb. de par. por Pieret, fil Pierot, fil Naimeri Le Toilier, sour lui et sour le sien par tout ; et ce meisme a encovenent Jehans Hardenuis, li fruitiers.

En l'an XLVIII, wit jors en aoust.

## 104

1248, 25 septembre.

*Chirographe échevinal de la saisie et de la mise en possession, au profit d'un individu, d'une pièce de terre sise dans Douai.*

COPIE contemporaine : FF 657.

EDIT. : Bonnier, *Etude critique...*, P. J. 18.

Ce sacent tot cil ki or sunt et ki avenir sunt que Tiebaus Goules si conduist sen eschievinage et en plaine hale que d'une piece de tere, ki jadis fu à Huon Del For et ki siet en le basse rue de le porte d'Eskercin,

que il le saisi et par justice le prevost de Douai, ki le justice avoit en cele meisme piece de tere. Et apres le saisine, Tiebaus Goules en fu mis en tenance et en vesteure et par eschievins et por le fons de le tere qu'il i avoit et de coi il en estoit ariere. Et li eschievin et en plaine hale et par l'eschievinage qu'il conduist de se saisine et de le tenance, et i fu si longement come li lois de le vile porte, on[t] delivré à Tiebaut Goulet se tere, tot si com el estoit et vuide et herbegie com le sive et por faire se volenté.

Et à ço si fu come eschievins Oliviers de Deviœl et Lanvins Pilate et Gerars Morans et Ricars Taions.

Et si fu fait en l'an que li Incarnations ot M.CC.XLVIII, el mois de septembre, le devenres devant le Saint-Michiel.

## 105

1248, 21 novembre.

*Déclaration de la réception d'un nouveau bourgeois dans la communauté.*

Copie contemporaine : registre AA 88, fol. 30.

Edit. : 1 Tailliar, *Recueil d'actes*.... nº 105. — Brassart, *La tombe élevée* [de] *Pierre Orighe*, P. J. 1.

Pieres Orighe devient borgois de Dowai, sauve le droiture et le franchise de se cartre ke il a de le vile.

En l'an de l'Incarnation Notre-Segneur mil CC et XLVIII, le semedi devant le Saint-Climent.

Et il est asavoir ke Pieres devant nomeis a doneit iretaulement à le vile un marc d'iretage par an.

## 106

1248, novembre.

*Chirographe échevinal du record fait par deux échevins d'une donation mutuelle par deux époux de leurs fortunes respectives, passée devant eux.*

Chirographe : FF 583.

Sacent tout cil ki sont et ki avenir sont ke Robiers Potins et Thumas Caveliers ont recordet par eschevinage ke Biernars Li Boulengiers et Susane, se feme, se sont aviestit par devant eus de quanqu'il ont et avoir doivent, en tiere et hors tiere, à oir et sans oir, à mort et à vie.

Et cis recors fu fais par devant eschevins, s'il est asavoir Grart Morant et Grart Heraut.

En l'an de l'Incarnation Nostre-Signeur mil CC.XLVIII, el mois de novembre.

## 107

1249, 27 février, ou 1251, 30 mai *(a)*.

*Notification de la décision du Magistrat que si un différend entre les échevins et le prévôt Henri de Hondescote entraînait quelque dommage pour l'un des premiers, la ville lui en rembourserait le montant.*

Copie contemporaine, avec quelques corrections et additions d'une seule main contemporaine : registre AA 88, fol. 32.

Indic. : Brassart, *Histoire du château*, I, 342.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke li eschievin ont concordé et atiré en plaine hale, por droit et por loi, ke de tout le content ki est meus ne ki poroit movoir de Mgr *(b)* Henri de Hondescote, ne d'autrui, quels ke ce fust, envers les eschievins de Dowai, ke s'il avenoit cose ke me *(c)* sires Henris ne autres, quels k'il fust, faisoit damage en aucun tans à aucun eschievin pour l'oquoison de l'eschievinage ne de le loi de le vile, et eschievin le savoient ke ce fust por çou k'il fust eschievins u ke il eust esté eschievins, li vile li renderoit tous les damages ke il averoient por celi oquoison et si les deveroit metre en pais.

Ce fut fait II jours devant l'entrée de marc *(d)*, l'an XLVIII[ime] *(e)*.

## 108

1249, février.

*Décision échevinale privant un individu, en raison de son arrestation à Saint-Quentin, de toute aide future de la communauté.*

Copie contemporaine : registre AA 88, fol. 28'.

Edit. : Tailliar, *Recueil d'actes...*, n° 106.

Il est atireit en le hale et dit par les eschevins ke Reiniers Del Castel ne doit nient avoir à le vile tresorenavant, por l'arastement de que il fu arresteis à Saint-Quentin.

Ce fu fait en l'an XLVIII[me], en feverier.

## 109

1249, 30 avril-1[er] mai.

*Notification échevinale du record fait par deux échevins de l'interdiction perpétuelle d'entrer dans la bourgeoisie, prononcée par le Magistrat contre un individu.*

*(a) Voy. n. d et e.*

*(b)* « Mgr... fust » *a remplacé des mots grattés.*

*(c)* « me... fust », *même remarque.*

*(d) Barré et remplacé par* « juin ».

*(e) Barré et remplacé par* « LI[isme] ».

Copie contemporaine : registre AA 88, fol. 31'.
Edit. : Tailliar, *Recueil d'actes...*, n° 111.

Sacent tout ke Jakemes Li Blons et Jehans Painsmoullies ont recordé par eschievinage ke quant Ermenfrois Pies d'Argens fu mis el point ke il jamais ne pooit estre borgois de ceste vile et ki mal li feroit, k'il ne caroit en nul forfait, ke li periuls va tant seulement sor le cors Ermenfroit, et il autre cose n'i entendirent. Et si ont encore recordé par eschievinage ke quant Ermenfrois fu mis en celui point, ke il furent asseis novelement apries là ù fist covenence par eschievinage et recorderent ausi ke il i pooient bien iestre. Et sor cestui recort, li eschievin sunt assenti ke on sera as clains et as respeux et as covenences Ermenfroit.

Ce fu fait en le hale, devant eschievins Baude de Deuviœl, Bernars Pilate, Baude d'Estrées, Simons de le Corbille, Wibers de le Corbille, Wibers de le Claviere, et Gerart Del Marchiet, en l'an XLIX$^{ime}$, le nuit de mai.

## 110

1249, mai.

*Ban échevinal concernant la halle à Arras des Douaisiens vendeurs détaillistes de draps.*

Copies de la fin du troisième quart du XIII$^{e}$ siècle env. *A*. Registre AA 92, fol. 9-10 : copie de 1270 env. — *B*. Copies de 1275 env. 1. Registre AA 90, fol. 22'-23. 2. Registre AA 89, fol. 49.

Bans des detailleurs d'Arras.

1. Li eschevin ont atiré, par l'assentement des eswardeurs des detailleurs d'Arras, que nus de leur hale d'Arras ne puet vendre draperie se de Douay non, se ce n'est escarlate vermeille. Et ki onques le feroit et on le pooit savoir, il seroit à 20 lb. de douissiens.

2. Et si ne puet nus donner à couretier que 6 d. par. del drap entir et del detail nule rien. Et ki chou trespasseroit, il seroit à 20 s.

3. Et se li eswardeur semonnoient leur conpaingnons por le besoingne de le hale, cils ki n'i venroit seroit à 20 s.

4. Et se li eswardeur en alcun tans semonnoient leur compaignons qu'il se deportassent d'aler en Arras por vendre, por alcun content de signeur u por were de okison de segneur, par coi on se doutast ki avenir poroit, ki encontre seroit kieroit ou forfait de 20 lb.

5. Et s'il avenoit alcunne mesestance entre lor conpaingnons de le hale, dont li eswardeur veissent que alcuns perils peuist avenir, li eswardeur pueent prendre le trive, dusques adont que li eschevin de Douay l'averoient prise devant als. Et ki encontre seroit, il kieroit ou forfait de 50 lb.

6. Et se alcuns borgois u borgoise voloit aler à Arras, ne aloit por vendre, li eswardeur si ont pooir et d'els et de lor draperie eswarder en autel point con il averoient en lor hale.

7. Et s'il avenoit cose que li eswardeur trovoient à borgois ne à borgoise de Douay dedens Arras drap de Douay ki fust vilainnement moullies, si conme à lisieres, ne là ù il eust autre fauseté, li eswardeur si le poroient arriester. Et si seroit cils u cele cui li dras seroit à 20 lb.

8. Et se li eswardeur conmandoient à couvrir les dras à ciaus ki vendent à detail, cils ki ne coverroit ses dras seroit à 20 s. Et si ne puent descovrir sans le congie des eswardeurs, sor ce meisme forfait.

9. Et si ne puet-on drap laissier en conmandise en le vile d'Arras, se il n'est en fardel cordé, sor le forfait de 20 s. Et si ne le puet-on desloier dusques au semmedi apries por vendre ne por monstrer en le vile d'Arras, sor le forfait de 100 s.

10. Et si ne puet nus vendre drap en le hale d'Arras, se ce n'est siens u de se loial compaingnie, sor le forfait de 100 s.

11. Et se li eswardeur conmandent con ne voist nient à Arras por vendre sen drap à alcun haut jor u haute nuit u en autre jor, se il veoient que ce soit boin, que nus n'i voist, sor le forfait de 100 s.

12. Et ki ne paie sen estalage d'Arras dedens le jor que li eswardeur i metent, il kiet ou forfait de 20 s.

Ce fu fait l'an XLIX, el mois de may.

13. Li baillius le tiere, li vile le tiere et li eswardeur le tiere à tous les forfais.

## 111

1249, 27 août.

*Autorisation échevinale donnée à un ménage d'entrer dans la Maladrerie.*

COPIE contemporaine : registre AA 88, fol. 32'.

EDIT. : Tailliar, *Recueil d'actes...*, nº 112.

Li eschievin ont doné et otroie à Everart Le Cat et à Mariien, se feme, le pain de le maison des Malades por Diu et en almosne, dusques à lor volenté et en tele maniere ke il doivent estre et d'aus et del leur, as us et as coustumes des borgois de le vile, dusques au dit et à le volenté des eschievins.

Ce fu fait en plaine hale, en l'an XLIX^ime^, le devenres devant le Saint-Jehan decolascé.

## 112

1249, octobre.

*Chirographe échevinal de la cession par la maison de Douai de l'ordre de Saint-Sanson à un individu, d'une maison, moyennant en particulier des réparations à faire par le preneur, auxquelles il s'engage sous obligation et avec la garantie d'un plège.*

CHIROGRAPHE. *Archives Nationales* : S. 5043, liasse 18, nº 8.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke freres Jakemes de Lisle, commanderes de le maison de Saint-Sanson de Dowai, et li frere de cele maison meisme ont donet et werpi iretaulement à Jehan de Noiele une maison ki fu frere Watier Heraut, si come le siet, wide et herberghie, vers le fontainne à l'Havet, por 28 s. de par. de rente et por le fons de le tere ke ele doit, c'est asavoir 8 s. de doisiens et coupe et demie d'avaine de gavene. Et à tele rente ke ci-devant est nomée et al fons de le tere devant dit, l'a enconvent li commanderes devant només et li frere à aquiter dusques au dit des eschievins. Et si est asavoir ke Jehans de Noiele a encovent d'esmiudrer celi maison le vallant de 6 lb. de par., de cest mi-marc ki fu en l'an XLVIII^isme^ en deus ans ; et çou a-il encovent à faire et à esmiudrer sor lui et sor le sien. Et de çou est pleges por Jehan de Noiele en autele maniere Jakemes de Trehout, sor lui et le sien.

Cis werps et ces covenences furent faites en plaine hale, devant eschievins Leurent Trubert et Renier Del Castiel.

Ce fu fait en l'an de l'Incarnation Notre-Segneur mil CC et quarante-nœf, en octembre.

## 113

1250, 22 avril.

*Déclaration du prêt fait par des Cahorsins à la ville au sujet de la taille exigible d'un individu.*

Copie contemporaine : registre AA 88, fol. 20.

Li Cahorsin de le Porte au Cerf ont presteit à le vile por le talle Jehan Au Cerf, 8 jors devant l'issue d'avril l'an L^isme^, 15 lb. de par. por les 2 paiemens ; et par maniere ke se li marchies del luage de le maison n'est tenus entre Jehan Au Cerf et les Cahorsins, ke li vile doit rendre as Cahorsins 16 lb. par.

## 114

1250, avril.

*Chirographe échevinal de la décision des deux maîtres arpenteurs urbains, concernant un mur établi entre deux biens par l'un des propriétaires.*

Copie double. *Archives départementales du Nord* : fonds de l'église Saint-Jacques de Douai, carton 1. Copies simples non scellées, d'écritures différentes, probablement du XIV^e^ siècle.

*(Au dos)* : Le contre partie de l'original de cette coppie warde par eschevinage Grars Dou Marquiet.

Sachent tout chil qui sont et qui avenir sont que maistre Baudewyns et maistre Aubiers, eswardeur de le ville, ont atiret pour le mieuls qu'il

sievent, d'endroit le maisiere que dame Meheus Li Konestablesse a fait faire à sen coust, entre sen tenement et le tenement Adam Finant, que chius Adams ou chius qui cel tenement serroit tenans, porroit herbegier et faire ses aisses sour celle maisiere, si avant com trouveroit que cele maisiere fust faite seur le terre cellui Adam. Et ad çou s'est consentie dame Meheus et si enfant.

A ceste convenance furent com eschevin Grars Dou Marquiet, Leurens Trubers.

Che fu fait en l'an de l'Incarnation mil CC.L, el mois d'avril.

### 115

1250, juin

*Chirographe échevinal du legs fait par une femme à un hôpital de sa maison d'habitation et d'une rente foncière pécuniaire, en vue de la fondation d'une chapellenie que desservira au besoin le fils de la donatrice, s'il devient prêtre.*

CHIROGRAPHE. Douai : *Archives hospitalières*. Fonds de l'hôpital du Béguinage ou des Wetz, carton 1. Inventaire de 1839, n° 786.

EDIT. : Tailliar, *Recueil d'actes...*, n° 113.

*(Au dos)* : C'est li devise Saintain Behourdet, faite par eschevinage.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Sainte Bouerdeis a doneit et otroiiet et werpit, apres sen deces, à l'hospital ki siet dedens le porte des Weis, se maison là ù ele maint, ki siet en le rue d'Ainfroit, tout ensi con ele est devant et deriere, vide et herbergie, et quatre mars, demi-ferton mains, d'iretage par an ki sizent à le Nœve vile en pluiseurs lius, à œs une capelerie, pour Deu, en ausmone, por le aneme de li et de Symon, sen baron, à deservir perpetuelment el'hospital devant dit, tantost ke de li sera defali, en tele maniere ke li capelains, ki cantera en celui hospital, ait et tiegne le maison devant nomée u les pourfis ki en isteront loialment et avec les 4 mars, demi-ferton mains, d'iretage devant nomeis. Et si est asavoir ke Sainte devant dite fait cest don et ceste covenence, par tele condition ke se Jakemes Bouverdeis, ki va et aprent or endroit à escole, œvre et fait par le conseil de preudommes et de bones gens, ke il ait toute se vie celi capelerie et ke il soit ordeneis sus à ordene de prestrage et ke il celi capelerie deserve el'hospital ki devant est nomeis. Et si veult Sainte, ki deseure est nomée, ke se ele avoit besoigne ne disgete loialment, ke ele peuist le maison devant ki devant est dite et les 4 mars, demi-ferton mains, d'iretage vendre et despendre, boire et mangier et faire toute se volenté.

Toutes ces covenences sunt faites et otroies devant eschevins Monart Del Marchiet et Gillion Mulet.

Ce fu fait en l'an de l'Incarnation Jehu-Crist mil CC et L, el mois de juin.

### 116

1250, août.

*Notification échevinale de l'engagement pris par un individu sous obligation et avec la caution de trois plèges, en faveur desquels il s'oblige également, comme gardien de son fils mineur et dépositaire d'une somme d'argent lui appartenant, de la rembourser sur l'ordre des échevins.*

Copie contemporaine : registre AA 88, fol. 31'.

Jehans de Vitri a encovent à rendre à le semonse des eschievins, por Jehenet Le Croisiet, 20 lb. de par., sor lui et sor le sien. S'en est pleges Baudes de Bersées, sor lui et sor le sien, et Raols Li Petis en autele maniere, et Watiers Li Gerris ausi. Et Jehans de Vitri en doit aquiter les pleges sor lui et sor le sien.

En l'an $L^{isme}$, en aoust.

### 117

1250, 30 septembre-1er octobre.

*Jugement échevinal déboutant un prévôt de ses revendications sur les biens de son prédécesseur, son beau-père, sauf au sujet de deux moulins.*

Copie contemporaine : registre AA 88, fol. 31'.

Edit. : 1. Tailliar, *Recueil d'actes...*, nº 114. — 2. Brassart, *Histoire du château*, I, 341.

Sacent tout ke tout li eschievin de Dowai d'un meisme acort, dient par jugement, por le mils k'il sevent, ke par le devise ke li prevos Gerars de Dowai ki jadis fu, fist devant eschievins de Dowai en l'an mil CC et onze, el mois de septembre [1], ke en tout l'iretage ke li prevos Gerars devant dis avoit à Dowai à celui jour, ki par eschievins se justicoit, ke me sires Henris de Hondescote n'i a droit, saus les mœlins de le Posterne ki sunt mis hors de cest jugement.

Cis jugemens fu rendus le nuit Saint-Remi en septembre, l'an $L^{isme}$.

### 118

1250, octobre.

*Chirographe échevinal de la vente par un individu à un batelier d'une pièce de terre sise dans la banlieue.*

Chirographe : FF 657.

Edit. : Bonnier, *Etude critique...*, P. J. 22.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Jehans Bouche a vendut et werpit à Werin d'Oscre, le navieur, une rasiere de terre, pau plus

1. Ce testament paraît être perdu.

pau mains, ensi com ele siet entre le mœlin de vent [1] et Dowai, à deus s. de doisiens et à deus capons de rente et à disme et à terage. Et ensi l'a-il encovent à aquiter dusques au dit des eschievins.

Cis werps fu fais en le hale devant eschievins Wieart Le Monniier et Gerart Le Morant.

Ce fu fait en l'an de l'Incarnation Notre-Segneur mil CC et cuinquante, el mois de octembre.

## 119

1250, décembre

*Chirographe échevinal de l'obligation garantie spécialement par une moitié de maison, passée par un emprunteur au profit de la supérieure des béguines de Champfleury.*

CHIROGRAPHE : FF 658.

EDIT. : Bonnier, *Etude critique...*, P. J. 23.

Cou sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Nicholes Li Piniers, de Dœwiœl, a assenée demiscele Marien Le Roine, le demiscele de Campflorit, sor le moitiet de se maison là ù il maint et sor quan k'il a, ki se justice par eskevins, en tele maniere ke demiscele Maroie li devant dite le puet vendre et despendre comme le sien, desci adont k'ele seroit plainement paie de 4 lb., 3 s. mains. d'artesiens k'ele li presta.

La furent com eskevin sire Baude de Dœwiœl et sire Bernars Pilate.

Cou fu fait en l'an de l'Incarnation Nostre-Signeur M et CC, el mois de decembre.

## 120

1250, décembre.

*Lettres d'une femme, authentiquées par le doyen et le trésorier de la collégiale Saint-Amé, portant legs au béguinage de Champfleury d'une pièce de terre sise à Cuincy, sous réserve de l'usufruit au profit de la nièce de la donatrice après la mort de cette dernière.*

ORIGINAL autrefois scellé de deux sceaux pendant sur double queue. *Archives départementales du Nord* : fonds de la collégiale Saint-Amé de Douai, carton 5.

Cou sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke jou, Ruisele Mules, en me plaine vie et de me bone volenté, doins por Deu et en aumosne, apres men deces, as povres beghines d'aval le cort de Campflori 4 rasieres et demie de tere pau mains, ki siet el teroir de Quinchi, si le tient on del provost de Douai, par si ke jou vœl ke sœr Ysabiaus, me niece, li fille Mgr Wagon, men frere ki fu, en recoive les preus toute se vie, s'ele me sorvit. Et por çou ke sœr Ysabiaus ne pœt mie al recoivre

1. Le moulin à vent de l'Abbaye des Près.

entendre, jou vœl ke Esmine, se niece, les reçoive et li rende as ses besoignes. Et apres sen deces, jo vœl ke il reviegne as povres beghines d'aval le cort de Campflori, là ù on vera ke il sera bien emploiet. Et ceste cose, je fais en le main demisele Marien Le Roine, le demisele de Campflori, et en le main demisele Ermengart Le Vignon, por adier à delivrer à sereur Ysabel, me niece devant dite, tant com il vivera, et apres sen deces, por donner et departir, si come jo l'ai deseure devisé.

Cou fu fait en l'an de l'Incarnation Notre-Signeur M et CC et L, el mois de decembre.

Et por çou ke çou soit ferme cose et estaule, nos avons ces presentes letres fait seeler del seel le doien de Saint-Amet et del seel le tresorier.

## 121

1250 env.

*Ban échevinal concernant les dispositions officielles à prendre lors de la venue du souverain dans la ville.*

Copies de la fin du troisième quart du XIIIe siècle env. *A*. Registre AA 90, fol. 45. — *B*. Registre AA 89, fol. 72'.

Edit. : Tailliar, *Recueil d'actes...*, n° 127 ; d'après A.

C'EST UN BANS CON FAIT QUANT ALCUNS GRANS SIRE VIENT EN LE VILE, DE QUI LI SIRES VELT CON FACE FIESTE.

1. On fait le ban que kiconques volra venir en ceste vile, soit hom u feme, tant que teus hom u tel feme con nonme i soit, et le jour que il i venra et lendemain tout le jour, que tant qu'il i sera, que il pora venir, sauf alant et sauf venant de nos borgois et de nos borgoises de clain et de respeus, et lendemain tout le jour. Et ke nus ne soit si hardis qui face meslée en ceste ville, et ki onques, fust hom u feme, connenceroit meslée en ceste vile tant que teus hom i soit u tel feme con nonme, il seroit à 50 lb. et banis de le vile.

2. Et si ne soit nus si hardis qui ne face boinnes denrées et loiaus. Et ke nus ne les enkierisse por gens qui viengnent en le vile.

3. Et que nus n'escondisse sen ostel à nul preudoume, ains aparelle cascuns sen ostel, ensi comme il covient, por les preudoumes recevoir. Et ki onques ensi ne le feroit, li eschevin en aroient haut consel.

4. Ke nule fole feme ne soit si hardie que ele viengne ne entre por faire se folie dedens le pooir de ceste vile, sor perdre ses dras et quanques on trouveroit sor li.

## 122

1250 env.

*Ban échevinal ordonnant aux bourgeois le respect du bailli.*

Copies du dernier quart du xvi[e] siècle. *A*. Registre AA 97, fol. 40 : copie de 1575 env. — *B*. Registre AA 97 *bis*, fol. 47 : copie de 1585, d'après A.

1. On fait le ban que nulz bourgeois ne soit sy hardis que il se mesle au bailly ne que il die ne face honte ne villenie, prœue que ly bailly aict droit et ly bourgeois aiet tort.

2. Et quiconque le feroit, et eschevins le pooient scavoir à verité, il seroit à 50 lb. et bannis de le ville.

## 123

1250 env.

*Serment des quatre électeurs, pris d'après la constitution de* 1228[1], *par les échevins sortants pour choisir les quatre premiers échevins entrants.*

Copie de la seconde moitié du xiv[e] siècle env. : registre AA 90, fol. 83.

Ch'es li seremens des IIII preudommes.

1. Vous fianchies par foy et jures sour ches sains que vous prendres et eslires et aideres à prendre et à eslire bien et loialement, à vo pooir, avœc vos conpaignons, por l'onneur et le porfit de le ville, IIII preudommes loials bourgois de ceste ville decha l'iaue, ensi qu'il a esté usé por jurer l'esquevinage, et que vous ne prendres homme qui ne soit bourgois de Douay ne homme qui ait refuset loy ne fait cession à vo ensient et que, por amour, por haine, por affinité nule ne por avoiement d'autrui, vous ne laires que vous ne les prenderes bien et loialment.

2. Et doivent metre le main à genous sour les sains.

## 124

1250 env.

*Serment des échevins à leur entrée en fonctions, d'après la constitution de* 1228[1]

Copies de 1270-1275 env. *A*. Leçon primitive. 1. Registre AA 92, fol. 41' : copie de 1270 env. 2. Registre AA 89, fol. 25 : copie de 1275 env. — *B*. Leçon modifiée. Registre AA 90, fol. 83 : copie de 1275 env., avec quelques corrections et additions d'écritures diverses, mais ne dépassant pas la fin du xiii[e] siècle.

Edit. de Tailliar : 1. *De l'affranchissement des communes*, 284, n. 1 ; sans référence, mais d'après B. — 2. *Notice sur la langue romane d'oil*, § 35, p. 454 ; de même. — 3. *Recueil d'actes...*, p. 201, n. 1 ; d'après A2.

1. Voy. plus haut P. J. 31.

A

1. Sire, vos fiancies que vous seres preudoūm et loiaus en vo eskevinage et warderes les drois de Sainte Eglise, les drois me dame le contesse et le loy de le vile, bien et loialment, à vo pooir.

2. Et ne querres art u engien par coi vos demoures en cestui eskevinnage plus de 13 mois.

3. Et au kief de 13 mois, se vos vives, vos aideres à eslire avec vos conpaingnons 4 preudoumes loiaus es 4 escroetes, ki esliront et prenderont quatre preudoumes deça l'eve por etre eskevins.

4. Et ensi con vous l'aves fiancie, le jures vos sor ces sains à tenir bien et loialment *(f)*.

B

Tel sairement fait cascuns eschevins, quant il entre en l'eschevinage.

1.

Mgr le conte de Flandres *(a)* et les drois *(b)* et le loy...

2.

3.

4 borgois *(c)* preudoumes.

4 borgois *(c)* preudoumes.

Et *(d)* avœc, ke vous eslires IIII proudommes decha l'iauwe por estre eschevins avœc vous. Et quant *(e)* vous seres 12 eschevins fait decha l'iauwe, ke vous eslires IIII eschevin dela l'iauwe por estre eschevin avœc vous.

## 125

1250 env.

*Ban échevinal établissant l'inviolabilité des échevins dans l'exercice de leurs fonctions ainsi que celle des anciens échevins et des parents des uns et des autres.*

Copies. *A*. Leçons originelles similaires. Copies du troisième quart du XIII[e] siècle env. 1. La leçon comprend quelques additions d'une seule écriture, dont certaines ont

*(a) A remplacé* « me... contesse » *exponctué, évidemment lors de l'avènement de Gui de Dampierre.*

*(b)* « et les drois », *add. d'une autre écriture que celle de la correction a.*

*(c)* « borgois », *add., écriture add. b.*

*(d) Le reste du § est une add. d'une écriture différente des précédentes.*

*(e)* « quant... eslires », *barré et remplacé par* « ke vous aideres à eslire avœc vos conpaignons », *d une écriture de l'extrême fin du* XIII[e] *siècle.*

*(f)* « a vo pooir », *A2-B.*

été ensuite barrées. Registre AA 88, fol. 4 : copie contemporaine. 2. Le texte primitif et ceux des changements conservés ont été fondus ensemble : copies de la fin du troisième quart. *a*. Registre AA 92, fol. 22'-23 : copie de 1270 env. *b*. Registre AA 89, fol. 14 : copie de 1275 env. — *B*. Leçons postérieures, de forme générale légèrement modifiée. Copies du dernier quart du XVI[e] siècle. 1. Registre AA 97, fol. 38 : copie de 1575 env. 2. Registre AA 97 *bis*, fol. 44 : copie de 1585, d'après 1.

### UNS *(a)* BANS POR ESCHEVINS.

1. On fait le ban que nus ne soit si hardis, hom ne feme, ne de ceste vile ne de defors, ke il quiere art ne engien par lui ne par autrui, par quoi on face nul mal à nul eskevin ne à home ki ait estei eskevins, por l'ocoison de le loi de le vile ne por le besoigne de le vile *(b)*.

2. Et kicunkes en feroit mal de se main, fust hom u feme de ceste vile u deforain, il seroit banis à tous jors de le vile *(c)* sor le teste.

3. Et ki faire le feroit, il seroit ausi banis à tos jors de le vile sor *(c)* le teste.

4. Et ki omques en feroit mal ne feroit faire à parent ne à ami d'aucun eschevin ne de home ki euist estei eskevins *(d)*, por l'ocoison de cestui afaire, il seroit banis à tous jors de le vile *(c)*, sor le teste.

5. Et ki herbergeroit ne sostoiteroit home ne feme ki fust banis por cesti ocoison, il seroit en *(e)* forfait de 50 lb. et banis 10 *(f)* ans de le vile, porœc *(e)* ke li eschevin croient ke ciuls u cele l'eust herbergie à escient.

## 126

1250 env.

*Ban échevinal rendant les particuliers pécuniairement responsables des dommages que leurs contrats peuvent causer aux échevins ou à la ville.*

COPIES. *A*. Copies de 1250-1280 env. *A*. Le § 4 est une addition contemporaine. Registre AA 88, fol. 7'. 2. Tout le document est d'une seule écriture dans chaque registre. *a*. Registre AA 89, fol. 11' : copie de 1275 env. *b*. Registre AA 94, fol. 21'-22 : copie de 1280 env. — *B*. Copies du dernier quart du XVI[e] siècle. 1. Registre AA 97, fol. 35 : copie de 1575 env. 2. Registre AA 97*bis*, fol. 41 : copie de 1585, d'après 1.

### BANS *(g)* DES CONVENENCES QUE LI UNS A A L'AUTRE.

1. On fait le ban ke, de toutes les detes et les plegeries et les covenences ke borgois averont encovenent à borgois, ke cil ki encovenent

*(a)* *Titre* $A2^a$.

*(b)* « ne as preudoumes paiseurs ne por l'oquison des pais », *add.* $A^1$, *barree ; omise* $A^2$.

*(c)* « sor le teste », *add.* $A^1$ ; *aucune différence d'écriture* $A^2$.

*(d)* « ne à parent ne à ami d'aleum paiseur ne de home ki eust esteit pasieres », *add.* $A^1$ *barrée.*

*(e)* « en... lb. » *et* « porœc... escient », *add.* $A^1$ ; *aucune différence d'écriture* $A^2$

*(f)* « 10 » *a remplacé un chiffre gratté* $A^1$ ; *chiffre originel* $A^2$.

*(g)* Titre $A2^a$.

les averont se wardent bien ke li eskevin et li vile n'en aient paine ne damage.

2. Et se damages lor en avenoit, ciuls le renderoit par qui li damages seroit avenus ; et si s'en prenderoit-on à lui et au sien par tout.

3. Et se il ne l'avoit de quoi rendre, il seroit banis 2 ans de le vile.

4. *(a)* Et s'il mescaoit aucun borgois d'iceus convenences, s'il en voloient ovrer par conseil d'eschevins, on en auroit conseil.

**127**

1250 env.

*Ban échevinal concernant les conditions de la réception dans la bourgeoisie.*

Copies de 1270-1280 env. *A*. 1 : Registre AA 92, fol. 39 : copie de 1270 env. 2. Registre AA 89, fol 15' : copie de 1275 env. — *B*. Registre AA 94, fol. 20' : copie de 1280 env.

Edit. : Tailliar, *Recueil d'actes...*, n° 162 ; d'après A2.

Li atirance conment on est borgois

1. Il est atiret que se hom u feme estraingnes vient manoir en ceste vile, et il en aleun tans s'envouckoit en le borghesie de le vile, on ne le tenroit mie à borgois ne à borgoise de le vile, ne li borgesie de le vile ne li aideroit mie, se il n'estoit ançois venus en le hale devant eschevins et fust devenus borgois et mis en l'escrit de le vile.

2. Et encor n'i venist-il en le hale et il avoit tiesmoignage de preudoumes que eschevin creissent, ke il i eust mes 5 ans et porsivit le borghesie, on le tenroit à borgois.

3. Et puis que li estraingnes hom auroit prise le borgoise ne le fille del borgois ne de borgoise de le vile, on le tenroit à borgois peroec que il demeure manans en ceste vile.

**128**

1250 env.

*Ban échevinal déterminant les conditions de l'absence des bourgeois de la ville avec l'autorisation du Magistrat.*

Copie de 1275 env. : registre AA 89, fol. 53'.

Bans sor borgois quant on se doute de dehors que il ne voisent hors de le vile.

1. On fait le ban ke il ne soit nus borgois si hardis que il, puis ceste eure en avant, voist hors dou pooir de ceste vile, se il n'i va par le congiet des eskevins, sor le forfait de 50 lb. et sor banir un an de le vile.

*(a) Ce § est une addition contemporaine $A^1$ ; aucune différence d'écriture $A^2$ et B.*

2. Et s'il estoit à trois jornées pres de ceste vile, qu'il soit revenus en le vile devens un jour con i asiet et sans raler hors sans congiet d'eskevins, sor ce meisme forfait.

## 129

1250 env.

*Ban échevinal concernant les attaques des bourgeois par les forains dans la ville ou au dehors.*

Copies de 1250-1280 env. *A*. Registre AA 88, fol. 9 : copie contemporaine. — *B*. Registre AA 89, fol. 14' : copie de 1275 env. — *C*. Registre AA 94, fol. 17' : copie de 1280 env.

Bans *(a)* de chiaus deforain qui viennent manoir u sorjorner en ceste vile, qu'il ne facent mal a leur anemis dedens le pooir de le vile.

1. On fait le ban se hom deforain vient manoir ne sejorner en ceste vile, que il ne soit si hardis ke il face mal à nul de ses anemis dedens le pooir de ceste vile.

2. Et se il mal li faisoit, il seroit à 50 lb. et banis 2 ans de le vile, se ce n'estoit sor sen cors defendant.

3. Et se il mal li faisoit hors del pooir de ceste vile, il ne poroit revenir dedens le pooir de ceste vile, sor cest meisme forfait.

## 130

1250 env. ; 1251, juillet.

*Ban échevinal concernant les attaques des forains contre les bourgeois dans la ville.*

Copies. *A*. Texte complet. Les § 1-4, 5, 6 avec la date forment 3 groupes d'écritures différentes : le premier est évidemment le ban primitif qui, dans le § 1, comprend en outre trois additions d'écritures diverses contemporaines ; les deux autres groupes sont des additions de la même époque également, la dernière datée de 1251. Registre AA 88, fol. 2 : copie contemporaine. Le ban est barré. — *B*. Textes partiels. 1. Le § 3 sera reproduit dans la P. J., 131[2] et on peut comparer le § 6 avec le § 3 de cette même P. J. 2. Leçon comprenant les § 1-4 seuls et, dans chaque registre, d'une seule écriture. Copies du dernier quart du XVIe siècle. 2. *a*. Registre AA 97, fol. 36' : copie de 1575 env. *b*. Registre AA 97*bis*, fol. 42' : copie de 1585, d'après 1.

1. On fait le ban ke nus hom de forain ne soit si hardis k'il fiere sans *(b)* crier bourgois ne *(c)* borgoise de ceste vile dedens *(d)* le pooir de ceste vile *(e)*, se ce n'est sour sen cors deffendant.

*(a) Titre B.*
*(b)* « sans crier », *add. A., omise B*2.
*(c)* « ne borgoise », *add. A ; aucune différence d'écriture B*2.
*(d)* « dedens... vile », *même remarque.*
*(e)* « prœc que ly homme deforain aiet tort envers le bourgeois », *B*2.

2. Et se il autrement le feroit, il kieroit en fourfait de 50 lb. et si seroit banis de le vile.

3. Et se bourgois aidoit bourgois de ceste vile, envers homme deforain, por tant ke ce fust al droit le bourgois, il n'en kieroit en nul fourfait.

4. Et se bourgois u bourgoise disoit honte ne faisoit vilenie à l'omme de forain por le fiance de cest ban, li eskievin en aroient haut conseil *(a)*.

5. *(b)* Et se li hom deforain coroit sus le borgois u le borgoise de ceste vile, et li borgois semonoit autre borgois por lui aidier sans *(c)* crier, et çou est dedens le pooir de ceste vile, cils ki ne li aideroit seroit en forfait de 10 lb.

6. *(d)* Et se borgois de ceste vile aidoit l'ome deforain de sen tort envers le borgois de ceste vile, il caroit en forfait de 50 lb. et banis.

En l'an LI[lsme], en julie.

### 131

1250 env.

*Ban échevinal concernant l'attaque par les forains des bourgeois*[1] *et de la ville*[2].

Copies de 1250-1280 env. *A*. 1. Texte complet. Registre AA 88, fol. 38'-39 : copie contemporaine. 2. Le § 4 est omis. *a*. Registre AA 92, fol. 32-33 : copie de 1270 env. *b*. Registre AA 89, fol. 8-9 : copie de 1275 env. — *B*. Textes partiels. 1. Voyez les deux tableaux de concordance suivants :

| P.J. 130 | P.J. 131 | P.J. 132 | P.J. 131 |
|---|---|---|---|
| § 3 | § 2 | § 1-2 | § 5 |
| § 6 | § 3 | § 4 | § 6 |

2. Leçon comprenant les § 1-4, 6-10, 12 seuls, avec quelques modifications et en particulier des compléments assez importants aux § 1-2 et une date finale. Registre AA 94, fol. 15'-17 : copie de 1280 env.

A

De *(e)* home deforain

1. On fait le ban ke hom deforain ne soit si hardis ke il ceure sus borgois ne borgoise de ceste vile ne face ausi nul mal dedens le pooir de ceste vile *(f)*,

B

1. Et etc... banis. Et se borgois u borgoise de ceste vile aidoit le home deforain, ki aroit comenciet mellée sor borgois u sor borgoise de ceste vile, il caroit

*(a) Le reste du document omis B*[2].
*(b) Le § 5 est une addition.*
*(c)* « sans... vile », *add. d'une autre écriture.*
*(d) Le § 6 et la date sont une addition d'une même écriture.*
*(e) Titre A*[2a].
*(f)* « sans crier », *toujours ajouté en interligne A*[1], *d'une même main, peut-être celle du texte, et omis A*[2] *et B*[2].

1. § 1-6.
2. § 7-12.

à sen tort. Et ki onques le feroit, il seroit à 50 lb. et banis.

2. Et se borgois u borgoise aidoit borgois ne borgoise de ceste vile envers l'oume deforain *(a)*, percœc ke ce fust au droit le borgois u le borgoise, il n'en cairoit en nul forfait, de quele armure ke il li aiue, ne del ferir ne del porter *(Reproduction de la P. J. 130[3])*.

el forfait de 50 lb. et banis 2 ans de le vile.

2. Et se borgois u borgoise u autres aidoit borgois u borgoise de ceste vile envers home deforain ki aroit comenciet mellée sor borgois, u sor borgoise, il n'en caroit en nul forfait, de quele armure k'il li aiut, ne del ferir ne del porter. Et ja fusse cose ke li borgois u li borgoise eust comenciet le mellée sor le home deforain, et li borgois u les borgeoises aidoient le borgois, si n'en caroit-il en nul forfait, prœc ke li borgois ki li aideroit creist sans engien ke li hom deforain est comenciet le mellée et ke il i venist en boine maniere ke eschevin creissent.

3. Et se borgois de ceste vile aidoit l'oume deforain envers borgois u borgoise de ceste vile *(a)*, percœc ke li borgeois eust droit, il caroit en forfait de 50 lb. et si seroit banis 2 ans de le vile *(Cf. P. J.*, 130 [6]*)*.

4 *(b)*. Et se borgois u borgoise de ceste vile *(c)* erreoit ne metoit consel par quoi hom deforain venist en ceste vile por malfaire à borgois ne à borgoise de ceste vile, il caroit en forfait de 50 lb. et banis 2 ans de le vile.

5. Et ke nus hom deforain ne soit si hardis ke il viegne armés en ceste vile ; mais s'il velt besoignier en le vile, si laisce ses armures dehors les portes. Et kicunques i venroit armés, il caroit en forfait de 50 lb. et banis de le vile et si perderoit ses armures.

6 *(d)*. Cis bans va sor ceauls de qui li eschevin keoient ke cil i venissent por mal faire as borgois.

7. Et se hustins levoit en ceste vile de gens deforain envers borgois de ceste ville sans crier, percœc ke ce fust au tort de cel deforain, li doi premier home ki sonneroient le bancloke aroient cascuns 5 s. d'artesien *(e)* et li doi premier apries cascuns 2 s. demi *(f)*. Et li 5 homme premerain ki le porte de le vile cloroient, aroient cascuns 2 s. d'artesien *(g)*. Et cil ki le porte cloroient, là ù li hom deforain volroit

*(a)* « sans crier », *voy. p. précédente, n. f.*

*(b)* *Ce § omis A2.*

*(c)* « u hom u feme ki manans fust en ceste vile », *add. B2.*

*(d)* *Ce § est d'une addition contemporaine dans A1 seul ; texte originel A2 et B2.*

*(e)* « 15 s. de doysiens », *B2.*

*(f)* « 7 s., 6 d. », *B2.*

*(g)* « 6 s. de doys. », *B2.*

issir, aroient entre als 20 s. artesien *(a)*. Et li portiers ki le porte warde, s'il ne le cloiet à point ne à heure, seroit à 10 lb. et banis de le vile.

8. Et tout cil et toutes celes ki venront au cri de l'hustin pœnt et doivent venir au hustin bien warni de leurs armures et porter queles armures ke il volront, sans forfait sans crier, perœc ke il n'en fiere autrui ke cels ki seroient venut por les borgois mal faire sans crier. Et lendemain, il ne pœnt porter armures, sor tel forfait ki assis i est.

9. Et se on fait cri, ke tout cil ki oroient le cri de l'hustin viegnent bien warni de leur armures por aidier le borgois envers l'oume deforain. Et ki n'i venroit, perœc ke eschievin creissent ke il le peust oïr le cri, il caroit en forfait de 10 lb. et banis de le vile.

10. Et ki onques semonroit borgois par non por venir aidier le borgois, cil ki n'i venroit et ki semons seroit caroit en forfait de 50 lb. et banis de le vile.

11. Et kicunques arresteroit l'oume deforain, ki aroit commenciet meslée sor borgois de le vile u sor le baillu u sor les sergans, il aroit 60 s. d'artisien à le vile.

12. *(b)* Et si ne pœt-on nient lassier del forfait de l'home deforain del frainture k'il face sor borgois ne sor borgoise de le vile *(c)*, se ce n'est à teile personne ke li vile i peust avoir anui u damage.

Ce fu fait l'an mil CC.LVII.

## 132

1250 env.

*Ban écherinal concernant le séjour des forains en armes dans la ville.*

Copie contemporaine : registre AA 88, fol. 13 ; le § 4 est une addition contemporaine. Dans ce ban, le § 3 seul est réellement original : par rapport à la P. J. 131, les § 1-2 ci-dessous peuvent être comparés au § 5 et le § 4 est reproduit du § 6.

1. On fait le ban ke nus hom deforain ne soit se hardis ke il vient por besoignier en ceste vile, ke il n'i viegne mie armés ne ke il i aporte coutiel à meure ne hace ne espée ne armure deffendue à porter, ainc laisce ses armures dehors le porte *(Cf. P. J.* 131 [5]).

2. Et se il i venoit armés ne se il aportoit armes deffendues à porter, il perderoit les armures et si seroit à 50 lb. *(Cf. de même)*.

3. Et se il velt trespasser le vile et il va à sen hostel, si mete ses armes à sen hostel et n'en porte nul aval le vile, sor perdre les armes et sor le forfait de 50 lb.

4. *(d) (Reproduction de la P. J.* 131[6]*)*.

*(a)* « 60 s. de doys. », *B*2.

*(b) Ce § est une addition contemporaine dans A*1 ; *texte originel A*2 *et B.*

*(c) Le reste B*2 *seul, sans que l'on puisse préciser à quelle partie du ban cette date s'applique.*

*(d) Le § 4 est une addition contemporaine.*

## 133

1250 env.

*Ban échevinal concernant l'aide due par les bourgeois au bailli et à ses sergents contre les forains.*

Copies de 1250-1280 env. *A*. Leçon originelle. Elle comprend trois parties correspondant aux § 1-6, 7, 8-10, chacune d'une écriture différente, mais toutes contemporaines ; la première est évidemment le ban primitif, les deux autres des additions ; la première partie contient en outre quatre additions partielles, également contemporaines et de deux mains distinctes. Registre AA 88, fol. 26v : copie contemporaine. — *B*. Leçons postérieures, avec quelques variantes, et chacune d'une seule écriture. 1. Le § 8 est en particulier omis. Registre AA 89, fol. 15 : copie de 1275 env. 2. La leçon comprend deux additions de 1277 et de 1279. Registre AA 94, fol. 4'-5 : copie de 1280 env.

Edit. : Tailliar, *Recueil d'actes*.... n° 95 ; § 1-6 seuls, d'après A.

Bans *(a)* con ne keure sus le balliu u ses sergans.

1. On fait le ban ke nus hom deforain ne soit si hardis ke il keure sus ne face nul mal au balliu de ceste vile ne à ses serjans, por cose ki apertiegne à le loi de le vile faire, sor *(b)* 50 lb. et sor banir de le vile.

2. Et kicunques mal feroit à l'home deforain ne *(c)* à home banit de ceste vile, ki sus courroit ne mal feroit au balliu ne à ses serjans, il n'en caroit en nul forfait.

3. Et se li ballius u si serjant huchoient ne semonoient borgois de ceste vile por aus aidier, et il ne lor aidoient, il caroient en forfait de 10 lb. et banit de le vile.

4. Et tout *(d)* li borgois ne fil de borgois, ki seroient en l'aiue et en le force de gens deforaines ne *(e)* de banis de ceste vile, ki *(f)* mal feroient au balliu ne à ses sergans por le loi de le vile, envers le balliu ne envers ses serjans, encor n'i mesissent-il main, il seroient en forfait de 50 lb. et banit un an de le vile.

5. Et tout *(g)* li borgois ne fil de borgois ki main i meteroient, il seroient à 50 lb. et banit 5 ans de le vile.

6. Cis bans est au droit le balliu et de ses serjans *(h)*.

7. Et ke nus ne soit si hardis, hom ne feme, ki destorbe le balliu ne ses sergans, ki vœllent arresteir hom deforain por amener devant

*(a)* *Titre B*1.

*(b)* « sor... vile », *addition A ; aucune différence d'écriture B.*

*(c)* « ne... vile », *addition A, d'une autre écriture que l'addition b ; aucune différence d'écriture B.*

*(d)* « Et tout cil et cele ki », *B*2.

*(e)* « ne... ceste vile », *addition A, de l'écriture de la note c ; omis B.*

*(f)* « ki... vile », *addition A, de l'écriture de la note b ; aucune différence d'écriture B.*

*(g)* « Et tout cil et cele ki », *B*2.

*(h)* « Sauf chou ke li ballius en vœlle ovrer del tout par le consel des eschevins. Renouvelei l'an LXXIX, el mois de jule », *add. B*2.

eschievins, por le loi de le vile faire. Et *(a)* ki le feroit, il caroit en forfait de 50 lb. et banis de le vile un an.

8 *(b)* Et li borgois ki le destorberoit seroit à 10 *(c)* lb. et banis.

9. Et ke nus hom ne feme de ceste vile u deforain ne die lait ne vilenie au balliu ne à ses serjans à leur tort, sor 10 lb. et sor banir.

10. Et ki main i meteroit por mal au balliu u à ses sergans à sen tort, il seroit à 50 lb. et banis un an *(d)*.

## 134

1250 env.

*Règlement échevinal donnant au Magistrat le droit de conserver les testaments relatifs aux orphelins mineurs ainsi que leurs biens.*

Copies du dernier quart du xvi^e siècle. *A*. Registre AA 97, fol. 96' : copie de 1575 env. — *B*. Registre AA 97 *bis*, fol. 114 : copie de 1585, d'après A.

Il est attiré en plaine halle par eschevins que se homs ne femme faict se devise en telle maniere que il laisse le devise à ses enffans en le main d'eschevins, ly eschevins pœult prendre et doibvent celle devise garder tout autant et tout le remanant, qu'il seroit donné de pere ou de mere, pour saulver et warder pour les enffans.

## 135

1250 env.

*Ban échevinal concernant la clôture des propriétés contiguës.*

Copies. *A*. Texte primitif complet. Copies de 1250-1280 env. 1. Le § 9 et dernier est une addition. Registre AA 88, fol. 5 : copie contemporaine. 2. Le document tout entier est d'une seule écriture dans chaque leçon. *a*. Copies de la fin du troisième quart du xiii^e siècle. α. Registre AA 92, fol. 37 : copie de 1270 env. β. Registre AA 89, fol. 9' : copie de 1275 env. *b*. Registre AA 94, fol. 24'-25 : copie de 1280 env. — *B*. Texte postérieur partiel. La forme générale du ban est légèrement modifiée et le § 9 et dernier est omis. Copies du dernier quart du xvi^e siècle. 1. Registre AA 97. fol. 38' : copie de 1275 env. 2. Registre AA 97 *bis*, fol. 45 : copie de 1585, d'après 1.

Edit. : Tailliar, *Recueil d'actes...*, n° 141 ; d'après A2aβ, avec le faux renvoi « fol. 11' ».

Bans *(e)* des tennemens : comment on les doit enclore.

1. On fait le ban ke s'il sunt aucunes gens ki aient lor cours u lor estres li uns d'encosté l'autre, et il vœlent ambedoi remanoir desclos, bien le pœent faire.

*(a) Cette phrase omise B2.*
*(b) Ce § omis B1.*
*(c)* « 50 », *B2.*
*(d)* « Amendei l'an LXXVII, en jung », *addition B2.*
*(e) Titre A2aα.*

2. Et se li uns se vœlt enclore, il doit metre à raison celui à cui il marchist.

3. Et s'il se pœnt concorder ambedoi ensanle d'enclore à moitie tere et à moitie cost, bon i ert.

4. Et se il ne s'i pœnt concorder, ciuls ki se vœlt enclore doit metre celui à raison d'encosté lui, ke il soit consellies dedens quinsaine de faire çou ke ci est devisé.

5. Et se il n'en ert consellies, ciuls se pora enclore à sen cost de tel closin ki sera soufisans.

6. Et ciuls li doit livrer tere ki markist à lui ; et se il estoit encontre, il seroit en forfait de 10 lb.

7. Et se borgois u borgoise a à partir tere li uns envers l'autre, li carpentier et li maçon de le vile sairementé à le vile le doivent partir bien et loiaument par le conseil et par le tesmoignage des preudommes tel visnage ki en sacent ; et li justice doit estre avœc.

8. Et il ne doivent prendre de cascun demi sestier de vin sans plus, sour le forfait de 100 s., se plus en prendoient.

9. *(a)* Et dedens le forterece ne doit-on mie faire mures de tere, se li parties ne s'i asentent.

## 136

1250 env.

*Ban échevinal concernant la location des maisons.*

Copies de 1270-1275 env. *A*. Registre AA 92, fol. 28 : copie de 1270 env. — *B*. Copies de 1275 env. 1. Registre AA 90, fol. 81'. 2. Registre AA 89, fol. 4'.

Edit. : Tailliar, *Recueil d'actes...*, n° 158 ; d'après B2.

Bans des maisons con tient a luiage.

1. Et si fait-on le ban que nus hom ne feme, ki manans soit dedens le pooir de ceste vile, ki tiengne maison à luiage, ne soit si hardis ki demeure en maison là il ara meis, puis cest jor Saint-Jehan-Baptiste prochain ki vient en avant, s'il n'a le maison reliuée avant à celui u à celi qui li maisons sera u ki le pooir en aroit dou luier, u s'il ne demoroit par le volenté de celui u de celi qui li maisons seroit.

2. Et bien sace cils u cele qui chou trespasseroit, il kieroit ou forfait de 10 lb. et banis de le vile.

## 137

1250 env.

*Ban échevinal punissant toute négation par devant le Magistrat de contrats passés antérieurement à la conclusion d'un nouvel acte.*

Copies : *A*. Texte originel. Copies de la fin du troisième quart du xiii^e siècle. 1. Registre AA 92, fol. 38 : copie de 1270 env. 2. Registre AA 89, fol. 10 : copie de

*(a). Ce § est une addition contemporaine A1 et est omis B.*

1275 env. — *B*. Texte postérieur. Ce ban a été reproduit, avec quelques changements, dans la P. J. 529B.

Edit. : Tailliar : *Recueil d'actes...*, nº 149 ; d'après A2 et avec la date finale imaginaire de « En l'an LIX[1sme] ».

BANS DE CELUI KI VENT HIRETAGE, K'IL DIE VOIR DE ÇOU CON LI DEMANDE.

On fait le ban que se hom u feme werpist hiretage u face convenence devant eschevins, et on li demande s'il a convenence fait devant celi par eschevinnage et il n'en die verité, ke bien sacent que celui que on i troveroit amencaule ki convencus en seroit par eskevins, il kieroit ou forfait de 50 lb. et banis un an de le vile.

## 138

1250 env. ; 1257, décembre.

*Ban échevinal concernant les quarantaines.*

Copies de 1270-1280 env., faisant suite aux § IV-Vb, de la P. J. 163. *A*. Texte primitif, non daté et partiel, ne comprenant pas le § 4 et les dates qui suivent. Copies de la fin du troisième quart du XIII[e] siècle, chaque leçon étant tout entière d'une seule écriture. 1. Registre AA 92, fol. 34 : copie de 1270 env. 2. Registre AA 89, fol. 9 : copie de 1275 env. — *B*. Texte postérieur, daté de 1257 et complété par le § 4 et deux dates de renouvellement. Registre AA 94, fol. 12' : les § 1-3 de A avec un changement au § 1, et la première date de 1257, qui forment la partie originelle, sont d une seule écriture de 1280 env. ; le § 4 est une addition de l'écriture d'une date de renouvellement de 1321, différente de celle d'une date similaire de 1301.

ENCORE BANS DE MESLÉE.

1. Et se meslée avenoit en ceste vile, que il ne soit nus si hardis ki mete ne face metre main *(a)* à home ne à feme, ki ne soit en le piece de terre de le meslée, dedens les 40 jours apries chou que li fais seroit fais.

2. Et ki onques feroit mal à altrui que à celui u à cels ki le fait aroient fait, dedens les 40 jours etc..., il seroit à 50 lb. et banis 5 ans de le vile.

3. Et ki en feroit plaie de banliue, il seroit à 50 lb. et banis 20 ans de le vile *(b)*.

4 *(c)*. Et pour che, ne demoueroit mie que li trieve de le vile ne demourast en se vertu, se prise estoit.

Ce fu fait l'an mil CC.LVII, el mois de decembre.

Renouvelet *(d)* XXVIII jours en octembre, l'an M. CCC et III.

Item *(c)*, chiuls bans fu renouvelés et amendés par eskevins nouviaus et vies en plaine hale, VII jours en novembre, l'an CCC.XXI.

*(a)* « mete main ne face mal à borgois ne à borgoise de ceste vile, ki ne soit u ait estei en », *B*.

*(b) Le reste de l'acte est omis A.*

*(c) Le § 4 est une addition de l'écriture de 1321.*

*(d) Cette date est une addition contemporaine de la date donnée.*

## 139

1250 env.

*Ban échevinal assurant dans une guerre familiale la sauvegarde à toute partie, aussitôt sa semonce faite à l'autre de donner les trêves.*

Copies. *A*. 1. Copies de la fin du troisième quart du XIII^e siècle. *a*. Registre AA 92, fol. 26 : copie de 1270 env. *b*. Registre AA 89, fol. 3' : copie de 1275 env. 2. Registre AA 86, fol. 20 : copie de 1425 env. — *B*. Registre AA 94, fol. 8' : copie de 1280 env.

### Encore de trives

1. On fait le ban ke se il avient cose ke se hom semont alcun home u feme, sor le forfait de 60 lb, ke il viengne por donner les trives de le vile dedens le termine ke on li auroit mis, ke il ne autres n'en face nul mal dedens le semonse ne puisedi, dusques adont ke les trives seroient prises.

2. Et se il en faisoit mal, il seroit banis 5 ans de le vile, perœc ke eschevin creissent ke cils u cele seust le semonse.

Renouvelet *(a)* XXVIII jours en okembre, l'an M.CCC et III.

## 140

1250 env.

*Règlement échevinal concernant en particulier la procédure de l'établissement des trêves par deux membres du Magistrat.*

Copies. *A*. La leçon présente une correction au § 1 et l'addition du § 4. Registre AA 88, fol. 8' : copie contemporaine. — *B*. Le texte primitif et les changements précédents de A ont été fondus ensemble, et chaque leçon est tout entière d'une seule écriture. 1. Copies de la fin du troisième quart du XIII^e siècle. *a*. Registre AA 92, fol. 23'-24 : copie de 1270 env. *b*. Registre AA 89, fol. 2' : copie de 1275 env. 2. Registre AA 94, fol. 7' : copie de 1280 env. 3. Registre AA 86, fol. 19 : copie de 1425 env.

Edit. : Tailliar, *Recueil d'actes...*, n° 137 ; d'après B1^b.

### Uns *(b)* concors d'eschevins por trives prendre

1. Li eskevin unt concordé en plaine halle ke, se besoins est par jor ne par nuit, ke doi eskevin pœnt bien estre à trives prendre, encor n'i soit li justice, et *(c)* à clains et à respeus et à autres besoignes.

2. Et on ne pœt reprendre les 2 eskevins de cestui afaire.

3. Et kieunkes escondiroit trives devant 2 eskevins, encor n'i fust li justice, il seroit en forfait de 60 lb.

*(a) Cette indication est une addition A2 seul, d'une écriture contemporaine de la date indiquée.*

*(b) Titre B1^a.*

*(c)* « et .. besoignes », *barré A, omis B.*

4. Et cil doi eschevin ont pooir de faire semonse sor celui de 5 ans de banissure et de mains avec le forfait, se il voient ke besoins soit.

## 141

1250 env.

*Ban échevinal ordonnant le respect des membres du Magistrat allant mettre des trêves sur la voie publique.*

Copies. *A*. Copies du troisième quart du XIII[e] siècle env. 1. Registre AA 88, fol. 4 : copie contemporaine. 2. Copies de la fin du troisième quart. *a*. Registre AA 92, fol. 26 : copie de 1270 env. *b*. Registre AA 89, fol. 3' : copie de 1275 env. 3. Registre AA 86, fol. 20 : copie de 1425 env. — *B*. Registre AA 94, fol. 8' : copie de 1280 env.

Encore *(b)* de trives.

1. On fait le ban ke il ne soit nus si hardis, hom ne feme, ke se eschievins u eschevin vont por trives prendre, ke il die lait ne vilenie à eschievin, sor le forfait de 50 lb. et sor banir 2 ans de le vile.

2. Et ki le detrieroit u aresteroit, percec ke eschevin creissent ke ce fust por detriier à prendre le trive, il seroit à 50 lb. et banis 2 ans.

Renouvelet *(c)* XXVIII jours en otembre, l'an M.CCC et III.

## 142

1250 env.

*Règlement échevinal concernant les rapports d'un forain, chef d'une guerre familiale, avec la partie adverse bourgeoise.*

Copies de la fin du troisième quart du XIII[e] siècle. *A*. Registre AA 92, fol. 25' : copie de 1270 env. — *B*. Copies de 1275 env. 1. Registre AA 90, fol. 82. 2. Registre AA 89, fol. 3.

Uns *(d)* atours qui parole sor trives.

1. Se uns hom deforains, ki cies *(e)* soit d'unne faide, s'enbat en ceste vile et borgois de ceste vile, enviers cui il ait à faire, en prent le trive de le vile, encor n'en soit li borgois cies, si sunt tout li borgois en trives enviers cels deforain enviers cui cils eut à faire à cui on prist le trive.

2. Et se li bourgois ki le trive prent en est kies, si sunt toutes gens ens es trives de l'un les et de l'autre, devens et dehors.

*(a) Le § 4 est une addition contemporaine dans A : aucune différence d'écriture dans les autres registres.*

*(b) Titre $A^{2a}$.*

*(c) Cette remarque B seul, où elle est une addition d'une écriture contemporaine de la date indiquée.*

*(d) Titre $B^1$.*

*(e)* « kies », $B^1$ ; « chies », $B^2$.

### 143

1250 env.

*Ban échevinal concernant les trêves entre bourgeois et forains.*

COPIES de 1270-1280 env. *A*. 1. Registre AA 92, fol. 34 : copie de 1270 env. 2. Copie de 1275 env. *a*. Registre AA 90. fol. 82. *b*. Registre AA 89, fol. 17'. — *B*. Registre AA 94, fol. 9' : copie de 1280 env.

UNS CONCORS QUE ESQUEVIN ONT FAIT ENTR'AUS SOR CIAUS DEFORAIN.

Eschevin ont dit por le miels k'il sevent, par jugement d'un meisme acort, ke se borgois de ceste vile a haine en cief enviers home deforain, et cils deforain a parens u parent en ceste vile ki soit nos borgois, et eschevin prengent trives à no borgois qui soit cies ki a le haine enviers le deforain, et d'alcun parent no (a) borgois qui monte au deforain, tout li parent dehors et devens, que nos borgois ki a haine au deforain a, sunt en trives enviers nos borgois.

### 144

1250 env.

*Ban échevinal déterminant la procédure de l'établissement des trêves entre bourgeois et forains.*

COPIES. *A*. Texte primitif complet. 1. Copie originelle. Cette leçon comporte un certain nombre d'additions, dont les § 6 et 8, et d'écritures diverses en général, mais toutes contemporaines de la partie primitive. Registre AA 88, fol. 8'-9 : copie contemporaine. 2. Copies postérieures. Le texte primitif et les additions précédentes ont été fondus ensemble et chaque leçon est tout entière d'une seule écriture, mais chaque § est séparé avec un titre spécial. *a*. Copies de la fin du troisième quart du XIII^e siècle. α Registre 92, fol. 24-25 : copie de 1270 env. β. Registre AA 89, fol. 2'-3 : copie de 1275 env. *b*. Registre AA 94, fol. 9'-10 : copie de 1280 env. *c*. Registre AA 86, fol. 19 : copie de 1425 env. — *B*. Texte postérieur partiel. Il ne comprend pas les 5-8 et derniers et la forme générale du ban est légèrement modifiée, ainsi que deux des pénalités sont partiellement changées. Copies du dernier quart du XVI^e siècle. 1. Registre AA 97, fol. 39'-40 : copie de 1575 env. 2. Registre AA 97 *bis*, fol. 46' : copie de 1585, d'après 1.

BANS (b) SOR CIAUS DEFORAIN KI SUNT SEMONT POR DONNER TRIVES.

1. On fait le ban ke se hom deforain a haine à borgois de ceste vile ne borgois à home deforain, puis ke li eskevin auront fait savoir à l'home deforain, à qui li borgois avera meffait u (c) à qui li hom deforain aura meffait, ke il venist avant por doner trives as borgois de

(a) « de borgois ki soit parens au », *B*.
(b) *Titre* $A2^a\alpha$.
(c) « u... meffait », *add.* $A^1$.

le vile et il doner ne les voloit, ke li hom deforain ne *(a)* hom de sen lignage, de qui li eschevin kerroient ke cils venist por *(b)* mal faire as borgois de ceste vile, ne viegne dedens le pooir de le vile dusc'adont ke il aura doné trives as borgois de le vile par *(c)* eschevins. Et se autrement il i venoit, il seroit à 50 lb. *(d)*.

2. Et se borgois u borgoise herbergoit *(e)* à ensient ne sostoitoit ne aidoit teus gens, dusc'adont ke il auroient trives donées as borgois de le vile, il seroit à 50 lb. et avœc il seroit banis 3 *(f)* ans de le vile.

3. Et kiconques feroit mal à teus gens ki seroient hors trives, il n'en caroit en nul forfait.

4. Et kiconques presteroit u *(g)* donroit à teus gens armures u cevaus u deniers u autre cose, par que li borgois de ceste vile peuissent estre adamagie de lor cors, il seroit en forfait de 50 lb. *(h)*.

5. Et se li hom deforain a meffait envers le borgois de ceste vile u *(i)* li borgois a meffait envers le homme deforain, et li hom deforain venoit dedens le pooir de le vile, saŋs *(j)* trives avoir donées par eschevins, il carroit en cestui ban.

6. *(k)* Et se aucuns hom deforain velt trives doner as borgois, il doit mander 2 eschevins, et li eschevin i doivent aler hors del pooir de le vile.

7. Et se aucuns borgois u borgoise herbergoit teus gens et li eschevin creoient ke cil n'en seuist nient, on en overroit par le conseil des eschevins.

8. *(l)* Et se li borgois, ki aront à faire envers ceus deforain, s'asentent devant eschevins, que cil deforain aient trives cortes u longes, cil pœnt bien venir en le vile tant con ces trives dueront.

## 145

1250 env.

*Ban échevinal stipulant la participation de principe aux trêves, à moins d'exclusion personnelle.*

Copies. *A*. Cette leçon ne comprend pas deux mots terminant B. Copies du troisième quart du XIII^e siècle. 1. Registre AA 88, fol. 3'-4 : copie contemporaine. 2. Copies de la fin du troisième quart. *a*. Registre AA 92, fol. 25' : copie de 1270 env.

*(a)* « ne... ceste vile », *add. A*1.
*(b)* « le pooir de », *add. A*1, *écriture correction n. c, p. précédente.*
*(c)* « par eschevins », *de même.*
*(d)* « et bannis ung an de le ville », *B.*
*(e)* « à ensient », *add. A*1.
*(f)* « ung », *B.*
*(g)* « donroit », *add.* A1.
*(h) Le reste du document omis B.*
*(i)* « u... forain » *(avant* « venoit ») *add. A*1, *écriture correction n. c. p. précédente.*
*(j)* « sans... eschevins », *add. A*1 ; *écriture correction n. c pour les quatre derniers mots.*
*(k) Ce* § *add. A*1 ; *écriture correction n. c depuis* « velt ».
*(l) Ce* § *add. A*1.

*b*. Registre AA 89, fol. 3' : copie de 1275 env. 3. Registre AA 86, fol. 20 : copie de 1425 env., 4. Copies du dernier quart du XVI^e siècle. *a*. Registre AA 97, fol. 38 : copie de 1575 env. *b*. Registre AA 97 *bis*, fol. 44 : copie de 1585, d'après *a*. — *B*. Cette leçon comprend deux derniers mots supplémentaires. Registre AA 94, fol. 8' : copie de 1280 env.

EDIT. : Tailliar, *Recueil d'actes...*, n° 63 ; d'après A1 et avec l'addition incompréhensible d'une date : « en l'an XLV ».

ENCORE *(a)* DE TRIVES.

Toutes gens sunt dedens les trives, se on ne les nome et met hors en le halle, si com on dist *(b)*.

## 146

1250 env.

*Ban échevinal concernant les conséquences judiciaires de l'exclusion des trêves par l'une des parties même, à l'égard des exclus et de leurs complices.*

COPIE contemporaine : registre AA 88, fol. 8. — Le ban est barré.

1. On fait le ban ke puis ke aucuns hom aura donées les trives de le vile, se il met hors aucun hom de se trive, si com il doit, en le halle devant eschevins, ke tout cil ki seront mis hors de se trive et crie à bertesche, se il venoient dedens le pooir de le vile devant çou ke il euissent donées les trives de le vile, il carroient en forfait de 60 lb.

2. Et kieunkes mal lor feroit, il n'en caroit en nul forfait.

3. Et ki herbergeroit ne sostoiteroit ne feroit amor ne creence ne visnage en ceste vile à gens ki fuissent keu en cest ban, il seroit à 50 lb. et banis un an de le vile.

4. Et kieunkes, de tous ceus ki crie seroient, en feroit mal ne feroit faire, ne en ceste vile ne aillors, il seroit banis 10 ans de le vile.

## 147

1250 env.

*Ban échevinal concernant la procédure à suivre en cas de renoncement par les forains à leurs trêves conclues avec les bourgeois.*

COPIES de 1270-1280 env. *A*. Texte originel. Copies de la fin du troisième quart du XIII^e siècle env. 1. Registre AA 92, fol. 21'-22 : copie de 1270 env. 2. Registre AA 89, fol. 4' : copie de 1275 env. — *B*. Texte postérieur complété par trois courtes additions aux § 3 et 8, sans aucune différence d'écriture. Registre AA 94, fol. 8 : copie de 1280 env.

EDIT. : Tailliar, *Recueil d'actes...*, n° 1381 : d'après A2.

*(a)* Titre A2a.
*(b)* « par loy », *B*.

Bans et atirance conment on doit trives renoncier apries chou qu'eles sunt données.

1. On fait le ban que s'il avenoit cose que alcuns hom u feme ki trives ait données par eschevins, et il soit alcuns hom deforain ki à ces trives ne se vœlle tenir, il covient ke cils ki les trives aroit fiancies u li kies de le faide amaint celui u cels ki à ses trives ne se volront tenir en plainne hale devant esquevins, par coi li eschevin paroillent à als de bouche ; et autrement on ne pora metre home hors trives, ains tenroit-on les trives boinnes et loiaus dusques adont que il seroient venut ens en le hale devant eschevins.

2. Et quant cils ki as trives ne se volra tenir sera venus en plainne hale devant eschevins, cils ki les trives aroit fiancies li doit encore requerre et priier devant eschevins que il se tiengne à ses trives, et li covenra fiancier et jurer en sains k'il autre fie il l'en a priiet et fait sen loial pooir sans le sien donner.

3. Et si doit priier cils ki les trives ara fiancies as eschevins que il en pricent à celui *(a)* que il tiengne les trives.

4. Et se cils ne se velt tenir à ses trives, li esquevin li doivent dire ke il sunt boinnes trives et loiaus duques à le quinsainne apries et que il warge bien se trive toute le quinsainne.

5. Et se il ne autres en faisoit mal dedens celi quinsainne, il le feroit en trives.

6. Et puis celi quinsainne, on le doit banir de le vile, sor 60 lb., s'il i entroit devant chou k'il eust trives données devant eschevins.

7. Et ki onques mal li feroit, ne en ceste vile ne ailleurs, il n'en caroit en nul forfait.

8. Et ki onques le herbergheroit *(b)* ne feroit amor ne creance *(c)*, il kieroit ou forfait de 50 lb. et banis un an de le vile.

9. Et s'il en faisoit mal ne faisoit faire, ne en ceste vile ne ailleurs, il seroit banis 10 ans de le vile.

10. Et si est atiret con les doit banir tantost con li quinsainne ert passée, se il ne rentrent en le trive dedens le quinsainne devant esquevins.

## 148

1250 env.

*Ban échevinal concernant les ruptures de trêves.*

Copies. *A*. Texte primitif partiel ne comprenant pas les § 6 et 8 avant-dernier. 1. Les § 1-3, 4-5, 7 et 9 correspondent à trois parties, d'écritures différentes, quoique contemporaines : la première est évidemment le ban originel, les deux autres des additions. Registre AA 88, fol. 22' : copie contemporaine. 2. Tout le document est dans chaque leçon d'une seule écriture. *a*. Copies de la fin du troisième quart du

*(a)* « u à ciaus ki à ses trives ne se volront tenir », *B*.
*(b)* « ne soustoiteroit », *B*.
*(c)* « ne presteroit deniers ne chevaus ne armures », *B*.

XIII^e siècle. α. Registre AA 92, fol. 26'-27 : copie de 1270 env. β. Registre AA 89, fol. 3'-4 : copie de 1275 env. b. Registre AA 86, fol. 20 : copie de 1425 env. — B. Texte postérieur complété par les § 6 et 8. Registre AA 94, fol. 6 et 8' : copie de 1280 env.

UNE *(a)* ATIRANCE SOR CHIAUS KI ENFRAINGNENT TRIVES.

1. Il est atiré par eschievins en le hale, grans tans a, ke kiconques seroit atains de trive enfraite, par eschievins, ke il ne puet jamais iestre ne eschievins ne jureis de ceste vile ne il ne puet jamais iestre au Consel de le vile, ne si ne puet jamais tiesmoignage porteir ke on leur doive croire, se ce n'est de claim et de respeus ke on face sor lui et il sor autrui.

2. Et s'il avenoit cose ke aucuns hom u feme u chevaliers u frans hom u borgois enfrainsist trives à ensient, et on le pooit savoir, il seroit banis à tous jours de le vile *(b)* et si seroit en forfait de 60 lb.

3. Et s'il avenoit cose ke aucuns en fesist plaie de banliue de trive enfraite et on le pooit tenir, il perderoit le teste.

4. Et s'il avenoit ke hom u feme eraoit u porcaçoit par quoi hom u feme enfraisist trive u pais ki faite fust par eswardeurs, et eschievin le pooient savoir par verité ke il creissent, cils ki l'enraieroit u porcaceroit caroit en autel forfait con cils meismes ki le fait feroit.

5. Et ki onques seroit en l'aiue u en le force d'oume u de feme ki enfrainderoit trive, encor n'i mesist-il main, percœc ke eschevin le peussent savoir par verité ke il creissent, il caroit en autel forfait con cils meismes ki le fait feroit.

6 *(c)*. Et se il estoit clers, on le tenoit com banit à tous jors.

7. Et ki herbergeroit u soustoiteroit ne feroit amor ne creence u presteroit deniers u armures u keval à homme ki enfrainderoit trives *(d)* à enssient, puis l'eure k'il les aroit enfrainte, ne ki en s'aiue seroit puissedi, il seroit à 50 lb. et banis 20 ans de le vile.

8 *(c, e)*. Et se clers le faisoit, il seroit en autel point com li lais tant ke on ne le baniroit mie par non, mais on le tenroit com banit. Et se il demoroit en ceste vile dedens ces 20 ans, il i demœroit com banis.

9 *(c)*. Et ki onques escondist trives devant deus eschievins, il chiet en forfait de 60 lb. à le premiere fie k'il l'escondist.

## 149

1250 env.

*Règlement échevinal concernant la punition de la rupture des trêves.*

COPIE de 1425 env. : registre AA 86, fol 20'.

*(a)* *Titre* $A2^{a}\alpha$ ; « ce sont ban des trives renouveleit en l'an LXXIX, el mois de jullc ». *B*.

*(b)* « sor le tieste », *B*.

*(c)* *Ce § B seul.*

*(d)* « u pais faite par paisseurs », *B*.

*(e)* *Ce § est au fol. 8'*, *B*.

Et quiconques enfrainderoit trieuwes par mains mises sans playe de banlieue, et il ne fust prins et mis es prisons de la ville au jour que on en feroit loy, il seroit remandés es prisons de la ville par deux sergans et amenés par devant le halle et là joquies en la main des dis sergens, jusques adont qu'il aroit oy le ban et jugement sur luy fait ; et tantost incontinent apres ce, les sergens le menroient jusques au dehors de la banlieue et eschevinage.

## 150

1250 env.

*Règlement échevinal concernant la punition des clers qui enfraignent les trêves.*

Copies de 1250-1280 env. *A*. 1. Registre A 88, fol. 41 : copie contemporaine. 2. Registre AA 89 fol. 4 : copie de 1270 env. — *B*. Registre AA 94, fol. 6.: copie de 1280 env.

De *(a)* clers qui enfrainderoient trives.

1. Et se clers enfraingnoit trives *(a)*, il seroit en tel point conme li lais hom, fors que on ne le baniroit mie par non, mes on le tenroit con banit. Et s'il i demoroit en le vile, il i demœrroit comme banis.

2. Et çou ert tant que eschevin le poront soustenir encontre le clergiet.

## 151

1250 env.

*Ban échevinal accordant aux bourgeois en guerre familiale avec les forains, sur leur demande exprimée au Magistrat, le port des armes, de l'expiration des trêves jusqu'à leur reprise.*

Copies de la fin du troisième quart du XIII[e] siècle env. *A*. Registre AA 92, fol. 30' : copie de 1270 env. — *B*. Copies de 1275 env. 1. Registre AA 90, fol. 82. 2 Registre AA 89, fol. 7.

Uns atours sor chiaus ki ont congiet de porter leur armures.

1. Il est atiret que se on donne congiet par eschevins as borgois de le vile de porter armures por trives u respit ki soient falies enviers gens deforainnes, que li congies dure dusques adont que les trives soient reprises u li respis u dusques au renonc des eschevins.

2. Et à cascunne fie que trives fauront u respis, s'il vœlent avoir congiet de leur armures porter, il le doivent requerre à eschevins.

(a) Titre *A*2.
(b) « u pais ki faite fust par paisseurs », *B*.

## 152

1250 env.

*Ban échevinal interdisant pendant les trêves toute injure entre les parties.*

Copies. *A*. Texte primitif. 1. Copies de la fin du troisième quart du XIII[e] siècle. *a*. Registre AA 92, fol. 24 : copie de 1270 env. *b*. Registre AA 89, fol. 2' : copie de 1275 env. 2. Registre AA 86, fol. 19 : copie de 1425 env. — *B*. Texte postérieur complété. Registre AA 94, fol. 9 : copie de 1280 env.

A

Bans sor chiaus ki dient honte enviers chiaus a cui il sunt en trives.

Et ki honte ne vilenie diroit enviers home u enviers feme enviers cui il fust en trives, il seroit à 50 lb. et banis un an de le vile.

B

Encore des trives

Et ki honte ne vilenie diroit enviers home u feme enviers qui il fust en trives, ù ke ce fust, de borgois u de borgoise envers bourgois u borgoise, u de home u de feme ki manans fust en ceste vile, li uns envers l'autre, il caroit el forfait de 50 lb. et banis un an de le vile.

Renouvelet *(a)* XXVIII jours el mois d'oetembre, l'an M.CCC et III.

## 153

1250 env.

*Ban échevinal concernant la durée des trêves et leur renouvellement annuel à la Saint Jean.*

Copies de 1250-1280 env. *A*. Copies de la fin du troisième quart du XIII[e] siècle. 1. Registre AA 92, fol. 27' : copie de 1270 env. 2. Copies de 1275 env. *a*. Registre AA 90, fol. 81'. *b*. Registre AA 89, fol. 4'. — *B*. Registre AA 94, fol. 10' : copie de 1280 env.

Edit. : Tailliar, *Recueil d'actes...*, n° 1382 : d'après A2[b].

Uns*(b)* bans con crie a le Saint-Jehan et au Noel, por trives ki sunt prises

1. On fait le ban que toutes les trives ki ont estet prises par esquevins dusques al jour de hui, k'eles soient ausi fermes et ausi estaules

*(a) Cette indication est une addition d'une écriture contemporaine de la date donnée.*

*(b) Titre A1* ; « encore bans des trives con doit crier cascun an à le Thephane et à le Saint-Jehan appries ; et ja fusse cose ke il fust oublies à crier, si seroient les triuwes fermes et estaueles, fussent criees u non », *B*.

dusques al jor Saint-Jehan et le jor toute jor et dusques à lendemain soleil levant, que s'eles estoient prises et fiancies tout novelement le main d'eschevins.

2. Et kiconques ces trives enfrainderoit *(a)*, il kieroit en autel forfait con de trive enfrainte *(b)*.

**154**

1250 env.

*Ban échevinal concernant en particulier la conclusion et la rupture des trêves.*

Copie de 1425 env. : registre AA 86, fol. 1'-2.

Bans pour trieves

1. Chieus ou celle qui briseront trieves seront banis comme mourdreus ; et se on le pœt tenir, on en feroit justiche comme de teste coper.

2. Et se chieus qui brise trieves, il ne pœut estre jamais eschevins ne o Conseil de ville ne ois en cause de tesmoignage, se che n'est pour clain.

3. Et se ung homme assaloit ung aultre qui fust en trieves contre ly et il saquast coutel ou armure esmolute, l'autre se peut deffendre sans brisier trieves.

4. Et se homme ou femme esheudissoit ou erreoit que on fesist mal à homme qui y fust en trieves et ja n'y mesit main, il queroit en tel fourfait comme de trieves brisier.

5. Et se ung homme a brisiet trieves et ung aultres ly preste argent ou chevaux ou armures, et eschevin le pevent scavoir par tesmoignage, on le banist 10 ans.

6. Et se homme refusoit à donner trieves à le requeste des eschevins, ly eschevin ly pevent faire commandement sur 10 lb., sur 50 lb., 60 lb.

7. Et se deux hommes estoient courchiet l'un à l'aultre, et on wausist donner trieves et il desisestes que il n'en voloiiete que bien l'un à l'autre et par leur biau parler il s'escuzachete de donner trieves, et depuis il fesiste mal l'un à l'autre pour les meismes parolles, il seroient bannis 2 ans et 2 jours.

8. Et se aucuns se combatoit presens eschevins, pour tant que chieux qui se combatroit seuist que eschevins le peuiste veir, il y aroit plus grant punission et plus grant ban.

9. Et se aucuns disoit let ne villenie, telle que de crapauder, il y quet de fourfait 40 s.

10. Et quiconques juroit à des, et eschevins le peuiste scavoir, il seroit mis ens es prisons de le ville et à l'ischir banis 3 jours et à 10 lb.

*(a)* « fust hom fust feme », *A2*[a] ; « fust..., en ceste vile ne ailleurs », *B*.
*(b)* « sans nul relais », *B*.

## 155

1250 env.

*Règlement des paiseurs convoquant à Douai en sauvegarde les individus absents, inculpés d'une faide mortelle, pour leur faire conclure une paix.*

Copies de la fin du troisième quart du XIII[e] siècle env. *A*. Registre AA 92, fol. 20 : copie de 1270 env. — *B*. Registre AA 89, fol 5. : copie de 1275 env.

Edit. : Tailliar, *Recueil d'actes...*, nº 1391 ; d'après B.

Uns cris con fait de par les paiseurs, quant il mandent alcun home qui ne puet estre en le vile.

1. On fait asavoir de par les paiseurs, ki sunt asis de par le segneur de le tiere et par eschevins, que li paiseur devant dit ont mandet un tel home.

2. Et bien sacent tout que li paiseur ont mandet tel home por faire pais d'une mortel faide ki à lui apartient, sauf alant et sauf venant hui et demain de toutes coses.

## 156

1250 env.

*Ban des paiseurs imposant aux individus en paix d'avoir de bons rapports mutuels.*

Copies du troisième quart du XIII[e] siècle env. *A*. Registre AA 88, fol. 10 : copie contemporaine. — *B*. Copies de la fin du troisième quart. 1. Registre AA 92, fol. 20 : copie de 1270 env. 2. Registre AA 89, fol. 5 ; copie de 1275 env.

Edit. : Tailliar, *Recueil d'actes...*, nº 1392 ; d'après B2.

Uns *(a)* bans des paiseurs.

1. Et si fait-on le ban ke de toutes les pais ki faites sunt par les eswardeurs et de toutes les pais ke on fera par les eswardeurs, ke nus s'eskive de parler li uns à l'autre por l'ocoison des pais ki faites sunt et ke on fera.

2. Et ke li uns n'escondisse de parler li uns à l'autre ne de parler et de respondre à celui ki là parlera, et de l'une partie et de l'autre.

3. Et kieunkes escondiroit se parole li uns à l'autre, se lius et tans en venoit, ne kieonkes s'en eskiveroit, et il en estoit conveneus par verité ke eskevin creissent, il seroit en forfait de 50 lb. et si seroit banis 2 ans de le vile.

## 157

1250 env. ; 1278, 9 septembre.

*Ban général des paiseurs sur les paix.*

*(a) Titre B*1.

Copies. *A*. Textes partiels. 1. Cette leçon comprend seulement les § 1-3, 5-6, 13 et 21. Copies de 1270-1275 env. *a*. Registre AA 92, fol. 20'-21 : copie de 1270 env. *b*. Registre AA 89, fol. 5' : copie de 1275 env. 2. Cette leçon ne comprend pas, parmi les § de 1, les § 1-2, et, pour les autres restant, leur forme générale a été légèrement modifiée et les pénalités changées. Le document est placé, dans cette leçon, avant la P.J. 59, et on ne sait si l'indication chronologique qui termine cette dernière (voy. p. 45, n. b) s'applique également au présent acte. Copies du dernier quart du XVI[e] s. *a*. Registre AA 97, fol. 157 : copie de 1575 env. *b*. Registre AA 97 *bis*, fol. 178 : copie de 1585 env., d'après *a*. — *B*. Texte complet. Cette leçon comprend le document entier, avec la date du 9 sept. 1278 ; on a ajouté à la fin 3 § de 1290, 1306 et 1377, Registre AA 94, fol. 2'-3 : copie de 1280 env., sauf pour les trois derniers §, chacun d'une écriture contemporaine des dates données.

Edit. : Tailliar, *Recueil d'actes...*, n° 1394 ; d'après A1[b].

## Uns bans des paiseurs.

1. On fait le ban que on fait asavoir à tous que s'il est hom u feme en ceste vile, ki soit en faide ne en male amour ne en haine, que se il vielt avoir pais ne acorde, que il viengne as preudoumes eswardeurs ki le pais feront de par Sainte Eglise, de par le segneur de le terre et de par les eschevins, et que il soient si conselliet de faire et d'ofrir si regnaules offres selonc chou que li meffait sunt, par quoi il puissent venir à boinne pais, et que li eswardeur des pais i puissent metre conseil et que il ne soient trop kierkiet.

2. Et bien sacent tout que se cil ki meffait aroient ne venoient as eswardeurs, que por chou ne demorroit mie que li eswardeur des pais ne le fesissent amender et plus griement aler sor als que se il i venoient par leur volenté.

3. Et si fait-on le ban que nus ne soit si hardis, hom ne feme, que se li eswardeur des pais mandent alcun home u feme por le besoingne des pais, que il i viengnent tout erranment là ù li eswardeur des pais seront, puis con les aroit mandés par leur sergant ; et ki n'i venroit, il kieroit ou forfait de 10 lb. *(b)*.

4. Et puis ke cil 10 lb. de forfait seroient rendut au bailliu, et on li refaissoit autre semonse de venir as paisseurs, et il n'i venoit al jor et à l'heure con li diroit, il caroit el forfait de 50 lb. et si seroit banis de le vile.

5. Et puis que il sera venus par devant les eswardeurs, que il s'en revoist, se par leur congie non. Et s'il autrement le faisoit, il seroit à 50 lb. et banis de le vile *(a)*.

6. Et kiconques isteroit ne seroit encontre le dit des eswardeurs de chou que il atierroient por endroit les pais, il seroit ou forfait de 50 lb. et si seroit banis 10 ans de le vile *(c)*.

7. Et se li paisseur vœlent avoir le fiance de alcun home u de alcune feme por oïr en tesmoignage, ke nus ne soit encontre, sor le forfait de 10 lb. et sor estre banis de le vile.

*(a)* « de 100 s. et banis de le ville », *A2* ; « s il n'avoit loial sonne de sen cors, ke li paisseur creissent », *B*.

*(b)* « à 100 s. ».

*(c)* « el fourfait de 60 s. et sy seroit banis ung an de le ville », *A2*.

8. Et kiconques porteroit faus tesmoingnage par devant als, il seroit banis 5 ans et 5 jors de ceste vile.

9. Et s'il estoit alcuns home u feme ke li paisseur ne peussent faire aloier ne destraindre ne les peussent d'aloier, por faire et tenir l'ordenance des paisseurs d'endroit les pais, por chou ne demœroit mie ke li paisseur ne fesissent les pais de tous les parents et les parentes et de tous les amis de l'une partie et de l'autre, au reis de celui u de ciaus ki aloier ne se volroient, car ciels u ciel ki aloier ne se volroient ne seroient mie en le pais. Et se alcuns de se averse partie dont cele pais seroit faite, u ame del linage de se averse partie li faissoit mal ù ke ce fust, il n'en kieroit en nul forfait ne amende en ceste vile. Et se ciels ki en le pais ne seroit mie, si com devant est dit, en faissoit mal, il le feroit en murdre.

10. Et si fait-on le ban ke se ciels u cil, à qui li paisseur aroient assingnei et mis jor de pais faire, ne venoient au jor de le pais et à droite heure, ensi ke li paisseur leur aroient assingnei, par devant als el liu ù li paisseur aroient ordenei et devisei le pais à faire, il caroit el forfait de 50 lb. et si seroit banis 10 ans et 10 jors de ceste vile, s'il n'avoit loial sonne de sen cors de prisson u de maladie ke li paisseur creissent. Et se il revenoit dedens se banissure el pooir de ceste vile, et on le pooit tenir, il perderoit membre. Et quels ke il fust, s'il demoroit el pooir de ceste vile dedens ces 10 ans et 10 jors, il i demœroit com banis, jusques adont ke li 10 ans et 10 jors devant dit seroient tout passeit et acomplit en teile maniere ke ki mal li feroit el pooir de ceste vile dedens celui termine, il n'en kieroit en nul forfait ne en nulle amende en ceste vile. Et s'il en faissoit mal, il le feroit en murdre. Et kiconques li aideroit, il seroit en autel point com ciels meismes seroit ki en chou seroit encaus.

11. Et se il i venoient à celui jor devant les paisseurs, et là endroit il ne faissoient u ne volsissent faire chou ke li paisseur atieroient u aroient atirei et ordenei ke il deussent faire à celui jour, il caroit cascuns el forfait de 50 lb. et si seroit banis 10 ans et 10 jors de ceste vile. Et por chou, ne demœroit mie ke li paisseur ne fesissent le pais des parens et des parentes et des amis de l'une partie et de l'autre. Et se il revenoit dedens etc... *(a)*.

12. Et si fait-on le ban ke kiconques, puis ke li pais seroit faite et anoncie devant le Pule de par les paisseurs, ne tenoient et faissoient l'atour, l'ordenance, les penences et les kerkes, si com de pelerinages, ensi ke li paisseur l'aroient ordenei, encore ne fust-il aloies u bien fust-il aloies, si seroit-il en 50 lb. et banis 10 ans et 10 jors de ceste vile, et avœc chou, il ne seroit mie en le pais. Et se alcuns de se averse partie dont cele pais seroit faite, u ame del linage de se averse partie li faissoit mal ù ke ce fust, il n'en kieroit en nul forfait ne en nulle amende en ceste vile. Et se ciels ki en le pais ne seroit mie, si com devant est dit, en faissoit mal, il le feroit en murdre. Et avœc chou, s'il revenoit

*(a) La fin de ce § est identique à celle du § précédent.*

dedens se banissure el pooir de ceste vile et on le pooit tenir, il perderoit membre.

13. Et se alcuns est ajornés par devant les eswardeurs des pais, si com por pais faire, que il i amaint de ses amis et que il n'i kiere nul malvais engien par coi si amit n'i viengnent, sor le forfait de 50 lb. et sor banir un an *(a)* de le vile *(b)*.

14. Et kiconques ne paieroit se paie et autres deniers, ensi ke li paisseur l'aroient ordenei et deviseit à paier, de coust, de plaies, de afolures et d'autres coses, dedens les 40 jors ke li pais seroit faite, et il demoroit dedens ceste vile, il i demœroit com banis dusques adont k'il aroit se paie paie et les deniers devant dis. Et kiconques mal li feroit dedens le pooir de ceste vile, tant k'il aroit à paier se paie et les deniers devant dis, il n'en kieroit en nule forfait ne en nule amende en ceste vile.

15. Et si fait-on le ban ke il ne soit si hardis, hom ne feme, ki reprœve à borgois ne à borgoise de ceste vile ne à fil de borgois ne de borgoise de ceste vile, sen fil, sen couzin u ame de sen linage, qui on aroit ocis u fait justice et de quoi on aroit fait pais par paisseurs, sor le forfait de 50 lb. et sor estre banis un an et un jor de le vile.

16. Et si fait-on le ban ke quant les parties seront aloies par paisseurs, ke il ne soit nus si hardis de l'une partie ne de l'autre, ki en face mal ne face faire dedens les aloiances. Et ciels u cele ki mal en feroit u feroit faire, il seroit banis à tous jors de ceste vile sor le tieste.

17. Et se li paisseur voloient faire pais d'alcune persone ki banis fust à tous jors de ceste vile, et il estoit aloies et se averse partie aussi aloies par paisseurs, et ciels ki banis seroit à tous jors en faissoit mal dedens les aloiances, il seroit banis à tous jors de ceste vile com mordreres.

18. Et si fait-on le ban ke kiconques, les pais ke li paisseur de Douay font et feront, enfrainderoit, fust hom u feme de ceste vile ne d'ailleurs, envers qui ke ce fust ne sor ki ke ce fust, de ceste vile ne d'ailleurs, ne en quel point ke il fust, se ce n'estoit sor teile persone ki ne fust mie en le pais, si com devant est dit, il seroit à tous jors banis de ceste vile com mordreres. Et se on le tenoit, on en feroit justice com de teil home u de teil feme. Et se li partie, envers qui on aroit meffait, avoit mestier d'aiuwe et de tesmoingnage del singneur de le terre et des paiseurs, on li tesmoingneroit partout ke ciels u cele ki teil fait aroit fait, k'il l'aroit fait en murdre, se ce n'estoit sor teile persone ki ne fust mie en le pais, si com devant est dit.

19. Et se alcuns hom u feme laissoit à parler, à boire, à mingnier ne à marcander li uns à l'autre, por pais ki fust faite, et li paisseur le creissent, il le poent pungnir de quoi ke ce soit à leur volentei.

20. Et si ne pœt-on destraindre le borgois ne le borgoise de ceste vile de pais faire envers ame, ki ne soit borgois u borgoise u fius de borgois u de borgoise de ceste vile.

*(a)* « et un jor », *B*.
*(b)* « sur le fourfait qui y est assis », *A*[2].

A

21. Et que nus ne soit si hardis que il die ne face vilenie as eschevins ne as eswardeurs ki s'entremetent des pais faire, por l'okison des pais, ne à ami d'eschevins ne des eswardeurs. Et kiconques vilenie leur diroit, il kieroit ou fourfait de 50 lb. et banis 2 ans de le vile. Et ki mal leur feroit, il seroit à tous jors banis de le vile sor le tieste.

B

21. Et si fait-on le ban ke il ne soit nus si hardis ki die ne face vilenie, por l'oquoison des pais, as paisseurs ki s'entremetent des pais faire, à lor clerc ne à lor sergant sermentés à als, à parent ne à amit ke il aient, por celi oquoison. Et kiconques, por chou vilenie lor diroit, il caroit el forfait de 50 lb. et si seroit banis 2 ans et 2 jors de ceste vile. Et ki mal lor feroit por celi oquoison, il seroit banis à tous jors de ceste vile com mordreres ; et se on le tenoit, on en feroit justice com de teil hom u de teile feme.

Ce fu fait par l'assentement des eschevins et des paisseurs, en plaine hale, en l'an de l'Incarnation Nostre-Singneur mil CC. LXXVIII, el mois de septembre, le venredi prochain apres le nativitei Notre-Dame.

22 *(a)*. Et se li paiseur commandoient aucune persone, le jor ki deveroient faire pais, à desviestir, ciuls u cil ki rebelle en seroient dou desviestir, ensi k'il l'aroient commandé à faire, kieroit el forfait de 10 lb. et si seroit banis de le vile 40 jors, s'il n'avoit loial sonne de sen cors ke li paisseur creissent. Et se c'estoit persone ke on ne peust banir de ceste vile 40 jors, il demorroit et seroit en autel point con banis de ceste vile 40 jors.

Ajousté et renouvelé l'an CC. IIII[xx] et X, el mois de juing, le venredi devant le nuit Saint-Jehan-Baptiste.

Criet *(a)* et renouvelet II jours el mois de septembre, l'an de grasce mil CCC et VI.

Renouvelés *(a)* ces bans et ordenances et criies par l'assentement de Bernard Dou Garding, baillif de Douay, à le moienne fenestre de le halle de l'eschievinage, le VII[e] jour dou mois de novembre, l'an de grace mil CCC. LXXVII ; et puis lendemain dou dit jour, aval le ville, de quartfour en quartfour, ad ce presens deux eschievins, par l'assentement de leurs compaignons en plainne halle.

## 158

1250 env.

*Ban échevinal interdisant, en cas de convocation par le bailli, le refus de venir déposer ou donner des trêves.*

*(a) Ce §, omis A, est dans B une addition d'une écriture contemporaine de la date donnée.*

COPIES. *A*. Texte primitif complet. Copies du troisième quart du XIII[e] siècle. 1. Le § 1 seul est le ban primitif, le § 2 et dernier est une addition contemporaine. Registre AA 88, fol. 3 : copie contemporaine. 2. Le § 2 comporte une variante qui n'est qu'une correction dans 1 et chaque leçon est tout entière d'une seule écriture. Copies de la fin du troisième quart du XIII[e] siècle. *a*. Registre AA 92, fol. 23' : copie de 1270 env. *b*. Registre AA 89, fol. 2' : copie de 1275 env. — *B*. Texte postérieur partiel ne comprenant pas le § 2. Copies du dernier quart du XVI[e] siècle. 1. Registre AA 97, fol. 30 : copie de 1575 env. 2. Registre AA 97 *bis*, fol. 34' : copie de 1585, d'après 1.

BANS *(a)* SOR CHIAUS KI SUNT SEMONS POR TIESMOINGNAGE PORTER.

1. On fait le ban se li baillius u si sergant semonent home u feme por venir devant eskevins por tesmoignage porter, ke il i viegne. Et se il n'i voloit venir, il seroit en forfait de 10 s.

2 *(b)*. Et se il le semonent por venir doner les trives de le vile par devant 2 preudomes *(c)*, ki n'i venroit, il seroit à 100 s. de forfait.

## 159

1250 env.

*Règlement échevinal punissant divers délits contre la justice criminelle et civile d'amendes de 60 lb.*

COPIES. *A*. Textes complets. 1. Copies de 1275 env. *a*. Registre AA 90, fol. 83. *b*. Registre AA 89, fol. 11'. 2. Copies du dernier quart du XVI[e] siècle. *a*. Registre AA 97, fol. 36 : copie de 1575 env. *b*. Registre AA 97*bis*, fol. 41 : copie de 1585, d'après *a*. — *B*. Textes partiels. Les § 1 et 3 sont reproduit dans la P.J. 154[76-7].

EDIT. partielles, d'après A[1b] : 1. Tailliar, *Recueil d'actes...*, n° 160 ; les § 1-3 seuls, avec le faux renvoi au fol. « 6 ». — 2. Brassart, *Histoire du Château. Preuves*, n° 87[c] ; les § 1-2 seuls.

1. Cils ki enforceroit justice ki arresteroit home par ensaingnement de jugeurs, seroit à 60 lb.

2. Et s'est asavoir que on doit croire le justice de deus coses, l'unne de lui enforcier, et l'autre ki clainme premiers.

3. Et ki briseroit saisine faite par eschevins, il seroit à 60 lb.

4. Et ki asauroit home u feme en se maison, il seroit ausi à 60 lb.

## 160

1250 env.

*Tableau de la répartition des amendes infligées par les échevins entre les pouvoirs public et urbain et la victime.*

COPIES du dernier quart du XVI[e] siècle. *A*. Registre AA 97, fol. 157-157 *bis* : copie de 1575 env. — *B*. Registre AA 97 *bis*, fol. 177 : copie de 1585, d'après A.

*(a) Titre A*[2a].

*(b) Ce § est une addition contemporaine A*[1], *sans différence d'écriture A*[2] *et omis B*

*(c)* « preudomes », *barré A*[1] *et remplacé d'une autre main contemporaine par* « tesmoignages ke eschievin croient », *texte de A*[2].

LES ASSISES DES FOURFAICTZ QUI SONT JUGIEZ PAR ESCHEVINS A MONNOIES DOUISIENNES.

1. Au fourfaictz de 60 lb. douisiens, la ville a 60 s., prœucq qu'il ne l'amende dedens le semonce que ly eschevins le font. Et s'il l'amende dedens le semonces au seigneur, ly ville n'a nient. Et s'il esquiet que ly ville y aict 60 s., cieux n'est mie en loy, s'il ne l'a amendé à le ville devant eschevins.

2. Au fourfaict de 11 lb., 10 s., a le ville 5 s., et cieulx à qui on faict le faict 15 s., et li sires le remannant.

3. Au fourfaict de 10 lb., a le ville 20 s., et ceulx à qui on a faict le faict 60 s., et ly sire le remannant.

4. Au fourfaict de 30 s., a le ville 5 s., et ceulx à qui on faict le faict 15 s., et ly sire le remannant.

5. Et à toutes les assises que ly eschevins font, a le ville toutte le moitie et ly sires l'aultre.

6. Et se auleuns vinniers eschiet en fourfait de 10 lb., pour çou qu'il ait vendu vin oultre le ban de le ville, à cel fourfaict a ly ville 70 s. et ly sire le remannant.

**161**

1250 env.

*Règlement échevinal concernant la signification des bannissements et l'exécution des sentences capitales.*

COPIES de la fin du troisième quart du XIII[e] siècle env. *A*. Registre AA 90, fol. 82'. — *B*. Registre AA 89, fol. 1'.

UNE USANCE CON A EN L'ESCHEVINNAGE DE DOUAY, QUANT ON BANNIT AUCUN HOME A TOUSJORS, QUI SOIT EN LE PRISON LE CASTELAIN.

1. Il est as us et as coutume que se alcuns hom u feme soit mis en le prison le castelain de le vile par ensaingnement d'esquevins, et esquevin aient concordé qu'il soit banis à tous jors de le vile, con doit faire metre celui u celi hors de le prison et le doit-on amener devant le hale et là doit-il oïr se banissure.

2. Et s'on en doit faire justice, on le doit amener en le hale avant chou con en face justice.

3. Et là doivent li esquevin parler à lui.

4. Et au faire justice doivent estre doi eschevin.

**162**

1250 env.

*Ban échevinal interdisant toute vengeance en cas d'homicide suivie d'une exécution à mort et établissant la paix entre les parties.*

Copies de 1275 env. *A*. Registre AA 90, fol 82'. — *B*. Registre AA 89, fol. 1'.
Edit. : Tailliar, *Recueil d'actes...*, nº 155 ; d'après B.

Uns bans con fist, quant on coupa le tieste ou Markiet celui ki ocist Cardon, et con doit tousjors faire, quant on colpe tiestes de chiaus qui ocient autrui.

1. On fait le ban que il ne soit nus si hardis, hom ne feme, ki jamais, puis ore en avant, face nul mal ne face faire en ceste vile ne ailleurs, ne ne quiere art ne engien par coi on en face nul mal jamais à nul jor, ne par lui ne par autrui, por l'okison de cest home de qui on à fait chi justice ne por l'omme ausi que il meismes ocist.

2. Et ki onques en feroit mal ne feroit faire, quels hom ne quels feme que ce fust, et on le pooit tenir, on en feroit justice comme de mordreur.

3. Et se on ne le pooit tenir, on tiesmoingneroit, partout là ù on en seroit requis, que cils u cil ki mal en aroient fait l'aroient fait comme mordreur.

4. Et bien sacent tout k'il est boinne pais et ferme de tous les lingnages et de toutes costés, et de l'un les et de l'autre, et de tous cels qui on poroit haïr por ces mesestances, parmi le loy et le justice que on en a ci-faite.

## 163-169

*Bans échevinaux concernant le port et l'usage des armes.*

## 163

1231 env. ; 1250 env.

Copies. *A*. Registre AA 88, fol. 1 : copie de 1250 env. Ce ban a été écrit originairement d'une seule écriture et sans aucune séparation entre les dispositions ; mais il a subi de nombreuses corrections, suppressions ou addditions, d'écritures différentes, quoique toutes contemporaines. — *B*. Copies de 1250-1280 env. *a*. Registre AA 88 : copie de 1250 env. *b*. Registre AA 92 : copie de 1270 env. *c*. Registre AA 89 : copie de 1275 env. *d*. Registre AA 94 : copie de 1280 env. — *C*. Copies du dernier quart du XVIe siècle env. *a*. Registre AA 97 : copie de 1575 env. *b*. Registre AA 97 *bis* : copie de 1585 env., d'après *a*.

Pour les indications de folios de B et de C, trop compliquées à donner dans le détail, voy. ci-dessous dans chaque colonne. Si la désignation du § fait défaut, c'est que l'alinéa manque.

I

| A | B | C |
|---|---|---|
| Le parchemin est déchiré aux endroits placés entre [], qui ont été reconstitués d'après B. | 1 § 1, 3-4. *a*. Fol. 40'-41, *b*. Fol. 29. *c*. Fol. 6'. *d*. Fol. 13'. — 2. § 3 seul. α. 1re phrase seule. *b*. Fol. 30'. *c*. Fol. 7'. *d*. Fol. 13' β. § complet. *d*. Fol. 14'. | Copies doubles dans chaque registre. 1. *a*. Fol. 29'-30. *b*. Fol. 36. — 2. *a*. Fol. 34. *b*. Fol. 42. |

CE (a) SONT BAN ET CONCORDT FAICT L'AN MIL II$^{c}$ XXXI, PAU PLUS PAU MAINS. SE FURENT TROUVÉZ EN LE HALLE, EN UNG VIEZ ROLLE.

1. On fait le ban ke nus ne soit si hardis en toute ceste vile, bourgois ne fiels de bourgois ne *(b)* hom manans en ceste vile, ki portte coutel à meure ne misericorde ne hace ne broke ne espée, ki n'ait de lonc 3 pies u plus, ne fauchison ne ci[ssoi]res, quel *(c)* ke ele soit, ne *(d)* baston de fer ne maçue ferée ne coutiel d'Espaigne ne espée à un taillant ne *(e)* baston feret de virœle ne baston aplomée [ne ghisse] arme, ne barbeteres ne recouseres, se il ne va por rere aucun preudoume, [et li] recouseres ne va por rekeusdre, et adonkes si les portent à veue.

2 *(h)*. Li eschevin retienent pooir d'icaus ki vont hors de le vile.

1. Et si ne soit nus si hardis, borgois ne fils de borgois, ù *(f)* k'il maigne, ne hom ne *(g)* feme ki soit manans en ceste vile, que il porte misericorde ne espée à un taillant ne coutiel d'Espaingne, sarant ne faucison ne ghisse arme ne hace ne cissoires, ne barbeteres, etc...

1. On fait le ban que nulz ne soit sy hardis en toutte ceste ville, ne bourgeois ne filz de bourgeois, qui porte coustel à mure, brocque, hache ne espée, qui n'aict de long 3 piedt ou plus, ne faulcon ne cisoires, recouesere ne barbetteres, s'il ne va por requerre aulcun preudhomme et s'il ne le porte à veue.

*(a) Titre* C[1b].
*(b)* « ne... vile », *add.*
*(c)* « quel... soit », *add.*
*(d)* « ne... taillant », *add. écriture n. c.*
*(e)* « ne... arme », *add. écriture n. b.*
*(f)* « ù... maigne », *add.* B[1a], *aucune différence d'écriture* B[1b-d].
*(g)* « ne feme », *add.* B[a], *écriture n. f ; aucune différence d'écriture* B[b-d].
*(h) Ce § est une addition.*

3. [Se li] eskievin entendoient par verité ke il creiscent ke aucuns portast aucune de ces armes ne de ces choses, se *(a)* ce n'estoit en sen porpris, il kieroit en fourfait de 50 lb. et si seroit banis un an de le vile *(b)*, fors *(c)* de baston de fer et maçue, et *(d)* de l'espée k'il n'est ke à 10 lb.

3 *(e)*. Et toutes ces armures et ces armes devant dites puet-on porter sans forfait en sen porpris u ens el porpris de sen ami, por lui deffendre là dedens sans issir hors et sauf chou que il les presist dedens le porpris *(f)*. Et si les pœt porter hors de le vile et raporter sans engien. Et li eschevin retienent le pooir del porter, forbir et raporter, prœc ke li eschevin creissent ke ce fust por chou et ke nus maus n'en venist là en dedens. Et se on les emprunte, aporter les pœt-on en se maisson droite voie, se li eschevin le creoient et sans mal faire. Et se fus levoit, bien pœt-on aler warnit et porter armures, sans coutiel et sans broke et sans ferir autrui.

3. Et se eschevins pooient entendre à verité que il creussent que nul le portast, il queroit el forfait de 50 lb. et sy seroit bannis ung an de le ville.

4. Et ki onkes ferroit d'aucune de ces armes sour bourgois ne borgoise de ceste vile *(g)*, se ce n'estoit sour sen cors deffendant, il kieroit

4.

4. Et s'il advenoit cose que aulcun feroit de nulles de ces armures sur bourgeois de ceste ville, il queroit el fourfait de 60 lb. et bannis à

*(a)* « se... porpris », *add. A, omis* $B^1$.
*(b) Le reste du § omis* $B^1$.
*(c)* « fors... maçue », *add., écriture n. b, p. précédente.*
*(d)* « et... lb. », *add.*
*(e) Nous donnons le texte de* $B^2$.
*(f) Le reste du § omis* $B^2\alpha$ *; nous suivons maintenant* $B^2\beta$.
*(g)* « pruec qu'il y ait sanc », *add.* $B^{1d}$.
*(h) Le reste de la partie correspondante à A est omis.*

| | | |
|---|---|---|
| en fourfait de 50 lb. et si seroit banis à *(a)* tousjours de le vile *(b)* ; et de l'espée ausi kicunkes en ferroit, perœc ke il en fesist plaie de banliue de alcune de ces armes ne briseroit membre. | banis 10 *(c)* ans. | tousjours de le ville, se ce n'estoit sur sen corps deffendant. |
| 5. Et sour cui on trouveroit aucune de ces armes deffendues à porter, il seroit à *(d)* 50 lb. et banis un an de le vile *(e)*. | | 5. Et s'il advenoit quelque chose qu'il convenist quelque homme enquerre, cil sur qui on trouveroit nulles de ces armures à present deffendues, il seroit à 50 lb. et bannis ung an de le ville. |

II

| | | |
|---|---|---|
| Et ki onkes ne se lairoit esquerre, il kieroit en autel forfait. | | Et s'il ne se laissoit enquerre, il seroit en autel fourfait. |

III

| | | |
|---|---|---|
| | *a.* Fol. 40. *b.* Fol. 30. *c.* Fol. 7. | |
| 1. Et s'aucuns estraignes hom, ki *(f)* manans ne soit en ceste vile, est arestans en ceste vile plus de un jor, ne porte nule arme deffendue à porter, sor le fourfait de10 lb. | 1. Et.. 50 lb. | 1. Et se nul estrangiers homs, s'il est arestans en ceste ville plus d'ung jour, ne porte nul armures à present deffendues, sur le fourfait de 50 lb. et banny ung an et ung jour de la ville. |

*(a)* « à tousjours », *exponctué et remplacé par* « 10 ans ».
*(b)* *Le reste du § est une addition.*
*(c)* *Texte* $B^{1a,c}$ ; « 1 », $B^{1b,d}$.
*(d)* « à... vile », *barré et remplacé par* « en autel forfait com devant est dit ».
*(e)* « Et on retient le pooir des cissoires porter tant seulement des menestreus », $B^{d}$.
*(f)* « ki... vile », *add.*

2 *(a)*. Ne ki soit armés ne voist armés aval le vile, sor ce meisme forfait et sor perdre ses armures.

2 *(b)*. Li eschevin retienent le pooir de l'estraigne hom de 3 jor sans plus.

4 *(a)*. Et li eschievin retienent le pooir des chevaliers, ki ne caient mie en cest ban *(c)*, se il ne venoit en ceste vile por mal faire à borgois u à borgoise de ceste vile.

IV

*b*. Fol. 33'. *c*. Fol. 9. *d*. Fol. 12.

Et se aucuns u aucune commence mellée sour bourgois de ceste vile, ke nus ne li ajut pour enforcier le mellée.

Et si fait-on le ban que il ne soit hom ne feme si hardis, qui commence mesléc en tout le pooir de ceste vile, sor tel forfait que lois porte et *(d)* sor banir de le vile.

Li *(e)* banissure fu ostée tres le semmedi devant mi marc, l'an LXIII[isme] [1].

Et se nuls commenchoit meslée sur bourgeois de le ville, que nulz ne lui aident.

V

α. § 1-2. *b*. Fol. 33'. *c*. Fol. 9. β. § 1 seul. *d*. Fol. 12.

1. Et ki onques aideroit à enforchier

1. Et ki onques aideroit celui ki aroit

1. Et tous cil et toutte celles qui aide-

*(a)* *Ce § est une add. contemporaine* $B^{a}$ ; *écriture originelle* $B^{b,c}$.
*(b)* *Le § 4 est une add. marginale.*
*(c)* *Le reste du § est omis* $B^{a}$.
*(d)* « et... vile », *omis* $B^{b,d}$ *et barré* $B^{c}$.
*(e)* *La date omise* $B^{d}$.

1. 1264, 8 mars.

| | | |
|---|---|---|
| le mellée celui ki l'aroit conmencie, fust *(a)* envers celui que on aroit ferut, fust envers se partie, il kieroit en fourfait de 50 lb. et si seroit banis un an de le vile. | conmencie le meslée enviers borgois u borgoise u fil u fille de borgois u de borgoise de ceste vile, il caroit etc... | roient à ennforcier meslée et cellui qui l'auroit commenchie, il queroit el fourfait de 50 lb. et sy seroient chacun bannis ung an de le ville ; et s'il revenoit dedens l'an, son terme recommencheroit. |
| | 2. Et ke nus ne soit si hardis, ne hom ne feme, ki aiut celui con aroit corut sus, se ce n'est enviers celui u enviers chiaus ki le fait aroient fait. Et ki onques i meteroit main, fors que à celui ki main i aroit mis por mal et en le piece de terre, il caroit ou forfait de 50 lb. et si seroit banis un an de le vile. | |
| | | 2. Les femmes sont à l'assise de le banissure. Et sy nulle en fieroit de nul coustel, se ce n'estoit sur sen corps deffendant, [elle] seroit bany ung an de le ville. |
| | | 3. Ly clercq et ly bourgeois sont hors de le banissure ly ung envers les aultres. |

VI

*a.* Fol. 39'. *b.* Fol. 29. *c.* Fol· 6'. *d.* Fol. 13'.

| | | |
|---|---|---|
| 1. Et ki ferroit d'autre coutel que *(b)* de coutel à meure | 1. *(c)* | |

*(a)* « fust... partie », *add.*

*(b)* « que... vile », *add.*

*(c)* « u de coutiel à bec d'aloe », *B*[d], *de l'écriture du reste du texte.*

sor borgois u borgoise de le vile, se ce n'estoit sour sen cors deffendant, il seroit banis un an de le vile.

il karoit en forfait de 50 lb. et si seroit etc...

2 *(a)*. Et ki en feroit plaie de banliue sor borgois u borgoise *(b)*. il seroit banis 2 ans.

VII

*d*. Fol. 14'.

1. Et se fus levoit en ceste vile, u besoins i avenoit, on i puet bien aler warni de ses armes, sans coutel et sans broke porter et sans ferir.

2. Et ki autrement le feroit, il kieroit el ban ki deseure est nonmés.

1. Et se fus levoit, bien pœt-on aler etc...

1. Et s'il advenoit chose que fut ne besoing levast en le ville, on y peult aller garny d'armes sans coustel et sans brocque et sans ferir.

2. Et s'on en fiert, sy eschiet au ban, sy comme il est cy-dessseure devisé, se ce n'est sur son corps deffendant.

Ly ban fut cryes de bannir à tousjours des cousteaulx, le dimence aprez les octaves de le Thiephane, l'an mil II$^{c}$ XXXII [1].

**164**

1250 env.

COPIES de 1270-1280 env. *A*. Texte primitif partiel ne comprenant pas le § 4 et dernier. Copies de la fin du troisième quart du XIII$^{e}$ siècle. 1. Registre AA 92, fol. 31 : copie de 1270 env. 2. Registre AA 89, fol. 7' : copie de 1275 env. — *B*. Texte postérieur complété, comprenant, avec un changement au § 2, l'addition du § 4, qui n'est autre qu'une modification du § de la P. J. 163 (VII, A, § 1). Registre AA 94, fol. 14' : copie de 1280 env.

*(a) Le § 2 add. contemporaine* $B^{a}$, *aucune différence d'écriture* $B^{b,c,d}$.
*(b)* « il caroit el forfait de 50 lb. et banis », $B^{d}$.

1. Le 16 janvier 1233.

D'armures.

1. Et se hom u feme va hors de le vile u viengne de huers vile, il puet porter quels armures que il volra, prœc que il voist droite voie et reviengne droite voie à se maison.

A

2. Et si puet-on porter ses armures por refaire u por forbir, et raporter droite voie, se eschevin le croient.

B

2. Et li eschevin retienent le pooir del porter, forbir et raporter, prœc ke li eschevin creissent ke ce fust por chou et ke nus maus n'en venist là en dedens.

3. Et se on les emprunte, ausi aporter les puet-on dusques à se maison droite voie, se eschevin le croient.

B

4. Et se fus levoit, *etc.* (*Voy.* P. J. 163, VII, A, § 1.)

**165**

1250 env.

Copies de la fin du troisième quart du xiii^e^ siècle. *A*. Registre AA 92, fol. 30 : copie de 1270 env. — *B*. Registre AA 89, fol. 7 : copie de 1275 env.

Bans des armures ki sunt desfendues a porter puis qu'il est anuitie.

1. Que nus ne soit si hardis k'il, puis hui en avant, porte armure ki soit deffendue à porter, puis k'il ert anuitie, por congiet k'il ait d'eschevins, sor le forfait ki assis i est.

9. Et li entendemens des eschevins est puis le cloke.

**166**

1250 env. ; 1285, octobre.

Copies de 1250-1280 env. *A*. Texte primitif partiel, ne comprenant pas le § 5 et dernier. Copies du troisième quart du xiii^e^ siècle. 1. Registre AA 88, fol. 40 : copie contemporaine. 2. *a*. Registre AA 92, fol. 29' : copie de 1270 env. *b*. Registre AA 89, fol. 6'-7 : copie de 1275 env. — *B*. Texte postérieur, comprenant quelques modifications et additions, parmi celles-ci, le § 5 de 1285. Registre AA 94, fol. 14 : copie de 1280 env. pour la partie primitive, mais tous les changements, et les additions en particulier, étant d'une même écriture un peu postérieure.

Bans *(a)* de baston de fier u virelet, de baston aplommée, de machue fierée, sor chiaus ki les portent.

1. Et si ne soit nus si hardis borgois ne fils de borgois de ceste vile, ù k'il maigne, ne hom ne feme ki soit manans en ceste vile, que il porte

*(a) Titre A2a.*

baston de fier ne *(a)* baston fieret ne virlet ne baston aploumée ne maçue fierée ne *(b)* de vete de tor ne de quir ne autres *(c)* mées, queles ke elles soient.

2. Et se eschevin entendent par tiesmoignage *(d)* ke il creissent, que alcuns portast alcune de ces armures, il karoit ou forfait de 10 lb. et si seroit banis de le vile *(e)*.

3. Et ki onques en ferroit sor borgois ne sor borgoise de ceste vile, se ce n'estoit sor sen cors desfendant, il karoit ou forfait de 50 lb. et si seroit banis de le vile un an *(f)*.

4. Et ki onques en feroit plaie de banliue ne briseroit membre de borgois ne de borgoise de ceste vile, se ce n'est sor sen cors desfendant, il caroit en forfait de 50 lb. et si seroit banis 10 *(g)* ans de le vile.

5. *(h)* Et ja fusse ke il en ferist sor borgois u sor borgoise de ceste vile sor sen cors deffendant, si kieroit-il el forfait de 50 lb. et banis 2 ans.

Amendei *(h)* l'an IIII[xx] et V, en octembre.

## 167

### 1250 env.

Copies de 1250-1280 env. *A*. Texte primitif partiel, ne comprenant pas le § 2. Copies du troisième quart du XIII[e] siècle env. 1. Registre AA 88, fol. 40' : copie contemporaine. 2. *a*. Registre AA 92, fol. 28' : copie de 1270 env. *b*. Registre AA 89, fol. 6 : copie de 1275 env. — *B*. Texte postérieur complété, comportant, avec le § 2 en plus, deux sortes de changements de pénalités, dont un courant, et une modification pour la date finale. Registre AA 94, fol. 13 : copie de 1280 env. sauf quatre additions de « et 50 lb. », d'une autre écriture contemporaine.

C'est *(i)* li bans ki ferroit de coutiel.

1. Et ke nus ne soit si hardis, hom ne feme, ki fiere de coutiel à meure ne de brocke afaitie, quele k'ele soit, sor borgois ne sor borgoise de le vile. Et ki onques en ferroit, se ce n'estoit sour sen cors desfendant, il seroit *(j)* banis 10 *(k)* ans de le vile.

2 *(l)*. Et kiconques en ferroit sor borgois u sor borgoise, se ce n'estoit sor sen cors desfendant, prœc ke il en fesist sanc, il seroit *(j)* banis 10 ans de le vile.

*(a)* « ne... virlet », *barré B et remplacé par* « ne engaingnes ».
*(b)* « ne... soient » *add. B.*
*(c)* *Le registre est coupé.*
*(d)* « et par veritei », *B.*
*(e)* « 50 lb. et banis de le vile un an », *B* ; « 50 » *a remplacé un chiffre gratté et* « un an » *a été ajouté de l'écriture du* § 5 *et de la date.*
*(f)* « 5 » *a remplacé un chiffre gratté, B.*
*(g)* « 20 », *B.*
*(h)* *Le* § 5 *et la date, add. B seul.*
*(i)* *Titre A2[a].*
*(j)* « à 50 lb. et », *add. B, de la même écriture contemporaine dans les quatre cas.*
*(k)* « 5 », *B.*
*(l)* *Ce* § *B seul.*

3. Et ki onques en ferroit, preuc k'il en fesist plaie de banliue sour borgois u sor borgoise, preue que ce ne fust sour sen corps desfendant, il seroit *(a)* banis 20 ans de le vile.

4. Et ja en ferist-il sour sen corps deffendant, il seroit *(a)* banis 5 ans de le vile.

Et *(b)* cist ban furent amendet en l'an LXII[ime], le devenres apres le Trinité [1].

## 168

1250 env.

Copies de 1250-1280 env. *A*. Texte primitif. Copies du troisième quart du XIII[e] siècle environ. 1. Registre AA 88, fol. 40' : copie contemporaine. 2. *a*. Registre AA 92, fol. 28' : copie de 1270 env. *b*. Registre AA 98, fol. 6 : copie de 1275 env. — *B*. Texte postérieur, comportant quelques modifications et additions. Registre AA94, fol. 12' : copie de 1280, le texte tout entier étant d'une seule écriture.

Edit. : Tailliar, *Recueil d'actes...*, n° 159, § 1 : d'après A2[b].

C'est *(c)* des coutiaus a meure.

1. On fait le ban ke il ne soit nus si hardis en toute ceste vile, borgois ne fils de borgois, ù k'il maigne, ne hom ne feme ki soit manans en ceste vile, ke il porte coutiel à meure ne brocke, que le k'ele soit, u *(d)* de bos u d'autre cose afaitie, ne *(e)* autre coutiel, soit lons u cours, ù il ait pointe, por mal faire, se eschevin le croient, en tout le pooir de ceste vile.

2. Et ki onques le porteroit, fust hom fust feme, ou pooir de ceste vile, et eschevin le savoient par tiesmoignage *(f)* k'il creissent, il karoit ou forfait de 50 lb. et si seroit banis 3 *(g)* ans de le vile.

3. Et ki ne se lairoit esquerre *(h)*, il karoit ou forfait de 50 lb. et banis 2 *(i)* ans de le vile.

4 *(j)*. Et ki onques porteroit wainne sans coutiel et sans broeke de coutiel à meure u de brocke, il seroit à 10 lb. et banis.

5. *(j)* Et eschevin retiennent le pooir de cels deforain, de qui il kerroient qui ne venissent por mal faire as borgois de le vile.

*(a)* *Voy. n. j, p. précédente.*

*(b)* « Cist ban furent amendei l'an mil CC.LXXI, le samedi apres les octaves de le Candeler [2] », *B*.

*(c)* *Titre A2*[a].

*(d)* « u... cose », *B seul.*

*(e)* « ne... pointe », *B seul.*

*(f)* « et par veritei », *B*.

*(g)* « un », *B*.

*(h)* « au baillin u à ses sergans », *B*.

*(i)* « 2 ans », *omis B*.

*(j)* *Ce § barré B.*

1. Le 9 juin 1262.

2. Le 13 février 1272.

## 169

1250 env. ; 1266, mai.

Copies de 1250-1280 env. *A*. Texte primitif partiel, ne comprenant pas les § 2 et 4 ni la date finale. Copies du troisième quart du XIII^e^ siècle. 1. Registre AA 88, fol. 40 : copie contemporaine. 2. *a*. Registre AA 92, fol. 29 : copie de 1270 env. *b*. Registre AA 89, fol. 6' : copie de 1275 env. — *B*. Texte postérieur complété, comportant quelques modifications sans importance à la leçon A et l'addition des § 2 et 4 et de la date finale de 1266. Registre AA 94, fol. 14 : copie de 1280 env., le texte tout entier étant d'une seule écriture, sauf deux changements secondaires également contemporains.

Bans *(a)* d'espées a 2 taillans sor ciaus ki les portent.

1. Et si fait-on le ban que il soit nus si hardis, borgois ne fils de borgois ù k'il maigne, ne hom ne feme ki soit manans en ceste vile, que il porte espée à 2 taillans ne *(b)* à fieste ne à bohourt ne ailleurs. Et ki onques le porteroit ou pooir de ceste vile, il seroit à 10 lb. et banis.

2 *(c)*. Et on retient le pooir del porter de cels ki vont hors des portes, prœc ke ce ne soit por mal faire à borgois ne à borgoise de ceste vile.

3. Et ki onques en ferroit sor borgois ne sor borgoise de ceste vile, se ce n'estoit sor sen corps deffendant, il karoit ou forfait de 50 lb. et si seroit banis 2 *(d)* ans de le vile.

4 *(e)* Et kiconques en fesroit sor borgois u sor borgoise de ceste vile, se ce n'estoit sor sen corps deffendant, prœc ke il en fesist plaie de banliuwe, il caroit el forfait de 50 lb. et banis 5 *(e)* ans de le vile.

Amendei *(f)* l'an LXXVI, el mois de may.

## 170

1250 env.

*Ban échevinal interdisant d'abuser de sa force ou de sa protection sur un individu pour en exiger de l'argent.*

Copies de 1250-1280 env. *A*. Registre AA 88, fol. 2' : copie contemporaine. — *B*. 1. Copies de 1275 env. *a*. Registre AA 90, fol. 80'. *b*. Registre AA 89, fol. 70'. 2. Registre AA 94, fol. 21 : copie de 1280 env.

Bans que nus ne prenge nient por tense *(g)*.

Et ke nus ne prenge deniers d'oume ne de feme por tense ne demange cose nule ne deniers ne autre cose à home ne à femme, de quel mestier

*(a)* *Titre A2a.*
*(b)* « ne... ailleurs », *B seul.*
*(c)* *Ce § B seul.*
*(d)* « 2 » *barré et remplacé par* « 1 », *B.*
*(e)* « 5 » *barré et remplacé par* « 3 ».
*(f)* *Cette date paraît s'appliquer à toute la leçon B.*
*(g)* *Titre B1a.*

ke ce soit *(a)*, par majestire ne por lui tenser, sor le forfait de 50 lb. et sor banir un an de le vile.

### 171

1250 env.

*Règlement échevinal punissant les coups, blessures et meurtres dont est victime un bourgeois en dehors de la ville, en particulier de la part d'un forain, au même titre que dans l'intérieur de la cité.*

Copies. *A*. Texte complet, copies du troisième quart du xiii^e siècle env 1. La leçon est un simple brouillon. Registre AA 88, fol. 1' : copie contemporaine. 2. La leçon est une mise au net, avec deux modifications. *a*. Registre AA 88, fol. 42 : copie de 1260 env. *b*. Copies de la fin du troisième quart du xiii^e siècle. α. Registre AA 92, fol. 31'-32 : copie de 1270 env. β. Registre AA 89, fol. 7'-8 : copie de 1275 env. — *B*. Texte partiel. La leçon comprend le § 1 seul et sa forme générale est légèrement modifiée surtout dans B2. 1. Registre AA 88, fol. 5r : copie contemporaine. 2. Copies du dernier quart du xvi^e siècle. *a*. Registre AA 97, fol. 30 : copie de 1575 env. *b*. Registre AA 97 *bis*, fol. 35 : copie de 1585, d'après *a*.

A

1. Et kieunques oeiroit ne laidengeroit ne afoleroit borgois ne borgoise de ceste vile hors del pooir de ceste vile, il carroit en autel forfait ke se il le faisoit en ceste vile *(c)*, fust borgois u hom deforain, ki le fait fesist sans crier.

B

On fait le ban, se hom de ceste vile ne dehors tuoit *(b)* borgois de ceste vile, hors de ceste vile, en quel liu ke il fesist le fait, bien sace ke il en carroit en autretel forfait ke se il faisoit le fait en ceste vile.

A 1

2. Et se aucune perelleuse aventure avenoit de home deforain de cest ban, li eschevin retienent le pooir à l'amender por le porfit de ceste vile.

A2

Et s'aucune perelleuse aventure avenoit hors du pooir de ceste vile de home deforain envers borgois de ceste vile de cesti ban, etc...

### 172

1250 env. ; 1257, décembre ; 1275 env.

*Ban échevinal punissant le meurtre des bourgeois.*

*(a)* « par segnorie », *add. B.*
*(b)* « ne deforain tuoit ne affolloit, *B*2,
*(c) Le reste du* § *omis A*2.

Copies du troisième quart du xiii[e] siècle env. *A*. Texte primitif complet. Cette leçon est un simple brouillon et le § 3 une addition marginale. Registre AA 88, fol. 1' : copie contemporaine. — *B*. Texte postérieur partiel. La leçon est une mise au net, d'où l'on a supprimé le § 3. 1. La leçon est datée de 1257. *a*. Registre AA 88, fol. 42 : copie contemporaine. *b*. Copies de la fin du troisième quart du xiii[e] siècle α. Registre AA 92, fol. 31' : copie de 1270 env. β. Registre AA 89, fol. 7'-8 : copie de 1275 env. 2. La leçon a été modifiée et développée vers 1275. Registre AA 94, fol. 16' : copie de 1280 env.

| A | B | |
|---|---|---|
| | $B^1$ | $B^2$ |
| | BANS *(b)* D'OCIRE HOME, SE CE N'ESTOIT SOR SEN CORS DEFFENDANT, DEDENS LE POOIR DE CESTE VILE, BORGOIS U BORGOISE. | ENCORE SOR CELS DEFORAIN ET SOR LES BORGOIS AUSSI. |
| 1 *(a)*. Et kicunkes ociroit borgois de ceste vile, fust dedens le pooir de le vile, fust ailleurs, il seroit banis à tous jors de ceste vile. | 1. Et ki onques ociroit borgois ne borgoise, ne fil de borgois u de borgoise de ceste vile, en ceste vile ne ailleurs, se ce n'estoit sor sen cors deffendant, il seroit banis à tous jors de le vile, sor le tieste. | 1. On fait le ban ke kieonques, fust hom u feme de ceste vile u deforain, ociroit borgois u borgoise de ceste vile ù ke ce fust, en ceste vile ne ailleurs, se ce n'estoit sor sen cors deffendant, et on le pooit tenir dedens le pooir de ceste vile, on en feroit justice si com de cauper le tieste. |
| 2 *(a)*. Et s'il revenoit et on le trouveroit, il perderoit le teste, se ce n'estoit sor sen cors defendant. | 2. Ne si ne poroit jamais ravoir le vile, ne por pais k'il fesist as amis ne por autre cose, ke, se on le tenoit, que on n'en fesist justice.<br>En l'an LVII[ime], en decembre. | 2. Et se on ne le pooit tenir, on le baniroit à tous jors de ceste vile sor le tieste, ne si ne poroit jamais à nul jor ravoir le vile de Douay por pais k'il fesist as amis ne por autre cose, ke se on le tenoit dedens le pooir de ceste vile, |

*(a) Ce § est barré.*
*(b) Titre $B^{2a}$α.*

ke on n'en fesist justice si com de le tieste cauper.

3. Li hom deforain caroit en cest ban, fors de eartrer à le volenté d'eschevins.

## 173

1250 env. ; 1294, 11 septembre.

*Ban échevinal punissant, après violation de la propriété privée, les attentats aux personnes.*

Copies de la seconde moitié du XIII[e] siècle. *A*. Texte primitif partiel, comprenant seulement dans le § 1 le 1[er] alinéa. 1. 1. Registre AA 88, fol. 42 : copie contemporaine. 2. Copies de la fin du troisième quart du XIII[e] siècle. *a*. Registre AA 92, fol. 31 : copie de 1270 env. *b*. Registre AA 89, fol. 1' : copie de 1275 env. — *B*. Texte postérieur complété. Le 1[er] alinéa du § 1, reproduisant A, est la partie primitive ; ensuite, la date de renouvellement de cette disposition et le § 2 entier sont deux additions datées de 1288 et de 1294. Registre AA 94, fol. 19 : copies successives, selon les trois parties, de 1280 et des deux années postérieures précitées.

BAN *(a)* D'ASSALIR HOME U FEME A SEN OSTEL

1. On fait le ban ke se hom u feme entre en maison de borgois u de borgoise por mal faire al borgois u à le borgoise u alcun de ses enfans u de se mesnie, il seroit à 50 lb. et banis *(b)* de le vile, percec ke il i mesist main *(c)*.

Renovelet l'an IIII[xx] et VIII, le nuit Notre-Dame mi-aoust, par eschevins noviaus et vies.

2. Et ja fusse cose k'il n'entrast mie dedens le maison et il faisoit mal à aucune des persones devant dites dedens celi maison, si kieroit-il en celui forfait et en celui ban.

Amendet et renouvelet l'an IIII[xx] et XIIII, le samedi apres le Nativité Notre-Dame [1].

## 174

1250 env.

*Règlement échevinal autorisant, après violation de la propriété privée, en cas d'atteinte aux personnes, tous les membres de la famille présente à prêter main forte aux victimes.*

*(a) Titre A2[a].*
*(b)* « Un an », *A2[b]* ; « III », *B, où ce chiffre en a remplacé un autre effacé.*
*(c) Le reste du document omis A, et addition B.*

1. Le 11 septembre.

COPIES de la fin du troisième quart du XIII[e] siècle. *A*. Registre AA 92, fol. 30'-31 : copie de 1270 env. — *B*. Registre AA 89, fol. 7' : copie de 1275 env.

D'ARMURES

Et se hom u fem est en se maison u en sen porpris et il i ait de ses amis, et on li ceurt sus, soit à lui u à se feme u à se maisnie, tout cil ki seroient en celi maison porroient aidier sans forfait d'assise celui u cels qui on courroit sus, prœc que cils u cil ki seroient entré en le maison euissent fait cose, puis k'il seroient entré en le maison à l'oste u à l'ostesse u à alcun de cels ki seroient en le maison, par coi il deuissent estre en forfait de loy.

**175**

1250 env.

*Ban échevinal interdisant la violation de la propriété.*

COPIES. *A*. Copies du troisième quart du XIII[e] siècle env. 1. Registre AA 88, fol. 3' : copie contemporaine. 2. Copies de 1275 env. *a*. Registre AA 90, fol. 65. *b*. Registre AA 89, fol 19'. — *B*. La forme générale du ban est légèrement modifiée. Copies du dernier quart du XVI[e] siècle. 1. Registre AA 97, fol. 37' : copie de 1575 env. 2. Registre AA 97 *bis*, fol. 43 : copie de 1585, d'après 1.

BANS *(a)* CON NE FACE DAMAGE EN ALTRUI GARDINS.

1. On fait le ban que nus hom ne feme, dedens le pooir de ceste vile, entre en autrui gardin ne en autrui estre por damage faire, ne *(b)* en autrui warison.

2. Et ki enterroit par jor, il seroit en forfait de 10 lb. et banis de le vile.

3 Et ki par nuit i enterroit, il seroit à 50 lb. et banis de le vile.

**176**

1250 env.

*Ban échevinal interdisant tout dommage aux produits des champs.*

COPIES du troisième quart du XIII[e] siècle env. *A*. Registre AA 88, fol. 3' : copie contemporaine. — *B*. Copies de 1275 env. 1. Registre AA 90. fol. 65'. 2. Registre AA 89. fol. 19'.

BANS *(c)* CON NE FACE DAMAGE AS WARISONS DES CANS.

1. Et ke nus hom ne feme ne face damage as warisons des cans.

*(a) Titre A*[2].
*(b)* « ne... warison », *add. contemporaine A*[1], *aucune différence d'écriture A*[2].
*(c) Titre B*[1].

2. Et ki onques i feroit damage par jour, il seroit à 10 lb. et banis.
3. Et ki par nuit le feroit, il seroit à 50 lb. et banis.

### 177

1250 env.

*Ban échevinal concernant la situation hors la loi des bannis restés dans la ville.*

Copie contemporaine : registre AA 88, fol. 9'.

1. Et ke nus teliers ne voist à Lambres ne aillors por tenir plait ne parlement à gens ki sunt banit de ceste vile, sor 100 s. et sor banir un an de le vile.
2. Et ki feroit mal à home banit, dedens le pooir de ceste vile, il n'en caroit en nul forfait.
3. Et se hom banis couroit sus borgois ne faisoit mal, ke li autre borgois li aiuent envers le home banit.
4. Et kicunques ne li aideroit, porœc que on l'en semonsist, il seroit à 10 lb.

### 178

1250 env.

*Ban échevinal annulant pour les bannis à temps, qui rentrent dans la ville avant l'expiration de leurs peines, la durée déjà accomplie de leurs bannissements.*

Copies du dernier quart du XIII^e^ siècle env. *A*. Copies de 1275 env. 1. Registre AA 90, fol. 80'. 2. Registre AA 89, fol. 70'. — *B*. La leçon comprend en outre la date finale. Registre AA 94, fol. 19'. copie de 1288 env.

Bans que banis n'entre en le vile, qui banis soit a jors ne a termine.

1. On fait le ban que se hom u feme est banis de ceste vile à jors ne à termines, que bien se warge que il n'entre dedens le pooir de ceste vile dedens le termine de se banissure.
2. Et s'il i entroit, il i enterroit contre *(a)* le ban.
3. Et avœe tout çou, ses termines de se banissure reconmenceroit, preue que eschevin peussent savoir par tiesmoingnage que il creissent k'il i fust entrés devens le termine de se banissure.

Criet *(b)* et renouvelet l'an mil CC. IIII^xx^ et VIII, le nuit Notre-Dame mi-aoust.

*(a)* « con banit », *B*.
*(b)* *La date omise A ; aucune différence d'écriture avec le reste du document dans B.*

### 179

1250 env.

*Ban échevinal concernant les individus bannis pour meurtres, sous menace de peine capitale s'ils rentrent dans la ville.*

Copies de la fin du troisième quart du XIII[e] siècle env. *A*. Registre AA 92, fol. 31' : copie de 1270 env. — *B*. Copies de 1275 env. 1. Registre AA 90, fol. 81. 2. Registre AA 89, fol. 8.

Uns bans que on doit toustans faire, quant on a ocis borgois u borgoise de ceste vile.

1. Que on banit à tous jors hors de ceste vile tel home, por chou k'il a ocis borgois de ceste vile encontre le ban et l'assise de le vile.

2. Et bien sace cils hom que s'il revenoit jamais ou pooir de ceste vile et on le pooit tenir, on li cauperoit le tieste.

### 180

1250 env.

*Ban échevinal punissant les individus qui, exclus de leurs métiers, y rentrent avant l'expiration de leurs peines.*

Copies de 1250-1280 env. *A*. Registre AA 88, fol, 33' : copie contemporaine. — *B*. Registre AA 89, fol. 14 : copie de 1270 env. — *C*. Registre AA 96, fol. 19' : copie de 1280 env.

Edit. : Tailliar, *Recueil d'actes...*, n° 163 ; d'après B.

Uns *(a)* bans de chiaus qui sunt banis de leur mestier.

On fait le ban ke kiconques seroit banis de sen mestier, de quel mestier que ce soit, soit à an, soit à volentet d'eschevins, et, il, dedens se banissure, ouvroit de sen mestier de quoi il seroit banis et eschevin le puissent savoir par tiesmoignage k'il creissent, il kieroit ou forfait de 50 lb. et si seroit banis de le vile un an.

### 181

1250 env.

*Ban échevinal interdisant aux habitants de recevoir les bannis urbains.*

Copies de 1250-1280 env. *A*. Leçon primitive partielle ne comprenant pas le § 3 et dernier : copies du troisième quart du XIII[e] siècle. 1. Registre AA 88, fol. 4 : copie

*(a) Titre B.*

contemporaine. 2. Registre AA 89, fol. 14 : copie de 1275 env. — *B*. Leçon postérieure, complétée par l'addition du § 3. Registre AA 94, fol. 19' : copie de 1280 env.

Uns *(a)* bans qui herbergheroit banis a jors u a termines u a tousjors.

1. Et kicunkes, fust borgois u borgoise ne home ne feme ki manans soit dedens le pooir de ceste vile, herbergeroit home ne feme ki fust banis de ceste vile à jors ne à termines, il seroit en forfait de 50 lb. et si seroit banis un an de le vile, porœc ke eschevin croient que ciuls u cele l'aïent fait à escient.

2. Et kicunkes herbergeroit home ne feme, à escient, banit à tos jors, il seroit à 50 lb. et banis 10 ans de le vile, perœc *(b)* ke eschevin creissent que cils u cele l'euist herbreghiet à ensient.

3. *(c)* Et se clers le faisoit, il caroit en autel forfait com li lais, sauf chou ke on ne le baniroit mie par non, mais on le tenroit por banit tout le termine devant dit.

## 182

1250 env. ?

*Règlement concernant le bannissement et la violation de la propriété privée.*

Copie de 1410 env. : registre AA 86, fol. 2.

Banis de ceste ville.

1. Et se ung homme est banis de ceste ville par termes ou par anées, et on le peult veir en ceste ville et que eschevins le puischete savoir de verité, on ly redouble se banissure.

2. Et se il estoit home osteleut ou aultres ou de sen linage qui le herbregast et eschevins le peusse savoir, que chieux qui l'aroit herbregiet le seuzist bien qui fust banis, il seroit à 50 lb. et banis ung an et ung jour ; et se chieux qui on ara herbregiet est banis à tous jours, ly ostes seroit banis 10 ans et 10 jours.

3. Et qui seroit banis de ceste ville et il trouvast se partie et il courust sus et le naurast ou il faisoit mal pour l'ocoizon de se banissure, ly amis de chely qui aroit esté vilenés se doibvete trere par devers les eschevins et demander lettres, ly eschevin le doibvent baillier et le doibvete requerir pour faire ent justiche comme de mourdreur.

4. Et se ung homme ou une femme entre en une maison, maugré l'otte ou l'ottesse, et il soit tesmoigniet par devant eschevins, il est à 60 lb.

*(a)* *Titre* $A^2$.
*(b)* « perœc... ensient », *omis* $A^1$.
*(c)* *Ce* § *omis A, est une add. contemporaine B.*

## 183

1250 env.

*Ban échevinal concernant le sort juridique des biens prêtés ou loués*

Copies. *A*. Texte primitif complet. Copies de 1250-1280 env. 1. Le § 2 et dernier est une addition contemporaine. Registre AA 88, fol. 7' : copie contemporaine. 2. Le document tout entier est dans chaque registre d'une seule écriture. *a*. α. Registre AA 92, fol. 36 : copie de 1270 env. β. Registre AA 89, fol. 12' : copie de 1275 env. *b*. Registre AA 94, fol. 28 : copie de 1280 env. — *B*. Texte postérieur partiel ne comprenant pas le § 2. Copies du dernier quart du XVI^e siècle. 1. Registre AA 97, fol. 46' : copie de 1575 env. 2. Registre AA 97 *bis*, fol. 54 : copie de 1585, d'après 1.

Une *(a)* atirance que eschevin ont faite de chou con ne puet prendre por hostage ne por hiretage.

1. Li eskevin unt atiré en plaine halle ke de toutes les coses ke li uns prestera à l'autre, de qui il averont verité, ke çou ne pora-on prendre por iretage ne por ostage ; mais *(b)* ciuls prendre seurté, s'il velt, ke il raura se cose à se volenté.

2. *(c)* Et ço con liuera, s'on le trœve, puet-on prendre por ostage et por iretage, sauf *(c)* çou ke ço ne soit fait par escampe.

## 184

1250 env.

*Ban échevinal concernant le règlement des dettes.*

Copies de 1250-1280 env. *A*. Texte primitif partiel ne comprenant pas le § 6 et dernier. 1. Le § 2 et une partie du § 5 sont deux additions, chacune d'une écriture distincte, quoique toutes deux contemporaines. Registre AA 88, fol. 1' : copie contemporaine. 2. La partie originelle et les additions ont été fondues ensemble et le document tout entier est dans chaque leçon d'une seule écriture. *a*. Registre AA 92, fol. 38 : copie de 1270 env. *b*. Registre AA 89, fol. 10' : copie de 1275 env. — *B*. Leçon postérieure complétée par le § 6 et dernier. Registre AA 94, fol. 22 : copie de 1280 env.

Edit. : Tailliar, *Recueil d'actes...*, n° 151 ; d'après $A2^b$ et par conséquent, sans le § 6.

Bans *(d)* des convenences con doit as termines.

1. On fait le ban ke de tous les markies ke on a fais en ceste vile et des markies ke on i fera, à jours ne a termines devisés, ke on tiegne fermement le jour et le termine.

*(a) Titre* $A2^a\alpha$.
*(b)* « mais ciels ki avera se cose liuwée prenge seurtei », $A2^b$ ; « mais se aulcuns lieve aulcune chose l'ung à l'aultre, que de ce scace bien qu'il le raura ». *B*.
*(c) Ce § est une addition contemporaine A1 de deux écritures différentes* (« Et... iretage » ; « sauf... escampe ») ; *aucune différence d'écriture A2, omis B.*
*(d) Titre* $A2^a$.

2 *(a)*. Et se cils qui on deveroit le dete u cils ki le deveroit i queroit art ne engien por autrui escamper le sien, il seroit à 50 lb. et banis un an de le vile.

3. Et se aucuns clamoit sour sen deteur ne sour le sien ne sour sen plege, devant le jour ke on li aroit donné, on ne le feroit ne droit ne loi, ains amenderoit li clameres fausse clameur.

4. Mais se li deteres se destourne u ses pleges, on puet querre le sien et sour l'un et sour l'autre, sauf ce ke on leur tiegne leur jour et leur termine se il en font seurté et fiance.

5. Et se hom u femme a enconvenent à faire seurté à celui à cui on ara fait le markiet, se cius ne li faisoit se seurté, on en pora bien clamer deci adont que li seurtés sera faite *(b)*, se ciuls u cele demande se seurté dedens le mois ke li marchies sera fais, porœc ke li pleges soit en le vile.

6 *(c)*. Et se il ne le demandoit dedens le mois, il seroit quités de le seurteit faire, se ce n'estoit enviers home deforain. Et se jors n'estoit mis et nomeis al markiet faire, ciels ki le deveroit aroit jor et respit 40 jors apres chou ke ciels à qui on deveroit le dete l'en semonroit u feroit semonre del paier. Et si n'en feroit-on nul droit là en dedens, se ciels ki le dete deveroit u ses pleges ne s'en destornoit.

## 185

1250 env.

*Ban échevinal concernant l'engagement judiciaire des actions et le régime des prisons pour dettes.*

Copies. *A*. Les § 1-4, 5, 6, 7-8, 9-11 correspondent à 5 groupes d'écritures différentes : le premier est évidemment le ban primitif, les autres des additions contemporaines. Registre AA 88, fol. 10' : copie contemporaine. — *B*. Le document tout entier est dans chaque registre d'une seule écriture. 1. Copies de 1275-1280 env. *a*. Registre AA 89, fol. 11 : copie de 1275 env. *b*. Registre AA 94, fol. 22' : copie de 1250 env. 2. Copies du dernier quart du xvi^e siècle. *a*. Registre AA 97, fol. 34'-35 : copie de 1575 env. *b*. Registre AA 97 *bis*, fol. 40 : copie de 1585, d'après *a*.

Edit. d'après B1^a : 1. Tailliar, *Recueil d'actes*..., n° 161. — 2. Brassart, *Histoire du Château. Preuves*, n° 87 E.

Bans *(d)* con ne claimme sor altrui de quoi il soit convencus par eskevins.

1. On fait le ban que nus ne claime sour autrui de dete, de que il soit convenus par eschevins ke ciuls ne li doive se dete sor cui on

*(a)* Ce § est une addition contemporaine dans *A*1 ; *aucune différence d'écriture dans les autres leçons.*

*(b) Remarque analogue à celle de la n. précédente pour le reste du* §.

*(c) Ce* § *omis A.*

*(d) Titre B*1^a.

auroit clamé, ke il rendera à celui le despens ke il avera fait devers le justice.

2. Et *(a)* se il ne porsuoit loi, il li renderoit ausi le despens ke il averoit fait envers le justice et avœc, il amendera fause clameur, ensi con lois portera.

3. *(b)* Et les justices, ne deça l'aigue ne de Dewiœl, ne porront prendre loier de nului ne de home ne de feme, sor le forfait de 50 lb. et sor banir, ne prendre deniers ne service *(c)* por le warde de le prison, sor ce forfait.

4. Et les justices doivent les clains que on fera devant aus, faire venir devant eschevins *(d)*.

5. Et se il ne li amenoit, il n'aroit nient del claim ne nient n'en doit prendre.

6. Et tele viande et tel boire con li hom et li feme ki sera en prison volra avoir, li justice li doit faire venir et livrer, se on li envoie et aporte. Et se on ne li aporte ne livre por se poverté, li justice li doit faire avoir tele viande con ciuls volra avoir selonc se poverté et à sen cost.

7. Et si ne pœt li justice prendre de home ne de feme por metre en fers, ke 6 doisiens u 2 d. artisiens, et à l'issir autant ; et ce doit estre le fevre.

8. Et si ne pœt prendre por sen despens d'un maignier ke 6 d. art., sor 50 lb et sor banir.

9. Et ke li justice ne face avoir à ses prisons ke il tenra, à manger autre cose ke pain et aigue, à tous ciaus et à totes celes ki ne volront faire le loi de le vile, dusques au dit des eschevins.

10. Et se il li faisoit autre cose avoir à despendre, il li covenroit delivrer à l'issir de le prison toute quite.

11. Et cils ki aroit clamé seroit quités del despens.

## 186

1250 env.

*Ban échevinal stipulant que les créanciers ayant engage une action judiciaire pour le paiement de leurs créances et faisant défaut, seront déboutés de leurs plaintes.*

Copie contemporaine : registre AA 88, fol. 19.

Il est atireit en le hale par eskevins ke kiunkes, hom u feme, requerroit u feroit requerre as eskevins ke on li fesist le loi de le vile, se

*(a)* « et... justice », *add. contemporaine A ; aucune différence d'écriture B.*
*(b) Le* § 3 *est barré A.*
*(c)* « à home ne à feme ki fust en prisson por », *add. B1b.*
*(d) Le reste du document se compose d'additions d'écritures diverses A ; aucune différence B.*

ciuls u cele ne venoit avant devant eskevins pour faire loi, bien sace ke on ne li feroit mie loi.

## 187

1250 env.

*Ban échevinal concernant le droit personnel interlocal flamand et en particulier l'extradition des bannis sous peine de mort et des fugitifs pour dettes.*

Copies. *A*. Texte partiel ne comprenant pas les § 5-6 et derniers. Registre AA 92, fol. 40 : copie de 1270 env. — *B*. Texte complété par les § 5-6. 1. Copies de 1275 env. *a*. Registre AA 90, fol. 80'-81. *b*. Registre AA 89, fol. 61'. 2. Copies du dernier quart du xvi[e] siècle. *a*. Registre AA 97, fol. 35 : copie de 1575 env. *b*. Registre AA 97 *bis*, fol. 41 : copie de 1585, d'après *a*.

Encore bans sor chiaus ki sunt fuitiu.

1. On fait le ban que se hom fuitius de le terre me dame le contesse de Flandres venoit en ceste vile et li eschevin dou liu remandoient celui, que ceste vile le renvoieroit et le cors et l'avoir, se il ne manoit en Haynau.

2. Et se hom fuitius de ceste vile estoit arrestans en le terre me dame le contesse de Flandres, que li eschevin de cel liu le renvoieroient en ceste vile as eschevins et le cors et l'avoir, se li eschevin lor mandoient.

3. Et se hom de le tiere me dame le contesse de Flandres en estoit banis sor le tieste por vilainne œvre et il venoit en ceste vile, que on le renvoieroit el liu de coi il seroit banis, se n'estoit en Haynau, se li eschevin u li jugeur de cel liu le remandoient.

4. Et se hom estoit banis de ceste vile sor le tieste por vilainne œvre et il repairoit en le tiere de Flandres, on le renvoieroit en ceste vile, se li eschevin de ceste vile le mandoient *(a)* as esquevins u as jugeurs dou liu là ù il seroit arriestans *(b)*.

5. Et si est asavoir que se hom de le terre me dame le contesse de Flandres avoit mestier d'avoir trives d'onme ki fust manans en ceste vile, on li feroit avoir, perœc que li kies l'ewist donnée.

6. Et se borgois de ceste vile avoit mestier d'avoir trives de home de le terre me dame le contesse, on li feroit ausi avoir, se li kies les avoit données.

## 188

1250 env.

*Règlement échevinal enlevant toute valeur aux bannissements accomplis par des forains à Douai même.*

*(a) Le reste du § omis B.*
*(b) Le reste de l'acte omis A.*

COPIES de la fin du troisième quart du XIII^e^ siècle. *A*. Registre AA 92 : double copie de 1270 env. 1. Fol. 27'. 2. Fol. 38'-39. — *B*. Copies de 1275 env. 1. Registre AA 90, fol. 82. 2. Registre AA 89, fol. 10'.

EM BANISSURE.

A l'usage de Douay, en banissure que hom deforain face en le vile de Douay, sem banissure ne valt nient.

**189**

1250 env.

*Liste des escroèttes avec leurs subdivisions en connétablies, dressée en vue de la perception de la taille.*

COPIES de la fin du troisième quart du XIII^e^ siècle env. *A*. Registre AA 92, fol. 45 : copie de 1270 env. — *B*. Registre AA 90, fol. 46 : copie de 1275 env.

EDIT. : Tailliar, *Recueil d'actes*. ., n° 135 ; d'après B.

CE SONT CHI LES ESCROETIES DE DOUAY

I. Premiers, est li escroetie dou Markiert.

Et ce sont les connestables de l'escroetie dou Markie. S'est asavoir :

1. Dehors le porte Vackierece ;
2. Dehors le porte do Markiet ;
3. A Barlet ;
4. El Markiet ;
5. El Pont-Amont ;
6. El Pont-Aval ;
7. En le rue al Cherf ;
8. Dehors le porte al Chierf ;
9. Dehors le porte Olivet.

II. Apres est li escroetie de Canteleu.

Et ce sunt chi les connestablies de l'escroetie de Canteleu. S'est asavoir :

1. Es Vies Maisaus ;
2. Es Grans Draskiers ;
3. Devant Saint-Piere ;
4. En le rue Saint-Piere ;
5. En le rue de Belain ;
6. Dedens le porte de Canteleu ;
7. Dehors le porte de Canteleu ;
8. En le rue des Escos ;
9. El Mares Douissien

III. Apres est li escroetie dou Mes.

Et ce sunt chi les connestablies de l'escroetie dou Mes. S'est asavoir :

1. Li Mes Amont ;
2. Li Mes Aval ;
3. Li rue des Foulons ;
4. Li Cardounois ;
5. Li Ausnois ;
6. Li Fours des Œues ;
7. A l'Aubiel.

IV. Apries est li escroetie des Wes.

Et ce sunt chi les connestablies de l'escroetie des Wes. S'est asavoir :

1. Li Castaus Saint-Amé ;
2. Li Castaus Borgois ;
6. En le rue d'Ainfroit ;
7. Devens le porte des Wes ;

3. Outre le pont Posion ;
4. Au Rivage ;
5. Au Puc Fellorit ;
8. Dehors le porte des Wes ;
9. Maulevaut et dela.

V. Apres est li escroetie de Devioeul.

Et ce sunt chi les connestablies de l'escroetie de Devioeul. S'est asavoir :

1. A le fontainne au Havet ;
2. Devens le pont de Piere ;
3. En le Franke rue ;
4. Dehors le porte d'Arras *(a)*[1] ;
5. Dehors le porte d'Eskercin [1] ;
6. En le Grant rue Saint-Aubin;
7. En le Basse rue ;
8. et En le Couture.

VI. Apres est li escroetie de le Nuevile.

Et ce sunt chi les connestablies de l'escroetie de le Nuevile. S'est asavoir :

1. En le Nœve rue ;
2. A l'Aubelet ;
3. En le Connestablie Druion le Maçon ;
4. Sour le Fosset ;
5. En le Grant rue Saint-Jakeme ;
6. Delà L'Atrie ;
7. En le rue Saint-Jehen ;
8. En le rue Mariien Le Carpentiere.

VII. 1 Et si est Doriginis,
2. Et si est Cansfloris,
3. Et si est li Temples *(b)*.
} ki ne sunt mie connestablies.

VIII. En tous ces lius devant dis taille-on quant on taille, et tout ensi l'une escroete apries l'autre, ordeneement, [si] que deseure est dit.

**190**

1250 env.

*Ban échevinal ordonnant de respecter les connétables dans l'exercice de leurs fonctions financières.*

Copie contemporaine : registre AA 88, fol. 10'.

On fait le ban que nus ne soit si hardis, hom ne feme, ki soit encontre les conestables, ki recoivent les deniers des brieveteaus, de prendre les deniers et les wages, et ke nus hom ne feme ne lor die ne face honte ne vilenie *(c)*, sor banir de le vile.

**191**

1250 env.

*Ban échevinal concernant la garde de la ville par connétablies.*

*(a) Cette phrase omise A.*
*(b) Le reste du § omis B.*
*(c) On a barré ici* « sor le forfait de 10 lb. et ».

1. Porte de la première enceinte.

COPIES de 1275 env. *A*. 1. Registre AA 90, fol. 45. Registre AA 89 fol. 72. — *B*. Le règlement ci-dessous peut être comparé à la P. J. 192[2,5] suivante.

BANS SOR CONNESTABLES.

Ke tout li connestable de ceste vile face cascuns waitier en se connestablie à 4 homes au mains u à plus se mestiers est, soulonc chou que li connestablie est grande. Et ki ne waiteroit au conmant des connestables et ne meteroit de l'euwe as huis, il kieroit ou forfait de 20 s. Et en poroient wage prendre li connestable don forfait, sans justice. Et li connestable, qui ne feroient waitier, kieroient ou forfait de 100 s.

## 192

1250 env.

*Ban échevinal concernant la garde de la ville, en particulier par connétablies.*

COPIES de 1275 env. *A*. Texte partiel. Les § 2 et 5 ci-dessous peuvent être comparés à la P. J. 191 précédente. — *B*. Texte complet. 1. Registre AA 90, fol. 43'. 2. Registre AA 89, fol. 71.

EDIT. : Tailliar, *Recueil d'actes...*, n° 128[2] ; d'après B[1].

ENCORE DES CONNESTABLES.

1. Et si fait-on le ban que nus ne die lait ne vilenie as connestables d'avau le vile por l'oquison de leur connestablie, sor le forfait de 10 lb. et sor estre banis de le vile. Et ki mal leur en feroit, il seroit à 50 lb. et si seroit banis un an de le vile.

2. Et que li connestable conmangent et facent waitier ensi conme il doivent. Et k'il ne demeure mie par leur defaute, sor le forfait de 100 s. Et kiconques ne waiteroit à leur conmant, il seroit à 20 s. Et si en poroient li connestable prendre wages en leur maisons sans mesfait. *(Cf. P. J.* 191.)

3. Et si conmande-on à tous chiaus ki wardent les portes de par eschevins, que il clœnt et fernent les portes de grant jour et le matinnée de biau jor, si comme il aiment lor onneur et leur cors.

4. Et si conmande-on as wettes que il sonnent le blancloke, le viesperée ; et le matinnée, le sonnent ausi de biau jour, sor leur onneurs et sor leur cors.

5. Et li connestable conmangent à metre l'euwe as huis, sor 20 s. ki ne le feroit. Et se li connestable ne le conmandoient, il seroient à 100 s. *(Cf. P. J.* 191).

6. Et ke nus ne die ne face honte ne vilenie as wardes des portes, por le clore ne por l'ouvrir ne por autre ocoison del wardage des portes ne de le besoingne de le vile, sor le forfait de 100 s. et sor banir de le vile.

## 193

1250 env.

*Ban échevinal concernant la police nocturne.*

Copies de 1250-1280 env. *A*. Texte complet. Les § 1-6, 7, 8, 9, 10, 11-13 forment six groupes d'écritures différentes : le premier est évidemment le ban primitif, les autres des additions, mais contemporaines. Registre AA 88, fol. 15'-16 : copie contemporaine. — *B*. Texte partiel ne comprenant pas les § 11-13 et derniers. 1. Registre AA 89, fol. 16 : copie de 1275. 2. Registre AA 94, fol. 20 : copie de 1280 env.

Ban d'aler par nuit avau le vile sans lumiere.

1. On fait le ban ke il ne soit nus si hardis en ceste vile, hom ne feme, ki voist par nuit aval le vile, puis ke li bancloke de le vile sera sonée, de le vesprée dusques adonc k'ele sonera à le matinée, se il ne porte u face porter avœc lui lumiere de candelle apertement en lanterne u hors de lanterne ; et se il aloit encontre çou, il seroit en forfait de 100 s.

2. Et kicunques iroit aval le vile par nuit puis ke li bancloke seroit sonnée, li ballius, li serjant et les waites de le vile le pœnt arrester, se *(b)* çou ne sunt gens connissaules, et mener en prison.

3. Et kicunques se deffenderoit ne mesprenderoit envers aus por l'oquison de l'arrestement, il seroit en forfait de 50 lb. et banis de le vile.

4. Et ki buskeroit as portes, puis k'eles seroient closes, ne diroit vilenie as portiers, il seroit à 100 s. et banis de le vile.

5. Et ki iroit par nuit aval le vile, puis le bancloke, por l'oquison de juer as des et de mal faire, encore eust-il lumiere, il seroit en forfait de 100 s.

6. Ne ke nus demange les cles des portes par nuit ne par majestire, se ce n'est par le consel d'eschevins, sor le forfait de 100 s. et sor banir de le vile.

7. Et se hom u feme venoit devens le vile, fust borgois u altres, et il alast hors de le vile et il trovoit le porte overte u on le lassoit en le porte u hors de le porte, il ne caroit mie en forfait, perœc ke il alast droite voie à sen ostel et en pais.

8. Et ki onques passeroit parmi le forterece de le vile par nuit entre deus clokes, encore eust-il lumiere, il seroit à 100 s.

9. Et ki honte diroit ne vilenie as waites por l'oquoison del wait, il seroit à 10 lb. et banis de le vile.

10. Et qui onques feroit mal as waites, por l'oquison del wait, ne *(c)* à autrui, por l'oquison de çou k'il eussent porté tesmoignage en le hale, il caroit en forfait de 50 lb. et banis un an *(d)*.

*(a) Titre B*[1].
*(b)* « Se... connissaules », *addition A : écriture originelle B.*
*(c)* « ne... hale », *omis B*[2].
*(d) Le reste de la pièce omis B.*

11. Et se les haites ont besoigne d'aiue, et il font cri, ke tout cil ki oront le cri les viegnent aidier, si con envers cels ki mal leur volroient faire, u s'il volroient arrester home banit.

12. Et ki ne leur aideroit percœc k'il l'oist u veist, il seroit à 10 lb. et banis.

13. Et ki celui arresteroit ki mal aroit fait as waites, u celui qui les waites volroient arrester ki banis seroit, cils ki l'aresteroit aroit des deniers de le vile 60 s.

## 194

1250 env. ; 1263, 5-6 février.

*Ban échevinal interdisant aux marchands en gros de denrées alimentaires, spécialement de boissons, de vendre à boire au détail, si ce n'est à l'occasion des enterrements* (?).

Copie contemporaine : registre AA 88, fol. 6'. Les § 1 et 2 composent la partie primitive, avec 4 additions ou corrections, d'écritures diverses, mais contemporaines ; ensuite, la date de 1263 avec le § 3, puis le § 4 et enfin le § 5 forment 3 additions de mains distinctes, mais dont les deux dernières ne sont autres que celles des deux additions de la première partie.

1. On fait le ban que nus ne soit si hardis en ceste vile, borgois ne borgoise ne *(a)* hom ne feme ki manans soit en ceste vile, ki vent vin ne mies ne cervoise ne goudale ne *(b)* pain ne autres veneus, ke il sœfrent ke on boive ne face assanlée ne assise costumeement *(c)* por sen waignage de boire dedens se maison ne dedens sen pourpris, se çou n'est de gens trespassans.

2. Et kicunkes iroit encontre cest ban, il seroit à 10 *(d)* lb. et banis de le vile un an *(e)*.

L'an LXII, le nuit Saint-Vaast.

3. Et ki s'i asseroit, il seroit banis de le ville.

4 *(f)*. Kicunkes i asseroit ne beveroit, porœc ke il fust borgois ne manans en ceste vile, il seroit banis de le vile.

5 *(f)*. Et kicunkes presteroit sen ostel ne piece de tere por faire assise, il seroit à 100 s. *(g)*.

## 195

1250 env.

*Ban échevinal interdisant aux particuliers la confection des flans et aux boulangers leur cuisson pendant les quatre derniers jours de la semaine Sainte.*

*(a)* « ne... vile », *addition.*
*(b)* « ne... veneus », *addition d'une autre main.*
*(c)* « costumeement... waignage », *barré.*
*(d)* « 10 » *remplace un autre chiffre gratté.*
*(e)* « un... ville » *(fin du* § 3*), addition d'une troisième écriture.*
*(f) Les* § 4-5, *addition écriture b.*
*(g)* « et banis de le vile », *addition écriture a.*

Copie de 1275 env. : registre AA 89, fol. 68.

Et ke nus hom ne feme ne soit si hardis k'il face flans, si soient li 4 jor de Pasches passet, ne forniers si hardis que il les quise, sor le forfait de 20 s.

**196-197**

1250 env.

*Bans écherinaux interdisant les jeux de hasard.*

Copie de 1275 env. : registre AA 89, fol. 73.

Edit. : Brassart, *Bans du XIII^e s. sur les jeux défendus*, 90-91.

**196**

1. On fait le ban que hom ki soit manans en ceste vile ne soit si hardis, ki jete as auwes ne as anettes ne as borsetes ne à nule maniere de tels gies.

2. Et ki onques i gieteroit dedens le pooir de ceste vile, ne a une liue pries, il kieroit ou forfait de 40 s.

**197**

Et ke nus ne tenge fil d'or ne autre fil ne wans ne ausmosnieres, ne que nus ne face asanlée ne jue as rois ne as roines ne à autre giu là on face asanlée, sor le forfait de 40 s.

**198**

1250 env.

*Ban écherinal interdisant les jeux de hasard et les mascarades.*

Copie de 1275 env. : registre AA 89, fol. 73.

Edit. : (Brassart), *Bans du XIII^e s. sur les jeux défendus*, 91.

Et ke nus ne soit si hardis, ne hom ne feme, ki face asanlée por aler aval le vile, por juer de vilain giu por nueces ke on face, ne de sanlanc de rire ne de plourer ne de gaber ne de viestir nates ne face fols visages, sor le forfait de 100 s. et banis de le vile.

**199**

1250 env.

*Ban échevinal interdisant les jeux de dés.*

Copies. *A*. Copies de 1250-1280 env. 1. Les § 3 et 9 font défaut et le reste du ban comporte quelques additions, entre autres les § 4 et 6. Registre AA 88, fol. 2 : copie

contemporaine, avec des écritures diverses pour les additions, mais également de la même époque. 2. Cette leçon comprend les § 3 et 9, ce dernier comme addition. Registre AA 89, fol. 12 : copie de 1275 env. 3. Le § 9 est omis. Registre AA 94, fol. 27 : copie de 1280 env. — *B.* Leçon partielle, ne comprenant que les § 1-2, 5, 7-8 seuls et dont la forme générale est légèrement modifiée. Copies du dernier quart du XVI[e] siècle. 1. Registre AA 97, fol. 36'-37 : copie de 1575 env. 2. Registre AA 97 *bis*, fol. 42'-43 : copie de 1585, d'après 1.

EDIT. : Brassart, *Bans du XIII[e] s. sur les jeux défendus*, 89-90 ; d'après A2.

BANS *(a)* CON NE SUEFRE CON JUT AS DES EN SEN PORPRIS.

1. On fait le ban ke hom ne femme de ceste vile ne deforain sueffre ke on jut as des en se maison ne en sen pourpris, ne que on i face assanlée por waaignier à œls l'oste *(b)*.

2. Et li ostes en cui ostel *(c)* on jueroit ne *(d)* ki giuer feroit, il kieroit en fourfait de 50 lb. et si seroit banis *(e)* de le vile.

3 *(f)* Et kiconques i conteroit en teus osteus, il caroit en cest meisme forfait.

4. *(g)* Et ki giueroit de se main, il seroit à *(h)* 100 s.

5. Et ki onques kerroit à *(i)* borgois ne à fil de bourgois ne de bourgoise deniers por ju de tremerel là ù des keure, on ne l'en feroit nul droit, ains en seroit tous cuites et si plege ausi, et si wage, se il les i avoit mis.

6. *(j)* Et ki onques kerroit à borgois ne à fil de borgois u de borgoise deniers por autre ju ke de tremerel, de quel ju ke che fust, peroec ke il i eust 20 s. d'artisiens u plus, on ne l'en feroit nul droit, aine en seroit tous quites, et si plege ausi et si wage, se il les i avoit mis.

7. Et se taverniers u autres aboutoit dete de ju de des à aucun bourgois et li bourgois ne pooit ravoir le dete, li bourgois le doit ravoir à celui ki abouté li auroit.

8. Et se on pert wage en le maison del tavernier u *(k)* d'oste là on giuera, li *(l)* taverniers le doit rendre ke que li wages devigne.

9. *(m)* Et ki à teus gens, ki juer feroient et tenroient secke taule, lueroit se maison ne piece de terre à ensient, il seroit à 10 lb. et banis de le vile.

*(a) Titre A2.*
*(b)* « u li hostesse », *A3.*
*(c)* « u li hostesse, en qui maisson ne en qui porpris on », *A3.*
*(d)* « ne... il », *addition dans A1 ; texte originel* A2,3.
*(e)* « un an », *A2,3.*
*(f) Ce § A2,3 seuls.*
*(g) Ce § addition A1 ; texte originel A2,3.*
*(h)* « 10 lb. et banis de le vile », *A2,3.*
*(i)* « à borgois ne », *addition A1 ; texte originel A2,3.*
*(j) Ce § addition A1, etc.*
*(k)* « u... giuera », *même remarque.*
*(l)* « li taverniers » *est barré et l'on a écrit, de la même écriture que celle de la correction précédente,* « li ostes », *qui est le texte de A2,3.*
*(m) Ce § A2 seul, où il est une addition contemporaine.*

## 200

1250 env.

*Ban échevinal réglementant l'usage des tournois.*

Copie de 1275 env. : registre AA 89, fol. 68.

1. On fait le ban ke nus borgois ne fils de borgois de ceste vile ne soit si hardis ki behorde à nule maniere de behort en ceste vile ne à une liue pries de ceste vile, devant le jour de l'an renuef ki vient prochain, sor le forfait de 50 lb. et sor banir de le vile.

2. Et ki behordera el Markiet, bien sace que il covient qu'il facent niier tout le Markiet dedens VIII jors apres chou ke il aront behordeit.

3. Et bien sacent que s'il n'estoit niies dedens ces VIII jors, tout cil ki behordeit i aroient, cascuns en caroit ou forfait de 10 lb.

## 201-203

1250 env.

*Bans échevinalux concernant les ribauds.*

Edit. : [Brassart (F.)], *Bans du XIII^e s. sur les jeux défendus*, 90-91, moins le § 1 de la P.J. 201.

Copie contemporaine : registre AA 88, fol. 7'.

## 201

1. On fait le ban ke nus ribaus ne giut as deis dedens le pooir de le vile, sour banir de le vile.

2. Et si banist-on de ceste vile tous ceus ki sunt banit d'autres viles, sour autretele banissure com il sunt banit d'autres viles, porœc ke cil en soient banit por mavaistie.

3. Et si banist-on tous les ribaus ki n'ont cauces et cauciers et braies et kemises.

## 202

Copie de 1275 env. : registre AA 89, fol. 73.

On fait le ban ke nus ribaus ne soit si hardis ki giut as dés en le Boulengherie ne à 20 pies pries, sor le forfait de 20 s. et sor banir de le vile.

## 203

Id. : *ibid.*

1. Et si conmande-on tous les ribaus, ki n'aroient sor leur cors le vaillant de 5 s. de douissiens, ke il wident le vile puis hui en avant.

2. Et cils ki i demœrroit puis hui en avant, il seroit banis un an de le vile.

### 204

1250 env.

*Ban échevinal interdisant l'établissement de rues nouvelles et qui ne soient pas au niveau des existantes, sans l'autorisation du Magistrat.*

Copie de 1275 env. : registre AA 89, fol. 69.

1. Et si fait-on le ban que nus ne face faire nouvieles eaucies ne haucier plus haut que les autres caucies sunt ne abaissier, se il ne le fait par le consel des eskevins et en plaine hale, sor le forfait de 10 lb.
2. Et li ouvrier ki le hauceroient ne abaisseroient, il seroient à 10 lb. et si convenra le caucie deffaire.

### 205-206

1250 env.

*Bans échevinaux interdisant de prendre de la terre sur la voie publique et dans les communia.*

### 205

Copie de 1275 env. : registre AA 89, fol. 16'.

Bans con ne fuece en le place de Barlet.

1. On fait le ban que il ne soit nus si hardis, hom ne feme, ki fuece en le place de Barlet.
2. Et kiconques i fouroit ne ki tiere enporteroit, il kieroit ou forfait de 10 lb. et banis de le vile.

### 206

Copies de 1275 env. *A*. Registre AA 90, fol. 80. — *B*. Registre AA 89, fol. 16'.

Et des pires et de le pasture.

Et que nus ne fuece es pires ne en le pasture de le vile, sor tel forfait con lois porte.

### 207-209

1250 env.

*Bans échevinaux concernant la voirie de la ville et de la banlieue en général.*

Copies de 1275 env. *A*. Registre AA 90, fol. 80. — *B*. Registre AA 89, fol. 70.

## 207

Et des tieraus et des fiens con met es pires de le vile.

1. On fait le ban que il ne soit nus si hardis k'il mete fiens ne tierailles es pires de le vile, si avant con li banliue dure, ne sor les caucies de le vile ne à 100 pies pries de cauchie. Et cils ki li meteroit seroit à 100 s. et banis de le vile. Et cils qui li fiens seroit, carroit ou forfait de 100 s. et si perderoit le fiens.

2. Et kiconques l'i a mis ne fait mettre, que il l'oste u face oster erranment, par coi on puist amender les pires et les caucies de le vile. ; et ki l'aient fait oster dedens le Saint-Piere entrant oust, sor 100 s. et sor perdre le fiens.

3. Et poroit prendre le fiens puis celui jor, ki volroit.

## 208

Et de le m... con mait devant autrui maison

1. On fait le ban que nus ne soit si hardis ki mete ne asanle ne rue fiens ne ordures ne m... ne niures, à 20 pies pres devant altrui maison, sor le forfait de 10 s.

2. Et s'on met fiens ne tierail devant se maison, con l'ait fait oster devens cascun semmedi au plus tart, sor ce meisme forfait.

## 209

Copie contemporaine : registre AA 88, fol. 14'.

Et ke nus ne soit si hardis ki, as portes ne as entrées de le ville ne es fossés de le vile, jete ne niure ne fiens ne terail, sor le forfait de 60 s. *(a)*.

## 210-211

1250 env.

*Bans échevinaux concernant la voirie dans les alentours du marché aux volailles et des halles au pain et à la viande.*

## 210

Copie de 1275 env. : registre AA 89, fol. 68.

1. Et ke nus hom ne feme ne siece por faire capiaus ne face, à 20 pies pries de le Crois de le rue des Foulons ne pres des hales au pain ne à le

*(a) Barré et remplacé par* « 100 s. » *; correction contemporaine.*

car à 60 pies pres, sor le forfait de 20 s. et sor perdre les capiaus et les rosses.

2. Et ke nus ne mete tierail, fiens ne estramures, à 200 pies pres de celi crois, ki ne l'ait ostet devens le tierc jour, sor le forfait de 10 s.

3. Et si en puent prendre wage dou forfait li connestable en le maison de celui dont il isteroit.

## 211

Copies de 1275 env. *A*. Registre AA 90, fol. 79'. — *B*. Registre AA 89, fol. 16.

### Bans des tieraus et dou fiens con lait enmi le rue

1. On fait le ban que il ne soit nus si hardis, hom ne feme, ki mete ne amainne fiens ne tierail ne ordure en le rue derriere les maisiaus à le car, et de le boulengherie tres l'entrée de le rue au les deviers les Vies maisiaus dusques au puc, sor le forfait de 40 s.

2. Et ke cil et celes ki le car i venderont le facent niier cascun semmedi, sor le forfait de 40 s.

3. Et si le feroient li connestable niier au cous de cels ki là venderoient.

4. Et les wetes pueent arester les vaissiaus en quoi on l'aporteroit, et seroient leur et s'aroient le tierc au forfait.

## 212

1250 env. ; 1266, novembre

*Ban échevinal concernant la circulation des porcs sur la voie publique ou dans les communia.*

Copies de 1275 env. *A*. Texte partiel ne comprenant que les § 1-2 et la première phrase du § 3. Registre AA 89, fol. 68. — *B*. Texte complet, comprenant avec la reproduction de A, qui forme la partie primitive, d'abord dans cette même partie, l'insertion de quelques modifications, puis l'addition de la seconde phrase du § 3 et des § 4 de 1266 et 5. Registre AA 90, fol. 40 : copie contemporaine, les corrections et additions étant de deux écritures différentes.

Edit. : Tailliar, *Recueil d'actes*, n° 186, moins le § 5 ; d'après B corrigé.

### Li *(a)* bans des pourciaus

| A | B |
|---|---|
| 1. On fait le ban ke nus ne soit si hardis ki mainne ne face mener porciaus el Mares ne en le pasture de le vile, k'il n'i ait aniel el musiel, sor le forfait de 40 s. | 1. On etc..., sor le forfait de 3 *(b)* s. *(c)* ; et li warde des pastures, ki les porceaus arresteroit, u autres ki les arresteroit aroit de cascun porcel 3 s. |

*(a) Titre B.*
*(b) « 3 » a remplacé un chiffre gratté.*
*(c) Le reste du § est une addition.*

2. Et ke nus ne soit si hardis qui ait porciaus qui voisent aval le vile sans warde, sor le forfait de 20 s. et sor perdre les porciaus.

3. Et ke nus ne soit si hardis k'il maint porciel el markiet au bleit, devant çou que neune soit sonnée, à warde ne sans warde, sor le forfait de 20 s. et sor perdre les porciaus.

2. Et etc...

de 3 s. *(a)*.

3. Et...

bleit, tant k'il i ait blei par jour u par nuit *(b)*, à warde ne sans warde, sor le forfait de 3 *(c)* s. *(d)*.

4 *(e)*. Et si aroient li wete u li sergant qui les porciaus ariesteroient, por cascun porciel qu'il ariesteroient, 3 s. de douissiens ; et si retenroient les porciaus devers als, tant que cils u cil qui li porciel seroient en aroient finet as wetes u as sergans qui ariestés les aroient.

L'an LXVI, en novembre.

5 *(f)*. Et ke nus n'ait porciel dedens les murs ne norisse ne encraisse plus de VIII jors, sor le forfait de 40 s. et sor perdre les porceaus.

**213**

1250 env.

*Ban échevinal ordonnant de couvrir les maisons neuves non pas en chaume, mais en tuiles.*

Copies. *A*. Copies de 1250-1280 env. 1. Registre AA 88, fol. 2' : copie contemporaine. 2. Registre AA 89, fol. 9' : copie de 1275 env. 3. Registre AA 94, fol. 25 : copie de 1280 env. — *B*. Copies du dernier quart du xvi^e^ siècle. 1. Registre AA 97, fol. 37 : copie de 1575 env. 2. Registre AA 97 *bis*, fol. 43 : copie de 1585, d'après 1.

Edit. : Tailliar, *Recueil d'actes...*, n° 140 : d'après A2.

*(a)* « 3 » *a remplacé un chiffre gratté, et* « et... porciaus » *a été barré.*

*(b)* « tant... nuit » *a remplacé* « devant... sonnée », *qui est le texte de A, gratté ; la correction est d'une écriture différente de celle de la n. c de la p. précédente,*

*(c)* : « 3 » *a remplacé* « 20 » *barré.*

*(d) On a barré ensuite* « et sor perdre les porciaus ; et les waites de le vile et li sergant le bailliu les pœnt prendre com leur ».

*(e) Ce § est une addition de l'écriture de la correction b.*

*(f) Ce § est une addition de l'écriture de la n. c de la p. précédente.*

BANS DE COVRIR DE TUILE

1. On fait le ban que kicunkes, soit hom u feme, s'il fait ne herberge dedens les murs de ceste vile maison de novel, grande u petite, ke il le face covrir de tuile sans wareter.

2. Et kicunkes le feroit autrement covrir, il seroit à 10 lb. et se li covenroit descovrir.

3. Et li covreres ki autrement le coverroit, il seroit à 10 lb.

4. Et dedens le fosseit des Fours des Aigues, tout ensi com il dure dusques à Canteleu, et dedens l'Ausnoi, ne pœt-on faire maison là en dedens, se ele n'est coverte de tuile, sor le fourfait de 10 lb.

5. Et li covreres seroit à 10 lb., s'il autrement le coveroit, se on ne le faisoit par consel d'eschevins.

## 214

1250 env.

*Ban échevinal concernant la milicee urbaine.*

COPIES de 1275 env. *A*. Registre AA 90, fol. 44. — *B*. Registre AA 89, fol. 71-72.
EDIT. : Tailliar, *Recueil d'actes...*, nº 128, § 3-13 ; d'après A.

DE L'OST

1. On fait le ban que tout li borgois de ceste vile soient si warnit de leur armures, de leur chevaus et de leur harnas, et cil à pie et cil à keval, soulonc chou qu'il afiert à cascun, par coi il puissent mouvoir del jour à lendemain avœc les eskevins puis que on les semonroit, et si honeraulement que li vile et il i aient honeur. Et ki chou trespasseroit, il kieroit ou forfait de 50 lb. et banis de le vile.

2. Et que tout li connestable de ceste vile, qui sunt asis de par eskevins, aparellent leur tentes et leur tres et leur harnas, et sonmoingnent leur gens, cascuns en se connestablie et cascun par non, par coi il soient bien aparellie cascuns si comme il doit et si honeraulement que il et li vile i aient honeur. Et ki chou trespasseroit, il kieroit ou forfait de 50 lb. et banis de le vile. Et ki onques n'iroit warnis de ses armes, ensi que à lui aferroit, il paieroit au carin tout plainnement ausi conme feroient li autre qui en le vile demœroient.

3. Et ke nus ne face damage en toutes les warissons ki sunt à camp ou pooir de ceste vile, en alant ne en venant ne en autre maniere, ne par jour ne par nuit. Et ki le feroit par jour, il seroit à 10 s. ; et ki par nuit le feroit, il seroit à 100 s. et banis de le vile.

4. Et ke nus ne soit si hardis qui entre en autrui gardin ne en autrui estre, por faire damage, ne par jour ne par nuit. Et ki par jour i enteroit, il seroit à 100 s. ; et par nuit, à 10 lb. et banis de le vile.

5. Et ke il ne soit nus borgois si hardis ki voist hors de le vile puis ore en avant, se il n'i va par le congie d'eskevins. Et ki onques i est alés à deus jornées pres de ceste vile, que il soit revenus en ceste vile

dedens un jour ke eschevin i metent. Et ki chou trespasseroit, il kieroit ou forfait de 50 lb. et banis de le vile.

6. Et ke tout li borgois de ceste vile, ki ont vaillant 300 lb. de par., soit en catel, soit en hiretage, u 200 lb. de catel, que il soient porveu de keval et d'armures et que il l'aient aparellie por aler en l'ost, quant li eschevin et li vile mouveront. Et cil qui plus ont vaillant en soient porveu de kevaus et d'armures, selonc se rikece, et si honeraulement que il et li vile i aient honeur, dedens un jour con qui met. Et ki chou trespasseroit, il kieroit ou forfait de 50 lb. et banis de le vile.

7. Et que tout li connestable, qui sunt asis de par eschevins, aparellent leur caretes. Et que il les facent carkier, et por mouvoir quant les caretes des eskevins mouveront. Et ke tous leur carins gisse là ù les caretes des eskevins giront, sor le forfait de 50 lb. et sor banir de le vile.

8. Et que tout li borgois de ceste vile soient aparellie por mouvoir avœc les eskevins. Et que nus n'i demeure, s'il n'i demeure par le congiet des eskevins, sor 50 lb. et sor banir de le vile. Et se alcuns borgois avoit loial sonne, par coi il ne peuist mouvoir *(a)* quant li eskevin mouveront, que il gisse outreement là ù li eschevin giront, dedens un jour con li met, sor le forfait de 50 lb. et sor banir de le vile.

9. Et si fait-on asavoir que s'il est nus borgois ki ait loial sonne de sen cors, par coi il ne puist aler en l'ost, que il viengne monstrer se songne demain dedens miedi, en le hale devant eschevins.

10. Et si fait-on asavoir que tout cil et toutes celes qui tiennent maison par luiage, que il ne sunt mie tenut de remuer, dusques au quart jour apres chou que li eschevin seront revenut de l'ost. Et là en dedens aient widiet leur maisons dedens celui jour, s'il n'i demeurent par le gret de le personne cui li maisons ert, sor le forfait de 100 s. Et si a-on mis toutes les lois, le secunt deluns apries chou que li os sera revenue.

## 215

1250 env.

*Ban échevinal interdisant de pêcher dans la Scarpe entre Lambres et Douai et de faire aucun dégât à la première enceinte urbaine.*

Copies du dernier quart du XVI^e siècle. *A*. Registre AA 97, fol. 40 : copie de 1575 env. — *B*. Registre AA 97 *bis*, fol. 47 : copie de 1585, d'après A.

1. On fait le ban que il ne soit nulz sy hardis que entre Lambres et Douay, tout ainsy que ly riviere dure, qui y lieve ne nasce ne engien ; et s'il le faisoit, il seroit en tel forfait de bannir de le ville.

2. Et que nul ne soie herbe sur le creste ne empire le creste, sur 100 s., ne maisne beste, sur 100 s.

*(a)* « mouvoir demain, que il gisse mardi outreement là ù li eschevin giront, sor », *B*.

3. Et que nulz ne soit sy hardis qui empire le forteresse de le ville.

4. Ne que nulz ne soit sy hardis, ne cartons ne carteresse, qui prende terre, ne dehors ne dedens à 20 piedt prez ; et quiconque l'y prenderoit, il seroit à 10 s.

5. Ne que nulz n'y laisse aller ses bestes sur le forteresse, sur 100 s.

6. Et ceulx contre qui on trouveroit la creste deffaicte, il lui conviendroit reffaire.

## 216

1250 env.

*Ban échevinal ordonnant le dégagement de la première enceinte urbaine de toute emprise particulière.*

Copie contemporaine : registre AA 88, fol. 14'.

Edit. : Tailliar, *Recueil d'actes...*, nº 62, moins le § 6 et avec la date imaginaire de « 1245, en marc ».

1. On fait le ban ke tout cil et toutes celes ki unt fais les foulenes et les taintures sour les fortereces de le vile dedens ne dehors, ke il les aient fait oster dedens le feste Saint-Jehan ki vient.

2. Et ke tout cil et toutes celes ki ont plantins sour le forterece de le vile, ke il les aient fait oster et couper dedens celui jor.

3. Et ke tout cil et totes celes ki ont arbres sour le forterece de le vile, ke il les aient fait couper à 4 pies pres de le deuve deseure, dedens celui termine.

4. Et ke nus hom ne feme ne face basse cambre sour le forterece de le vile dedens à 10 pies pres, ne dehors à 16 pies pres. Et kicunkes les i a faites, ke il les ait fait oster dedens le Saint-Jehan.

5. Et kicunkes ce trespasseroit, il seroit en forfait de 50 lb. et si seroit banis de le vile.

6. Cis *(a)* bans est entendus des fosseis et nient de le riviere.

## 217

1250 env.

*Décision échevinale défendant de faire aucun dégât à la première enceinte urbaine.*

Copie de 1275 env. : registre AA 90, fol. 68',

1. Et que nus ne soit si hardis k'il face damage as fossés ne as crestes des fossés de le vile, ne d'une part ne d'autre. Et ki onkes les crestes empierroit par jour, il kairoit ou forfait de 10 lb. et banis de le vile. Et ki par nuit l'empierroit, il kairoit ou forfait de 50 lb. et banis un an de le vile.

*(a) Ce § est une addition contemporaine.*

2. Et que nus ne soit si hardis ki soit sour les crestes des fossés de le vile au leis deviers les murs, ne entre ne par nuit ne par jour pour congiet k'il en ait, sour le forfait de 100 s.

3. Et que nus n'empirt les murs de le vile ne dehors ne devens, sour le forfait de 50 lb. et banis un an de le vile et se li covenroit refaire à sen coust.

## 218

1250 env.

*Ban échevinal interdisant le cumul des esgarderies.*

Copies du dernier quart du xvi[e] siècle. *A*. Registre AA 97, fol. 158 : copie de 1575 env. — *B*. Registre AA 97 *bis*, fol. 178'-179 : copie de 1585, d'après A.

On fait le ban etc, *(a)* que, pour pourveoir au bien, prouffict et utillité de la ville et entretenir les mestiers en bonne pollice et affin que la marchandise y puisse avoir son dhecours, on interdit et deffendt à tout bourgeois, manans et habitans de exerchier en ung temps plusseurs estatz et offices d'esgardtz sur le fait des mestiers, denrées et marchandises de ceste ville, et que d'oresnavant les dis bourgeois ne polront exercher que une office d'esgardz sœullement, sur paine, qui seroit trouvé faisant le contraire, de encourir en l'amende de 50 lb. et aultrement pugnis sellon que messieurs voiront au cas appartenir.

## 219

1250 env.

*Ban échevinal interdisant à des commerçants et à des industriels, répartis en séries composées chacune de métiers connexes, d'occuper en même temps l'esgarderie correspondante à chaque catégorie.*

Copies du dernier quart du xvi[e] siècle. *A*. Registre AA 97, fol. 158 : copie de 1575 env. — *B*. Registre AA 97 *bis*, fol. 179 : copie de 1585 env., d'après A.

1. Et sy fait-on le ban que nul blancq drappier drappans ou faisans drapper par leurs femmes et familles, tondeurs tondans ne tainturiers, ne polront doresnavant exercher l'office et estat des Huict-Homme de ceste ville.

2. Aussi, que nulz marchans de bledt, fourniers, boullenghiers, ne mosniers, mesureurs ne hostellains ne puissent doresnavant exercher l'estat et office de l'esgardt du marchiet au bledt.

3. En faisant deffence que nulz taverniers, brasseurs, cabartiers, fruictiers, crassiers ne polront pareillement doresnavant exercher l'office que l'on dist de venel.

4. Item, que nulz poissonniers de mer et herenghuiers ne polront

(a) *Sic.*

aussy doresnavant exerchier l'office de l'esgardtz du poisson de mer admené et vendu en ceste ville.

5. Et que nulz aians chevaulx à louage en ceste dicte ville ne puissent exercher l'office de l'esgardt des chevaulx, sur et à paine d'encourir es amendes et pugnicions dessus dittes.

Ces presens esdis durant par forme de provision, en retenant la faculté d'iceulx pooir augmenter et coriger pour le bien de la ville, ensamble l'interpretation d'iceulx sy avant qu'il appartendra par raison.

Enregistré au registre au viez esditz reposant en halle, foll° II^c^XX.

## 220

1250 env.

*Ban échevinal concernant le paiement, par les divers métiers ayant des étaux dans les halles, de leurs droits d'étalage au receveur urbain.*

Copie de 1275 env. : registre AA 89, fol. 23.

1. On fait le ban que tout cil et toutes celes ki funt draperie de dras u de tiretainnes, soit por aus soit por autrui, ki estal doivent à le vile, ke il aient paiet leur estalage et fait creant à celui ki les rechoit de par le vile, dedens tel jor con i asiet au plus tart, sor le forfait de 100 s. et sor banis de le vile.

2. Et si fait-on le ban que tout cordouanier ki estaus tienent, et taneur, toilier, escohier, filetier, linier, keutillier et mœlekinier, ki estal doivent, etc...

3. Et... que tout detailleur, burelier, caucheteur et tout cil d'autres mestiers ki estaus doivent, etc...

4. Et... tout boulenghier, etc...

5. Et... tout maceclier, etc...

## 221

1250 env.

*Ban échevinal concernant les courtiers en général.*

Copies de 1275 env. : *A*. Leçon partielle ne comprenant que le § 1. Registre AA 90, fol. 71 v°. — *B*. Leçon complète. Registre AA 89, fol. 54.

BANS DES COURETIERS, QUEL QU'IL SOIENT

1. On fait le ban que il ne soit nus si hardis, hom ne feme, qui se melle de nule couleterie, de quelle marchandisse que ce soit, dedens le pooir de ceste vile, se il n'i est asis de par eschevins en le couleterie de quoi il se mellera par eskevins ; et ki onques s'en melleroit, il caroit ou forfait de 10 lb. et banis de le vile *(a)*.

*(a) Le reste du document omis A, qui continue directement par la P. J. suivante.*

2. Et ki onques iert couletiers par eskevins, que il ne prenge plus de couleterie que le droite assise de le vile, sor le forfait de 10 lb. et banis de le vile.

3. Et ke chou que on leur devera de leur couleterie, que on leur pait à cels ki assis sunt en celi couleterie par eskevins, et ke ailleurs ne le paicent ; et s'il le paioient à altrui, il n'en seroient mi quite.

## 222

1250 env.

*Ban échevinal concernant les courtiers en général et fixant en particulier leurs tarifs.*

Copies du troisième quart du XIII^e siècle env. *A*. Texte complet. Cette leçon contient dans les trois § 1, 3-4 une partie originelle omise dans les autres leçons, et cinq additions contemporaines, parmi lesquelles les § 2 et 6, dont les trois premières d'une même écriture et les deux autres de deux mains distinctes. Registre AA 88, fol. 15 : copie contemporaine. — *B*. Texte partiel. Le § 2 est omis. Tout le texte est d'une même écriture dans chaque leçon. Copies de la fin du troisième quart du XIII^e siècle env. 1. *a*. Copies de 1270 env. α. Registre AA 92, fol. 35'. β. Registre AA 91, p. 55-56. *b*. Registre AA 89, fol. 50' : copie de 1275 env.. 2. Cette leçon débute par la reproduction du § 1 de la P. J. précédente. Registre AA 90, fol. 71' : copie de 1275 env.

Edit. : Espinas et Pirenne, *Recueil*, t. II, n° 247 ; § 3-4 seuls.

BANS *(a)* DES COULETIERS

1. On fait le ban ke kicunques sera couletiers en ceste vile, ke, de quele couleterie ke ce soit, ke il ne soit si hardis k'il s'entremete de nule marcheandise de que il sera couletiers et *(b)* ke il ne s'entremete de nule autre couleterie ke de celi là ù li eschevin l'aront assis.

2. *(c)* Et ki ne soit nus ki soit coletiers, s'il n'i est assis par eschevins, sor 10 lb. et sor banir.

3. Et ke nus couletiers ne prenge de l'avoir de quoi il ert couletiers, se ce non ke li eschevin i averont assis, c'est asavoir con doit prendre

| | S. dois. | D. dois. | D. art. |
|---|---|---|---|
| | — | — | — |
| de le *(c)* kerke d'alun . . . . . . . . | | 18 | |
| del *(d)* cent de bresil . . . . . . . . | 3 | | |
| del drap à tindre . . . . . . . . . | | 6 | u 2 |
| et del drap tint . . . . . . . . . . | | 12 | u 4 |
| et de le tiretaine . . . . . . . . . | | 18 | |
| et del sac de laine . . . . . . . . . | 3 | | |
| del tonniel de vin . . . . . . . . . | 3 | | |
| del mui de ble . . . . . . . . . . | | 6 | |

*(a) Titre* $B^{1a}$ α.

*(b)* « et... nus couletiers » *(début du* § 3), *omis* $B^{1b}$ *et* $B^2$ ; « et... ert couletiers » *(même* §, *milieu), omis* $B^{1a}$..

*(c) Ce* § *est une addition contemporaine A, et est omis B.*

*(d) Ce* § *est une addition contemporaine A, de l'écriture de la n.* c *; aucune différence B.*

4. Et li couletiers ki plus en prederoit, ne service ne bonté, il seroit à 50 lb. et seroit banis un an *(a)* de le vile *(b)* ; et ki plus en donroit, il seroit à 10 lb. et banis de le vile.

5. *(c)* Et ke coletiers ne prenge coleterie, se à celui non ki l'avoir vendera, sor ce meisme forfait de 50 lb. et banis un an.

6. *(d)* Del marc de tous avoirs ki chi ne sunt nomeit, 3 d. doisiens : s'en doit cascuns le moitiet, c'est asavoir de mars d'iretage, de maisons ne terre.

## 223

1250 env.

*Ban échevinal concernant les courtiers des transports et fixant en particulier leurs tarifs.*

Copies de 1275 env. *A*. Registre AA 90 : double copie : 1. Fol. 59'-60. 2. Fol. 72. — *B*. Registre AA 89, fol. 47'.

Bans sor les couretiers des caretes

1. Li couretier des caretes doivent avoir de chou con kierke à voiture dedens le pooir de ceste vile :

| | D. art. | D. tourn. |
|---|---|---|
| | — | — |
| del kars ki mainne dras . . . . . . . . . | 12 | |
| et de le carete ki mainne dras. . . . . . . . | 6 | |
| et del keval ki mainne toursiaus . . . . | 6 | |
| et del kar ki mainne blet . . . . . . . . | 4 | |
| et de le karette ki mainne blet . . . . . . . | 2 | |
| et del kar ki mainne hierens . . . . . . . | 4 | |
| et de le karette ki mainne hierens. . . . . | 2 | |
| et del sac de lainne con mainne en France et en ces parties. . . . . . . . . . . . | | 4 |

2. Et kiconques s'en melle de cesti couleterie, autre que cil ki assis i sunt par eskevins, il kiet ou forfait de 10 lb. et banis de le vile.

3. Et s'il plus en prendoient, il karroient en cest meisme forfait.

## 224

1250 env.

*Ban échevinal concernant les courtiers du vin.*

Copies du troisième quart du XIII[e] siècle env. *A*. Texte complet, comportant quelques corrections contemporaines. Registre AA 88, fol. 6' : copie contemporaine.

*(a)* « un an », *omis B.*

*(b) Le reste du* § *est omis B*[1] *; dans B*[2], *il a été ajouté à la fin du ban.*

*(c) Ce* § *est une addition contemporaine dans A, d'une écriture différente de celle de l'addition des n. c-d de la p. précédente ; texte originel B.*

*(d) Même remarque que pour le* § 5, *mais dans A, l'addition est encore d'une écriture différente de celle de ce* §.

— *B.* Texte partiel, reproduisant A corrigé, mais avec l'omission du § 7 et dernier et tout entier dans chaque leçon d'une seule écriture. Copies de 1275 env. 1. Registre AA 90, fol. 58'. 2. Registre AA 89, fol. 46'.

On peut comparer les § 3-4-5 du document ci-dessous avec les § 1-2, 5 de la P. J. suivante contemporaine.

Bans des couretiers dou vin

1. On fait le ban ke nus couretiers de vin ne herberge vin en se maison ne face deskerkier, sour le fourfait de 100 s. et sour perdre l'estaple.

2. Et ke nus couretiers n'ait vin ki siens soit ne compaignie de vin à autrui, sour 100 s. et sor perdre l'estaple.

3. Et si ne prende li couretiers de le caretée de vin, ke 12 d. artisiens sans autre service, sor le forfait de 100 s.

4. Et si ne pœt nus couretiers ne se feme ne se maisnie vendre vin à broke, sor etc....

5. Et si ne pœt couretiers vendre [*b*] ne acater vin *(c)*, se ciuls n'est avœc à qui œs on acatera le vin u ses messages, sor 100 s.

6. Et nus couretiers ne pœt avoir part ne compaignie à le marcandisse de que il est couretiers, de *(d)* quele coureterie que ce soit, sor le forfait de 50 lb. et sor banir un an de le vile.

7 *(e)*. Et se li vins estoit vendus sans couretier, li vins ne doit point de coureterie.

225

1250 env.

— *Ban échevinal concernant le commerce des vins et en particulier les courtiers.*

Copies de 1275 env. *A.* Registre AA 90, fol. 59. — *B.* Registre AA 89, fol. 47.

On peut comparer les § 1-2, 5 du document ci-dessous avec les § 3-4-5 de la P. J. précédente contemporaine.

Bans des couretiers des vins

1. Et d'endroit les couretiers des vins, il est atiré que il aront de le caretée vendre 12 d., sans barat et sans engien, soient u ne soient. Et si ne quiere ne art ne engien par coi il en ait plus, ne ne prenge à l'home estrange ne au borgois, sor le forfait de 100 s. et sor banir de le vile. Et que li estranges hom ne li borgois n'en doinst plus, en nule maniere,

*(a) Titre B*[1].

*(b)* « vendre ne », *barré A, omis B.*

*(c) La fin du § est barrée A et remplacée par* « à œs autrui hors del pooir de ceste vile, sor 100 s. et sor perdre sen mestier un an, se n'est par eschevins » : *ce dernier membre de phrase* (« se etc. ») *est d'une autre main. Cette nouvelle rédaction est le texte de B, mais dans B*[1], *on a barré* « se... eschevins » *et écrit au-dessus, d'une main contemporaine,* « ostet ».

*(d)* « de... soit », *add. A : aucune différence d'écriture B.*

*(e) Le § 7 est barré A et omis B.*

sor etc... Et li couretiers u li borgois u li estranges hom u autres, ki encontre iroit, il seroit à 100 s. de forfait et si seroit banis de le vile.

2. Et que li couretiers ne li deskierkeur ne autre ne voisent nonchant ne criant ne loant, avant ne arriere aval le vile, les vins que on vent es tavernes à brocke, sor etc...

3. Et que nus hostes, ki herberghe caretons ki vins amainnent, ne viengnent à l'estaple, s'il n'est marchans de vins et il ne vient por marchander. Et s'il i vient por marchander, il ne pora sen oste consellier, sor etc...

4. Et couretier ne pueent mander nului aval le vile, ne tavernier ne autrui, sor etc...

5. Et couretiers ne puet vin acater à œs autrui, se cils meismes n'est avœc, sor etc...

6. Ne taverniers ne garchons à tavernier ne fortraie vin. Et ki onques en seroit convencus, il seroit à 10 lb. et banis 2 ans de le vile.

## 226

1250.

*Ban échevinal concernant les courtiers du blé.*

Copies de 1275 env. *A*. Registre AA 90, fol. 71. — *B*. Registre AA 89, fol. 41'.

### Por *(a)* les couletiers dou bleit

1. Et se marchans estranges acate ble en ceste vile, il en doit le coureterie à cels qui asis i sunt de par eskevins et nient à altrui. Et s'il le paioient à altrui, il n'en seroient mie quité, ains leur convenroit paier à cels qui asis i seroient de par eskevins.

2. On fait le ban que il ne soit si hardis qui escondisse les couretiers dou blet à ouvrier leur soliers ne leur gresniers, ains les œvrent et dient verité dou nonbre. Et kiconques leur escondiroit ne verité n'en diroit dou nombre, il seroit à 10 lb. et banis de le vile.

## 227

1250 env.

*Ban échevinal concernant le courtage et le pesage du beurre et de la graisse.*

Copies de 1275 env. *A*. Registre AA 90, fol. 63. — *B*. Registre AA 89, fol. 54'.

### Bans del bure et de le craisse

1. On fait le ban que il ne soit hom ne feme si hardis en toute ceste vile que il, puis ore en avant, se mesle de le couleterie del bure ne de le

*(a) Titre B.*

craisse, ne dou peser bure ne craisse, se ce ne sunt cil ki assis i sunt de par eschevins u leur propres aiuwes. Et ki onques s'en mesleroit autrement, il kieroit ou forfait de 10 lb. et banis de le vile.

2. Et que nus hom ne feme ne poise bure ne craisse en se maison ne ailleurs, ne le sien ne altrui, plus de 2 pieres et demie, s'il ne le fait par le congiet dou peseur de le vile, sor ce meisme forfait.

3. Et que nus ne die ne face lait ne vilenie as peseurs ne as couletiers del bure ki assis i sunt de par eschevins, por l'oquoison dou pesage ne de le couleterie, sor le forfait de 10 lb. et banis de le vile.

## 228

1250 env.

*Décision des prud'hommes marchands de vin concernant les fonctions des déchargeurs de vin et fixant en particulier leurs tarifs.*

Copies de 1275 env. *A*. Registre AA 90, fol. 58'-59. — *B*. Registre AA 89, fol. 47.

Bans des deskierkeurs dou vin.

Li preudoume ki sunt vinier ont atiré por bien, d'endroit les deskierkeurs, que il averont de leur deskierkage.

| | |
|---|---|
| 1. As plus greveurs celiers à l'estrange home : | D. |
| del cief . . . . . . . . . . . . . . . . . . | 6 |
| et del kief et de le keuwe. . . . . . . . . . . . . | 8 |
| et de trois keuwes sor une carete . . . . . . . . . . . | 9 |
| et de deux keuwes sor une carete. . . . . . . . . . . | 8 |
| 2. Et des borgois de le vile : | |
| as aisius celiers . . . . . . . . . . . . . . . . . | 5 |
| et as greveurs celiers . . . . . . . . . . . . . . . | 6 |
| 3. et de sackier hors un tonniel et kierkier et mener aval le vile et de deskierkier . . . . . . . . . . . . . . | 16 |
| 4. Et des greveus celiers, et de redeskierkier en greveus celiers . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . | 20 |
| 5. Et s'il sackent hors un tonniel de vin d'un greveus celier à œs un estrange hom et del kierkier, averont-il. . . . . . | 18 |
| et des aisius celiers . . . . . . . . . . . . . . . . | 12 |

6. Et se li preudoume de le vile ont mestier d'avoir les deskierkeurs por le besoingne des vins, que cil i viengnent erranment qui il troveront premierement, sor le forfait de 100 s., et que il ne laissent mie por conpaingnie que il aient ensanle.

7. Et que nus deskierkieres ne boive en l'estaple, se il ne se mesle de vin vendre et acater, sor le forfait de 100 s.

8. Et se li deskierkeur despoullent aucun cercle et il respandent vin, soit au borgois, soit à estrange home, il le doivent rendre.

9. Et li deskierkieres, ki iroit encontre ces bans, kieroit ou forfait de 100 s. et si seroit banis de le vile.

### 229

1250 env.

*Ban échevinal concernant les marchands et les revendeurs de poisson.*

Copie contemporaine : registre AA 88, fol. 18.

Edit. : Tailliar, *Recueil d'actes...*, n° 76.

On fait le ban ke cocereaus ne cocerele ne venderes ne acateres de pisson de mer, de douce aigue, ne hom ne feme, ne soit si hardis k'il acate auwes ne capons ne bure ne œs ne froumages ne pisson de mer ne de douce eaue ne nule autre maniere de viande ne fruit, ne sor arbre ne alleurs, por rewaignier ne por revendre avant dedens ceste vile, ne devens le banliue de le vile, sor le forfait de 100 s. et sor banir de le vile.

Cis *(a)* bans est rabatus.

### 230

1250 env.

*Ban échevinal concernant les revendeurs de viande.*

Copies. *A*. Registre AA 88, fol. 3 : copie contemporaine. Le document est barré. — *B*. La forme générale du document est légèrement modifiée. Copies du dernier quart du XVIe siècle. 1. Registre AA 97, fol. 37: copie de 1575 env. 2. Registre AA 97 *bis*, fol. 43' : copie de 1585, d'après 1.

1. On fait le ban ke cocereaus ne cocerele de viande ne puist acater dedens le banlieue de ceste vile fruit por revendre, se n'est fruis sour arbre, ne pisson de douce aigue ne de meir ne awes ne capons ne poules ne œs ne bure ne formage, ne il ne autres por lui, por revendre.

2. Et cocereaus ne cocerele ne poist bure à gens deforain.

3. Et gens deforaines n'acatent nule de ces coses.

4. Et nus couretiers ne soit au vendre ne à l'acater ne au peser le bure.

5. Et kiconkes trespassera aucun de ces bans, il sera à 40 s.

Cis *(b)* bans dure dusques à nœne.

### 231

1250 env.

*Relation de l'enquête faite par Marguerite, comtesse de Flandre, sur le tarif des wienages de la Scarpe.*

Copies de 1275 env. *A*. Registre AA 90, fol. 37'-38. — *B*. Registre AA 89, fol. 51.

*(a) Addition contemporaine.*
*(b) Cette indication omise B.*

CE SUNT LES VERTÉS DE LE RIVIERE D'ENDROIT LES WIENAGES QUE ME DAME FIST ENQUERRE, CON I DEVOIT POUR LES OUTRAGES CON I PRENDOIT

I. A ESCARPIEL.

1. De le navée de { waranee / waude } 1 d. de wienage

2. De 4 takes de quir, 3 mailles.

3. Et se n'i doit-on nient { dou sac de frine, / ne dou tonnelet de goudale, / ne d'œs.

II. A LALAING.

1. De le navée de { warance / waude / piere } 2 d. de wienage

2. Et s'on amainne par le wienage de Lalaing pluiseurs coses en une nef, si comme ros, tiere, waras, tourbes et autre mesure, toute li navée ne doit que 2 d., perœc qu'il n'i ait en le nef avoir qui plus doive, car uns seus avoirs ki ens est aquite tout le remanant.

3. Et se alcuns hom de Douay fait carpenter une maison en Haynau u en ces parties, et il face kierkier le mairien en une nef, et li mairiens est keuillies u non, toute li navée ne doit que 2 d.

4. Et si puet-on alevier partout sour le riviere, à 100 pies pres de le riviere, sor les wareskes.

III. A WARLAING.

1. De le navée de { waranee / waude / terre } 2 d. de wienage

2. Et s'on amainne, etc... *(a)*.

IV. A HASNON.

1. De la navée de { warance / waude } 3 d. de wienage

2. Li sas d'ongnonnete u de porée u d'oliete u de quel cose que ce soit ne doit que trois mailles par droit.

V. A SAINT-AMANT.

1. De le navée de { warance / waude } 2 d. de wienage

2. Li sas de porete u d'ongnonnete u d'oliete u de lignuis u de quel cose que ce soit ne doit c'un seul denier par droit.

3. Et waranee ne doit nient de wienage à Mgr Renier de Saint-Amant.

*(a) Ce § est identique au § 112.*

VI. A Antoing.

Li carete là ù il a 15 cauces u plus ne doit par droit que 2 d.

VII.

1. Les alevioires ki sivent le maistre nef ne doivent nient de wienage, car li maistre nes aquite ses alevioires amont et aval, de Douay dusques à l'Escaut et de l'Escaut dusques à Douay.

2. Et li maistre nes qui puet venir kierkie à Mortaingne de quel avoir que ce soit, on le puet wuidier toute u en partie en tant dé nes con valra et amener à Douay par toute le rivière d'Escarp, pour un seul wienage paier que li maistre nes doit.

3. Et si puet li maistre nes demorer toute wuide à Mortaingne ; et puet-on mander se kerke à Douay par tant d'alevioires con valra et sans paier wienage, sauf chou que li maistre nes paie un seul wienage et aquite toutes ses alevioires, preuc que li maistre nes puist porter tout chou que ses alevioires amainnent.

4. Et se li maistre nes ne pooit tout chou porter, li sorplus paieroit le wienage ; et avœc, il kieroit ou forfait de 60 s. et 1 d. à cascun wienage là ù il aroit passet.

VIII.

Et si puet-on sackier par droit les plankes dou trau d'Antoing, toutes les fies que les nes i viennent.

**232**

1250 env. ; 1283, 14-15 août.

*Ban échevinal concernant les prêts sur gages.*

Copies. *A*. Texte primitif partiel comprenant les § 1-3 seuls. 1. Copies du troisième quart du XIII[e] siècle env. *a*. Cette leçon présente quelques corrections d'une main contemporaine. Registre AA 88, fol. 5' : copie contemporaine. *b*. Le texte originel et les corrections de *a* ont été fondus ensemble. Registre AA 89, fol. 12 : copie de 1275 env., tout entière d'une seule écriture. 2. Cette leçon, qui n'est connue que par des copies très postérieures, présente quelques modifications de forme sans importance. Copies du dernier quart du XVI[e] siècle. *a*. Registre AA 97, fol. 39' : copies de 1575 env. *b*. Registre AA 97 *bis*, fol. 46 : copie de 1585, d'après *a*. — *B*. Texte postérieur, complété par les § 4-5 et une date de 1283 s'appliquant au dernier §. Registre AA 94, fol. 27' : copies de 1280 et 1283 env. ; les § 1-4 ont d'abord été écrits vers 1280, avec quelques additions, qui paraissent être de la même main que le § 5 et la date, lesquels sont d'une même écriture de 1283 env.

Edit. : Tailliar, *Recueil d'actes...*, n° 142, § 1 ; les § 1-3 seuls, et sans référence.

Ban *(a)* con ne preste deniers sor filet ne sor altrui cose.

1. On fait le ban que nul ne preste deniers sor dras ne sor fileit, sor laine ne sor autrui cose, *(b)* ke il ne soit sèurs et fis ke on le racatera envers lui.

*(a) Titre* $A1^b$.
*(b)* « quels ke ele soit », *add. B.*

2. Et kicunques i presteroit sus deniers, se hom u feme venoit avant, ki se fesist creaule ke ce fust sien, il le raveroit quitement *(a)* à celui ki l'averoit pris en wages *(b)*.

3. Et çou ke on preste *(c)*, ne doit-on mie ravoir, mais çou ke on kerke autrui u preste *(d, e)*, ce doit-on ravoir, se *(f)* on ne le preste por metre en wages *(g)*.

4. Et s'ont li eschevin pooir de prendre le fiance as useriers et *(h)* à autrui ù tel wage seroient et querre en lor maissons et ailleurs là ù li eschevin verroient ke boin fust, se borgois u borgoise le requeroient por le sien con aroit mis en wages, si *(i)* com devant est dit, faire ravoir.

5. *(j)* Et kiconques en mentiroit devant eschevins u fourceleroit tels wages, il caroit el forfait de 50 lb. et banis un an de le vile.

Fait et renouvelet l'an mil CC. IIII[xx] et III, le nuit de le mi-aoust.

## 233

1250 env. ; 1255, 15 juin.

*Ban échevinal concernant les emprunts conclus et le commerce exercé par les mineurs.*

Copies de 1250-1280 env. *A*. Texte complet. Les § 1-5, 6 et 7 forment trois groupes d'écritures différentes, le premier est évidemment le ban primitif, les deux autres des additions, la dernière datée de 1255. Registre AA 88, fol. 9 : copies contemporaines. — *B*. Texte partiel ne comprenant pas les § 5-6 et la fin du § 7. Copies de 1270-1280 env. 1. Copies de la fin du troisième quart du XIII[e] siècle. *a*. Registre AA 92, fol. 27'-28 : copie de 1270 env. *b*. Registre AA 89, fol. 11 : copie de 1275 env. 2. Registre AA 94, fol. 26 : copie de 1280 env.

Edit. : Tailliar, *Recueil d'actes...*, nº 132 ; le § 7 seul, d'après A.

ENCORE *(k)* BANS CON NE CROIE A ENFANT QUI SOIT EL PAIN LE PERE NE LE MERE.

1. On fait le ban que nus ne nule ne soit si hardis ke il croie à fil ne à fille de borgois ne de borgoise de ceste vile nule dete ne plegerie, tant ke li fiuls ne li fille soit el pain le pere ne le mere.

2. Et kicunkes li kerroit, sace bien ke li fiuls et li fille ki acreu l'auroit en seroit quités.

*(a)* « por nient », *add. B.*
*(b) On a effacé dans B le passage suivant* : « por tant ke ciels ki mis l'averoit en wages averoit sus ».
*(c) Ce mot est barré A1[a] et remplacé par* « liue », *texte de A1[b] et B.*
*(d)* « u preste » *add. A1[a] ; aucune différence d'écriture A1[b] et B.*
*(e)* « por vendre u en autre maniere », *add. B.*
*(f)* « se... wages », *add. contemporaine A1[a] ; aucune différence d'écriture A1[b] et B.*
*(g) Le reste du ban omis A.*
*(h)* « et... seroient », *addition.*
*(i)* « si... dit », *addition.*
*(j) Ce § paraît être de l'écriture de la date finale.*
*(k) Titre B1[a]*

3. Et se il i avoit mis wages, on li feroit rendre quitement.

4. Et se il avoit mis pleges, il en seroient quite.

5. *(a)* Et se borgois, u borgoise ki veve fust, metoit sen fil u se fille en le loi de le vile por marcander, devant eskevins, et on li creoit, fust de dete u de plegerie, on li poroit bien demander parmi le loi de le vile.

6. *(b)* Tous cis bans est par amendement d'eschevins. Et li amendemens est tels, ke se fils u fille de borgois u de borgoise estoient coustumier de vendre et d'acater, on en feroit le loi de le vile de tels enfans, s'ils avoient lor eage.

7. *(c)* Et se hom ne feme prestoit ne creoit à fil ne à fille de borgois u de borgoise deniers ne wages, por tant k'il fust el pain le pere u le mere, et il jamais à nul jour nient en demandoit à lui ne à sen hoir ne à ses pleges, por l'ocoison de le dete ke il li averoit faite ne creue, ne des wages ke il li averoit presteis, il seroit à 50 lb. et banis un an de le vile, *(d)* par nule loi mondaine ne de crestienté, sans cri.

L'an LVIsme, en mi-mois de juin.

## 234

1250 env.

*Déclaration de l'engagement des Cahorsins de s'abstenir de faire des prêts à usure.*

Copie contemporaine : registre AA 88, fol. 29.

Edit. : Tailliar, *Recueil d'actes...*, n° 83.

Et si eurent encovent li Cahoursin sor lor fiance, ke il ne presteroient nient à usures ne demanderoient nul denier de usure ne en autre maniere por cose ke il prestaissent, plus ke lor catel.

## 235

1250 env.

*Ban échevinal concernant l'esgarderie et le criage des vins.*

Copies du dernier quart du xvi^e^ siècle. *A.* Registre AA 97, fol. 39 : copie de 1575 env. — B. Registre AA 97 *bis*, fol. 46 : copie de 1585, d'après A.

1. Et sy fait-on le ban que s'il advenoit chose que cil qui eswarderont les vins de par eschevins, que tout là où on trouveroit maulvaix vins et que il jugeroient à maulvaix et à fenc hors, que ceulx ou celle à qui

*(a) Ce § est omis B.*
*(b) Ce § est une addition A et est omis B.*
*(c) Ce § est une addition A ; aucune différence d'écriture B.*
*(d) Le reste est omis B.*

on trouveroit tel vin, il ne pœult vendre vin ne aultre pour lui devant ung an et un jour.

2. Et s'il ne vendoit dedens l'an, il seroit à 50 lb. et sy seroit [bannis] ung an de le ville.

3. Et que nul ne mette vin à brocque qu'il ne l'aict fait crier au crieur de le ville, sur 20 s.

### 236

1250 env.

*Ban échevinal concernant l'inspection des vins.*

Copies de 1275 env. *A*. Registre AA 90, fo'. 59. — *B*. Registre AA 89, fo'. 54.

Bans sor viniers.

1. On fait le ban que tout cil et toutes celes ki se mellent de vin vendre, ne borgois ne borgoise de ceste vile, k'il ne facent mie leurs vins descarkier, se s'aient veut li priseur des vins et li preudoume ki i sunt assis, sor le forfait de 10 lb. et banis de le vile.

2. Et cils bans ceurt sor tous vins.

### 237

1250 env.

*Ban échevinal réglementant la fermeture des tavernes.*

Copies du dernier quart du xvi^e^ siècle. *A*. Registre AA 97, fol. 18 : copie de 1575 env. — *B*. Registre AA 97 *bis*, fol. 18 : copie de 1585, d'après A.

1. Et sy faict-on le ban que il ne soit aulcuns taverniers ne taverniere, vendans vins à brocque en ceste ville, sy hardis ne sy hardie qui, puisqu'il aura sa taverne ouverte, clot icelle tant qu'il aict vin en cellier en point de vendre, se ce n'est par le gre et assentement des eschevins ou des priseurs du vin de ceste ville.

2. Et touteffois qu'il volront ou devront clore leurs dites tavernes, le denonchent dés le vesprées par devers les dis priseurs, sur le fourfait de 100 s.

### 238

1250 env. ; 1386, novembre.

*Ban échevinal concernant le commerce du vin.*

Copies. *A*. Cette leçon, très courte, et connue seulement par des copies très postérieures, ne comprend que deux § : le premier correspond exactement à une partie du § 1 de C ; le second n'a pas son équivalent dans les autres leçons et, pour ce motif, nous l'avons numéroté 1 *bis*, afin de ne pas interrompre la numérotation de B-D. Copies du dernier quart du xvi siècle. 1. Registre AA 97, fol. 39 : copie de 1575 env. 2. Registre AA 97 *bis*, fol. 45' : copie de 1585, d'après 1. — *B*. Cette leçon ne comprend

pas le 1er § (I) de $D^1$, ni le dernier de $D^{1\cdot3}$ (16-19). Copies de 1275 env. 1. Registre AA 90, fol. 57. 2. Registre AA 89, fol. 22. — *C*. Cette leçon comprend seulement les § 1-4, 6-10, 12, 14-16 de B et non dans l'ordre original même. Copies de 1275 env. 1. Registre AA 90, fol. 57'-58. 2. Registre AA 89, fol. 48'. — *D*. La leçon est un remaniement de 1386 probablement (voy. $D^2$ à la fin). Elle reproduit les § de C dans le même ordre, en intercalant les dispositions spéciales à B (§ 5, 11 et 13), et en ajoutant à la fin un § supplémentaire : l'un des manuscrits de cette leçon enfin présente en tête une disposition spéciale (I dans $D^1$). Copies du xve siècle. 1. Registre de la layette 223, série HH, fol. 10'-12 : copie de 1400 env. 2. Registre AA 95, fol. 11'-12 : copie du second quart du xve siècle env. 3. Registre aux métiers, série HH, fol. 13-14 : copie du dernier quart env.

Laissant de côté A sans importance, comme B et C sont écrits sans alinéas, mais que D en présente au contraire, en principe, nous avons subdivisé les deux premières leçons d'après la dernière : en fait, comme l'ordre de C et de D n'est pas identique à celui de B, nous avons, dans les troisième et quatrième colonnes, à la suite du chiffre du § reproduisant le chiffre de B, mis entre [] le nº d'ordre que chaque § de C et de D occupe dans les registres, avec indication de la leçon secondaire en exposant ($B^{1\cdot2}$ ou $C^{1\cdot2\cdot3}$). Si le chiffre de la leçon fait défaut, c'est que bien entendu le § n'existe pas.

D

CH'EST LI ORDENANCE DOU BRIEF, FAICTE ET ORDENÉE SUR LA MARCHANDISE DU VIN EN LA VILLE DE DOUAY.

I [$D^1$]. Premiers, il est ordené par Mgr le duc de Bourgongne et son hault et noble Consel en se cambre à Lille, si qu'il appert par ses lettrez seellées de sen grant seel en double keue, que d'ores en avant il y aura continuelment du mains trois tavernes ouvertes en la ville de Douay ; et selonc ce que les

tavreniers arront leurs vins plus en boisson et en estat de vendre, les eschevins les feront mettre à broche et vendre à pris raisonnable, selonc ce qu'il est acoustumé de faire en tel cas, et à ce constrainderont les tavreniers. Et se aucuns d'iceulx tavreniers est refusans de obeir aux dis eschevins, il encourra la peinne et amende de 50 lb. et serra constrains à les paiier aveuc la pugnicion acoustumée en cas de telx amendes, et nientmains serra son vin afforé et vendu. Touteffois, se ly uns des trois tavreniers qui venderoit clooit sa taverne par faute de vin ou autre cause raisonnable, l'autre tavrenie, à qui on commandera à ouvrir ou lieu de lui, aura delay

d'ouvrir le prochain jour apres le commandement à lui fait, s'il n'estoit aaisies de incontinent ouvrir.

| A | B | C | |
|---|---|---|---|
| | BANS DOU VIN. | BANS DOU VIN. | |
| | Cis *(a)* bans ne vaut nient. | | |
| 1. On fait le ban qu'il ne soit nulz bourgeois vinniers sy hardis qu'il vende nouveau vin à 16 d. le lot, vin de Soissons et d'Aussoire à 18 d. Et quiconque plus le venderoit que cil fœur que ly eschevins ont assis et asseront, il queroit el fourfait de 10 lb. et sy ne venderoit vin devan ung an ne aultre pour lui. | 1. On fait le ban que il ne soit hom ne feme si hardis en ceste vile, ki venge vin franchois à brocke plus kier que 15 d. douisiens le lot. Et si prenge-on prœc 5 d. artisiens u monnoies à l'avenant, sor le forfait de 10 lb. et sor banir de le vile. | 1-2 [1B]. On fait le ban que il ne soit nus si hardis, hom ne feme, ki venge vin françois à brocke plus kier que 18 *(b)* douissiens le lot, et si prenge-on porœc 6 [*c*] artisiens u monnoie à l'avenant; et le vin d'Auçoirre 20 *(d)* douissiens le lot, et le vin noviel de Rociele 20 *(e)* douissiens le lot, et si prenge-on porœc 6 d. *(f)* ob. d'artisiens u monnoie à l'avenant. Et ki onques plus kier les venderoit que à ces | 1-2[2c¹, 1c²·³] Item, on fait le ban que il ne soit nulz si hardis, hom ne femme, qui venge vin à plus hault pris que le fœur qui y est ou serra mis et assis par eschevins et les prisieurs ad ce sermentéz par eschevins. Et quiconques plus kier etc... |
| 1 *bis*. Et se servans à bourgeois ne à bourgeoise vient pour vin, que nul ne soit sy hardys qui le contredie qu'il | 2. Et le vin d'Auçoirre, 18 d. douisiens le lot, et si prenge on porœc 7 d. artisiens u monnoies à l'avenant, sor ce meisme forfait. | | |

*(a) Cette remarque est une addition de la fin du XIII^e siècle, dans A² seul.*

*(b) Barré et remplacé par* « 21 d. d. », *d'une écriture contemporaine, B¹; aucune correction B².*

*(c) On a ajouté un trait, ce qui donne* « 7 », *écriture n. b B¹; de même B².*

*(d) Barré et remplacé par* « 23 d. d. » *B¹; mêmes remarques.*

*(e) Barré et remplacé par* « 2 s. d. »; *etc.*

*(f)* « 6... u », *barré B¹.*

| | | | |
|---|---|---|---|
| ne voist au tonnel là où on lui traira. Et s'on li contredissoit, il queroit el fourfait de 100 s. | | fuers, il kieroit ou forfait de 10 lb. et banis de le vile ; et ki en cest ban kieroit, on ne le rapieleroit mie devens le mois k'il seroit banis. | |
| | 3. Et que nus ne venge vin, si soit ançois prisies et ensaingnies et cries par le crieur de le vile, sor ce meisme forfait. | 3 [2B]. | 3 [3D$^{1}$; 2D$^{2.3}$]. |
| | 4. Et que nus ne mete sen vin en autrui main por vendre plus kier que le fuer de le vile, sor le forfait de 10 lb. et banis un an de sen mestier. | 4 [3B]. | 4 [4D$^{1}$; 3D$^{2.3}$]. |
| | 5. Et que nus ne coule ne face couler ses lies, ains les vengent sans couler et facent oster dedens tierch jor, sor 10 lb. et banis. | | 5 [15D$^{1}$; 14D$^{2\text{-}3}$]. Et... facent oster et widier de leurs celiers et hosteulx, dedens thierc jour qu'il ara clos, sour, etc... |
| | 6. Et que nus ne mete que une paire de vins en un manage, sor ce meisme forfait. | 6 [6B]. | 6 [7D]. |
| | 7. Et que nus ne venge raspet, s'il ançois ne le dist à celui u à | 7 [5C]. | 7 [6D$^{1}$; 5D$^{2.3}$]. |

| | | |
|---|---|---|
| celi ki l'acatera, et sans ghille et sans barat, sor 10 lb. et banis. | | |
| 8. Et que nus ne soit si hardis ki ne traie plainne se mesure et droiturierement, ne k'il le laisse ne pour presse ne por autre cose, sor le forfait de 10 lb. | 8 [7C]. | 8 [8D$^{1}$; 7D$^{2.3}$]. |
| 9. Et que nus valles ne garchons ne autres ne crit ne apiele nului por vendage de vin, se ce n'est cils u cele ki siet por les deniers rechevoir, sor 100 s. Et s'autres que cils ki seroit por les deniers recevoir crioit, li viniers paieroit le forfait por sen vallet u por sen garçon u por celui u celi ki aroit criet. | 9-10 [8C]. Et que autres que cils ki rechoit l'argent au bufet n'apiele home ne feme por vendre le vin, ne face fause presse et crie à faus, sor le forfait de 100 s. Et kiconques en kieroit en cest ban, li tavernier u li taverniere paieroit le forfait. | 9-10 [9D$^{1}$; 8D$^{2.3}$]. *Texte de C.* |
| 10. Et que nus ne face fause presse ne face tenir pos devant sen buffet ne devant sen celier, por faire presse, sor ce meisme forfait. | | |

| | | |
|---|---|---|
| 11. Et que nus ne meslè vies vins quels que ce soit avœc noviel vin, sor 10 lb. et banis. Et que nus ne mete vies vin ne d'Auçoirre ne de Soissons ne de Rociele, avœc autre vin noviel en un celier, sor ce meisme forfait. | | 11 [16D$^{1}$ ; 15 D$^{2\cdot3}$]. *La* 1$^{re}$ *phrase seule.* |
| 12. Et si ne puet nus vendre vin autre que celui ki est prisies, deci adont que il l'ara vendut à un quartier pries, sor ce meisme forfait. Et on retient le pooir de demi mui de vin. | 12 [4C]. Et puis que li vins iert aforés, on ne pora en cel celier autre vin aforer ne vendre, si ert cils tonniaus vendus à un quartier pries. Et etc... | 12 [5D$^{1}$ ; 4D$^{2\cdot3}$]. *Texte de C.* |
| 13. Et si fait-on asavoir à tous ciaus et à toutes celes ki vin venderont, que il acathent et vengent boinnes denrées et loiaus. Et se il ne le faisoient, il meteroient le vin à meneur fuer. Et avœc, li eschevin en aroient conseil. | | 13 [13D$^{1}$ ; 12D$^{2\cdot3}$]. |
| 14. Et se li priseur des vins voelent vin veir ne prisier ne afo- | 14 [9, 11C]. | 14 [10, 13-14, 17-18D$^{1}$ ; 9, 12-13, 16-17D$^{2}$ ; 9, 12-13, 17-18D$^{3}$]. |

| | | |
|---|---|---|
| rer, que nus ne soit encontre als de monstrer sen vin ne d'aforer ne d'ouvrir sen celier, soit-ce cose que il vengent et que il aient vin ou celier, conbien que il i ait, sor 10 lb. et sor banir. Et s'il trouvoient vin ki vaille mains, il le devoient mains prisier. Et ki honte u vilenie leur diroit ne feroit por l'okison de le priserie ne de le couleterie, il seroit à 10 lb. et banis. | | Et quiconques diroit lait ne villenie as dis prisseurs pour l'occoison de leur office et priserie, il queroit ou fourfait de 10 lb. et bannis de le ville. Et quiconques main metteroit à yceulx pour malfaire en l'occoison dicte, il queroit ou fourfait de 50 lb. et si serroit banis un an et un jour de le ville avœc le loy. |
| 15. Et que puis que li vins sera prisies u aforés, que nus ne l'empire, sor 10 lb. et banis. Et si doivent li couletier prendre le fiance as vinniers que il n'enpierront mie leur vin, puis que il iert prisies et aforés. Et ki encontre aus seroit del fiancier, il kieroit ou forfait de 10 lb. et banis. | 15 [10c]. | 15 [11D$^{1}$ ; 10D$^{2.3}$]. *La* 1$^{re}$ *phrase seule.* |

16. Et s'il a, devens un manage, 2 celiers u trois ki aient leur entrée par devant sor le rue, prœc k'il n'aient issue par derriere ne entrée d'eus, on n'en kiet en forfait por metre ens pluiseurs vins.

16 [$C^1$ seul]. Et... *(a)* vins, cascune maniere de vin par liu.

Ce fu renovelé et amendet, l'an LXXVI, le samedi prochain devant le Nativitei Notre-Dame *(b)* [1].

16 [12$D^1$ ; 11$D^{2\cdot3}$].

19$D^1$ ; 18$D^2$ ; 16$D^3$.

Et si fait-on le ban que tout tavrenier et tavreniere et autre entremettant de vin vendre à broque en ceste ville ou qui s'en entremettent depuis ceste heure en avant fachent leurs vins assis où il appartenra sour les gantiers, dedens tierch jour prochain apres ce que leur dit vin serront admené et desquerquiet, s'il n'ont cause de ce detriier à faire, de quoy

*(a) Ce § est une addition d'une écriture contemporaine de la date donnée dans $C^1$ et est omis dans $C^2$.*

*(b) On a ajouté dans $C^2$ le § suivant, d'une écriture contemporaine :* « Et s'aucuns viniers kiet en forfait de 10 lb., por chou qu'il ait vin vendu outre le ban de le vile, à tel forfait a li vile 70 s., et li sires le remanant ».

1. Le 5 sept. 1276.

eschevin ou li prisseur aient congnoissance ou il leur apperesansfraude, sour le fourfait de 10 lb. et estre banit de le ville.

Cest (a) brief renouvellé ou mois de novembre, l'an de grace mil CCC quatre-vins et six.

## 239

1250 env.

*Décision échevinale soumettant la sortie en gros des vins de la ville à l'autorisation préalable du Magistrat.*

Copies du dernier quart du xvi^e siècle. *A*. Registre AA 97, fol. 16 : copie de 1575 env. — *B*. Registre AA 97 *bis*, fol. 18 : copie de 1585, d'après A.

Ban de mener vins hors la ville.

On fait le ban etc. *(b)* qu'il ne soit aulcuns ou aulcunes taverniers ne tavernieres quelconques, demourans en ceste ville, sy hardis ne sy hardie qui, puis ceste hœure, monstreche ne face monstrer aulcuns vins qu'ilz aient ne ne venge aultrement que en brocquetage, pour mener hors du pooir et eschevinage de ceste ville, se premier et avant œuvre n'en a prins et eu le gre et octroy des eschevins eulx sept ensamble du mains, sur le fourfaict de 10 s. et estre bannis de le ville.

## 240

1250 env.

*Ban échevinal concernant le commerce du fourrage et la location des chevaux*[1].

Copies du xv^e siècle. *A*. Texte complet. Registre AA 95, fol. 143 : copie du second quart env. — *B*. Texte partiel, comprenant les § 1-4, 7-11 seuls. Registre aux métiers, série HH, fol. 44'-45 : copie du dernier quart env

*(a) Cette date D2 seul.*
*(b) Sic.*

1. Ce second point depuis le § 16.

1. Et si fait-on le ban que quiconques amaine fuerre en nef à Douay, que il le tiegne 2 jours à vendage, sour le fourfait de 40 s.

2. Et se il ne l'a vendu dedens ces 2 jours, vendre le pœt au thierch jour à qui que il veult.

3. Et que nulz ne soit si hardis, fouriers ne fouriere, qui entre en le nef, jusques adont que li livreur, qui mis y sont de par eschevins et de par les eswardeurs, l'aront livré hors de le nef, sour le fourfait de 100 s.

4. Et que nulz porteres de fuerre ne soit si hardis qu'il entre en le nef, se on ne luy appelle, sour le fourfait de 20 s.

5. *(a)* Et que li loyens, de quoy on loiiera le fuerre, ait deux toises de lonch et le *(b)* et un petit entre 2 loiiens du fais de fuerre, sour le fourfait de 20 s.

6. *(a)* Etque nulz ne nulle ne soit si hardis que puis que ly fais de fuerre sera loiies et mis hors de le nef où qu'il le methe, qu'il le desloyeche ne eskeveche ne apetise, sour le fourfait de 100 s.

7. Et que homs ne femme ne mellece herbe de mares avœc herbe de pret, sour le fourfait de 20 s. et sour perdre l'erbe.

8. Et si fait-on le ban que il ne soit nulz si hardis, homs ne femme, dedens le pooir de ceste ville, qui fache ne fache faire nate de gluy, se li nate n'a 8 pies de long au piet de le ville au moins et 6 pies de let, sour le fourfait de 40 s.

9. Et que nulz ne soit sy hardis qui amaine fuerre à Douay en nef, plus hault de 50 fais du plus desloiies, sour le fourfait de 20 s.

10. Et que nulz ne livre fuerre ne mette hors de le nef à qui ces que ce soit, se n'est par le congie des eswardeurs, sour le fourfait de 20 s.

11. Et que nulz loiieres ne venge fuerre ne ait part ne compaignie à homme ne à femme qui venge fuerre, sour le fourfait de 100 s. ; et qu'ilz fachent boins faiz et loyaulx, sour le fourfait de 100 s. et banir de leur mestier *(c)*.

12. Et si fait-on le ban que de tous les loiiens de quoy on loye veche et avaine que on vendera en ceste ville, que chacuns loiiens ait deux aunes de long au moins et si soient gros encontre et qu'il aient bien leur conte, sour le fourfait de 40 s. et perdre les loiiens.

13. Et si fait-on le ban que il ne soit nulz si hardis, fouriers ne fouriere, qui manant soient en ceste ville, qu'ilz aient part ne compaignie ensamble de fourage vendre, puis qu'il ara passé le Pont de Raisse, sour le fourfait de 100 s.

14. Et puis que ly fourages sera venus en ceste ville, que fouriers ne fouriere ne methent leur fourage ensamble en une grange, sour cel meisme fourfait.

15. Et que nulz ne vende verde beche ne tiegne à vendage en ceste ville, que il n'en mete avant à vendage par denrées et par demies et

*(a) Ce § omis B.*
*(b) Blanc*
*(c) Le reste de la pièce omis B.*

loiies à le loyure de le ville et bonnes denrées et loyaux par le dit des eswardeurs, sour le fourfait de 20 s. et perdre le veche.

16. Et si fait-on le ban qu'il ne soit nulz si hardis, homs ne femme, qui manant soit en ceste ville, que il, puis ceste heure en avant, mete queval à lievage dedens ceste ville, desi adont que il l'ara moustré as eswardeurs et que ly quevaulx soit souffissant de le valleur de 8 lb. par. au moins par le dit des eswardeurs, sour le fourfait de 100 s.

17. Et que tout chil et celles qui tiennent et tenront quevaulx en ceste ville à louage, le monstrent as eswardeurs pour savoir qu'il soit souffissant de le valeur de 8 lb. par. par leurs diz, de six sepmaines en 6 sepmaines au plus tart, sour le fourfait de 100 s.

18. Et que nulz ne mete queval à louage puis les 6 sepmaines, desi adont que ly eswardeur l'aront veu et donné congiet du loiier, sour le fourfait de 100 s.

19. Et que nulz ne soit si hardis qui die let ne villenie les loiieurs de fuerre, qui mis y sont de par eschevins et de par les eswardeurs, pour l'occasion de leur loyage, sour le fourfait de cent s.

20. Et que nulz ne soit si hardis qui voist contre le dit des eswardeurs, de che qu'il diront pour le mielx qu'il appartendra à leur eswarderie, sour le fourfait de 100 s. et banir de le ville.

21. Et quiconques lait ne villenie leur diroit pour l'occasion de leur eswarderie, il queroit el fourfait de dix lb. et banir de le ville.

22. Et quiconques meteroit main à yaux pour l'occoision de leur eswarderie, il queroit el fourfait de 50 lb. et banir un an et un jour de le ville.

## 241

1250 env.

*Ban échevinal concernant le commerce des fourrages.*

Copies. *A*. Copies de 1275 env. 1. Registre AA 89, fol. 57'. 2. Registre AA 90, fol. 63'. — *B*. Copies du XV[e] siècle. 1. Registre AA 95, fol. 142' : copie du second quart env. 2. Registre aux métiers, série HH, fol. 42 : copie du dernier quart env.

Bans dou fuerre.

1. On fait le ban ke il ne soit hom ne feme fouriers, ki manans soit en ceste vile, si hardis ki acacie fœrre à home ne à feme estrange, dedens le pooir de ceste vile ne decha le Pont-de-Raisse, ne *(a)* à car ne à carette ne à nef, sor le forfait de 100 s.

2. Et ke nus ne venge fuerre, se li fais n'est boins et loiaus par le dit des eswardeurs, sor le forfait de 100 s. Et que nus ne venge fais de fœrre, s'il n'est ausi boins devens que dehors, sor le forfait de 100 s.

3. Et ke nus caretons ne autres *(b)* ne desacke ne traie fœrre, sor 20 s.

*(a)* « ne... nef », *barré A2 et remplacé par* « ne dela, puis k'il ert mis en le neif u en car u en carete », *d'une écriture de* 1300 *env.*

*(b)* « laboureurs », *B*.

4. Et ke nus fouriers ne fouriere n'ait part ne compaingnie à fain que hom deforain amainne en ceste vile, perœc ke li hom estranges le tienge à vendage, sor le forfait de 100 s., et li eswardeur i ont le tierc *(a)*.

## 242

1250 env.

*Ban échevinal concernant les lieurs et les porteurs de foin.*

Copies du xv^e siècle. *A*. Registre AA 95, fol. 145-146 : copie du second quart env. — *B*. Registre aux métiers, série HH, fol. 43'-44' : copie du dernier quart env.

Ch'est ce que on a advisé pour les fouriers.

1. On fait le ban que nulz loiieres de fain ne porteres de fain ne eswarderes ne puissent aler boire avœc nulle maniere de marchans ne avoir pourfit nul, tant qu'il aront à vendre leur fain, soit en nef ou en grange ne en cars, sour le fourfait de 40 s. et perdre son office.

2. Item, que nulz loiieres de fain ne puist porter fain ne nulz porteres de fain ne puist loiier fain, sour le fourfait de 40 s. et sour perdre son office, tant que on puist autrui trouver qui porter le velle. Et se estranges valles le voloit porter, que ly loiieur leur aiewent leur fais à lever, sour ce meismes fourfait.

3. Item, que nulz marchans estranges ne autrez bourgois quel ques il soit ne puist mettre fain en grange, loiiet, que se il le veult vendre à autruy, que il ne le conviengne desloiier et faire reloiier par les loieurs sermentés, sour le fourfait de 100 s.

4. Item, que nulz ne soit si hardis, loiieur sermenté, que ilz ne voissent loiier toutes les fois que ilz en seront requis de toute maniere de marchant, qui fain aront à vendre dedens l'eschevinage et pooir de ceste ville, sour le fourfait de 20 s.

5. Item, que tout ly loiieur sermenté aient boins loyens, fors et souffissans et telz qu'ilz ne puissent alongier ne rompre, par quoy li boine gent qui en portera leur fais ne y puissent avoir dommage par rompre par les voies, sour le fourfait de 20 s. et sur rendre le dommage par le dit des eswardeurs.

6. Item, que nulle escoueresse de fain ne eskœve fain ne melle autre, qui ne soit loyaux et marchans. Et se elles y melloient de deulx manieres de fains, qui convinables ne fussent et qui pis vaulsist ly uns de l'autre, que elles le dient as dessus diz loiieurs par sen serement, par quoy ly dessus dis loyeur le puissent nonchier as eswardeurs, sour le fourfait de cent s.

7. Item, que ilz fachent boins faiz et souffissans à le gauge et à le longueche de le kaine que ly eschevin ont ordonné, sour le fourfait de 10 lb. et estre bany et perdre l'offisse ; et qu'il ait entre deux loiens

*(a)* « es amendes de leur esward », *B*1 ; « en tous les fourfais du dit office », *B*2.

un piet de lait au piet de le ville au mains, sour ce meisme fourfait.

8. Item, que nulz marchans ne autrez qui fain aront à vendre ne refuse ne escondise à nulle personne qui avoir veulle demy-fais de fain, que ilz ne l'ait pour le moitiet du pris que ly fais sera vendus, et que nulz des loyeurs sermentés ne leur escondissent à loiier à droite loyure et juste de le moitiet du fais et n'en prengent que demy-loyage, et ly porteur du fain n'en prengent que demy portage, sour le fourfait de 40 s.

9. Item, que ly porteur du fain ne puissent prendre d'un fais de fain querquiet sur car ou carete que un d. par. et qu'il ne le puist refuser, sur le fourfait de 20 s. et perdre son offisse.

10. Et porront toutes gens qui vaingnier vauront, porter au fain par le feur qui assis y est et sans meffait.

11. Et que nulz porteres de fain ne soit si hardis qui reprenge les loyens du faiz qu'il ara porté pour reloiier autre fain, sour le fourfait de 20 s. ; et ly loiieres de fain, qui fain loieroit de loyen qui autresfois aroit esté mis en œuvre, kieroit en ce meisme fourfait.

12. Et que nulz marchans de fain, qui fain amainece à nef en ceste ville, ne soit sy hardis qui delivreche à personne nule fain, se il ne l'y delivre par certain feur fait, sour le fourfait de 100 s.

13. Et que nulz porteres de fain ne soit si hardis qui prenge d'un faiz de fain portant aussi loing que du Rivage au Marquiet et que du Marquiet au Rivage, que 3 ob. par. du faiz, et à l'avenant du mains le mains, et dehors les murs que 2 d. par., sour le fourfait de 20 s.

14 *(a)*. Item, que tout li loyeur sermenté facent boins fais et loyaus et wargent le raison des marchans qui amenront les fains en le ville, et le raison aux bourgois, manans et desforains qui les fains accattent, sour le fourfait de cent s. et perdre son office.

## 243

1250 env.

*Ban échevinal concernant l'esgarderie des chevaux à louer.*

Copies. *A*. Texte incomplet ne comprenant pas le § 3 et dernier. Copies de la fin du troisième quart du XIII[e] siècle. 1. Registre AA 91, p. 79 : copie de 1270 env. 2. Registre AA 89, fol. 57' : copie de 1275 env. — *B*. Texte complet. 1. Le § 3 est une addition contemporaine. Registre AA 90, fol. 57' : copie de 1275 env. 2. Le document tout entier est dans chaque leçon d'une seule écriture. Copies du XV[e] siècle; *a*. Registre AA 95, fol. 143 : copie du second quart env. *b*. Registre aux métiers, série HH, fol. 42'-43 : copie du dernier quart env.

### Bans des kevaus.

1. Et si fait-on le ban k'il ne soit nus si hardis, hom ne feme, ki mete keval à liuage ne livre por cevalier, deci adont que li eswardeur des kevaus l'aront veut et eswardet s'il est soufissans, et dusques adont

*(a) Ce § est une addition contemporaine A ; aucune différence d'écriture B.*

ausi que li eswardeur l'en aront donnet congiet del liuer. Et ki chou trespasseroit, il karroit ou forfait de 100 s. et banis de le vile.

2. Et s'il meskaoit dou keval ki eswardés ne seroit des eswardeurs, cils ki le keval aroit liuet n'en aroit nient.

3. *(a)* Et se kevals estoit sormenés u mahegnies, ke se on en velt avoir restor, con le monstre as eswardeurs ançois con l'envoit au mareschal. Et ki autrement l'i envoieroit, on ne l'en renderoit nul restor, aine en seroit-on quite.

## 244

1250 env. ; 1271 env.

*Ban échevinal concernant les « menues denrées ».*

COPIES. Ce ban se compose de deux parties. L'une, jusqu'au § 33 inclus, est l'élément originel et, comme les autres documents de même forme, peut, sans aucun conteste, être attribuée au milieu du XIII^e siècle. La seconde partie, les § 34-55, n'est connue que par des copies très postérieures, du XV^e siècle : mais un article reproduit une disposition existant par ailleurs comme ban séparé et qui est également de 1250 (§ 38) ; un autre alinéa mentionne « l'année LXXI en novembre » (§ 44), et enfin l'ensemble a été « renouvellé VIII jours ou mois de may l'an IIII^xx et XVIII » (Fin) : ces deux dernières dates, qui ne sont que partiellement indiquées, ne peuvent par suite, selon un principe général, être attribuées également qu'à des années du XIII^e siècle. Pour cette triple raison, la seconde partie n'est certainement pas postérieure non plus à la seconde moitié de cette même époque et pourrait même remonter spécialement au laps de temps compris entre 1250 et 1271.

*A*. 1^re partie : § 1-33. Copies du troisième quart du XIII^e siècle env. 1. Les § 3 et 28 ont été barrés ; les § 13-14, 23, 30-32 sont des additions ; et les 16, 18 manquent. Registre AA 88, fol. 17 : copie contemporaine, avec plusieurs additions d'écritures diverses, mais encore contemporaines. 2. Les § 3, 11 et 28 manquent en outre. Copies de 1275 env., d'une seule écriture dans chaque leçon. *a*. Registre AA 90, fol. 48-49. *b*. Registre AA 89, fol. 57'-58. — *B*. 1^re et 2^e parties : § 1-55. 1. Texte partiel : § 38 seul. Copies de 1275 env. *a*. Registre AA 90, fol. 49'. *b*. Registre AA 89, fol. 58'. 2. Texte complet. Les § 16, 18 et 34-55 ont été ajoutés, mais les § 1, 3, 11-12, 28 et 31 font défaut. Copies du XV^e siècle. *a*. Layette 222, série HH, rouleau : copie du début du siècle. *b*. α. Registre AA95, fol. 107-110 : copie du second quart env. β. Registre aux métiers, série HH, fol. 26'-29 : copie du dernier quart env.

Dans chaque leçon, les § manquant n'ont pas reçu de numéros.

### BANS *(b)* DES MENUES DENRÉES.

| A | B |
|---|---|
| 1. On fait le ban que nus ne soit si hardis k'il mesure fruit, se n'est as rasieres et as coupes et as mesures que li eswardeur del mestier i on assis de par eschievins, sor 100 s. de forfait et sor banir de le vile. | |

*(a) Le § 3, omis A, est une add. contemporaine B1 ; aucune différence d'écr ure dans B2.*

*(b) Titre A2^a.*

| | |
|---|---|
| 2. Et nus ne livre fruit ne reçoive, se par ceus non cui li eswardeur i ont assis, sor 40 s. | 2. |
| 3. *(a)* Et nus ne poise bure ne formage à home deforain, se etc... | |
| 4. Et ke nus ne moulle moustarde, se li eswardeur n'ont ançois veut l'aisil et le senevé *(b)*, sor 40 s. | 4. |
| 5. Et ke nus ne prenge estal devant le jour, ains le prenge par los getans, sor 40 s. | 5. Et que nulz ne venge moustarde, s'il ne le fait en son hostel. Et que nulz ne prenge estaux, dusques atant que li cloque sera sonné à la journée, sour le fourfait de 40 s. |
| 6. Et ke nus potiers ne puist prendre estal en jour de marchie de plus de 7 píes de lonc, et si le prenge devant sen wis, sor 40 s. | 6. |
| 7. Et ke nus fruitiers ne garçons de fruitier ne gete de fruit apries autrui, sor 5 s. | 7. |
| 8. Et se c'estoit cose ke li eswardeur venissent en maison de borgois ne de borgoise por eswarder lor pois et lor balances et lor mesures, por veoir s'il sunt loial, ki encontre seroit, il seroit à 100 s. | 8. |
| 9. Et ke nus ne cœlle *(c)* niage, se eswardeur n'avoit avœc, sor 20 s. | 9. |
| 10. Et ki meteroit estal por cose nule vendre, encontre le maison Gillain Masenghe au tour de le rue de Belain, si con va à Saint-Piere, il seroit à 5 s. | 10. |
| 11. Et ki encontre les eswardeurs seroit, ne de niage ne de estalage, il seroit à 5 s. | |
| 12. Et ki honte ne vilenie feroit ne diroit as eswardeurs por l'ocoison de l'eswarderie, il seroit à 100 s. *(d)* et banis de le vile | |

*(a) Ce § est barré dans* $A^1$ *et est omis dans les autres leçons.*
*(b)* « et les mueles en leur ostel », $A^2$ *et* $B^2$.
*(c)* « prenge », $A^2$ *et* $B^2$.
*(d) Le reste du § omis* $A^2$.

| | |
|---|---|
| 13 *(a)*. Et ke nus ne face candelle dedens le pooir de le vile ne venge, se ele n'est autele desous con deseure, sor 100 s. et sor banir. | 13. ... sor 100 s. |
| 14 *(b)*. Et ke nus hom ne feme, ki se mesle de siu fondre, ne macecliers ne autres, ne fonge siu meslé, se tel non con il kiet de le beste, sor ce meisme forfait *(c)*. | 14. |
| 15. Et ke nus ne soit si hardis ki mete sor sen estal pot de moustarde, ne de lot ne dei demi-lot ne de pinte, ki ne tiegne le droite mesure, ne nul autre pot n'i mete, sor 40 s. | 15. |
| | 16. Et que nuls ne venge moustarde qui n'ait se droitte pinte de kevre. |
| 17. Et ke nus ne liue estal ne banc ne siele enmi le rue, se por vendre non ses propres denrées, sor 20 s. | 17. |
| | 18. Et que nuls ne mesure moustarde à autres mesures que à celles qui sont enseignies de l'enseigne de le ville, sour le fourfait de 40 s. |
| 19. Et si ne venge nus en diemenee se deriere le Magdelaine non, si ke li eswardeur le diront, et en le rue devers Canteleu, et ensi ke li eswardeur les asserront, sor 20 s. | 19. |
| 20. Et si ne soit nus si hardis ke il venge ne ke il œvre sac ne sakiel de oliete, dusques adont ke li eure et li ensaigne del marchiet au bleit sera sonée et ke on overra el marchiet au blet, sor 40 s. de forfait. | 20. |
| 21. Et ke nus ne venge ne acate ne mete en œvre aisil dedens le pooir de ceste vile, se n'est | 21. |

*(a) Ce § est une addition dans $A^1$ ; aucune différence d'écriture dans les autres leçons.*
*(b) Ce § est également une addition dans $A^1$, de l'écriture du § précédent.*
*(c)* « sor 100 s. », $A^2$.

par les eswardeurs des menues
denrées, sor 40 s.

22. Et ke nus hom ne feme ne 22.
porte aval le ville por vendre ne
ne venge cignes ne oiseaus de
riviere ne volille dedens ceste ville,
ailleurs ke à le crois à l'entrée
de le rue des Foulons, et *(a)* li
deforain à le crois del Marchiet,
sor 100 s. et sor banir de le vile. 40 s.

23 *(b)*. Et ke nus hom ne feme, 23.
marchans ne feme, ne cocereaus
ne cocerele, n'acate nule de ces
coses, sor ce meisme forfait. sor 40 s.

24. Et ke nus hom ne feme 24.
acate por revendre avant, ne
cignes ne oisseaus de riviere ne
auwes ne capons ne nule viande,
dedens le pooir de ceste vile, sor
100 s. et sor banir de le vile.

25. Et ke nus cocereaus ne 25.
coceriele de viande ne voist de-
dens le pooir de ceste vile encontre
bure ne encontre autres veneus por
acater, sor 100 s. et sor banir. sor 40 s.

26. Et se nus hom deforain 26.
amaine fruit en ceste vile à ka-
rete, ke il le mete tantost à vente,
sor 40 s. Et ke nus hom deforain
ne le repoigne, sor 40 s. Et cou-
retiers ne puet aidier l'omme
deforain à vendre, sor 40 s. Et si
ne puet nus rekerkier fruit sor
carete ki ait esté deschierchies,
sor 40 s.

27. Et ke nus couletiers ne 27
venge le bure d'autrui, ains le
venge cils cui ce sera, sor 40 s.

28. Et *(c)* ke nus cocereaus ne
coceriele ne venge ne acate li uns
à l'autre dedens le pooir de le
vile, sor 100 s. de forfait et sor
banir.

*(a)* « et... Marchiet », *addition* $A^1$ *: omis* $A^2$ *seul.*
*(b) Ce § est une addition dans* $A^1$ *; aucune différence d'écriture dans les autres leçons.*
*(c) Ce § est barré* $A^1$ *et omis dans les autres leçons.*

| | |
|---|---|
| 29. Et ke nus, ki se melle des menues denrées, n'acate à œs borgois ne borgoise de le vile, se li messages del borgois n'est avœc, sor 40 s. | 29. |
| 30 *(a)*. Et ki onques averoit faus pois ne fauses mesures ne ki en peseroit ne mesureroit, il seroit à 100 s. avœc le loi. | 30. |
| 31 *(a)*. Li eswardeur ont le moitiet à tous ces forfais devant dis encontre les eschievins, ensi con il les escarserunt, fors ke à fauses mesures. | |
| 32 *(b)*. Et ke nus ne mesure oliete, fors ciuls u cele cui ce sera, sor (c) 40 s. Et ke ciuls u cele cui li mesure sera ne prenge por le rasiere ke un d. *(d)*, et del mains à l'avenant, et por le coupe un d. douisien (*e*) ; et le d. artisien por 4 doisiens, sor 40 s. | 32. |
| 33. Et que nus coceraus ne cocerele de ceste vile ne deforain ne pœt acater *(f)* en jor del marchiet le diœs à gens deforains avant çou que none sonera, sor 40 s. *(g)*. | 33. Et... deforain n'acathe nul jour en le sepmaine nul venel, s'ara tenue rue, jusques adont que midis serra sonnés, sour le fourfait de 40 s. |

34. Et que nuls ne venge bure, se il ne dist de quel lieu li bures est ; et qui d'autre lieu le nomeroit que du lieu dont il serroit, il queroit ou fourfait de 40 s.

35. Et que nus couletiers ne autres ne prenge de le poise de bure ou de craisse vendue que 2 d. artisiens au vendeur et nient à l'acateur ; et qui plus en prendroit, il querroit au forfet de 100 s. et banis de le ville.

36. Et que nus couletiers ne peseres ne venge bure ne craisse qui siens soit, sour le forfet de 100 s. et banis de le ville. Et chil qui ont le

*(a) Ce § est une addition dans A*[1] ; *aucune différence d'écriture dans les autres leçons.*

*(b) Ce § est une addition dans A*[1], *de l'écriture du* § 30 *(voy. la n. précédente)* ; *aucune différence d'écriture dans les autres leçons.*

*(c)* « sor 40 s. », *omis A*[2], *B*[2].

*(d)* « artisien », *A*[2], *B*[2].

*(e) Le reste du* § *est omis A*[2] ; « et... doisiens », *omis B*[2].

*(f)* « en... sonera », *barré A*[1] *et remplacé en marge par* « quel jor que ce soit en le semaine à nului » ; « et coceriaus... n'acacie nul venel nul jor en le semainne, dechi adont que..., sor 40 s. et banis », *A*[2].

*(g) Le reste du ban omis A.*

pois ne puent estre couletier de leur bure ne peser leur bure, sur cel meismes forfait.

37. Et quiconques serroit reprins de faussement peser, encores heust-il boins pois et bonnes balances, il queroit el forfait de 100 s. et banis de le ville.

38 *(a)*. Li rasiere fruiterece doit tenir 8 coupes et demi de blet et demi quaregnon *(b)*. Li coupe fruiterece doit tenir 2 coupes de blet et demi lot de bleit. Et si doit tous fruis estre mesurés deseure bort.

39. Et que homs ne femme ne taille fruit ne prenge à karete ne en cars ne en sas ne as estaus ne ailleurs, oultre le volenté de chiauls qui lui fruis est, sour le fourfait de 20 s. et banis de le ville.

40. Et que nus varles ne garçons de fruitier ne retiegne nul denier de sen maistre de ce que il ara vendu le jor, ains le renge à sen maistre chacune vesprée, sour le forfait de 40 s. Et que nuls fruitiers ne le methe en œvre ne retiegne ne fache wagnier, desi adont qu'il ara paiiet à sen maistre ce qu'il ara detenu du sien, sour ce meisme fourfait.

41. Et si doivent cil deforain vendre leurs awes, leurs poulles, leurs veneux, du puch devant le maison Baude d'Estrées jusques à la Magdalainne, sour le fourfait de 40 s. et banir de la ville, et cil de ceste ville, tres chelui puch dusques au Marquiet, sour le fourfait de 40 s. et bani de le ville.

42. Et qu'il ne soit nus si hardis qui die lait ne villenie as eswardeurs pour l'occoison de leur eswart, sour le fourfait de 10 lb. et banis de le ville ; et qui mal leur feroit pour celui occoison, il queroit ou fourfait de 50 lb. et banis un an et un jour de le ville.

43. Et que nus ne die vilenie ne fache mal as mesureurs du fruit, sour cel meisme forfait.

44. Et aussy ont li eswardeur le tierch à tous les forfais, qui *(c)* esquerront l'an LXXI en novembre ; et si sont eswardeur de toutes mesures, fors du marquiet au blet.

45. Et que nus ne soit si hardis qui melle autre oille avœc oille d'oliette, sour le forfait de 40 s. et perdre l'oille.

46. Et que nus n'accate oliete, canewize ne senevet por mettre à vente le jour qu'il aroit accaté ne venge en celi jor, sour le fourfait de 40 s.

47. Et que nus ne venge froumages s'il ne dist de quel lieu il est, s'on li demande ; et qui d'autre lieu le nommeroit que dont il seroit fais, il queroit el fourfait de 40 s.

48. Et que nus ne venge puns d'esquievins pour blans dureaux, ne poires de Caillovel ne de Saint-Rieulle ne de Francsorel, se il n'est teux que il le bouquera, il querra el forfait de 40 s.

49. Et que nus ne melle rosin goet avec autre roisin, pour faire verjus, sour etc...

*(a)* *Texte B*[1].
*(b)* « quarteron », *B*[2].
*(c)* « qui... novembre, *omis B*[2 bis].

50. Et que nus n'entonne verjus, quels qu'il soit, pour revendre, devant ce qu'eswardeur l'aront veu s'il est bons et loiaux, sour etc...

51 *(a)*. Et que nus homs ne feme n'acathe aux ne ognons, qu'il les puist revendre au jour qu'il les ara accatés, se ce n'est en sen hostel, sour etc...

52. Et que nus ne se melle de miel mesurer autres que chiux qui pris ert de par les eswardeurs pour le mesurer, sour le fourfait de 100 s.

53. Et que il ne soit nuls si hardis, cocheriaux ne cocherielle ne autres, qui accathe ne fache accater auwes, cynnes ne poulles ne nulle maniere de volille pour bourgois ne pour bourgoise ne pour manant en ceste ville, se li bourgois ou li manans ou ses messages, sen pain megant n'est avec à l'accatter, sour le fourfait de 40 s. et sour perdre les poulles, les auwes, les cynnes et les vollilles devant dittes qui accattées serroient.

54. Et qu'il ne soit nus si hardis, cocheriaux ne cocherielle ne autres, qui se melle de nulle maniere de volille vendre n'accater, qui, puis ores en avant, voist accater, soit pour lui ou pour autrui, soit par lui ou par autrui, encontre gens deforain qui aporthent nulle maniere de volille pour vendre, que il soiient si hardi qu'il l'accathent ne fachent accater par yaux ne par autrui, fors es lieux devant diz, sour le forfait de 40 s. et sour estre banis de le ville.

55. Et si fait-on encore le ban qu'il ne soit nuls si hardis que il, puis ores en avant, cocheriaux ne cocherielle, accathe ne fache acatter par lui ne par autrui, pour lui ne pour autrui, nulle maniere de volille, devant ce que midis serra sonnés à Saint-Amé ne voist en le rue où en venge lez poullailles, sour le fourfait de 40 s. et sour estre banis de le ville.

Tout *(b)* chil ban furent renouvellé VIII jours ou mois de may, l'an IIII[xx] et XVIII.

## 245

1250 env.

*Règlement échevinal concernant la vente du vinaigre et des épices.*

Copies du xv[e] siècle. *A*. Layette 222, série HH, rouleau : copie du début du siècle. — *B*. 1. Registre AA 95, fol. 111' : copie du second quart env. 2. Registre aux métiers, série HH, fol. 32 : copie du dernier quart env.

1. Et qui ne soit nus qui methe vinaigre ne aisil en se maison ne en autre quelconques pour vendre, se l'aront li eswardeur eswardé et veu s'il est boins, marchans et loiaux, sour le fourfait de 40 s.

2. Et que nuls merchiers ne merchiere ne autre personne quelconques, qui vende pourre d'espesses qui ne soit de boinnes espesses

*(a) Ce § est une addition contemporaine $B^{2a}$ ; aucune différence d'écriture $B^{2b}$.*
*(b) La date omise $B^{2b}$.*

et souffissans, loyaux et marchandes, sour le fourfait de 40 s. et pierdre les pourres.

## 246

1250 env. ; 1267, mars.

*Ban échevinal concernant le sel.*

Copies de 1275 env. *A*. Texte partiel ne comprenant pas les § 4-7 ni la date finale. Registre AA 89, fol. 67'. — *B*. Texte complet. Registre AA 90 : copie double. 1. Les parties manquantes de A ont été ajoutées avec deux autres corrections, le tout de deux écritures contemporaines. Fol. 64'. 2. Toute la leçon est d'une même écriture, mais la date finale est omise. Fol. 93'.

Edit. : Tailliar, *Recueil d'actes...*, n° 188 ; d'après B1.

Bans dou sel.

1. On fait le ban que nus marcans de sel ne venderes ne coceriaus ne uns ne altres ne soit si hardis que il mesure sel, se n'est as droites mesures de le vile, si conme as rasieres, as demies rasieres, as coupes, as demies coupes, as quarignons, as demis quarignons. Et ke cascunne mesure soit droite et loials et ensegnie de l'ensegne de le vile, sor 100 s. ki autrement en mesueroit. Et que tout cil ki vendent sel tiengnent netes leur mesures et les levent cascun semmedi, sor *(a)* le forfait de 20 s. Et ki onques ne laveroit se mesure cascun semmedi, preuc k'il en euist mesuré le semainne, il kieroit ou forfait de 20 s.

2. Et ke nus ne soit si hardis ki mete c'unne maniere de sel ensanle, mais cascuns seus soit par liu, si comme sel frison par liu et gros sel par liu.

3. Ne ki ait sel ki soit pires desous que deseure, sor le forfait de 100 s. *(b)*

4 *(c)*. Et que nus ne soit si hardis qui amainne point de sel en ceste vile ki soit mellés, c'est asavoir seus frisons aveuc gros sel, ne k'il soit pires desous que deseure, ne que nus ne le melle ne en ceste vile ne dehors, sor le forfait de 10 lb. et sor banir.

5 *(c)*. Et ke nus ne sacke home ne feme por vendre sen sel, ains lait-on aler celui u celi là il volra acacer, sor le forfait de 20 s.

6 *(c)*. Ne ke nus sauniers ne sauniere ne siece hors de se maison por vendre, sor cest meisme forfait.

7 *(c)*. Et que cascuns noume au vendre sen sel : c'est gros seus u seus frisons, sor le forfait de 100 s. Et s'il n'estoit teus qu'il l'aroit nonmet, il caroit en cest meisme forfait.

8. Et que nus ne soit si hardis qui soit encontre les eswardeurs dou

*(a)* « sor... s. », *omis B2*.

*(b)* « 100 s. », *barré B1 et remplacé par* « 10 lb. et banis », *de la même écriture contemporaine que celle des* § 4-7 ; *texte originel dans B2*.

*(c) Les* § 4-7 *omis A ; dans B1 ajoutés d'une écriture contemporaine, celle de la n. b ; texte originel dans B2*.

sel de monstrer sen sel ne ses mesures quant il les volront vir, sor le forfait de 10 lb. et banir. Et que nus ne soit si hardis qui die lait ne vilenie as eswardeurs dou sel por l'oquison de leur eswarderie, sor le forfait de 10 lb. et banis. Et ki main meteroit à als par mal por l'oquison de leur ofise, il kieroit ou forfait de 50 lb. et banis un an de le vile.

9. Et si doivent avoir li eswardeur dou sel *(a)*. de cascun mui de sel con vendera, un d. au vendeur et un d. à l'acateur.

L'an *(b)* LXVI en marc.

## 247

1250 env.

*Ban échevinal interdisant de prendre des pigeons en tendant des filets.*

Copie de 1275 env. : registre AA 90, fol. 68'.

Bans con ne tenge as coulons.

On fait le ban que il ne soit nus si hardis ki tenge as coulons en tout le pooir de ceste vile, ne à roit ne à estalon ne en autre maniere, sor le forfait de 20 s. et banis de le vile et sor perdre le roit et ses engiens.

## 248

1250 env.

*Ban échevinal concernant le marché au blé.*

Copies. *A*. Texte complet. Les § 1-20, 21-22, 23 et 24 correspondent à quatre parties d'écritures diverses, mais toutes contemporaines, la première primitive, les trois autres des additions. Registre AA 88, fol. 21-22 : copie contemporaine. — *B*. Textes partiels. 1. Le § 4 développe le § 7 de la P. J. 47. 2. Les § 1-11, 13-15, 20 et 21 sont reproduits dans la P. J. 249, § 1-2, 4-12, 16, 18, 20-21 et 23, avec quelques variantes sans importance, notées ci-dessous. 3. Le § 13 sera reproduit dans la P. J. 147[53] (t. IV). 4. On peut rapprocher le § 19 de la P. J. 147[51] encore.

1. On fait le ban ke hom ne feme ne soit si hardis en ceste vile ke il acace bleit, ke il puist *(c)* revendre devant le tiere jour, sor 100 s.

2. Ne ke nus ne nule ne venge bleit en escuiele ne en sac dedens le marchiet, ki soit pires el gernier ne el liu là ù il l'avera pris, ke cils ke on vendera el marchiet, sor 100 s.

3. Et ke ostes ne ostesse ne mete fuer à ble ne à avaine ne à tremois, deci adont ke li caretons l'avera apelé, sor 100 s.

*(a) Dans* $B^1$, *le reste du* § *est barré et remplacé d'une écriture contemporaine par* « le tierce part as forfais ki cairont en lor eswart » ; *texte originel dans* $B^2$.

*(b) Cette date n'existe que dans* $B^1$, *où elle est une addition de la même écriture que le changement de la n. a.*

*(c)* « raporter ou markiet por », *P. J.* 249[1].

4. Et ke nus couletiers ne mosniers *(a)* ne soit si hardis ki acate bleit à œs autrui, se cils n'est avœc u ses serjans, sor 100 s. *(Cf. P.J.* 47[7]).

5. Et ki onques iert au bleit acater, k'il en ait une rasiere u 2 rasieres *(b)*, par le fuer k'il iert vendus.

6. Et ke nus caretons ne traie se carete ailleurs ke là ù li tonliers devisera, sor 5 s.

7. Et çou ke il demœra au careton à vendre, il le puet porter à sen osteil, perœc k'il l'aporte en une escuele lendemain *(c)*, s'il vendre le velt, sor 5 s.

8. Et ke nus mosniers ne asniers ne metent lor kevals entre deus ruios, deci adont con l'apelera por carkier, sor 5 s.

9. Et ke nus caretons n'amaine el markie bleit moullie ne autre grain, ne pieur desous ke deseure, sor 100 s.

10. Et ke nus fouriers n'amenuise vece ne bace, ainc le venge tele con il l'avera acatée, sor 100 s.

11. Et ke nus fouriers ne mete fourage deça le ruiot, sor 5 s.

12. Et ke nus ne soit si hardis, ki die ne face honte ne vilenie as eswardeurs por l'oquison de cest eswart, sor le banir de le vile.

13. Et quant li boulengier averont acaté le ble el marchiet, si aportent les deniers el marchiet et paient sor le sac u à le maison l'oste, sor 5 s. *(d)*.

14. Et ke nus ne s'asiece por faire vilenie à 20 *(e)* pies pres de carete de bleit et de vin, sor 5 s.

15. Et li eswardeur et li tonloier de marchiet puent faire aler le cauderliers et les escueliers et les herengiers *(f)* por assir là ù il verront ki serunt por le mils del marchiet, sor 10 s. ki encontre seroit.

16. Et ke nus caretons n'afore bleit par copes ne par quartiers, se l'aient veut li eswardeur, sor 5 s.

17. Et ke nus ne puet vendre devant prime, se l'aient commandé li eswardeur, sor 5 s.

18. Et ke nus porteres n'entre entre deus rens des caretes, tant con li markies del bleit dure, ne en le maison de borgois, por porter, se on ne l'i apiele, sor 5 s.

19. Et si puet li marchans metre tant de porteurs et de ovriers à se besoigne con il vaura.

20. Et cils ki vendera sen bleit le puet faire mesurer à cui k'il vaura, par le consel des eswardeurs.

21. Et ke li viesier et li mercier et li cavetier et tout li estalier del marchiet au bleit, ki estaus vœlent tenir, voisent ades metre lor estaus et vengent lor denrées, là ù li eswardeur del marchiet lor aviseront et

*(a)* « ne mesureres », *P. J.* 249[5].
*(b)* « u demie rasiere u coupe, s'il velt », *P. J.* 249[6].
*(c)* « el markiet », *P. J.* 249[8].
*(d)* « il paicent les deniers... l'oste, dedens nonne au plus tart », *(P. J.* 249[16]).
*(e)* « 30 », *(P. J.* 249[18]).
*(f)* « les fouriers et les couteliers », *(P. J.* 249[20]).

commanderont. Et que nus ne soit encontre, sor le forfait de 100 s.

22. Et de totes les coses ausi ki aferront au marchiet, sor celui forfait.

23. Et ke cocereaus ne cocerele ne ame de le sive partie ne venge ble en sac el marchiet, sor 100 s.

24. Et se hom u feme de ceste vile ne deforain aporte ne amaine ble el marchiet, et se on le met en solier ne en maison, et on le raportoit el marchiet autrement ke en escuele, cils u cele ki autrement le raporteroit caroit en forfait de 100 s.

## 249

1250 env.

*Ban échevinal analogue au précédent.*

COPIES. *A*. Texte complet. Copies de 1275 env. 1. Registre AA 90, fol. 69-70 : le dernier § est ómis. 2. Registre AA 89, fol. 40'-41. — *B*. Texte partiel. 1. On peut rapprocher le § 2, seconde phrase, du § 8 de la P. J. 47. 2. Les § 1, 2, 1re phrase, 4-12, 16, 18, 20, 21, 1re phrase, et 23 sont la reproduction de la P. J. 248, § 1-11, 13-15, 20 et 21, avec quelques variantes sans importance que nous avons notées ci-dessus. 3. Cinq § seront reproduits plus ou moins directement dans une ordonnance de 1392 (t. IV), P. J. 1473 : 22 (19), 24 (25), 25 (26), 27 (11) et 28 (54).

C'EST LI BANS DOU BLET.

1. *(Reproduction de la P. J.* 248[1]).

2. *(Reproduction de la P. J.* 248[2]). Ne que nus ne venge bleit ne autre grain dedens le pooir de ceste vile, qui soit pires desous que deseure, sor le forfait de 100 s. *(Cf. P. J.* 47[8]).

3. Et kiconques en prenderoit amende ne ki le donroit, se ce n'estoit par eswardeurs, il kieroit ou forfait de 100 s.

4-12. *(Reproduction de la P. J.* 248[3-11]).

13. Et ke blaiers ne blaiere ne ame de leur partie ne venge bleit en sac el markiet. Mais s'il l'aporte por vendre, si le mete en escuiele u sor sarpilliere, sor le forfait de 100 s., s'il autrement le faisoit.

14. Et ke blaiers ne blaiere ne puist aporter ne faire aporter bleit ne altre grain el markiet, sait-on del loiet et conmandet à vendre, sor le forfait de 5 s.

15. Et ke mosniers ne mosniere ne ame de leur partie ne venge bleit de se meuture el markiet en sac. Mes s'il le velt vendre el markiet, si le venge en escuiele u sor sarpilliere, sor le forfait de 100 s., s'il autrement le vendoit.

16. *(Reproduction de la P. J.* 248[13]).

17. Ne ke nus mosniers ne kierke sac à bleit, sans le congiet de l'oste u de celui qui li bles sera, sor 5 s.

18. *(Reproduction de la P. J.* 248[18]).

19. Et ke nus n'aporte m... el markiet, de quoi nus soit plaingnans, sor le forfait de 10 s.

20. *(Reproduction de la P, J,* 248[15]).

21. *(Reproduction de la P. J. 248[20])*. Et si l'euwillent à le main li mesureur et metent l'estricke el meulin, sor le forfait de 5 s.

22. Et tout li remueur et li mesureur ki mesurent grain et les mesueresses ne puissent mesurer nule maniere de grain puis hui en avant, s'aient fianciet leur fois as eswardeurs k'il mesueront bien et loialment et k'il donront à cascun son droit. Et s'il autrement mesuoient, il caroient ou forfait de 40 s.

23. *(Reproduction de la P. J. 248[21])*.

24. Et ke nus couretiers ne puist prisier bleit, se n'est par les eswardeurs, sor le forfait de 100 s.

25. Et que nus ne se melle de coureterie, se ce n'est par eskevins, sor le forfait de 10 lb. et sor banir de le vile.

26. Et se couretiers ne autres acatoit bleit el pooir de le vile, ne en maison ne en gresnier, et on enpiroit le bleit ançois qu'il fust mesurés et recius, et li couretier, s'il le savoient, u li mesureres ne le redisoient as eswardeurs, li couretiers et li mesureres en seroit cascuns en forfait de 100 s. et banis de le vile. Et cils ki l'enpieroit seroit à 100 s. et perderoit sen mestier un an, s'il estoit blaiers ; et s'il n'estoit blaiers, il seroit banis de le vile à le volenté d'eskevins. Et se alcuns estoit plaingnans de nule de ces coses, et il en venoit as eswardeurs, li eswardeur le feroient amender.

27. Et ke nus ne mesure de mesure ki ne soit ensegnie de l'ensegne de le vile, sor le forfait de 100 s.

28. Et ke boulenghiers ne cambiers ne forniers ne ame de leur partie ne mesure ne face mesurer tiercuel ne carbon se à le droite mesure, si que de largaice et à escantellon de le vile et ensegnie de l'ensegne de le vile, sor le forfait de 100 s.

29. Et ke nus n'ait porciel qui viengne el markiet, sor perdre le porciel.

30. Et se li porciaus faisoit damage ne à bene ne à sac, que cils puist prendre le porciel por sen damage à qui il le feroit.

31 *(a)*. Et ke nus ne nule ne soit si hardis ki die ne face honte ne vilenie as eswardeurs por l'oquison de leur eswart, sor le forfait de 10 lb. et sor banis de le vile. Et ki main meteroit à als par mal por l'oquison de leur eswart, il seroit à 50 lb. de forfait et banis un an de le vile.

## 250

1250 env.

*Ban échevinal interdisant la pêche de nuit.*

COPIES. *A*. Registre AA 88, fol. 6 : copie contemporaine. — *B*. Copies du dernier quart du XVI[e] siècle. 1. Registre AA 97, fol. 38' : copie de 1575 env. 2. Registre AA 97 *bis*, fol. 45 : copie de 1585, d'après 1.

*(a) Ce § omis A[1]*.

Et ke nus ne peske par nuit en tout le pooir de ceste vile, sor le forfait de 10 lb. *(a)* et sor banir de vile.

## 251

1250 env.

*Règlement échevinal concernant la vente au marché du poisson d'eau douce et des oiseaux de rivière.*

Copies du xv[e] siècle. *A.* Registre AA 95, fol. 123-124 : copie du second quart env. — *B.* Registre aux métiers, série HH, fol. 32'-33 : copie du dernier quart env.

1. Et que nulz pissonniers ne ame de leur partie ne pissonniere de ceste ville n'acate pisson de douce euwe en tout le pooir de ceste ville, ne pour lui ne pour autruy, sur le fourfait de 10 lb. et estre banis de le ville.

2. Et que homs ne femme, qui ait part ou compaignie ensamble à pisson, siecent si en sus li une de l'autre qu'il y ait 4 mines entre deux et quatre vendeurs ou 3 du mains, sur le fourfait de 100 s. et estre banis de le ville et perdre le pisson.

3. Et que tout chil de ceste ville qui vaulront vendre pisson de douce euwe à le Croix, que ilz siecent à par yaux devers le marquiet, 10 pies oultres le ruiot, et nient ailleurs, sur le fourfait de 100 s. et perdre le poisson.

4. Et que nulz ne die lait ne villenie as eswardeurs du poisson à le Croix pour l'occaision de leur eswarderie, sur le fourfait de 10 lb. et estre banis de le ville ; et qui mal leur feroit pour celi ocoison, il kieroit au fourfait de 50 lb. et si seroit banis un an et un jour de le ville.

5. Et que nulz ne mette mort poisson avœc le vif, ains le mette par liu à secques, sur le fourfait de 40 s. et perdre tout le mort poisson.

6. Et que nulz pissonniers ne ame de leur partie n'acatent ne fachent accater à termine par couppes, pour revendre, sur le fourfait de 100 s.

7. Et que tout chil qui apporteront ou feront apporter locque en ceste ville, que il en methent le tierch à vendage au mains, sur le fourfait de 100 s.

8. Et se li eswardeur veoient que on fourfesist poissons de douce euwe ou oisiaux de riviere, il aroient pooir del faire donner à raison ; et que nulz ne soit encontre yaux pour celi ocasion, sur le fourfait de 40 s.

9. Et que nulz ne venge mauvais oysiaux, sur le fourfait de 40 s. et perdre les oyseaux.

10. Et si ont li eswardeur le tierch à tous les fourfais qui esqueront en leur esward.

11. Et que nulz ne soit si hardis qui, puis hores en avant, accate ne fache accater par luy ne par autruy nulle maniere de volilles dedens

*(a)* « 100 s., » *et le reste omis B.*

le pooir de ceste ville pour revendre, sur le fourfait de 100 s. et perdre le volille qui ainsy seroit accatée.

12. Et qu'il ne soit si hardis, bourgois ne manans ne ame de leur part, qui venge aucune maniere de volilles devant dictes ailleurs que à le Croix de le rue des Foullons, sur etc...

13. Et li forain vengent à le Croix du Marquiet et nient ailleurs, sur etc...

14. Et que nulz ne soit si hardis ne si hardie qui venge ne monstreee oysiel de riviere aucun que il l'ait apporté à vendre en ceste ville, jusques atant que li eswardeur les aront veus, sur le fourfait de 40 s.

15. Et que il ne soit nulz pissonniers ne pissonniere d'eaue douce de ceste ville ne forains, qui, puis ceste heure en avant, desobeisse as eswardeurs du pisson d'eaue douce en leur office faisant, à chose nulle que ait reward à leur dit office, sur le fourfait de 100 s.

## 252

1250 env.

*Ban échevinal concernant la vente au marché du poisson de mer.*

COPIES. *A*. Textes complets. Copies du dernier quart du XVI[e] siècle. 1. Registre AA 97, fol. 94'-95 : copie de 1575 env. 2. Registre AA 97 *bis*, fol. 112'-113 : copie de 1585, d'après 1. — *B*. Textes partiels. Les § 5 et à la rigueur 26 et 27 peuvent être rapprochés de la P. J. suivante, § 1, 4 et 8.

1. On fait le ban qu'il ne soit nulz sy hardis qui acatte poisson de mer decha Lille ne decha Aras ne decha Lens.

2. Et que nul frais poisson n'aict que ung jour de vendage, de le Pasque jusques à le Saint Remy, et deulx jours de vendage, de le Saint Remy jusques à Pasques.

3. Et que nulz venderes ne prende que 6 s. douisiens le jour, sur 10 s. et nient de cuisine, et de le somme 4 s. douisiens et nient de quisine, sur 40 s. et sur bannir du mestier.

4. Et se ceulx qui le poisson admenra ou le hereng lui donnoit plus que le ban de le ville, il seroit à 40 s. d'amende.

5. Et que nulz venderes de poisson ne soit sy hardis qui passe le maison Willame Gomer ne le Pont à le Laisne, pour aller encontre poisson, sur 40 s.

6. Et que nulz venderes de poisson ne femme de vendeur ne fieux ne fille de vendeur ne soit sy hardis qu'il approce le plancquier ou estal de dix pieds tant qu'on vende poisson, sur 40 s.

7. Et que nul venderes de poisson ne mengeue aveucq sommellier le jour qu'il vient en la ville, sur 40 s.

8. Et que nul venderes de poisson ne quiere à avoir denier aux sommeillier le jour qu'il aura vendu poisson, sur 40 s.

9. Et que nul venderes de poisson ne soit sy hardys qu'il prende vendeur, se ly poisson n'est sien, sur 40 s.

10. Et que nulz homme ne nulle femme, quy hoste herberge, ne voist au maisiel pour hostes admener, ne qu'il aict ne varlet ne baisseille qui voict au maisiel pour hostes admener à se maison, sour 40 s.

11. Et que homme ne femme qui acatte hereng ne macquerau, sans estre pris à vendage, se ce n'est par le conseil des eswardeurs, sur 40 s.

12. Et que nul venderes de poisson ne de hereng qu'il aict conbonneut devant lui, sur 100 s. et sy seroit bannis ung an du mestier.

13. Et que nul venderes de poisson ne donne poisson ne vende à homme qui le revende, sur 20 s.

14. Et que nul venderes de poisson ne passe le maison de Huon Witepille, sy soit pris à vendage, sur 10 s.

15. Et que nulz hommes de le rue, qui poisson acatte aveucq aultruy, ne soit sy hardis qu'il ne paie telle monnoie à quoy il a accatté lorsque ly vendeurs aura vendus, et sur 10 s.

16. Et tout ly poissons qui d'Arras vient n'aict que ung jour de vente.

17. Et que nulz venderes ne prende que 6 s. de douissiens de la carettée de hereng vendre ; et ceulx qui vendera au cars autant et riens de quisine, sur 40 s.

18. Et que nulz venderes de poisson ne soit sy hardis qui donne poisson ly ung à l'aultre, sur 40 s.

19. Et que nulz poissonniers ne poissonniere de doulce eaue n'acatte poisson dedens ceste ville devant nonne, se ce n'est à estraigne marchant.

20. Et que nulz poissonniers ne herberge poisson, sy ce n'est à marchant, sur 40 s.

21. Et que nulz poissoniers de doulce eaues ne porte poisson vendre aval le ville, ne mort ne vifz, sur 40 s.

22. Et se ly eswardeur vœullent oïr tesmoignage à homme ne à femme, qui repaire au maisiel, des choses qui affiert à maissel, et se nulz estoit encontre, il seroit à 40 s. ; et se nuls estoit encontre l'atirement des eswardeurs, il seroit à 100 s.

23. Et nul venderes, le jour qu'il vendera, ne voicst à aultruy estaillie ne sacque aultruy poisson, ne que d'aultruy poisson parolle au vendeur, sur 100 s.

24. Et que nulz homs ne vende hereng à carettée, se ce n'est sour le queue, sur 40 s.

25. Et que nulz venderes de poisson ne vende poisson devant le cop de prime, sur 40 s.

26. Et que nul venderes, puis qui sera pris et retenus, laisse son vendeur, sur 40 s.

27. Se ly sommeillier vœult avoir son vendeur, que ly venderes ne ly escondise mie, sur 40 s., prœuc qu'il ne soit pris.

28. Et que nulz ne lave à le fontaine char ne trippes ne porées, sur 5 s.

## 253

1250 env.

*Ban analogue au précédent.*

COPIES. *A*. Texte complet. Copies de 1275 env. 1. Registre AA 90, fol. 52'-54. 2. La leçon comprend deux additions contemporaines, dont une importante au § 9. Registre AA 89, fol. 68'-69 et 62. — *B*. Texte partiel. Les § 1, et à la rigueur 4 et 8, se rapprochent plus ou moins directement de la P. J. précédente, § 5, 26 et 27.

BANS DOU PISSON DE MER.

1. On fait le ban que il ne soit nus venderes de pisson si hardis, que il voist encontre pisson outre le Pont à le Laingne ne outre le maison ki fu Willaume Goumer, sor le forfait de 40 s. *(Cf. P. J.* 252[5]).

2. Et que nus venderes de pisson ne mete main à somme de pisson ne à car ne à carete, dusques adont que li venderes sera pris por le vendre, sor le forfait de 40 s.

3. Et que nus borgois ne valles ne garçons ne autres, s'il n'est eswarderes de pisson, ne mete main à somme de pisson de mer, se ce n'est cils ki sera pris por le vendre u cils ki çou est, sor le forfait de 100 s. et banir de le vile.

4. Et puis que li venderes sera pris por vendre, que il ne soit si hardis que il laisse à vendre ne que il mete autrui en sen liu, si ait tout vendut, sor le forfait de 40 s., se n'est par eswardeurs. *(Cf. P. J.* 252[26]).

5. Et que nus garcons ne autres n'acathe pisson por revendre, sor le forfait de 100 s. et sor banis de le vile. Et que nus venderes ne soit si hardis que il li venge à ensient, sor ce meisme forfait et sor perdre sen mestier.

6. Et que nus hom ne feme de ceste vile ne soit si hardis que il acate pisson de mer ne saumon fres ne hierens fres ne maekeriel ne merlens, de quel liu que il viengne, por revendre en ceste vile, à 10 liues pries de ceste vile, sor le forfait de 100 s. et sor banir de sen mestier.

7. Et si ne puet nus venderes de pisson vendre pisson, s'il n'est pris devant les eswardeurs, sor le forfait de 100 s. et sor banir de sen mestier.

8. Et se li sonneliers prent alcun home por vendre sen pisson devant les eswardeurs, que nus venderes ne li escondisse à vendre, s'il n'est pris à autre vendage devant eswardeurs, sor le forfait de 100 s. *(Cf. P.J.* 252[27]).

9. Et tout le pisson de mer et le saumon fres que on amenra en ceste vile, que on le deskierke tout en le place là ù on vent le pisson et nient ailleurs. Et li ostes, en qui ostel on le deskierkeroit ne ki le herbergheroit, carroit ou forfait de 100 s. et si seroit banis de sen mestier. Et si mete-on le saumon à vendage dedens le jor k'il venra, par *(a)* quoi il

*(a)* « par... jour », *addition contemporaine A, omis B.*

soit tous vendus en celui jour, sor ce meisme forfait. Et *(a)* s'il i vient 6 saumons u mains, ke on les venges tous dedens le jour, sans porter hors de le vile. Et s'il en i venoit plus de 6, bien en pœt-on vendre u porter hors dusques à un u deus, se tant en i avoit. Et se il en avoit plus de 8 saumons, on pœt warder le sorplus dusques à lendemain, sor che meisme forfait. Et covient que li erens de saumon ait 2 pols de let, sor le forfait de 40 s.

10. Et si venge-on tout le pisson de Hollande deviers le fontainne.

11. Et que on le venge 10 pies en sus de l'autre pisson nostret, sor le forfait de 40 s.

12. Et que nus ne venge pisson de Hollande en se maison, s'il ne le dist au vendre, sor ce meisme forfait.

13. Et que nus ne melle pisson de Hollande avœc autre pisson, sor le forfait de 40 s.

14. Et que nus venderes de pisson ne soit si hardis que il venge pisson de mer là ù il ait part ne conpaingnie, sor le forfait de 100 s.

15. Et si doit li venderes de pisson faire paier au sonnelier tous ses deniers de sen pisson k'il li aroit vendut et dedens le jor k'il ara vendut, sor le forfait de 40 s. et avœe il seroit banis de sen mestier, prœc que li sonneliers s'en plainsist as eswardeurs. Et avœc, s'il n'estoit paies dedens le jor, il renderoit au sonnelier sen despens de lui et de sen keval.

16. Et que nus venderes ne soit si hardis que il prenge le jor que il vendera por sen louier partout en toutes coses que 5 s. de douissiens ; et si prenge perœc 20 d. artisiens, et sans pisson et sans viande.

17. Et li venderes ki plus en prenderoit ne ki querroit art ne engien par coi il en eust plus, carroit ou forfait de 100 s. et si seroit banis de sen mestier.

18. Et de le somme de hierens, de merlens, et de hanons, ne prenge li venderes que 4 s. de douissiens ; et si prenge perœc 16 d. artisiens. Et ki plus en prenderoit, il kieroit ou forfait de 40 s.

19. Et que nus venderes de pisson, ne se feme ne se maisnie, n'acacie pisson de mer avœc lui ne avœc autrui le jor que il vendera pisson ; mais s'il vielt avoir pisson, si le face acater par autrui ke par se maisnie et à autrui que à lui, sor le forfait de 40 s.

20. Et de 4 sommes de pisson et de mains ki venront en ceste vile, que il ne soit nus venderes si hardis que il en venge que le moitiet là ù il volra, et l'autre moitiet doit-il vendre au commun de le vile. Et s'il autrement le vendoit, que li moities ne demourast à le vile, si com de caseunne somme une coste, cils ki autrement le venderoit carroit ou forfait de 100 s. et si seroit banis de sen mestier.

21. Et que nus borgois ne fils de borgois ne valles ne autres ne soit si hardis k'il voist derriere les estaus, se ce n'est li venderes u li sonneliers u li deskierkieres ki deskierke le pisson, u li eswarderes ki voist

*(a) Le reste du § est une addition contemporaine A, de la même écriture que l'addition précédente, et est omis B.*

por eswarder le pisson, sor le forfait de 100 s. et sor banir de le vile.

22. Et que nus ne soit si hardis, hom ne feme, que le jor con vendera pisson de mer, siece ne areste as feniestres ki œvrent sor le maisiel, ne à huis ki œvrent sor le maisiel par tiere, sor ce meisme forfait.

23. Et que nus garchons qui porte à le toile ne soit si hardis que il viengne avant à l'estaulie, se on ne li apiele, ne entre dens rens des estaus, sor le forfait de 40 s.

24. Et ki onques vendera hierenc sor ne blanc, que il en doinst au vendre delquel que on volra avoir, vœlle-on tout un, vœlle-on de l'un et de l'autre. Et ki seroit encontre, il carroit ou forfait de 40 s.

25. Et se alcuns hom u alcunne feme acate hierenc u mierlenc, que li venderes li renge sen argent tantost, se il le vielt ravoir et li denrée n'est loiaus, sor le forfait de 40 s.

26. Et que nus hom ne feme n'eslise le gros hierenc puis que li mande sera ouverte à l'estal, sor le forfait de 100 s. et sor banir de sen mestier.

27. Et que nus hom ne feme n'acacie hierenc ne mierlenc ne mackeriel à estraingne home, le jor que il venra en le vile, sor le forfait de 100 s.

28. Et que nule feme ne venge, se ele n'est veve u li avoirs n'est siens, sor le forfait de 40 s.

29. Et que nus hom ne feme n'ait wide carete el maisiel por rekierkier mande ne paner de hierenc, ne estal sor coi il le mete, s'il n'en a trois milliers u plus, sor le forfait de 100 s.

30. Et toutes les caretes et li car ki amenront hierenc u merlenc, que on les oste le viesprée del jor k'il seront venut en le place au hierenc, se li hierens n'est vendus le jor meismes ke il sera venus, sor le forfait de 40 s.

31. Et le matinée à eure de prime, on puet raporter en le place au hierenc une mande au cop de caseunne maniere, u de mierlenc u de hierenc, sor le forfait de 40 s.

32. Et le viesprée le doit-on ausi widier, sor ce meisme forfait.

33. Et que nus ne mete sen estal hors de se maison en le caucie plus de 3 pies, sor le forfait de 40 s.

34. Et que nus ne jete home ne feme aval le maisel, de poumon ne de branges ne d'autre cose, sor le forfait de 40 s.

35. Et que nus ne puist vendre pisson de mer, dechi adont que li eswardeur aront veut et eswardet le pisson et donné congiet, sor le forfait de 100 s. et estre banit de le vile.

36. Et ke nus ki se melle de pisson vendre, ne soit si hardis que il entre ou maisiel au pisson le jor que on vendera ne à 10 pies pries, se il n'est pris por vendre, sor le forfait de 40 s. et sor estre banis de sen mestier.

37. Et que caseuns face boinnes denrées et loials par le conseil des eswardeurs. Et ki le pisson sorvenderoit ne sorapieleroit, on le baniroit de sen mestier.

38. Et que nus ne prenge se quisine se devant les eswardeurs non, et par le dit des eswardeurs, sor le forfait de 100 s. et sor banir de sen mestier.

39. Li eswardeur aront le tierc as forfais, et 9 d. de le sonme dou pisson, et del millier de hierenc un d.

40. Et tel pisson que li venderes entreprendera à vendre, il li covenra vendre, soit banis u non, sor le forfait de 100 s.

41. Et que tout le pisson ki sera banis, on le vendera à Barlet et nient ailleurs, sor cel meisme forfait.

42. Et que on ne puist vendre que le quart del pisson por porter hors de le vile, sor le forfait de 100 s. et sor banir de sen mestier.

43. Et bien sace caseuns pissonniers, que kiconques sera ostés del vendage dou pisson par sen outrage ou par sen vilain meffait, il iert banis un an de sen mestier.

44. Et que nus venderes de pisson ne soit si hardis que, puis k'il ara conmenciet à vendre, k'il se mueve de l'estal là il vendera devant çou que il ara tout vendut, sor le forfait de 100 s. et sor banir de sen mestier.

45. Et que nus ne soit si hardis ki acacie mackeriel as borgois de le vile ne à home deforain por revendre en le vile, devant çou que prime sonnera à Saint-Amet, sor le forfait de 100 s. et sor banir de sen mestier.

46. Et que nus ne die lait ne face vilenie as eswardeurs ne as priseurs del pisson por l'okison de l'eswarderie ne de le priserie, sor le forfait de 10 lb. et sor banir de le vile.

47. Et que nus ne jue as des dedens le maisiel au pisson, ne sor estaulie ne sor autre cose ne en le place si con li maisiel durent, sor le forfait de 40 s. et banis de le vile.

48. Et que nus venderes de pisson ne eswarderes ne sonneliers ne autres ne soit encontre les priseurs ki pris sunt par eschevins, de cose k'il diront et atorneront por endroit le mestier et le vendage del pisson, sor le forfait de 40 s. et banir de sen mestier.

49. Et que nus macecliers ne puist vendre puis le nuit de bieles Pasques, sor le forfait de 100 s. et sor banir de le vile.

## 254

1250 env.

*Ban échevinal concernant le commerce des moutons et des brebis de Normandie.*

COPIES. *A*. Texte partiel ne comprenant pas les § 11-15. Copies de 1275 env. 1. Registre AA 90, fol. 49'-50. 2. Registre AA 89, fol. 58'-59. — *B*. Copies du XV^e^ siècle. 1. Texte complet. Registre AA 95, fol. 116'-117 : copie du second quart env. 2. Texte partiel ne comprenant pas les § 16-17 et derniers. Registre aux métiers, série HH, fol. 39'-40 : copie du dernier quart env.

BANS DES BERBIS NORMANDES.

1. On fait le ban que il ne soit hom ne feme si hardis qui acacie brebis normandes ne moutons normans deça Eu en Normendie, por revendre ne por tenir à vendage dedens le pooir de ceste vile ne à 4 liues pries de ceste vile, se ce n'est en vile là ù markies keure, sor le forfait de 100 s.

2. Et tout cil et toutes celes ki part ne conpaingnie averoient à teus biestes ki acatées seroient decha Eu por revendre, ensi con ci devant est devisset, kerroient en cest meisme forfait.

3. Et puis que li hom u li feme ara acatet ses biestes, que li marchans ne ses sergans ne autres n'en oste bieste del fouc ne mete ne sacke ne mete main, sor le forfait de 40 s., ains en laissent convenir les eswardeurs.

4. Et que nus ne mete ses brebis el markiet as biestes ki soient à 20 pies pres des maisons qui sunt sor le place à Barlet, sor le forfait de 40 s. Ne que nus ne mete sen fouc de biestes pries de l'autre k'il n'i ait 40 pies entre deus fous au mains, sor ce meisme forfait.

5. Et s'il avoit debat entre le vendeur et l'acateur, que li uns u li autres s'en plainsist, fust de biestes ki ne fuissent sainnes et loials u d'autre cose, li une partie et li autre s'en doivent tenir au dit des eswardeurs. Et ki encontre seroit, il seroit à 100 s.

6. Et si doit-on as eswardeurs, de cascun cent con vent, 12 d. dedens le pooir de ceste vile : s'en doit paier li venderes 4 d. par., et li acateres 8 d. par. ; et de mains à le raison. Et que nus ne soit encontre del paier ne choile, sor 40 s.

7. Et que nus hom ne soit si hardis ki se melle de biestes acater por autrui, se cils u cele ki les volra acater ne l'apiele par conseil des eswardeurs, sor le forfait de 100 s.

8. Et que nus ne demange couleterie ne deniers, se par e wardeurs non, sor etc...

9. Et que hom ki se melle de brebis normandes vendre ne soit si hardis, ki prounete deniers ne autre cose por ses brebis vendre, ne que il en doinst deniers ne autre cose, se ce n'est par le conseil des eswardeurs, sor etc...

10. Et que nus ne venge brebis dedens le pooir de ceste vile, se doi eswardeur au mains ne les ont veues et eswardées, sor le forfait de 40 s.

11 *(a)*. Et que homs qui se melle de brebis normandes vendre ne soit si hardis ne ame de se part, qui retonge brebis ne mouton ne castre normant ne autre beste, ains les venge ainsi qu'il les aroit acquattées. Et quiconques les retondroit ou feroit retondre, il querroit ou fourfait de 10 lb. et si perderoit le beste qui seroit retondue.

12. Et que chacuns qui brebis a ou ara à vendre, que il les face mouldre le demierques bien et loyalment, sur le fourfait de 40 s.

*(a) Le reste du ban omis A.*

13. Et que nulz marchans qui beste venge à eslitture ne soit si hardis que, quant on en ara acquatté ce qu'il plaira, que il remette ses eslittures avec les autres, ains venge les eslittures par elles et moutons et brebis, sur le fourfait de 100 s.

14. Et que nulz ne soit si hardiz qu'il venge bestes dedens le povoir de ceste ville, qui ait mauvaise empure ne vilainne maladie, sur le fourfait de 10 lb.

15. Et si fait-on assavoir que tout chil qui se mellent de bestes sont tenu de respondre à ceux ou à celle qui acquatteroient leurs bestes, que elles n'aront warde, dusques à 40 jours apres ce qu'ilz les aient vendues, de done et de guiteron et de tourmiette et d'autre maladie, dusques au dit des e wardeurs.

16 *(a)*. Et ki honte ne vilenie diroit as eswardeurs por l'okison de leur eswart, il kieroit ou fourfait de 10 lb. et si seroit banis de le vile. Et ki mal leur feroit, il kieroit ou forfait de 50 lb. et si seroit un an banis de le vile.

17. Et si ont li eswardeur le tiere as forfais ki eskieront en leur eswart, li baillius le tiere et li vile le tiere.

## 255-258

1250 env.

*Bans échevinaux concernant la boucherie et en particulier le marché.*

### 255

Copies. *A*. Texte complet. Copies du dernier quart du xvi^e siècle. 1. Registre AA 97, fol. 93 : copie de 1575 env. 2. Registre AA 97 *bis*, fol. 111-112 : copie de 1585, d'après 1. — *B*. Texte partiel. Les § 5, 15 et 17 sont reproduits plus ou moins textuellement dans la P. J. 257, § 10, 7 et 5.

1. On fait le ban que nulz machelliers qui char vœult taillier pour vendre soit sy hardis que, de nuict ne de le nuict de Pasque jusques à le nuict Notre-Dame en septembre, tue char, tres le dimence au vespre jusque le samedy matin, et qu'il le vende au maisel ne dedens le ville.

2. Et qu'il ne soit nulz sy hardis qui tue char le samedy puis nonne sonnée à Saint-Pierre, s'il n'advenoit cose que aulcuns hommes fut hors de le ville pour besongne ; et il en avoit tesmoignage, bien le polroit faire puis nonne. Et qui aultrement le feroit, il queroit au fourfait de 40 s.

3. Et que nulz machelliers ne soit sy hardis qui tue char deppuis le samedy jusque au lundy pour vendre el maisel.

4. Et que nulz machelliers n'acatte char susannée à escient ne qu'il vende char de truies ne de fresengue à homme ne à femme ne à varlet

(a) *Le reste du ban omis B2.*

ne à bassellette dedens le maisiel ne dedens toiet couvert. Et qui l'y venderoit, il queroit au fourfaict de 40 s. et si seroit banis de sen mestier ung an et un jour de le ville.

5. Et que nul ne nulle ne soit sy hardis qui face sausice pour vendre, sy on ne le faict faire pour bourgeois ou bourgeoise.

6. Et que nul n'accatte à eschient pourchel meseau ou meselle.

7. Et que nul ne nulle qui char vende soit sy hardis qu'il escorce char ne nulle beste, qui soit morte de morille.

8. Et que en ceste ville ne aura que deulx ou trois eswardeurs de pourcheaux par le conseil des eswardeurs du maisel.

9. Et s'il en mentoient à ceulx à qui il eswarderoient aulcuns pourchel, et il en estoient convaincu, ne à bourgeois ne à bourgeoise ne à machelliers ne à aultruy à qui il eswardassent, ceulx qui ce feroit querroit au fourfaict de 40 s. et sy seroit banny ung an et ung jour de le ville.

10. Et se nul aultre eswardeurs eswardoit pourchel, que cil qui y seroit commis par les eswardeurs, il queroit au fourfait de 20 s.

11. Et que nul vende char fresce plus que de deulx jours sans plus.

12. Et que nul ne vende auwe cuicte ne chappon ne geline cuicte.

13. Et se nul vœult vendre auwe affaitiez, qui le tue tres le minuict devant qu'il le vœulle vendre lendemain ; et sy les vende touttes le dit jour et que lendemain n'en vende nulle au maisel ny ailleurs dedens le ville. Et qui aultrement le feroit, il querroit au fourfait de 40 s.

14. Et que nul machelliers ne machelliere ne ses gens qui fonde sieu ne sain de carton, tres le jour qu'il le aict cault jusque un mois apres. Et quand on le fondera, que on le fonde hors de le forteresse de le ville. Et qui le feroit aultrement, il querroit au fourfaict de 40 s. et sy seroit bannis de le ville ung an et ung jour.

15. Et que nulz homme ne femme ne tue veau ny augnel pour vendre, s'il n'a passé huict jour d'eage, sur le fourfaict de 40 s.

16. Et que nul ne jecte sang ne brouetz ne aultres villenies devant les huis ne en la rue.

17. Et quilconque vendera char de truie ou de fresengue, il ne polra vendre char de maisiel, sur le fourfaict de 40 s.

18. Et que nul ne soit sy hardis ne nulle qui vende char cuitte ne trippes dedens tout le maisiel, sur le fourfaict de 40 s.

19. Et qui venderoit char susannée dedens le maisiel à homme ne à femme, il queroit au fourfait de 100 s. et banis de le ville, ains le vende dehors du dit maisel.

20. Et quiconques venderoit maulvaise char et puante, il seroit à 100 s. et bannis ung an du mestier.

21. Et qui tueroit aumaille, se il n'avoit deulx ané, il seroit à 40 s. et bannis du mestier.

22. Et que nul ne mette toille sur beste, sur 40 s., s'il ne le fait par conseil des eswardeurs.

## 256

1250 env.

COPIES. *A*. Texte complet. Copie de 1275 env. : registre AA 89, fol. 64v-65. — *B*. Texte partiel. Les § 5, 9 et 10 sont reproduits dans la P. J. 258, § 13, 2 et 11.

1. Et si fait-on le ban ki ne soit nus macecliers si hardis ki bacon amaine de dehuers en ceste vile, ki ne soit boins et loiaus par le dit des eswardeurs, sour le forfait de 100 s. Et s'il estoit macecliers ki amenast bacon de Bruges ne de dehuers ceste vile, qu'il ne soit si hardis k'il les mete devens sen tenement, se s'aient ancois veut li eswardeur, sour etc...

2. Et ki onques amenroit bacons deviers Bruges, qu'il les venge à sen estal, sans autre car de bacon meller avœc, sor etc...

3. Et si ne soit nus si hardis qui amaine crasse quele que ele soit, k'il le fonge huers as cans avœc le siu, sour etc...

4. Et kiconques venderoit car de bacon, ki seroit amenée deviers Bruges, por nostrée, il kieroit ou forfait de 100 s., ains le venge por tele que ele est.

5. Et ke nus ne soit si hardis ki venge car de mouton ne de brebis, si les aient ançois veus li eswardeur, s'il sont boin et loial, sour etc...

6. Et ke nus ne soit si hardis ki mete ou masiel caudron ne autre vasiel en le voie por destorber le voie ; mes il mete sen caudron u se friture à sen estal, sour le fourfait de 20 s.

7. Et ke nus venderes de car quite ne soit si hardis qu'il quise se car devant çou que li eswardeur l'aront veue s'ele est boine et loiaus, sour le forfait de 100 s. Et se cele cars n'estoit bien quite qu'il aroient à leur estal, et li eswardeur le trouvoient, il kieroit en ce meisme forfait.

8. Et si fait-on le ban que nus hom ne feme ki soit coustumiers de cars tuer en sen ostel, ki ne soit macecliers dedens le pooir de ceste vile, por revendre avant, qu'il ne soit si hardis qu'il les tue ne venge devant chou que li eswardeur des masiaus à le car l'aront veu s'ele est boine et soufisans par le dit des eswardeurs, sor le forfait de 10 s. et sour perdre le car.

9. Et si fait-on le ban, que nus hom ne feme ne soit si hardis ki escondise à moustrer car as eswardeurs dou masiel, de quel eure qu'il le voront vir, sour le fourfait de 40 s.

10. Et ke nus macecliers ne maceclierе ne venge agniel ne ne fenge tres le Noel dusques au Quaresmiel, se n'est devens sen estal, sour le forfait de 20 s.

11. Et si fait-on le ban que il ne soit si hardis, macecliers ne macecliere ne hom ne feme ki soit coustumiers de cars tuer en se maison por revendre, que se il acate brebis u moutons, que il ne soit si hardis que il les mete ne face metre en se maison ne en sen pourpris, ne en maison ne en pourpris dedens le vile, dechi adont ke li eswardeur et li preudome ki i sont assis de par eskevins les aront veues et eswardées

se eles sont boines et loiaus par leurs dis ; et s'eles n'estoient boines et loiaus par leur dis, les brebis ki ne seroient soufisans par leur dis, seroient perdues et si caroit cils ki acatées les aroit en forfait de 40 s. et *(a)*. Et quant eles seroient eswardées, que il ne soit nus si hardis que il les œvre ne afaitie, se li eswardeur ne les voient à l'ouvrir et à l'afaitier, sour perdre les biestes et sour 40 s. de fourfait. Et si convient que il ait 2 eswardeurs et 2 preudoumes u un preudoume au mains à ces brebis eswarder.

12. Et ke nus ne soit si hardis ki giete m... ne niures devant se maison, si lonc que le counestablie des Masiaus dure, sour le fourfait de 40 s.

## 257

1250 env.

Copies. *A*. Texte complet. 1. Copies de 1275 env. *a*. Registre AA 90, fol. 55'-56. *b*. Registre AA 89, fol. 63-64. 2. Copies du xv^e siècle. *a*. Registre AA 95, fol. 112-113 : copie du second quart env. *b*. Le dernier § est omis. Registre aux métiers, série HH, fol. 35'-37· copie du dernier quart env. — *B*. Texte partiel. 1. Les § 5, 7 et 10 sont la reproduction de la P. 255, § 17, 15 et 5. 2. Les § 1, 2, 9 et 21 sont reproduits dans la P. J. 258, § 1, 3, 6 et 10.

### Bans dou maisiel a le car.

1. On fait le ban que il ne soit nus si hardis, hom ne feme, ki venge car freske ne salée à detail, dedens le pooir de ceste vile, s'il ne le vent sor les estaus des maisiaus de le vile, sor le forfait de 100 s. et sor perdre le car.

2. Et que nus hom ne feme ne venge car à estal en le vile, s'ele n'est boinne et loials et ferme et sainne et soufissans par le dit des eswardeurs, sor le forfait de 40 s. et sor perdre le car et sor estre banis de sen mestier.

3. Et que nus ki car venge ou maisel n'acacie porciel sorsamé, à essient, ne porciel de mesiel ne de mesiele ne de sainneur ne de sainneresse, à essient, sor le forfait de 40 s. et sor perdre les porciaus et sor banir un an de sen mestier.

4. Et ki tels porciaus amenroit en ceste vile por vendre, il kieroit ou forfait de 40 s. et si perderoit les porciaus.

5. Et que nus ki car venge ou maisel n'acacie truie ne fresenghe, sor le forfait de 40 s. et sor perdre le truie u le fresenghe et sor banir un an de sen mestier *(b)*. *(Cf. P.J.* 255[17]).

6. Et que nus ne tuce genice ne auniel, ne venge ou maisiel, s'ele n'a passet 2 ans u plus, s'il ne le tue et venge par le congiet des eswardeurs, sor le forfait de 40 s. et sor perdre le car.

7. Et que nus ne tuche ne venge aingniel de let dedens les maissiaus, s'il n'a passet 8 jors, sor le forfait de 40 s. *(Cf. P. J.* 255[15]).

*(a) Le registre est coupé à cet endroit.*

*(b)* « reservé fresengues eastrées de let bien et souffisamment passans l'eswart du dit office, lesquelles fresengues ainsi eastrées, ilz pevent acatter sans amende ». *A*².

8. Et que nus macecliers ki car venge ou maisiel, n'acache car à home ki soit coustumiers de car tuer en se maison por saler, sor le forfait de 100 s. et sor perdre le char.

9. Et que nus ne soit si hardis ki tu porciel ne buef ne vacke ne nule maniere de bieste en devenres ne jusques au semmedi, k'il ert ajorné, ne les semmedis, puis nuenne jusques al deluns apries k'il seroit ajorné tres Pasques, jusques à le Sainte-Crois apries, sor le forfait de 40 s.

10. Et que nus ne soit si hardis ki face sausiche por vendre, se on ne li conmande à faire, sor le forfait de 40 s. *(Cf. P.J.* 255[5]).

11. Et que nule feme ki se melle de car quite vendre, n'acache sonch ne caudin de truie ne de fresenghe ne de porcel sorsamé, prœc qu'ele ait baron ki car venge es maisiaus, ne ele ne ses barons, ne cuit ne crut, por revendre, sor le forfait de 40 s.

12. Et que nus hom ne feme, ki se mesle de car vendre es maisons, n'ait part ne conpaingnie à home ne à feme ki se mesle de car de truie ne de car sorsamée, sor le forfait de 100 s.

13. Et que nus macecliers n'acache bacon ou markiet ne ailleurs por revendre es maisiaus, s'il, ançois k'il le venge, ne l'ait monstré as eswardeurs, sor le forfait de 40 s.

14. Et que nus macecliers ki car venge es maisiaus n'ait part ne conpaingnie plus k'il doi à une vacke u à un buef, sor le forfait de 40 s. et sor perdre sen mestier un an.

15. Et que nus macecliers n'ait part ne conpaingnie à home ne à feme ki se melle de car vendre ou maisiel as porciaus, ne à moutons ne à brebis, ne por vendre ne por acater, sor le forfait de 40 s. et sor perdre sen mestier un an.

16. Et que nus macecliers ki ne venge car ou maisel, ne mete toile ne mulet ne craisse ne palestiel sor car k'il venge, sor le forfait de 40 s.

17. Et que nus ki se melle de car vendre ne autres ne tue vacke, del jor que li vacke ara veelet dedens les 15 jors apries por vendre. Et ki onques le tueroit ne venderoit, il kieroit ou forfait de 40 s. et si seroit li cars perdue.

18. Et que nus ne tue ne afaite nule bieste dedens les maisiaus, sor le forfait de 40 s. Et que nus ausi n'afaite nule bieste en le rue des Draskiers, s'il ne l'afaite dedens sen porpris, sor le forfait de 40 s.

19. Et que hom ne feme ki soit manans en le connestablie des Maisiaus n'ait pocel alant aval le vile, sor le forfait de 40 s. ; mais bien puet avoir porciaus en se maison et encraissier en se maison.

20. Et que nus hom ne feme ne fonge siu ne arge ereton de sain ne de siu dedens le forterece de le vile, sor le forfait de 40 s. et sor perdre le vaissel là on le fonderoit.

21. Et que nus ki se mesle de car vendre ne soit si hardis ke, puis l'eure que li eswardeur li aront conmandet à saler se car, que puis ne remete celi à estal s'ele n'est salée, sor le forfait de 40 s. et sor perdre le car.

22. Et que nus macecliers ne hom ne feme ki se mesle de car vendre es maisiaus, que puis que lot seront jeté, k'il ne ame de le sive partie ne venge à autre estal que là ù ses los sera keus, ne barate ne cange, se n'est par le congiet des eswardeurs, sor le forfait de 100 s.

23. Et que marcans ki se melle de porciaus vendre, ne soit si hardis k'il venge pocel ailleurs que à Barlet là ù li markiet est estaulis, sor le forfait de 40 s.

24. Et que marchans de porciaus ne mete porcel ki soit esgrenés ne afaities, en main des eswardeurs, sor le forfait de 40 s. et sor perdre le porcel.

25. Et que nus eswarderes de porciaus ne livre à maceclier ne à autrui porciel esgrenet ne afaitiet ne sorsamet, sor le forfait de 40 s. et sor perdre sen mestier 5 ans.

26. Et que nus n'eswarge porcel, se ce ne sunt cil ki i sunt assis de par eschevins, sor le forfait de 40 s.

27. Et si fait-on asavoir que gent deforain pueent vendre leur bacons au markiet au bleit u ailleurs là il volront, soit bacons entirs, soit à moitiet, soit à quartiers.

28. Et si fait-on asavoir que on puet vendre hors dou maisel cars sorsamées, cars de truie et de fresenghe et cars desaagies et toutes autres cars, ki ne sunt de morilles, ki sunt mises en defois. Et kiconques venderoit car de morille, il seroit banis 5 ans de le vile.

29 *(a)*. Et si fait-on le ban k'il ne soit nus si hardis, hom ne feme, ki die lait ne vilenie as eswardeurs dou maisiel, por l'okison de l'eswarderie, ne as connestables de le rue, pour l'ocoison de le connestablie, sor le forfait de 10 lb. et sor banir de le vile. Et ki mal lor feroit por l'okison de l'eswart u de le connestablie, il kieroit ou forfait de 50 lb. et si seroit banis un an de le vile.

## 258

1250 env.

Copies. *A*. Texte complet. Copies du xv^e siècle. 1. Registre AA 95, fol. 114'-115 : copie du second quart env. 2. Registre aux métiers, série HH, fol. 37'-38 : copie du dernier quart env. — *B*. Texte partiel. 1. Les § 2, 11 et 13 sont la reproduction de la P. J. 256, § 9, 10 et 5. 2. Les § 1, 3, 6 et 10 sont la reproduction de la P. J. 257, § 1, 2, 9 et 21.

1. *(Reproduction de la P. J.* 257[1]).

2. *(Reproduction de la P. J.* 256[9]).

3. *(Reproduction de la P.J.* 257[2], *moins la fin* « et... mestier »).

4. Et qui venderoit char puande ne beste deseagie, il seroit à cent s. et si perderoit le char ; et doit avoir la beste deux ans de age.

5. Et que nulz bouchiers ne bouchiere ne soit si hardis ne si hardie qui, puis ceste œuvre en avant, ou povoir, juridicion et esquevinage

*(a) Ce § omis B2.*

de ceste ville, tueche ne fache tuer beuf, vacque ne autre beste quelconque, se elle n'est bonne, finne et loyaux et que eswardeur ne l'aient veue vive et que eswardeur en aient donné congie de le tuer, sur le fourfait de 10 lb. et estre banni de le ville.

6. *(Reproduction de la P.J. 257[9])*.

7. Et que puis que bouchiers ara tué beuf de 100 s., qu'il le venge purain sans merler autre char de beuf aveeques, sur etc...

8. Et que nulz bouchiers ne bouchiere, puis le Pasque jusques à le Sainte Croix en septembre, ne melle char fresque quelle qu'elle soit, viese avec nouvelle, pour vendre à son estal, sur etc...

9. Et que le char que on ara tuet ou temps devant dit le samedi, qui ne porra estre vendue fresque le dimenche ensivant ne le lundi apres jusques au mardi, que chacuns bouchiers le porte sallez en cuvelle et par pieches, sans plus attendre. Et quant ainsi sera bien sallée par le dit des eswardeurs, vendre le pourra à son estal. Et ainsi le char qui ara esté tuée le lundi au matin, ainsi comme dit est, soit sallée le merquedi au matin, et le char tuée le merquedi en tel maniere soit sallée le jeudi au vespre, sur le fourfait de 100 s.

10. *(Reproduction de la P.J. 257[21])*.

11. *(Reproduction de la P.J. 256[10])*.

12. Et si fait-on le ban que il ne soit nulz si hardis, macheliers ne macheliere, qui face tuer mouton ne brebis, se les aient veu eswardeur, ou deux preudommes de le rue, s'on ne peut avoir eswardeurs, sur le fourfait de 40 s.

13. Et si fait-on le ban que il ne soit nulz ni hardis, bouchiers ne bouchiere, qui venge char de mouton ne de brebis, si les aront anchois veu li eswardeur s'ilz sont bon, loyal et souffisant, sur le fourfait de 40 s. *(Cf. P. J. 256 [5])*.

14. Et que il ne soit aucuns qui tue ne venge vel, s'il n'a passé 15 jours, sur etc...

15. Et qu'il ne soit aucuns qui vende fressengue, s'elle n'est bien castrée, sur le fourfait de 40 s. et perdre le fressengue, s'il ne le devise autre à l'acquateur.

## 259

1250 env. ; 1343, 4 juillet (?).

*Ban échevinal réglementant la navigation de la Scarpe dans Douai, en particulier au sujet du bois.*

COPIES. *A*. Texte primitif partiel, ne comprenant pas les 4 § 19-22 et derniers. Copies de la fin du troisième quart du XIII[e] siècle env. 1. Registre AA 92, fol. 14-15 : copie de 1270 env. 2. Copies de 1275 env. *a*. Registre AA 89, fol. 61. *b*. Registre AA 90, fol. 51'-52. — *B*. 1. Texte postérieur complet, comprenant avec quelques modifications à A, l'addition des 4 derniers § 19-22. D'après une indication d'un autre ban sur le bois suivant immédiatement la pièce ci-dessous dans le registre contenant les deux documents, on pourrait regarder ces 4 nouveaux alinéas comme datant du 4 juillet 1343 (Voy. P. J. 1130, fin). Registre AA 95, fol. 136'-137 : copie

du second quart du xv^e siècle env. 2. On peut remarquer que deux des § ajoutés, 19 et 22, sont reproduits dans la P. J. 26232-33 (leçon B2).

BANS DE LE RAINME.

1. On fait le ban que toute le rainme que on amenra en ceste vile, que ele soit boinne et loials.

2. Et si ne le venge nus, dusques adont que ele sera prisie par les eswardeurs, sor le forfait de 100 s. Et *(a)* qui plus le venderoit que ce qu'elle sera prisie, il serroit au fourfait de 100 s. et banis de le ville.

3. Et si venge-on le cent de waras 6 d. artisiens au plus, sor le forfait de 40 s. ; et le cent de torbes 2 d., sor le forfait de 40 s.

4. Et kiconques, fust naviieres ne marchans ne autres, ki querroit art ne engien ne barat, par coi il alast contre le ban de le vile, il seroit à 100 s. et banis de le vile.

5. Et si ne soit nus si hardis ne borgois ne borgoise ne autres, ki amainne au colp que une navée de mairien, soit grande u petite, ne maisien blanc, ne adoler dedens les arkes des euwes. Et si soit widé dedens 2 jors. Et si soit li nes remise arriere hors des Ars, sor le forfait de 40 s.

6. Et que nus n'amainne dedens les Ars, ne verghes ne torbes ne fuerre ne waras ne ros ne autre avoir, fors que laingne.

7. Et s'il une navée au colp, soit grande u petite, amainne, que il l'ait widie et remise hors des Ars dedens 2 jors, sor 40 s.

8. Et que on n'amainne dedens les Ars que 2 nes escarpoises au colp por kierkier et leur alevioires avœc. Et si aient carkiet dedens 3 jors et rewidie les ars arriere, sor le forfait de 40 s.

9 *(b)*. Et si n'amaint-on dedens les Ars que une nef de sel au colp et ses alevioires avœc. Et le jor meisme *(c)* ait-on remisé le nef hors des Ars, sor le forfait de 40 s.

10. Et que nus n'estoupe le pire de laingne, ne carkies ne descarkies.

11. Et se on ne puet le nef kierkie amener au Rivage, si *(d)* le face-on aleviier ançois que li pires soit estoupés. Et si n'amainne-on au Rivage fors que le maistre nef u l'aleviement, dusqu'adont que li une soit wide.

12. Et que nus ne deffenge à autrui à ariver dehors les Ars à sen rivage ne ailleurs, se li sive nes n'i est arrivée, sor le forfait de 40 s.

13. Et que nus ne face damage as nes dehors les Ars, ki i seront arivées, ne as harnas, sor le forfait de 40 s.

14. Et que nus ne descarke mairien sor le Rivage, que il ne l'ait widie dedens le tierc jor, sor le forfait de 40 s. Et que nus ne mete ne deskierke waras sor le Rivage, que il ne les ait ostés dedens lendemain, sor le forfait de 40 s.

*(a)* *Cette seconde phrase omise A.*
*(b)* *Le* § 9 *est omis à cet endroit dans B, où il est rejeté entre les* § 21-22.
*(c)* « dedens 3 jours », *B.*
*(d)* « si... Rivage », *omis A*[1].

15. Et que nus ne soit si hardis, tres le maison Simon de le Corbille dusques au Pont à le Laingne, ki mete por vendre, en soliers, en cort ne en maison là ù on face fu, se n'est en maison de piere à cent pies de le rive, tilleus ne glui ne gluiere ne ros ne waras ne rainme ne torbes, sor le forfait de 40 s.

16. Et ki amenroit sor le Rivage fiens ne jeteroit en l'iaue fiens ne ordure, il seroit à 40 s.

17. Et ki sor les degres de le fontainne sor le Rivage bateroit dras ne bouteroit en le fontainne ort, vaisiel, noir cauderon, ne laveroit porées ne pois, il seroit à 10 s.

18. Et que nus ne livre laingne ne rainme, se ce ne sunt li livreur ki i sunt assis de par eschevins u par eswardeurs, sor le forfait de 100 s. et banis de le vile *(a)* [1].

19. Et que nulz homs ne femme ne detraie ne amenrisse rayme. Et qui par jour le feroit, il queroit au fourfait de 10 lb. et banis de le ville ; et qui par nuit le feroit, il serroit au fourfait de 50 lb. et banis un an de le ville.

20. Et que nulz ne soit si hardis qui, puis hores en avant, venge laingne desquerqué ne maine aval le ville ne porthe pour vendre du Temple ne d'ailleurs, jusques adont que elle est venue au Rivage.

21. Et qu'il ne soit si hardis prisieres qui, puis hores en avant, prise laingne au Temple ne ailleurs, jusques adont que elle est venue au Rivage, sur le fourfait de 10 lb. et banis de le ville *(b)*.

22. Et si doivent avoir li eswardeur, de le premiere navée de laingne qui venra d'un bos à vente en ceste ville, 2 s. par. ; et de chacune navée de laingne qui venra à vente en ceste ville apres le premiere navée d'un bos, 12 d. par. — Ceste droiture est vendue à Jehan Picquette viagierement, si qu'il appert par lettrez sur ce faietes [2].

## 260

### 1250 env.

*Ban échevinal concernant le transport par la Scarpe et la vente des bois provenant d'en deça le trou de Marillon.*

Copies du dernier quart du XVI^e^ siècle. *A*. Registre AA 97, fol. 94 : copie de 1575 env. — *B*. Registre AA 97 *bis*, fol. 112 : copie de 1585, d'après A.

1. On fait le ban qu'il ne soit nulz bourgeois sy hardis, de toutte le laisne qui venra ceste année au Rivage de decha le trau de Marillon,

*(a) Le reste du ban omis A.*
*(b) Ici est inséré le § correspondant au § 9 de A ; voy. p. précédente, n. b.*

1. Pour la date de la fin de la pièce, voy. l'indication des sources en tête.
2. Ces lettres mêmes ne paraissent plus exister, mais la vente du droit, auquel elles se rapportent, ne doit bien probablement guère être antérieure au début du dernier tiers du XIV^e^ siècle : voy. un acte du 15 avril 1371 signalé dans *Finances*, 214, n. 3.

que nul n'en accatte point que il ne le revende pour 49 s. douyssiens, sy prendre prœue 13 s. par., et par le dict des eswardeurs, à droicte loiure.

2. Et sy n'en vende-on point, s'elle n'est prisés et eswardées.

3. Et se nul n'en accatoit point que il ne le donna à ce fœur, il seroit au fourfaict de 50 lb.

4. Et sy li convenroit sans faille admener au Rivage de ceste ville de vendre au ban que cy est deviséz, sur le fourfet de 50 lb.

5. Et se nul laisse laisgne à admener au Rivage pour cel ban ne pour maulvaix engien, il seroit à 50 lb.

6. Et se nulz vendoit plus laisnes que le ban de le ville de se main, il seroit à 100 s. et sy seroit banny ung an de le ville, et cil à qui li avoir seroit querroit au fourfait de 50 lb.

7. Et puis que ly navée de laisne est venue au Rivage ne dedens le ville, ly bourgeois qui l'averoit fait admener en pœult avoir le moictie pour son ardoir, et du remanant doit aider les gens aval la ville, prœue qu'il le demandent, jusques à ung cent ou mains.

8. Et se tainturiers ne boullengiers ne cambiers admaine navée de laisne, il en doit avoir le moitie et pour sen ardoir et pour sen mestier sœullement, et le remanant vende par le maniere que cy devant est devisé ; et celluy à qui ly avoir est doibt paier le livrage.

9. Et que on ne livre fasseaux que ly faisseaux n'aict deulx hars.

10. Et s'il estoit nulz qui destraisit et empira le laisne, fut en ceste ville ne ailleurs, ne qui faire le feroit aussy, et il en estoit convaincu, il seroient à 100 s. et bannis de le ville.

## 261

1250 env.

*Ban échevinal concernant le transport par la Scarpe et le prix du bois provenant des forêts des bourgeois situées en amont de Thun Saint-Amand.*

Copies du dernier quart du XVI[e] siècle. *A*. Registre AA 97, fol. 94 : copie de 1575 env. — *B*. Registre AA 97 *bis*, fol. 112' : copie de 1585, d'après A.

1. On fait le ban que tout ly bourgeois de ceste ville, qui ont laisne es bois qui sont decha le trau de Tuns, que il les facent admener à Rivage, en telle maniere que elle soient touttes arivés dedens la Toussains qu'il vient et qu'on l'amaine toutte en ceste ville. Et que on donne le cent pour 46 s. douissiens, le cent toutte le meilleure ; et en prende-on pour les 46 s., 13 s. par.

2. Et qui en vaura avoir deulx fasseaux ou trois, sy l'acatte-on 5 d. ob. le faisseaux ou deulx tournois.

3. Et quiconques il feroit art ou engien qu'il ne fut, il queroit au fourfaict de 100 s.

## 262

1250 env. ; 1265, 12 juillet.

*Ban échevinal concernant le commerce du bois.*

Copies. *A*. Texte primitif partiel. Cette leçon s'arrête avec la première phrase du § 28 et ne comprend donc pas ni la seconde phrase de ce §, ni les cinq alinéas suivants et derniers, 29-33. Copies de la fin du troisième quart du XIII<sup>e</sup> siècle env. 1. Registre AA 92, fol. 11-13 : copie de 1270 env. 2. Copies de 1275 env. *a*. Registre AA 90, fol. 59-61. *b*. Registre AA 89, fol. 59<sup>v</sup>-60. — *B*. Textes postérieurs complétés. 1. Cette leçon comporte, avec quelques modifications, la suppresions du § 17, mais l'addition de la seconde phrase du § 28 et celle des trois § 29-31. Registre AA 95, fol. 135-136 : copie du second quart du XV<sup>e</sup> siècle env. 2. Cette leçon reproduit A, mais ajoute les § 29-31 de B1 et présente en outre les deux derniers alinéas 32-33, identiques à la P. J. 259 19-22 (B1). Copies du dernier quart du XVI<sup>e</sup> siècle. *a*. Registre AA 97, fol. 159-160 : copie de 1575 env. *b*. Registre AA 97 *bis*, fol. 180 : copie de 1585, d'après *a*.

Bans de le laingne.

1. On fait le ban que toute li laingne que on taillera decha le trau de Tuns, de quel bos que ce soit, que on amenra en ceste vile, que ele soit toute à le claviere que on a en ceste vile et à le mesure, si que de largaice et de grossece ki est estaulie.

2. Et kiconques amenroit laingne ki n'euist sen droit, si que de longaice et de grossece, toute li malvaise laingne de le nef seroit perdue. Et li maistres naviieres de le nef, ki l'aroit amenée, seroit en forfait de 100 s., prœc k'il en i euist plus d'un quarteron de malvaise.

3. Et si est asavoir que toute li noviele laingne que on amenra en ceste vile à navie, que on le venge par le dit des eswardeurs de le laingne. Et ki onques venderoit ne acateroit laingne plus ciere que chou que li eswardeur l'aroient prisie, fust hom u feme, il carroit ou forfait de 50 lb. et banis de le vile.

4. Et que toute li laingne ki venra en ceste vile à car ne à carete, deviers Ostrevant et deviers Raisse, ele doit toute estre à le muison de ceste vile, sor perdre le laingne. Et si le venge-on par le dit des priseurs ki assis i sunt, sour le forfait de 50 *(a)* lb. et sor banir de le vile ki autrement le venderoit ; et li acateres seroit à 50 *(a)* lb. et banis de le vile.

5. Et toute le laingne ki venra en ceste vile deviers Ostricourt et devers Foriest et deviers ces parties, on le puet amener en ceste vile de tele muisson que ele a esté. Et vendre le puet-on ensi que il covenra entre l'acateur et le vendeur.

6. Et si ne puet nus hom ne feme racater laingne ki venra à car ne à carete, por revendre avant, sor le forfait de 50 *(a)* lb. et banir de le vile.

7. Et que nus naviieres ne hom ki nef ait ne soit si hardis k'il acacie laingne deça le trau de Tuns, là à prendre por là revendre, se ce n'est

*(a)* « 10 ». *B1*.

li uns naviieres à l'autre, sor le forfait de 40 s. et sor banir de sen mestier un an *(a, b)*.

8. Et que nus ne kierke au Rivage faissiaus, s'il n'a 2 hars ; et que li faissiaus soit boins et loials à le muison de le vile, sor le forfait de 100 s.

9. Et quant li laingne sera venue à Douay, que nus ne soit si hardis k'il livre nul faissiel, s'il n'a une hart au mains, sor le forfait de 40 s.

10. Et si ne puet-on laingne esmiudrer ne empirier, puis que ele sera venue dedens le pooir de ceste vile, sor le forfait de 100 s.

11. Et si n'en puet-on point vendre, si sera prisie, sor le forfait de 40 s.

12. Et dedens les Ars n'en puent venir que trois nes ensanle et trois jors tenir vendage. Et là en dedens soient les nes remises hors des Ars, sor le forfait de 40 s.

13. Et si ne puet-on laissier dedens les Ars wide nef, se ce n'est por kierkier. Et *(c)* li eswardeur n'ont nul pooir de laissier les nes, outre celui termine.

14. Et toute le laingne que on acatera deça le trau de Tuns et dela le trau et que on amenra en ceste vile, li communs en doit avoir le tierce part, si con laingne de tinterier, de cambier et de mestier. Et si le doit-on vendre et delivrer par le dit des eswardeurs et nient autrement. Et li naviieres ki autrement le feroit, caroit ou forfait de 10 lb. et banis de sen mestier un an, si com de laingne et de rainme naviier. Et li borgois ki autrement le feroit, seroit banis de le vile.

15. Et si doit-on prendre noviaus livreurs avœc noviaus eswardeurs ; et li eswardeur doivent prendre les livreurs.

16. Et puis que li laingne sera kierkie en le nef, naviieres ne autres ne le puet amener ne faire venir à Douay, se n'est à nef u à baeket, et vendre au ban de le vile par le dit des eswardeurs, sor le forfait de 10 lb. *(d)*.

17 *(e)*. Et se naviieres u borgois met u fait metre laingne en sen estre u ailleurs dedens le pooir de ceste vile, il n'en pora point revendre, sor 10 lb. et sor banir de le vile.

18. Et que nus caretons, porteres ne livreres de laingne ne soit si hardis que il envoit ne mainne ne porte laingne, se cils n'i est qui li laingne doit estre u ses messages, sor 40 s.

19. Et porteres ne caretons ne autres ne soit si hardis que il emporte faissiel ne boise, se il ne l'acate, sor 40 s.

20. Et puis que li nes sera kierkie à le Moie, que nus ne desacke ne detraie laingne, sor 40 s.

21. Et puis que li nes à le laingne sera venue au Rivage de Douay

*(a)* « 10 lb. et bany de le ville », *B*[1].
*(b)* « Cestuy ban ainsy ordonné par eschevins en plaine halle, le XII[e] jour de jullet l'an LXV », *B*[1].
*(c)* *Cette dernière phrase omise B*[1].
*(d)* « Et banit de le ville », *B*[1].
*(e)* *Ce § omis B*[1].

à vendage, que nus ne soit si hardis que il entre en le nef là ù li laingne sera, ne prenge ne livre faissel, se n'est eswarderes u livreres u venderes de laingne, sor 10 lb. *(a)*.

22. Et li receveres des deniers ne soit si hardis que il entre en le nef, sor 10 lb. *(a)*.

23. Et kieonques embleroit ne prenderoit à force laingne en le nef, il seroit à 100 s. et banis de le vile.

24. Et que nus naviieres ne hom ki face laingne naviier ne soit si hardis que il acacie laingne deça le trau de Tuns à œs borgois de le vile, prœc ke li naviieres ne cils ki le laingne fera naviier i ait part ne conpaingnie au naviage. Et que il n'i kiere art ne engien, sor 100 s. et sor banir un an del mestier. Ains le face li borgois amener un autre navieur à loial voiture sans engien, là ù li acateres n'ait point de part.

25. Et ke nus livreres de laingne ne soit si hardis, s'il n'a loial sonnie de sen cors, que il ne soit aparellies de le laingne au marchant delivrer, ne autre metre en sen liu, se n'est par les eswardeurs, sor 40 s.

26. Et puis que li laingne sera venue au Rivage, que nus livreres, puis k'il ara connencie le laingne à livrer, eslise faissiel ne mete hors en toute le navée, ains livre le laingne toute onniement tant conme ele duerra, sans engien, sor 100 s. et sor banir de le vile.

27. Et que nus tinteriers ne cambiers ne hom de mestier ne mete ne face metre laingne en laingnier, se n'est tant seulement por sen ardoir et por sen usage, et de l'unne Saint-Jehan dusques à l'autre.

28. Et si covient que caseuns tinteriers et cambiers et hom de mestier, ki laingnier volra faire ne ki fait là, que il fiance par foi devant 2 eschevins, anchois que il point en face deskierkier, que il plus n'en prendera à sen ensient que chou que il l'en covenra loialment por sen ardoir et por sen usage *(b)*. — Et se il plus en prendoit ne avoit prins, il li convenroit vendre le sourplus au ban de le ville. Et qui ce trespasseroit, il seroit au fourfait de 50 lb. et banis de le ville.

29. Et que nulz ne die lait as eswardeurs ne villenie, ne as livreurs qui assis y sont par eschevins ou par eswardeurs ; et qui leur diroit, il seroit au fourfait de 10 lb. et bany de le ville. Et qui mal leur feroit, il seroit au fourfait de 50 lb. et bany un an de le ville.

30. Et que nulz livreres ne autrez ne soit si hardis qu'il prengne deniers ne bontés ne autres choses, fors le droiture sur ce ordonnée, sur le fourfait de 10 lb. et perdre son office.

31. Et qu'il ne soit nulz si hardis, bourgois, manans, forains ne autrez, qui amaine ne fache admener, ou povoir et juridicion de ceste ville, faissiaux qui ne soient de boine loyure et souffissant par l'eswart de le dicte ville, sur le fourfait de 100 s. *(c)*.

32. *(Reproduction de la P.J.* $259^{19}$).

33. *(Reproduction de la P.J.* $259^{22}$, 1re *phrase seule)*.

*(a)* « 40 s. », *B*1.
*(b) Le reste du ban omis A, et la fin du* § *omise B*2.
*(c) Le reste du ban omis B*1.

## 263

1250 env.

*Ban échevinal défendant spécialement aux charretiers d'amasser du bois pour en revendre.*

COPIES du dernier quart du XVI[e] siècle. *A*. Registre **AA 97**, fol. 161 : copie de 1575 env. — *B*. Registre AA 97 *bis*, fol. 182' ; copie de 1585, d'après A.

On fait le ban etc *(a)* qu'il ne soit cartons, grandt ne petit, ne aultre personne quel qui soit, qui, deppuis ce jour d'hui en avant, face amasse de laisnes pour revendre par les rues ne en leurs maisons, ne aussy leurs femmes et enffans ne s'entremeslent à la livrison d'icelle laisnes, sur l'amende de 10 lb. et bannis de le ville et aultrement pugnis à la discretion de loy.

## 264

1250 env.

*Ban échevinal concernant le commerce du charbon de terre.*

COPIES. *A*. Texte primitif complet. 1 Les § 1-6, 7-10, 11 et 12 forment quatre groupes d'écritures différentes : le premier est le ban originel, les trois autres des additions contemporaines. Registre AA 88, fol. 7 : copie contemporaine. 2. Le document tout entier est, dans chaque registre, d'une seule écriture. Copies de 1275 env. 1. Registre AA 90, fol. 62'-63. 2. Registre AA 89, fol. 39. — *B*. Texte postérieur partiel comprenant les § 1-6 seuls, c'est-à-dire la partie primitive de A[1]. Copies du dernier quart du XVI[e] siècle. 1. Registre AA 97, fol. 46 : copie de 1575 env. 2. Registre AA 97 *bis*, fol. 54 : copie de 1585, d'après 1.

DEL CARBON.

1. On fait le ban ke nus venderes ne acateres de carbon ne soit si hardis ke il mesure ne venge ne acate carbon autrement ke à le mesure de le vile, sor le forfait de 100 s.

2. Et nus portere ne mesurere de carbon ne gete le gros carbon hors ne ariere, sor celui forfait, ne prenge perce del careton, sor 100 s. et sor perdre sen mestier un an.

3. Et se hom u feme acate caretée de carbon, ke il ait entirement et le perce et le merien ke li caretons amaine.

4. Et li porteres de carbon ne pœt prendre autre cose ke sen droit loier, sor 100 s.

5. Et kiemkes jeteroit carbon del sac en le rasiere, il seroit en forfait de 100 s.

6. Et si doivent avoir li carbonier une rasiere et le demie rasiere, ki soit bone et loials *(b)*.

*(a) Sic.*
*(b) Le reste du document omis B.*

7. Et li carbonier ne pœnt acater point de carbon por revendre, sor 100 s.

8. Et se li caretons metoit piet ne main à le rasiere, puis que li carbons seroit jetés ens, il seroit à 100 s.

9. Et ki amenra carbon en le vile devens prime, k'il l'ait vendu dedens le jor, sor 100 s.

10. Et ki l'amenra puis vespres *(a)* sonans, k'il l'ait vendu lendemain dedens nœne u il le maint hors de le vile, sor 100 s., s'il autrement le faisoit.

11. Et li carbonier doivent avoir del muis mesurer 3 d. artisiens sans plus, sor 100 s., se plus en prendoient.

12. Et si prengent del fais porter au plus une maille artisiene, sor 100 s. de forfait.

## 265

1250 env.

*Ban échevinal analogue au précédent.*

Copies du xv^e siècle. *A*. Registre AA 95, fol. 79`-80 : copie du second quart env. — *B*. Registre aux métiers, série HH, fol. 55`-56 : copie du dernier quart env.

1. On fait le ban qu'il ne soit nulz si hardis, ne homs ne femme, que, se il admaine ou fait admener carbon de tiere en ceste ville pour vendre, que il ne le methe ne fache mettre hors de le nef jusques adont que li eswardeur, qui assis y sont de par eschevins, l'aront veu et eswardé, se il est boins et loyaux et qu'il soit aussy boins desoubz que deseure. Et quiconques le trespasseroit, il querroit ou fourfait de 100 s.

2. Et que on methe le carbon qui est souffissans par le dit des eswardeurs, par liu et sans merler, se on ne le fait par eswardeurs, sur cel meisme fourfait ; et le bon carbon venge-on par le dit des eswardeurs as bourgois et as bourgoises de le ville, sour cel meisme fourfait.

3. Et le carbon qui n'est mye boins ne souffissans par le dit des eswardeurs, que on le methe aussy et par liu et que on ne puist mettre autre carbon aveuc celui carbon, sur cel meisme fourfait. Et que cel pieur carbon, que on le venge as bourgois et as bourgoises de le ville pour tel que il est par le dit des eswardeurs, sur cel meisme fourfait. Et que on mesure le carbon bien et loyalment. Et que li marchant le delivrent de autelle mesure que il le rechoivent, sur cel meisme fourfait.

4. Et quiconques a ou ara carbon de terre en ceste ville, que il le venge as bourgois et as bourgoises de le ville pour le feur que il sera prisiez par eswardeurs. Et que nulz ne soit encontre del vendre. Et qui le refuseroit à vendre au bourgois ou à le bourgoise, il esquieroit ou forfait de 10 lb. et si seroit banis de le ville.

*(a)* « vespres sonans », *barré A et remplacé d'une écriture contemporaine par* « prime », *qui est aussi le texte de B.*

5. Et se aucuns porteres de carbon ne faisoit che que il deust, par quoy il ne mesurast le carbon bien et loyalment, ainsy que ly bans devise, ou fesist cose qui fust encontre les eswardeurs, ly eswardeur ont pooir de celluy oster du portage à leur volenté et de mettre autre, tel que il verroient que boin serroit. Et pour ce, ne serroient mye chielx quittes que on aroit osté du portage pour sen meffait, se il y estoit enqueus.

6. Et qu'il ne soit nulz si hardis qui die lait ne villenie as eswardeurs pour l'occoison de leur esward, sur le fourfait de 10 lb. et banis de le ville. Et qui mal leur feroit pour cellui occoison, il querroit ou fourfait de 50 lb. et si seroit banis un an de le ville. Et si ont li eswardeur le tierch à tous les fourfais qui esqueront en leur esward l'an *(a)*.

## 266

1250.

*Ban échevinal concernant la vente des chausses importées par les forains.*

Copie de 1275 env. : registre AA 90, fol. 62.

Bans des cauces.

1. On fait le ban que nus ne soit si hardis, hom ne feme deforain, que il aporte cauces en ceste vile por vendre ne tiengne à vendage, se eles ne sunt ausi plainnes devens que dehors à un polc pries, sor le forfait de 20 s.

2. Et que toutes les cauces que hom u feme deforain tenra à vendage en ceste vile à detail et k'il i vendera, ki soient de Cambra, de Valenciennes u de Tornai u de Flamengherie, que eles soient ensaingnies de gausne fil et de vermeil à l'ensaingne d'Ypres u de Furnes et as lasnieres, sor le forfait de 20 s. et sor perdre les cauces, kiconques les venderoit u tenroit à vendage, hom u feme deforain.

3. Et ke nus ne venge cauces por d'Arras ne saie ausi, se eles ne sunt d'Arras, sor le forfait de 20 s. et sor perdre les cauces et le saie, se ele n'estoit d'Arras.

4. Et celes d'Estaires soient ensaingnies de blanc fil, sor cel meisme forfait.

5. Et que nus ne mete cauces à vendage à detail u desloit, si les aient li eswardeur veues, sor le forfait de 20 s.

6. Et se cil d'Arras aportent cauces deforainnes en ceste vile, que eles soient ensaingnies de gausne et de vermeil à l'ensaingne d'Yppre et de Furnes et as lasnieres, et que eles ne soient mie ensaingnies de l'ensaingne d'Arras, sor le forfait de 20 s. et sor perdre les cauces.

7. Et kiconques honte ne vilenie diroit ne feroit as eswardeurs por

(a) *Sic.*

l'okison de leur eswart, il kieroit ou forfait de 10 lb. et banis de le vile.

8 *(a)*. Et ke nus n'aporte ne tiegne à vendage cauces de saie là ù il ait flocons ne gratuises, sor le forfait de 20 s. et si arderoit-on les cauces.

## 267

1250 env. ; 1398, 30 septembre.

*Ban échevinal concernant la friperie.*

Copies. *A*. Texte primitif partiel, ne comprenant pas les § 8-11, 14-15 et 17 à la fin (27). Copies de 1275 env. 1. Registre AA 90, fol. 71'-72. 2. Registre AA 89, fol. 42. — *B*. Texte postérieur complet. Dans la seconde moitié du XIV[e] siècle, d'une part, à la date exacte de 1398 (voy. à la suite du § 27), A fut complété sans doute par la plupart des § manquants précédents et qui se rencontrent dans les deux registres de B et, d'autre part, par le § 28 et dernier, qui n'existe que dans une leçon *(B2)* ; en raison de l'expression « nosseigneur le conte de Flandres », l'addition dut être faite, sinon à l'époque proprement flamande de 1369-1384, du moins très probablement dans cette dernière trentaine d'années du siècle. Copies du XV[e] siècle. 1. Le § 28 et dernier est omis. Registre AA 95, fol. 132'-134 : copie du second quart env. 2. Registre aux métiers, série HH, fol. 100-102 : copie du dernier quart env.

Bans des estaus dou markiet.

1. On fait le ban que nus hom ne feme ne mete sen estal ou markiet, le diœs, d'unne part ne d'autre, se il ne le fait par les eswardeurs, sor le forfait de 20 s.

2. Et que tout li marchant deforain, ki viennent à Douay por viesserie vendre, le vengent et metent leur estaus el markiet là ù li eswardeur les aseront, sor 20 s.

3. Et que caseuns tiengne sen estal toustans en le maniere que li eswardeur ordeneront, sor 20 s.

4. Et ke nus hom ne feme ,ne marchans ne marchande, ne de ceste vile ne deforain, ne soit si hardis que il, en jour de markiet, mete, sor estal ne à terre, nule maniere de vieserie entre les deus renghes des estaus tout ensi comme il s'estendent, se là non ù li eswardeur les asseront, sor 20 s

5. Et se hom u feme qui n'avera estal, grant u petit, ne taule ne banc, il li covient porter ses denrées por vendre entre les deus rens des estaus coviers, sor 20 s.

6. Et ke nus hom ne feme ne liut devant se maison estal, banc ne taule, sor 20 s.

| A | B |
|---|---|
| 7. Et que tout li marchant de ceste vile, à qui li eswardeur commanderont à tenir estaus coviers, | 7. |

(a) Ce § est une addition de la fin du XIII[e] siècle.

les tiengnent et i vengent leur denrées le diœs, sor 20 s.

12. Et que nus hom ne feme, marchans ne marchande de ceste vile ne deforain, ne passe l'ensegne qui assisse i est, por aler encontre les denrées ne por ses denrées porter vendre ne por vendre ne por achater, sor 20 s.

13. Et ke nus hom ne feme ki marchande de viesserie, ne autres por lui, ne kierke en jour de marquiet à vendeur ne à venderesse nule maniere de viesserie, sor 20 s.

16. Et ke nus hom ne feme de ceste vile ne deforain die ne face as eswardeurs honte, lait ne vilenie por l'oquison de l'eswarderie, sor le forfait de 10 lb. et banis de le vile.

8. Et que nulz marchans ne marchande deforain ne desloyeche sen fardiel ne desrées le dieux, fors en plain marquiet, sur 20 s.

9. Et que nulz marchans ne marchande ne mathe en œuvre quirien ne drap qui soit pouris, sur 20 s.

10. Et que nulz ne puist mettre carbon en panes ne autre tainture nulle, sur etc...

11. Et que nulz ne mette crue en drap, sur etc...

12.

13.

14. Et que nulz homs ne femme, marchans ne marchande de ceste ville ne deforain, ne venge au markiet le dieux nulle maniere de cochelrie que il ait fait ouvrer, se il ne l'a accatée faite, sur 20 s.

15. Et que tout vendeur et venderesses, marchans et marchandes, se maintiengnent en autel maniere le samedi, puis que li marquies commenche, comme le dieux, sur 20 s.

16. Et que etc... le ville ; et quiconques meteroit main sur yaus par mal, il seroit à 50 lb. et banis un an de le ville.

17 *(a)*. Et si fait-on le ban que il ne soit nulz si hardis qui, puis hores en avant, firte ne foulle ne face firter ne fouller draps ne robes ne craisse ne en savelon, sur le fourfait de 40 s. ; s'il le faisoit, on en feroit justice si que d'ardoir les draps

18. Et que nulz venderes ne venderesse pour autruy ne soit marchans ne marcande, sur 20 s.

19. Et que il ne soit si hardis, hoins ne femme, qui estal tiegne, ne porte ne fache porter aval le marquiet wieswarie que d'une seule femme, sur 20 s.

20. Et que tout chil et celles qui tiegnent estal ne portent ne fachent porter que lui II^e, sur le fourfait de 20 s. Et que quiconques s'entremetera de vieserie en ceste ville, preuc qu'il ait 100 s. de catel, en le dicte marchandise tiegne estal le jœdy, sur ce meisme fourfait.

21. Et si fait-on le ban qu'il ne soient aucuns revendeurs, revenderesses, bourgois, manans ne forains quelconques, entremettans de vendre couvertoirs, sarges, banquiers ne aucun autre neuf ouvrage de tapisserie ou sargerie, ja soit ce que les pieces soient ourmillies ou non, s'il ne les vendent avœc les marchans de samblable marchandise et en telles places et lieux, qui, à le cause d'icelle, leur sont ou seront ordonnées, soit en feste seant ou hors, sur le fourfait de 100 s.

22. Et qu'il ne soit aucuns, quelxque il soit, qui, en le vieserie, vende cauches de homme ne de femme ne draps ne coppons, qui ne soient bien retrait et souffissaument, sur ce meisme fourfait.

23. Et qu'il ne soit aucuns qui, en la dicte vieserie, apporte à vente ne ne vende aucunes peleteries neuves, qui ne soient escavechies et les queues rompues, sur ce etc...

24. Et qu'il ne soit aucuns qui, ou dit lieu de le vieserie, vende blouque ne habis nœfs de blouque, se elle n'est retraitté, souffissant, loyaus et marchande, sur ce etc...

25. Et qu'il ne soit aucune femme mariee en ceste ville qui s'entremette de vendre biens meubles pour en la dicte vieserie, se elle n'a present le loy, auctorité de sen mary de ce faire comme marchande et que elle ait fait serment as eswardeurs de continuer en ce fait souffissanment, si que on en puist avoir raison, se deffaulte y avoit, sur ce etc...

26. Et si fait-on le ban qu'il ne soit aucune personne, quelle que elle soit, qui s'entremette de accater biens meubles en intencion de les revendre en le vieserie ou ailleurs, que quant celle personne les vaulra revendre, les face publiier par cry publique, se ce ne sont meubles qui se venderont par execucion de justice ou par execucion de testamens sans fraude. Et se cry y avoit par aucuns non viesiers qui ainsy, du consentement des eschevins et non autrement, feissent vendre leurs biens, que ceulx à qui les biens seront n'y refierent ne facent referir par autruy en appart ne en couvert, sur le fourfait de 10 lb. et estre banis de le ville.

*(a) Le reste du ban omis A.*

27. Et qu'il ne soit aucuns qui, avec biens qui se venderont par execucion de justice ou au pourfait des execucions de testamens, mette ne entremette aucuns autres biens pour vendre que ceulx qui appartenront as dictes execucions sans fraude, sur ce meisme ban et fourfait.

Ainsi accordé, criet et publiiet, du consentement de Jaque des Prez dit Blancart, bailliu de Douay, et des eschevins en plaine halle, le derrain jour de septembre l'an de grace mil CCC IIII$^{xx}$ et dix huit.

28 *(a)*. Et sy fait-on le ban de no seigneur le conte de Flandres, les eschevins et les justices qu'il ne soit viesier, revendeur des biens mœubles, bourgoix ou manant de ceste ville ne aultre quelconques, qui, depuis le jour d'huy en avant, acatte ne fache acatter de jour ne de nuyt aucuns biens mœubles en maison de bourgoix, bourgoise ne de manant de ceste ville, en fraude et decepcion des hostaiges des maisons où les dis biens seront trouvéz ne des creanchiers de celluy ou de ceulx à qui les dis biens appartiendront ; mais se aucun des dis bourgois, bourgoise ou manant de ceste ville vœullent vendre les dis biens mœubles, que eulx les vendent au marchie ou sur la rue au devant de leurs maisons et sans fraulde, et tellement que leurs creanchiers en puissent avoir congnoissance. Et quiconques feroit le contraire, il enquerroit au fourfait de dix lb. et banis de le ville à le discrepcion de la loy.

## 268

1250 env.

*Ban échevinal concernant les boissons fermentées.*

Copies du xv$^e$ siècle. *A*. Registre AA 95, fol. 128 : copie du second quart env. — *B*. Registre aux métiers, série HH, fol. 34-35 : copie du dernier quart env.

La pénalité de « banis,.. ou voyage à l'avenant » (§ 11), alors que la possibiblité du remplacement de l'exclusion par le pélerinage ne paraît pas être antérieure à 1346 (voy. t. I, § 16, 25'), ferait croire que le ban même ne remonte pas au delà de cette date. Cependant la forme générale du règlement, qui ne diffère pas à cet égard de ceux publiés vers le milieu du xiii$^e$ s. sans indication de date, et précisément l'absence complète de datation si ordinaire à cette époque, tandis qu'elle devient au moins excessivement rare dans la période séculaire suivante, permettent, semble-t-il, d'attribuer à ce ban, ainsi qu'à beaucoup d'autres analogues, la date moyenne de 1250. Comme il n'est connu que par une copie récente, on s'explique aisément qu'on ait pu ajouter postérieurement le court membre de phrase « ou voyage à l'avenant ».

### Item, s'ensievent les ordonnanches faites sur l'esward de le goudalle.

1. Et qu'il ne soit aucuns ou aucune si hardis ne si hardie qui empire goudalle depuis que elle sera eswardée et prisie par les dis eswardeurs, sur le fourfait de 40 s. et aveuc le goudalle remise à tel feur que elle vauroit.

2. Et s'il estoit ainsy que les dis goudalliers ne feissent leurs gou-

*(a) Ce § B2 seul.*

dalles boines, souffissanment vaillables le pris sur ce assis par eschevins et par les dis eswardeurs, et que il veissent que excessivement fussent mauvaises, il pevent, sans nul meffait, les tonniaulx et tous les autres vaissiaux, ens esquelz il trouveront telle goudalle, apporter ou faire apporter en le cauchie et sacquier les brocques hors des dis tonniaulx et faire celui goudalle courir aval le cauchie et aussy jetter telle goudalle hors des dis autres vaissiaux ou dit lieu. Et quiconques requelleroit telle goudalle ainsy respandue, il querroit ou fourfait de 100 s. et si seroit banis de le ville.

3. Et que nulz ne nulle ne venge goudalle, se n'est en le maison ou pourpris où on le brassera, se il ne le donne pour autant que elle lui coustera et à droite mesure, sur le fourfait de 10 lb. et banit de le ville.

4. Et que tout chil et celles qui brasseront et feront brasser cervoises et autrez beuvrages où il ait grain escheant à l'office des dis eswardeurs, facent ycelles cervoises et beuvrages boins et souffissants, vaillables leurs feurs sur ce assis par eschevins. Et quiconques ne feroit telz jusques au dit des eswardeurs, il serroit ou fourfait de 40 s. et si le porroient abaissier li dit eswardeur selon se valleur par leur dit.

5. Et que tout goudallier braissent et fachent tant brasser de goudalles à cascun brassin que tout en puissent avoir sans mal engien, qui en demanderont jusques à heure competente, à le discrecion des eschevins ou des dis eswardeurs, sur le fourfait de 40 s.

6. Et que nulz ne nulle ne soit si hardis ne si hardie qui venge goudalle, cervoise ne autre beuvrage où il ait grain, cheant à l'esward dessus dit, à plus hault pris que celi qui assis y est ou sera par eschevins ou que li eswardeur l'aront abaissie pour se petite valleur, sur le fourfait de 10 lb. et estre banit de le ville.

7. Et se li dit eswardeur trouvoient goudalle, cervoise ou autrez des dis beuvrages mauvais ou somhotine, dont par avant il eussent fait commandement que point ne fuissent mis ou tournet à vendage ne mellet aveuc nouvelle, chielx ou celle, qui ataint en serroit par eswardeurs, querroit ou fourfait de 40 s. et banis de le ville.

8. Et si fait-on le ban que il ne soit aucuns goudalliers ne goudalliere, cervoisiers ne cervoisiere, ne brasseur, si hardis ne si hardie qui fache tasque de brasser ne de vendre, ainchois brassent et vengent communaument si que li ville et communautés en puist estre et soit souffissaumment servis et gouvrenée par le dit des eswardeurs, sur le fourfait de 10 lb. et estre banis de le ville aveuc tel fourfait que lois porte.

9. Et que tout tavernier de goudalle et cervoisier trayent bien et loyalment à le mesure sur ce ordonnée et plaine leur mesure et par telle maniere que li escume voist tout hors de le mesure, par quoy cascuns ayt plainement son droit, sur le fourfait de 100 s.

10. Et que nulz ne nulle des dessus dis brasseurs ou brasseresse ne soit si hardis ou si hardie qu'il soit encontre les dessus dis eswardeurs

de ce qu'il diront et commanderont pour le mielx et pourfit de le communauté ou fait de le office, ne desobeisse à yceulx cose touchant celi office, sur le fourfait de 100 s.

11. Et qu'il ne soit nulz ne nulle si hardis ne si hardie qui, as dis eswardeurs ne à aucun d'eulx ne à leur varlet, die lait ne villenie en l'occoison et pour le fait de leur dit office, sur le fourfait de 10 lb. et estre banis de le ville. Et qui main metteroit à yceulx en l'ocasion et pour le fait de leur dit office, il querroit ou fourfait de 50 lb. et sur banis de le ville un an et un jour ou voyage à l'avenant, selonc le qualité du fait.

12. Et si est assavoir que li dessus dit eswardeur doivent avoir, à cause de leur office et esward tout ensamble, à chacun brassin de goudalle, cervoise et autre beuvrage cheant à leur esward, autel pourfit et debite qu'il ont et prendent par l'ordonnance des eschevins, à durer tant qu'il plaira à yceulx eschevins.

## 269

1250 env.

*Ban échevinal fixant le prix des boissons fermentées.*

Copie contemporaine : registre AA 88, fol. 13.

1. On fait le ban ke il ne soit nus si hardis en ceste vile, hom ne feme, ke il venge goudale plus chiere ke 2 d. doissiens le lot. Et si prenge perœc une maille artisienne.

2. Et le cervoise venge un d. doissien le lot. Et si prenge por les quatre los un d. artisien.

3. Et si ne venge nul autre boire de grain plus chier ke à celui fœr. Et ki plus chier le venderoit, il seroit en forfait de 10 lb., et si seroit banis de le vile, fors *(a)* cil ki i sunt assis par eschevins por brasser goudales et cervoises plus kieres.

L'an LIII, le demerques devant le Candeler [1].

L'an *(b)* LXVII, le devenres devant Nouel [2].

## 270

1250 env.

*Liste des moulins à eau recevant directement ou non la force motrice, avec les chiffres annuels de leurs baux en mesures de farine.*

Copies de 1275 env. *A*. Registre AA 90, fol. 42'. — *B*. Registre AA 89, fol. 40.

*(a)* « fors... Candeler », *addition contemporaine.*
*(b) Cette date est une autre addition contemporaine.*

1. 1254, 30 janvier.
2. 1267, 23 avril.

| | Muis | Rasieres |
|---|---|---|
| I. Ce sunt chi li meulin de Douay deseure. | | |
| 1. Li meulins des Wes. . . . . . . . . . . . . | 32 | |
| 2-3. Li doi meulin de le Posterne, 52 muis ; si doivent de rente 20 muis . . . . . . . . . . | [32] | |
| 4. Li meulins de Tauvoie, 22 muis ; si en doit 5 muis de rente tel con de le rente Saint-Amet, ki bien valt 6 muis, tel que de le meuture . . . | [16] | |
| 5. Escoufliaus . . . . . . . . . . . . . . | 21 | 9 |
| 6. Li meulins Braiseres sans rente . . . . . . . | 60 | |
| 7. Li meulins de le porte d'Arras, par deviers Saint-Amet . . . . . . . . . . . . . . . . . | 20 | 9 |
| 8. Li autres meulins apries . . . . . . . . . . | 20 | |
| 9. Li Nues meulins . . . . . . . . . . . . . | 23 | 1[2 |

Somme : $11^{xx}$ muis et 6 muis des meulins deseure.

| | |
|---|---|
| II. Ce sunt chi li meulin desous. | |
| 1. Li meulins dou Castiel par deviers Saint-Amet. | 14 |
| 2. Cils deviers le Castiel . . . . . . . . . . . | 15 |
| 3. Li meuliniaus au Pont Lourlier . . . . . . . | 10 |
| 4. Li meulins à Deviœl . . . . . . . . . . . | 13 |
| 5-6. Li doi meulin au Pont à l'Erbe, cascuns . . | 5 |
| 7. Li meulins de le rue des Foulons . . . . . . | 6 |

Somme : 63 muis des meulins de desous.

## 271

1250 env.

*Ban échevinal concernant les meuniers.*

Copies. *A*. Texte primitif. Copies de 1250-1280 env. 1. Leçon complète. Les § 7-8 et derniers sont une addition contemporaine. Registre AA 88, fol. 4' : copie contemporaine. Le ban est barré. 2. Le ban, à l'exception du § 3, est presque textuellement reproduit dans la P. J. 346, § 1-3 et 5, phrase 1. — *B*. Texte postérieur partiel, ne comprenant pas les § 7-8, ajoutés A1. Copies du dernier quart du XVIe siècle. 1. Registre AA 97, fol. 38 : copie de 1575 env. 2. Registre AA 97 *bis*, fol. 44' : copie de 1585, d'après 1.

1. On fait le ban ke nus sergans de mœlin soit si hardis ke il prende de 2 rasieres de ble, ke un boistel de meuture ; et de le rasiere, demi boistel ; et del quarteron, le quarte part d'un boistel.

2. Et si ait à cascun mœlin 3 mesures iteles, ensegnies à l'ensegne de le vile.

3 *(a)*. Et si prende-on un d. douisien de le rasiere, et un d. del vaner, ki vaner le volra.

*(a) Ce § est omis A2.*

4. Et kicunques plus en prenderoit, ne ferine ne autre cose, il seroit banis un an de le vile.

5. Et par tant, doit li mosniers raporter le ferine à le maison des gens de le vile et kerkier.

6. Et se baissele u sergans en donoit ferine ne autre cose ke çou ke ci est devisé, il seroit à 20 s. ; et ki le prenderoit, il seroit à 20 s.

7 *(a)*. Et ke nus mosniers ne asniers ne hom ki part ait à mœlins n'acate ble à œs autrui, se li messages celui n'est avœc, sor 100 s. de forfait.

8 *(a)*. Et ke nus mosniers ne hom ki part ait à mœlins liue maisnie de mœlin à bleit ne à ferine ne à autre cose ke à deniers, sor 100 s.

## 272

1250 env.

*Ban échevinal déterminant certaines obligations des meuniers.*

Copies de 1275 env. *A*. Registre AA 90, fol. 40'. — *B*. Registre AA 89, fol. 39.

Bans sor mosniers.

1. On fait le ban que tout li mosnier metent à leur meulins boins rasteliers et soufissans ; et k'il i soient par jor et par nuit.

2. Et ki chou trespasseroit, il kieroit ou fourfait de 100 s. et banis de le vile.

## 273

1250 env.

*Ban échevinal concernant la boulangerie.*

Copies. *A*. Texte primitif partiel, ne comprenant pas les § 8 ni 11-17 et derniers. Copies de 1275 env. 1. Registre AA 90, fol. 60. 2. Registre AA 89, fol. 48. — *B*. Texte postérieur complet, à l'exception du § 4, et avec quelques modifications pour les § correspondants à A. Registre AA 95, fol. 9-10 : copie du second quart du xv^e siècle env.

Bans dou pain.

1. On fait le ban que il ne soit hom ne feme si hardis ki venge pain en tout le pooir de ceste vile ailleurs que là ù on le quira u en le hale de le vile, sor le forfait de 20 s. *(b)* et banir de le vile. Et que nus ne venge pain en le hale, s'il n'a estal retenu, sor ce meisme forfait.

| A | B |
|---|---|
| 2. Et kiconques ne feroit pain soufissant de 3 mailles douisiennes par le dit des eswardeurs, il kieroit ou forfait de | Et si fait-on le ban que quiconques ne feroit souffissant pain d'une maille par. par le dit des eswardeurs, on cherroit ou |

*(a) Ce § est une addition contemporaine A1 et est omis B.*

*(b)* « 100 », *B*.

20 s. et si pierderoit tout le pain ki ne seroit soufissans. Et si on prenge-on une obole artisienne pour les trois mailles douissiennes. Et que nus ne face pain à vendre à plus grant fuer ke à 3 doisiens, sor le forfait de 100 s. et sor perdre le pain.

fourfait de 20 s. et si perderoit-on le pain qui souffissans ne seroit.

3. Et k'il ne soit hom ne feme si hardis ki *(a)* escondisse à moustrer as eswardeurs pain k'il ait ù k'il soit, ne à querre ù k'il le volront querre et cherkier par tout l'ostel, soit en mestier, celier, ouvroir, solier, huge, cambre, prestrin u ailleurs, sor le forfait de 20 s. *(b)* et estre banis de le vile.

4 *(c)*. Et kiconques ara pain de refus trop dur cocku, enrivé, arse u mesrée, dont il ne se puist descombrer, k'il ne le venge fors ou markie au ble, sor le forfait de 20 s. et perdre le pain saisis, puis raporter en sen ostel et de home u de feme de celui mestier, sor ce meisme forfait, s'il ne le velt user en sen ostel sans revendre. Et s'il le velt raporter, si le raporte entamé apiertement, sor ce meisme forfait.

5. Et que nus ne pisse ne face ordure en le hale au pain *(d)*, sor le forfait de 20 s. *(e)*.

6. Et que nus ki pain venge en le hale ne die ne face laidure u vilenie as boinnes gens ki i venront por acater u ki trespasseront parmi le hale, sor ce meisme forfait. Et que nus n'i gut as des, sor le forfait de 20 s. et estre banis de le vile. Et que nus ne porte tripes ne boiaus ne ordure parmi le hale au pain, ne mainne porciaus parmi, sor le forfait de 20 s.

7. Et que nus ne siece à autrui estal por vendre pain *(f)*, sor le forfait de 5 s. et perdre le pain.

8 *(g)*. Et si fait-on le ban que nulz boulenghiers qui ait estal, retrait ne relieve son estal, se n'est par le conseil des eswardeurs, sour le fourfait de cent s. et estre banys de le ville.

9. Et que hom u feme ne soit si hardis ki die vilenie u ramprosne as eswardeurs de le boulengherie por l'okison de sen offisse, sor le forfait de 10 lb. et estre banis de le vile.

10. Et kiconques meteroit main sor eswardeur por l'oquison de sen offisse, il kieroit ou forfait de 50 lb. et si seroit banis un an *(h)* de le vile *(i)*.

*(a)* « pain venge en ceste ville », *B.*
*(b)* « 100 », *B.*
*(c)* *Ce § omis B.*
*(d)* « à 10 pies prez », *B.*
*(e)* « et banis de le ville », *B.*
*(f)* « se n'est par le gre et volenté de cellui qui ly estaulx ert », *B.*
*(g)* *Ce § omis A.*
*(h)* « et ung jour », *B.*
*(i)* *Le reste du document omis A.*

11. Et si fait-on le ban que il ne soit nulz si hardis, homs ne femme, qui soit accoustuméz de vendre craisse ne candeilles de sieu ne olle, chavetier, foulon, telier, pineresses ne ourdisseresses qui fachent ne fachent faire pain pour vendre ne tiengnent à vendre à huys ne à fenestre ne face lever, sour le fourfait de 100 s. et perdre le pain.

12. Et si fait-on le ban que nulz ne venge pain se il ne le cuist en son hostel, sour le fourfait de 20 s. et perdre le pain. Et bien le fesist cuire en son hostel, que il ne soit si hardis que il le venge à reponniaulx, ains le venge apertement en son hostel, sour etc... et etc...

13. Et si fait-on le ban qu'il ne soit nulz si hardis, qui venge pain ne apporte pain pour vendre en ceste ville, qui soit de plus hault feur que de une maille par, par le dit des eswardeurs, sour le fourfait de cent s. et banys de le ville. Et que tout chil qui maynent en le ville de Douay puissent faire pain de denier et de deux d., par le dit des eswardeurs, bon et souffissant. Et quiconques tel pain ne feroit dedens les portes de ceste ville de plus grant feur que d'une ob. par., il querroit en ce meismes fourfait.

14. Et si fait-on le ban que il ne soit homs ne femme si hardis ne si hardie, qui pain venge en ceste ville, qui, puis hores en avant, mette hors pain à son estal plus hault que quatre pains l'un sur l'autre, sour perdre le sourplus du pain qui seroit deseure les quatre pains.

15. Et si fait-on le ban que il ne soit si hardis, homs ne feme, qui char venge quelz que il soit, qui ensannentece en le halle au pain ne adoise as huys de le halle à deux piez pres, sour le fourfait de 20 s.

16. Et si fait-on le ban que il ne soit nulz si hardis, fourniers ne fourniere, qui pain cuise à sochiennes, qui, puis hores en avant, vende pain dedens le pooir de ceste ville, sour le fourfait de cent s. et estre banis de le ville. Et que nulz boulenguiers ne boulenghiere ne cuise autruy pain que le sien, sour ce meismes fourfait.

17. Et si fait-on le ban que nulz fourniers ne fourniere ne leurs varles ne ame de leur partie ne mette ne enfournece le pain en leur four, sans cellui ou ceaulx qui ce sera ou sans leur maisnie et leur message, sour ce meisme fourfait.

## 274

1250 env. ; 1284, 14 avril.

*Ban échevinal concernant les fabricants de cercueils.*

Copie de 1275 env. : registre AA 90, fol. 66'. La leçon comprend quatre additions ou corrections contemporaines, les trois premières de la même main.

Edit. : Tailliar, *Recueil d'actes...*, nº 230.

| Rédaction primitive. | Additions et corrections. |
|---|---|
| 1. On fait le ban que il ne soit nus si hardis ki face luisuel, puis ore en avant, en toute ceste vile, | |

se de blanc bos non, sor le forfait de 40 s. et banis de le vile et sor perdre le luisiel.

3. Et que nus ne mete luisiel hors de sen huis, se ce n'est li monstre tant seulement, sor le forfait de 40 s. et banis de le vile et sor pierdre le luisiel.

100 s.

2. Et que nus ne venge luisiel plus haut de 15 s. de douisiens ; et que nus ne l'aiue plus, sor cest meisme forfait.

3. Et etc...
huis, sor cest meisme forfait ; mes s'il velt con le sace, si i face une ensegne de marle u d'autre cose, sor cest meisme forfait.

4. Et ke nus ki fache luiseaus ne soit si hardis k'il fache ne face faire fose por gens enfouir, ne n'ait part ne conpaignie à home ki le face, sor le forfait de 10 lb. et banis de le vile.

L'an *(a)* IIII$^{xx}$ et IIII, le venredi en Paskes.

## 275

1250 env.

*Ban échevinal concernant les orfèvres.*

Copies de la fin du troisième quart du XIII$^{e}$ siècle env. *A*. Registre AA 91, p. 77-78 : copie de 1270 env. — *B*. Copies de 1275 env. 1. Registre 90, AA fol. 60$^{v}$-1. 2. Registre AA 89, fol. 43.

Edit., d'après B$^{1}$ : 1. Tailliar, *Recueil d'actes*..., n° 156. — 2. Fagniez, *Documents*.., I, n° 189, § 1-3, 6-7, 9-10 seuls.

Bans sour orfevres.

1. On fait le ban k'il ne soit nus si hardis ki face œvre ki soit d'orfaverie en toute ceste vile, que il œvre d'or ki pires soit que à 9 d. esterlins. Et que nus ne soit si hardis ki face œvre d'argent, qui pires soit que d'esterlins. Et ki onques trespasseroit cest ban, perœc que ce fust maistres, il seroit à 10 lb. et si perderoit l'œvre, ki ne seroit ouvrée au fuer ki devant est dis, et se li convenroit deporter de l'ouvrage un an.

2. Et s'il avenoit cose que li valles ki soit el pain le maistre, ne ses fils ne hom ki soit par louier al maistre, s'il avenoit que nus d'eus caoit ou forfait de ceste œvre, li maistres à cui il iert doit cair en tel forfait con il est ci deseure devisé, perœc que li eswardeur quidassent que li maistres le seust.

3. Et s'il avenoit k'il eust vallet à le forge, ki soit au tiere denier,

*(a) Cette date se rapporte seulement au* § 4.

ne k'il ait sen liu liuet en le forge, s'il ne fait tele œvre con il est ci devant devisé, il caroit ou forfait de 10 lb. et si perderoit l'œvre ki ne seroit ouvrée au fuer ki devant est dis, et se li convenroit deporter l'ouvrage un an dedens ceste vile.

4. Et s'il estoit nus si hardis ki ne laisast vir sen or et sen argent as eswardeurs, s'il vont en tor, il seroit à 10 lb. et banis de le vile.

5. Et se hom u feme deforain aportoit œvre en ceste vile, ki ne fust tele com li bans le devise, puis que li eswardeur dou mestier li averoient moustré devant 2 eschevins u devant preudoumes, se li hom deforain aportoit puis tele œvre deffendue en ceste vile, il kerroit en cest ban.

6. Et que nus merciers ne autres ne venge tele œvre, puis que li eswardeur li aroient deffendut, sor le forfait de 100 s. et sor perdre l'œvre.

7. Et que nus ne soit si hardis qui soude d'estaim en nœve œvre ne en viese, se ce n'est par le congiet des eswardeurs, sor le forfait de 20 s.

8. Et se li eswardeur mandent home dou mestier por aus consellier de chou ki afiert au mestier, cils ki ne venroit à leur mant seroit à 5 s. de forfait ; et cist 5 s. de forfait seront as eswardeurs.

9. Et que nus orfevres ne face hanap de keuvre ne piet de keuvre ne autre ouvrage de keuvre, ki soit dorés ne argentés, se ce n'est ouvrages d'eglise, se ce n'est par le conseil des eswardeurs. Et ki chou trespasseroit, il kieroit ou fourfait de 10 lb. et si perderoit l'œvre.

10. Et que nus ne face aniel d'or ne afike d'or nœf, là ù il mete piere fause ne d'evoirre, sor ce meisme forfait. Ne ki face aniel ne afike de keuvre ne de laiton, là ù il mete piere naturel, sor ce meisme forfait.

11. Et se nus disoit ne faisoit honte ne vilenie as eswardeurs por l'okison de leur eswart, il seroit à 10 lb. et banis de le vile.

## 276

1250 env.

*Ban échevinal concernant les barbiers.*

Copie de 1350 env. : registre AA 90, fol. 18.
Edit. : Tailliar, *Recueil d'actes...*, n° 205.

### Bans des barbiieurs.

1. On fait le ban ete *(a)*, qu'il ne soit aucuns si hardis, barbiiers ou barbieresse quelconques, qui, puis ceste heure en avant, ou pooir et eschevinage de ceste ville, reche ne sainne mesel ou meselle de ceste ville ne d'ailleurs, se n'est une certaine personne à ce conmise par especial, qui ne tiengne mie le mestier de barbiierie et qui conmu-

*(a) Sic.*

nement le face à autrui, sour le fourfait de 10 lb. et estre banis de le ville.

2. Et que aucuns des devant dis barbieurs ou barbieresse ne soient si hardi qui voist ne envoice clique taut aval le ville, disans de maison en maison : « voles-vous rere », sour le fourfait de 40 s.

3. Et que nulz des dis barbieurs ou barbieresse ne reche en dimenche, se n'est nouvel prestre ou nouvelle couronne ou enffant nouvel net, se ce n'est personne que par necessité le conviengne faire, sour le fourfait devant dit.

4. Et que nulz barbiiers ne s'entremette de surgie, sour le fourfait de 40 s.

5. Et si fait-on le ban ete *(a)*, qu'il ne soit aucuns si hardis barbiieres ne barbieresse, qui jette ou face jetter en l'iauwe ou en le riviere de ceste ville les sans des sainies que il aront faites, mais les portent ou facent porter as camps aveeques les chaviaulz des rasures que faites aront eté, ou plus loins de le ville que bonnement porra estre fait, les enfeuchent ou fachent enfouir et parfouir, sour le fourfait de 10 lb. et estre banis de le ville.

## 277

1250 env.

*Ban échevinal concernant les courtepointes et les pourpoints.*

Copies de 1275 env. : registre AA 90, fol. 66'.

Bans sor chiaus ki font keutes pointes.

1. On fait le ban que nus ne soit si hardis de tous ciaus ki font kieutes pointes u wanbais, ne œvre là ù il ait tinture de florée, sor le forfait de 40 s. et sor perdre les keutes u les wambais u l'œvre ki en seroit ouvrée.

2. Et que nus ausi de cest mestier ne venge keute pointe ne wambais ne œvre ki soit tinte de florée, sor le forfait de 40 s. et sor perdre l'œvre ki tinte seroit de flourée.

3. Ne ke nus de cest mestier ne kerke keute pointe de toile à vendre ne à venderesse por vendre, sor le forfait de 40 s. et sor perdre le keute pointe.

4. Et que nus de cest mestier ne siece por s'œvre de sen mestier faire, puis le daerrain colp de le clocke de quevre fu, sor le forfait de 20 s.

5. Et que cascuns de cest mestier, le jor dou markiet, siece tous cois à sen estal et k'il ne grievent li uns l'autre, ne de leur paroles ne d'autre cose, sor le forfait de 20 s.

(a) *Sic.*

278

1250 env.

*Ban échevinal analogue au précédent.*

COPIES du XV^e siècle. *A*. Registre AA 95, fol. 20 : copie du second quart env. — *B*. Registre aux métiers, série HH, fol. 54 : copie du dernier quart env.

BRIEF DE L'ESWARD DES PARMENTIERS ET POURPOINTIERS.

1. On fait le ban etc *(a)*. que il ne soit aucun parmentier ne pourpointier, bourgois ou manant de ceste ville, qui, depuis ceste heure en avant, s'entremette de faire pourpoint pour vendre, qui soient de viese toille ne qui soient emplis de bourre, de flocon, de mousset, d'escailles, sur l'amende de cent s. pour chacunne fois que ainsi advenroit.

2. Item, que chascuns parmentiers et pourpointiers faisans pourpoins, facent pourpoins de nœsves estoffes, de fustanne et de toiles loiaulx et marchandes et que, en desoubz, il y ait deux doubles de toille neuve à chascun pourpoint et aussi qu'il soient empli de cotton et non d'autre estoffe, sur le fourfait dessus dit et chacun pourpoint, qui seroit trouvé d'autres menres ou vieses estoffes, deffaire, mettre tout jus estoffer de bonnes nœfves estoffes et refaire bien et souffissanment.

3. Item, qu'il ne soit aucun parmentier, pourpointier ne autre, qui, dores en avant, se entremette de vendre pourpoins en la dicte ville, fais d'autres estoffes que de toilles neuves et de cotton, et que premiers n'aient esté monstréz aux eswardeurs et par eulx signéz ou seelléz de l'enseigne ou seel sur ce ordonné, sour le fourfait devant dit.

4. Item, et si fait-on le ban que il ne soit aucuns vieswariers revendeurs ne forains, qui s'entremette de achetter et revendre en la dicte ville nœfz pourpoins de quelconques estoffes ou fachon qu'ilz soient, sur le fourfait de dix lb. et banni de le ville pour chacunne fois que ainsi advenroit.

5. Item, tous parmentiers et pourpointiers porront faire sans meffait toutes manieres de pourpoins et de toutes manieres d'estoffes vieses ou neuves, pourveu que ce ne soit pour vendre et que ce facent à la requeste de celui qui ce fera faire pour son vestir, sans fraulde.

6. Et si fait-on le ban que nuls ne puist vendre kieutepointe, que ele ne soit seellée du seel des eswardeurs, sour le fourfait de quarante s.

7. Et que nuls ne puist faire kieutepointe neuve, qui n'ait flocon ou coton dedens, sur ce meisme fourfait.

8. Et que nulz ne puist ouvrer des dis mestiers en samedi ne en nuit Notre-Dame, depuis le darrain cop de vespres, ne seir en nuit

(a) *Sic.*

d'apostle pour seir à candeille, ne ouvrer en feste ne faire œvre en nuit de feste, se n'est pour host ou pour chevauchie ou pour autre affaire necessaire dont il appere à loy, sour le fourfait de dix s. dousiens sur le maistre et troix s. dousiens sur le varlet.

9. Et que nuls eswards ne puist contraindre cheulx du mestier pour accat ne pour vendage, fors à leurs eswardeurs. Et toutes œvres qui bonnes ne seroient, que on les puist prendre et arrester, jusques au dit des eschevins.

10. Et quiconques diroit les eswardeurs lait ne villenie pour occoison de leur office, il queroit au fourfait de dix lb. et si seroit bannis de le ville.

11. Et qui main mettroit à eulx pour mal faire pour celi occoison, il queroit el fourfait de chincquante lb. et si seroit bannis un an et un jour de le ville.

12. Et est ordonné aux eswardeurs que ilz aront, pour leurs diligences et travaux de faire et exersser leur office bien et deuement, selon le teneur de ce brief, de chacun pourpoint, keutepointe et autrez pieces de pourpointerie qu'il eswarderont, quatre d. par., monnoie courans en la ville de Douay. Et si aront à leur proufit les amendes de dix s. dousiens et en desoubz.

13. Et parmy tant, les dis eswardeurs seront tenus, sur leur foy et serement, faire raport aux eschevins de toutes amendes qui esqueront es termes, lieux, offices en deseure 10 s., tantost que le fourfait sera admené au dit jour à lendemain, sans autre dissimulation, sur le fourfait de dix lb. et estre bannis de le ville.

## 279

1250 env.

*Ban échevinal concernant les tanneurs.*

Copies. *A*. Le § 4 manque. Copies de 1275 env. 1. Registre AA 90, fol. 64. 2. Registre AA 89, fol. 73'. — *B*. Le § 4 a été ajouté, les § 3, 7 et 8 manquent et la pénalité commune est modifiée. Registre AA 95, fol. 118' : copie du second quart du xv[e] siècle env.

### Bans des taneurs.

1. On fait le ban que tout cil ki tanent et font taner cuirs en ceste vile, que quant li quir sunt tanet, ançois que on les venge en ceste vile et ançois que on les maint hors de ceste vile, que on les eswarde par eswardeurs s'il sunt bien et souffissanment tanet. Et kiconques chou trespasseroit, il kieroit ou forfait de 10 s. *(a)*.

2. Et si ne venge nus hom quir, ne feme, s'il n'est ançois ensaingnies de l'ensaingne ki por chou i est faite, et par les eswardeurs, et sor ce meisme forfait *(a)*.

*(a)* « 10 lb. et si serroit bannis de le ville », *B*.

3 *(a)*. Et quiconques aportera quir en le hale por vendre, s'il n'est souffissanment tanés, il kiera en cest meisme forfait. Et k'il ne les venge mie, si l'aient veut li eswardeur, sor le forfait de 10 s. *(b)*.

4 *(c)*. Et quiconques mettera cuir tanet par devant les eswardeurs, soit tannéz en ceste ville ou ailleurs, et il soit reffuséz des eswardeurs, il querra el fourfait de 10 s. ; et ne le porra vendre ne mettre en œuvre en ceste ville ne ailleurs, se sera amendéz d'iaue et d'escorche et rapportéz par devant eswardeurs et enseigniez, sur ce meisme fourfait.

5. Et se li quirs est refusés par les eswardeurs, on ne le pora vendre ne en ceste vile ne ailleurs, deci adont k'il sera remis el tan et amendés souffissanment et eswardés et ensaingnies, sor celui forfait.

6. Et se hom de ceste vile acatoit quirs hors de ceste vile, ke hom ne soit si hardis ki le mete en œvre deci adont k'il soit eswardés, sor 10 s. *(b)*.

7 *(a)*. Et que nus ne soit encontre les eswardeurs de donner foit, s'il le vœlent avoir por le besoingne del mestier, sor le forfait de 10 lb. Et que nus ne leur die honte ne vilenie ne face, sor 10 lb. et sor banir de le vile.

8 *(a)*. Et si doivent avoir li eswardeur le quart as forfais.

## 280

1250 env.

*Ban échevinal analogue au précédent.*

Copie du second quart du xv^e^ siècle env. : registre AA 95, fol. 121'.

Sur l'équivalence pénale « banni... ou voyage à l'avenant » (§ 3) au point de vue de la date du ban, voy. P. J. 268.

1. Et que nulz taneres ne soit si hardis qui, des ores en avant, doinst cuir qui ne soit tannéz bien et souffisanment et enseigniez de l'enseigne de le ville, sur le fourfait de 10 lb. et estre bannis de le ville.

2. Et que tout cuir tanet en ceste ville, qui seront oultré et acoré de plain ou de cauch, ne porront estre vendu ne ouvret en ceste ville, mais les amenront li taneur vendre ou faire leur pourfit hors de ceste ville. Et si sera cascune pieche de tel cuir à 18 d. douissiens au prouffit des diz eswardeurs, pour leur peine et labeur de eswarder les diz cuirs et seront enseignies tel cuir mal tanet, acooret ou oultret de cauch ou de demi plain, de le maise enseigne de le ville.

3. Et qu'il ne soit nulz si hardis quiconques qui, puis ores en avant, venge ou expose à vente ne qui mette ou face mettre en œuvre en ceste ville cuirs tannéz, qui soient enseigniez de le maise enseigne du mestier de cordouaniers et taneurs de ceste ville, sur le fourfait de

*(a)* Ce § omis B.
*(b)* « 10 lb. et si seroit bannis de le ville », B.
*(c)* Ce § omis A.

50 lb. et estre banni de le ville un an et un jour ou voyage à l'avenant.

4. Et qu'il ne soit nulz si hardis, taneres ne taneresse de ceste ville, qui mainne ne face mener ou porter hors de ceste ville aucuns cuirs tannéz que il ait en ceste ville, jusques atant que eswardeur les aront veuz et eswardéz et qu'il soient enseigniet de l'enseingne de le ville telle que as diz cuirs appartenra, sur le fourfait de 10 lb. et estre bannit de le ville.

5. On fait le ban etc *(a)* que il ne soit aucuns ne aucune, taneres ne taneresse de cuirs, ne entremettans de taner cuirs ou pooir et eschevinnage de ceste ville, si hardiz ne si hardie qui, puis ceste heure en avant, [que] *(b)* aucuns cuirs ara esté portéz et mis devant l'esward dou mestier, eswardéz et seigniez de le petite enseigne ordonnée à mettre à cuirs mains que souffissanment tanné, pour amender d'eaue et d'escorche *(b)*, mette ne fache rapporter ou mettre aucuns ou aucun d'iceulx cuirs ou cuir ainsi enseigniez par devant le dit esward, jusques tant que li dit cuir ou cuirs aront ou ara esté remis en tan. Et en amendement seloneh *(b)* fait sur ce par les eswardeurs, sur le fourfait de 100 s., aveuc le fourfait du brief ordonné pour cuirs mal tannéz portéz à l'esward.

## 281

1250 env.

*Déclaration échevinale concernant l'esgarderie des cuirs après le tannage.*

Copie du second quart du xv^e siècle env. : registre AA 95, fol. 141'.

On vous fait assavoir de par eschevins que tout taneur, taneresse et marchans de cuirs et autres, qui cuirs tanéz aront en ceste ville, lesquelz vauront ychil faire eswarder par les eswardeurs à ce commis de par eschevins, mainnent, portent ou facent mener et porter leur diz cuirs à l'esward es hallettes où il est acoustumé à faire tel esward, s'ilz veulent que ce soit fait, chacun mercredi dedens l'eure du grant cop de primme sonné a Saint-Pierre, s'ilz veulent que ce se fache. Et aussy y soient les diz eswardeurs au dit jour et heure, pour ce faire bien et deuement.

## 282

1250 env.

*Ban échevinal concernant l'économie du cuir en général et en particulier du cordouan.*

(a) *Sic.*
(b) *Blanc.*

Copie du second quart du xv[e] siècle env. : registre AA 95, fol. 118-121.

1. Et sy fait-on le ban que il ne soit si hardis, cordewanier ne autre, qui face cauchiers de quel cuir que ce soit, qui mette cuir tanet en œuvre, qui ne soit tanéz hors de ceste ville, jusquez adont qu'il sera eswardé et enseingniez de l'enseingne de le ville, et qu'il y ait à l'eswarder 4 eswardeurs du mains : c'est assavoir 2 taneurs et deux des cordouaniers ou sur *(a)* ou basniiers, sur le fourfait de 10 lb. et estre banni de le ville.

2. Et si fait-on le ban qu'il ne soit homs si hardis, taneres ne autres, qui contrefache l'enseigne de le ville, sur le fourfait de 100 lb. et sur estre bannis 5 ans et 5 jours de le ville.

3. Et que nulz des diz tanneurs ne autres ne eswardece ne face eswarder ses cuirs ailleurs que ens le halle de ceste ville, sur le fourfait de 100 s. Et quiconques vouldra amener cuirs pour eswarder en jour de marquiet en le halle, qu'il les amainne dedens l'eure que on crie les vins sans mal engien, ainsi appareilliez con les puist eswarder dedens cellui œure. Et s'il n'estoit appareilliez, on ne le pourroit vendre dedens cellui jour, se chieux ou chil cui li cuirs seroit n'avoit eu ensonne loyal que li eswardeur creissent, sur le fourfait de 100 s.

4. Et que nulz ne fache œvre de cordouan avec basan, se n'est pour ourle faire ou contrefort ou quisseus, sur le fourfait de 40 s.

5. Et que nulz n'estoffe sollers de cordouan, fors du pur cordouan, sur ce meisme fourfait.

6. Et que nulz homs ne femme de ceste ville ne d'ailleurs ne venge cauchiers de cordouwan neufz avec cauchiers de basan, sur ce mesme fourfait.

7. Et que tout chil qui font cauchiers de basan, que il mettent à iceulx cauchiers semelles vielles ou neusves toutes rouges, sauf chou que ilz les porront noirchir tout entour les trespointes par le dit des eswardeurs, sur le fourfait de 40 s.

8. Et que nulz n'euvre ne fache ouvrer dedens le pooir de ceste ville de cordouwan poset ne d'autre cordouwan, qui ne soit bons et loyaux par le dit des eswardeurs, sur le fourfait de 100 s.

9. Et que homs ne femme de ceste ville ne d'ailleurs ne venge ne tiengne à vendage en ceste ville nulle maniere d'ouvrage de cordouwan, de vacque ne de basan, là où il ait faulses sonmelles ne fourées ne arses ne de thun de cheval, sur le fourfait de 20 s. et sur perdre l'ouvrage.

10. Et que nulz homs ne femme de ceste ville ne deforain venge ne tiengne à vendage cauchiers de cordouan nœufz dedens ceste ville en jour de marchiet, se n'est avec les cordouaniers, ne cauchiers de vacque fors aveuc les sures, ne cauchiers de basan fors aveuc les baseniers, ne viez cauchiers fors aveuc ceaux qui vendent les viez, sur le fourfait de 20 s.

*(a) Blanc.*

11. Et que nulz taneres ne ame de se partie ne vouast ne soit dedens les esquelles ne à 20 piez pres de leurs denrées, ou point que li eswardeur connenchent à aler en tour ne tant qu'il aront leur cuir eswardé, sur, etc...

12. Et que homs ne femme ne fiere gon, clau ne queville ne ronche tuilles pour tendre cordes es halles, sur, etc...

13. Et que nulz seeliers ne borreliers, qui manans soit en ceste ville, mette ne fache mettre nulle maniere de traisses, dessi atant que li eswardeur l'aront veu et eswardet qu'il soit bons et souffissans par leur dit, sur, etc...

14. Et que tout taneur et cordouanier, sure et chavetiers ne siechent fors à leur droit estal, se n'est par eswardeurs, sur, etc...

15. Et que cordewanier, sureur et chavettier n'euvrent mie par nuit, depuis le derrain cop de le cloque de le vesprée jusques adont que elle est sonnée à le matinée, sur, etc...

16. Et que ly eswardeur des tanneurs, des cordouwaniers et des sures soient appareillie au jour de marquiet pour eswarder le cuir et les cauchiers et tout le mestier à le semonse de leurs compaingnons, sur le fourfait de 2 s.

17. Et qu'il ne soit nulz conreres de cuirs si hardis qu'il venge sieuf ne sain ne nulle maniere de craisse, sur le fourfait de 100 s.

18. Et qu'il ne soit nulz si hardis qui metthe nulz vies contrefors à sollers faittis ne à estivaux neufz à molles semelles, sur le fourfait de 20 s.

19. Et qu'il ne soit si hardis, bourgois ne bourgoise de ceste ville, qui cauchiers veulle vendre es halles, qu'il les apportece, s'il n'a prys tout avant demi estal et sen los jetté au commandement des eswardeurs, sur etc...

20. Et qu'il ne soit nulz si hardiz, homs ne femme de ceste ville ne deforain, qui venge ne acquatte sieu ne sain ne oint ne nulle maniere de craisse, qui affiere à cordouwanier, à sureur ne à basenier, dedens le povoir de ceste ville, jusques adont que ly eswardeur que ly eschevin y ont commis l'aront veu et eswardet, sur le fourfait de 20 s. Et est li declaracion des eschevins en cestui ban à faire le dit esward par les eswardeurs devant dis sur les craisses appartenans as personnes des mestiers declairiez et as conreurs de celles qu'il acquatteront *(a)*, avant qu'il les mettent ou facent mettre en œuvre et non d'autre.

21. Et que nulz ne le methe en œuvre, jusques adont que li eswardeur l'aront veue et eswardet, s'il est bons et loyaux, sur ce meisme fourfait.

22. Et se li eswardeur trouvoyent nulle maniere de telz craisses, qui ne soit bonne et loyaux par leur dit, il doivent commander à cellui ou à cellui cui li crasse serroit que il le mainne ou face mener hors de le ville sans ramener en ceste ville, sur le fourfait de 100 s.

23. Et qui le ramenroit en ceste ville ne remetteroit en œuvre, puis

*(a) Un blanc.*

que li eswardeur l'aroient fait mettre hors et widier, il querroit el fourfait de 100 s.

24. Et que nulz ne face œuvre de sollers de queudre ne de tailler en temps de giellée, oultre les deffences des eswardeurs, sur le fourfait de 10 s.

25. Et que nulz ne soit si hardis qui fache en ceste ville cauchiers de vel, qui aient plus de 7 paus de semelle de long, ne estiveaux de vel ne avant-piez de vel à vieses bouques ne sollers de gaune tun de vel, se n'est pour ceaux meismes qui li cuirs serroit, sur le fourfait de 40 s., se n'est entre le jour de Pasques et le jour Saint-Remi, et convient qu'il soient blanc ou gaunne.

26. Ne soit nulz si hardis conreres de cuir, qui se mesleche d'estre marchans de cuir ne de craisse, sur le fourfait de 100 s. Et se aucunne bonnes gens se plaingnoient d'aucuns cuirs qui fussent maisement conréz, ly conreres l'amenderoit par le dit des eswardeurs.

27. Ne soit nulz si hardis conreres ne autres, qui recaupece ne face recaupper cuir, venge ne fache vendre recauppes de nulle maniere de cuir, quelz que il soit, sur le fourfait de 50 lb. et estre banni un an et un jour de la ville.

28. Nulz conreres ne autres ne methe ne face mettre nulle maniere de craisse sur cuir, quel qu'il soit, en reponiaus, mais en appert et en plainne veue, jusques au dit des eswardeurs, sur le fourfait de 10 lb. et estre bannis de le ville.

29. Et que nulz basiniers ne autres ne fache ne fache faire, venge ne fache vendre sollers de mouton tannéz ne adoubéz d'escorche, qui aient plus de 7 paus de long de semelle, ne nul estival, sur le fourfait de 10 lb. et estre bannis de le ville, se n'est entre le Pasque et le Saint-Remi et qu'il soient tout blanc.

30. Et que nulz conreres, homs ne femme, ne venge nulle maniere de craisse li uns à autre, sur le craisse à perdre et estre banni de le ville et au fourfait de 10 lb.

31. Et ne pourra-on eswarder cuir tanet ne nulle maniere d'autre cose ne de craisse, qui affiere as mestiers des taneurs, cordouaniers, sueurs, basinier et conreurs, qui ne soit eswardé par 3 des eswardeurs des dis mestiers : c'est assavoir qu'il y ait au mains deux cordouwaniers, sueurs ou basiniers, et aussi bien des eswardeurs taneurs, as eswars dessus dis faire.

32. Et aront ly eswardeur dessus dit, pour leur esward faire où qu'il le facent, du cuir entir, unne ob. par., du dos, unne ob. par., des braies, unne abengue, et du hattrel une abengue ; c'est assavoir d'aucun taillie, 3 abengues, et du cuir desous 5 s., 1 douissien, et de 3 peaux de vel, un douissien, et dou tonnel de sain, 4 d. par., et de le poise de suif, 4 d. par.

33. Et sera ly enseingne du mestier ensierrée en lieu souffissant et n'y porra-on aler qu'il n'y ait 4 eswardeurs du mains, c'est assavoir 2 tanneurs, et deux cordouwaniers, sures ou basiniers.

34. Et doivent aler li eswardeur pour eswarder les cuirs en le rue des Wez, pour le dit esward faire, toutefois qu'ilz en serront requis des tanneurs, parmi le feur dessus dit.

35. Et quiconques fera sollers de cordouwan en ceste ville, il ne porra faire ne faire faire ne vendre cauchiers de vacque, sur le fourfait de 10 lb. et estre bannis de le ville. Et chil qui feront sollers de vacque, ilz ne porront faire ne faire faire ne vendre sollers de cordouwan, sur ce meisme fourfait et ban. Et ne porra nulz cordouwaniers faire estivaux de vacque, se li personne pour qui il les fera ne lui a dit avant le cop, sur ce meisme fourfait.

36. Et ne porront basinier faire sollers de vacque ne de cordouwan, sur ce meisme fourfait, fors seulement de basane et viez sollers.

37. Et quiconques diroit fait ne villenie as eswardeurs desdiz mestiers pour l'occoison de leur office, il querroit el fourfait de 10 lb. et si seroit bannis de le ville ; et qui main y metteroit par mal, il querroit ou fourfait de 50 lb. et si serroit bannis un an et un jour de le ville.

## 283

1250 env.

*Ban échevinal concernant les cordonniers.*

Copies de 1275 env. *A*. Registre AA 90, fol. 62. — *B*. Registre AA 89, fol. 67'.

Bans des cordouaniers.

1. On fait le ban que il ne soit nus si hardis ki œuvre ne face ouvrer ne venge en tout le pooir de ceste vile cauciers de basan avœc cauciers de cordouwan ne d'autre maniere de quir, se ce n'est drois cordouwans, sor le forfait de 100 s. et sor banis de le vile et sor perdre l'œvre ki ne seroit de cordouwan.

2. Et kiconques volra ouvrer ne faire ouvrer cauciers de basan, il ne pora ouvrer de cordouwan, sor ce meisme forfait.

3. Et si convient metre à tous les cauciers de basan semieles de rouge quir, sor ce meisme forfait ki autres semieles i meteroit.

4. Et se li eswardeur des cordouwans vœlent veoir œvre, que nus ne soit encontre del moustrer ses cauchiers et s'œvre, sor le forfait de 100 s. et sor banir de le vile.

5. Et que nus ne die lait ne vilenie as eswardeurs por l'okison de l'eswarderie, sor le forfait de 10 lb. et sor banir.

## 284

1250 env.

*Ban échevinal concernant les chaussures.*

Copies de 1275 env. *A*. Registre AA 90, fol. 62'. — *B*. Registre AA 89, fol. 54'.

BANS ENCORE SOR CHIAUS KI FONT CAUCIERS.

1. On fait le ban que il ne soit hom si hardis ki face caucier de nœve œvre, par coi li semiele soit fourée de quir, ne ki venge caucier de quoi li semiele soit arse, sor le forfait de 5 s. et sor perdre les cauchiers.

2. Et que nus hom ne feme ne soit si hardis que il porte cauchiers nœs à vendre ne venge dedens le pooir de ceste vile ailleurs que en l'ostel meisme là ù on les fait, u se ce n'est le jor dou markiet, con les venge en le place ki assise est por les cauciers de vacke vendre par eschevins ou markiet au blet, sor le forfait de 20 s. et sor perdre les cauciers, ki ailleurs les venderoit ne porteroit à vendre.

3. Et que caseuns qui tele œvre volra vendre tiengne sen estal en celi place, ensi con li eswardeur de cest mestier les ordonneront et commanderont. Et que nus ne soit encontre aus, sor le forfait de 20 s. Et ki honte ne vilenie leur diroit ne feroit por l'oquison de l'eswart, il kieroit ou forfait de 10 lb. et si seroit banis de le vile.

## 285

1250.

*Ban échevinal concernant l'esgarderie de la cordonnerie importée.*

COPIE du second quart du XV[e] siècle env. : registre AA 95, fol. 141'.

1. Et si est assavoir que, puis que aucun cordouaniers ou autres ara amené ou fait amener en ceste ville estivaux, botinnes ou sollers fais hors de la dicte ville, sans yceulx exposer à vendage en icelle ville ou mettre en maison de cordouwanier entremettant de sollers vendre, bien les peut et pourra mettre es mains des eswardeurs sans fourfait aucun ne perdicion ou confiscation d'aucuns sollers ou estiveaux, quelz qu'ilz soient, trouvé par le dit esward. Et ces dis estivaux et sollers et botines eswardéz par les dis eswardeurs, se aucuns en sont trouvé mains que souffisans selon le loy de le ville, à iceulx devera estre mise par les eswardeurs le petite enseigne ordennée sur ce.

2. Sy fait on le ban etc *(a)*, que il ne soit aucuns ne aucune si hardis ne si hardie, bourgois ne bourgoise, manans ne forain quelzconques, qui telz houseaux, bottines ou sollers ainsi eswardéz et enseingniez de le dicte petite enseingne, venge ne expose à vendage par quelque maniere que ce soit, ou povoir et eschevinage de ceste ville, sur le fourfait de dix lb. et estre bannit de le ville et perdre les dis houseaux, sollers ou botines, ainsi signies et exposés à vendage que dit est.

## 286

1250 env.

*Ban échevinal concernant les savetiers.*

*(a) Sic.*

Copie du second quart du xv[e] siècle env. : registre AA 95, fol. 21.

Sur l'équivalence pénale « banni... ou voyage à l'avenant » (§ 4) au point de vue de la date du ban, voy. plus haut P. J. 268.

Brief de l'esward des chavettiers.

1. On fait le ban etc *(a)*, que il ne soit aucuns marchans ne ouvrier, maistre ou varlet, du mestier de chavterie, bourgois, manant en ceste ville ne autre quelconques, qui, puis ceste hœre en avant, apporte, amaine ne face apporter ou amener ne mettre à vente en la dicte ville et eschevinnage de Douay, en feste ne hors feste, sollers ne autre ouvrage du mestier de viese œuvre du dit mestier de chavetterie fait au dehors de ceste dicte ville et eschevinage, sur le fourfait de vingt s. pour chacunne paire de sollers ou autre piece d'ouvrage de dehors, qui ainsi seroit admené ou aportée et mise à vendage, et tout l'ouvrage converti à l'ordonnance de le loy et au sourplus sur estre banni de le ville à chacunne fois que ainsi advenroit.

2. Et si fait-on le ban qu'il ne soit aucun marchant, ouvrier, maistre ou varlet de chaveterie qui, puis ceste heure en avant, refuse à faire ouverture et monstrer as eswardeurs ses sollers et autrez ouvrages du dit mestier, toutes et quantes fois que par les dis eswardeurs en sera fait requis ou sommèz, mais obeisse bien et dilliganment à tout ce que par les dis eswardeurs lui sera requis ou sommé touchans le dit office et marchandise, sur le fourfait de cent s. pour chacunne fois qu'il seroit refusans.

3. Et qu'il ne soit aucun qui, aus dis eswardeurs, en l'exersise de leur dit office, die lait ne villenie, sur le fourfait de dix lb. et estre banni de le ville.

4. Et qui main mettroit sur eulx ou aucun d'eulx pour mal faire à le cause dicte, il seroit au fourfait de chincquante lb. et banni de le ville un an et un jour ou en voyage à l'avenant.

## 287

1250 env.

*Liste des abbayes d'Angleterre productrices de laine, avec éventuellement le prix du sac de la matière.*

Copies de la fin du troisième quart du xiii[e] siècle env. *A*. Registre AA 92, fol. 43'-44. — *B*. Registre AA 89, fol. 44'-45.

Edit. : 1. Dehaisnes, *Essai*, P. J. 14 ; d'après B. — 2. Varenbergh, *Relations diplomatiques*, P. J. 6 ; d'après Dehaisnes. — 3. Hoelhbaum, *Hansisches Urkundenbuch*, Band III[1], 407, n. 15 ; d'après Varenbergh. — 4. Cunningham, *The growth of English industry... during... M. A.*, 553-554 ; d'après Varenbergh.

Pour les identifications, voy. les éditions citées et en particulier les deux dernières : joindre Peruzzi, *Storia del commercio e dei bianchieri di Firenze...*, 71-79.

Un des éditeurs de la liste, Hoehlbaum, rapporte l'avis du D[r] Liebermann, qui s'est spécialement occupé dans son recueil des identifications et qui propose de

placer ce texte « vers la fin du XIII[e] s. [1] », parce qu'identifiant l'une des abbayes « Bekelande »[2], avec « Buckland » dans le Devonshire, ce dernier monastère n'a été fondé qu'en 1278[3]. Mais cette opinion, en théorie générale, est inadmissible, car les leçons de ce document, en raison des registres où elles se trouvent, ne sont certainement pas postérieures à 1270-1275 env. ; et ainsi Cunningham est-il déjà beaucoup plus près de la vraisemblance quand il assigne à la liste la date de « 1280 env. [4] ». En particulier, comme le remarque encore cet auteur, pour la raison paléographique indiquée, l'identification proposée au sujet de Bekelande est-elle très douteuse [5]. Mieux vaudrait, croyons-nous, identifier ce monastère avec celui de « Begelande » fondé dès 1177 [6] et au sujet duquel par exemple un acte de Douai de 1259[7] mentionne un achat de laines d'abbaye fait par des marchands urbains. Nous avons donc cru pouvoir attribuer à ce document, comme à nombre d'autres d'écritures similaires des mêmes registres, la date moyenne du milieu du XIII[e] s., en admettant qu'il soit effectivement un peu postérieur.

Che sunt chi les abeies d'Engletiere et ke leur lainnes valent au mains.

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| 1 | Killos | 28 lb. | 27 | Wellebeke | 31 |
| 2 | Mauros | 35 | 28 | Rusfort | 33 |
| 3 | Boudernam | 33 | 29 | Niewestede | |
| 4 | Cupre | 35 | 30 | Biauleu | 42 |
| 5 | Nofmostier | 33 | 31 | Syxle | |
| 6 | Fornais | 34 | 32 | Nonnecoton | |
| 7 | Caldre | | 33 | Borentone | 39 |
| 8 | Oeketran | | 34 | Ormesby | |
| 9 | L'ospital de Ewnric | | 35 | Alverghem | |
| 10 | Cleenlus | 35 | 36 | Ludepare | |
| 11 | Guisebourne | 35 | 37 | Bevesby | |
| 12 | Sainte-Aguche | | 38 | Bardenay | |
| 13 | Girvals | 34 | 39 | Boslentone | |
| 14 | Risvals | 38 | 40 | Ufoline | |
| 15 | Fontainnes | 40 | 41 | Stainfelt | |
| 16 | Bekelande | 38 | 42 | Kerkestede | |
| 17 | Sailli en Grane | 34 | 43 | L'ospital de Lincole | |
| 18 | Bellintone | 31 | 44 | Nocketoneparc | |
| 19 | Wycham | | 45 | Cartelay | |
| 20 | Kercham | | 46 | Symenshonuede | |
| 21 | Kerkestal | 38 | 47 | Waudien | |
| 22 | Wathone | 34 | 48 | Crostone | |
| 23 | Meaus | 36 | 49 | Comme | |
| 24 | Maltone | | 50 | Sailli en Wildesire | |
| 25 | Hanepol | | 51 | Barvesby | 32 |
| 26 | Roche | 38 | 52 | Tylletey | 36 |

1. *Hans. Urkund.*, 586.
2. N° 16.
3. Janauschek, *Originum cisterciensium*, I, 261.
4. Cunningham, *The growth...*, 546.
5. 555, n° 178.
6. Janauschek, I, 104.
7. *Recueil*, II, n° 254.

| | | | |
|---|---|---|---|
| 53 Sylbetonne | | 81 Wordelay | |
| 54 Cokesale | 36 | 82 Kinswede | |
| 55 Strafort | 34 | 83 Tynterne | 40 |
| 56 Wauclai | 40 | 84 Tame | |
| 57 Saint-Auban | | 85 Bendone | |
| 58 Wardone | 34 | 86 Bore | 38 |
| 59 Woubourne | 35 | 87 Berlinghe | |
| 60 Sicsant | | 88 Messedene | |
| 61 Sixsant *(a)* | | 89 Dorenhalline | |
| 62 Sixwalt | | 90 Dorenham | |
| 63 Grassedieu | 33 | 91 Sautrai | 36 |
| 64 Dieulecroisé | 33 | 92 Sainte-Chatelinne de Lincole | 36 |
| 65 Pipewelle | | 93 Cestre | 35 |
| 66 Bruiere | | 94 Sistre *(c)* | |
| 67 Commermere | | 95 Stanlawe en Cestesire | 36 |
| 68 Mireval | | 96 Estanlée en Ewruic | 35 |
| 69 Grandone | 36 | 97 Estanlée en Wittesire | 35 |
| 70 Billewals | 35 | 98 Boukeselée | |
| 71 Cariere | 31 | 99 Estrafort | 33 |
| 72 Basinghewere | 32 | 100 Wattham | 28 |
| 73 Forghes | 34 | 101 Niete | 45 |
| 74 Strameghel | | 102 Tintierne *(d)* | 45 |
| 75 Morgane | 50 | 103 Stienbote *(e)* | 33 |
| 76 Neet | 45 | 104 Dore *(d)* | 39 |
| 77 Wittelande | | | |
| 78 Chartouse | 34 | | |
| 79 Betelsclane | | | |
| 80 Wordelay *(b)* | 36 | | |

**288**

1250 env.

*Déclaration du prix du sac de la laine d'Angleterre dite « quilote ».*

Copies de la fin du troisième quart du XIII[e] siècle env. *A*. Registre AA 92, fol. 45' : copie de 1270 env. — *B*. Registre AA 89, fol. 45 : copie de 1275 env.

Edit. : Dehaisnes, *Essai*..., P. J. 15 ; d'après B.

Combien li sas a de pois.

Ou sac de laine de quiloite d'Engleterre, de quel liu k'ele viengne, a 28 pieres au pois de Londres, et si doivent revenir à 31 piere et demie. En le piere de Londres a 13 lb. ; en le piere de Douay, 11 lb. et demi.

*(a) Omis A.*
*(b)* « Bordelay », *B.*
*(c) Omis A.*
*(d) Omis B.*
*(e)* « Nienbote », *B.*

## 289

1250 env.

*Ban échevinal concernant les tiretaines ordinaires.*

Copies. *A*. Texte originel partiel. Cette leçon comprend les § 1-26 seuls : les § 1 13 sont la partie primitive, les § 14-18, 19-24, 25-26 forment trois groupes d'additions contemporaines. Registre AA 88, fol. 13'-14 : copie contemporaine. — *B*. Texte intermédiaire complété. Cette leçon comprend en principe les § 1-30, par conséquent A, avec l'addition des quatre derniers §, mais d'ailleurs ayant lui-même subi plusieurs changements : les § 4, 5-8, 12-13 ont été modifiés et en général abrégés ; un § composé en partie du § 21 de A a été intercalé entre les § 18-19 ; les § 22-26 sont omis ; enfin, on a fait quelques autres changements sans importance. Copies de la fin du troisième quart du XIII[e] siècle env. 1. Registre AA 91, p. 56-59 : copie de 1270 env. 2. Registre AA 90, fol. 19 : copie de 1275 env. — *C*. Texte final complet. Cette leçon reproduit à peu près absolument B, sauf la suppression du § 1, le déplacement du § 30, placé entre les § 34-35, et enfin surtout l'addition de toute une partie finale comprenant les § 35-45 : ces dernières dispositions, quoique connues seulement, ainsi que le reste de la leçon, par une copie très postérieure à celles de A et de B, paraissent être, pour la forme comme pour le fond, contemporaines des précédentes. Registre AA 95, fol. 125-127 : copie du second quart du XV[e] siècle env.

On peut ajouter que les § 25-26 sont en somme identiques à une disposition d'un ban sur la draperie absolument contemporaine du ban ci-dessous (*Recueil*, II, n° 243[3]).

Edit. : Tailliar, *Recueil d'actes*..., n° 44, § 1-18 seuls ; d'après A et avec la date imaginaire de « En l'an M.CC.XLV ».

### Bans des tiretainnes de lin *(a)*.

1. On fait le ban ke nus ne soit si hardis, hom ne feme en ceste vile, ki facent tiretaines en ceste vile autres ke boines et loials, ensi con li bans ci-apres le devise.

2. C'est asavoir k'eles aient 2 aunes de largece en ros. Et si facent faire l'estain de lin u de caneve ; et le traime facent faire de laine.

3. Et si ne mete nus hom ne feme, boure ne flocon ne laveton ne gratuise de peaus ne estonture batue ne à batre. Et ki onques feroit tiretaine là ù il eust meslé auvœc auqunes de ces coses, il perderoit tote le tiretaine malvaise et boine tout ensanle et si seroit en forfait de 10 lb.

| A | B, C |
|---|---|
| 4. Et se teliers tissoit tiretaine ki ne fust boine et loials et ki n'eust 2 aunes de largece en ros ne là ù il eust meslé auvœc aucunes de ces coses, il seroit en forfait de 10 lb. et si perderoit sen mestier un an. | 4. Et li teliers ki tels tiretainnes tisteroit, caroit en forfait de 10 lb. et banis un an de sen mestier. Et ki tisteroit tiretainne ki n'euist 2 alnes en ros au mains, il seroit à 40 s. |
| 5. Et si ne soit nus si hardis, | |

(a) Titre B[1].

hom ne feme, ki faice ne ki venge ne ki aporte en ceste vile filet ki soit de nule de ces coses, sor le forfait de 10 lb. et sor perdre le file.

6. Et ki onkes aporteroit en ceste vile dras taillies nœs à vendre de tiretaine, ki ne fust boine et loials, il seroit à 10 lb. et si perderoit les dras.

7. Et nus hom ne feme de ceste vile ne deforain n'aportent tiretaines en ceste vile por vendre, se eles ne sunt boines et loials et d'autele maison con celes con fera en ceste vile, sor perdre les tiretaines.

8. Et nus teliers ne mete filet d'escoree en tiretaine de coleur, sor le forfait de 10 lb. et sor perdre sen mestier un an.

B, C

5-8. Et se on fait camne tiretainne roie, on puet faire l'estain de lin u de caneve tindre en escoree, perœc que les 2 pars soient campiaus et le tierce pars roie. Et se li tiretaine estoit roie plus que à tierce part roie, il seroit à 40 s.

9. Et se li tiretaine n'estoit tele con li bans le devise, cius u cele par cui oquoison çou seroit avenut, il perderoit le tiretaine.

10. Et si ne puet nus teliers ferir ne metre cain filet en escrut filet, sor le forfait de 100 s. *(a)*.

11. Et se hom u feme faisoit tistre ne parer tiretaine *(b)* hors de ceste vile, il perderoit le tiretaine *(c)* et si seroit en forfait de 10 lb.

A

12. Et ke borgois ne borgoise n'acate ne venge ne marchange en ceste vile ne hors de ceste vile d'autres tiretaines ke de celes ki ci sunt devisées, sor 50 lb. et sor banir de le vile *(d)*, se ciuls u cele ne se faisoit creaule ke il ne l'euist fait à escient.

13. Et ki diroit ne feroit honte ne vilenie as eswardeurs, il seroit banis.

B, C

12-13. Et que nus ne tisse ne pere tiretainnes deforainnes en ceste vile, sor le forfait de 10 lb. et sor perdre le tiretainne.

14. Et si ne soit nus teliers de tiretaines si hardis ki livre à home ne à feme estain por faire tiretaine, por traime con li aporte ne con li ait encovent à aporter, sor le forfait de 10 lb. *(e)*.

*(a)* « 40 », *B, C.*
*(b)* « ne blanque oriere », *C.*
*(c)* « ou le blanque oriere », *C.*
*(d)* *Le reste du § est une addition contemporaine.*
*(e)* « 40 s. », *B, C.*

15. Et ke nus teliers ne reçoive œvre por faire tiretaines plus ke il n'en puist ovrer ne faire ovrer dedens sen ostel, sans envoier hors ovrer, sor ce meisme forfait.

16. Et puis ke li maistre aront livret à lor valles l'œvre d'endroit les tiretaines et le droite assise de le vile, ke li vallet et li maistre le facent bien et loialment, sor le forfait de 40 s. et bannir de sen mestier à volenté.

17. Et quant aucuns ovriers ara mestier de ros, k'il voist à celui ki le fait et li devise tel con il le veut avoir *(a)* et de droit conte, par quoi li filés de le vile ne voist à wast.

18. Et se il ne li fait tel con il li devise, li ros demœrra à celui ki fait l'averra.

19 *(b)*. Et si ne soit nus maistres si hardis ki ait ke un seul aprentic en trois ans *(c)*, sor le forfait de 10 lb. et sor banir.

20. Et li aprentis ne pœt ovrer dedens ces 3 ans s'à moitiet non, sor ce meisme forfait et sor banir *(d)*.

21. Et si doivent li eswardeur prendre au maistre 12 d. et à l'aprentic 12 d. *(e)*.

22. Et ces deniers doivent-il metre en le besoigne de le vile, si con as tentes et en autre coses.

23. Et en quele conestablie ke on prenge ces deniers, il doivent demorer en le conestablie.

24. Et si les doit-on tous prendre au maistre et par le justice.

25. *(f)* Et si ne soit nus hom ne feme deforain si hardis ki face ne face faire tiretaine en tout le pooir de ceste vile, sor perdre le tiretaine.

26. *(f)* Et li borgois u li borgoise ki tele tiretaine aroit ovret u fait ovrer, fust de pinier u de tistre u de parer u de tindre, il seroit à 50 lb. et banis un an *(g)*.

27. Et ke nus maistres ne face tistre garçon qu'il a, s'il ne l'a convenencie, sor le forfait de 40 s., s'il ne le fait par eswardeurs.

28. Et puis que li valles u li garçons ert enconvenencies au maistre, que il ne soit si hardis que il laist sen maistre devant le termine, sor le forfait de 40 s.

*(a) Le reste du § omis B, C.*
*(b) B, C présentent ici le § suivant, dont la seconde partie ne paraît être en réalité que le § 21 de A, lequel manque isolé dans les deux leçons précitées :* « Et que nus ne conmence aprentic ne face ouvrer, se n'est par eswardeurs, sor le forfait de 40 s. Et si doit li maistres *(α)* 12 d. art. et li aprentis 12 d. à l'enconvenencier ».
*(c) Le reste du § omis B, C.*
*(d)* « Sor le forfait de 40 s. », *B, C.*
*(e) Les § 22-26 sont une addition A et omis B, C.*
*(f) Cf. Recueil,* II, n° 243 [3].
*(g) Le reste du document omis A.*

*(α)* « as eswardeurs * s. de douys. et li aprentis autant à l'enconvenenchier aussy », *C.*
* *Blanc.*

29. Et ke nus ne li face ouvrer ne liue dedens le termine, sor le forfait de 40 s., se ce n'est par eswardeurs.

30 *(a)*. Et ke nus ne die ne face lait ne vilenie as eswardeurs por l'oquison de l'eswarderie, sor le forfait de 10 lb. et sor banir de le vile. Et ki mal leur feroit, il seroit à 50 lb. et banis un an de le vile.

31. Et si ont li eswardeur pooir d'arrester tiretainez qui ne seroient bonnes et loyaux et qui seroient contre le ban, qu'il cuideroient qui venist de mauvais lieu et le doivent apporter devant eschevins en le halle.

32. Et que nulz ne fache tiretaines *(b)* ne autrez, sans congiet de drapper par les eswardeurs de le drapperie, sur le fourfait de 10 lb.

33. Et que nulz toilliers de linges nulles ne mette autruy œuvre jus, se n'est par le congiet des eswardeurs, sur le fourfait de 40 s. Et si ont li eswardeur pooir del faire remettre sus, sur cel meisme fourfait.

34. Et quant li preudomme du mestier aront fait *(b)* as bonnes gens de ceste ville, que on leur paie quant il aront rendu l'œuvre. Et se on ne leur paioit et il en estoient plaingnant as eswardeurs, li eswardeur aroient pooir de constraindre que on leur paiast dedens 7 jours et 7 nuis, sur le fourfait de 40 s. *(c)*.

35. Et si ont li eswardeur le tierche part à tous les fourfais qui esquerront en leur esward.

36. Et se li eswardeur treuvent homme de leur mestier qu'il sceussent qu'il fust de mauvais los et de mauvais renon, qu'il eussent pooir de lui deffendre l'œuvre en ceste ville, sur le fourfait de 40 s. Et que nulz ne le mette en œuvre puis que on lui ara deffendu l'euvre, sur le fourfait de 40 s., preug que il le sache.

37. Et s'il avoit debat entre les maistres et les varles de leur mestier pour cose qui à leur mestier affiere, que il en œuvrent par le consel des eswardeurs, sur le fourfait de 40 s., chielx qui encontre seroit.

38. Et que nulz de leur mestier n'escondisse se foy à fianchier as eswardeurs, sur 40 s.

39. Et que nulz ne soit si hardis qui tisse tiretaine ne blanque euvre par nuit à le lumiere, sur le fourfait de 40 s.

40. Et que nulz ne fache euvre de leur mestier en samedi ne en nuit de Notre Dame ne de appostelle, puis que le cloque des telliers sera sonnée pour laissier œuvre, sur le fourfait de 4 s. Et que nulz ne œuvre en autrez nuis de festes par nuit, sur le fourfait de 4 s.

41. Et que nulz homs ne femme, s'il n'est bourgois ou bourgoise de ceste ville, que il lieve ne assieche mestier dedens ceste ville, se il ne le fait par eswardeurs, sur le fourfait de 100 s.

42. Et que nulz ne se relieve pour faire euvre de leur mestier en

*(a) Ce* § *est le dernier de B ; dans C, il est placé entre les* § 34-35.
*(b) Blanc.*
*(c) Ici est intercalé le* § *de C correspondant au* § 30 *de B.*

dimenche ne en jour de feste que on warde, devant ce que ly cloque du beffroy sonnera à le journée. Et qui ce trespasseroit, il seroit à 4 s.

43. Et quiconques seroit encontre de paier as eswardeurs le fourfait de 4 s., il seroit à 20 s.

44. Et que nulz ne methe sus *(a)* envers, s'il ne le pœt prouver, sur le fourfait de 100 s. et lors estre banis de le ville.

45. Et que nulz homs ne femme, qui tisse tiretainez ne toilles ne œuvre de lin, ne soit si hardis que il tisse ne fache tistre en se maison ne en son pourprins draps ne couvertures ne qui ait ostille de draps en se maison ne en sen pourprins, sur le fourfait de 10 lb. et sur banir de le ville. Et que nulz n'y quiere art ne engien, sur ce meismes fourfait.

## 290

1250 env.

*Ban échevinal concernant la fabrication des tiretaines de flocon.*

Copies de la fin du troisième quart du XIII[e] siècle env. *A*. Registre AA 92, fol. 34'-35 : copie de 1270 env. — *B*. Registre AA 90, fol. 19'-20 : copie de 1275 env.

Bans des tiretainnes de flocons.

1. On fait asavoir que kiconques volra faire tiretainnes de flocons roies, que il les pora faire en ceste vile en le parroche Saint-Jakeme à le Nœvile, en tele maniere que kiconques s'en meslera, il ne pora faire autres tiretainnes ne autre draperie en tout le pooir de ceste vile, ne si ne pora avoir part ne conpaingnie à drapier ne à drapiere. Et si pora bien ses filés tindre là ù il volra en ceste vile. Et si les pora faire filer là ù il volra. Et tout le remanant, il pora faire à le Nœvile et nient ailleurs. Sor le forfait de 50 lb. et sor banir un an de le vile et sor perdre les tiretainnes, ki chou trespasseroit. Et si les pora vendre là ù il volra et faire sen esploit.

2. Et que nus hom ne feme ne porte si faites tiretainnes en ceste vile, se eles ne sunt faites en le parroche Saint-Jakeme à le Nœvile, sor le forfait de 50 lb. et sor banir de le vile et sor perdre les tiretainnes.

3. Et que nus hom ne feme ne soit si hardis que il venge, puis ceste eure en avant, flocons ne lanetons ne estontures batues ne à batre ne cose de coi on face si faites tiretainnes, à home ne à feme ki ne soit borgois ne ki les porte hors de le vile, sor le forfait de 100 s. et sor perdre l'estoffe.

4. Et que nus ne soit si hardis, hom ne feme, ki porte nul maniere de ces coses ne tiretainnes, se ele n'est parée en ceste vile, hors dou pooir de ceste vile, sor ce meisme forfait.

*(a) Blanc.*

5. Et que les tiretainnes de floeons aient 6 quartiers de let en ros au mains, sor le forfait de 20 s.

6. Et que nus ne face tistre tiretainnes de flocons hors de se maison ne hors de sen porpris, sor le forfait de 40 s.

7. Et que nus ne face parer tels tiretainnes, si l'aient li eswardeur veue, sor le forfait de 20 s.

8. Et con les tisse bien par le dit des eswardeurs, sor le forfait de 6 s. Et si seroit cils en forfait ki l'aroit mesfait.

9. Et si covient à cascunne tiretainne 3 bastonciaus de vermeil et de gausne à l'un des kies, sor le forfait de 10 s.

10. Et ki honte ne vilenie diroit ne feroit as eswardeurs por l'oquison de leur eswarderie, il seroit à 10 lb. et banis de le vile.

11. Et si ont li eswardeur le quart as forfais. Et si doivent avoir une maille de le tiretainne eswarder.

12. Et que nus ne reçoive flocon à home ne à feme deforain, se à pois non de le vile, sor le forfait de 100 s.

## 291

1250 env.

*Liste des villes de France et de Belgique composant la Hanse dite des XVII villes.*

COPIES de la fin du troisième quart du XIII^e siècle env. *A*. Registre AA 92, fol. 4 : copie de 1270 env. — *B*. Registre AA 90, fol. 29 : copie de 1275 env.

EDIT., d'après B : 1. Dehaisnes, *Essai...*, P. J. 18. — 2. Fagniez, *Documents...*, I, n° 190.

CE SUNT CHI LES XVII VILES : S'EN I A XXII.

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Arras, | 12 | Gans, |
| 2 | Amiens, | 13 | Bruges, |
| 3 | Abevile, | 14 | Ypre, |
| 4 | Monsterœls, | 15 | Dikemue, |
| 5 | Rains, | 16 | Lille, |
| 6 | Sains-Quentins, | 17 | Douays, |
| 7 | Sains-Omers, | 18 | Chaelons, |
| 8 | Cambrais, | 19 | Biauvais, |
| 9 | Tornais, | 20 | Huis, |
| 10 | Aubentons, | 21 | Baillœs, |
| 11 | Valenciennes, | 22 | Pieronne. |

## 292

1250 env.

*Ordonnance échevinale donnant les dates des ouvertures des foires de Champagne* [1].

1. Pour ces dates, voy. Huvelin, *Essai sur le droit des marchés*, 249.

COPIES de la fin du troisième quart du XIII[e] siècle env. *A*. Copies de 1270 env. 1. Registre AA 92, fol. 3. 2. Registre AA 91, p 47. — *B*. Registre AA 90, fol. 29 : copie de 1275 env.

EDIT. : Fagniez, *Documents*..., I, n° 177 ; d'après B.

CHI APRIES EST LI ORDENANCE DES FIESTES DE BORGOINGNE.

1. Il est asavoir que la fieste de Lingni est rendue lendemain de l'an renuef.

2. Et cele de Bar, le mardi devant Mi-Quaresme.

3. Et cele de Provins en mai, le mardi devant l'Asention.

4. Et cele de Troies, le plus proçain mardi apries le jor Saint-Jehan-Baptiste en 15 jors.

5. Et cele de Provins à le Saint-Aioul, le jor de le Sainte-Crois.

6. Et cele de Troietes, le jor des Mors.

## 293

1250 env.

*Ban échevinal concernant la vente des toiles à la halle.*

COPIES du troisième quart du XIII[e] siècle env. *A*. Les § 4-5 et derniers sont une addition contemporaine. Registre AA 88, fol. 8 : copie contemporaine. — *B*. Registre AA 90, fol. 66 : copie de 1275 env.

BANS *(a)* SOR CHIAUS QUI SUNT REPRIS DE MALVAISSEMENT AUSNER.

1. On fait le ban que nus ne soit si hardis ke il soit repris de mavaisement ausner.

2. Et kicunkes en seroit repris, il seroit en forfait de 50 lb. et banis un an de le vile.

3. Et ke feme de markeant ne porte ne face porter toile sor ses bras por vendre, sour 100 s. et sour banir de le vile.

4 *(b)*. Et ke nus marcheans de toile ne soit si hardis k'il venge toile le dieus ne face vendre en le toilerie et à estal tenant, sor 100 s. ; et pœt bien vendre par aunes et à detal.

5 *(b)*. Et ke nus ne tiegne k'un estal, sor le forfait de 100 s.

## 294

1250 env.

*Quadruple notification échevinale des engagements pris par quatre gardiens de quatre orphelins mineurs, frères et sœurs, et qui de plus s'accordent mutuellement leurs cautions deux par deux, de rembourser sur l'ordre des échevins, les sommes d'argent appartenant aux orphelins et dont ils ont chacun le dépôt.*

*(a) Titre B.*

*(b) Ce § est une addition contemporaine A ; aucune différence d'écriture B.*

Copie contemporaine : registre AA 88, fol. 31'.

La date de cet acte ne peut être établie approximativement que d'après l'écriture.

Jakemes de Noele warde Agnes, le fille Werin d'Oscre : si doit rendre, à le volenté des eschievins, 8 lb., 5 s. de par., ki sunt le basselete. Gillebert d'Oscre warde Gerardin, le fil celui Werin : si doit ausi 8 lb., 5 s. par. Jehans Li Beaus warde Jehenet, leur frere : si doit ausi rendre 8 lb., 5 s. par. Werins Li Cos warde Marion, leur sereur : si doit ausi 8 lb., 5 s. par. Gillebers et Jehans de Noele ont raplegiet li un l'autre sor aus et sor le leur ; et Werins Li Cos et Jehans Li Beaus ont raplegiet ausi li un l'autre. Et si doit-on retenir tous les deniers devers le vile, deci adont ke cist enfant, ki n'ont leur eage, aront werpit au balliu Jakemon le terre k'il a acaté, et à Gillebert le maison k'il a acatée et à l'hospital Gervais ausi.

Werins et Marions, li fil Werin d'Oscre, l'ont werpi, ki avoient leur eage.

## 295

1250 env.

*Déclaration par un échevin de son apport en la halle d'un chirographe de ravestissement, dont il dit avoir la garde.*

Copie contemporaine : registre AA 88, fol. 33.

La date de ce document ne peut être établie approximativement que par l'écriture.

Sacent tout que Engherrans Brunamons aporta en le hale un cyrografe qui parloit dou raviestissement que Gherars Dou Markiet avoit fait à Marotain, se feme, et Maroie à Gherart, sen baron, parmi le loy de le vile, et dist qu'il le wardoit par eskevinnage

En l'an de l'Incarnation *(a)*.

## 296

1250 env.

*Décision échevinale excluant à perpétuité deux individus de toutes les charges de courtiers.*

Copie contemporaine : registre AA 88, fol. 12'.

La date de ce document ne peut être établie approximativement que par l'écriture.

Li eskevin unt atiré en plaine halle ke Gerars de Quinci et Jehans Bielos sunt osté de totes coureteries à tos jors.

*(a) Sic.*

## 297

1251, janvier.

*Chirographe échevinal de la vente par un individu à un autre d'une partie de sa maison, avec diverses dispositions relatives à son entretien et à son celier.*

Chirographe : FF 657.

Edit. : Bonnier, *Etude critique...*, P. J. 19.

Ce sacent tout cil qui cest escrit veront et oront que Watiers Li Carliers a vendu à Ansel Pelerin une partie de se maison, qui siet sur l'eve d'apers le pont Kafan. Et cele partie qui siet sur l'eve devers le pont Kafan, a-il vendue à Ansiel Pelerin et li doit aquiter à 2 mars de rente et à retenir à moitie closure, si keme li closure se porte, et de celi closure duskes à le bonne ke parteur i ont asise et de celi bonne duskes à le cambere qui siet ou mur, à partir le siege de celi canbere à moitie. Et le celier doit Ansiaus avoir à iretage, si avant conm li herbegages dou celier se porte. Et se doit Watiers Li Carliers avoir ses aises à iretage deseure le celier, de tant que devers se partie a mounté, sains enpirier ; mais Watiers Li Carliers ne ses oirs ne peut faire deseure le celier, de coi li herbegages soit empiries à ensient, et se dou herbegage defaut à partir parmi l'estele devant à coi li closure se tient, duskes à le bonne qui siet en le court ke parteur i ont asise, et de celi boun duskes à le cambere qui siet ou mur, à partir le siege à moitie. Et se poroit Ansiaus reherbegier le celier si avant ke mon saroit k'il aroit esté herbegies.

A cest wendage et ceste reconnisance fu Ricars Taions et Gerars Li Morans cum eschievin.

En l'an de l'Incarnation M ans et CC et L, el mois de genvier.

## 298

1251, janvier.

*Chirographe échevinal de la vente par un individu à un autre d'une maison.*

Chirographe : FF 657.

Edit. : Bonnier, *Etude critique...*, P. J. 20.

*(Au dos)* : Cest contre-escrit warde Gerars Heraus par eschievinage.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Hues Li Veaus a vendu et werpi à Druion de Carvin se maison, ki siet encosté le maison celui Druion, wide et herbergie, ensi ke ele siet, à 10 s. de par. et à 6 s. de doisiens de rente. Et ensi l'a Hues devant dis encovent à aquiter bien

et loialment, dusques au dit des eschievins Gerart Le Morant et Gerart Heraut.

Cis werps fu fais en le hale devant eschievins Gerart Le Moraut et Gerart Heraut.

Ce fu fait en l'an de l'Incarnation Notre-Segneur mil CC et cinquante, el mois de jenvier.

## 299

1251, février.

*Chirographe échevinal de la vente par un chevalier à trois bourgeois de la moisson prochaine en blé et en avoine d'une pièce de terre sise à Azincourt, le bailleur s'engageant sous obligation et garanti par la plégerie de quatre chevaliers, dont les deux premiers sont spécialement cautionnés par le troisième et dont le dernier aliène aux acheteurs les produits d'une autre pièce de terre.*

Chirographe : FF 657.

Edit. : Bonnier, *Etude critique...*, P. J. 21.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke mesires Gilles Broisse, chevaliers, a vendut à Olivier de Deviœl, à Ricart Taion et à Gerart de Goy, borgois de Dowai, les preus de 20 muis de terre ki sient el teroir de Hasencort, liquele terre est acensie à loial cense 70 muis de bleit et 60 muis d'avaine, si vallant bleit com à 7 d. art. pieur del melleur caseune rasiere, et l'avaine seke et sainaule loialment manovrée, et à livrer à Dowai, partout là ù li devant dit borgois vauront, là ù carete pora carier sans mal engien, et à deus paiemens, c'est asavoir le premier paiement, 40 muis de blet et 30 muis d'avaine, à le feste Notre-Dame Candeler, le premiere ki vient, et l'autre paiement, 30 muis de bleit et 30 muis d'avaine, à le feste Notre-Dame Candeler ensivant apries, ki ert en l'an cinquante deusisme. Et ensi l'a mesires Gilles devant dis encovent à faire paier ses censeurs ; et s'il avenoit cose ke li censeur ne paoient as borgois devant nomeis les 60 et 10 muis de bleit et les 60 muis d'avaine as termines, tout ensi con ci-devant est deviseit, et li borgois devant dit avoient paine, cous ne damages por le defaute de lor paiement, mesires Gilles devant dis lor doit rendre tous les cous, tous les despens et tous les damages ke il averoient ne feroient en quele maniere ke ce fust, dusques à lor dis u dusques au dit de l'un d'aus trois, sans autre provance faire. Et tout çou a mesires Gilles devant dis encovent sor lui et sor le sien et ke li borgois devant nomeit le puissent prendre al lui et au sien partout et vendre et despendre comme le leur. Et se mesires Gilles devant dis defaloit de ces covenences, ke il ne les tenist bien et loialment as borgois devant nomeis, tout ensi com deseure est deviseit, mesires Henris de Mastaing l'a encovent à faire et à tenir et dusques au double de le dete devant dite. Et mesires Pieres de Gœlesin, chevaliers, l'a encovent à faire et

à tenir as borgois devant nomeis, tout en autele maniere com devant est deviseit, sor lui et sor le sien et ke li borgois devant dit le puissent prendre à lui et au sien partout et vendre et despendre comme le leur. Et se mesires Gilles et mesires Pieres devant nomeit defaloient de ces covenences, me sires Wis de Montegni, chevaliers, a encovent à rendre as borgois devant dis, por lor cous et por lor damages, 60 lb. de artisiens et ke il les puissent prendre à lui et au sien partout comme le leur. Et me sires Broiars d'Escaillon, chevaliers, a encovent à metre les borgois devant nomeis en un mui de terre, là ù il mest, à un jour ki passés est, Bernart Le Cordewanier por dete ke il devoit, et ke li borgois devant dit reçoivent les preus et les porfis de ce mui de terre, deci adont ke il soient bien paiet de ces 70 muis de bleit et de ces 60 muis d'avaine el de quanques il lor cousteroit ausi, deci à lor dis u au dit de l'un d'aus trois, sans autre provance faire.

A tetes ces covenences furent com eschievin Gerars Li Morans et Jehans Li Fevres.

Ce fu fait en l'an de l'Incarnation Notre-Segneur mil CC et cinquante, el mois de fevrier.

## 300

1251, 1er mars.

*Le tonlieu du marché.*

Copies de 1275 env. *A*. Registre AA 90, fol. 72'-73. — *B*. Registre AA 89, fol. 75'-76.

Edit. : Tailliar, *Recueil d'actes*..., nº 258 ; d'après B.

Li tonliu de Douay.

| | D douis. | Ob. douis[1]. |
|---|---|---|
| 1. Li karetée de tous grains, . . . . . . . | 1 | |
| et li kars de tous grains. . . . . . . . . . | 2 | |
| li cavelée de tous grains . . . . . . . . . | | 1 |
| 2. Li caretée de vin. . . . . . . . . . | 1 | |
| 3. Li caretée de tous fruis. . . . . . . . | 1 | |
| et li cars. . . . . . . . . . . . . . . . | 2 | |
| et li cavelée . . . . . . . . . . . . . . | | 1 |
| 4. Chou con porte sor sen kief de tous grains. . | | 1 |
| 5. Li caretée de pain con mainne por revendre | 1 | |
| et li cars. . . . . . . . . . . . . . . . | 2 | |
| et li cavelée. . . . . . . . . . . . . . . | | 1 |
| et cils ki le porte sor sen kief ne doit nient s'il ne le porte por revendre . . . . . . . . . . | | |

1. Pour les « douisiens », le type de la monnaie n'est jamais indiqué ; pour les « oboles », le nom de la ville fait défaut ; mais, d'une part, il ne peut s'agir que de deniers, de l'autre, de monnaie douaisienne encore.

| | D. Douis. | Ob. Douis. |
|---|---|---|
| 6. Li carotée de sel, . . . . . . . . . . | 1 | |
| et li cars, . . . . . . . . . . . . . . . . | 2 | |
| et li cavelée, . . . . . . . . . . . . . . | | 1 |
| et chou con porte sor sen kief. . . . . . . . | | 1 |
| 7. Li navée de tous grains, que hom deforain amainne aval . . . . . . . . . . . . . | 6 | |
| 8. Li navée de sel, . . . . . . . . . . . | 6 | |
| et chou con mainne à kokent. . . . . . . . | 2 | |
| 9. Li bas de tous grains et de tous fruis. . . | 1 | |
| 10. Li muis de tous grains, que hom deforain amainne au gresnier. . . . . . . . . . . | 1 | |
| 11. Li caretée de pisson, . . . . . . . . . | 1 | |
| et li cars. . . . . . . . . . . . . . . . | 2 | |
| et li somme. . . . . . . . . . . . . . . | | 1 |
| 12. Li caretée de bure, d'œs et de froumage. | 1 | |
| et li cars, . . . . . . . . . . . . . . . . | 2 | |
| et li somme. . . . . . . . . . . . . . . | | 1 |
| 13. Li poise de cire . . . . . . . . . . . | 2 | |
| 14. Li poise de siu, . . . . . . . . . . | 2 | |
| 15. Li cens de rasinne. . . . . . . . . . | 2 | |
| 16. Et li cens de piaus en creste. . . . . | 2 | |
| 17. Et tous li avoirs de pois, en tant com d'amandes et de fighes et de castaingnes et de poivre et de coumin, del cent. . . . . . . | 2 | |
| 18. Li cens de metal. . . . . . . . . . . | 2 | |
| 19. Li cens d'acier . . . . . . . . . . | 2 | |
| 20. Li cens de fier à ouvrer. . . . . . . . . | | 1 |
| et li ouvrés ne doit nient. . . . . . . . . | | |
| 21. Li mœle. . . . . . . . . . . . . . . | 2 | |
| 22. Li caudiere braserece, . . . . . . . . | 2 | |
| et li menre caudiere. . . . . . . . . . . | 1 | |
| 23. Et tout autre vaissiel, en tant con de keuvre et de metal et d'arain, del vaissiel. . . | | 1 |
| 24. Li dousainne de piaus de cordouan . . . | 2 | |
| 25. Cascuns moutons et cascunne brebis. . . | | 1 |
| et li agniaus alaitans ne doit nient. . . . . | | |
| 26. Cascuns porciaus . . . . . . . . . . | | 1 |
| 27. Li kevaus . . . . . . . . . . . . . | 2 | |
| 28. Et li vacke. . . . . . . . . . . . . | 1 | |
| 29. Et li veaus, . . . . . . . . . . . . | 1 | |
| et s'il alaite, il ne doit nient . . . . . . . . | | |
| 30. Li bacons. . . . . . . . . . . . . | 1 | |
| 31. Li cens de viaures, . . . . . . . . . | 8 | |
| et li demi-cens, . . . . . . . . . . . . | 4 | |
| et li quarterons, . . . . . . . . . . . . | 2 | |
| et se on les vent par viaures de 5, . . . . . | 1 | |

| | D. Douis. | Ob. Douis. |
|---|---|---|
| et dou plus dechi à 12. | 1 | |
| et se on ne vent que un. | | 1 |
| 32. De cascunne piere de lainne, | | 1 |
| del sac de lainne. | 2 | |
| de le piere de filet laingne. | | 1 |
| 33. Del drap de Douay, | 1 | |
| et de le tiretainne, | 1 | |
| et des pieces entamées. | | 1 |
| 34. De le piece de toile, | 1 | |
| et de l'entamée. | | 1 |
| 35. Le cent de filet. | 4 | |
| 36. Le piere de lin. | | 1 |
| 37. Et le piere d'estoupes. | | 1 |
| 38. Le keute. | 2 | |
| et le keutil. | 1 | |
| 39. Le toie de cousin. | | 1 |
| et le cousin. | | 1 |
| 40. Et se on vent les keutis par dousainnes et les toies de cousin, de cascunne dousainne. | 2 | |
| 41. Le meulekin. | | 1 |
| et se on vent le dousainne ensanle. | 2 | |
| 42. Et le warcolet. | | 1 |
| et le keuvre-kief. | | 1 |
| et se on les vent par dousainnes, de le dousainne. | 2 | |
| 43. Cascunne nappe, | | 1 |
| cascunne touaille. | | 1 |
| et se on les vent par dousainnes, de le dousainne. | 2 | |
| 44. Cascunne piece de laingne œvré con . . vent par li une. | | 1 |
| et se on les vent par dousainnes, de le dousainne. | 2 | |
| 45 Li cens de piaus d'aigniaus. | 4 | |
| et li demi-cens. | 2 | |
| et li quartrons, | 1 | |
| et se on en vent une piel. | | 1 |
| et dusques à 12. | | 1 |
| 46. Cascunne piece d'aigniaus d'œvre, ne. . nœve ne vies. | | 1 |
| 47. Li piece de sauvegine, de nœve œvre. | 2 | |
| et cascunne vies. | 1 | |
| 48. Et toutes pieces de laingne œvre. | | 1 |
| 49. Li dousainne de mances. | 2 | |
| 50. Casceuns quirs à poil, de vacke et de keval. | | 1 |
| casceuns quirs tanés. | | 1 |
| et li tacre de 10 quirs. | 2 | |

51. Li hom et li feme, ki siet à estal, puet et

| | D. Douis. | Ob. Douis. |
|---|---|---|
| vendre et acater à sen estal, si lonc que il puet avenir de se main en sus de sen estal, por une obole d'estalage . . . . . . . . . . . . | | 1 |
| 52. Et li filés de 12 meulekins, . . . . . | 2 | |
| et se on vent un par liu. . . . . . . . . . . | | 1 |
| 53. Li muis de sel au gresnier. . . . . . . . | 1 | |
| 54. Le cendal nœf. . . . . . . . . . . . . | 1 | |
| et l'entamé, . . . . . . . . . . . . . . . | | 1 |
| toutes vies pieces de cendal. . . . . . . . . | | 1 |
| 55. Et li cens de toute sauveginne de piaus, . | 8 | |
| et li demi-cens. . . . . . . . . . . . . | 4 | |
| et li quartrons. . . . . . . . . . . . . | 2 | |
| et d'unne, . . . . . . . . . . . . . . . | 1 | |
| et dusques à 12. . . . . . . . . . . . . | 1 | |
| 56. Li carée de warance. . . . . . . . . . | 1 | |
| et li cars. . . . . . . . . . . . . . . | 2 | |
| 57. Li caretée de waude, . . . . . . . . . | 1 | |
| et li cars. . . . . . . . . . . . . . . . . | 2 | |
| 58. Li kerke d'alun et de bresil et de poivre . . . . . . . . . . . . . . . . . | 2 | |
| 59. Se on vent les huges ne les mes par tiere, on en doit de cascunne piece, . . . . | | 1 |
| li carete. . . . . . . . . . . . . . . . . | | 1 |
| 60. Une reues, se eles tornent en l'aisil. . . | | 1 |
| 61. Caseuns bakes nœs. . . . . . . . . . . | | 1 |
| 62. Li dousainne de piaus tanées de basane | 2 | |
| et par piaus, de le piel. . . . . . . . . . . | | 1 |
| 63. Li muis de fruis au gresnier. . . . . | 1 | |

64. De tous les avoirs ki ci sunt escrit, doit li hom et li feme qui tonliu doit, puis que le marchandise passe 12 doisiens tonliu, une obole dousienne.

65. Et si est asavoir que tout cil et toutes celes ki sunt el cens Saint-Amet ne el cens Sainte-Roitrut ne doivent nient, s'il n'acatent por rewaignier.

66. Et si est asavoir que li franc home ne doivent nient de çou qu'il croist sor se tiere ne sor sen fief, ne de chou que mestier li est à lui ne à se maisnie. Et se il avenoit cose que il acatast ne acensesist por rewaignier, il deveroit tonliu ausi con feroit uns vilains.

67. Et si est asavoir que toute relegions ne doit nient de tonliu, se ele n'acate u acensist por rewaignier. Et se ele acatoit u acensesist por rewaignier, si deveroit tonliu. Ne tout leur vallet ne doivent nient d'acat que il facent de tonliu por leur viestir ne por leur caucier : et se il acatoient à œs leur femes u leur enfans, il deveroient tonliu.

68. Et si est asavoir que se li tonluiers vient à l'oume deforain ki venge ne acate, dont il li doive tonliu, et il li demande sen tonliu, se il i met refius par coi il ne le vœlle paier, li tonluiers doit amener

2 borgois de le vile par devant celui home ki sen tonliu li deveroit et semonre par devant aus que il n'en d'alast de le vile, s'eust sen tonliu paiet, sor le forfait de 60 s., un d. de doisien. Et se il avenoit cose que il s'en d'alast sor chou, il kieroit en cel meisme forfait de 60 s., un d., ki devant est dis. Et s'il avenoit cose que li hom deforain revenist en le vile et li tonluiiers clamast sor lui de cel meisme forfait ki devant est dit, et li doi borgois tesmoingnoient par devant eschevins que li tonluiiers l'eust semons de cel forfait dont il auroit clamet sor lui, li hom deforain deveroit rendre au tonluiier les 60 s., un d. de doisiens, ki devant sunt dit, par loy, sans autre provance ; et li 60 s., un d. deveroient estre au tonluiier ki le tonliu acensiroit.

69. Et si est asavoir que le jor Saint-Piere ne le nuit, n'a nient Saint-Pieres de tonliu huers des atres.

70. Se li tonluiiers del markiet ne demande sen droit del tonliu dedens l'an que li cose sera avenue, que il, puis l'an passé, ne porra nient demander des arrierages.

En l'an M. CC et L, le premier jor de marc.

71. Et si est asavoir que Hues Pietins et Monnars Dou Markiet fisent escrire et aviser cest tonliu por le miels k'il seurent. Et si lœnt que s'on trovoit le vies escrit d'Anchin, con le tenist et laissast-on cestui.

## 301

1251, mai.

*Lettres d'un chevalier, propriétaire du moulin de l'Escarpelle, portant accord avec le couvent de l'Abbaye des Près au sujet de leurs droits respectifs sur ce moulin, le chevalier s'obligeant spécialement sur certains biens immobiliers.*

ORIGINAL autrefois scellé sur double queue. *Archives départementales du Nord* : fonds du couvent de l'Abbaye des Près de Douai, carton 3.

*(Au dos)* : Li cartre Willaume Le Bleu de le covenance ki est faite entre nos et lui por le mœlin d'Escarpiel.

Jou Willaumes Li Bleus, chevaliers, faic savoir à tous ceaus ki ces letres verront et oront ke jou ai reconut de droit ke li eglise de l'Abeie des Preis selonc Douwai, de l'ordene de Cisteaus, avoit à men mœlin de Escarpiel hiretaulement teles droitures ki ci apries sunt nomées et devisées. C'est asavoir le moitiet de le mausnerie de celui mœlin et le moitiet de le quarte part del bleit ke cils mœlins waagne, et cascun jour ke cils mœlins waagne, demi boistiel de bleit et le moitiet de le ferine ke cils mœlins waagne : de çou, devoit li eglise devant dite le moitiet de le carpenterie et le moitiet de le quarte part de le mairien ke il i covenoit. Et jou, ki sires en sui, devoie livrer tout le mairien sor le piece de terre del mœlin, à men coust. Nou et li eglise deviens metre le mausnier, et se nous nos descordiemes, cascuns de nous i devoit metre

le sien mausnier et li serjans de le mausnerie devoit afaitier le mœlin ; et quant il l'avoit afaitiet, il devoit avoir un boistiel de bleit por le rafait ; et se il i mestoit paste, il devoit avoir un boistiel et demi de bleit. Et se li serjans demandoit li paste au segneur de ce mœlin, et il ne li voloit rendre, il pooit lassier le mœle toute droite au banc. Tout le siu et les marteaus ke li mœlins wastoit, prendoit-on en le huge de conmun et si devoit li huge livrer le baket de conmun. Li serjans de le mausnerie devoit avoir sen manage el mœlin et si devoit puisier le warat, se on recovroit le mœlin. Et toutes ces droitures ki ci sunt devisées, jou les ai prises à rente à l'église devant dite por quatre rasieres de bleit de rente à la mesure de Dowai et por deus capons ausi de rente à paier cascun an à l'eglise devant dite, les quatre rasieres de bleit dedens le feste Saint-Remi et les deus capons dedens le Noel cascun an, et si doi livrer et faire au mœlin devant dit tout çou ke li eglise i devoit livrer et faire. Et si est asavoir ke jou en ai asseneit le eglise devant nomée de deus rasieres de bleit de rente sor siet coupes de terre ki sient as causfours de Coreicles, ke Maroie Moreaus, borgoise de Dowai, tient, et des autres deus rasieres de bleit et des deux capons de rente sor men mœlin de Escarpiel devant dit ; et par tele manière ke se li eglise devant nomée ne tenoit et emportoit tous ces assenemens en bone pais et en quite, et ke jou u mes hoirs u cil ki le mœlin devant dit tenront ne paiemes cascun an à l'eglise devant dite les quatre rasieres de blet et les deus capons derente as termines ensi con devant est deviset, li eglise devant nomée pœt et doit de sen droit revenir à ses droitures ke ele averoit sor men mœlin devant dit, teles ki ci-devant sunt nomées et devisées. Toutes ces covenences devant dites, jou les ai encovent et creanteit, par me foi fiancie bien et loialment, à tenir et à emplir et ai enconvent ke jou ne mes hoirs ne porons ne deverons jamais faire ne querre art ne engien par nous ne par autrui, ki nous puist valoir ne aidier encontre ces covenences ne ces droitures devant dites ne à l'église devant nomée grever ne nuire.

Et por çou ke totes ces covenences soient bien et fermement tenues à tous tans, jou Willaumes Li Bleus, chevaliers devant nomeis, ai ceste presente cartre confermée de men seel.

Ce fu fait en l'an de l'Incarnation Notre-Segneur mil CC cinquante et un, el mois de mai.

## 302

1251, 28-29 juin.

*Ban échevinal concernant la vente du fourrage.*

Copies. *A*. Texte primitif partiel, ne comprenant pas le § 4 et dernier. Copies de 1275 env. 1. Registre AA 90, fol. 63'-64. 2. Registre AA 89, fol. 73'. — B. Texte postérieur complet, présentant quelques modifications aux § 1-3, et ne renfermant pas la date, mais comprenant le § 4. Registre AA 95, fol. 143 : copie du second quart du xv$^{e}$ siècle env.

Bans encore de l'eswart des kevaus

1. On fait le ban que il ne soit si hardis, hom ne feme, que de toute l'erbe que on vendera, que on en doinst 4 *(a)* bonges por un denier, et 2 *(b)* bonges por une maille *(c)*, et nient mains, et boinnes et loials sans fourer, sor le forfait de 20 s. *(d)*.

2. Et que de toute le verde vece que on vendera en ceste vile, que il ne soit nus si hardis, hom ne feme, ki en mete que denrée ensanle u demie. Et que on face boinnes denrées et loials et par bonges loies, sor le forfait de 20 s. *(e)*.

3. Et que nus n'escove ne bate ne face escourre ne batre vece que on vendera en ceste vile, puis que ele ert loie el camp, sor le forfait de 100 s. *(e)*.

L'an *(f)* LI[isme], le nuit Saint-Piere et Saint-Pol.

4. *(g)* Et que hons ne feme ne accate herbe ne verde veche en ceste ville pour revendre, puis qu'elle sera venue en ceste ville, sour le fourfait de 20 s. et sour perdre l'erbe et le veche que on aroit accaté.

## 303

1251, juin ; 1263, mai.

*Notification échevinale du double engagement pris par deux individus de remettre chacun aux avoués d'une veuve, sur leur demande, deux sommes égales revenant au douaire de la femme, et abandon en conséquence par les avoués des droits de cette dernière sur un immeuble ayant appartenu au mari. — Quittance postérieurement délivrée par la femme aux avoués de leur versement des sommes précédentes.*

Copie contemporaine : registre AA 88, fol. 34'-35.
Edit. : Tailliar, *Recueil d'actes...*, n° 167.

Sacent tous ke Lanvins Pilate a enconvent à rendre à Gerart Heraut et à Pieron de Hasnon, avoeis Marien, feme Willaume de Saint-Amant, 150 lb. de par., dedens les 40 jours ke il l'en semonroient. Et de quele eure ke Lanvins les volra paier, il les doivent recevoir. Et *(h)* Ricars Del Markiet a aussi enconvent à ces avoeis à rendre 150 lb. de par., tout en autele maniere come devant est deviset. Et parmi cesti convenence, cist doi avoeit devant nomeit ont quité clamé toute le convenence ke il avoient de par Marien devant dite sor tout le tenement Ricart Pilate, el Castiel, ki jadis fu Willaume de Saint-Amant.

*(a)* « 2 », *B.*
*(b)* « 1e », *B.*
*(c)* « obole », *B.*
*(d)* « et si perderoit l'erbe », *B.*
*(e)* « et sour perdre le veche », *B.*
*(f) La date est omise B.*
*(g) Ce § est omis A.*
*(h) Cette phrase est barrée.*

Tout çou fu fait en le hale, devant eschievins Baude de Deviœl, Bernart Pilate, Simon de le Corbille, Gerart Del Marchiet et lor compagnons.

Et cist doi avœit en doivent ovrer par le consel des eschevins.

Ce fu fait en l'an LI[isme], en juin.

Maroie *(a)*, ki fu feme Willaume de Saint-Amant, a quiteit ses avoés de 300 lb. con li devoit de sen douaire.

L'an LXIII, en may.

## 304

1251, 5 juillet.

*Ban échevinal déterminant la relation entre les deniers douissiens et les deniers et les mailles artésiens.*

Copies de 1275 env. *A*. Registre AA 90, fol. 45. — *B*. Registre AA 89, fol. 72'.

Edit. : 1. Dancoisne et Delanoy, *Recueil de monnaies... de Douai*, 48. — 2. Tailliar, *Recueil d'actes...*, n° 121. — 3. Prou, *Recueil de documents pour servir à l'histoire monétaire*, V. *Monnaies de Flandre*, 2.

Bans *(b)* des deniers con doit prendre douissiens as portes, as tonlius et as veneus de le vile

1. On fait le ban que des deniers douissiens et des mailles que on doit prendre, si com as portes et as tonlius et as veneus et as goudales et as cervoises et à toutes coses là on doit menus deniers douissiens, que on prenge partout por 4 d. doissiens, un artisien, et por 2 d. doissiens, une maille artisienne *(c)*.

2. Et ki ne deveroit ke un d. douissien, que on li renge un meriel por le maille que cils paiera, et, au revenir, si soit quites d'un denier por sen meriel que il rendera.

3. Et que nus ne soit encontre, sour 100 s. et banis.

Le merkedi apres le Saint-Piere et Saint-Pol, l'an LI[isme].

## 305

1251, 17 novembre.

*Plainte en nullité de saisie d'une maison, produite devant échevins par un individu contre le bénéficiaire, en raison d'un contrat.*

Copie contemporaine : registre AA 88, fol. 36.

Ricars Taions a calengiet le maison Er. Piet d'Argent, ki fu Asson Le Caisne, dedens l'an, et en plaine hale, et velt ke se tenure ne puist valoir contre se covenence.

*(a)* *Cette phrase est au fol. 34', d'une autre écriture.*
*(b)* *Titre B.*
*(c)* « u un d. par. u une maille par. », *B.*

Eschievin B. de Deviœl, B. Pilate, G. de Saint Venant, Willaume de Goy, Gerart Del Marchiet, Jehan de France.

En l'an mil CC. LI, le devenres apres le Saint-Martin.

## 306

1251.

*Ban échevinal interdisant d'infester la rivière ou les fontaines avec des détritus de bêtes tuées.*

Copies de 1275 env. *A*. Registre AA 90, fol. 79'. — *B*. Registre AA 89, fol. 16'.

Bans des m... con jete en le riviere

1. On fait le ban que nus ne soit si hardis, hom ne feme, ki afaite nule bieste en maison ki sieche sor le riviere ne ailleurs, par coi li m... ne li sans puist cair en le riviere, sour 20 s. et banis de le vile.

2. Et que toute li m... ki istera des biestes, que on le porte hors de le vile, sans gieter en l'euwe, sor ce meisme forfait.

3. Et que nus ne leve cose ki isse de biestes as fontainnes ki sunt en le vile, sor ce meisme forfait.

L'an LI isme.

## 307

1252, 23 février.

*Décision échevinale excluant un ancien administrateur d'un hôpital, coupable comme tel d'un grave délit, de toute admission dans les hospices urbains.*

Copie contemporaine : registre AA 88, fol. 19.

Edit. : Tailliar, *Recueil d'actes...*, n° 120.

Il est atireit ke Nicholes, ki fu rendus à Saint-Sanson, ne pœt jamais manoir ne estre mis en nule des Maisons de le vile, por sen grant meffait ke il a fait en le Maison Saint-Jehan, là ù il estoit maistres de par eschevins.

En l'an CC et LI, le venredi devant le jor de marc.

## 308

1252, 2 avril ; 1253, août.

*Déclaration faite en justice par une « demoiselle » que toute attaque de son frère contre le testament de son père annulera les legs faits en sa faveur. — Revendication exercée par elle sur une maison, en raison d'une hypothèque.*

Copie contemporaine : registre AA 88, fol. 34'.

Demisele Marote de Deviœl a dit en le hale, par devant eschievins Engerran Brunamont, Wicart Le Monier et Jakemon Boulart, le lendemain del premier jour d'avril, l'an LII^isme^, ke se Jehans, ses freres, aloit en alcun tans encontre le testament leur pere, ke il Jehans n'eust nient à quanques ses peres li dona en se devise, ki par eschievins se justice, se drois est et eschievin le dient.

Et s'a calengiet demisele Maroie le maison ke Willaumes Ordons a vendue, ki siet devens le porte d'Arras, por covenence ke ele i avoit par eschievinage.

En l'an LIII^isme^, en aoust.

### 309

1252, 4 avril.

*Ban échevinal interdisant l'exercice de la chirurgie sans l'autorisation du Magistrat.*

Copie de 1275 env. : registre AA 89, fol. 73.

On fait le ban que nus mires ne soit si hardis, de home ne de feme, en tout le pooir de ceste vile, se il ne le fait par le consel des eschevins, sor le forfait de 10 lb. et sor banir de le vile.

Le diœs devant le close Paske, l'an LII^isme^.

### 310

1252, avril.

*Chirographe échevinal du don fait par une mère et par sa fille d'une maison à un hôpital, moyennant un avantage en faveur d'une femme.*

Chirographe. Douai : *Archives hospitalières*. Fonds de l'hôpital du Béguinage ou des Wetz, carton 1. Inventaire de 1839, nº 785.

Edit. : 1. Tailliar, *Notice sur la langue... d'oil*, P.J. 7. — 2. Le même, *Recueil d'actes...*, nº 122.

*(Au dos]* : Hanos Painsmoullies warde le transcrit par eschievinage.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Maroie Pikaves et Helote, se fille, ont donnet et werpit por Dieu et en almosne et por l'ame Hasain Picavet ki fu, à l'hospital de Saint-Sperit, ki siet devens le porte des Weis, une maison ki siet sor l'attre Saint-Jakeme et ki fu Hasain devant dite, ensi ke ele siet wide et hierbegie, à 13 s. de doisiens et 3 capons de rente par an. Et si est asavoir ke li hospitals devant dis doit livrer à Helint de Waignonvile sen maignage en celi maison toute se vie. Et se cele Helins n'i voloit manoir, li hospitals li doit livrer por sen manage, cascun an 5 s. d'artisiens, tant ke ele vivera.

A cest don furent com eschievin Hanos Painsmoullies et Jehans de France.

Ce fu fait en le hale, en l'an de l'Incarnation Nostre-Signeur mil CC cinquante et deus, el mois de avril.

311

1252, 2 mai.

*Revendication exercée en justice par un individu d'une maison après le décès de ses propriétaires.*

Copie contemporaine : registre AA 88, fol. 33'.

Sire Males vint en le hale en l'an LII$^{isme}$, lendemain del jour de mai, et demanda le maison ki fu Eremborc Le Cauceteresse, apres le decies Eremborc et Robert, sen baron, liquele siet à le Nœvile. Et si velt ke tenance ke nus en face, se drois est et eschievin le dient, ne valle nient por cose ke Erembors en face

312

1252, 18 juillet.

*Lettres d'un chanoine et official d'Arras, relatant la déclaration faite devant lui par un chanoine de la collégiale Saint-Amé et par son frère des conditions auxquelles le premier avait acheté d'un bourgeois pour tous les deux une pièce de terre de la banlieue*

Original autrefois scellé sur simple queue. *Archives départementales du Nord* : B 1141 (Godefroy, n° 1052).

Indic. : 1. Saint Genois (Jos. de), *Monuments anciens...*, II, 576. — 2. Coussemaker (E. de), *Inventaire...*, I, n° 1052.

*(Au dos)* : Littera officialis Attrebatensis de quadam hereditate quam tenent Johannes et Walterus Pikete, que semper debet remanere in manu domini terre.

Universis presentes litteras inspecturis, magister Renerus de Husdunio, canonicus et officialis Atrebatensis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod Johannes, dictus Pikete, canonicus Sancti-Amati Duacensis, et magister Walterus, frater ejus, in nostra propter hoc presentia constituti, recognoverunt sollempniter quod cum ipse Johannes, pro se et dicto Waltero, fratre suo, quatuordecim raserias terre arabilis, cum manso uno et appenditiis ejusdem continentibus circiter quinque raserias terre, sitis Duaci extra portam Atrebatensem, comparavit ab Assone Le Kaisne, burgensi Duacensi, pro quibus debentur annis singulis quinque s. Duacensis monete illustri domine Margarete, Flandrie et Haynonie comitisse, facta fuit emptio dictarum rerum tali modo quod jura omnia, que in premissis habebat dicta domina comitissa, sibi et suis successoribus salva debent penitus remanere. Confessi sunt etiam dicti fratres quod terram prefatam vel man-

sum predictum vel aliquid de eorum pertinentiis in manum alterius transferre non possunt, nisi fuerit laicalis.

Datum anno Domini, M° CC° L° secundo, feria quinta post divisionem Apostolorum.

## 313

1252, juillet.

*Lettres du chapitre de la collégiale Saint-Pierre, portant vente à la ville de son droit de perception du tonlieu urbain à la veille et le jour de la fête de Saint-Pierre es liens, moyennant le paiement d'une rente pécuniaire et sous diverses clauses.*

*A*. Texte. 1. Original scellé sur lacs de soie rouges : CC 170. 2. Copie du second quart du XIV^e^ siècle env. : registre AA 84, fol. 10'-11.

*B*. Traduction en roman. Copie : mêmes registre et écriture que pour A2, fol. 11.

Edit. : Miræus et Foppens, *Opera diplomatica*, III, 597.

Universis tam presentibus quam futuris, E., prepositus, J., decanus totumque capitulum ecclesie Beati Petri Duacensis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod nos, propter honorem Dei nec non pro bono, utilitate et etiam pace ecclesie nostre, dedimus, concessimus et werpimus im perpetuum scabinis et ville Duacensi in excambium, bona fide, sine fraude et absque omni malo ingenio, totum nostrum teloneum quod habebamus in vigilia et in festo Beati Petri ad vincula, intrante augusto, videlicet in ecclesia et in atrio Sancti-Petri vel alibi infra potestatem et judicium scabinorum Duacensium, pro quinque fertonibus hereditarie per annum, quos dicta villa nobis annuatim solvere tenebitur, in ipso die festo Sancti-Petri, pro excambio telonei supradicti ; hoc tamen salvo quod omnes illi, qui usque nunc de censu Beati Petri Duacensis extiterunt, in vigilia Sancti-Petri, postquam campana none in dicta ecclesia pulsabitur, et etiam in die beati Petri, quousque campana none pulsabitur, de dicto teloneo quiti erunt pariter et immunes. Et sciendum quod nos de cetero non poterimus nec debebimus acquirere vel recipere aliquem sive aliquos in censu Sancti-Petri, qui dicte ville Duacensi solvere non teneantur integre teloneum memoratum. Notandum vero quod, dictis excambio et conventione mediantibus, nemo qui sit manens vel commorans in villa et potestate Duacensi nec etiam aliquis foraneus sive foranei vel foranee poterunt affere, vendere vel emere aliqua mercimonia vel venalia quecumque vel qualiacumque fuerint in ecclesia, in atrio, in procinctu et in potestate Sancti-Petri Duacensis tamdiu quamdiu forum festi Beati Petri duraverit antedictum ; et si contigerit quod aliquis sive aliqui Duacenses vel foranei in dicto festo vel foro ipsius festi aliqua premissorum ibidem attulerint ad vendendum, nos ea faciemus deponi et absportari bona fide quam cito a scabinis Duacensibus vel ab aliquo ex parte ipsorum super hoc fuerimus requisiti. Preterea, dicti scabini et villa poterunt semper ponere et statuere

forum dicti festi Sancti-Petri in quibuscumque locis infra scabinagium suum, prout ipsis melius videbitur expedire. Insuper, predicti scabini et villa forum dicti festi abreviare et etiam prolongare poterunt, prout ipsorum placuerit voluntati. Omnia vero alia remanent in eodem statu diete ecclesie in quo esse solebant in vigilia et in die festi Beati Petri, salvis tamen hiis omnibus superius annotatis. In hiis omnibus, nostrum consensum prebuimus etiam et assensum.

Ut igitur hec omnia robur et debitam obtineant firmitatem, presentes litteras sigillo ecclesie Beati Petri Duacensis duximus roborandas.

Actum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo secundo, mense julio.

**314**

1252, 16 août.

*Preuve apportée en justice par un individu de la nullité des droits d'autrui sur divers biens qu'il revendique.*

Copie contemporaine : registre AA 88, fol. 35'.

Baudes d'Estrées a monstré en le hale ke vendanges ne covenence ke li prevos Henris [1] ait fait à Werin Le Maieur ne à autrui, ke tenance ke cils Werins ne autres en face ne valle nient, se drois est et eschievin le dient. Et autele monstrance a-il fait de le maison ki fu Havît de Hasnon, ke Spallemons de Saint-Piere tient.

Et tout çou monstra-il dedens l'an et l'a puis monstré pluseurs fies en le hale ; et le daeraine fie le monstra-il en l'an mil CC. LII, lendemain de le mi-aoust, par devant eschievins Jehan Painsmouilliet, Engerran Brunamont, Jehan Bone Broke et leur conpagnons.

**315**

1252, septembre.

*Chirographe échevinal de l'emprunt contracté sous obligation par un individu envers un autre.*

Chirographe : FF 658.

Edit. : Bonnier, *Etude critique...*, P.J. 27.

*(Au dos)* : Ceste coven[en]ce est Jakemon Loupecerise.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Ermentrus de le Montaigne doit et a encovent à Jakemon Loupecerise 7 lb., 4 s d'artisiens, à rendre et à paier, dedens le Noel ki vient, 30 s. ; et à le Penthecouste [2]

1. Le prévôt féodal Henri de Hondescote (Brassart, *Château*, I, 335-344).
2. Le 8 avril 1253.

apres, 30 s. ; et à le Saint-Remi proçaine apries, 30 s. ; et al Noel apries, 30 s. ; et à le Pasque ensivant apries [1], 23 s. Et ces 7 lb., 4 s. a cele Ermentrus encovent ensi à paier au devant Jakemon. Et si velt et otrie ke il les puist prendre à li et al sien partout et vendre et despendre comme le sien. En toutes ces coses a Ermentrus devant dite renonciet à se vesveit et à tous privileges de crois, à toutes bares, à toutes aiues de loi crestiene et de Sainte Eglise et de loi mundaine et à toutes les coses ki aidier ne valoir li poroient encontre ces covenences, ne au devant dit Jakemon grever ne nuire.

A toutes ces covenences furent com eschievin Gerars Li Morans et Reniers Li Waukiers.

Ce fu fait en l'an de l'Incarnation Notre-Segneur mil CC cinquante et deus, el mois de septembre.

## 316

1252, décembre

*Chirographe échevinal de la vente, par un individu à l'hôpital des béguines de Champfleury, d'une terre sise à Cuincy.*

CHIROGRAPHE. *Archives départementales du Nord* : fonds du couvent de l'Abbaye des Prés de Douai, carton 3.

*(Au dos)* : Ceste covenence est de Campflorit pour le terre de Quinci.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Pieres Li Waukiers a vendut et werpit à l'hospital de Campflorit 4 rasieres et demie de terre, ki sient el teroir de Quinci. Et s'a cils Pieres encovent ke se li hospitals ne tenoit en boine pais et en quitet celi terre à tousjours u li hospitals u ame de le par l'ospital en avoit paine, cous ne damages par le signeur de Kieri ne par ame de le partie celui Pieron, cils Pieres velt ke li hospitals s'en puist prendre à lui et al sien, partout ù ke il l'ait.

A ces covenences furent com eschievin Jehans Painsmoullies et Engerrans Brunamons.

Ce fu fait en l'an de l'Incarnation Notre-Signeur mil CC cinquante et deus, el mois de decembre.

## 317

1252, décembre ; 1253, 29 janvier.

*Revendication exercée en justice par un individu, en vertu d'une hypothèque, sur une maison récemment vendue. — Promesse faite par le vendeur à ses enfants d'une somme d'argent assignée sur une maison dont il héritera.*

1. Le 12 avril 1254.

Copie contemporaine : registre AA 88, fol. 35'.

1. En l'an LII$^{isme}$, le demerkes devant le Candeler, Jehans de Florence, avoés Ogivain, le feme Martin Tubert, le cordoanier, calenga en plaine hale le maison ke Martins avoit vendue à Gillon Musart, por le convenence de 100 lb. de par. ke cils Jehans avoit sor celi maison. Et si dist Jehans devant dis ke acas ne tenance, ke Gilles Musars ne altres en face, ne valle nient, se drois est et eschievin le dient par quoi il soit ariere de se covenence des 100 lb. ke il avoit sor tout l'iretage Martin dedens le pooir de Dowai.

2. Et si est asavoir ke Martins Tubes devant dis a encovent as enfans, k'il a ne avera de Ogivain, se feme, 40 lb. de par., et de çou les a-il assenés sor le maison ki fu Bauduin Le Pelet en le rue de Belain et ki li doit escair apres le decies Heluit, mere Œgivain, se feme. Et s'il defaut de l'un de ses enfans ançois ke il ait sen eage, ke se partie reviegne à ses autres enfans k'il a ne ara de Œgivain à droite parcion.

Ce fu fait en le hale, devant eschievins Jehan Painmoulliet, Lanvin Pilate, Engerran Brunamont et lor conpagnons, en l'an LII$^{isme}$, el mois de decembre.

## 318

1252, décembre.

*Chirographe échevinal de l'emprunt contracté sous obligation par un individu envers un autre.*

Chirographe : FF 658.

Edit. : Bonnier, *Etude critique...*, P.J. 28.

*(Au dos)* : Ces pareus letres warde Gerars Li Morans.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Watiers de Barbastre doit et a enconvent à Willaume Le Candellier 28 s. de par. Et vœl et otrie jou meismes Watiers que Willaumes devant noumés le puist prendre à mi et au mien, partout ù que je l'aie, et boire et maingnier et vendre et despendre conme le sien, sans autre prouvance faire.

A ces convenences furent com eskievin Gerars Li Morans et Reniers Li Waukiers.

Cou fu fait en l'an de l'Incarnation Nostre-Segneur mil et deus cens et cinquante et deus, el mois de decembre.

## 319

1252, décembre.

*Chirographe échevinal de la déclaration par un individu de ses pertes éprouvées en raison de sa plégerie consentie à deux frères à l'occasion d'une cense.*

CHIROGRAPHE : FF 658.

*(Au dos)* : Ceste covenenee est Jehan de Henin.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Jehans de Henin a dit, sor se foi et sor le peril de s'ame, ke il a eut damage en le cense, de quoi il raplega Willaume de Henin et Gerart de Henin, ses freres, envers Marien Le Gervais, 14 lb. de par. u plus.

Et tout çou a-il reconut par devant eschievins Gerart Le Morant et Renier Le Waukier.

Ce fait et reconut en l'an de l'Incarnation Notre-Segneur mil CC et LII, el mois de decembre.

## 320

1253, janvier.

*Chirographe échevinal du record fait par deux échevins de deux actes passés devant eux, un arrentement d'un courtil et d'une maison cédés par une demoiselle à un individu, et un don d'un marc de rente de la première personne au fils de la seconde.*

CHIROGRAPHE : FF 658.

EDIT. : Bonnier, *Etude critique...*, P.J. 24.

*(Au dos)* : Ceste covenence est Gerart de Marellon.

Sacent tuit cil ki sunt et ki avenir sunt ke Ricars Taions a recordeit par eschievinage ke il et Thumas Cauweliers furent com eschevin, bien a 5 ans u plus, là ù demisiele Œde de Lens dona et werpi à Gerart de Marellon un cortil ki siet devant le Nœf mœlin, por demi-marc de rente par an, et une maison ki siet d'autre part le maison Bauduin de Clari, là ù Thumas de Fierin, li peskieres, mest, por un marc de rente par an. Et se li dona ausi à œs Willaume, sen fil, demi-marc d'iretage ki siet sor le maison ki fu Jakemon Roupie, ke Gerars meismes tient encosté le maison le dame de Aubi.

Et cis recors fu fais par devant eschievins Lanvin Pilate et Gerart Le Morant.

En l'an de l'Incarnation Notre-Signeur mil CC cinquante et deus, el mois de genvier.

## 321

1253, février ; 1265, 15 avril et 3 juin

*Ban des échevins et des esgardeurs de Champagne concernant les marchands de Douai, vendeurs de drap aux foires de cette province.*

COPIES de la fin du troisième quart du XIII^e siècle env. *A*. Copies de 1270 env. 1. Registre AA92, fol. 1-3. 2. Registre AA 91, p. 41-46. — *B*. Les § 4 et 36 sont omis. Registre AA 90, fol. 28-29 : copie de 1275 env.

C'EST LI BANS DES MARCHANS DE BORGOINGNE.

1. Sacent tout que li eswardeur de Bourgoingne et de France chou que il ont eswardet por le miels que il sevent de là le bos d'Arouwaise, que il n'en puent chair en nul forfait del segneurage de Douay ne des eschevins. Et s'il avoit à amender à leur eswart, il l'amenderoient par conseil d'eschevins.

2. Et li eswardeur ont eswardé por bien, que kiconques venderoit apries fieste en Chanpaingne, ne en Flandres dedens les trois semainnes apries paiemens faillis, si conme en Flandres, il seroit à 30 lb. de douissiens et si perderoit le marchandise un an de dras de Douay par toutes terres. Sauf chou que se alcuns hom caoit en cest meffait, et il avoit dras de remanant, il en doit ouvrer par le conseil des eswardeurs, et tels hom ne poroit mignier ne boire avœc marchant de Douay ne marchans avœc lui de là le bos d'Arouwaise ne en fieste de Flandres dedens l'an k'il l'aroit meffait, sor le forfait de 20 s. de forfait.

3. Et kiconques meteroit boure en drap ne feroit metre, il kieroit en cest meisme forfait con de vendre apries fieste.

4 (a). Et kiconques donroit à couletier plus de 12 d. tornois del drap en Borgoingne et 8 d. par. en France et 12 d. artois en Flandres, il caroit en cest forfait de vendre apries fieste.

5. Et se marchans de Douay vendoit dras en France à Provenciaus u à Lombars, il puet donner au couletier, s'il velt, del drap 12 d. tornois et nient plus, sor cest forfait con de vendre apries fieste.

6. Et sacent tout li conpaingnie de Borgoingne conmence le jor de l'entrée : si dure 4 jors apries hale de fu et de cri. Et s'il mesavenoit de chou, cascuns i atenderoit selonc çou que il averoit vaillant en l'ostel. Et de larrechin warde cascuns le sien et en s'aventure.

7. Et kiconques conmenceroit meslée tout ensi çou li eswarderie dure, il karoit ou forfait de 100 s. de fors.

8. Et kiconques diroit honte as eswardeurs, il seroit à forfait de 100 s. de fors.

9. Et ki le ferroit, il seroit à 20 lb. de fors.

10. Et kiconques sakeroit espée ne coutiel ne arme esmolue por autrui ferir, se ce n'estoit sor sen cors deffendant, il seroit à 10 lb. de fors ; et ki en ferroit, il seroit à 20 lb. de fors et banis un an de le marchandisse, là ù eswarderie keurt.

11. Et si ont eswardeur pooir de prendre trives ausi fermes et ausi boinnes conme eschevin aroient, se il i estoient, sor le forfait de 60 lb.

12. Et si puent eswardeur semonre chiaus ki ne volroient donner trives, sor le forfait de banir 5 ans de Douay avœc les 60 lb.

13. Et s'il n'i avoit c'un seul eswardeur en le fieste, il puet prendre un home ki seroit eswarderes avœc lui en cele fieste.

14. Et s'il i avoit home de Douay, ki besoingne euist des eswardeurs

(a) *Ce § omis B.*

ne des marchans, bien les puent tenir un jour à leur coust. Et se plus i sunt, il seroient au coust de celui qui mestier en aroit là ù li eswardeur veroient k'il i eust raison.

15. Et si ne puet nus marchans noumer autrui dras que les siens, de home ki en le fieste soit, sor 20 s. de fors.

16. Et marchans ki compaingnie ait ne puet aler à le keste sen conpaingnon, tant que ses compains monstre ses dras, sour 100 s. de fors.

17. Et se marchans qui compaingnie n'ait, apiele li uns l'autre, bien i puet aler li uns à l'autre.

18. Et se doi marchant compaingnon caoient li uns sierant l'autre, bien i puent aler li uns à l'autre por consellier ses dras cangier de keste à autre.

19. Et si puet li marchans avoir keste por 48 dras. Et si ne puet-on autre marchant metre avœc lui, se n'est par se volenté. Et s'il vielt, il puet avoir en se keste dusques à 60 dras, et nient plus, sor le forfait de 10 lb. de fors.

20. Et kiconques apieleroit ne sackeroit marchant en autrui terre, il seroit à 20 s. de fors.

21. Et si ne puet nus marchans aler hors del couvretic tant que on monstre, se n'est por veir avoir à quoi il volra faire markiet de ses dras, sor 40 s. de fors.

22. Et si ne puet nus marchans achater plus de trois dras en fieste por revendre en celi fieste, sour 100 s. de fors.

23. Et cil ki seront d'unne conpaignie n'en puent nul achater li uns à l'autre, sour 100 s. de fors.

24. Et kiconques amenroit ne feroit amener fole feme en l'ostel, il seroit à 20 s. de fors.

25. Et se li eswardeur eswardoient alcuns marchans por aler en le besoingne de le marchandisse, il i doivent aler. Et s'il n'i aloient, il seroient à 10 lb. de fors, s'il n'avoient loial sonne.

26. Et se li eswardeur mandoient à marchant por enprunter sen keval por le besoingne de le marchandise, il seroit à 20 s. de fors s'il ne le prestoit, s'il n'avoit loial sonne. Et li markans doit avoir por le liuage de sen keval, cascun jor 12 d. par. Et s'il meskaoit d'alcun keval, on li doit amender sor le kemun des marchans.

27. Et se marchans enportoit deniers de le fieste de se vallet ne de sen keut, il seroit à 20 s. de fors.

28. Et se valles u keus enportoit deniers de fieste de qui que ce fust, il seroit à 20 s. de fors ; et si ne poroit rentrer en l'ostel dusk'adont k'il en aroit finet as eswardeurs.

29. Et nus marchans ne puet croire drap à nul home en nule fieste de Campaingne, sor tel forfait con de vendre apries fieste.

30. Et si ne puet querre art ne engien, sor ce meisme forfait.

31. Et se on emportoit deniers d'aucun marchant de fieste, il le doit monstrer as eswardeurs, sour 100 s. de fors.

32. Et nus marchans de Douay ne puet vendre dras ne tiretainnes à home de qui on seroit plaingnant, dusqu'adont que cils averoit paies les deniers k'il deveroit au plaingnant, sour 10 lb. de fors.

33. Et de toutes les semonses et les eswars ke li eswardeur feront à Douay et en Borgoingne des choses ki apartiennent à le marchandise, et sour marchans et sour valles, que cil les tiengnent et facent, sour tel forfait que li eswardeur i aferront.

Cis atiremens fu fais et otroies as eswardeurs de Borgoingne par les eskevins en le hale, en l'an de l'Incarnation Notre-Segneur M. CC et LII, el mois de fevrier.

34. Et puis atirerent li eschevin en plainne hale que li eswardeur ne poront faire noviele assise ne noviele semonse d'ore en avant, s'il ne le dient anchois as eschevins. Et si ne puent ausi user d'assise k'il aient faite, se ce n'est des assises et des forfais ki ci devant sunt deviset.

35. Et meismement de l'assise de quoi li eswardeur jugierent Nicholon de Cantin, si con por bresil qu'il acata avœc autrui, il n'en puent user d'ore en avant, se n'est par le congiet des eschevins.

L'an LXV, en mi-avril.

36 *(a)*. Et puis lor donna-on pooir de faire assise sor les marchans et sor lor valles avœc tout chou ki deseure est deviseit, dusques à 100 s. de fors et nient plus haut, se ce n'est par le congiet des eschevins.

L'an LXV, en juin, le demecres apres le Trenité.

## 322

1253, 5 mars.

*Preuve apportée en justice par deux individus de la nullité des droits d'autrui, et en particulier d'une femme, sur un bien.*

Copie contemporaine : registre AA 88, fol. 35'.

Jehans Bonebroke et Jakemes Bonebroke ont monstret en le hale ke vendages ne convenence ke dame Emme Bonebroke face de sen hiretage ne del sien, ke il ne valle nient, se drois est et eschievin le dient, ne tenance ausi ke nus en face.

Ce fu monstré devant eschievins Jehan Painmoullie, Lanvin Pilate, Engerran Brunamont, Wicart Le Monniier, Jakemon Le Brun, G. Mulet et lor conpagnons, l'an LII[isme], le premiere semaine de marc, le jor des Cendres.

## 323

1253, 6 mars.

*Relation de l'existence aux archives de la ville de trois lettres, l'une du clerc urbain, adressant à Marguerite, comtesse de Flandre, de la*

*(a) Ce § n'existe que dans A, où il est une addition contemporaine.*

*part de la communauté, une somme de* 1.250 *lb. art., en vue du paiement au roi de France par Gui de Dampierre, le fils de la dite princesse, lors de son avènement au comté, du droit de relief ; les deux autres lettres de la comtesse, la première accusant réception de cet argent à la ville, la seconde lui mandant « d'asseurer » son fils comme son héritier.*

Copie contemporaine : registre AA 88, fol. 37.

Edit. : Duvivier, *La querelle des d'Avesnes et des Dampierre*, II, P.J. 185 ; avec la date évidemment fausse du « 10 avril » (P. 304, n. 1), qui est celle du jeudi précédent le dimanche des Rameaux. Le « grant Quaresme » ne peut en effet avoir ici que le sens, fréquent d'ailleurs, de premier dimanche de Carême, de Quadragésime [1], d'où, « le jœsdi apres le diemence ki (li) est proçains » est naturellement le jeudi suivant le dimanche précédant la Quadragésime, en d'autres termes, le jeudi du lendemain du mercredi des Cendres [2].

1. En l'escrin des cartres, a une cartre le contesse Marguerite, ke elle a reçut par maistre Willaume Dien, clerc de le vile de Douai, por le priere del racat de le terre de Flandres de par Mgr Guion, le conte de Flandres, sen fil, mil 200 et 50 lb. d'Artois, de quoi ele se tient apaie [3].

Si furent les letres donées le jœsdi apres le diemence ki est proçains al grant Quaresme, l'an LII^ismes^. Et si sunt avœc les letres maistre Willaume devant dit, ki les reçut.

2. Et si sunt avœc en cel escrin les letres le contesse, ke ele envoia por asseurer Mgr Guion, sen fil, con hoir [4].

## 324

1253, 14 mars. — Orchies.

*Mandement de Marguerite, comtesse de Flandre, à la ville et aux habitants du territoire de Douai, « d'asseurer » son fils, Gui de Dampierre, comme héritier du comté.*

Copie contemporaine : registre AA 88, fol 37.

Edit. : Duvivier, *La querelle des d'Avesnes et des Dampierre*, II, P. J.185 ; avec la date évidemment fausse du « 15 mars », l'auteur ayant pris « feria sexta » pour le samedi au lieu du vendredi.

Margareta, Flandrie et Haynonie comitissa, dilectis suis scabinis, communitati et omnibus aliis territorii Duacensis, salutem et dilectionem. Mandamus vobis et volumus quatinus filium nostrum karissimum Guidonem, comitem Flandrie, tanquam heredem terre Flandrie, assecuretis, istud nostrum mandatum nullatenus omittentes.

Datum apud Orchies, anno Domini M° CC° L^mo^ secundo, feria sexta post *Invocavit me*.

1. Giry, *Manuel de diplomatique*, glossaire des dates, sub v° *quadragesima*.
2. Nous devons cette remarque à l'obligeance de M. M. Prou.
3. Voy. *Finances*, P.J. 144.
4. Voy. la P.J. suivante.

## 325

### 1253, 21 mars.

*Asseurement prêté à la ville par chaque comte de Flandre à sa première entrée, en vue de maintenir les privilèges urbains selon la charte de* 1228 [1]. — *Liste des échevins ayant assisté à l'asseurement de Gui de Dampierre.*

COPIES. *A.* Leçon originelle complète, se composant en réalité de deux parties séparées. Registre AA 88, fol. 30 et 29' : copie contemporaine, mais d'une écriture différente pour chaque partie. — *B.* Leçon postérieure partielle, comprenant seulement dans la partie I, les § 2 et 4. 1. Registre AA 89, fol. 2 : copie de 1270 env. 2. Registre AA 86, fol. 18'-19 : copie de 1425 env.

EDIT., d'après A. 1. Tailliar, *Notice sur la langue... d'oil*, § 36, p. 454-455 ; § 2 seul. — 2. Le même, *Recueil d'actes...*, n$^{os}$ 125-126. — 3. Duvivier, *La querelle des d'Avesnes et des Dampierre*, II, P.J. 186 ; partie I seule.

I

CES *(a)* PAROLES DOIT-ON DIRE AS SIGNEURS DE FLANDRES, QUANT IL VIENNENT A TIERE ET IL ASEURENT LE VILE, ET EN PLAINNE HALE, ANÇOIS QUE LI VILE L'ASEURE.

1. *(b)* Tele est li fourme de l'asseurement ke caseuns sires de Flandres doit faire à le vile de Doway, ançois ke li vile l'asseure :

2. « Sire, vous jures sor sains et aves encovent ke vous asseures bien et loialment le vile de Dowai et le loi de le vile, à warder et à maintenir selonc le fourme et le teneur de le cartre ke li vile a seelée des seals le conte Fernant et le contesse Jehane [1], dusques au dit des eschievins de Dowai, sauves les covenences ke li vile de Dowai a encovent à le couronne de France à le requeste del segneur de Flandres. »

3 *(b)*. Cestui asseurement fist li cuens Guis, fils le contesse Margerite, as eschievins et à le vile de Douai, en plaine hale, l'an mil CC. LII, le devenres devant le feste Notre-Dame en marc.

4. Et tel asseurement ont fait et doivent faire toustans en le hale de Dowai tout li segneur de Flandres, ançois ke li vile le asseure.

II *(b)*

Li nom des eschievins ki furent à l'asseurement le comte Guion, l'an LII$^{me}$ en marc : Lanvins Pilate, Engerrans Brunamons, Wicars Li Moniiers, Jehans Bonebroke, Raols Li Carpentiers, Gilles Mules, Jakemes Li Buriers, Gilles Alains, Jakemes Boulars, Gerars Li Morans, Gerars Heraus et Reniers Li Waukiers.

*(a) Titre B*[1].
*(b) Ce § omis B.*

1. P.J. 31.

## 326

1252 ou 1253, 15 avril.

*Ban échevinal ordonnant aux connétables sortants de remettre à leurs remplaçants le matériel de leur district, servant en particulier pour les incendies.*

Copies de 1275 env. *A*. Registre AA 90, fol. 43'. — *B*. Registre AA 89, fol. 71.

Edit. : Tailliar, *Recueil d'actes...*, n° 128, § 1 : d'après A.

Bans quant li vile doit aler en ost, con fait sor chou que il apiertient as connestables de Douay.

On fait le ban que tout li vies connestable qui ont deniers u tines u eskieles u harnas u autre cose ki apertiengne à connestablie, qui soit en toute ceste vile, que il les aient rendus et fait le volenté as nouviaus connestables dedens 8 jors, sor le forfait de 100 s. et sor banir de le vile.

L'an LII[1sme], en mi-avril.

## 327

1253, 1-19 avril.

*Chirographe échevinal du testament d'un individu.*

Chirographe : FF 861.

*(Au dos)* : Ceste devise est Jakemon de Doregni.

Sacent tout cil ki cest escrit verront et oront ke Jakemes de Doregni fait se devise. Si done apres sen decies à Jehan, sen frere, un quartier de tere en le rue Vakerece. Et si done à Hawit, se sereur, un cope de tere ki siet en celi rue et se li done les deniers de le laine que ele a acatée à lui. Et si done à Marien, se sereur, un cope de tere ki siet en celui liu. Et si done à Thomas, sen fil, un jument. Et si done à Soihier, sen frere, un quartier de tere ki siet as Canpeaus. Et si done un autre quart de tere à Pieron et à Robert, ses freres, à droite parçon. Si vœlt Jakemes devant dis, se de lui defaut, ke se mere tiegne toute cesti tere toute se vie. Et si done 60 berbis ke il a et 20 aignaus por Deu, là ù il seront le miels emploiet. Et si done à Saint-Aubin por Deu en ausmone, à l'œvre de l'eglise, un quartier de bleit sour un rasiere de tere ki siet as Campeaus. Et si done à Pieron Laumant, tant ke il vivera, un rasiere de bleit sor un rasiere de tere ki siet as Moussonieres. Jachemes porra ceste devise remuer et rapeler tout à se volenté.

De çou sunt eschevin Gerars Morans et Reniers Li Wauthiers.

Ce fu fait en l'an de l'Incarnation mil CC et LII, el mois de avril.

## 328

1253, 7 mai.

*Revendication en justice par une femme d'une rente foncière pécuniaire sur une maison, rente dont elle jouissait à titre viager.*

COPIE contemporaine : registre AA 88, fol. 35.

Helote Sauvée a calengiet en le hale 6 mars de rente ke ele avoit se vie, sor le maison ke Hanos Pains Moullies a acatée.

L'an LIII[isme], le demerkes apres le Porcetion.

Eschievin, B. Pilate, J. Petit Deu, G. Del Marchiet, R. de Goy et Jehans de France.

## 329

1253, 15 mai.

*Serment du bailli à la ville à son entrée en fonctions.*

COPIES. *A*. Leçon originelle complète. Registre AA 88, fol. 31 : copie contemporaine. — *B*. Leçon postérieure partielle, ne comprenant pas le § 2 et dernier. 1. Registre AA 89, fol. 2 : copie de 1270 env. 2. Registre AA 86, fol. 19 : copie de 1425 env.

EDIT. de Tailliar. 1. *L'affranchissement des communes*, 289, n. 1, § 1 seul ; sans référence, mais d'après A. — 2. *Recueil d'actes...*, n° 129 ; d'après A.

CES *(a)* PAROLES DOIT-ON DIRE A CHIAUS QUI DEVIENNENT BAILLIU, ANÇOIS CON LES ASEURE, ET EN PLAINNE HALE.

1. Ballius, vous fiancies par foi et jures sor sains ke vous asseures les eschievins et le vile de Dowai et le leur bien et loialment, et ke vous warderes et sauveres le droit de Sainte Eglise et le droit me dame le contesse de Flandres et le loi de le vile de Douai, les us et les coustumes, dusques au dit des eschievins de Dowai.

2. *(b)* Et cest sairement fist Jehans de Lers en plaine hale, l'an mil CC et LIII, à mi-mai, et ensi le doivent faire tout li autre balliu ki apres venront.

## 330

1253, 1-7 août.

*Revendication exercée en justice par un individu sur les biens de son beau-père mort.*

COPIE contemporaine : registre AA 88, fol. 34'.

Reniers Li Waukiers a calengiet en le hale devant eschievin Bernard Pilate, B. d'Estrées, Jakemon Cauwete, Jehan Petit Diu et leur

*(a) Titre B*[1].
*(b) Ce § omis B.*

conpagnons, quanques Bernars Li Cordoaniers, li peres se feme, avoit al jour k'il ala de vie à mort, ki par eschievins de Douai se justiee. Et si dist ke tenance ke me sire Aumans ne autres en face ne valle nient, se drois est et eschievin le dient.

En l'an LIII$^{isme}$, le premiere semaine d'aoust.

**331**

1253, septembre.

*Chirographe échevinal du record par trois échevins de la vente faite devant eux par un chevalier et ses trois frères et sœurs au monastère de l'Abbaye des Près de trois pièces de terre sises dans la banlieue.*

Chirographe. *Archives départementales du Nord* : fonds du couvent de l'Abbaye des Près de Douai, carton 3.

*(Au dos)* : C'est contre escrit warde Jehans Petis Dius par eschevinage.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Jehans Painmoullies, li peres, Lanvins Pilate et Engerrans Brunamons ont recordé ke il furent com eschievin là ù me sire Jehans de Ablain, chevaliers, Gilles et Bauduins, si frere, et Mehaus, leur sœrs, ont vendut et werpit à l'eglise des Preis selonc Douai, de l'ordene de Cysteaus, 12 ras. et 6 quarentaines et 5 vergieles de terre, pau plus pau mains, ki sient el teroir de Saint-Albin en trois pieces, c'est asavoir au camp del Marcans, au Coron deviers Le Rit, 9 rasieres, se doivent les 5 coupes terage ; et à Le Rit, une rasiere ; et deça Wagnonvile, 2 rasieres. Si ne doivent del cent ke trois garbes. Et toute ceste tere devant dite ont-il encovent à aquiter caseuns por le tout dusques al dit des eschievins, à 4 rasieres et demie de bleit de rente par an.

Ces recors fu fais par devant eschievins Jehan Petit Deu et Malet de le Corbille.

En l'an de l'Incarnation Nostre-Segneur mil CC cinquante et trois, el mois de septembre.

**332**

1253, octobre.

*Notification échevinale du dépôt d'une somme d'argent, appartenant à un orphelin mineur, chez son père, son gardien, cautionné par quatre plèges et qui remboursera le dépôt sur l'ordre du Magistrat.*

Copie contemporaine : registre AA 88, fol. 30'.

Thumas Li Englais, li goudaliers, a en warde, à œs Gosset, sen fil, 7 lb. par., à rendre à le volenté des eschievins. Pleges Willaume Courte Brade, Adans d'Aubi et Jehans Li Foulons.

En l'an LIII$^{isme}$, en octembre.

### 333

1253, 19 novembre.

*Engagement pris devant les échevins par un bourgeois sur ses biens, au cas où il irait demeurer au Temple de Douai, de conserver néanmoins sa condition présente.*

Copie contemporaine : registre AA 88, fol. 36'. — L'acte est barré.

En l'an mil CC et LIII, le demerques devant le Saint-Climent, Jakemes Li Buriers, se il va manoir desous le Temple, a encovenent devant les eschevins en le hale ke il sera à us et as coustumes des autres borgois de le vile, et ke il en overra par le conseil des eschevins de çou ke li eschevin diront sour lui. Et çou a-il encovenent sour quanke il a à Dowai, se il estoit encontre lor dit et encontre lor conseil.

### 334

1254, 13 février.

*Preuves apportées en justice par deux exécuteurs testamentaires de la nullité des dispositions nouvelles prises par un individu remarié, en faveur de sa seconde femme, au sujet de sa maison qu'il avait jadis léguée à ses enfants du premier mariage, et revendication exercée à cette occasion.*

Copie contemporaine : registre AA 88, fol. 32.

Richars Dou Marchie et Bernars de Doregni, testamenteur Jehan Lalain de le devise k'il a faite à ses enfans k'il eut d'Eremberghien, se feme ki fu, ont mostré et calengie ke devise u covenence ke ciuls Jehans ait faite u face à Ysabiel, se feme k'il a au jor de wi, u à ses avoés u à autrui sor se maison et sen hiretage k'il a doné à ses enfans de se femme Eremberghe devant dite, ne vaille nient, se droís est et eschievin le dient.

Ce fu calengie l'an LIIIisme, le devenres apres les octaves de le Purification.

Feunsent li eschievin Sohier le Petit, ou liu Jakemon Pie d'Argent, ki fu testamenteres celui Jehan aveuc les autres.

### 335

1254, 6 mars.

*Déclaration devant échevins par deux individus de leur hypothèque commune sur une maison, en cas de saisie du bien.*

Copie contemporaine : registre AA 88, fol. 36'.

En l'an M. CC. LIII, le devenres apres le premier jor de marc, Pieres Pie d'Argens et Bernars de Doregni vienrent en le hale devant

eschievins et disent ke il voloient ke por tenure ke on fesist de le maison ki fu Mgr Wagon de Saint-Aubin, ki siet à Dewiœl, ke il ne fuisent mie ariere de le covenence de 120 lb. de par. ke il ont par eskevinage sour le maison devant dite, se eschevin ne le dient.

336

1254, 12-30 avril.

*Ban échevinal concernant les feutres et en particulier leur fabrication.*

Copies de 1275 env. *A*. Texte complet : Registre AA 90, fol. 20'-22. — *B*. Texte partiel ne commençant qu'au § 5, 6e mot. Registre AA 89, fol. 32-33.

Bans des feutriers.

1. On fait le ban que nus feutriers ne soit si hardis qui mece empoise en feutres. Et ke nus borgois ne hom deforain n'aporte feutres en ceste vile là ù il ait empoise.

2. Et que nus cordouaniers ne sures ne valles ne mece, en caucemente de cordouan ne de basan ne de vake, feutre là ù il ait empoise. Et ke nus n'œvre feutres par nuit ne à lumiere. Et kiconques trespasseroit alcun de ces bans, il kieroit en forfait de 40 s.

3. Et que nus feutriers ne autres de le sive partie face giepin, ne œvre ne face ouvrer en ceste vile, sor le forfait de 40 s. et sor pierdre le giepin.

4. Et ke nus ne soit encontre *(a)* les eswardeurs de toutes les coses qui apiertiennent ne afierent au mestier des feutres, sor le forfait de 40 s.

5. Et que eswardeur puissent ariester partout les feutres ki seroient encontre le ban.

6. Et kiconques seroit encontre les eswardeurs, il karoit ou forfait de 40 s. et banis de le vile.

7. Et ki honte ne vilenie diroit ne feroit as eswardeurs, il seroit à 40 s. et banis de le vile.

8. Et ke nus borgois de ceste vile ne soit si hardis qui face faire feutres hors dou pooir de ceste vile, sor le forfait de 40 s.

9. Et que nus hom deforain ne porte ne envoit feutres à tinture, dusques adont que li eswardeur les aront veus.

10. Et si sacent ançois s'il sunt soufissant por tindre, sor le forfait de 40 s.

11. Et se li vallet mesfont les œvres as mestres, que il les amendent par le dit des eswardeurs, se plainte en vient à als, sor le forfait de 40 s. se il en estoient encontre.

12. Et que nus ne porte feutres aval le vile por vendre, se il ne les porte à veue, sor le forfait de 40 s.

(a) *B commence à ce mot.*

13. Et que nus ne les acacie autrement, sor 40 s.

14. Et que nus ne mece ouvrier en œvre ne home ki soit de malvais renon, percœc que li eswardeur sacent que cius soit teus, sor le forfait de 40 s.

15. Et si ne soit nus si hardis qui face sarpilliere bleue ne verde, là ù il ait 30 pieces, que ele ne poise 10 lb. au mains ; et le sarpilliere de 16 pieces, que ele poise 8 lb. au mains, et bien ouvrées par le dit des eswardeurs. Et ki chou trespasseroit, il seroit à 40 s.

16. Et se li eswardeur viennent as maisons por veir feutres, que nus ne les repongne, ains les montrent as eswardeurs, sor cest meisme forfait.

17. Et que tous les feutres que on fera en ceste vile ne que on i amenra, que on les face et amainne boins et loials par le dit des eswardeurs, sor le forfait de 40 s. et sor perdre les feutres.

18. Et que il ne soit hom ne feme deforain qui face faire ne face feutres el pooir de ceste vile, sor le forfait de 40 s.

19. Et que nus valles ne soit si hardis qui se liue por faire feutres, dechi adont que il ait fait sen termine à celui à cui il siert, sor le forfait de 40 s.

20. Et que nus hom ne feme ne liue ausi, si ait fait sen termine, sor cest meisme forfait.

21. Et ke nus feutriers ne face le jour que 18 pieces douisiennes, u 14 sarpillieres, u 6 fortes pieces, u 4 cambrisiennes, u 8 pieces bleues artisiennes, u 10 bleues sarpillieres.

22. Et ke nus ne soit si hardis qui tingne en vert ces 10 pieces, sor le forfait de 40 s.

23. Et ke nus feutriers ne tiengne markiet à Arras de ses feutres en diemence. Et que nus ne wance que 2 pieces au colp.

24. Et ke s'il fait tans con ne puist ne tistre ne fouler por le gielée, que nus ne face feutres, se n'est par les eswardeurs, sor cest meisme forfait.

25. Et si ne soit hom ne feme deforain si hardis qui face tindre feutres en ceste vile, sor le forfait de 40 s.

26. Et ke nus hom ne bate que 2 pieres d'estontures le jour. Ne nus ne drece que cent et demi de gausnes feutres le jour, u 5 quartrons de rons feutre, u 24 pieces fortes, u 40 pieces verdes artisiennes.

27. Et se li maistres a aprentic, que il face se jornée par le dit des eswardeurs. Et les semmedis et les nuis des Apostles, là ù il ait vegile, ne face cascuns que demie-jornée par le dit des eswardeurs. Et ki chou trespasseroit, il seroit à 40 s.

28. Et que de tous les feutres que hom deforain ne borgois ne autres aportera en ceste vile, que il ne soit nus hom ne feme si hardis qui venge tels feutres ne acace ne mete en œvre, dechi adont que li eswardeur les aront veus. Et ki onques autrement les venderoit ne acateroit ne meteroit en œvre, il kieroit el forfait de 40 s.

29. Et ki ne soit hom ne feme si hardis de ceste vile ki venge ne porte

à vendre à Arras par le vile feutres, se n'est en le hale des feutriers que li feutrier de Douay ont à Arras, sor le forfait de 40 s.

30. Et ki ne soit hom ne feme si hardis qui apiele alcunne ame por acater, se n'est cils qui les feutres a à vendre, sor cest meisme forfait.

31. Et ki ne soit hom ne feme si hardis de ceste vile, qui apiele ne mainne alcunne ame pour acater feutres, s'il ne vient demander devant l'estal dou marchant feutres à acater, sor cest meisme forfait.

32. Et ke nus ne venge feutres, se n'est en semmedi à Arras et de jours sans lumiere, sor cest meisme forfait.

Ce fu fait l'an M. CC et LIIII, el mois d'avril.

## 337

1254, 5 juin.

*Décision échevinale excluant à perpétuité un individu des esgarderies.*

COPIE contemporaine : registre AA 88, fol. 44'.

Morans As Porées ne pœt jamais estre eswarderes en ceste vile. En l'an LIIII[isme], le devenres apres l'entrée de juin.

## 338

1254, août.

*Chirographe échevinal de la vente par un individu à un autre d'une créance prise par le vendeur sur Watier Le Maréchal, comte de Pembroke, du vivant de ce dernier* [1].

CHIROGRAPHE. Douai : *Bibliothèque communale*. Manuscrit 1096, t. I, pièce 2.

*(Au dos)* : Cis contre escris est Waubert Baudenne et l'autre sire Engerrans Brunamons con escevins.

Sacent tout cil ki ces letres veront et oront ke jou, Jakemes Pie d'Argent, ai vendu et otrie à Waubert Baudene 8 lb. d'esterlins, lesquex deniers li cuens Watiers, li marescaus d'Engleterre [1], me devoit, et li ai werpis et mis en altel point comme jou en estoie. Et ai encovent que je jamais à celi dete rien ne demanderai, ne jou ne arme de le miue part, ne que je n'ai cesti dete vendue ne fait covenance, se à lui non. Et se nus i demandoit nient de le miue part ne on pooit trover à verité que je en eusse fait nule covenance à autrui que à lui, je li ai encovent à aquiter.

Et çou li ai-jou encovent par devant eskievins sineur Engeran Brunamont et sineur Ricard Le Monnier.

1. Il s'agit évidemment de Watier Le Maréchal qui, de 1242 à 1245, fut comte de Pembroke, famille dans laquelle l'office de maréchal d'Angleterre était héréditaire. (D'après une obligeante communication de M. A. E. Bland, archiviste au *Public Record Office.)*

Ce fu fait l'an de l'Incarnation Nostre-Seigneur mil CC et LIIII ans, el mois d'aoust.

### 339

1254, septembre.

*Chirographe échevinal de l'arentement, en une rente foncière mixte, d'une maison, fait par un individu à un autre.*

CHIROGRAPHE : FF 658.

EDIT. : Bonnier, *Etude critique...*, P.J. 52.

*(Au dos)* : Cis werps est Watier Roussiel, le mœlekinier.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Baudes d'Estrées a vendut et werpit et doneit à hiretage à Watier Roussiel, le moilekinier, une maison ki siet en le rue de Bielain, ki fu Engerran Camus, ensi ke ele siet, wide et herbergie devant et deriere, à 8 s. de doisiens et 8 capons de rente par an ke cele maisons doit del fons de le terre et por 4 mars d'iretage ke cils Baudes i a. Et ensi li à cils Baudes encovent à aquiter dusques au dit des eschievins.

Ce fu fait en le hale, devant eschievins Gillon Mulet et Willaumes de Lambres.

En l'an de l'Incarnation Nostre-Segneur mil CC cinquante et quatre, el mois de septembre.

### 340

1254, septembre.

*Chirographe échevinal de l'emprunt contracté sous obligation par un individu envers un autre.*

CHIROGRAPHE : FF 658.

EDIT. : Bonnier, *Etude critique...*, P. J. 31.

Ce sacent tout cil qui sunt et qui avenir sunt que Hernous d'Oscre doit à Huon Le Boursier 100 et 11 s. de par., que Hues les puet prendre et vendre et despendre comme le sien çou quanqu'il li costroit, dechi à sen dit, sans autre prouvance. Et cius Hernous a renoncéet à le crois et à tous previleges qui aidier li poroient, por de lui nuisir. Et çou a-il fiancéet à tenir.

De çou est eskievins Gras Li Morans et Robers de Harnes.

Cou fu ou mois de septembre, e'est en l'Incarnasion de M et II$^{c}$ ans et LIIII ans.

### 341

1254, octobre.

*Chirographe échevinal des deux records faits par quatre échevins, successivement deux par deux, de la saisie, puis de la mise en posses-*

*sion de la propriété immobilière d'un individu, exécutées devant le Magistrat au profit d'une autre personne, en raison d'arrérages impayés de rentes.*

CHIROGRAPHE : FF 658.

EDIT. : Bonnier, *Etude critique*..., P.J. 34.

*(Au dos)* : C'est de Jehan Pain Moulliet et de Jehan de l'Atrie, d'endroit l'iretage Robert Del Brekin.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Jakemes Cawete et Gerars Del Marchiet ont recordé ke il furent com eschievin en l'an LIIIisme, el mois d'aoust, là ù Jakemes Porceaus saisi tout le tenement et tout l'iretage et tote le rente Robert Del Berkin, ki sient devens le porte de le Nœvile, por le rente ke cils Jakemes i avoit et por 14 lb. de par. ke il i avoit de arrerages de se rente. Si est asavoir ke Baudes d'Estrées et Gerars Del Marchiet ont recordeit ke il furent com eschievin là ù Jakemes Porceaus fu mis en vesture de celi saisine. Et quant cils Jakemes en fu mis en saisine, il en mist Jehan Painmoulliet, le pere, et Jehan de l'Atrie tout en autel point com il en estoit de celi saisine et de celi vesture.

Tout cist recort furent fait devant eschievins Gillon Mulet et Willaume de Lambres.

En l'an de l'Incarnation Notre-Segneur mil CC et cinquante-quatre, el mois de octembre.

*(Au dos)* : Et si est asavoir ke Jakemes Porceaus en fu mis en vesture, l'an LIIIisme, le devenres apries le Saint-Denis[1], et Jehans Painsmoullies et Jehans de l'Atrie en furent mis en tenure le demerkes apries le Toussains l'an LIIIIisme [2], en le hale devant eschievins Wicart Le Monniier, Jehan Bone Broke, Gillon Mulet et leur compagnons.

## 342

1254, octobre.

*Chirographe échevinal de l'achat par la servante d'une dame de Saint-Albin de six années de la moisson en blé d'une pièce de terre sise dans la banlieue.*

CHIROGRAPHE : FF 658.

EDIT. : Bonnier, *Etude critique*..., P.J. 33.

Ce sacent tout cil ki sont, ki ces lettres verront et oront, ke Maroie Dou Ploieic, meschine me dame Annes de Saint-Aubin, a acaté les preus de 6 copes de terre ki sient as Havis, ke on tient de me dame l'abeesse des Pres de Douai à Jehan de le Montaine, 6 ans preus pren-

1. Le 10 octobre.
2. Le 4 novembre.

dans, 2 bles et deux tremois. Et s'est asavoir ke Jehans doit paiier le rente de le terre. Et s'il avenoit chose ke Maroie devant dite avoit ne coust ne damege en ceste chose, k'ele n'enportast le sien en pais, Maroie se doit tenir au fons de le tere. Et ensi l'a Jehans encovent loiaument à tenir.

Et ceste covenence fu faite devant eskevins Olivier de Deuwiœl et Gerat Le Morant.

L'an de l'Incarnation Jesus-Crist M. CC et ciuncquante-quatre, el mois de octembre.

### 343

1254, 27 novembre.

*Revendication en justice d'une rente sur une maison, exercée par un individu en vertu d'un contrat.*

Copie contemporaine : registre AA 88, fol. 33'.

Jehans Veskelos a calengiet l'iretage ke Simons de Marke doit avoir vendut au Blas Pilate sor se maison ke cils Veskelos li dona, ensi con li covenence ki est devers eschievins le tesmoigne.

Ce fu calengiet le devenres devant le Saint-Andriu l'an LIIII.

### 344

1254, 9 décembre.

*Plainte en nullité de saisie d'un bien foncier produite devant échevins par un individu contre un autre, en raison d'un bornage à exécuter entre leurs propriétés.*

Copie contemporaine : registre AA 88, fol. 44'.

Waubers Li Clers a dit et requis en le hale ke tenure ke Henris Li Goudaliers tiegne, d'endroit le dessouire ki est encor à faire de leur tenemens ki siet el Castel, ke tenure ke Henris ne autres en face ne valle nient, se drois est et eschievin le dient.

En l'an LIIII[isme], le demerques apres le Saint-Nicholai en yver.

Eschievin Lanvins Pilate, Gilles Li Alains, Engerrans Brunamons, Willaumes de Lambres et Jakemes Li Clers et lor conpagnons.

### 345

1254, décembre.

*Chirographe échevinal de l'arrentement, en une rente foncière naturelle, d'une maison, fait par un individu à un autre.*

Chirographe : FF 658.

Edit. : Bonnier, *Etude critique...*, P.J. 35.

*(Au dos)* : Cis werps est Willaume de l'Aubiel.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Maroie li a werpit et doncit à hiretage à Willaume de l'Aubiel se maison ki siet El-Preit, devant le maison Gerart Le Verrier, ensi ke ele siet, wide et herbegie devant et derere, por 16 d. de par. d'iretage par an. et por le vies rente, c'est asavoir 42 d. doisiens et 4 capons. Et ensi li a cele Maroie encovent à aquiter dusques au dit des eschievins.

Ce fu fait en le hale, devant eschievins Gerart Le Morant et Gerart Heraut.

En l'an de l'Incarnation Notre-Segneur mil CC. LIIII, el mois de decembre.

### 346

1254, décembre.

*Ban échevinal concernant les meuniers.*

Copies du troisième quart du XIII[e] siècle env. *A*. Texte primitif partiel. Les § 1-3 et 5, première phrase, sont la reproduction presque textuelle de la P.J. 271 de 1250, moins le § 3. — *B*. Texte postérieur complété. Copies de 1275 env. 1. La leçon ne comprend pas le § 6. Registre AA 90, fol. 41. 2. Registre AA 89, fol. 39.

BANS DES MOSNIERS

1. On fait le ban que nus mosniers ne mosniere, ne sergans el meulin etc., prenge de 2 rasieres de bleit molre, etc. (Reproduction de la P.J. 271 [1-2, 4].)

2. (Reproduction de la P.J. 271 [5-6].)

3. Et ke mosniers ne asniers n'acacie bleit, etc. (Reproduction de la P.J. 271 [7].)

4. Et ke nus mosniers ne mosniere ne soit si hardis que il ait mesnie qui ait part ne conpaingnie à cense que il ait al meulin, ne à eskeance ki apiertiengne al meulin.

5. Et ke mosniers ne mosniere ne hom ne feme qui a mœlin à cense ne liue mesnie à autre cose que à deniers ses. *(Cf. P.J.* 271 [8].) Et kiconques, fust hom u feme, qui chou trespasseroit, il kieroit ou forfait de 10 lb. et si seroit banis de le vile et si seroit avœe banis un an de sen mestier.

6*(a)*. Et si doit cascuns mosniers et cascunne mosniere avoir en sen meulin une droite coupe formenterecce, por chou ke s'il est hom u feme qui vœlle sen bleit u se ferine remesurer, que il le puist faire.

7. Et ke mosniers ne mosniere ne se mesnie ne venge bleit ne ferine en se meulin ne en se maison, sor cest meisme forfait.

8. Et ke boulenghiers ne hom ne feme qui face boulengherie n'ait part ne conpaingnie al meulin, sor cest meisme forfait. Et ke nus mos-

*(a) Ce § omis A.*

niers ne mosniere ne preste à boulenghier ne à boulenghiere deniers por avoir se mosnée, sor cest meisme forfait.

9. Et ki sen bleit avera au meulin por molre, qu'il puist le tremiue lever u on li face lever. Et ke nus ne soit encontre, sor cest meisme forfait.

10. Et ke nus mosniers ne mosniere ne se mesnie ne desloit sac à bleit, se ce n'est par le gret de le personne qui volra estre au molre, sor cest meisme forfait.

11. Et ki mesueroit bleit ne ferine ne prenderoit meuture, s'à droite mesure non et ki soit ensegnie de l'ensegne de le vile, il seroit à 100 s. et banis de le vile.

Ce *(a)* fu fait en l'an de l'Incarnation M.CC et LIIII, el mois de decembre.

## 347

1255, 15 mars.

*Chirographe échevinal de la saisie par un sergent de la basse justice au profit d'un individu d'une propriété sise dans la banlieue.*

CHIROGRAPHE : FF 658.

EDIT. : Bonnier, *Etude critique...*, P.J. 29.

*(Au dos)* : Ce sunt letres Gerart de Goi.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Driues a mis en saisine, con justice, Gerart de Goi de tout le tenement Gerart, ki a le fille Grigoire de Bapaumes, liques tenemens siet dehors le bare de le porte d'Eskercin.

Ceste saisine fu faite en le hale, par devant eskievins Gerart Le Morant et Robiers de Harnes.

Ce fu fait en l'an de l'Incarnation Nostre-Segneur, mil CC et LIIII, à mi-marc.

## 348

1255, mars.

*Chirographe échevinal d'un double échange entre une mère et son fils de deux beudes et d'une maison ainsi que de deux pièces de terre, le tout sis dans la banlieue.*

CHIROGRAPHE : FF 658.

EDIT. : Bonnier, *Etude critique...*, P.J. 30.

Ce sacent tout cil ki sont ki ces letres verront et oront, ke Jehans de le Montaine quite à Ermentrut, se mere, deus rasieres de tere ki sient

*(a) La date omise B.*

deheurs Oscre as cortiels de Saint-Aubin, parmi 6 copes de terre ke Ermentrus done à Jehan, sen fil, ki sient as Hauvil, à faire se volenté k'il le puet vendre et despendre, se besoins le touke. Et si quite Jehans devant dis Ermentrut, se mere, deus heudes ki sient à le Montaigne, à faire se volenté k'ele les puet donner là ù ele waura, parmi çou ke Jehans doit avoir le plache et le maison ki siet d'acosté les deus heudes. Et s'est asavoir ke Jehans dout paiier toute le rente de l'iretage, fors un quartier d'avaine ke les deux heudes doivent au gaule ; cele rente doit Ermentrus paiier. Et se Jehans ne paioit le rente, k'il le covenist Ermentrus paiier, ele se doit tenir au sien de tant k'ele paieroit por Jehan, sen fil.

Et ceste covenanche fu faite devant eskevins Olivier de Deuwiœl et Gerart Li Mor[ans].

L'an de l'Incarnation Jesus-Crist M. CC et cuincquante-quatre, el mois de m[arc] *(a)*.

## 349

1255, 16 mai.

*Chirographe échevinal de l'accensement pour un an d'une pièce de terre, prise à un prêtre de la collégiale Saint-Amé*[1] *par trois individus, sous obligation et solidairement.*

Copie un peu postérieure, simple non scellée : FF 658.

Edit. : Bonnier, *Etude critique...*, P.J. 45.

Sacent tout cil ki sont et ki avenir sont ke sire Jehans Pikete a donné à loial cense le despoullie de 9 rasieres de tiere covertes de blet à Huon Castiel, à Jehan, sen fillastre, et à Evrart d'Empi, chaskun por le tout, s'il est asavoir 14 rasieres de blet por le semure de chascune rasiere, de tel blet ki sor le tiere croist. Si le doivent paiier sec, resnaule, bien batut et bien vanet et batut de win, et avoir tout paiet dedens le Saint-Andriu, dedens les portes de Douai ù sire Jehans volra, là ù charete puist torner et sans remesurage de tiere. Et les voies contées ens de ceste covenence à tenir, asenent-il signor Jehan devant vous deus eskevins Grart Morant et Robiert de Harnes, sor tous lor meubles, iretages et chateus, à faire se volenté, s'il defaloient de ceste covenance, et le sires Jehans entent s'il ne soit mie bien seurs, plus seur l'en doivent faire.

Ce fu fait le jor de le Pentecouste, en l'an de l'Incarnation mil CC et LV, en l'enclostre Saint-Amé.

*(a) Le parchemin est déchiré.*

1. Le titre de « sire » et le passage de l'acte dans l'enclos St-Amé indiquent certainement que le propriétaire du bien est un prêtre et appartenant à cette collégiale.

### 350

1255, mai.

*Chirographe échevinal du don, par une mère à son fils, d'une propriété rurale sise à la Brayelle près de Douai, mais avec réserve usufruitière de la moitié du bien.*

CHIROGRAPHE : FF 658.

EDIT. : Bonnier, *Etude critique...*, P.J. 44.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Melissens de le Braiele a doneit à Amolri, sen fil, sen meis ki siet en le Braiele, maintenant, à tenir, tout ensi com il siet, wis et herbergies devant et deriere, à 7 s., 6 d. par. de rente par an, et par tele maniere ke cele Melissens doit tenir le moitiet del mes se vie et ele doit paier le moitiet de le rente.

A cest don furent com eschievin Gerart Li Morans et Gilles Li Alains.

Ce fu fait en l'an de l'Incarnation Notre-Segneur mil CC et LV, el mois de mai.

### 351

1255, avant le 24 juin; 1259, 7 mars.

*Ban échevinal concernant la pêche dans la Scarpe.*

COPIES de 1275 env. *A*. La leçon ne comprend pas les deux additions au § 1 et à la date qui suit le § 4, ni les § 5-6 et derniers. Registre AA 89, fol. 70'. — *B*. La leçon ne comprend pas le § 3, mais comporte les compléments précédents, ajoutés d'une seule écriture un peu postérieure. Registre AA 90, fol. 38'.

BANS CON NE PESKE EN LE RIVIERE

1. On fait le ban que il ne soit nus si hardis que il, en le riviere dedens le pooir de Douay dusques au Kieuron, pesche, puis ore en avant, de trainel, de ripe, de wade, de bonciele, ne ki i tenge orbe, nasse, ne que il pesche de dache, sor *(a)* le forfait de 10 lb. et banir de le vile et si perderoit les vaisseaus et le harnas ; ne ke on i pesche nient par nuit.

2. Ne ke nus i prenge perke ne bieketiaus ki soient net puis l'entrée de marc dusques à le Saint-Piere ; et les bourbotes dusques à le Saint-Remi.

3. *(b)* Et cis bans doit durer de le Saint-Jehan l'an LVIisme dusques à le volenté d'eskevins.

4. Et kiconques cest ban trespasseroit, il caroit ou forfait de 10 lb. et banis de le vile.

Ce fu crie le devenres apres le grant Quarenme *(c, d)*.

*(a)* « sor... harnas », *add. B.*
*(b) Ce* § *omis B.*
*(c)* « M.CC.LVIIIisme », *add. B.*
*(d) Le reste du ban omis A.*

5. *(a)* Et ke nus hom ne feme ne peske en nulle maniere entre le Pont à le Laigne et les mœlins del Castel.

6 *(a)*. Et ki par jour i peskeroit, il seroit à 10 lb., et banis ; et ki par nuit i peskeroit, il seroit à 50 lb. et banis un an de le vile et si perderoit le harnas.

### 352

1255, juin.

*Chirographe échevinal de la vente par une femme à deux individus de rentes foncières pécuniaires sur diverses maisons.*

CHIROGRAPHE. Douai : *Bibliothèque communale*. Manuscrit 1096, t. I, pièce 3.

*(Au dos)* : C'est de l'iretage Marotain, le feme Renier Painmouliet. Se garde le contre-ecrit Jakemes Li Clers.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Maroie, ki fu feme Renier Painmoulliet, a vendut et werpit à Jakemon Porciel et à Gillon Mulet 11 mars et demi d'iretage. S'en sient doi marc sor le maison Robert Poilemouske devant les Cartriers ; sor le maison Robert Del Brekin et sor le wide piece de terre, un marc ; sor le maison Quennon Le Wantier, dedens le porte, un marc ; sor le maison Hellin de Foncanpre, en le rue Saint-Jehan, demi marc ; sor le maison Nicholon Audefroit, el-Pont, demi marc ; sor le maison Alixandre, sor le bouke de l'aitre Saint-Piere, un mars et demi ; sor le maison Renier de le Ruiele, hors le porte au Cerf, un marc ; sor le tenement Bouget, dehors le porte au Cerf, trois fertons ; sor le maison Watier Le Cambier, devant le maison Emmain de Lens, un marc ; sor le maison Gillon, eschievin, el Cardonnoit, demi mars ; sor le maison Bauduin Le Bourier, deriere Saint-Venant, 7 fertons. Et cest werp ont lœt et otroiet Maroie Painmoullies, li mere, et Sauwales, ses fils, comme testamenteur. Et tout ensi con ci devant est deviseit, l'a Maroie devant nomée encovent à aquiter dusques au dit des eschievins.

Ce fu fait en le hale, devant eschievins Wicart Le Monnier, Gillon Lalain et Jakemon Le Clerc.

En l'an de l'Incarnation Notre-Segneur mil CC et LV, el mois de juing.

### 353

1255, septembre.

*Chirographe échevinal de la mise en possession au profit d'un individu, par le Magistrat et un sergent de la basse justice, d'une rente foncière pécuniaire sur une maison appartenant au bénéficiaire, en raison d'une créance sur une autre personne.*

*(a) Ce § est une add. B.*

CHIROGRAPHE : FF 658.
EDIT. : Bonnier, *Etude critique...*, P.J. 48.

*(Au dos)* : Ceste covenence est Jakemon Audegon.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Jakemes Audegons fu mis en tenure, saus tous drois, en un marc d'iretage ke il avoit sor une maison ki sive est meismes, ki siet dehors le porte des Weis, encosté le maison Jakemon, le fils Sohier Le Barbeteur, por 30 lb. de par. ke Nicholes Li Poitiers, d'Orcies, li devoit par eschievinage.

Ce fu fait en le hale, devant eschievins Bernart Pilate, Renier de Goy et Bernart Catel ; et si fu com justice Jakemes Spinecoke.

En l'an de l'Incarnation Notre-Segneur mil CC et LV, el mois de septembre.

## 354

1255, décembre.

*Chirographe échevinal de l'arrentement, en une rente foncière pécuniaire, d'une maison, fait par un individu à un autre, sous condition du rachat des deux tiers de la rente par le propriétaire, qui jouit d'autre part d'une servitude sur une muraille voisine.*

CHIROGRAPHE : FF 658.
EDIT. : Bonnier, *Etude critique...*, P.J. 54.

*(Au dos)* : C'est de Foukier Del Berfroit.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Gherars Li Alains a werpit et donnet à iretage à Foukier Del Berfroi le maison de piere, ki fu Salemon Pourciel, ki siet en le rue de Belaing, encosté le maison Hanot Painmoilliet, ensi con ele siet, wuide et herbergie devant et deriere, dusques al dehors del perier ki siet en le court deriere, pour 9 mars d'iretage par an, par maniere ke cius Foukiers em puet et doit racater trois mars, de 16 mars le marc : si en doit racater marc et demi de 24 mars, dedens le nuit del Nouël proçaine ki vient, et un marc et demi de 24 mars, de celui Nouël en un an ensivant. Et à le mesure ke ón racatera celui iretage, tant devera mains li maisons devant dite ; et quant li troi marc seront racatet, li maisons devant dite ne devera ke 6 mars d'iretage par an. Et si est asavoir ke Gherars Li Alains a ses aises en le maisiere de piere au les par devers lui, si con de baides et de corbiaus et de gons metre, sauf çou ke il ne puet mie le maisiere enpirier ; et se il empiroit le maisiere, il le doit sourre et amender. Et si doit li maisiere de piere porter le noc ki est entr'aus deus, et Gherars doit livrer le noc et retenir à tous jors à sen coust, tant ke li herbergages duera. Et si doit li iretages Gherart devant dit aquiter l'iretage Foukier pour 6 mars, de quele eure ke il en aroit paiet le racat et ke Foukiers en aroit paiet çou ke il en doit racater, si com il est devant dit. Ensi ne deveroit li maisons Foukier

ke 6 mars d'iretage par an, parmi cestui racat ki devant est dis. Et s'il avenoit cose ke on i presist depuis wage, le nœve maisons ki siet sour le debout del fosset Maugart, ki est de celui meesme tenement, l'en doit aquiter de toutes rentes dusques as 6 mars ki devant sunt dit. Et si est asavoir ke de quel eure ke il defalist ne retenir ne le puet-on de le base cambre ki est deriere le maison Gerart, il ne puet en celui herbergier ne carpentage faire, ains doit cascuns revenir à se terre de Gerart et de Foukier.

Cis werps et ceste convenence fu faite en le hale, par devant eskevins Bernart Pilate et Baude d'Estrées.

Ce fu fait en l'an de l'Incarnation Nostre-Segneur mil CC et LV, el mois de decembre.

### 355

1256, février.

*Chirographe échevinal de la quittance délivrée par un individu à un cordonnier pour le paiement d'une dette gagée sur une maison.*

Chirographe : FF 658.

Edit. : Bonnier, *Etude critique...*, P.J. 39.

*(Au dos)* : Ceste covenence est de Henris Le Cordouanier et de Jakemin Manekin.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Jakemins, ki fu fils Raoul Manekin, a connut devant eschievins ke Henris de Courtrai, li cordouaniers, li a paiet 60 s. de par., lesquels Raols, ses peres, li avoit dõnés, et de quoi il estoit assenés sor une maison ki siet devant le maison Marien Le Clerc, ke cils Henris tient.

Et cil assenement a quité clameit cils Jakemins devant eschievins Biaudes d'Estrées et Bernart Catel.

En l'an de l'Incarnation Notre-Segneur mil CC et LV, el mois de feverier.

### 356

1256, mars.

*Chirographe échevinal de l'arrentement en une rente foncière mixte, d'une maison, fait par un individu à un autre.*

Chirographe : FF 658.

Edit. : Bonnier, *Etude critique...*, P.J. 41.

*(Au dos)* : Cis contre-escris est Thumas de Mons.

Ce sacent tout cil ki cest escrit verront et orront ke Jehans Li Vieleres a doné à hiretage à Thumas de Mons et li a werpi en le hale une maison, ki siet en le basse rue deça le porte d'Eskiercin devant le maison Gommer Le Mie ki fu, tout ainsi come ele siet, devant et deriere wide

et herbegie, por 8 s. de par. et por 6 coupes d'avainne et por 6 douisiens et 2 capons de rente par an, et por corvée et demie par an de 7 d. et maaille de par. Et par cesti rente ki ci devant est nomée, li a Jehans Li Vieleres devant dis encouvent à aquiter dusques au dit des eskievins.

Cis werps fu fais en le hale, par devant eskievins Jakemes Pourciaus, Bernars Cateus.

Ce fu fait l'an de l'Incarnation Nostre-Seigneur mil CC. L et V ans, el mois de march.

## 357*

1256, 7 avril.

*Engagement pris devant le Magistrat par un individu, sous obligation et avec garantie spéciale sur des propriétés urbaines, de verser une somme d'argent aux avoués d'une femme.*

Copie contemporaine : registre AA 88, fol. 30'.

Hues de Dorges a encovent à Renaut Pikete et à Lambert d'Orcies, avoés se feme, 30 lb. de par. ; et de çou les en a-il asseneit sor tout sen tenement et sor ses gardins k'il a à le Nœvile, et k'il le puissent prendre et vendre comme le leur ; et il en doivent ovrer par le consel des eschievins. Et s'il defaut de le femme Huon ançois ke de lui, il ert quités de ceste covenence.

Ce fu fait l'an LV, le devenres devant Pasque florie, en plaine hale.

Eschevin B. Pilate, Jakemes Cawete, G. Del Markiet, G. de Doregni, R. de Goi.

## 358

1256, 16-30 avril.

*Chirographe échevinal de la vente par un individu à un autre d'une créance sur le roi d'Angleterre.*

Chirographe : FF 659.

Edit. : Bonnier, *Etude critique...*, P.J. 59.

Sacent tout cil ki ces letres verront et orront ke jou, Jakemes Boigne Broke, ai werpi et otrie à Waubert Baudane 16 lb. d'esterlins, lesquels deniers li rois de Engletere me devoit pour mi, et li ai werpi et mis en autel point come jou en estoie ; et si li ai encovent que je cesti dete n'ai vendue ne fait covenance à autrui que à lui. Et s'il avenoit cose que nus l'en demandast nient de par mi, jou, Jakemes Boigne Broke, li ai encovent à aquiter, sau çou que se li dis devant Waubers Baudane recevoit les 16 lb. avant que il les doit pour mi, lis devans dis Waubers les mes doit rendre et l'en doi faire seur de rendre les deniers au terminne que il les doit pour mi. Et s'il avenoit que li devans dis Waubers

ne les recevist si tempre que il les doit pour mi, je li deveroie rendre et aquiter as termines que il les paiera pour mi.

A ces convenences furent com eskevin sire Gerars Dou Markiet et sire Bernars Cateus.

L'an M. CC. LVI ans, el mois d'avril.

### 359

1256, 4 juin.

*Ban échevinal concernant les emprunts faits sur des gages appartenant à autrui.*

Copie de 1275 env. : registre AA 89, fol. 12.

Edit. : Tailliar, *Recueil d'actes...*, n° 142, § 2.

1. On fait le ban que nus hom ne feme n'enprunte deniers sor altrui cose, se n'est par le volenté de le persone cui li cose seroit, sor 50 lb. et sor banir 2 ans de le vile, et si raveroit se cose por nient.

2. Et s'il le demandoit à sen tort, et il en estoit conveneus, il seroit à 50 lb. et banis 2 ans de le vile.

L'an LVI, en Pentecouste.

### 360

1256, juin.

*Chirographe échevinal de la vente par un individu à deux sœurs pendant leurs vies d'une rente foncière pécuniaire sur deux maisons appartenant au bailleur.*

Chirographe : FF 659.

Edit. : Bonnier, *Etude critique...*, P.J. 61.

Ce sacent tout cil ki ore sunt et ki avenir sont ke Nicholes d'Auwencin a vendu demi marc de rente à vie sor ses deus maisons, ki furent dou tenement Biernart de l'Atrie. Si l'a acaté Maroie de Prouvin et Gillote de Prouvin, se suer, par maniere ke, se li une muert, ke li autre le doit tenir se vie.

De çou est eskievins Biernars Kateus et Gherars Dou Markiet.

Ce fu fait en l'an de l'Incarnation Nostre-Singneur mil et CC et LVI, ens el mois de juin.

### 361

1256, août.

*Chirographe échevinal de la vente par une « dame » et son frère à un individu d'une propriété.*

Chirographe : FF 659.

*(Au dos)* : Cis werps est Jakemon Lenereus.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke dame Œde Cantemerle et Watiers, ses freres, ont vendut et werpit à Jakemon Lenereus un tenement ki siet el-Meis, encosté le tenement celui Jakemon, ensi con il siet, wis et herbergies devant et deriere, à 9 s. de doisiens et 3 capons de rente par an. Et ensi li ont-il encovent à aquiter dusques au dit des eschievins. Et si est asavoir ke Gerars de Goi a encovent à aquiter le covenence ke Oliviers de Deviœl et Ricars Taions ont sor celui tenement par eschievinage.

Ce fu fait en le hale, devant eschievins Jehan Petit Diu et Bernart Catel.

Ce fu fait en l'an de l'Incarnation Notre Segneur mil CC et LVI, el mois de aoust.

### 362

1256, août.

*Chirographe échevinal de la vente d'une rente foncière pécuniaire sur une propriété, faite à un individu par un autre, lui-même cautionné par deux plèges s'obligeant solidairement.*

CHIROGRAPHE : FF 659.

EDIT. : Bonnier, *Etude critique...*, P.J. 62.

*(Au dos)* : Ceste covenence et cis werps est Willaume Porcelet.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Pieres Del Roet a vendut et werpit à Willaume Porcelet deus mars d'iretage ke il avoit sor tout le tenement Robert Le Duc, ki siet devant le Capelete, el maisel au pisson, apries deus mars et demi d'iretage ke cils tenemens doit. Et ensi les a Pieres devant dis encovent à aquiter dusques au dit des eschievins. Et s'il avenoit cose ke Pieres devant dis n'aquitoit ces deus mars d'iretage, ensi com ci-devant est deviseit, Pieres Meismes et Mikils Minave renderoient, cascuns por le tout, au devant dit Willaume 40 lb. de par. Et ces 40 lb. ont-il encovent à als et au leur et ke cils Willaumes les puist prendre à als et au leur, partout comme le sien.

Tout çou fu fait en le hale, devant eschievins Bernart Catel et Sawalon de Vergelai.

En l'an de l'Incarnation Notre-Segneur mil CC et cinquante-six, el mois d'aoust.

### 363

1256, octobre.

*Décision échevinale excluant à perpétuité un individu du Magistrat.*

COPIE contemporaine : registre AA 88, fol. 37'.

Il est atireit ke sire Everars de Saint-Venant ne puet jamais estre eschievins por le fait Wiot de Fersies.

L'an LVIisme, en octembre.

### 364

1256, 1er novembre.

*Chirographe échevinal de l'obligation passée par un débiteur envers son créancier en vue du paiement d'une dette venant à échéance à la foire de Bar-sur-Aube.*

CHIROGRAPHE : FF 659.
EDIT. : Bonnier, *Etude critique...*, P.J. 66.

Sacent tout cil ki sont et ki cest escrit veront u oront ke Tieris Li Bureliers a fait asenement [à] Adan Le Goudalier de 29 lb. de par., 51 s. mains, sour li et sour le sien, à paier au repere de Bar [1]. Et s'il avenoit cose ke Tieris devant dis ne les eust paies à Adan u à se commandise, i puet prendre et despendre tou çou k'il trueve dou sien, partout come le sien.

Et à cest asenement furent comme eskievin Gerars Li Morans et Robiers Li Fevres.

En l'an de l'Incarnation Notre-Signer M et CC. LVI, à le Tousains.

### 365

1256, décembre.

*Chirographe échevinal de l'obligation spéciale sur une pièce de terre, passée par un individu au profit d'une veuve d'un seigneur douaisien de Saint-Albin, sa créancière.*

CHIROGRAPHE : FF 659.
INDIC. : Brassart, *Château*, II, 710-711.
EDIT. : Bonnier, *Etude critique...*, P.J. 72.

Chou sacent tout cil ki sont, ki cest escrit verront et oront, ke Jakemes de Noiele fait assenement sor sen mes à Oscre, là ù il maint, et sor celui de costé, tout ensi come il sieent, et sor tout chou k'il a en terre et hors terre, à me dame Agnes, ki fu feme Mgr Gossuin de Saint-Aubin, de 10 lb. de par. Et welt Jakemes et otroie ke me dame Agnes devant dite puist faire se volenté des mes devant només, vendre et enwagier tant k'ele sera paiie des 10 lb. de par. devant només.

Et à cest asenement et à ceste conissance furent come eschevin Gerars Li Morans et Robiers Li Fevres.

Chou fu fait l'an de l'Incarnation Jhesu-Crist M.CC et ciuncquante VI ans, el mois de decembre.

1. « La foire de Bar (sur Aube) commençait le mardi avant la mi-quarême, c'est-à-dire, suivant les années, du 24 février au 30 mars » (Huvelin, *Marchés et foires*, 247, 249).

366

1256.

*Décision échevinale interdisant aux clercs et aux sergents urbains, en difficultés avec la ville (?), de percevoir personnellement ou par intermédiaire les amendes infligées par elle.*

COPIE contemporaine : registre AA 88, fol. 37'.

Il est atireit ke clers de le vile ne sergans de le vile, ki soit en chief à le vile, ne ame de par als, ne puet jamais recevoir les forfais de le vile.

L'an LVIisme.

367

1257, janvier.

*Chirographe échevinal de l'obligation spéciale sur une propriété bâtie de la banlieue, passée par un veuf et ses deux enfants au profit de leur créancier.*

CHIROGRAPHE : FF 659.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Emes, ki fu feme Bertremieus As Femes, Aelis, se fille, et Robiers, ses fiex, ont assené bien et loialment Brission Le Barbeteur, de Deviœl, de cent s. de par., ke il li devoient de bœne dete et de loial, seur une maison qu'il ont hors de le bare de Eskierchin et seur tout le tenement de celi maison. Lesques cent s. il doivent rendre et paier à Brissyon devant dit u à sen commant dedens [dis ans] continuelment sievans, c'est asavoir cascun an de ces dis ans, dix s. ; et doivent commencier à le Saint-Remi le plus prochainne ke nous atendons et ensi les paiemens pour cascune anée. Et s'il avenoit ke il defausissent d'aucun des paiemens devant dis, ensi comme il sunt deviseit, deus mois apres le Saint-Remi, Brisses devant dis u ses comans poroient traire à son assenement et en poroient faire comme del leur. Et che ont-il enconvenent à tenir bien et loialment seur leur sairement et par foi fiancie, et ont renoncie expressement à tous previleges de crois, à toutes bares, à toutes exceptions et à toutes coses ki aidier leur poroient et nuisir à Brission devant nommet.

Ce fu fait par devant eskievins de Douay Grart Morant et Robiert Le Fevre.

En l'an de l'Incarnation M.CC et LVI, el mois de genvier.

368

1257, mars.

*Lettres des échevins et de la communauté notifiant leur engagement de refuser toute aide à Marguerite, comtesse de Flandre, et à Gui de Dam-*

*pierre, le comte, son fils, en cas de rupture par eux de leur traité de paix signé à Péronne avec Florent V, tuteur de Hollande, et avec Florent, son neveu* [1]. — *Vidimé par Marguerite et par Gui.*

*A.* TEXTE. 1. VIDIMUS original, scellé de deux sceaux pendant sur double queue : AA 127. 2. COPIE du second quart du XIV$^{e}$ siècle env. : registre AA 84, fol. 14'.
*B.* TRADUCTION en roman. COPIE : mêmes registre et écriture que pour A2, fol. 14'-15.

*(Au dos)* : Lettre de le contesse Marguerite et le conte Guy, par maniere de vidimus, de le promesse que li eschevin fisent seur l'acort fait à Mgr Flourent, tuteur de Hollande.

Nos Margareta, Flandrie et Haynonie comitissa, et Guido, filius ejus, comes Flandrie, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod, ad instantiam et requisitionem nostram, dilecti nostri scabini et communitas ville nostre Duacensis, super compositionem pacis facte inter nos et nobilem virum dominum Florentium, tutorem Hollandie, litteras suas dederunt in hec verba :

Universis presentes litteras inspecturis, scabini totaque communitas ville Duacensis, salutem et cognoscere veritatem. Tenore presentium, simpliciter et publice protestamur nos, pro universis et singulis cooppidanis nostris, tam presentibus quam futuris, bona fide simpliciter promisisse quod nos, nec in consilio nec in auxilio erimus, nec etiam in consensu, quod illustris domina nostra, Margareta, Flandrie et Haynonie comitissa, vel dominus noster, Guido, comes Flandrie, filius ejus, vel aliquis heredum suorum, pacem quam dicta domina nostra comitissa, pro se et suis heredibus comitibus Flandrie et suis, cum domino Florentio, tutore Hollandie, et Florentio, nepote ipsius, ac eorum heredibus et suis inivit (prout, in litteris dicte domine nostre comitisse super dicta pace confectis, eadem pax, cum suis articulis, plenius est expressa), violet vel veniat contra eam aut contra aliquem aut aliquos articulos dicte pacis. Et si forte, quod absit, ipsa comitissa vel dictus comes aut aliquis ex suis heredibus violaverit dictam pacem aut venerit contra eam aut contra aliquem aut aliquos ipsius pacis articulos, nos ei, in hoc vel ad hoc, nullum omnino prestabimus consilium, auxilium nec consensum et ad hoc nos bona fide presentibus obligamus, in dicte promissionis et obligationis nostre testimonium, sigillum oppidi nostri presentibus appendantes.
Datum Duaci, anno Domini M° CC° L° sexto, mense martio.

In cujus rei testimonium, presentes litteras supradictis scabinis et communitati contulimus sigillorum nostrorum munimine roboratas,
Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo septimo, mense maio.

1. Le 24 sept. 1256 ; voy. Wauters, *Table*, V, 132.

## 369

1257, mars.

*Chirographe échevinal de l'emprunt contracté envers deux individus par un boulanger, sous obligation et avec garantie spéciale sur une pièce de terre sise dans la banlieue.*

CHIROGRAPHE : FF 659.

EDIT. : Bonnier, *Etude critique...*, P.J. 58.

*(Au dos)* : C'es conniscance Wautier Le Cordouanier et Daniel Le Goudalier.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Jehans Nokels, li boulengiers, a fait conniscance à lui et au sien à Watier Le Cordouanier et à Daniel Le Goudalier de 21 lb. de par. Et veut et otrie li devant dis Jehans ke Wautiers et Daniels, ki devant sunt noumé, puiscent prendre à lui et au sien, partout où qu'il l'ait, comme le leur, et nouneement sour une piece de tere ke cils Jehans a à le Mote Julien, sor lequele terre cil Jehans a 20 lb. de par. Et sour tout cest acenement veut Jehans ke Wautiers et Daniels, ki devant sunt nonmé, puiscent prendre comme le leur, dusques à 21 lb. de par. ki devant sunt dit.

A ceste conniscance furent com eskievin Gherars Li Morans et Robiers Li Fevres.

Ce fu fait en l'an de l'Incarnation Notre-Segneur mil CC et LVI, el mois de mars.

## 370

1257, 8-30 avril.

*Chirographe échevinal de l'emprunt contracté par deux frères, sous obligation et sans solidarité, envers un troisième individu.*

CHIROGRAPHE : FF 659.

EDIT. : Bonnier, *Etude critique...*, P.J. 75.

*(Au dos)* : Ce sunt letres Simon As Caucereus.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Evrars de le Cambe et Jehans, ses freres, doivent et ont enconvent, à aus et au leur, à Simon As Caucereus, 7 lb. et demi de par., à rendre et à paier à Pasques proçaines [1] ke nous atendons, sans engien : c'est asavoir que li devant dis Evrars doit de le dete devant nonmée 70 s. de par. et Jehans, ses freres, 4 lb. de par. Et s'il avenoit cose ke Evrars et Jehans, ki devant sunt nonmet, n'avoient ces deniers rendus et paies, cascuns se partie, si

1. Le 24 mars 1258.

qu'il est devant dit, à Simon u à sen connant dedens le termine devant deviset, il vœlent et otrient ke Simons puist prendre à aus et au leur, partout où qu'il l'aient, coume le sien, dusques à tel dete ki devant est devisée.

A ceste convenence furent com eskievin Gherars Li Morans et Robiers Li Fevres.

Ce fu fait en l'an de l'Incarnation Nostre-Segnor, mil CC et LVII, el mois de avril.

**371**

1257, juin.

*Chirographe échevinal de l'accensement pour un an d'une pièce de terre sise à Sailly-en-Ostrevant, prise à deux époux par un individu, sous obligation et avec la caution de quatre plèges solidaires.*

Chirographe : FF 659.

Edit. : Bonnier, *Etude critique...*, P.J. 77.

*(Au dos)* : C'est li convenence Nicolon Le Grebert et se feme.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Nicoles Li Grebers et Margerite de Sailli, se feme, ont doné à loial cense cest an toute leur tere k'il ont el teroir de Sailli, à Jakemon d'Alleus, por 9 muis et quatre rasieres de bleit, à le mesure de Douay, cascune rasiere à 10 d. par. pres dou milleur, et por 8 muis et 2 rasieres d'avaine, à le mesure de Douay, cascune rasiere à 2 d. pres de le milleur, à rendre et à paier à Nicolon devant nonmeit u à se feme u à leur connant à Douay dedens les murs, tout là ù carete puist carier, dedens le jour Saint-Remi prochain ki vient, le premier ke nous atendons. Et s'il avenoit cose ke cist 9 muis et 3 rasieres d'avaine n'estoient rendut et paiet au jour devant dit, ensi ke devant est deviseit, et cius Nicoles et Margerite, se feme, u li uns d'aus deus, se de l'autre estoit defalit, en avoit paine ne coust ne damage por le defaute de sen paiement, Jakemes devant dis leur doit et à enconvent à rendre tous les cous, tous les despens et tous les damages k'il i averoient ne feroient en quelconke maniere ke ce fust, fust à signeur de tere u à bailliu u à plaist de crestienté u en autre maniere, quele k'ele fust, juskes à leurs dis u juskes au dit de l'un d'aus deus, se de l'autre estoit defalit, sans autre prouvance faire, avœc le dete devant dite. Et de tout çou à faire et à tenir sunt plege et dete, cascuns por le tout, envers Nicolon et Margeritain devant nonmeis, Gobers et Pieres, li frere Jakemon devant dit, Raimbaus d'Estrées et Andrius Cars de Vake.

A ceste convenence furent comme eskievin Robers Li Fevres et Gerars Li Morans.

Ce fu fait en l'an de l'Incarnation Nostre-Signeur mil deus cens et ciuncquante et siet, el mois de juing.

372

1257, 24 octobre.

*Chirographe échevinal de l'accord passé entre une veuve et les exécuteurs testamentaires de son mari au sujet de ses droits sur les biens du défunt.*

CHIROGRAPHE. Douai : *Bibliothèque communale.* Manuscrit 1096, tome I, pièce 4.

Sacent tout cil ki cest escrit verront et oront ke une pais et une concorde est faite entre les testamenteurs Gillon Mulet ki fu, d'une part, et Margot Baudane, ki fu feme celui Gillon, d'autre part, en tele maniere ke Margos devant dite doit avoir de le vaillance Gillon, sen baron, ki fu, et de le sive, trois cens lb. de par. en deniers et le maison et tout le tenement ki siet devant l'escole de Saint-Piere encosté le maison Saint-Jehan, tout ensi con tous li tennemens siet, wis et herbergies devant et deriere, à tele rente con tous li tenemens doit au jour de hui, por faire toute se volenté à mort et à vie. Et si doit encore avoir quatorze mars d'iretage, pau plus pau mains, ke Gilles devant dis prist avœc celi Margot en mariage ; et ces quatorze mars d'iretage doit tenir et avoir li devant dite Margos toute se vie, en quel estat u en quel habit ke ele onques soit ; et apries le decies de celi Margot, cil quatorze marc d'iretage doivent revenir en le main des testamenteurs Gillon devant dit por doner as enfans celui Gillon, ensi ke il volront. Et por çou ke Margos devant dite doit avoir çou ki ci-devant est deviseit, ele meismes quite et werpist as testamenteurs Gillon Mulet, sen baron, tout le remanant ke Gilles et ele avoient au jour del trespassement celui Gillon et quanques escair leur pooit, fust en catels u en hiretage u quoi ke ce fust, sauf çou ke s'il defaloit d'alcun de ses enfans, puis ke il aroit le sien, ke bien alast li siens là ù aler deveroit par loi. Et avœc, Margos devant dite a encovent ke ele tous ces remanans quitera et werpira dedens cest an as testamenteurs Gillon, sen baron, ki fu, dedens le quinzaine ke li troi u li doi des testamenteurs l'en semouront, se ele n'avoit soine loial. Et tout çou quitera cele Margos et werpira bien et loialment à ces testamenteurs, en quel liu ke il volront et devant qui ke il volront, soit devant official u devant autrui, qui ke il volront. Et s'il avenoit cose ke Margos devant nomée ne le faisoit, ensi con ci est deviseit, ele renderoit as testamenteurs Gillon, sen baron, ki fu, mil lb. de par., lesquels ele otrie ke cil testamenteur puissent prendre à li et au sien partout et vendre et despendre comme le leur. Et li testamenteur le devant dit Gillon en doivent ovrer de toutes ces covenences par le consel des eschievins de Douai, se debat i avoit. Toutes ces covenences sunt faites et otroies de l'une partie et de l'autre.

Si furent com eschievin Raols Li Carpentiers, Gilles Li Alains et Reniers Pikete.

Ce fu fait en l'an de l'Incarnation Notre-Segneur mil CC et cinquante siet, el mois de octembre, le merkredi apries le feste Saint-Luch.

### 373

1257, novembre.

*Décision échevinale stipulant pour les échevins et pour les paiseurs, actifs ou sortis, le remboursement des dommages éprouvés dans l'exercice de leurs fonctions.*

Copies de 1257-1280 env. *A*. Registre AA 88, fol. 34 : copie contemporaine. — *B*. Copies de la fin du troisième quart du XIII$^{e}$ siècle env. 1. Registre AA 92, fol. 22 : copie de 1270 env. 2. Registre AA 89, fol. 13' : copie de 1275 env. — *C*. Registre AA 94, fol. 42 : copie de 1280 env.

UNE *(a)* ATIRANCE POR LES ESCHEVINS ET POR LES PAISEURS, S'IL AVOIENT DAMAGE POR COSE K'IL EUISSENT ATORNÉE NE FAITE

1. Li eschievin ont atiré et concordeit en plaine hale ke, de tous les contens ki sunt meut ne ki poroient movoir en avant, de quoi ke ce fust, par quoi li eschievin u li paiseur ki font et feront les pais à Douai eussent damage, ne il ne ame de leur partie, por l'oquison de çou ke il fussent eschievin u paiseur u ke il l'eussent esteit eschievin u paiseur, et li eschievin creissent ke ce fust por çou, li vile leur renderoit tous les damages ke il i averoient eut por celi oquoison ne k'il i aroient, et si leur deveroit li vile metre en pais.

2. Et cis atiremens est por cels ki ont esté eschievin ne ki sunt et seront eschievin, et por tous cels ki ont esté pris à Douai par eschievins por les pais faire à Douay et por tous cels ausi ke li eschievin i prenderont d'ore en avant por les pais faire.

Et cis atiremens fu fais en plaine hale, en l'an mil CC. LVII, el mois de novembre.

### 374

1257, 5-6 décembre.

*Quittance échevinale délivrée à tous les coupables condamnés par le Magistrat à une amende de 60 lb., à la suite du paiement des 3 lb. pouvant revenir à la ville.*

Copie contemporaine : registre AA 88, fol. 44'.

On a quiteit tous cels ki estoient en forfait de 60 lb., ki devoient les 60 s. d'amende à le vile.

*(a) Titre B*[1].

1. Trois déclarations identiques à la précédente, datées du 4 mars 1262, du 29 mai 1264 et du 29 juin 1265 se trouvent au même folio.

Ce fu quité par eschevins en plaine hale, l'an mil CC et LVII, le nuit Saint-Nicholay.

## 375

1258, janvier.

*Ban échevinal concernant les marchands de Douai, vendeurs de draps aux foires d'Angleterre.*

Copies de la fin du troisième quart du XIII[e] siècle env. *A*. Copies de 1270 env. 1. Registre AA 92, fol. 6-9. 2. Registre AA 91, pages 50-54. — *B*. Copies de 1275 env. 1. Registre AA 90, fol. 30'-32. 2. Registre AA 89, fol. 27'-29.

Edit. : 1. Dehaisnes, *Essai...*, P.J. 5 ; d'après B[1]. — 2. Varembergh, *Relations diplomatiques...*, P.J. 8 ; d'après Dehaisnes.

Encore des marchans ki vont en Engletiere.

1. Ce sacent tout cil ki cest escrit verront et oront que tout li preudoume et li marchant de Douay ki vont en Engletiere ont eswardé et concordé par l'assentement d'eschevins, que tout li borgois et li marchant de Douay ki volront dras avoir en Engletiere, si comme en 5 fiestes nonmées, si comme le premiere fieste nonmée Estanfort.

2. Et en cele fieste d'Estanfort, covient-il avoir loiet le nuit dou grant Quaresme au plus tart. Et se nus loioit puis, il ne poroit puis dras desloier devant le fieste Saint-Hieve ensivant. Et si faut li fieste d'Estanfort le nuit de bieles Pasches.

3. Et à le fieste de Saint-Hive, covient-il avoir loiet le nuit de bieles-Pasches au plus tart. Et se nus loioit puis, il ne poroit puis drap desloier devant le fieste Saint-Boirtoul ensivant. Et si faut li fieste de Saint-Hive dou jor de Pasckes, Dieu recevant, en un mois sans delay.

4. Et ki vielt avoir dras à le fieste Saint-Boutoul ensivant, il li covient avoir loiet 8 jours devant le Saint-Jehan-Baptiste au plus tart. Et ki puis loieroit, il ne poroit puis desloier drap devant le fieste de Wincestre ensivant. Et si faut li fieste Saint-Boutoul dou jour Saint-Jehan en un mois au plus tart.

5. Et ki vielt avoir dras en le fieste de Wincestre, il li covient avoir loiet le nuit Saint-Jehan decollacie au plus tart. Et ki puis loieroit, il ne poroit puis drap desloier devant le fieste de Norantonne ensivant. Et si faut li fieste de Wincestre 15 jors apries le Nostre-Dame d'Eskierchin au plus tart [1].

6. Et ki vielt avoir dras à le fieste de Norantonne, il li covient avoir loiet 8 jours devant le Toussains au plus tart. Et ki puis loieroit, il ne poroit puis drap desloier devant le fieste d'Estanfort ensivant. Et si faut li fieste de Norantonne 8 jors apries le Saint-Martin au plus tart.

7. Et si fait-on asavoir que li marchant ki seront marchant por als

1. Donc quinze jours après le 8 septembre, ou le 23 de ce mois.

et por autrui, que leur vallet ki louier prenderont ne puissent avoir cascuns vallés que 2 dras en le fieste. Et s'il ne les vent en le premiere feste, qu'il ne puist avoir autres en cel liu dusqu'adont que il les aroit vendus.

8. Et que nus marchans, ki fust marchans ne por lui ne por autrui, ne puist avoir dras ne por lui ne por autrui, s'il n'estoit propres de le marchandisse con li aroit kerkie.

9. Et si ne puet nus hom ki prenge loier avoir que 2 dras en le fieste. Et s'il faut de vendre en le premiere, nul n'en puet avoir s'ara ces vendus.

10. Et si ne puet nus marchans mener dras en Engletiere, s'il n'est siens u de se propre conpaingnie.

11. Et si ne puet nus marchans avoir dras en main por vendre en Engletiere à plus que à deux homes, s'il n'a conpaingnie à plus de 2 homes.

12. Et que nus marchans ne soit à ostel en fieste avœ home ki presist coureterie de dras en fieste.

13. Et si puent tout li marchant, dou remanant de leur dras, ki remanroient des fiestes nonmées, faire leur volenté aval le tere et aval le pais, sauf chou k'il n'en puissent drap vendre es viles des fiestes nonmées. Et si ne puent li marchant drap vendre es viles des fiestes nonmées, deci adont que li eswardeur en donront congie.

14. Et si ne puet estre nus couretiers ki prenge coureterie de dras, s'il n'i est assis par eswardeurs.

15. Et que nus ne puist juer à hazart ne à le griece ou roiaume d'Engletiere, sor le forfait de 10 lb.

16. Et que tout li vallet, ki mainnent et ramainnent avoir en Engletiere, ne puissent herberghier home de Douay avœc als en leur nes, s'il n'a propre marchandise sor coi il puist vivre, sor etc...

17. Et si doivent à leur segneurs faire loial conte, sor etc...

18. Et si ne puet estre pleges li uns compains à l'autre por home de le terre, sor etc...

19. Et si ne puet nus marchans drap reprendre, puis k'il l'a vendut, sans le congiet des eswardeurs, sor etc...

20. Et si ne puet estre nus marchans encontre le conmandement des eswardeurs por aler en le besoingne dou kemun de le vile, sor etc...

21. Et se on fait frait en fieste, contet doit estre en le feste là ù on l'a fait et paiet drap à drap. Et se on le fait hors fieste, contet doit estre en le premiere fieste et paiet drap à drap.

22. Et se on faisoit ne don ne proumesse por avancier le paie le roi, pris doit estre en le premiere paie que li rois feroit tout avant et rendut à ciaus ki l'aroient prestet.

23. Et se li rois prent prise en fieste, ele doit estre prise as compaingnons, à l'un plus et à l'autre mains, selonc chou que il aront dras.

24. Et si ne puet nus estre quités de prise, se ce n'est de dras ki aient estet en fieste là ù on a fait prise.

25. Et se li rois paioit u faisoit paier, rendut et paiet deveroit estre à cascun à sen avenant, toustans de le premiere feste et de le premiere prise et des autres ensivant apries.

26. Et si ne puet nus borgois prendre se dete, ne en don ne en proumesse, ne par art ne par engien, ki ne fust departit à ciaus de le premiere prise, à l'un plus et à l'autre mains.

27. Et se borgois ne fils de borgois disoit ne faisoit honte as eswardeurs por l'enceement de l'eswarderie, il kieroit ou forfait de 50 lb. et un an banis de le marchandise, s'ensi estoit que li eswardeur s'en volsissent plaindre as eschevins en plainne hale.

28. Et se li eswardeur trœvent alcun boin point ki chi n'est mie, metre l'i puent par l'assentement dou kemun. Mais les poins ki chideseure sunt devisseit, ne ki ci-desous seront deviset, ne puent li eswardeur amenuisier, s'il n'en ont avant parlé as eschevins.

29. Et se nus borgois ne fils de borgois estoient encontre les eswardeurs de trives donner ne de respit, il kieroit ou forfait de 50 lb. et banis un an de le marchandise et tel forfait que li eschevin i volroient metre par deseure.

30. Et si doit estre cis escris de fieste en fieste lius par devant le kemun.

31. Et si doivent estre fait eswardeur del jor de Pasches en trois semainnes.

32. Et si ne puent estre eswardeur doi cousin germain ensanle ne plus pries parent.

Cis escris fu fais et otroies en l'eschevinage Bernart Pilate, Gherart Dou Markiet et Jakemon Porciel, en l'an de l'Incarnation M. CC et LVII, el mois de jenvier.

## 376

1258, janvier.

*Chirographe échevinal de la vente par un individu à trois frères d'une maison avec quatre heudes et d'une rente foncière pécuniaire.*

Chirographe : FF 659.

*(Au dos)* : Cis werps est Jakemon Le Merchier.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Jakemes Campelins, Nicholes et Stevenes, si doi frere, ont werpit à Jakemon Le Merchier une maison et 4 heudes, ke il avoient en le rue Maulevaut, ensi ke eles sient, wides et herbergies devant et deriere, à 18 s., 6 d. par. de rente par an. Et ensi les ont-il encovent à aquiter dusques au dit des eschevins. Et avœc, il ont werpit à celui Jakemon Le Merchier quanques il ont d'iretage et de rente en le rue Maulevaut.

Tout çou fu fait en le hale, devant eschievins Malet de le Corbille et Bernart Catel.

En l'an de l'Incarnation Nostre-Segneur mil CC et LVII, el mois de jenvier.

### 377

1258, mai.

*Chirographe échevinal de la vente par un individu à un autre d'une rente foncière pécuniaire sur une maison et sur une heude.*

CHIROGRAPHE : FF 659.

*(Au dos)* : Cis werps est Auman Le Connestable.

Saeent tout eil ki sunt et ki avenir sunt ke Gerars Del Flos a vendut et werpit à Auman Le Connestable un mare d'iretage par an, ke il a sor une maison ki siet devens le porte Canteleu, encosté le puc là ù li fours est, et sor une heude ki siet deriere, ke il a doneit à rente à Phelippon Le Mosnier. A prendre ce mare apres 17 s., 6 d. par. et 14 douesiens et un capon de rente par an ke tous eils tenemens doit del fons de le terre. Et ensi li a eils Gerars encovent à aquiter dusques au dit des eschievins.

Ce fu fait en le hale, devant eschievins Gerart Del Markiet et Bernart Catel.

En l'an de l'Incarnation Notre-Segneur mil CC et LVIII, el mois de may.

### 378

1258, mai.

*Chirographe échevinal de l'arrentement en rentes foncières pécuniaires, par l'abbesse et le couvent de Notre-Dame de Sin près Douai, à divers individus, d'une pièce de terre sisé dans l'échevinage et divisée en plusieurs lots tout d'un seul tenant.*

CHIROGRAPHE. *Archives départementales du Nord* : fonds de l'abbaye de Notre-Dame de Sin, carton 1.

*(Au dos)* : De no rente de Plaei.
Cest contre escrit warde Gerars Del Marchiet.

Sacent tout cil ki sont et ki avenir sont ke jou, Œde, par le grasse de Diu abbeesse de Biauliu Nostre-Dame, ki siet à Sin, et li convens de che meisme liu, avons donné à rente 7 rasieres et 3 quarentaines et 5 vregieles de tiere, ki siet devant Placi tout en une piece, pour mare et demi chascun an de rente pour chascune rasiere. De ceste tiere devant nonmée, tient Mikius Li Goudaliers 2 rasieres au les deviers Douay : s'en doit 3 mars par an de rente ; et Grars Rousiaus 2 rasieres tenant à celi : s'en doit 3 mars par an de rente ; et Hues Rousiaus 2 rasieres ensivant apries : s'en doit 3 mars par an de rente ; et me dame Agnies, ki fu feme Mgr Potin de Placi, en tient une rasiere et 3 quarentaines

et 5 vregieles : s'en doit 7 fiertons et 6 d. et ob. par. par an de rente. Et toute ceste rente devant dite doit-on paier au Nouël et au marc, ensi con paie les rentes à Douay.

Ce fu fait en le hale, par devant eskievins Grart Del Marchie, Biernart Catel.

L'an de l'Incarnation Notre-Seigneur mil CC. LVIII ans, el mois de mai.

## 379

1258, juin.

*Chirographe échevinal de la vente par un individu à un autre de deux maisons avec un jardin.*

CHIROGRAPHE : FF 659.

*(Au dos)* : Ces werps est Jehan de France.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Baudes d'Estrées a vendut et werpit à Jehan de France deus maisons, ki sient à Barlet encontre le gardin Jehan de France, tout ensi ke eles sient, wides et herbergies devant et deriere, et tout le gardin dusques au fosseit, à 7 s. et demi de rente par an. Et ensi l'a Baudes encovent à aquiter dusques au dit des eschievins. Et se on prendoit wage en ces deus maisons por plus de 7 s. et demi devant dis, tous li tenemens ki siet à Barlet, ke cils Baudes i a de remanant, l'en doit aquiter.

Ce fu fait en le hale, devant eschievins Gerars Del Marchiet et Bernart Catel.

En l'an de l'Incarnation Notre-Segneur mil CC et LVIII, el mois de juing.

## 380

1258, juin.

*Chirographe échevinal de la vente par une femme et par sa fille à deux individus de rentes foncières sur diverses propriétés.*

CHIROGRAPHE : FF 659.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Emme Froignete et Jehane, se fille, ont vendu à Jehan Pain Moillie, le pere, et à Baude d'Estrées 3 mars et un fierton d'iretage, 14 lb. et 18 s. et 8 d. de doisiens et sessante et 12 capons et le tierce part de 2 capons de rente k'eles avoient deheurs le porte Olivet : c'est asavoir, sor tout le tenement Williaume Le Carlier et Jakemon Poingnant, 6 s. de par. de rente ; sor le tenement Jakemon Le Fournier, un fierton ; sor le tenement Lolieur encosté, un fierton ; sor le tenement Emmain Le Mœlekiniere, un fierton ; sor tout le tenement Thiebaut Le Blont, ciunquante et wit s. et 8 d. de doisiens et 14 capons et le tierce part

de 2 capons ; sor le tenement Jehan Le Lonc, 40 s. de doisiens et 10 capons ; sor le tenement Williaume Le Flamenc, marc et demi ; sor le tenement Watier Pelice et Fen Le Poil et Simon Wasselin, 60 s. de doisiens et 15 capons ; sor tout le tenement Marien, le femme Watier de Goy, le viel, ki fu, 6 lb., 9 s. de doisiens et 32 capons ; sor le tenement Jakemon de Rau, se commence à le porte Watier de Goy, le viel, ki fu, 14 s. de par. et un capon : s'en sunt li 5 s. de par. Saint-Eloy ; sor le tenement Jehan Dou Hamiel, un ferton ; sor le tenement Jehan Boine Broke ù se grange siet, 11 s. de doisiens. Et si est asavoir ke tous cis hiretages devant dis est dou fons de le tere, fors les 11 s. Jehan Boinebroke, ki sunt apres le fons de le tere. Et tout cest hiretage devant dit ont Emme et Jehane, se fille, devant nonmé werpit à Jehan et à Baude devant dis et leur ont enconvent à aquiter, tout ensi ke ci-devant est deviseit, desi au dit des eskievins. Et avœc tout çou, Emme et Jehane, se fille devant dite, veulent et otrient de leur boine volenté ke se on prendoit wage sor l'iretage devant dit por le gaule le signeur de le tere, ke Jehans et Baudes devant nonmeit u eius u cele u cil ki tenroient celui hiretage puissent, por celui hiretage aquiter, traire à tout le gardin Emme devant dite, ki siet deheurs le porte Olivet, et à 10 coupes de tere sives ki sient encosté celui gardin : donquel gardin Emme devant dite a se voie parmi le maison Williaume Le Garlier et Jakemon Poignant.

Cis werps et toutes ces convenences furent faites en le hale, par devant eskievins Gerart Dou Markiet, Bernart Cateil, et Sawalon de Vergelay.

En l'an de l'Incarnation Nostre-Signeur mil CC et ciunquante et wit, el mois de juing.

*(Au dos)*. Et si est asavoir que Jehans Pains Moillies, li peres, et Baudes d'Estrée ont conneut par devant ces eskievins mismes que Jehans Pains Moillies, li peres, a en tout cest hiretage le tierce part et Baudes d'Estrées les 2 pars.

### 381

1258, juin.

*Chirographe échevinal de la vente, par un individu et par son fils à l'hôpital de Champfleury, de deux rentes foncières pécuniaires, l'une sur une maison, l'autre sur une porte et sur un chemin.*

Chirographe : FF 659.

*(Au dos)* : C'est li covenence de Camp Florit.

Ce saichent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Tiebaus Li Erlekins et Estienes, ses fius, ont vendu et wierpi à l'ospital de Camp Flourit 7 s. de par. de rente cascun an, que il avoient sor le maison Hainmeri de Biaumont, ki siet à Saint-Aubin en le rue Hieluit Le Franke, au

les deviers Camp Florit ; et cel lor ont-il encovent à warandir bien et loialment dusques au dit d'eskievins et sans nul autre rente ki devant cesti soit. Et si lor ont encore vendu 40 par. de rente cascun an qu'il avoient sor le porte Biernart Triket et sor le voie de le grange celui Biernart devant dit ki jadis fu ; et çou lor ont-il encovenent ausi à warandir bien jusques au dit d'eskievins.

Et de ço furent eskievin Gerars Dou Markiet et Biernars Cateus.

Ce fu fait en l'an de l'Incarnation Notre-Signeur mil et CC et LVIII, el mois de juing.

## 382

1258, 29 juillet.

*Chirographe échevinal de la vente par un individu à un autre d'une propriété avec jardin et heudes.*

CHIROGRAPHE : FF 659.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Wikars Li Monniers a vendu et werpi à Willaume Porcelet le gardin ki fu Sarain Vilaine, ki siet el Mares Doisien, et toutes les heudes et tout le tenement, ensi com cele Sare le tiunt, wit et hebergiet devant et derriere, à 23 s. et 6 d. doisiens et 23 capons de rente. Et tout ensi li a cius Wicars enconvent à aquiter desi au dit des eskievins et à le loi de le vile.

Cis wers fu fais en le hale, par devant eskievins Jehans Petis Diex et Bernars Catels.

En l'an de l'Incarnation Notre-Signeur mil CC et ciunquante et wit, el mois de jule, le deluns devant le Saint-Piere entrant aoust.

## 383

1258, août.

*Chirographe échevinal du don fait par une mère à son fils de la sixième partie d'une propriété.*

CHIROGRAPHE. *Archives départementales du Nord :* fonds de la collégiale Saint-Amé de Douai, carton 5.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Iboires de Gant a doneit et werpit à Simon, sen fil, le sisime partie de tout leur tenement ki siet en le Saunerie, por faire se volenteit, tout ensi con tous li tenemens siet, wis et herbergies devant et deriere, à le sisime partie de rente ke tous li tenemens doit : si doit tous li tenemens 8 mars de rente par an. Et ensi l'a Iboures devant dite encovent à aquiter dusques au dit des eschievins.

Ce fu fait en le hale, devant eschievins Bernart Pilate, Reniers de Goi et Jehan Petit Diu.

En l'an de l'Incarnation Notre-Signeur mil CC et LVIII, el mois d'aoust.

**384**

1258, septembre.

*Chirographe échevinal de la vente par un individu à la collégiale Saint-Amé de la sixième partie d'une propriété que sa mère lui avait donnée* [1], *avec garantie particulière prise sous obligation par les deux intéressés envers l'église.*

CHIROGRAPHE. *Archives départementales du Nord* : fonds de la collégiale Saint-Amé de Douai, carton 5.

Ce saichent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Simons, li fils Ibourc de Gant, a vendut et werpit à l'eglise Saint-Amet de Douai le sisime partie de tout le tenement Ibourc, se mere, ke ele li avoit donet par devant eskievins, tout ensi ke li tenemens siet, wis et hierbergies devant et deriere. Si ne doit tous li tenemens ke 8 mars de rente par an : c'est por le sisime partie, 7 mars, 6 s. et 8 d. par. Et ensi l'a cils Symons encovenent à aquiter dusques au dit des eschievins. Et si est asavoir ke Ibours de Gant et maistre Jehans, ses fiuls, ont encovenent ke se li eglise ne tenoit em pais le sisime partie de ce tenement, tout ensi et à tele rente con ci-devant est deviset, et li eglise en avoit coust u damage, il renderoient caseuns à l'eglise devant dite 40 lb. de par. Et çou ont-il encovenent à als et al leur partout.

Ce fu fait en le hale, devant eskievins Biernars Pilate et Jehan Painmoulliet, Renier de Goi et Jehan Petit Dieu.

Ce fu fait en l'an de l'Incarnation Notre-Signieur mil CC. LVIII, el mois de setembre.

**385**

1258, novembre.

*Chirographe échevinal de la vente par une femme à un chapelain de la collégiale Saint-Pierre d'une rente foncière pécuniaire sur une propriété sise dans la ville.*

CHIROGRAPHE : FF 659.

*(Au dos)* : Cis werps est Mgr Jehan de Seelin, capelain de Saint Piere.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Waubours, ki fu fille Adan Lolieur, a vendut et werpit à Mgr Jehan de Seelin, capelain de Saint-Piere de Douai, un marc d'iretage ke ele avoit sor tel hiretage ki li escai de par Wauboirre, s'antain, liquels hiretages siet deriere le

1. Voy. évidemment la P.J. précédente.

maison Jakemon Del Castiel ki fu. Et ce marc d'iretage li a cele Waubours encovent à aquiter dusques au dit des eschievins. Et si est asavoir ke freres Jehans Parens, ses nies, a quite clameit tel droit et tel assenement ke il avoit sor celui marc.

Ce fu fait en le hale, devant eschievins Gerart Del Markiet et Bernart Catel.

En l'an de l'Incarnation Notre-Signeur mil CC et LVIII, el mois de novembre.

## 386

1259, 24-25 janvier ; 1279, juillet.

*Ban échevinal supprimant, dans les délits mutuels des clercs et des laïques, les pénalités d'amendes et de bannissement, en dehors des affaires de droit familial.*

Copie de 1259-1280 env. *A*. Texte simple de 1259. 1. Registre AA 88, fol. 41. Le § 1 et la date forment la partie primitive ; la remarque finale est une addition : copie contemporaine. 2. Le document tout entier est d'une seule main dans chaque leçon. Copies de la fin du troisième quart du XIII[e] siècle env. *a*. Registre AA 92, fol. 30 : copie de 1270 env. *b*. Registre AA 89, fol. 7 : copie de 1275 env. — *B*. La fin du texte a été développée en 1279. Registre AA 94, fol. 12' : copie de 1280 env.

A

UNE *(a)* ATIRANCE DES LAÏS CONTRE LES CLERCS.

Li borgois sunt hors de le banissure et des forfais d'assise enviers les clers, et li clers enviers les borgois des mesfais que li uns fera enviers l'autre.

L'an LVIII, le nuit de le conversion Saint Pol.

Sauf *(b)* le ban et l'assise des pais.

B

BAN DES BORGOIS ENVERS LES CLERS ET DES CLERS ENVERS LES BORGOIS.

Li borgois et les borgoises de ceste vile sont hors de le banissure et des forfais d'assisse envers les clers, soient borgois u non, et li clerc enviers les borgois et les borgoises des mesfais ke li uns fera enviers l'autre. Sauf le ban et l'assise des pais ke li paisseur de Douay ont faites et feront, et sauf les asseuremens et les trives ke li eschevin ont pris et prenderont.

Renouveleit et amendeit l'an mil CC. LXXIX, el mois de julle.

*(a) Titre A*[2a].
*(b) Cette remarque est une addition contemporaine A*[1] *; aucun changement d'écriture A*[2].

### 387

1259, janvier.

*Chirographe échevinal du don d'une maison par un père à son fils, moyennant le paiement d'une rente viagère.*

Chirographe : FF 659.

*(Au dos)* : Adan Le Brise.

Ce sacent tout cil ki sont et ki avenir sont et cest escrit liront ke Adams Li Brises a donnet à Ustase, sen fil, se maison, ki siet à le fontainne au Havet, por 3 fiertons de rente et 4 los de verjus, et le vies rente : c'est asavoir ke quant Adans mora, ke li troi fierton de rente et li quatre lot de verjus seront mort et keu et Ustases, ses fius, tenra cele maison devant dite cuitement por le vies rente. Et ceste connissance fu faite par devant eskevins.

Si i furent comme eskevin sire Gerars Li Morans et sire Robers Li Fevres.

Cis escris fu fais en l'an de l'Incarnasion Jesu-Crist M. CC et LVIII, el mois de genvier.

### 388

1259, janvier.

*Décision échevinale réglementant les admissions aux hospices urbains.*

Copie de 1275 env. : registre AA 90, fol. 83'.

Ce sunt ator que eschevin ont fait d'endroit les maisons de le vile por le proufit des maisons

A

*Hospice des Chartriers.*

1. Li eschievin ont atiret et concordet que on ne puet recevoir home ne feme as Cartriers, puis ore en avant, dechi adont que doi home u deus femes morront.

2. Et adont, on puet recevoir un home por deus homes, et por deus femes une feme.

3. Et c'est dechi adont qu'il i ara 20 homes et 30 femes ; et adont, on n'i pora plus recevoir de homes ne de femes, que un home por un home et por une feme une feme.

L'an LVIIIisme, en genvier.

B

*Maladrerie.*

Et si ne puet-on recevoir as Mesiaus home ne feme qui soit haities, s'el n'est pour le porfit de le maison, s'il n'est mesiaus u mesiele.

## 389

1259, août.

*Chirographe échevinal du don par un père à son fils en nue propriété d'une habitation rurale et d'une pièce de terre, sises séparément dans la banlieue.*

CHIROGRAPHE : FF 659.

*(Au dos)* : C'est contrescrit Nicolle d'Eskiercin.

Sacent tout cil ki sont et ki avenir sont ke Nicolles d'Eskiercin a donnet à Thumas, sen fil, 13 coupes de tiere, ki siet à le voie des Plankes, et sen mes et se maison ki siet dehors le porte d'Eskiercin, saus chou ke Nicolles devant noumet et Emme, se feme, le doivent tenir toute leur vie et vendre et despendre come le sien, se mestier en avoit.

A ceste convenence furent com eskievin Grars Li Morans et Robiers Li Fevres.

Ce fu fait en l'an de l'Incarnassion Nostre-Signeur Jehu-Crist, M. CC. LVIIII, el mois d'awoust.

## 390

1259, 26 septembre ; 1281, 1er octobre.

*Règlement échevinal punissant la violation de la propriété privée.*

COPIES de 1259-1281 env. *A*. Leçon originelle partielle, ne comprenant pas le § 2 et dernier et la date finale. Registre AA 88, fol. 36' : copie contemporaine. — *B*. Leçon postérieure complétée. La fin du § 1 et la date sont omises et on a ajouté le § 2 de 1281. Registre AA 94, fol. 19 : copies de 1280 et de 1281 env.

ENCORE *(a)* D'ENTRER EN AUTRUI MAISON.

1. On a jugiet ke se hom entre en autrui maison, et eschievin croient ke il entre por l'oste mal faire, encore trœve-il l'uis overt et encor ne voie-il l'oste ne ne soit en le maison, si est-il en forfait de 60 lb. et *(b)* si a-on fait ban ke il ert avœc banis de le vile.

L'an LIX, le devenres devant le Saint-Remi.

2. Encore est-il atirei en auteil maniere de l'hostesse et de toute le maisnie de l'hosteil.

L'an IIIIxx et I, le jor Saint-Remi.

*(a) Titre B.*
*(b)* « et... saint Remi », *omis B.*
*(c) Le reste du document omis A, et addition contemporaine de la date donnée B.*

## 391

1259, décembre.

*Chirographe échevinal de la plégerie consentie par quatre chevaliers de la région à un individu débiteur d'un bourgeois de Douai.*

Chirographe : FF 659.

*(Au dos)* : Chius escris est Jehan Le Senescal.

Sachent tout cil ki sunt et ki avenir sunt que Gerars d'Anelin, chevaliers, et Jehans, ses freres, et Bauduins de Courceles, chevaliers, et Bauduins Brocars, chevaliers, de Juvenchi, doivent aquiter Jehan Le Senescal de 76 lb. de par., lesqueus il doit à Watier Piet d'Argent le jouene, bourgois de Douay, et quanqu'il li cousteroit.

Che fu fait devant eskievins Gerart Le Morant, Lanvin de Deviœl. L'an de l'Incarnacion mil CC. LIX, el mois de decembre.

## 392

1260, 23 février.

*Ban échevinal concernant les débiteurs volontaires.*

Copies de la fin du troisième quart du XIII^e^ siècle env. *A*. Registre AA 92, fol. 38 :copie de 1270 env. — *B*. Registre AA 89, fol. 10 : copie de 1275 env.

Edit. : Tailliar, *Recueil d'actes...*, n° 150 ; d'après B.

Bans sor chiaus qui escondissent a faire le loy de le vile.

1. Et si fait-on asavoir que se il est hom u feme ki escondisse d'ore en avant à faire le loy de le vile, ke il perdera tous les offices de le vile.

2. Et avœc, s'il avoit besoigne en alcun tans, on ne le receveroit en nule maison de le vile.

L'an LIX^isme^, le deluns apres le Bouhordie.

## 393

1260, février.

*Chirographe échevinal du legs fait par une « dame » à un clerc d'une propriété bâtie.*

Chirographe : FF 659.

*(Au dos)* : Cis werps est Gossart Del Mares, le clerc.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke dame Ysabeaus Potine a doneit et werpit, apries sen decies, à Gossart Del Mares, le clerc, se maison et tout sen tenement ki siet au Mares, tout ensi com il siet,

wis et herbergies devant et deriere, à tele rente ke il doit au jour de hui. Et par tele maniere ke ele le puet boire et magnier, vendre et despendre toute se vie, se ele en a besoigne, par le consel des eschievins.

Ce fu fait en le hale, devant eschievins Baude d'Estrées et Bernard Catel.

En l'an de l'Incarnation Notre-Segneur mil CC et LVIIII, el mois de feverier.

Et s'il defaut de Gossart ançois ke de Ysabiel, li tenemens revient à celi Isabel.

Cis werps est fais as us et as coustumes de le vile.

394

1260, février.

*Chirographe échevinal de la vente sous obligation par une veuve et son gendre à un individu de deux heudes et d'une rente foncière pécuniaire.*

Chirographe : FF 659.

Sacent tout cil ki sont et ki avenir sont ke dame Jehane, ki fu femme Mikiel Le Brun, a vendut et werpit à Renier Le Blont deus heudes, ki sient à l'Aubiel, en le rue Caupée, à nient de rente, tout ensi k'elles sient, wides et herberghies, duskes à le moitiet de l'esket deriere, et 18 s. de rente par an : si sient sour une maisson ki siet en le Grant rue Saint-Jakeme, devant le grange ki fu Saint-Jehan, apries le fons de le tiere. Et ço il le enconvent à aquiter dechi au dit d'eskievins, et Jehans, ki se fille a, l'a ausi enconvent en autel point. Et dame Jehane devant dite et Jehans devant dis ont enconvent à Renier Le Blont, ke se il n'aquitoient cest iretage dechi au dit d'eskievins, ke Reniers devant dis puet prendre à eus et au leur duskes à 40 lb. de par. et vendre et despendre partout comme le sien.

Ce fu fet en le hale, par devant eskievins sengneur Jakemon Pourciel et Biernart Catel.

En l'an de l'Incarnasion Nostre-Sengneur M. CC et LVIIII, el mois de fevrier.

*(Au dos)* : Sacent tout cil ki cest escrit veront et oront ke Reniers Li Blons a enconvent et otriiet le moitiet de cest yretage à Jakemon Pourciel. Là fu comme eskievins Males de le Corbille et Biernars Cateus.

395

1260, février.

*Chirographe échevinal de la vente par un individu et ses cinq enfants d'une propriété rurale au monastère de l'Abbaye des Près.*

Chirographe : FF 659.

*(Au dos)* : Ceste covenence est des Pres.

Sacent tout cil ki ces letres verront et oront ke Helins Li Franke et Jakemes, ses fius, et Robers, ses fius, et Maroie, se fille, et Emmeline, se fille, et Helins, se fille, ont vendu et werpi à le eglise des Pres, d'ales Douai, de l'ordene de Cystiaus, un mes ki siet à le Plankele, wit et herbeghiet, ensi com il siet devant et derriere, à quarante s. de par. de rente et sis rasieres d'avaine et ciunc s. de douysiens et ciunc capons. Et ensi l'ont-il encovent à aquiter dusques au dit d'eskievins.

Ce fu fait en le hale, par devant eskievins Robiert Le Fevre, et Gerart Le Morant.

En l'an de l'Incarnation Nostre-Signeur M et CC ciuncante et nuef, ou mois de fevrier.

## 396

1260, 26 juin.

*Chirographe échevinal d'abord du record fait par deux échevins de la vente faite devant eux, par une sœur à son frère, d'une partie d'une maison, puis de la vente par l'acheteur et deux de ses parents de la maison entière à trois autres personnes.*

Chirographe : FF 659.

*(Au dos)* : Cis escris est Renier Le Blont, Jakemon Porciel et Robiert Le Blont.

Sacent cil ki sunt et ki avenir sunt que Reniers Li Kievre et Willaumes de Lambres ont recordé qu'il furent comme eskevin là ù Maroie de le Vile werpi tel partie qu'ele avoit en le maison au Rivage devant Constentin, à Waukier, sen frere, de Placi.

A cest recort faire furent eskevin Reniers Males de le Corbille et Bernars Cateus, l'an de l'Incarnation M.CC et LX, le semmedi apries le Saint-Jehan-Baptiste, el mois de june.

Et s'est asavoir que Jehans de le Vile, Waukiers de Placi, ses oncles, et Wantous, fius celui Waukier, ont werpit à Renier Le Blont, à Jakemon Porciel et à Robiert Le Blont, se maison et le tennement devant dit, si comme il siet, wuis et hieberghies devant et derriere, à 14 s. de douissiens et 2 capons cascun an de rente. Et ensi que deviset est, ont encovent à aquiter Jehans de le Vile, Waukiers de Placi et Wantous devant dit le maison et le tennement devant dit, jusque au dit d'eskevins.

Et ce fu fait en le hale, par devant eskevins Renier Malet de le Corbille et Bernart Catel.

L'an de l'Incarnation M. CC et LX, el mois de june, le samedi apries le jour Saint-Jehan-Baptiste.

### 397

1260, juin.

*Chirographe échevinal de l'emprunt contracté par deux individus, solidairement et avec caution de l'un par l'autre, envers une troisième personne.*

CHIROGRAPHE : FF 659.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Werins Li Maires et Benars Dou Ries doivent et ont enconvent, cascuns por le tout, cent lb. de par. à Simon Dou Castiel, de boine dete et de loial, à rendre et à paier dedens le jor Saint-Andriu proçain ki vint. Et si est asavoir ke Werins devant només doit et a enconvent à aquiter Bernart devant dit de kankes il li cousteroit, duskes à sen dit.

A ceste convenence furent conme eskievin Baudes d'Estrées et Jehans Petis Dius.

Ce fu fait en l'an de l'Incarnation Nostre-Segneur mil CC et LX, el mois de juin.

### 398

1260, 30 septembre-1er octobre.

*Chirographe échevinal de la vente par un fils à sa mère de tous ses droits sur un moulin, qu'elle lui avait antérieurement donnés, et de la quittance qu'il lui délivre de toute réclamation sur elle, moyennant le don et l'achat successifs en question.*

CHIROGRAPHE : FF 659.

*(Au dos)* : Cis escris est Jakemon Le Clerc, ki fu fils Jakemon Dou Castiel, et Marien, se mere.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt que Jakemes Li Clers, qui fu fils Jakemon Dou Castiel, a vendut et werpit à Marien, se mere, tele partie qu'il avoit au molin de Tauvoie, que se mere mismes li avoit donnet. Et ce a Jakemes Li Clers devant dis enconvent à aquiter jusques au dit des eschevins. Et si est asavoir que, por le don que cele Maroie li avoit fait de cesti cose et parmi les deniers qu'il connoist qu'il a reçus de cest vendage, qu'il clainme cuite Marien, se mere, et ses hoirs, en tel maniere qu'il ne puet jamais demander à Marien, se mere, ne au sien ne à ses hoirs ne au leur cose nule, ne à mort ne à vie, se se mere ne li viut donner. Et toutes ces choses a li devant dis Jakemes enconvent et fianciet par foit bien et loiaument à tenir.

Et ce fu fait en le hale, par devant eskevins Jehan Petit Dex et Bernart Katel.

L'an de l'Incarnation M. CC et LX, le nuit Saint-Remi, el mois de sietembre.

### 399

1261, janvier.

*Chirographe échevinal de l'accomplissement par le fils d'une femme défunte, à titre d'exécuteur testamentaire, de son legs à un hôpital d'une rente foncière pécuniaire sur deux maisons, donnée pour faire une pitance le jour de la célébration de l'obit de la donatrice.*

Chirographe triple. *A.* FF 659. — *B.* Douai : *Archives hospitalières.* Fonds de l'hôpital du Béguinage ou des Wetz, carton 1. Inventaire de 1839, n° 788. Exemplaire double.

Edit. : 1. Tailliar, *Recueil d'actes...*, n° 154 ; d'après B. — 2. Bonnier, *Etude critique...*, P.J. 84 ; d'après A.

*(Au dos)* : Cest contre-escrit warde Bernars Cateus *(a)*.

Sacent cil ki sunt et ki avenir sunt que Everars de Saint-Venant à loet et verpit, com testamenteres dame Ghillain, se mere, à le maison des Cartriers, ki siet devant Nostre-Dame, un marc d'iretage : s'en sient 3 fierton sor le maison Baude Pietin en le rue au Cerf et un fierton sor le maison ki fut Adam Le Mestre en l'Ausnoit. Et cest marc d'iretage avoit donnet dame Ghille de Saint-Venant en se devise por Diu et por s'ame, por faire pitance cascun an en le maison des Cartriers, le jor com fera son obit à Saint-Piere.

Et ce fu fait en le hale, par devant eschevins Baude d'Estrées et Biernart Katel.

En l'an de l'Incarnation Nostre-Segneur mil CC et LX, el mois de jenvier.

### 400

1261, février.

*Exécution par un individu du rachat d'une partie des rentes qu'il devait à un hôpital sur une propriété.*

Copie contemporaine : registre AA 88, fol. 19'.

Oliviers Petis Dex a racateit des 9 mars d'iretage ke il devoit racater envers Saint-Jehan, por tout le tenement ke Oliviers tient de Saint-Jehan, 4 mars. Et ensi en doit-il encore racater 5 mars, de 16 mars le marc.

L'an mil CC. LX, el mois de feverier.

*(a) L'un des exemplaires de B porte la même rubrique ; l'autre a* « cis escris est l'ospital signeur Gervais ».

## 401

1261, mars ; 1279, juillet.

*Ban échevinal concernant l'inviolabilité des échevins actifs ou sortis.*

COPIES de 1275-1280 env. *A*. La leçon ne comprend pas le § 4 et dernier de 1279. Registre AA 89, fol. 14' : copie de 1275 env. — *B*. Registre AA 94, fol. 1' : copie de 1280 env.

BANS QUE NUS NE DIE LAIT NE VILENIE DE L'ESKEVINNAGE.

1. On fait le ban ke il ne soit nus si hardis, borgois ne fils de borgois, ù k'il maigne, ne hom ne feme ki soit manans en ceste vile, ke il die lait ne vilenie de l'eschevinnage ne de le loy de le vile ne d'eschevin ne d'eschevins ne de home ki eust estet eschevins *(a)*, por le loy de le vile ne por jugement ne por besoigne k'il eust faite por le loy de le vile. Et ki le diroit, il caroit ou forfait de 10 lb. *(b)*.

2. Et ki lait u vilenie diroit de l'eschevinnage ne de le loy de le vile ne d'eschevins ne d'eschevin ne d'oume ki eust estet eschevins *(a)* por le loy de le vile, ne por jugement ne por le besoingne k'il eust faite de le vile, preuc ke eschevin u eschevins l'oist, il caroit ou forfait de 50 lb. *(c)* et si seroit banis un an de le vile.

3. Et ki lait u vilenie diroit d'oume ki eust estet eschevins *(a)*, por le loy de le vile ne por jugement ne por besoingne qu'il eust faite por le vile, preuc ke cils de cui il le diroit l'oïst, il caroit ou forfait de 50 lb. *(c)* et si seroit banis un an de le vile.

L'an LXisme, en marc *(d)*.

4. Et se en doit-on croire le eschevin u celui ki aroit esteit eschevins à qui on aroit dit le lait u le vilenie, sor sen sairement.

Crie et amendeit l'an LXXIX, el mois de julle.

## 402

1261, mai.

*Chirographe échevinal de la vente par une « dame » à un individu d'une pièce de terre sise dans la banlieue.*

CHIROGRAPHE : FF 660.

*(Au dos)* : Cis werps est Jehan de Doregni, fil dame Ivetain.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke dame Emme de le Braiele a vendut et werpit à Jehan, fil dame Ivetain, de Doregni, une rasiere de terre, pau plus pau mains, ki siet à Doregni à Moussonieres, tout

*(a)* « decha l'iauwe ne dela », *B*.
*(b)* « et banis de le vile, aveue le loy », *B*.
*(c)* « avœc le loy », *B*.
*(d)* *Le reste du ban omis A.*

ensi com ele siet entre les 4 cors et le moilon, à 6 copes de bleit de rente par an et à disme, si com 8 garbes del cent. Et ensi li a cele Emme encouvent à aquiter dusques au dit des eschievins.

Ce fu fait en le hale, devant eschievins Gerart Le Morant et Robert Le Fevre.

En l'an de l'Incarnation Notre-Segneur mil CC et LXI, el mois de may.

## 403

1261, 11-12 juin.

*Chirographe échevinal de l'emprunt contracté envers un individu par un autre, sous obligation et avec garantie spéciale sur une maison.*

CHIROGRAPHE : FF 660.

*(Au dos)* : Ceste covenence est Thumas Spinecoke.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Mikiels de Rasce, li boulengiers, doit et à encovent à Thumas Spinecoke 100 s. de par. Et de çou l'en a cils Mikiels asseneit sor une maison k'il a, ki siet à le Nœvile, devant les Freres de le Triniteit, et ke Thumas devant dis le puist prendre, vendre et despendre comme le sien.

A ceste covenence furent con eschievin Gerars Li Morans et Robers Li Fevres.

Ce fu fait en l'an de l'Incarnation Notre-Segneur mil CC et LXI, le nuit de le Penthecouste.

## 404

1261, 18 août.

*Décision échevinale renouvelant, à l'occasion d'un différend avec le prévôt féodal, une stipulation assurant aux échevins et aux paiseurs actifs ou sortis le remboursement des dommages éprouvés dans l'exercice de leurs fonctions.*

COPIE de 1261-1280 env. *A*. Registre AA 88, fol. 34 : copie contemporaine. — *B*. Registre AA 92, fol. 22' : copie de 1270 env. — *C*. Registre AA 89, fol. 13' : copie de 1275 env. — *D*. Registre AA 94, fol. 42' : copie de 1280 env.

Encore ont li eschievin renouveleit cest atirement et cest concort [1] por tous les contens ki sunt meut ne ki esmovoir poroient, de quoi ke che fust et por qui ke che fust, et nomeement por le jugement ke il ont fait de Mgr Huon de Douay en l'an mil CC. LXI, le diœs apries le mi-mois d'aoust, ke li eschievin, tout ensanle d'un meisme acort, ont atiré et concordé en plaine hale ke se eschievin u parens d'eschievin en avoient jamais à nul jour paine, coust u damage por l'oquoison de cest jugement ne d'autre jugement k'il eussent fait u ke il fesissent,

1. Il s'agit ici de la P.J. 373, que le document ci-dessous suit immédiatement dans les divers registres.

et eschievin creissent ke che fust por chou, li vile leur deveroit rendre et renderoit tous les damages ke il i aroient eut por celi oquoison et ke il i aroient, et si leur deveroit li vile metre en pais.

L'an M. CC. LXI. au jour devant dit.

### 405

1261, octobre.

*Chirographe échevinal de la dette contractée envers deux bourgeois par un individu, avec plégerie solidaire de sa mère et de son frère, les trois personnes s'obligeant également envers le créancier et le débiteur principal envers ses plèges.*

CHIROGRAPHE : FF 660.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Sauwales de Vergelai doit et a enconvent à Henri Painmoulliet, le jouene, et à Jakemon Painmoulliet, le jouene, borgois de Douay, 40 lb. de par. de boine dette et de loial et de leur propre catel ; à rendre et à paier dedens les 15 jours que Henris et Jakemes Painmoullies devant dis u li uns d'aus deus u leur hoir, se d'als estoit defallit, l'en aroient requis. De toute ceste convenence sunt dete, cascuns por le tout, Juliane de Vergelai, se mere, et Jehans de Vergelai, freres Sauwalon devant dit. Et toutes ces convenences ont connut Sauwales de Vergelai, Juliane, se mere, et Jehans de Vergelai devant dit, sor als et sour le leur, que Henris Painmoullies et Jakemes Painmoullies devant noumet les puissent prendre, à als et au leur, partout ù k'il l'aient, et vendre et despendre conme le leur et quanques il leur cousteroit, dusques à leur dis u dusques au dit de l'un d'aus deus u dusques au dit de leur hoirs, se d'als estoit defallit, sans autre prouvance faire, avœc le dete devant dite. Et si a enconvent Sauwales de Vergelai devant dis à aquiter tous quites Juliane, se mere, et Jehan de Vergelai, sen frere, de tous cous et de tous damages d'endroit ces convenences devant dites k'il i aroient, dechi à leur dis, u dechi au dit de l'un d'aus deus, sans autre prouvance faire. Et tout çou a connut Sauwales devant dis à lui et au sien que Juliane, se mere, et Jehans de Vergelai, ses freres, les puissent prendre à lui et au sien et vendre et despendre coume le leur, dusques à teus convenences ki chi-devant sunt dites.

A ceste connissance furent conme eschevin Jehans de France et Simons Belos.

En l'an de l'Incarnation M. CC et LXI, el mois d'octembre.

### 406

1261, novembre.

*Chirographe échevinal de l'obligation passée par un débiteur de deux*

*frères bourgeois au profit de ses trois plèges, dont l'un s'est en outre obligé envers les deux autres.*

Chirographe : FF 660.

*(Au dos)* : Cis escris est Jehan de Fouckieres, Jakemon d'Ainin et Gillion de Noiele, fil Mgr Bauduin de Noiele, chevalier.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt que Jehans d'Ainin a enconvent à aquiter tous quites, come se propre dete, Jehan de Foukieres, Gillion de Noiele, fil Mgr Bauduin de Noiele, chevalier, et Jakemon d'Ainin, de deus cens lb. de par. viers Simon Dou Castiel, borgois de Douay, et viers Amolri, sen frere, de quoi Jehans de Foukieres, Gilles de Noiele et Jakemes d'Ainin devant nonmet ont fait leur dete por Jehan d'Ainin devant dit viers Simon Dou Castiel et viers Amolri, son frere devant dit. Et s'il avenoit cose que Jehans de Foukieres, Gilles de Noiele et Jakemes d'Ainin devant dit i avoient painne, cous u damages par le defaute Jehan d'Ainin devant dit, rendre leur doit Jehans d'Ainin tous les cous, tous les despens et tous les damages ke il i aroient u feroient en quelconques maniere que ce fust, dusques à leur dis u dusques al dit de l'un d'eus u de leur hoirs, se d'als estoit defaillit, sans altre prouvance faire. Et s'est ausi asavoir que Jehans de Foukieres a enconvent à aquiter tous quites Gillion de Noiele, fil signeur Bauduin de Noiele, chevalier, et Jakemon d'Ainin des deus cens lb. de par. devant dites viers Simon Dou Castiel et viers Amolri, sen frere, de quoi il ont fait leur dete por Jehan de Fouckieres devant dit viers Simon Dou Castiel et viers Amolri, sen frere devant dit. Et s'il avenoit cose que Gilles de Noiele et Jakemes d'Ainin devant dit i avoient painne, cous u damages par le defaute Jehan de Foukieres devant dit, rendre leur doit Jehans de Foukieres tous les cous..., dusques à leur dis u dusques al dit de l'un d'aus deus u de leur hoirs, se d'als estoit defallit, sans altre prouvance faire.

A ceste connissance furent conme eschevin Gerars Li Morans et Robiers Li Fevres.

En l'an de l'Incarnation M. CC et LXI, el mois de novembre.

## 407

1261, novembre.

*Déclaration échevinale de la dette contractée sous obligation par un individu envers deux autres, pour achat de cinq sacs de laine et d'un cheval.*

Chirographe : FF 660.

*(Au dos)* : Cis escris est Simon Dou Castiel et Amolri, sen frere.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Jehans d'Ainin doit et à enconvent conme se propre dete à Simon Dou Castiel, borgois de

Douai, et à Amolri, sen frere, deus cens lb. de par. de boine dete et de loial et de leur propre catel, sans cous et sans usure, s'est asavoir de 5 sas de lainne et d'un cheval ; à rendre et à paier à Douay à Simon Dou Castiel et à Amolri, sen frere, devant dis, u à l'un d'aus deus u à leur coumant u à leur hoirs, se d'als estoit defallit, de cest Noel prochain que nous atendons en un an apries. Et s'il avenoit cose ke ceste dete n'estoit rendue et paie dedens le termine devant dit, si que devisset est, et Simons Dou Castiel et Almoris, ses freres, i avoient painne, cous u damages par le defaute del paiement Jehan d'Ainin devant dit, rendre leur doit Jehans devant dis tous les cous, tous les despens et tous les damages ke il i aroient u feroient, en quelconques maniere que ce fust, dusques à leur dis u dusques al dit de l'un d'aus deus u dusques al dit de leur hoirs, se d'als estoit defallit, sans altre prouvance faire, avœc le dete devant dite. Et toutes ces convenences a enconvent Jehans d'Ainin devant dit sour lui et sour le sien, que Simons et Amolris, ses freres, u li uns d'aus deus u leur hoir, se d'als estoit defallit, les puissent prendre à lui et au sien, partout ù k'il l'ait, et vendre et despendre conme le leur, dusques à tels convenences ki chi-devant sunt dites. Et de toutes ces convenences en a Jehans d'Ainin renonciet à tous privileges de crois ki soit donnée u à donner soit, à toutes bares, à tout refuis, soit de plait de crestienté, soit de plait mondain, à tous warans et à toutes les coses ki li poroient aidier et valoir et grever Simon Dou Castiel et Amolri, sen frere, u leur hoirs, se d'als estoit defallit.

A ceste connissance furent conme eschevin Gerars Li Morans et Robiers Li Fevres.

Ce fu fait en l'an de l'Incarnation Notre-Seigneur M. CC et LXI, el mois de novembre.

## 408

## 1261.

*Lettres des marchands de Cambrai, de Dixmude, de Douai, de Gand et d'Ypres, acheteurs en Angleterre de laines d'abbayes, informant leurs échevins respectifs de leur fondation d'une association commerciale interurbaine.*

Copies de 1275 env. *A*. Registre AA 90, fol. 32'-33. — *B*. Registre AA 89, fol. 29.

Edit. : 1. Dehaisnes, *Essai...*, P.J. 7 ; d'après B. — 2. Varenbergh, *Relations diplomatiques...*, P.J. 5 : d'après Dehaisnes.

Encore des marchans ki vont en Engletiere.

As eschievins de Gant et as eschievins d'Ippre et as eschievins de Douay et as eschievins de Cambrai et as eschievins de Dikemue, tout li marchant de ces lius ki se mellent de lainne d'abie acater, et li conpaingnie Jehan Del Bos et li neveut Renaut de Wiltone, salus et amor.

1. Signeur, nous vos faisons asavoir que nous avons fait en le fieste de Norantonne une concorde et une aloiance par foit fianciet pour le

porfit de le marchandisse, que s'il avenoit cose que nus hom de rellion ne autres hom marchans en tout le pooir d'Engletiere, qui se mellent de lainne vendre, font tort à nul marchant de ceste aloiance ne à chiaus qui i entenront, si comme de faus pois ne de fause aparellure ne de fause marchandisse, nous avons eswardet qu'il ait en cascunne de ces viles un home por vir et por eswarder les tors fais et por amonnester à tous chiaus qui en seroient en defaute, qu'il l'amendaissent. Et s'il ne le voloient amender, nous avons eswardé qu'il ne soit nus hom si hardis de ceste aloiance ne de ciaus ki s'i meteront, qui marchandent à als, ne par aus ne par altrui, ne par art ne par engien, et par foit fiancie, dusques adont que cil qui s'en plainderoit se tenroit apaiet de sen damage.

2. Et si avons eswardé que nus couletiers ne puist donner le denier-Deu en fieste, s'il n'a le marchant avœc lui.

3. Et si avons eswardé que, se nus aparellieres de lainne fait tort à abie ne à marchant, que nus hom de ceste aloiance ne le puist envoier en nule besoingne s'ait amendé le tort fait, par le dit de 5 homes.

4. Et si avons eswardé que se nus hom, qui ne volsist estre de ceste aloiance, faisoit marcie en nul liu, qui euist tort fait à marchant de l'aloiance, que cele marchandisse, que il aroit acatée à home de relligion u à marchant, qu'il ne le peuist vendre en ces 5 viles dusques adont con saroit par verité que li marchans de l'aloiance s'en tenroit apaiet de celui à cui li avoirs seroit acatés.

5. Et si avons eswardé que nus ne puist estre couletiers s'il n'a fiancie ceste marchandisse. Et s'il le trespassoit, et il en estoit conveneus, qu'il ne fust couletiers dedens un an entre tous chiaus de ceste aloiance.

6. Et si avons eswardé que se nus marchans, qui seroit marchans à altrui ne à lui-meismes, se plainsist de home de rellion ne d'autre marchant qu'il n'euist loial tiesmoingnage, qu'il n'en fust nient creus.

7. Et si avons eswardé que se nus marchans de l'aloiance trespassoit nule de ces coses qu'il ne les tenist loialment, nous avons concordé qu'il ne puet marchander dedens ces 5 viles dedens un an de le marchandisse dont il aroit trespassé.

8. Ne que nus de l'aloiance ne peuist hiebreghier sen avoir en Engleterre ne tenir conpaingnie.

9. Et si faisons asavoir as eskevins de ces 5 viles, coume à nos signeurs et à nos souvrains, si comme leur sergant, que nous avons pooir d'oster et de mettre toute ceste aloiance à no volenté, dont vous vous prions que vous metes consel à ceste besoingne.

En l'an de l'Incarnation LXI[isme].

## 409

1262, 22 mars.

*Ban échevinal concernant la vente au marché du poisson d'eau douce.*

Copies de 1275 env. *A*. Registre AA 90, fol. 54'. — *B*. Registre AA 89, fol. 62'-63.

Bans sor ciaus ki vendent pisson de douce euwe.

1. Et que nus pissonniers ne pissonniere de douce euwe ne autres de leur partie n'acacie devens le pooir de ceste vile mains de 10 saudées de pisson à l'artisien au colp, se ce n'est menuise u nourechons, ne por lui ne por altrui, sor le forfait de 100 s.

2. Et puis que li pissons iert mis à vendage à le Crois, que pissonniers ne pissonniere ne ame de leur partie n'en acacie point ne por lui ne por autrui, ne menuise ne autre, sor le forfait de 100 s. et sor banir de le vile.

L'an LXI, le demerques devant le Nostre-Dame en march.

3. Et que nus pissonniers ne pissonniere de ceste vile ne venge pisson de douce euwe el maisiel, ailleurs que sor sen estal à los jetans, sor le forfait de 40 s.

4. Et que il n'ait de cascunne maison que 3 mines au plus, sor 100 s.

5. Et que nus hom ne feme qui manans soit en ceste vile, ne herberghe pisson de douce euwe ki soit à home ne à feme deforain, ki ne vaille 20 s. d'artisien u plus. Et c'est de cels ki vendent devant le Crois, sor le forfait de 100 s.

## 410

1262, mars.

*Décision échevinale concernant les conditions de l'appartenance à un bureau de bienfaisance ou, en cas de disparition de cet organisme, à d'autres fondations charitables, d'une rente foncière pécuniaire sur une propriété.*

Copie contemporaine : registre AA 88, fol. 43.

Il est atireit ke li quatre marc diretage, ke li taule de Saint-Sperit a sor le tenement Emmain Roussele en le rue au Cerf apries 4 mars d'iretage, ke tant ke li taule demœra en bon esta[1], ke cil 4 marc demœront à le taule de Saint-Sperit ; et se de le taule defaut, Bernars Pilate s'est assentis ke li uns mars seroit as Meseaus, et li autres mars as Carteriers, et li doi marc en le main des eschievins à œs les povres de ceste vile.

Li werps fu fais l'an mil CC et LXI, el mois de marc.

## 411

1262, mars.

*Chirographe échevinal de la dette contractée envers un individu par deux autres, sous obligation, solidairement et avec la plégerie partielle et solidaire de deux autres personnes.*

Chirographe : FF 660.

*(Au dos)* : Cis escris est Huon Le Borsier.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt que Jehans Tassars et Jehans Masenghe doivent et ont enconvent, cascuns por le tout, à Huon Le Borsier 13 lb. de par., à rendre et à paier à le Tousains proçainne ke nous atendons. Et s'il en defaloient, Hues Li Borsiers poroit douner de leur deniers, sans le sien amenrir, à quel signeur u à quel justice k'il volroit, dusques à 10 lb. de par., por se dete devant dite arequerre et faire avoir ; et ces 10 lb. deveroient rendre et renderoient li deteur devant dit à Huon Le Borsier avœc le dete devant dite. Et toutes ces convenences ont fiencies à tenir Jehans Tassars et Jehans Masenghe à Huon devant dit. Et toutes ces convenences ont enconvent Jehans Tassars et Jehans Masenghe, sor als et sor le leur, que Hues Li Borsiers le puist prendre à als et au leur, partout ù k'il l'aient, dusques à tel convenence ki chi-devant est dite. De toute ceste convenence et en autel point sunt dette, cascuns por le tout, Willaumes Corbiaus et Jakemes de Mons. Et sacent tout que Willaumes Corbiaus et Jakemes de Mons devant dit doivent et ont enconvent, cascuns por le tout, à Huon Le Borsier devant dit 7 lb. et 16 s. de par., à rendre et à paier à le Tousains prochaine ke nous atendons. Et tout chou ont enconvent Willaumes Corbiaus et Jakemes de Mons sor als et sor le leur, que Hues Le Borsiers le puist prendre à als et au leur, partout et quanques il li cousteroit, dusques à sen dit, sans autre prouvance faire, avœc les 7 lb., 16 s. devant dites.

A ces counissances devant dites furent counne eschevin Gerars Li Morans et Robiers Li Fevres.

En l'an de l'Incarnation M. CC et LXI, el mois de march.

## 412

1262, 3 avril ; 1er-8 avril.

*Ban échevinal interdisant l'usage du claret dans les noces.*

Copies contemporaines : registre AA 88, fol. 29.

A

1. On fait le ban ke il ne soit nus si hardis, hom ne feme, ke il envoie *(a)* clareit por nœces à *(b)* home ne à feme, sor le forfait de 50 lb. et sor banir de le vile.

B

1. On fait le ban ke il ne soit nus si hardis, hom ne feme en toute ceste vile, ke il serve ne face servir de clareit aval le vile de nœces, sor le forfait de 50 lb. et sor banir de le vile.

*(a)* « envoie » *est barré et remplacé par* « face servir de », *probablement de la même main.*

*(b)* « à... feme » *est barré et remplacé par* « aval le vile », *de la même écriture que la correction a.*

2. Et cils ki le porteroit, ne mener feroit en se maison por nœces, il seroit à ce meisme forfait.

3. Et cils ki ce clareit aroit fait, il seroit à ce meisme forfait.

L'an LXI^isme^, le deluns de le peneule semaine.

2. Et ki le porteroit, ne menestreus ki le feroit en le sive maison por nœces, il seroit à 50 lb. et banis de le vile.

L'an LXI, en avril, devant le Pasque.

## 413

1262, 9-30 avril.

*Décision échevinale concédant à un individu la jouissance d'une pièce de terre située sur rue et attenante à un pont, avec clauses relatives à l'alignement sur les côtés de la voie publique et de l'eau.*

Copie contemporaine : registre AA 88, fol. 41'.

On a otroiet à Gillon Danieun le piece de terre ki est encosté se tenure au Pont de le Nœvile, si avant con li maisiere de piere ki ore est, dure. Et si i pœt herbergiet sans salie faire derrers l'evée ; et devant sor le rue, pœt-il faire salie, si con lois porte. Et li vile le pœt reprendre, se ele en a besoigne, toutes les fies ke on en ara besoigne. Et si pœt salie faire dusques au tierc de se terre deriere el geron por alignier.

L'an mil CC. LXII, en avril.

S'en eut li vile 16 lb. par. por un marc d'iretage con li renderoit et le forfait ausi, se li vile le reprendoit.

## 414

1262, 9-30 avril.

*Chirographe échevinal de l'emprunt contracté par une mère et par ses deux enfants, sous obligation et solidairement, envers deux bourgeois.*

Chirographe : FF 660.

*(Au dos)* : Cis escris est Jakemon Painmoulliet et Henri Painmoulliet.

Saeent tout cil ki sunt et ki avenir sunt que Sauwales de Vergelai, Hanos de Vergelai, ses freres, et Juliane de Vergelai, leur mere, doivent et ont enconvent, caseuns por le tout, à Jakemon Painmoulliet, le fil Sauwalon Painmouillet, et à Henri Painmoulliet, le fil Renier Painmoulliet, borgois de Douai, 25 lb. de par. ; à rendre et à paier dedens les 8 jors que Jakemes et Henris devant dis les en aroient

semons u li uns d'als u leur hoirs, se d'als estoit defallit. Et tout chou ont enconvent Sauwales, Hanos, ses freres, et Juliane, leur mere, sor als et sor le leur, que Jakemes et Henris devant dit u li uns d'als deus le puissent prendre à als et au leur, partout ù k'il l'aient, et vendre et despendre conme le leur et quanques il leur cousteroit, dusques à leur dis u dusques al dit de l'un d'als deus u de leur hoirs, se d'als estoit defallit, sans altre prouvance faire, aveuc le dete devant dite.

A ceste connissance furent conme eschevin Gerars Dou Markiet et Biernars Catels.

En l'an de l'Incarnation M. CC et LXII, el mois d'avril.

## 415

1262, juillet.

*Chirographe échevinal de l'arrentement, par une rente foncière pécuniaire, d'une maison, fait par un individu à un autre, qui s'engage sous obligation à effectuer des réparations au bien.*

Chirographe : FF 660.

*(Au dos)* : Cis escris est Mahiu, le clerc.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Robiers Li Lorniers a werpit et donnet à rente à Mahiu, le clerc, une maison que cils Robiers avoit en le rue Saint-Jehan, entre le maison Ydaïn Peskeriele et le maison celui Robiert, si que cele maisons siet, wuide et hiebreghie, à 20 s. de par. par an sor toutes rentes. Et s'il avenoit con deswagast le maison Mahiu, le clerc, devant dite, por le defaute de le rente des maisons Robiert devant dit en alcun tans, Robiers devant nonmés a connut que Mahius devant dis s'en tiengne à l'autre maison celui Robiert, qui est joingnans à le maison celui Mahiu devant dis, de tout chou con demanderoit de rente à le maison Mahiu devant dit, outre les 20 s. devant dis. Et si a enconvent Mahius, li clers devant dis, à esmiudrer le maison devant dite de 40 s. de par. dedens ces 2 ans prochains, par le dit de preudomes. Et ces 40 s. d'esmiudrement a enconvent Mahius devant dis sor lui et sor le sien que Robiers devant dis le puist prendre à lui et au sien, ù k'il l'ait, conme le sien, apries les 2 ans devant dis. Et tout ensi con ci-devant est devisset, a enconvent Robiers devant dis à aquiter le maison devant dite, dusques al dit d'eschevins, à Mahiu devant nonmet.

Tout chou fu fait en le hale, par devant eschevins Biernart Pilate et Biernart Catel.

En l'an de l'Incarnation M. CC et LXII, el mois de julie.

*(Au dos)* : Et s'a enconvent Mahius, li clers, d'autre part nomeis, ke se maisons soit as us et as coustumes des hiretages de le vile.

## 416

1262, octobre.

*Chirographe échevinal de la vente par un chapelain de la collégiale Saint-Amé à un individu d'une maison avec deux heudes.*

Chirographe : FF 660.

*(Au dos)* : Cis escris est Nicholon Caukesel.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt que sire Martins Li Filiers, capelains de Saint-Amet, a vendut et werpit à Nicholon Caukesel une maison k'il avoit sor le tour de le rue de Bielain, si con va à Canteleu, et les deus heudes deriere, si k'eles sient, wuides et hiebreghies devant et deriere, à 15 s. de douissiens et à 15 capons et à 45 s. de par. par an sor toutes rentes. Et tout ensi con chi-devant est deviset, a enconvent sire Martins devant dis à aquiter le maison et le tennement devant dit dusques al dit d'eschevins.

Tout chou fu fait en le hale, par devant eskevins Jehan Painmoulliet, Sauwalon de Vergelai et Biernart Catel.

L'an de l'Incarnation M. CC et LXII, el mois d'octembre.

## 417

1262, novembre.

*Chirographe échevinal de la vente par une mère à son fils d'une rente foncière pécuniaire sur la moitié d'une propriété, sous réserve d'abord de sa jouissance par un troisième individu à titre viager.*

Chirographe : FF 660.

*(Au dos)* : C'est covenence Engerran Tourmente.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Rikeus, ki fu feme Robert Tourmente, a vendu et werpi à Engerran, sen fil, 4 mars d'iretage k'ele avoit sor le moitiet de tout le tenement ki fu Gillain Masenge, ki siet entre le tenement ki fu Jehan Vake et le tenement Bietris Ermengot, sauf çou[1] ke Jehans Hanebers Buée doit tenir et avoir ces 4 mars se vie, et apres le decies de celui Jehan, Engerrans devant dis les doit tenir et avoir hiretaulement. Et tout ensi com ci-devant est deviseit, a encovent Rikeus devant dite à aquiter à Engerran, sen fil, ces 4 mars, duskes au dit des eskievins.

Ce fu fait en le hale, par devant eskievins Baude d'Estrées et Bernart Cateil.

En l'an de l'Incarnation Notre-Signeur mil CC. LXII, el mois de novembre.

## 418

1262, novembre.

*Chirographe échevinal de la vente par une mère à son fils d'une propriété bâtie, dont elle conservera l'usufruit, et moyennant la charge par l'acheteur du paiement des rentes, une partie en revenant à un troisième individu à titre viager.*

CHIROGRAPHE : FF 660.

*(Au dos)* : C'est covenence Enguerran Tourmente.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Rikeus Tourmente a vendu et werpi à Engerran, sen fil, se maison et tout sen tenement entirement, ki siet deheurs le porte dou Markie, entre le maison ki fu Thieri Le Clerc et les maisons qui furent Monnart Buée, tout ensi ke cele maisons et tous cils tenemens siet, wis et hebergies devant et deriere, à 2 mars et demi, 12 d. doisiens et 13 capons par an de rente et 3 mars à le vie Hanebert. Et tout ensi li a cele Rikeus werpi et enconvent à aquiter duskes au dit des eskievins, sauf çou ke cele Rikeus doit avoir sen manage en celi maison et le doit tenir se vie et avœc çou, tout quankes il a de celui tenement derriere celi maison à l'avenant et à le ligne des esteus derriere de celi maison. Et tout çou doit cele Rikeus tenir et avoir se vie, sans rente paier. Et Engerrans, ses fils devant dis, doit d'ore en avant paier toute le rente devant dite et cils Engerrans doit ausi tenir d'ore en avant tout le remanant de celui tenement.

Tout çou fu fait en le hale, par devant eskievins Baudes d'Estrées et Bernars Cateus.

En l'an de l'Incarnation Notre-Signeur mil CC. LXII, el mois de novembre.

## 419

1262.

*Règlement échevinal rebanissant les bannis étrangers pour cas graves, réfugiés à Douai.*

COPIES de 1275-1280 env. *A*. Registre AA 89, fol. 73 : copie de 1275 env. — *B*. Registre AA 94, fol. 28' : copie de 1280 env.

BANS *(a)* SOR CELS QUI SONT BANIT D'AUTRE VILE POR VILAINNE ŒVRE.

On banist tous cels et toutes celes ki sunt banit d'autres viles, sour autel banissures k'il sunt banit d'autres viles.

*(a) Titre B.*

Et c'est de cels et de celes *(a)* ki sunt banit por vilainne œvre.

Ce fu fait l'an mil CC. LXII.

Amendei *(b)* l'an IIII$^{xx}$ et VI, le jor Saint-Mor, el mois de jenvier [1].

## 420

1263, 18 février.

*Chirographe échevinal de la conclusion d'une paix familiale, passée par deux individus devant deux échevins, des paiseurs et deux sergents du bailli.*

CHIROGRAPHE : layette 141, série FF.

*(Au dos)* : C'est li pais de Huet Boinebroke et de Gerardin Goulet.

1. Li eswardeur des pais dient en leur dit, tout au commencement, ke Hues Boine Broke, por venir à boine pais, à boine amour à Gerardin Goulet et à ses amis, doit fianchier et jurer sor sains, en ceste piece de tere, à *(c)* ... homes de sen linage, se il prendre les veulent, ke quant li aventure fu avenue de lui et de Gerardin Goulet, ke il et si ami, quant il le seurent, en furent dolant et repentant et sunt encore et seront tous jours.

2. Encore dient li eswardeur des pais en leur dit, ke Hues Boine Broke deviegne hons si com de pais à Gerardin Goulet et à ses amis *(c)*... hommes de sen lignage, se il prendre les veulent.

3. Encore dient ... ke Hues Boine Broke doit aler à Notre-Dame de Rocemadour, nouneement por l'amendise faire de çou k'il mesprist envers Gerardin Goulet, et doit mouvoir por faire cel voiage dedens le mi-aoust, le premiere ki vient, se il ne demeure par le greit et par le volenté de Jakemon Goulet et de Jakemon Dou Peustich.

4. Encore dient... ke Hues Boine Broke fianche par foit et jure sor sains à... *(c)* homes de sen lignage, se Gerardins Goulet et si amit prendre les vœlent, ke se autele aventure fust avenue à aucun de ses proismes, ke il en prenderoit autant u mains ke ci-devant est deviseit, preuc ke cil s'en mellaissent ki ore s'en mellent.

5. Encore dient... ke par ces sieremens, ces escondis, ces hommages et ces amendes, ke Hues Boine Broke a fait et k'il fera, ensi com ci-apries et ci-devant est deviseit, ke Gerardins Goulet et si amit, ki ci sunt, oïent et voient ces sieremens et ces escondis faire et ces hommages et ces amendes recevoir, et baisent maintenant li un les autres en non de pais et de boine amour.

6. Encore dient... ke Gerardins Goules et si amit, ki ont reciut ces

*(a)* « ke li eschevin saront », *add. contemporaine B.*

*(b) Ce § est omis A et est une add. B, contemporaine de la date donnée.*

*(c) Le nombre est toujours resté en blanc.*

1. Le 15.

hommages, et Hues Boine Broke et si amit, ki ont fait ces hommages, fiancent par foit et jurent sor sains ke, de toutes les aventures ki sunt avenues entre aus, et de toutes les haines et de toutes les aatines et les males amours ke il ont eut u fait u dit li uns envers les autres, por quoi ke ce soit et en quelconke maniere ke ce soit, juskes au jour de hui, ke il le pardonent tout li uns els autres, et metent en leur sierment ke il n'en lairont à parler, à boire ne à maignier ne à markaander li un as autres, se tans et lius en venoit.

7. Encore dient... ke Hues Boine Broke et tout si parent, ki ci sunt et ki ci ne sunt, et tout cilaus et toutes celes, ki por ces coses devant dites estoient u peussent u deussent estre en haine u male amor, envers qui ke ce fust et en quelconke maniere ke ce fut, juskes au jour de hui, sunt en ceste pais.

8. Encore dient... ke Gerardins Goules et tout si parent etc., etc...

9. Encore dient... ke etc.... *(Reproduction de la P.J.* 157[18]).

10. A ceste pais faire fu, el liu me dame le contesse de Flandres et de Hainau, ki dame est de le tere, Pieres Dou Celier et Jehans de Biarch, serjant Tiebaut, bailliu de Douay.

Et si i furent com eskievin Reniers de Goy et Sawales de Vergelay.

Et ceste pais fisent Engerrans Brunamons, Jehans Petit Diex, Rikars Pilate, Jakemes Porciaus, Jehans de Franche, Watiers de Goy et Rikars Dou Markiet, en l'an de l'Incarnation Notre-Signeur mil CC. LXII, el mois de fevrier, le jour dou Bouhourdich, ki estoient à celui jour eswardeur des pais.

11. Et si fait-on le ban etc.... *(Reproduction de la P.J.* 157[21a]).

## 421

### 1263, février.

*Chirographe échevinal de l'accord passé entre la maison à Douai de l'ordre de Saint-Samson de Constantinople, rentière d'un moulin, et le propriétaire de ce dernier, au sujet des droits des religieux sur l'exploitation.*

CHIROGRAPHE. *Archives Nationales* : S. 5208, liasse 18, n° 12 (ancien S 5210, n° 39).

INDIC. : F[x]. B[rassart], *Quelques notes tirées des Archives de la maison du Temple de Douai...*, 75.

*(Au dos)* : C'est contre-escrit warde par eschevinnage Biernars Pilate.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke conme il fust ensi ke li Frere de le maison Saint-Sanson de Douay demandaissent 4 rasieres de bleit de rente sor le meulin de le Posterne derriere, ki est Baude d'Estrées, et Baude d'Estrées leur connissoit bien k'il avoient le vintisme à le mosnerie, sauf chou k'il devoient paier le vintime dou

carpentage dou meulin, si ke coustume est ; sour chou, les parties devant dites se sunt acordées à chou ke li maisons de Saint-Sanson devant dite doit avoir cascun an sor le meulin devant dit 2 rasieres de bleit, tel ke li meulins waingne, à paier à cascunne Saint-Remi d'ore en avant hiretaulement, sans nul coust metre, et partant est li meulins et Baude d'Estrées quite de le demande ke li frere de le maison Saint-Sanson faisoient ne pooient faire sor le meulin devant dit. Toute ceste pais a connue et otroie freres Herbers, connanderes de le maison Saint-Sanson, por lui et por tous les freres et les sereurs de le maison devant dite.

A ceste pais, à ceste concorde des parties devant dites furent conme eschevin Biernars Pilate et Sauwales de Vergelay.

En l'an de l'Incarnation Nostre-Segneur M. CC et LXII, el mois de fevrier.

## 422

1263, 1-29 *(a)* avril.

*Chirographe échevinal de la vente par un individu à son frère de sa maison et de rentes foncières sur d'autres maisons.*

CHIROGRAPHE : FF 660.

*(Au dos)* : Cis escris est Renier Pikete.

Sacent tout cil ki cest escrit veront et oront ke Wibers Li Moines Pikete a vendu et werpi à Renier Pikete, sen frere, 8 mars d'iretage k'il avoit es lius ci-desous deviseis : c'est asavoir, sour le maison Grart Le Conreur, dehors le porte dou Marchie, dou fons de le tere, un marc ; sour le maison Richart Cardion, el Marchie, un marc ; sour le maison Watier de Moulli, el maisiel, demi-marc ; sour le maison Simon Le Fevre, en le rue de Belaing, dou fons de le tere, 2 mars ; sour le maison Fremaut l'userier, dou fons de le tere, demi-marc, et un lot ; sour le maison Jehan Le Borgne, selonc le mœlin d'Escoufliel, dou fons de le tere, demi-marc, un lot mains ; sour le maison Andriu de Coustices, as Weis, dou fons de le tere, demi-marc ; sour le maison Lione Le Telier, à Barlet, au ponciel, apries le fons de le tere, un marc ; sour le maison Rogier Le Mie, apries le fons de le tere, à le Nœvile, un marc. Encore li a-il vendu et werpi se maison ki siet el-Pont, entre le maison Renier de Goy et le maison ki fu Erenberghien Pikete, tout ensi k'ele siet, wide et herbegie devant et derriere, sans rente. Et tout çou ke deseure est dit a Wibers devant només encovent à aquiter à Renier deseure dit, ensi com devisé est, duskes au dit d'eschievins. Et de toutes ces choses deseure dites a Reniers devant dis encovent à ovrer par le conseil d'eschievins, s'il i avoit à amender en tout u en partie.

Tout çou fu fait par devant eschievins en le hale, Baude d'Estrées et Bernars Cateus.

*(a) Jour de sortie de charge de l'échevinage.*

En l'an de l'Incarnation Notre-Segneur mil CC. LXIII, el mois d'avril.

## 423

1263, 17-18 octobre.

*Ban échevinal imposant aux boulangers la propriété de mesures légales.*

Copies de 1275 env. *A*. Registre AA 90, fol. 60. — *B*. Registre A 89, fol. 54.

Bans *(a)* sor boulenghiers por leurs mesures.

1. On fait le ban que il ne soit nus si hardis boulenghiers, ki ait coupe ne demie-coupe dedens se maison ne dedens sen porpris, se ele n'est droite et loials et à l'escantellon de le hale, sor le forfait de 100 s.

2. Et s'il a coupe u demie-coupe ki ne soit au ban de le vile, si s'en delivre dedens cest semmedi prochain [1], sor ce meisme forfait.

L'an LXIII^isme^, le nuit Saint-Luc.

## 424

1263, novembre.

*Chirographe échevinal de la vente par une femme à un bureau de bienfaisance d'une rente foncière pécuniaire sur une propriété.*

Chirographe. Douai : *Archives hospitalières*. Fonds de la Table du Saint-Esprit, carton 1. Inventaire de 1839, nº 646.

Edit. de Tailliar. 1. *Notice sur la langue d'oil*, P.J. 11. — 2. *Recueil d'actes...*, nº 174.

*(Au dos)* : Cest contre-escrit warde Biernars Dou Ries par eskevinnage.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt que Havis Li Bouge a vendu et werpi à le taule dou Saint-Spir 2 mars d'iretage, à prendre et à recevoir cascun an sor le tennement Foukier Dou Biefroi, ki siet ou maisiel as porées, ki siet joingnant au tennement de Marchiennes con dist Constentin et au tennement Sohier Le Waukier, tout ensi coume il siet, wuis u hiebreghies devant et derriere, et en costé et en let. Si doit-on prendre ces 2 mars apries 3 s. de douissiens et apries 4 capons dou fons de le tiere et apries 65 s. de par. de le vies rente. Et ces 2 mars d'iretage devant dis, tout ensi que deviset est, a enconvent Havis devant dit à aquiter dusques al dit d'eskevins, à le taule dou Saint-Sperit devant dite.

*(a) Titre B.*

1. Le 20 octobre.

Tout chou fu fait en le hale, par devant eskevins Biernart Pilate, Baude d'Estrées, Biernart Chatel et Biernart Dou Ries.

En l'an de l'Incarnation M[CC] et LXIII, el mois de novembre.

## 425

1263, décembre.

*Chirographe échevinal d'une constitution de douaire en parties de terres et de rentes foncières, faite par un mari à sa femme devant les avoués de cette dernière.*

CHIROGRAPHE. Douai : *Bibliothèque communale*, manuscrit 1096, tome I, pièce 6.

*(Au dos)* : C'est contre escrit warde par eschevinnage Simons Belos.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Willaumes de Placi a connut à Waubiert Mulet et à Gherart, sen frere, avoués Aelis, se feme, que s'il defaut de lui ançois que de Aelis, se feme devant dite, ke ele ait et tiengne toute se vie en douaire le moitiet de 7 mars d'iretage, ki sient sour le maison Renier Le Maron et sour celi encosté, et le moitiet de 6 ras. de terre ki sient as courtius de Placi, ki par eschevins de Douay se justicent. Et se plus i avoit de tiere et de rentes devens l'eskevinnage de Douay au jour de hui, plus en tenroit li devant dite Aelis en douaire. Et apries le decies de le devant dite Aelis, cils hiretages, si avant com Aelis devant nonmée l'aroit tenut, revenroit quités et delivrés as hoirs Willaume devant nonmet u li u *(a)* il l'aroit deviset de se boinne volenté. Et tout cest hiretage, ensi com Willaumes devant dis l'a connut à Waubiert et à Gherart devant dis avoués, le devant dite Aelis l'a werpit et otriiet et enconvent à aquiter me dame Agnies de Placi, dusques al dit des eschevins, sauf çou ke ele doit tenir le moitiet de tout l'iretage devant dit toute se vie. Et apries sen decies, il doit revenir là ù Willaumes devant dis l'aroit donnet u deviset.

Ce fu fait en le hale, devant eschevins Willaume de Goy et Simon Belot.

Ce fu fait en l'an de l'Incarnation Nostre-Segneur M. CC et LXIII, el mois de decembre.

## 426

1263, décembre.

*Lettres de la dame de Heestert et de Heule, accordant sa plégerie à un chevalier, débiteur de 725 lb. par. envers deux bourgeois et un clerc de Douai.*

*(a) Sic.*

Original scellé sur double queue. *Archives départementales du Nord* : B 1548 (Godefroy, nº 1355).

Indic. : 1. Saint-Genois (Jos. de), *Monuments anciens*, II, 601. — 2. Coussemaker (E. de), *Inventaire...*, II, nº 1355.

Jou Ysabeaus, dame de Hestruit et de Heule, fach savoir à tous ciaus ki ces letres veront et oront ke je ai fait me propre dete pour men chir ami Olivir de Souewenghere, chevalier, envers Thumas de Mons et Grart Le Leu, bourgois de Doway, et envers Heuvin Malet, le clerc, le fil Hewin Malet, bourgois de Doway, ki fu, trois cens lb. de par. et vint et cuinc lb. de par. de bone dete et de loial et de leur propre cateil, à rendre et à paier dedens le nuit de l'an reneuf en l'an soissante-quatreisme. Et s'il avenoit cose ke ceste dete devant dite n'estoit rendue et paiee à Thumas, à Grart et à Hewin devant dis u à l'un u as deus d'aus trois u à leur hoirs, se d'aus estoit defalit, u à leur conmant, à Doway, dedens le termine devant dit, jou Ysabeaus devant dite leur rendroie tous les cous, tous les despens et tous les damaiges ke il i aroient u feroient par le defaute de men paiement, en quelconke manire ke ce fuist, juskes à leur dis u juskes au dit de l'un u des deus d'aus trois u de leur hoirs, se d'aus estoit defalit, sans autre provance faire, avœc le dete devant dite. Et avœc çou, je vœl et otrie ke Thumas, Gerars et Hewins devant dit u li uns u li doi d'aus trois u leur hoir puissent doner del mien au signeur de le tere u as baillius u à quele justice ke il volront, pour cascunes cent lb. de par. de leur dete devant dite arequere et faire avoir, juskes à vint lb. de par. et del remanant de celi dete à l'avenant, sans les covenences devant dites ramenrir. Et de tout çou faire et tenir, ensi com ci-devant est dit, je meth et ai mis en droit, en loi et en abandon, enviers tous signeurs et enviers toutes justices, tous mes biens et mi et tout le mien, ù ke je l'aie, en tele manire ke Thumas, Gerars et Hewins devant dit u li uns u li doi d'aus trois u leur hoir le puissent prendre et faire prendre à mi et au mien, partout ù ke je l'aie, com le leur, juskes à tele covenence ki ci-devant est dite. Et en toutes ces coses, je renonce et ai renonciet à tous previleges ke croisiet on u poront avoir, et à tous autres previleges, à toutes bares, à toutes exceptions, à toutes aiwes de loi, de Sainte Eglise et de loi mondaine, à tous respis, de quele persone ke ce soit, à toutes aiwes et à toutes forces de letres ki sunt u poront estre empetrées, otroiées u donées d'apostole u de legat u d'empereur u de roi u d'autre persone u de vevetet, et à toutes les coses ki, d'endroit ces covenences, me poroient aidir et valoir et Thumas et Gerart et Hewin devant dis u l'un u les deus d'aus trois u leur hoirs grever u nuire. Et toutes ces covenences,... ai jou, com loial dame, promis..., par foi fiancie corporelment, à faire et à tenir bien et loialment.

Et pour çou ke ce soit ferme,... ai ces presentes letres saelées et confermées de men saiel.

Ce fu fait en l'an de l'Incarnation Notre-Signeur mil deus cens seissante et trois, el mois de decembre.

### 427

1263.

*Jugement échevinal condamnant un homme de Houdain, pour une tentative de suicide faite à Douai, à une amende de 60 lb.*

Copie de 1275 env. · registre AA 90, fol. 82'.

Edit. : Tailliar, *Recueil d'actes...*, n° 171.

Uns jugemens que eschevins fissent en l'an LXIIIlsme d'un home ki se naura a le maison Ernol Le Goudalier.

Il avint c'uns hom de Houdaing vint à Douay et se herberga à le maison le feme Henri d'Escaillon ki fu. Cils hom ala coukier et avint k'il entra en dasion, et prist un sien coutiel taille-pain et s'en feri en sen ventre, et s'en fist grant plaie de banliue. Il connu meismes le fait, et dist par devant eschevins qu'il mismes s'estoit ferus, et que anemis et desesperance li avoir fait faire. Il demoura par l'assentement dou bailliu et des esquevins ; et par seurtance con eut de lui viers le mie, il respassa. Quant il fu respassés, li baillius en conjura eschevins qu'il en desissent loy : il disent qu'il estoit à 60 lb.

### 428

1263.

*Règlement échevinal annulant les saisies supérieures aux créances.*

Copie de 1280 env. : registre AA 94, fol. 26. — Ce règlement a été certainement l'origine de la P.J. 1548[9].

Uns jugemens fais des saissines en l'an LXIIIlsme.

Li eschevin, d'un meisme acort, ont dit par jugement ke kiconques saissiroit de plus ke on ne li deust, se saisinne ne vauroit riens.

### 429

1264, 19 janvier.

*Ban échevinal interdisant de laisser des tonneaux ou des cuves sur la voie publique.*

Copies de 1275 env. *A*. Registre AA 90, fol. 59'. — *B*. Registre AA 89, fol. 54.

Edit. : Tailliar, *Recueil d'actes...*, n° 168 ; d'après B et avec le renvoi erroné au « fol. 53 ».

Bans des tonniaus con lait enmi le rue.

1. On fait le ban k'il ne soit nus si hardis, hom u feme, des hui en avant, ki laist tonniel u keuwe de tonniel de vin wit en le rue u devant

se maison, k'il ne l'ait fait oster dedens le tierc jour k'il i sera mis *(a)*.

2. Et se cils qui li tonniaus seroit ne le faisoit u faisoit faire ensi, il kieroit ou forfait de 100 s. et si pierderoit le tonniel u le keuwe con i trouveroit.

Le semmedi apries le vintisme jor dou Noel, l'an LXIII[isme].

## 430

1264, 18 mars.

*Comptes de la Maladrerie, rendus par son directeur aux échevins.*

COPIES de la fin du troisième quart du XIII[e] siècle env. *A*. Texte complet. 1. Registre AA 92, fol. 42 : copie de 1270 env. 2. Registre AA 89, fol. 67 : copie de 1275 env. — *B*. Texte légèrement incomplet, en particulier avec omission des noms des échevins. Registre AA 90 fol. 84 : copie de 1275 env.

C'EST *(b)* LI VAILLANS DE LE MAISON DES MALADES EN RENTE ET EN TERRE.

L'an de l'Incarnation M. CC et LXIII, le mardi apres mi-marc, conterent eschevin Engerrans *(c)* Brunamons, Willaumes de Goi, Willaumes de Lambres, Jehans de France, Richars Pilate et Jehans Boine Broke à Ankier, maistre de le maison des Malades.

Et adont avoit li maisons d'apparant :

12 *(d)* lb., 14 d. de meule,

et 182 lb. de rente par an,

et s'avoient 28 *(e)* muis, 5 ras. et 2 coupes et demie de terre ahānaule.

et 4 ras. de pret.

## 431

1263, 29 *(f)*-30 avril, ou 1264, 1-19 avril.

*Chirographe échevinal du testament d'un individu marié et père d'une fille.*

CHIROGRAPHE : FF 861.

*(Au dos)* : C'est devise Simon Le Cras.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Simons Li Cras fait se devise et sen tiestament, en tele maniere ke il veut ke si tiestamen-

*(a)* *Dans A, on a ajouté d'une écriture contemporaine* « sor perdre les tounniaus », *et barré le reste du document avec la date.*

*(b)* *Titre B.*

*(c)* *Les noms des échevins omis B.*

*(d)* *Cette phrase omise B.*

*(e)* « 25 », *B.*

*(f)* *Jour de l'entrée en charge de l'échevinage*

teur, ki ci-apries seront nonmeit, paient dou sien, tout avant apres sen decies, toutes ses detes boines et loiaus. Et apres, il veut ke s'il defaut de lui, anchois ke de Marien, se feme, ke tout quankes il ara au jour de sen trespassement en toutes vaillances, soit celui Marien, se feme, sauf çou k'ele doit de çou pourvir Œdain, se fille, de boire et de maignier et de çou ke mestiers li ert souffisantment, par le conseil de ses tiestamenteurs, duskes adont ke Œde, se fille, ait sen age et par maniere ke, quant ele ara sen age, ke Maroie, se mere devant dite, li renge et pait duskes à 13 lb. de par. por li aidier à assener, s'ele veut bien faire et ouvrer par le conseil de se mere et de ses tiestamenteurs. Et se cele Œude voloit issir de leur conseil, il veut k'ele n'en ait nient, ains soit tout celi Marien, se mere. Et se veut encore cius Simons ke se il defaloit de celi Œdain, se fille, anchois k'ele ait sen age, ke de ces 13 lb. k'ele deust avoir dou sien, ensi com ci-devant est dit, ke si tiestamenteur en doinsent et departent, por Diu et por s'ame, duskes à 40 s. de par., là ù il veront et quideront ke boin soit, tout à leur volenté, et veut ke tous li remanans de ces 13 lb. soit celi Marien, se feme, le mere celi Œdain. Et ceste devise met Simons devant dis en le main le priestre, ki ses parochiens sera au jour de sen trespassement, Lanvin Le Blaier et Nicolon Aghebies et en fait ses tiestamenteurs. Et se debat avoir entr'eus por l'okison de cesti devise, on en doit ouvrer par le conseil des eskievins. Et ceste devise fait Simons devant dis en tele maniere ke il le peut muer et raplier et faire dou sien à se volenté, tant k'il ara le vie el cors.

A ceste devise furent com eskievin Jehans Painmoillies et Reniers Males de le Keurbille.

En l'an de l'Incarnation Notre-Signeur mil CC. LXIII, el mois d'avril.

## 432

1264, 1er-7 mai.

*Ban échevinal concernant le commerce de la cire.*

Copies de 1275 env. *A*. Registre AA 90, fol. 63. — *B*. AA 89, fol. 53'

Edit. : Tailliar, *Recueil d'actes...*, nº 172 : d'après A.

Bans de le cire.

1. On fait le ban que nus ne soit si hardis, ki venge u amainne à vendre u tiegne à vendage ou pooir de ceste vile, puis le Saint-Jehan l'an LXIIIisme, cire ki ne soit boinne et loials à l'eswart de ceste vile, sor le forfait de 100 s. et sor perdre le cire.

2. Et kiconques fauseroit u mesleroit cire ou pooir de ceste vile, il kieroit ou forfait de 50 lb. et si seroit banis dou mestier de vendre cire un an et si seroit li cire perdue, ki meslée u fausée seroit.

L'an LXIIIIisme, le premiere semainne de may.

**433**

1264, avant le 8 juin.

*Ban échevinal concernant les pierres et les carreaux servant à la construction.*

Copie de 1275 env. : registre AA 90, fol. 67'-68.

Ce ban et les quatre suivants, qui forment un ensemble relatif aux matériaux de construction, selon une indication du dernier d'entre eux dans le registre où ils se trouvent, remontent tous sans doute à l'année 1264 (P.J. 435).

Nous avons substitué à l'ordre documentaire un ordre rationnel.

C'est li bans des quariaus.

1. On fait le ban que tout li kemuns quarriaus, de quoi on ouverra en ceste vile, ait 8 pols de parement de lonc et 6 pols d'espes et 8 pols de lit.

2. Et tout li commun pendant, de quoi on ouverra, aient 4 pols d'espes et 10 pols de let et 10 pols de lonc.

3. Et tout li vossoir commun aient 12 pols de parement de lonc et 14 pols de lit et 5 pols d'espes.

4. Et tout li quing kemin aient 20 pols de lonc, 6 pols d'espes et 8 pols de lit au mains.

5. Et ki melleur piere volra avoir, bien le puet acater par muison.

6. Et li 10 pols doivent faire le piet de le vile, sor 10 lb. et sor banir de le vile.

**434**

1264, avant le 8 juin.

*Ban échevinal concernant les verges, les lates et les pieux servant à la construction.*

Copie de 1275 env. : registre AA 90, fol. 68.

Pour la date, voy. la P.J. précédente.

Bans de le late et des peus et de le verghe.

1. Et toute le late et les pels de blanc bos, con le venge toute desloie et par conte.

2. Et que toute li verge con tenra à vendage en ceste vile soit boinne et loiaus et que li bonge ait entre 7 palmes et 8 palmes de grossece, sor 20 s. de forfait et sor perdre le verghe.

**435**

1264, avant le 8 juin.

*Ban échevinal concernant les roseaux et la paille servant aux toitures.*

Copie de 1275 env. : registre AA 90, fol. 68'.

Bans dou ros.

1. Et que tout li ros que on amenra en ceste vile, que il soit boins et loials, et k'il soit autels devens com dehors, et k'il ait 16 pols de tor de loiure et 4 pies de lonc au mains, sor perdre le ros et sor 20 s. de forfait.

Et tout cist ban devant dit doivent commencier à le Pentecouste l'an LXIIII$^{isme}$.

2. Et que tout li warat soient boin et loial de 14 pols de tour de loiure, sor 20 s. et sor perdre les waras.

## 436

1264, avant le 8 juin.

*Ban échevinal concernant les tuiles.*

Copie de 1275 env. : registre AA 90, fol. 68.

Pour la date, voy. la P.J. 433.

Bans de le tuile.

1. Et toute li tuile con fera en ceste vile, et con i amenra por vendre, que ele soit de boinne tiere fine por tuile faire sans argille, et le quart de savelon, et bien quite, et le tiere ploumée, et 10 pols de lonc et 6 pols de let et les 2 pars d'un poc d'espes.

2. Et que cascuns ouvriers le fiance ensi à faire, et sor 20 s. de forfait.

## 437

1264, avant le 8 juin ; 1272, 29 mars.

*Ban échevinal concernant le commerce de la chaux.*

Copie de 1275 env. : registre AA 90, fol. 68. Le § 4 et dernier est une addition de 1272.

Pour la date, voy. la P.J. 433.

Bans de le cauc.

1. Et toute le cauc que on vendera en ceste vile, con le mesure à tele mesure ki assise est par eschevins, boinne et loial et ensaingnie de le noviele ensaingne de le vile, et que on l'estricke de ronde estricke, sor 20 s. de forfait.

2. Et del porter un fais de cauc partout dedens le pooir de le vile, et lonc et pries, un d. ; et del mui porter en grenier, 3 d. ; et li porteur soient apparelliet del porter ausi bien lonc que pries. Et ki encontre seroit del porter, il perderoit le mestier del porter un an de tous portages.

3. Et del muis fondre et mesurer, 2 d. Et ce doit li marchans.

4. Et *(a)* ke on ne vende le rasiere de eaue que 15 doissiens. Et si prende-on por le rasiere 5 d. artisiens, u monnoie à le avenant. Et ki plus chier le venderoit, il seroit à 10 lb. et banis de le vile.

L'an LXXI, le mardi devant mi-quaresme.

## 438

1264, juin.

*Chirographe échevinal de l'arrentement, en une rente foncière pécuniaire, d'une pièce de terre sise dans Douai, cédée par un individu à un autre.*

Chirographe : FF 660.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Pieres Cabillaus a doneit à rente à Nicolon de Templeuve une sive piece de terre k'il avoit devant le Nœf mœlin, deheurs le Pont à l'Estanke, entre le tenement Pieron de Hasnon le jouene et le tenement Gerart Hieraut, tout ensi ke cele piece de tere siet et s'estent de lonc et de leit entre les 4 cors et le moilon, à 8 s. de par. de rente par an sour toutes rentes. Et tout ensi li a cius Pieres Cabillaus celi sive piece de terre werpi et encovent à aquiter jusques au dit des eskievins.

Ce fu fait en le hale, par devant eskievins Gilles Li Alains et Simons Males.

En l'an de l'Incarnation Notre-Signeur mil CC. LXIIII, el mois de juing.

## 439

1264, juin.

*Chirographe échevinal de la reconnaissance par une béguine, après sa vente d'une maison, de l'exécution d'une clause relative au rachat envers elle par l'acquéreur d'une partie des rentes du bien, dont le reste demeure à la charge de l'acheteur.*

Chirographe : FF 660.

*(Au dos)* : C'est li quitance Watier Au Cierf.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke demisiele Maroie Li Lavendere, li begine, a conut et conoist encore ke, de 5 mars et 3 fiertons et 6 doisiens de rente, ke li maisons k'ele vendi à Watier Au Cierf, ki sive fu, ki siet es Draskiers, devoit de rente, si com ele dist, au jour ke cils Watiers l'acata et de quoi cils Watiers devoit racater envers celi Marien quatre mars, cascun mars de 15 lb. de par., ke cils Watiers a racaté tous ces 4 mars, en le fourme ki ci-devant est devisée, bien

*(a) Le reste du ban est une addition de 1272, d'une écriture contemporaine.*

et plainement, en boin paiement et en seke monnoiee bien contée, et bien s'en tient asolse et apaiee. Et bien connoist Maroie devant dite ke cils Watiers peut et doit tenir celi maison et tout le tenement, d'ore en avant hiretaulement, por un marc et 3 fiertons et 6 doisiens de rente par an sor toutes rentes. Et tout ensi li a cele Maroie enconvent à aquiter juskes au dit des eskievins.

A ceste connissance furent com eskievin Jehans Petis Dius et Simons Males.

En l'an de l'Incarnation Notre-Signeur mil CC. LXIIII, el mois de juing.

### 440

1264, juin.

*Chirographe échevinal d'un emprunt contracté envers un Douaisien par un chevalier, sous obligation et avec la plégerie d'un étranger, auquel le débiteur accorde en retour une garantie équivalente.*

CHIROGRAPHE : FF 660.

*(Au dos)* : C'est covenence Jehan Trubiert.

Saeent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke mesire Jehans Li Dens, chevaliers, doit et a enconvent à Jehan Trubiert, de Douay, 14 lb. de boine dete et de loial, à rendre et à paier dedens le nuit Tousains, lé premiere ki vient. Et s'il avenoit cose ke ceste dete n'estoit rendue et paiee à Jehan Trubiert devant dit u à sen hoir, se de lui estoit defalit, u à sen commant, à Douay, dedens le termine devant dit, mesire Jehans, chevaliers devant dis, li doit et a encovent à rendre tous les cous, tous les despens et tous les damages ke il i aroit u feroit par le defaute de sen paiement, en queleonke maniere ke ce fust, juskes à sen dit u juskes au dit de sen hoir, se de lui estoit defalit, sans autre provance faire, avœc le dete devant dite. Et de çou est pleges Landris, li provos d'Oisi.

A ceste covenence furent con eskievin Reniers Le Goy et Simons Males.

En l'an de l'Incarnation Notre-Signeur mil CC. LXIIII, el mois de juing.

*(Au dos)* : Et s'est asavoir ke mesire Jehans Li Dens doit et a encovent à aquiter Landri, provost d'Oisi, de cesti covenence et de quankes il li cousteroit, juskes à sen dit.

### 441

1264, juin.

*Chirographe échevinal de l'emprunt contracté envers deux individus*

*par deux autres, sous obligation, solidairement et avec caution d'un des débiteurs envers l'autre.*

CHIROGRAPHE : FF 660.

*(Au dos)* : C'est convenence Henri Maton et Huart de Henin.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Bauduins de Tangre et Nicoles de Hannel doivent et ont encovent, caseuns por le tout, à Henris Matons et à Huart de Henin 45 lb. de par. de boine dete et de loial ; à rendre et à paier dedens les quinse jours prochains apres le Nativité Saint-Jehan-Baptiste, le premiere ki vient. Et s'il avenoit cose ke ceste dete n'estoit rendue et paiee à Henri et à Huart devant dis u à l'un d'aus deus u à leur hoirs, se d'aus estoit defalit, u à leur commant, dedens le termine devant dit, li deteur devant nomeit leur doivent et ont enconvent, caseuns por le tout, à rendre tous les cous, tous les despens et tous les damages ke il i aroient u feroient par le defaute de leur paiement, en quelconke maniere ke ce fust, juskes au double de le dete devant dite, se tant leur coustoit, par leur dis u par le dit de leur hoirs, se d'aus estoit defalit, sans autre provance faire, avœc le dete devant dite. Et tout çou leur ont li deteur devant dit encovent à aus et au leur ke Henris et Huars devant dit u leur hoir le puissent prendre et faire prendre à aus et au leur et à caseun d'aus por le tout, partout ù ke il l'aient, com le leur, juskes à tele convenence ki ci-devant est dite. Et s'est asavoir ke Bauduins de Tangre doit et a enconvent à aquiter Nicolon de Hannel de ceste covenence et de quankes il li cousteroit, juskes à sen dit.

A ces covenences furent com eskievin Biernars Cateus et Simons Males.

L'an de l'Incarnation Notre-Signeur mil CC. LXIIII, el mois de juing.

**442**

1264, juin.

*Chirographe échevinal de la dette de 120 lb. par., contractée envers deux bourgeois de Compiègne par une mère et par son fils, bourgeois de Douai, solidaires et garantis par deux plèges, leurs co-bourgeois, auxquels les débiteurs accordent en retour leur caution.*

CHIROGRAPHE : FF 660.

*(Au dos)* : C'est covenence Druiant Bordiel et Pieron, sen frere, borgois de Compiegne.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Ide de Commines et Jakemes, ses fils, bourgois de Douay, doivent et ont enconvent, cascuns pour le tout, à Druiant Bordiel, borgois de Compiegne, et à Pieron, sen frere, sis-vins lb. de par., de boine dete et de loial ; à rendre à Druiant et à Pieron devant dis u à l'un d'aus deus u à leur commant,

à Laigni, dedens le feste de Laigni, le premiere ki vient [1]. Et de çou sunt plege et respondant, pour Idain et Jakemon devant dis, Maroie Li Toiliere, li seurs celi Ydain, et Tyons Li Viniers, bourgois de Douay. Et se on paie ceste dete devant proudommes, on en est quité de l'eskievinage.

A ceste convenence furent com eskievin Gilles Li Alains et Simons Males.

En l'an de l'Incarnation Notre-Signeur mil CC. LXIIII, el mois de juing.

*(Au dos)* : Et de çou ont encovent Ide et Maroie, se seurs, à aquiter Tioul devant dit et de quankes il li cousteroit, juskes à sen dit.

## 443

1264, 26 juillet.

*Ban échevinal concernant la vente du foin.*

Copie du second quart du xv^e^ siècle env. : registre AA 95, fol. 145.

1. On fait le ban etc *(a)*, que il ne soit aucuns ne aucune, bourgois, manans ne forains, si hardiz ne si hardie qui, puis ceste heure en avant, amaine ne fache amener ou pooir et eschevinage de ceste ville pour exposer à vendage ne qui venge par bonges et waras, herbe, verde veche ne draviere, qui ne soit boine et loyaulx et de souffissans loiure, telle que de 9 palmes portant 34 paulz de grosseur, parmy le loien du mains à estre estranue conveignablement, sour le fourfait de 20 s.

2. Et partant, porront ycelles personnes leurs dittes herbes, dravieres et veches vendre ce qu'il porront raisonnablement, selonc leur valeur etc *(a)*.

Criet le XXVI^e^ jour de jullet, l'an LXIIII.

## 444

1264, juillet.

*Chirographe échevinal de la vente par un individu et trois enfants orphelins à une veuve d'une partie d'une maison, avec abandon de toutes leurs obligations sur elle.*

Chirographe : FF 660.

*(Au dos)* : C'est Margritain, ki feme fu Gherart Havelot.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Watiers de Penin, Jehans, Jehane et Margos, enfans Watier Havelot ki fu, ont vendu

*(a) Sic.*

1. Cette foire commençait le 2 janvier (Huvelin, *Le droit des marchés*, 249).

et werpi et quité à Marguitain, ki feme fu Gherart Havelot ki fu, tel partie qu'il avoient à le maison ki fu Watier Havelot, qui siet en le rue Saint-Jehan, joinnant au tenement Willaume Caboce, d'unne part, et au tennement Jehan de Gondecort, si que cele maisons siet, wuide et hiebreghie devant et derriere, à 21 s., 10 d. de par. par an sor toutes rentes. Et tout ensi con chi deviset est, ont enconvent Watiers de Penin et li troi enfant devant dit à aquiter le partie de le maison devant dite dusques al dit d'eschevins ; et si ont ausi quitet Watiers de Penin et li troi enfant devant nonmet toutes les counissances et tous les assennemens qu'il avoient ne pooient demander sor le maison devant dite dusques al jor de hui.

Tout chou fu fait en le hale, par devant eschevins Gillion Lalaing et Simon Malet.

En l'an de l'Incarnation M. CC et LXIIII, el mois de julie.

445

1264, juillet.

*Chirographe échevinal de la vente par un individu à un autre et à trois frères et sœurs d'une propriété bâtie servant à la vente de la goudale et que les deux parties acquérantes se partagent par moitié.*

Chirographe : FF 660.

*(Au dos)* : C'est convenence Raingier Pie d'Argent et Mahiu Le Wikart et Aelis et Fourkeut, ses sereurs.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Pieres Kies de Lignage a vendu à Raingier Pie d'Argent et à Mahiu, le fil Wikart Le Monnier ki fu, et à Aelis et Foukeut, ses sereurs, se maison et tout sen tenement entirement ù on vent le goudale, droit deheurs le porte Vakereche sereit le fosseit de le vile au leis deviers Lambres, tout ensi ke cele maisons et tous li tenemens entirement celui Pieron siet, wis et herbergies devant et deriere, à 5 fiertons et 4 s. de par. de rente par an sor toutes rentes. Et tout ensi leur a cils Pieres celi sive maison et tout le tenement entirement devant dit werpi et enconvent à aquiter juskes au dit des eskievins. Et s'est asavoir ke Raingiers devant dis, d'une part, et Mahius et ses 2 sereurs devant nounées, d'autre part, se sunt assentit et concordeit ensanle, et bien conoissent li une partie et li autre ke Raingiers Pies d'Argent devant dis a et doit avoir par lui seul le moitiet de tout celui tenement, et Mahius devant dis et ses 2 sereurs devant nonnées l'autre moitiet de tout celui tenement entirement. Et doit Raigiers devant dis paier le moitiet de le rente ke tous cils tenemens doit, et Mahius et ses 2 sereurs devant dites l'autre moitiet.

Tout çou fu fait en le hale, par devant eskievins Bernart Cateil et Simons Malet.

En l'an de l'Incarnation Notre-Signeur mil CC. LXIIII. el mois de jule.

## 446

1264, juillet.

*Chirographe échevinal de la reconnaissance par un individu ayant arrenté à un autre une propriété bâtie, du rachat par le preneur d'une partie de la rente due au rentier.*

CHIROGRAPHE : FF 660.

*(Au dos)* : C'est Jehan Des Plankes.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Baude d'Estrées a connut que Jehans Des Plankes a rachatet un marc d'iretage des 5 mars d'iretage ke Baude d'Estrées avoit sor le maison et sor le tennement qui fu Auman Le Fevre, qui siet encosté le maison Aloul Le Cambier, lequele maison Baude devant dis donna à rente à Jehan Des Plankes devant dit.

A ceste connissance furent comme eschevin Biernars Chateus et Simons Males.

En l'an de l'Incarnation M. CC et LXIIII, el mois de julie.

## 447

1264, juillet.

*Chirographe échevinal de la dette contractée par un chevalier, avec le seigneur et un habitant d'Oignies, sous obligation et solidairement, envers un bourgeois.*

CHIROGRAPHE : FF 660.

*(Au dos)* : C'est convenence Biernart de Doreigni.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Alars Cache Rate, chevaliers, Hellins, sires d'Ongnies, et Williaumes de Canfin, d'Oignies, doivent et ont enconvent, cascuns por le tout, à Biernart de Doreigny, bourgois de Douay, 38 lb. de par. de boine dete et de loial ; à rendre et à paier dedens les 8 jours prochains devant le Nativité Saint-Jehan-Baptiste, le premiere ki vient. Et s'il avenoit cose ke ceste dete n'estoit rendue et paiee au borgois devant dit u à sen hoir, se de lui estoit defalit, u à sen commant, à Douay, dedens le tiermine devant dit, li deteur devant dit li doivent et ont encovent, cascuns por le tout, à rendre tous les cous, tous les despens et tous les damages ke il i aroit u feroit par le defaute de leur paiement, en quelconke maniere ke ce fust, juskes à sen dit u juskes au dit de sen hoir, se de lui estoit defalit, sans autre provance faire, avœc le dete devant dite. Et avœc çou, li deteur devant dit vœlent et otrient ke li borgois devant dis u

ses hoirs puist doner del leur au signeur de le terre u as baillius u à quel justice k'il volra, por se dete devant dite arequerre et faire avoir, juskes à 10 lb. de par., sans les convenences devant dites ramenrir. Et de tout çou faire et tenir, ensi con ci-devant est dit, en metent et ont mis li deteur devant dit en droit, en loi et en abandon envers tous signeurs et envers toutes justices, tous leurs biens et aus et tout le leur ù ke il l'aient, en tele maniere ke li borgois devant dis u ses hoirs le puist prendre et faire prendre à aus et au leur et à cascun d'aus por le tout, partout ù ke il l'aient, com le sien, juskes à tele covenence ki ci-devant est dite. Et en toutes ces coses, li deteur devant dit renoncent et ont renonciet à tous previlieges ke croisiet ont u poront avoir, et à tous autres previlieges, à toutes aiwes de loi, de Sainte Eglise et de loi mondaine, à tous respis, de quele persone ke ce soit, et à toutes les coses ki, d'endroit ces covenences, leur poroient aidier et valoir et le borgois devant dit u sen hoir grever u nuire.

A ceste covenence furent com eskievin Jehans Petis Dius et Simons Males.

En l'an de l'Incarnation Notre-Signeur mil CC. LXIIII, el mois de jule.

## 448

1264, juillet.

*Chirographe échevinal de la dette de 89 lb. par., contractée par deux bourgeois, solidairement, envers deux bourgeois de Compiègne.*

CHIROGRAPHE : FF 660.

*(Au dos)* : C'est convenence Gerart Jamart.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Jakemes Boulars et Jakemes de Landast, borgois de Douay, doivent et ont encovent, cascuns pour le tout, à Gerart Jamart, bourgois de Compiegne, 80 et 9 lb. et 2 s. de par. de boine dete et de loial ; à rendre et à paier à celui Gerart u à sen commant, à Compiegne, dedens le fieste mi-quaresme, le premiere ki vient [1], si com li uns markans paie à autre. Et s'on paie ceste dete par devant preudommes, on en est quite de l'eskievinage.

A ceste covenence furent com eskievin Biernars Pilate et Simons Males.

En l'an de l'Incarnation Notre-Signeur mil CC. LXIIII, el mois de jule.

## 449

1264, juillet.

*Chirographe échevinal analogue au précédent.*

CHIROGRAPHE : FF 660.

1. Le 15 mars 1265.

*(Au dos)* : C'est convenence Haitiet de Coudun, bourgois de Compiegne.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Yde de Conmines et Jakemes, ses fius, bourgois de Douay, doivent et ont encovent, cascuns pour le tout, à Haitiet de Coudun, bourgois de Compiegne, 80 lb. et 50 s. de par. de boine dete et de loial; à rendre et à paier à celui Haitiet u à sen commant, dedens le fieste de Lagni, le premiere ki vient [1], ensi com li uns markans paie l'autre. Et de çou est pleges pour Ydain et Jakemon devant dis, Maroie, li sereurs celi Ydain. Et se on paie ceste dete par devant preudoumes, on en est quité de l'eskievinage.

A ceste convenence furent com eskievin Reniers de Goy et Simons Males.

En l'an de l'Incarnation Notre-Signeur mil CC. LXIIII, el mois de jule.

### 450

1264, juillet.

*Chirographe échevinal de la dette de 94 lb. par. contractée envers un bourgeois de Compiègne, par une bourgeoise de Douai, cautionnée par trois plèges solidaires.*

CHIROGRAPHE : FF 660.

*(Au dos)* : Cis escris est Guiart Boutellier Larde, borgois de Conpiegne.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Maroie de Saint-Amant, borgoisse de Douay, doit et a enconvent à Guiart Boutellier Larde, borgois de Conpiengne, 80 et 14 lb., et 13 s. de par. ; à rendre et à paier à Guiart devant dit u à son conmandement, au mi-quarenme, à Conpiengne, en fieste prochainne ke nous atendons [2], si conme marchans paie à altre. De tout chou sunt pleges, et cascuns por le tout, Henris Porceles, Jehans Li Marons, li peres, et Jehans Li Marons, li fils. Et s'on paie ces deniers par devant preudoumes, on ert quité de l'eschevinnage.

A ceste counissance furent conme eschevin Jehans Petit Dex et Simons Males.

En l'an de l'Incarnation Nostre-Segneur M. CC et LXIIII, el mois de julie.

### 451

1264, juillet.

*Chirographe échevinal de la vente par un individu à un autre de*

1. Voy. plus haut, 335, n. 1.
2. Le 15 mars 1265.

*la moitié de tous ses droits sur un moulin, provenant de la dot de sa femme.*

CHIROGRAPHE : FF 660.

*(Au dos)* : Cis werps est Watier Bone Broke.

Saeent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Mikiels Blondeaus a vendut et werpit à Watier Bone Broke moitiet de tout chou k'il avoit au Nœf mœlin, que Waukiers de Saint-Amant li donna en mariage avœc Ermentrut, se fille, ki fu feme celui Mikiel, à le moitiet de tele rente et à teles droitures ke toute li partie k'il i avoit doit : c'est asavoir ke toute li partie k'il i avoit doit 2 muis de bleit par an à une capelerie de Saint-Ameit. Et si doit se partie toute le VI[isme] partie del coust del refasage del mœlin. Et ensi l'a cils Mikiels encovent à aquiter dusques au dit des eschievins. Et ce vendage a loet et werpit Willaumes, li fils Mikiels devant dit.

Ce fu fait en le hale, devant eschievins Baude d'Estrées, Jehan Petit Diu et Simon Malet.

En l'an de l'Incarnation Notre-Segneur M. CC et LXIIII, el mois de jule.

## 452

1264, 12 août.

*Comptes d'un hôpital rendus aux échevins.*

COPIES de la fin du troisième quart du XIII[e] siècle env. *A*. Texte complet. 1. Registre AA 92 : copie de 1270 env. 2. Registre AA 89, fol. 67 · copie de 1275 env. — *B*. La forme du texte est légèrement différente et les noms des échevins, avec le dernier §, sont omis. Registre AA 90, fol. 84 : copie de 1275 env.

C'EST *(a)* LI VAILLANS DE LE MAISON DE L'OSPITAL SIGNEUR GERVAIS EN RENTE ET EN TERRE.

En l'an de l'Incarnation M. CC et LXIIII, le marsdi devant miauœust, Biernars *(b)* Pilate, Baude d'Estrées, Reniers de Goi, Jakiemes Painmoullies et Bernars Dou Ries conterent à l'opital des Wes.

Si ne devoit nient li maisons et si n'avoit nient de meule.

Et à celui jour avoit li masons :

de rente 23 lb., 9 s., 3 d. ob. vaillant par an, qu'en parisis, qu'en douissiens, qu'en capons,

et sunt 5 muis, 2 rasieres, une coupe de terre,

et encore 4 bonniers et un quaregnon de terre,

et sunt 6 muis, 7 ras. et une coupe de bleit par an et une rasiere d'avaine.

Et *(c)* esma-on adont, parmi çou qu'eles devoient par an de rente,

*(a) Titre B.*
*(b) Les noms des échevins omis B.*
*(c) Ce § omis B.*

qu'eles avoient de remanant par an vaillant en deniers 104 lb., 19 s. ob. par. par an.

### 453

1264, août.

*Chirographe échevinal de la dette contractée par une veuve, sous obligation et avec garantie spéciale sur deux maisons, au profit de ses quatre enfants mineurs, en vue de leur garde.*

CHIROGRAPHE : FF 660.

*(Au dos)* : C'est Lambert Lourdeur por les enfans Ysabiel de Furnes.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt que Ysabiaus de Furnes, ki feme fu Henri de Furnes, a connut k'ele doit à Lambiert Lourdeur, à œs les 4 enfans celi Ysabiel, c'est asavoir Bietris, Marotain, Jehanain et Pieron, que Ysabiaus devant dis eut de Henri, sen baron devant nommet, 8 lb. de par., c'est à cascun 40 s. de par. ; et par maniere ke se de l'un defaut, ançois k'il soit maries u rendus u ançois k'il ait sen eage, ke se partie reviengne as autres de kemun et à droite parçou. Et de ces 8 lb. devant dites en a fait Ysabiaus devant dite assennement à ses enfans devant dis sor deus maisons que ele a en le Grant rue Saint-Jakeme, ki sunt joinnant au tennement Amant le Connestablesse, que Lambiers devant dis les puist prendre as deus maisons devant dites et vendre et despendre comme le sien, dusques à 8 lb. devant dites, à œs les 4 enfans devant dis u à œs l'un d'als, se des autres estoit defallit. Et si a enconvent cils Lambiers et fianciet par foit à ouvrer del tout de cesti convenence par consaut d'eskevins.

A ceste convenence furent comme eskevin Baudes d'Estrées et Simons Males.

Ce fu fait en l'an de l'Incarnation M. CC et LXIIII, el mois d'aoust.

### 454

1264, août.

*Chirographe échevinal de l'arrentement, en une rente foncière pécuniaire, d'une maison, fait par deux individus à un troisième, moyennant le rachat par le preneur d'une partie des rentes dans les délais déterminés.*

CHIROGRAPHE : FF 660.

Sachent tout chil ki sunt et ki avenir sunt ke maistres Jehans Li Mies a pris à hyretage à Jakemon Pourchiel et à Robiert Le Blont le maison là ù il maint en le rue au Cierf, à siet mars et trois fiertons d'iretage par an. Si est asavoir ke li grange, ki est du manoir Renier Le Blont, a sen

demi-piet de goutiere. Et si est asavoir ke Jehans devant dis en doit racater deus mars de trente lb par., un marc dedens le close Paske, le premiere ke nous atendons [1], et l'autre marc à l'autre close Paske ensivant apries [2]. Et s'il avenoit cose ke Jehans devant dis ne racatast les deus mars, ensi ke parlet est devant, Jakemes et Robiers devant dit poroient prendre les trente lb. devant dis par. à Jehan devant dit, à lui et au sien, où k'il l'aroit, et vendre et despendre comme le leur. Et ensi li ont Jakemes et Robiers encovenent à aquiter, ensi com li maisons devant dite siet, wuide et hebregie devant et derriere, et à tele rente ki denomée est, duskes au dit des eskevins.

A cestui werp et à cesti covenence furent en hale com eskevin Baudes d'Estrées et Simons Males.

Ce fu fait en l'an de l'Incarnation mil CC. LXIIII, el mois d'aoust.

**455**

1264, août.

*Chirographe échevinal de l'obligation passée par un débiteur au profit de son plège, dans des conditions équivalentes aux siennes à l'égard de ses deux créanciers.*

Chirographe : FF 660.

*(Au dos)* : C'est aquitance Nicolon de Hannel.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Bauduins de Tangre doit et a enconvent à aquiter Nicolon de Hannel de cent lb. de par., de quoi il a fait se propre dete por lui envers Simon Dou Castiel et Amolri, sen frere. Et s'il avenoit cose ke Nicoles devant dis avoit paine, coust u damage por l'okison de cesti dete, Bauduins devant dis rendroit tout quankes il li cousteroit par le defaute de sen paiement, en quelconke maniere ke ce fust, juskes à sen dit u juskes au dit de sen hoir, se de lui estoit defalit, sans autre prouvance faire, avoec le dete devant dite. Et tout çou li a cils Bauduins enconvent à lui et au sien, ke cils Nicoles le puist prendre et faire prendre à lui et au sien, partout ù ke il l'ait, com le sien, juskes à tele covenence ki ci-devant est dite.

A ceste convenence furent com eskievin Reniers de Goy et Simons Males.

En l'an de l'Incarnation Notre-Signeur mil CC. LXIIII, el mois d'aoust.

**456**

1264, août.

*Chirographe échevinal de la dette contractée par un bourgeois envers un bourgeois de La Rochelle.*

1. Le 12 avril 1265.
2. Le 5 avril 1266.

CHIROGRAPHE : FF 660.

*(Au dos)* : C'est covenence Piere de la Vie, bourgois de Le Rociele.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Jakemes Boulars, bourgois de Douay, doit et a eneonvent à Pieron de la Vie, bourgois de La Rociele, 46 lb. de par. de boine dete et de loial ; à rendre et à paier à celui Pieron u à sen conmant u à celui ki le contre-escrit de ees lettres aportera, à Douay, dedens le jour de le feste Tous Sains, le premiere ki vient. Et se on paie ceste dete par devant preudomes, on en est quite de l'eskievinage.

A ceste eonvenence furent com eskievin Simons Males et Bernars Cateus.

En l'an de l'Incarnation Notre-Signeur mil CC. LXIIII, el mois d'aoust.

## 457

1264, 11 septembre.

*Chirographe échevinal de la dette contractée envers une bourgeoise veuve par trois bourgeois d'Orchies, dont deux frères, solidairement, sous obligation et spécialement avec la plégerie des deux parents pour le troisième débiteur.*

CHIROGRAPHE : FF 660.

*(Au dos)* : Cis escris est Ivetain, ki feme fu Olivier Le Barbeteur, de Deviœl.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Jakemes de le Poterie, Jehans Ores et Rogiers, ses freres, borgois d'Orcies, doivent et ont eneonvent, cascuns por le tout, à Ivetain, ki feme fu Olivier Le Barbeteur, borgoise de Douay, cent s. de par. de boinne dete et de loial et de sen propre chatel ; à rendre et à paier 40 s. dedens le Noel prochain que nous atendons, et 30 s. à l'autre Noel prochain apres et 30 s. à l'autre Noel prochain apres. Et tout chou ont eneonvent li deteur devant dit à aus et au leur que Ivete devant nonmée les puist prendre à aus et au leur, partout ù k'il l'aient, et vendre et despendre conme le sien et quanques il li cousteroit, dusques à sen dit, sans altre provance faire, avœc le dete devant dite. Et de tout chou ont eneonvent à aquiter tout quite Jehans Ores et Rogiers, ses freres, Jakemon devant dit, de tous cous et de tous damages qu'il i aroit, dusques à sen dit, sans altre prouvance faire.

A ceste connissance furent conme eschevin Bernars Chateus et Simons Males.

En l'an de l'Incarnation M. CC et LXIIII, el mois de sietembre, le diœs apres le Nativité Notre-Dame.

## 458

1264, septembre.

*Chirographe échevinal de l'arrentement en rentes foncières d'une propriété, fait par deux frères à une femme, moyennant le rachat dans un délai déterminé par la propriétaire d'une partie des rentes.*

Chirographe : FF 660.

*(Au dos)* : C'est demisiele Ermengart de Saint-Jakeme, ki fille fu Mgr Joifroit, et maistre Jehan de Ghesnain et Ernol, sen frere.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke maistre Jehans de Ghesnaing et Ernols de Ghesnaing, ses freres, ont donnet à hiretage à Ermengart de Saint-Jakeme, ki fille fu Mgr Joifroit, ki prestres curés fu de Saint-Jakeme, tout leur tenement ki siet à Canteleu, liquels fu Sohier Le Maieur, et une piece de tiere ausi, que Baudes d'Estrées acata, ki est as aises dou gardin. Et tout cest tenement, ensi comme il siet, wuis et hiebreghies devant et derriere, li ont-il donné à 9 capons, à 9 s. de douissiens cascun an de rente, dou fons de le tiere, et por 5 mars et un fierton d'iretage, d'autre part. Et s'est asavoir ke Ermengars devant dite en doit racater demi-marc d'iretage des 5 mars et un fierton devant dis, de 7 lb. de par., dedens le Saint-Jehan-Baptiste prochainne que nous atendons. Et s'il avenoit qu'ele en volsist encore racater un marc ou ciunc fiertons avœc le demi-marc devant dit, racater le poroit au fuer et à la maniere del demi-marc devant dit. Et à le mesure k'ele les racateroit, kieroit le rente devant dite à l'avenant de chou qu'ele en racateroit, preuc que ele le racatast dedens cascunne Saint-Jehan. Et tout ensi con chi-deseure est dit, ont enconvent maistre Jehans de Ghesnaing et Ernols, ses freres, à aquiter tout le tennement devant dit, dusques al dit des eskevins, à Ermengart devant nonmée.

Tout chou fu fait en le hale, par devant eskevins Biernart Pilate, Gerart Dou Markiet et Simon Malet.

En l'an de l'Incarnation M. CC et LXIIII, el mois de sietembre.

## 459

1264, septembre.

*Chirographe échevinal de la dette contractée envers le fils d'un chevalier, par un bourgeois marchand de vins, cautionné par la plégerie d'un autre marchand.*

Chirographe : FF 660.

*(Au dos)* : C'est covenence Adan de Milli.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Boine Vie, li viniers, bourgois de Douay, doit et a encovent à Adan de Milli, le fil Mgr Williaume de Milli, chevalier, 31 lb. et 15 s. et 6 d. de par., de boine dete et de loial ; à rendre et à paier à celui Adan u à sen commant, à Compiegne, dedens le fieste de Compiegne ki iert à mi-quaresme, le premiere ki vient [1], ensi com li uns markans paie à l'autre. Et de çou est pleges por celui Boinne Vie, Jehans Crombes, li viniers, de Douay. Et se on paie ceste dete devant preudommes, on en est quité de l'eskievinage.

A ceste convenence furent com eskievin Jakemes Painsmoillies et Simons Males.

En l'an de l'Incarnation Notre-Signeur mil CC. LXIIII, el mois de septembre.

## 460

1264, novembre.

*Chirographe échevinal de la quittance délivrée par l'abbé du monastère de Marchiennes envers ses plèges au sujet d'une cense à Gouy-sous-Bellonne (?).*

CHIROGRAPHE : FF 660.

*(Au dos)* : C'est quitance Jehan Pain Molliet et Henri, sen frere, de Goy.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Gilles, par le grasse de Diu abbés de l'eglise Sainte-Roiterut de Marchienes, a quités et quites clamés Jehan Pain Moulliet le jouene, Henri, sen frere, Jakemon Cauwete et tous ses autres pleges, de toutes les covenences et de toutes les coses, ke il leur peust u seust demander por l'okison de le cense de Goy, juskes à le Nativité Saint-Jehan-Baptiste en l'an LXIIII$^{isme}$.

A ceste quitance furent com eskievin Jakemes Painmoillies et Simons Males.

En l'an de l'Incarnation Notre-Signeur mil CC. LXIIII, el mois de novembre.

## 461

1264, novembre.

*Chirographe échevinal de l'obligation passée par deux débiteurs au profit d'un bourgeois de Gand, leur plège dans leur dette envers un individu de Tamise.*

CHIROGRAPHE : FF 660.

*(Au dos)* : Ceste covenence est Bauduin Bouche, borgois de Gant.

1. Le 15 mars 1265.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Nicholes d'Anchin et Jehans Crelie ont encovent à aquiter Bauduin Bouche, borgois de Gant, de 12 lb., 10 s. par., de quoi il les a raplegies envers Jehan Lievont, de Tamise, et ont encovent à aquiter celui Bauduin de tous cous, de tous despens et tous damages k'il i averoit u feroit, en queleconque maniere ke ce fust, dusques à sen dit. Et tout chou ont-il encovent à aus et au leur et ke cils Bauduins le puist prendre, vendre et despendre comme le sien, dusques à tele covenence ki ci-devant est dite.

A ceste covenence furent com eschievin Bernars Cateus et Simons Males.

Ce fu fait en l'an de l'Incarnation Notre-Segneur mil CC et LXIIII, el mois de novembre.

## 462

1264, décembre.

*Chirographe échevinal de la vente par un individu au monastère de l'Abbaye des Près d'une partie d'une rente foncière pécuniaire sur une propriété bâtie.*

Chirographe : FF 660.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt que Jehans de Deviœl a werpi et quité à l'Abie des Pres 14 s. de par. par an de rente; à prendre et à recevoir tout avant cascun an, ces 14 s., en 16 s., 6 d. de par. que Jehans de Deviœl a par an de rente sour le maison et sor tout le tenement Simon Cornut, ki siet en le Couture. Et s'est asavoir que cist 14 s. de par. de rente sunt del testament demisiele Marotain de Deviœl, ki fu suer Jehan de Deviœl devant dit.

Tout chou fu fait en le hale, par devant eskevins Biernart Pilate et Biernart Catel.

Ce fu fait en l'an de l'Incarnation M. CC et LXIIII, el mois de decembre.

## 463

1264, décembre.

*Chirographe écheνinal de la dette contractée pour achats de légumes envers un clerc des échevins par une marchande de légumes, qui s'engage sous obligation et avec garantie spéciale sur une maison et avec la plégerie de son frère.*

Chirographe : FF 660.

*(Au dos)* : Ceste covenence est Jehan, le clerc des eschievins.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Maroie de Lanvin, li porrieresse, doit et a enconvent à Jehan, le clerc des eschievins de

Douai, 11 lb., 15 s. de par. de porées, ke cils Jehans li a vendues et delivrées à paier à le Saint-Remi *(a)*. Et ce a cele Maroie encovent sor li et sor tout le sien et nomeement sor le maison ki siet el maisel as porées, et ke Jehans devant dis le puist prendre à li et au sien partout, vendre et despendre comme le sien, et quanques il li cousteroit, dusques à sen dit u de sen hoir, se de lui estoit defallit. Et tout en autele maniere l'a enconvent sor lui et sour le sien, por celi Mariien, Grigores, ses freres, et ke cils Jehans le puist prendre, vendre et despendre comme le sien. En toutes ces coses, il ont renonciet et renoncent à tous privileges ke croisiet ont u poront avoir, à toute aiue de loi crestiene, de Sainte Eglise et de loi mundaine et à toutes les coses ki aidier u valoir leur poroient encontre ces convenences et ki au devant dit Jehan poroient grever u nuire.

A ces covenences furent com eschievin Gilles Li Alains et Simons Males.

Ce fu fait en l'an de l'Incarnation Notre-Segneur mil CC et LXIIII, el mois de decembre.

## 464

1264, décembre.

*Chirographe échevinal de l'engagement de livraison de blé et d'avoine, contracté envers un bourgeois par deux frères de Lewarde, sous obligation, solidairement et avec plégerie de l'un au profit de l'autre.*

Chirographe : FF 660.

*(Au dos)* : C'est convenence Waukier de Fierin.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Bierniers Fourniers, de Lewarde, et Adans, ses freres, doivent et ont encovent, caseuns pour le tout, à Waukier de Fierin, bourgois de Douay, 10 muis de bleit à le mesure de Douay, si vaillant bleit ke à 7 d. par. cascune rasiere pries dou milleur. Et si li doivent encore et ont encovent, caseuns pour le tout, 3 muis d'avaine à le mesure de Douay, si vaillant avaine ke à 2 d. par. cascune rasiere pries de le milleur. Et tout cel bleit et toute cele avaine doivent-il rendre et paier as termines et tout ensi com ci-apries est deviseit : c'est asavoir, dedens le jour dou Noel en l'an LXVisme, 40 rasieres de bleit et un mui d'avaine ; et dedens le jour dou Noel apries en l'an LXVIisme, 40 rasieres de bleit et un mui d'avaine ; et dedens l'autre jour dou Noel apries en l'an LXVIIisme, 40 rasieres de bleit et un mui d'avaine ; et tout si fait bleit et si faite avaine et à tele mesure com ci-devant est deviseit, et livrer à Douay u ausi lonch ke Douay est de Lewarde dedens les euwes, tout là ù li devant dis bourgois u ses commans volra ù karete puist kariier, sans malvais engien. Et s'il avenoit cose ke cil 10 mui de bleit et cil 3 mui

*(a) Lecture douteuse.*

d'avaine n'estoient rendut et paiet au borgois devant dit u à sen commant, as termines et tout ensi com ci-devant est deviseit, li deteur devant nonmeit li doivent et ont encovent, cascuns pour le tout, à rendre tous les cous, tous les despens et tous les damages ke il i aroit u feroit par le defaute de leur paiement, en quelconke maniere ke ce fust, juskes à sen dit u juskes au dit de sen hoir, se de lui estoit defalit, sans autre provance faire, avœc le dete devant dite. Et avœc çou, li deteur devant dit vœlent et otrient ke li bourgois devant dis u ses commans puist doner del leur au signeur de le tere u as baillius u à quele justice k'il volra, pour cascun paiement de cesti dete dont on seroit enviers lui defalant, arequerre et faire avoir, juskes à 7 lb. de par., sans les convenences devant dites ramenrir. Et de tout çou faire et tenir, ensi com ci-devant est dit, en metent et ont mis li deteur devant dit en droit, en loi et en abandon, envers tous signeurs et envers toutes justices, tous leur biens et aus et tout le leur, ù ke il l'aient, en tele maniere ke li bourgois devant dis u ses commans le puist prendre et faire prendre à aus et au leur et à cascun d'aus pour le tout, partout ù ke il l'aient, com le sien, juskes à tele covenence ki ci-devant est dite. Et en toutes ces coses, li deteur devant dit renoncent et ont renonciet à tous previlieges ke croisiet ont u porront avoir, et à tous autres previlieges, à toutes bares, à toutes exeptions, à toutes aiwes de loi de Sainte Eglise et de loi mondaine, à tous respis, de quele persone ke ce soit, et à toutes aiwes et à toutes forces de letres, ki sunt u poront estre empietrées, otriees u donées d'apostole u de legat u d'empereur u de roi u d'autre persone, et à toutes les coses ki, d'endroit ces covenences, leur poroient aidier et valoir et le bourgois devant dit u sen hoir grever u nuire. Et tout çou li ont li deteur devant dit encovent et creanté par foi fianchie corporelment à faire et à tenir bien et loialment. Et s'est asavoir ke Bierniers devant dis doit et a encovent à aquiter celui Adan, sen frere, de toute cesti covenence et de quankes il li cousteroit, juskes à sen dit ; et veut et otrie cius Bierniers ke Adans devant dis u ses commans puist doner del sien à quele justice k'il volra, pour sa quitance de cascun de ces trois paiemens arequere et faire avoir juskes à 7 lb. de par., sans les covenences devant dites ramenrir.

A ces covenences furent com eskievins Bernars Dou Ries et Simons Males.

En l'an de l'Incarnation Notre-Signeur mil CC. LXIIII, el mois de decembre.

465

1265, janvier.

*Chirographe échevinal du don par une béguine à un individu de rentes et d'arrérages de rentes foncières pécuniaires sur deux maisons.*

CHIROGRAPHE : FF 660.

*(Au dos)* : C'est werps et convenence Watier Au Cierf.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ki demisiele Emme A L'Œl, li begine, a doné et werpi à Watier Au Cierf 9 doisiens de rente par an k'on devoit à celi Emmain hiretaulement sor le maison ki fu Herier Le Pinier, ù li fours fu : se siet d'encosté le maison ki fu Morant As Porées. Et se li a encore doné 9 doysiens k'on li devoit d'arrierage ausi sor celi misme maison. Et s'a encore Emme devant dite doné et werpi à celui Watier un douesien de rente par an k'on li devoit ausi hiretaulement sor le maison ki fu Hawit Crespin en le rue Saint-Piere, entre le maison ki fu Robert Le Lanier et le maison Gillon l'Eskievin. Et ces 9 doisiens d'arrierage et ces 10 doysiens de rente a Emme devant dite donés et werpis à Watier devant dit et l'en a mis en auteil point k'ele en estoit.

Ce fu fait en le hale, par devant eskievins Biernart Catel et Jehan Petit Diu.

En l'an de l'Incarnation Notre-Signeur mil CC. LXIIII, el mois de jenvier.

## 466

1265, janvier.

*Chirographe échevinal de l'engagement pris sous obligation, par un individu envers sa belle-sœur, du paiement à son égard d'une rente viagère pécuniaire.*

CHIROGRAPHE : FF 660.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Simons Belos doit et a enconvent à Liejart de le Keurbille, le sereur Margeritain, se feme, 8 lb. de par. de rente par an à le vie celi Liejart ; à rendre et à paier cascun an as octaves dou jour de Noel, à Douai, à celui Liejart u à sen commant, tant longement k'ele ara le vie el cors, en quel estat et en quel habit qu'ele onkes soit. Et s'il avenoit cose ke Simons devant dis ne rendoit et paioit à celui Liejart u à sen commant tous ces 8 lb. de par. de rente cascun an, au termine, ensi com ci-devant est deviseit, cius Simons li doit et a enconvent à rendre tous les cous, tous les despens et tous les damages ke ele i aroit u feroit par le defaute de sen paiement, en quelconke maniere ke ce fust, juskes à sen dit, sans autre prouvance faire, avœc les 8 lb. de par. de rente devant dite. Et de toute ceste rente rendre et paier et des cous et des damages ausi, se cele Liejars les i avoit, ensi com ci-devant est dit, l'en a fait cius Simons assenement sour lui et sour tout le sien ù ke il l'ait, en tele maniere ke il veut et otrie ke cele Liejars u ses commans le puist prendre à lui et au sien, partout ù ke il l'ait, et vendre et despendre com le sien juskes à tele convenence ki ci-devant est dite, se on li defaloit de ceste rente rendre et paier et de toutes ces convenences faire et tenir ensi com ci-devant est deviseit. Et s'il avenoit ke monnoie

de parisis keist u empirast à Douay, par loi u par pais u en autre maniere quele k'ele fust, li devant dis Simons seroit tenus de rendre et de paier à Liejart u à sen commant en autre monnoie souffisant et coursaule à Douay, ausi vaillant ke paresi sunt u autre monnoie au jour de hui à Douay. Et apres le decies de celi Liejart, Simons devant dis et tous li siens et si hoir seront quité et delivré de ces 8 lb. de par. de rente et de toutes les convenences devant dites, sauf çou ke cele Liejars ait esté de toute cesti rente et de toutes ces convenences bien paiee toute se vie, ensi com ci-devant est deviseit.

A ces convenences furent com eskievin Gilles Li Alains et Simons Males.

En l'an de l'Incarnation Notre-Signeur, mil CC sissante et quatre, el mois de jenvier.

## 467

1265, janvier.

*Chirographe échevinal du don fait par un individu à un autre de deux maisons et de biens meubles, moyennant l'engagement pris sous obligation par le bénéficiaire de pourvoir absolument à l'existence du bailleur.*

Chirographe : FF 660.

*(Au dos)* : C'est Watier de Dichi.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt que Baudes de Biethune a donné et werpi à Watier de Dici 2 maisons ki sient ou Cardonnoit, joinnant au tenement Jehan de Hennin, si qu'eles sient, wuides et hebreghies devant et derriere, à 12 d. douissiens et à un capon et à 35 s. de par. par an sor toutes rentes. Et se li a encore donné et werpi Baudes devant dis quanques il a et il aura en meule et en toutes coses, à faire d'ore en avant toute le volenté Watier devant dit conme del sien. Et parmi çou, Watiers devant dis doit et a enconvent à warder et à porvir Baude devant dit et à escoustenghier del tout, de boire, de mignier, de viestir et de caucier, tant que Baudes ara le vie el cors, autel que Watiers devant dis aroit, sans mal engien. Et tout chou a enconvent Watier devant dis à lui et au sien que Baudes devant dis les puist prendre à lui et au sien, partout ù k'il l'ait, et vendre et despendre conme le sien, dusques à tel convenence con chi-devant est dite.

A ceste connissance furent com eschevin Gilles Li Alains et Simons Males.

En l'an de l'Incarnation M. CC et LXIIII, el mois de jenvier.

*(Au dos)* : Et si a enconvent Watiers de Dici à Baude de Biethune qu'il li paiera ses detes toutes qu'il doit dusques au jor de hui.

### 468

1265, janvier.

*Chirographe échevinal de l'emprunt contracté sous obligation par un individu envers un charpentier.*

CHIROGRAPHE : FF 660.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Jakemes Li Couteliers doit et a encovent à Robert Jovenel, le carpentier, 6 lb., 11 s. et 8 d. par., à rendre et à paier devens le jour Saint-Xristofle, le premier ki vient. Et s'il avenoit cose ke cils Jakemes en defaloit del paier, et Robers devant dis i avoit paine, cous, despens u damages por le defaute de sen paiement, il li renderoit tous les cous, tous les damages ke il i averoit u feroit en quelecunque maniere ke ce fust, dusques à sen dit. Et tout chou a Jakemes devant nomeis encovent à lui et au sien et ke Robers devant dis le puist prendre, vendre et despendre comme le sien.

A ceste covenence furent com eschievin Gilles Li Alains et Simons Males.

Ce fu fait en l'an de l'Incarnation Notre-Segneur mil CC et LXIIII, el mois de jenvier.

### 469

1265, 27 février.

*Règlement échevinal concernant les limites dans la ville des pouvoirs féodaux au sujet de la justice civile pénale.*

COPIES de 1275 env. *A*. Registre AA 90, fol. 68'. — B. Registre AA 89, fol. 19.

EDIT. : 1. Tailliar, *Recueil d'actes...*, n° 176 ; d'après A. — 2. Brassart, *Histoire du Château, Preuves*, n° 87b ; d'après A et avec le renvoi erroné au « f° XVIII v° ».

UNS JUGEMENS QUE ESCHEVINS FISSENT EN L'AN LXIIII<sup>isme</sup>.

1. Li eschevin dient d'un meisme acort, por le miols qu'il sevent, au jor de hui, que les justices communes decha le Pont à le Laingne ont le justice de clains et des respeus dusques el moilon del Pont à le Laingne, si avant que li meulons del fil de l'euwe le porte.

2. Et les justices[1] communes de Deviœl ont le justice encontre, dusques el meulon etc...

L'an LXIIII, deus jors devant l'entrée de march.

### 470

1265, février.

*Chirographe échevinal de la décision des maîtres arpenteurs urbains, stipulant la mitoyenneté entre deux propriétaires d'un mur récemment*

*construit dans le celier de l'un d'eux et relative à son paiement, ainsi qu'à celui d'un poteau nouvellement placé entre les deux biens.*

CHIROGRAPHE : FF 660.

*(Au dos)* : Ces letres sunt de Nicholon Audefroit et de Watier Hardevis.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke li maistre desseureur des hiretages de ceste vile dient, por le mius k'il sevent, ke li nœve masiere de piere, ki siet el celier Nicholon Audefroit, dont li debous derriere aboute à l'hiretage Rœsselain Masenge, liquele masiere de piere a 24 pies de lonc, pau plus pau mains, ke cele masiere est toute à moitiet entre Nicholon Audefroit et Watier Hardevis. Et est asavoir ke por le coust et por le frait de celi masiere faire et ke Nicholes Audefrois a paiet et por un nœf estel ki est entre leur deus tenemens devers le rue, cils Watiers Hardevis u cils ki se maison tenra apres lui doit rendre à Nicholon devant dit 4 lb. de par., de quele eure ke cils Watiers u cils ki se maison tenra apres lui fera celier ne carpentage soufissant sor le nœve masiere de piere devant dit par le dit des maistres ki adont seront.

A cest dit rendre furent com eschievin Reniers de Goi et Bernars Cateus.

Ce fu fait en l'an de l'Incarnation Notre-Signeur mil CC et LXIIII, el mois de feverier.

## 471

1265, février.

*Chirographe échevinal de la vente d'une propriété bâtie, faite sous obligation par un valet à un individu.*

CHIROGRAPHE : FF 660.

*(Au dos)* : C'est wers et covenence Nicolon de Noiele.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Guiselins, li valles Bernart de Doreigni, a vendu à Nicolon de Noiele une maison et un tenement ki siet à Oscre, entre le tenement celui Guiselin ù il maint et le tenement Bernart Bounin, tout ensi com cele maisons et tous cils tenemens ke cils Guiselins a vendu, ensi com ci-devant est dit, siet, wis et hebergies devant et derriere, à trois coupes d'avaine, un careignon et demi et 2 d. de par. et 5 d. et maaille de doisiens de rente par an sor toutes rentes. Et tout ensi com ci-devant est deviseit, li a cils Guiselins werpi et encovent à aquiter juskes au dit des eskievins. Et de tout çou faire et tenir, ensi com ci-devant est deviseit, a cils Guiselins fait assenement à Nicolon devant nonmeit sor lui et sor tout le sien, ù ke il l'ait, en tele maniere ke cius Nicoles le puist prendre à lui et au sien, partout ù ke il l'ait, et vendre et despendre com le sien, juskes à tele covenence ki ci-devant est dite.

Ce fu fait en le hale, par devant eskievins Jakemon Painmoillie et Simon Malet.

En l'an de l'Incarnation Notre-Signeur mil CC. LXIIII, el mois de fevrier.

**472**

1265, février.

*Chirographe échevinal des quittances mutuelles de deux chevaliers et de quatre bourgeois au sujet de l'ensemble de leurs rapports.*

Chirographe : FF 660.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Waubers Cauwete, Reniers Pikete, Williaumes Pourceles et Jehans Li Alains connoissent et ont counut ke de tous les markies, de toutes convenences, de toutes letres, de toutes chartres et de toutes les coses ke mesire Denis de Veraing et mesire Pieres de Romeries, chevalier, ont à aus eut à faire por aus et por autrui, de quoi ke ce soit et en quelconke maniere ke ce soit, juskes au jour de hui, ke cil Waubers, Reniers, Williaumes, et Jehans, borgois de Douay, se tienent tout bien et asols et apaies, et bien en quitent et ont quiteis les deux chevaliers devant nonmeis et leurs femes et leur hoirs et tous leur remanans à tous jours mais, bien et loialment. Et s'est asavoir ke li doi chevalier devant dit ont en auteil point quiteis tous les 4 borgois devant noumeis.

A ces connissances et à ces quitances furent com eskievin Jehans Petis Diex et Simons Males.

En l'an de l'Incarnation Notre-Signeur mil CC sissante et quatre, el mois de fevrier.

**473**

1265, février.

*Chirographe échevinal de l'arrentement en une rente foncière pécuniaire, par un individu à un autre, d'une pièce de terre sise dans la banlieue.*

Chirographe : FF 660.

*(Au dos)* : C'est wers et convenence Jakemon, le fil maistre Jehan de Canteleu, le siermonneur.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Gerars Roussiaus a donné à rente à Jakemon, le fil maistre Jehan de Canteleu, le siermonneur, demie-rasiere de tiere ahanaule ki siet à Plachi, entre le tenement Gerart de Biaumont et rasiere et demie de tiere Gerart Roussiel devant dit, tout ensi com cele demie-rasiere de tere siet et s'estent entre les 4 cors et le moilon, à un marc et 3 fiertons de rente par an sor toutes rentes, et par maniere ke on doit paier toute celi rente cascun an à le

Nativité Saint-Jehan-Baptiste. Et s'est asavoir ke Jakemes ne peut ne ne doit oster les rosiers ki sunt et croissent au jour de hui en celi demie-rasiere de tiere, se il ne met u plante u seme d'autre part ausi semblable cose. Et tout ensi com ci-devant est deviseit, a Gerars devant dis celi demie-rasiere de tere ahanaule werpie à Jakemon devant nomeit et encovent à aquiter juskes au dit des eskievins.

Ce fu fait en le hale, par devant eskievins Jakemon Painmoillie et Simon Malet.

En l'an de l'Incarnation Notre-Signeur mil CC. LXIIII, el mois de fevrier.

### 474

1265, 17 mars.

*Chirographe échevinal de la décision des maîtres arpenteurs urbains concernant le bornage de deux propriétés contiguës.*

Chirographe : FF 660.

*(Au dos)* : Cis dessœures est de Simon Le Cangeur et de Jakemon Cauwete.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke li maistre desseureur des hiretages de le vile dient por le miels k'il sevent, ke d'endroit 2 tenemens ki sient à le Nœvile, ki sunt joignant li uns à l'autre, dont li uns tenemens est Jakemon Cauwete et li autre tenemens est Simon Le Cangeur, ki fu me dame de Montegni, ke de le bousne ki est sor le Grant rue Saint-Jakeme, ke ele va tout à ligne entre leur deus tenemens dusques à le bousne ki siet asson les deus tenemens, ki est encontre l'iretage Simon Le Clerc, parmi une bousne moiene ki est entre les deus tenemens devant dis. Et si pœt cascuns d'aus deus faire ses aises sor le sien sans entreprendre sor autrui, ensi com ligne et plons le commande.

A ce dit rendre furent com eschievin Gilles Li Alains et Simons Males.

Ce fu fait en l'an de l'Incarnation Notre-Segneur mil CC et LXIIII, el mois de marc, le demarc apres mi-quaresme.

### 475

1265, mars.

*Chirographe échevinal de la vente par un individu à un autre d'une propriété bâtie avec diverses commodités.*

Chirographe : FF 660.

*(Au dos)* : Cis escris est à Pieron Bra de Fier.

Sacent cil ki sunt et ki avenir sunt que Ricouwars Li Muelekiniers a vendut et werpit à Pieron Bras de Fier, le candellier, une maison ki siet dehors le porte au Cierf, joingnant au tennement Jakemon de Wasiers, d'unne part, et au tennement Ricouwart devant dit, d'autre part, si que cele maisons et tous li tennemens siet, wis et hierberghies devant et derriere. Et se doit avoir Pieres devant dis le reclave ki siet entre les 2 tennemens Ricouart devant nonmet et joingnant au tennement Jakemon de Peule à un les. Et doit encore avoir cils Pieres le moitie as mures ki sient de sen tennement encontre celui Ricouwart et ses goutieres de demi-piet. Et se doit encore avoir cils Pieres le loge, ki siet deriere le tennement Jakemon de Wasiers, joingnant à le ruiele ; et doit avoir demi-piet cele loge de goutiere, tant comme ele a de longheice. Et ceste maison et tout le tennement, tout ensi come il est deseure devisés, a vendu et werpi Ricouars devant dis à Pieron devant nonmet, à 3 mars et demi d'iretage par an sor toutes rentes. Et tout ensi con ci-deviset est, a enconvent Ricouwars devant dis à aquiter le maison et tout le tennement devant dit, dusques al dit des eskevins, à Pieron devant nonmet.

Tout chou fu fait en le hale, par devant eskevins Jehan Petit Deu et Simon Malet.

En l'an de l'Incarnation M. CC et LXIIII, el mois de march.

## 476

1265, mars.

*Chirographe échevinal de l'arrentement, en une rente foncière mixte, d'une maison, fait par un individu à un autre, qui s'engage sous obligation à exécuter des réparations au bien.*

CHIROGRAPHE : FF 660.

Sachent tout chil ki sunt et ki avenir sunt ke Jakemes Pourchials a donet à hyretage à Gillon d'Inchi une maison, ki siet en le ruele de le Praiele, wuide et hebreghie devant et derriere, à 6 s. doisiens et à un capon du fons de le tiere, et à 18 s. par. apries le fons de le tiere par an, sor toutes rentes. Et si est asavoir ke chius Gilles devant dis i doit metre cinquante s. par. d'amendise par dit de preudoumes dedens le Saint-Piere entrant aoust ; et s'il ne l'avoit fait, il velt ke Jakemes devant dis puist prendre les cinquante s. à lui et au sien et vendre et despendre comme le sien. Et ensi li a Jakemes devant dis encovenent à aquiter à tele rente ki devant est denommée, dechi au dit des eskevins. Et si est asavoir ke Symons de le Bassée l'a quitet de quankes il i avoit.

A cest werp et à ceste covenenche furent com eskevin Gilles Li Alains et Simons Males.

Si fu fait en le hale, en l'an de l'Incarnation M. CC et LXIIII, el mois de march.

## 477

1265, mars.

*Chirographe échevinal de la quittance délivrée par deux frères, dont le père était mort, à leur oncle pour le règlement de tous ses engagements à leur égard.*

CHIROGRAPHE : FF 660.

*(Au dos)* : C'est Watier Le Milon.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt que Jehans et Pieres, ses freres, enfant Huon Bardelose ki fu, ont quité et quite clamé Watier Le Milon, leur oncle, de toutes dettes, de toutes convenences et de toutes coses conques cils Watiers euist onques enconvent à ses neveus devant dis, ne por als enviers qui que ce fust. Et bien s'en tienent li doi enfant devant dit apaiet de leur oncle devant nounet et ont connut que Watiers, leur oncles, a fait bien enviers als quanques il leur eut onques enconvent, et parmi chou, il ont quitet leur oncle de toutes coses dechi au jor de huy.

A ceste quitance furent conme eschevin Jehans Petit Dius et Simons Males.

En l'an de l'Incarnation M. CC et LXIIII, el mois de marc.

## 478

1265, mars.

*Chirographe échevinal de l'emprunt contracté par trois individus, sous obligation et solidairement, envers une autre personne.*

CHIROGRAPHE : FF 660.

*(Au dos)* : Ceste convenence est Waukier Au Cierf.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Colars Brassars, Colars Li Arouseis et Andrius *(a)* doivent et ont enconvent, cascuns por le tout, à Waukier Au Cerf, de Douay, cent et vis s. de par. de boine dete et de loial, à rendre et à paier dedens le jour Toussains, le premier ki vient. Et s'il avenoit ke ceste dete n'estoit rendue et paiee à Waukier devant dit u à sen hoir, se de lui estoit defalit, u à sen commant, à Douay, dedens le termine devant dit, li deteur devant dit li doivent et ont enconvent, caseuns pour le tout, à rendre tous les cous, tous les despens et tous les damages ke il i aroit u feroit par le defaute de leur paiement, en quelconke maniere ke ce fust, juskes à sen dit u juskes au dit de sen hoir, se de lui estoit defalit, sans autre provance faire, avœc le dete devant dite. Et avœc çou, li deteur devant

*(a) Le nom est à peu près effacé.*

dit veulent et otrient ke Waukiers devant dis u ses hoirs u ses commans puist doner del leur au signeur de le tere u as baillius u à quele justice k'il volra, por se dete devant dite arequerre et faire avoir, juskes à 30 s. de par., sans les convenences devant dites ramenrir. Et de tout çou faire et tenir, ensi con ci-devant est dit, en metent et ont mis li deteur devant dit en droit, en loi et en abandon, envers tous signeurs et envers toutes justices, tous leurs biens et aus et tout le leur, ù ke il l'aient, et de le maniere ke Waukiers devant dis u ses hoirs u ses commans le puist prendre et faire prendre, à aus et au leur et à cascun d'aus por le tout, partout ù k'il l'aient, com le sien, juskes à tele convenence ki ci devant est dite. Et en toutes ces coses, li deteur devant dit renoncent et ont renonciet à tous previlieges ke croisiet ont u poront avoir, et à tous autres previlieges, à toutes aiwes de loi, de Sainte Eglise et de loi mondaine, à tous respis, de quele persone ke ce soit, et à toutes les coses ki, endroit ces convenences, leur poroient aidier et Waukier u sen hoir grever u nuire. Et tout çou li ont-il enconvent et creanté, par foit fianchie corporelment, à faire et à tenir bien et loialment.

A ceste convenence furent com eskievin Jehans Petis Diex et Simons Males.

En l'an de l'Incarnation Notre-Signeur mil CC. LXIIII, el mois de march.

### 479

1265, mars.

*Chirographe échevinal d'un double emprunt contracté envers deux bourgeois d'Arras par deux bourgeois de Douai, dont chacun est plège de l'autre dans la dette d'autrui.*

Chirographe : FF 660.

*(Au dos)* : C'est couvenence Pieron Le Waidier et Gillon Kouwet.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Jakemes Boulars, bourgois de Douay, doit et a enconvent à Pieron Le Waidier et à Gillon Kouwet, bourgois d'Arras, 21 lb. de par. de boine dete et de loial; à rendre et à paier à Pieron et à Gillon devant dis u à l'un d'aus deus u à leur commant, à Douay, dedens le jour Saint-Andriu, le premiere ki vient. Et de çou est pleges et respondans pour celui Jakemon, Amans Li Connestables, bourgois de Douai. Et s'est asavoir ke Amans devant dis doit et a encovent à Pieron Le Waidier et à Gillon Kouwet devant dis 31 lb. et 10 s. de par. de boine dete et de loial, à rendre et à paier dedens le termine devant dit. Et de çou est pleges et respondans por celui Aman, Jakemes Boulars devant nonmés. Et s'on paie ces deus detes par devant preudomes, on en est quite de l'eskievinage.

A ces covenences furent com eskievin Baudes d'Estrées et Simons Males.

En l'an de l'Incarnation Notre-Signeur, mil CC. LXIIII, el mois de march.

480

1265, mars.

*Chirographe échevinal de l'emprunt de 220 lb. par. contracté envers deux bourgeois d'Arras par un bourgeois de Douai, avec la plégerie d'un co-bourgeois.*

Chirographe : FF 660.

*(Au dos)* : C'est covenence Pieron Le Waidier et Gillon Kouwet, bourgois d'Arras.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Amans Le Counestables, bourgois de Douay, doit et a encovent à Pieron Le Waidier et à Gillon Le Bret, bourgois de Arras, 220 lb. et 10 s. de par. de boine dete et de loial ; à rendre et à paier à Pieron et à Gillon devant dis u à l'un d'aus deus u à leur commant, à Douay, dedens le jour Saint-Andriu, le premiere ki vient. Et de çou est pleges et respondans pour celui Aman, Jakemes de Landast, bourgois de Douay. Et s'on paie ceste dete par devant preudommes, on en est quite de l'eskievinage.

A ceste covenence furent com eskievin Jehans Petis Dius et Simons Males.

En l'an de l'Incarnation Notre-Signeur, mil CC. LXIIII, el mois de marc.

481

1265, mars.

*Chirographe échevinal de la dette contractée par une mère et son fils, solidairement, sous obligation et avec garantie spéciale sur une propriété bâtie, envers une femme, pour achat de draps.*

Chirographe : FF 660.

*(Au dos)* : C'est Jehanain de Florenche.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Fagle Li Tieuliere et Jehans, ses fieus, doivent et ont encovent, cascuns pour le tout, à Jehenain de Florenche 26 lb .et 10 s. de par. de boine dete et de loial, de dras ke Jehane leur vendi et delivra. Et de tous ces deniers rendre et paier en ont fait et font assenement Fagle et Jehans, ses fieus devant dit, sour lor maison et sor tout lor tenement ki siet dehors le porte des Wes, ke cele Jehane a *(a)* saisinn *(a)* dete et sour aus et sour le leur. Et veullent et otrient ke cele Jehane le puist prendre celi maison et celui tenement et als et le leur partout, et vendre et

*(a) Le parchemin est déchiré.*

despendre le puist come le sien. Et en toutes ces coses, il ont renonciet et renoncent à tous privileges de veveit et de croisies et à tous autres privileges, à toute exceptions, à toutes bares, à toutes aves de Sainte Eglise et de loi mondaine et à toutes coses ki aidier u valoir leur poroient encontre ces covenences, et à le devant dite Jehenain poroient grever u nuire. Et aveuc, il ont fianciet par foit à paier le dete devant dite à celi Jehenain u à sen comant bien et loiaument.

A ces covenenches furent com eschevin Baudes d'Estrées et Simons Males.

En l'an de l'Incarnation Nostre-Signeur mil CC. LXIIII., el mois de march.

## 482

1265. 11 avril.

*Lettres de Marguerite et de Gui de Dampierre, son fils, comtesse et comte de Flandre, octroyant à la ville une foire annuelle durant du cinquième dimanche après Pâques à la Pentecôte inclus.*

*A.* Original scellé de deux sceaux pendant sur lacs de soie rouges : AA 81. — *B.* Copies. 1. Registre AA 92, fol. 16 : copie de 1270 env. 2. Copies de 1275 env. *a.* Registre AA 90, fol. 67. *b.* Registre AA 89, fol. 77. 3. *Archives départementales du Nord* : Registre B 1561 (1[er] cartulaire de Flandre), n° 260, fol. 75 (Godefroy, n° 1398) : copie de la première moitié du XIV[e] siècle env. 4. Registre AA 84, fol. 15' : copie du second quart du XIV[e] siècle env.

Indic. : 1. Saint-Genois (Jos. de), *Monuments anciens*, II, 605. — 2. Coussemaker (E. de), *Inventaire...*, II, n° 1398.

Edit. : 1. Warnkoenig, *Flandrische... Geschichte*, II2, *Urkunden*, n° 249, p. 263-264 ; d'après B3. — 2. Tailliar, *Recueil d'actes...* n° 177 ; renvoie à B2[a] et à B3.

*(Au dos)* : Lettre du comte Gui et le contesse Marguerite pour le franche feste.

Nous Margherite, contesse de Flandres et de Haynau, et nous, Guis, ses fius, cuens de Flandres et marchis de Namur, faisons savoir à tous ke nous avons otriie à nos chiers eschevins et à la communitei de la vile de Douwai une franche feste anueil en nostre vile de Douwai perpetuement. Et doit commencier cele feste chascun an le diemence prochain devant l'Ascension et doit durer franche feste des celui jour juskes à la vigile de Pentecouste suiwant apres et celui jour tout le jour. Et le jour de Pentecouste doit commencier li paiemens de celi feste et doit durer des celui jour juskes as Octaves de la Trinitei et celui jour tout le jour. Et la feste et le paiement devant dis lor avons-nous otriie as usages, as coustumes et as assises des avoirs, des veneus et des coustumes ke on prent en la feste de Lille, et par tel maniere ke nous et nostre hoir, conte de Flandres, devons avoir, la feste et le paiement durans, la moitie de toutes assises, si comme des tonlius, des issues, des places, des pesages et de tous autres proufis et coustumes, ke li avoir et li veneil doivent en la feste et el paiement dis ;

et li eschevin de Douwai doivent avoir l'autre moitie contre nous, à œs la communitei de la vile de Douwai, sauf ce ke li eschevin et la vile de Douwai doivent avoir en tous tans tous les proufis des liuwages des hales de la vile de Douwai, ki au jour d'ui i sunt, sans mal engien et sauf ce qu'il n'i pueent nului deforain destraindre de venir seoir es hales ne d'aporter son avoir, qui faire ne le vodra de sen grei. Et devant la feste entrant et puis la feste et le paiement faillans, nous ne poons ne ne devons demander ne penre tonliu, issue, pesage ne assise ne autre coustume seur avoir ne seur veneil, se n'est des avoirs et des veneus ki seront venut en la vile de Douwai pour l'ochoison de la feste, ains doivent estre à ceus ki les i ont eues juskes au jour d'ui, ensi k'il a estei useit et maintenut devant l'assise de ceste feiste. Et des avoirs et des veneus ki seront venut en la vile de Doai por l'ochoison de la feste, devons-nous avoir tout plainement nostre part en toutes coustumes, ausi bien ke se il fussent achetei u vendu en la feste ou el paiement. Et por toutes ces coustumes, droitures et assises devant dites recevoir, nous devons metre un home por nous, et li eschevin un autre por eaus et por la vile de Douwai. Et se nous et li eschevin de Douwai voiemes en aucun tans k'il eust à amender en celi feste, fust d'osteir toute u en partie u de croistre u d'amenrir u de changier aucunes coustumes u assises, nous et li eschevin devant dit le poons et devons amender etc..., ensi com il samblera mius à nous et as eschevins et à la vile de Douwai. Ceste feste et le paiement devant dis, nous avons enconvent et promis à garder et à maintenir à tous jours bien et loiaument comme sire.

En tesmoignage et en confermance de laquel chose, nous avons donnei ces presentes letres as eschevins et à la vile de Douwai, seelées de nos saieaus, ki furent donées en l'an de l'Incarnation Nostre-Segneur Jehu-Crist mil deus cens soissante et ciunc, le semedi prochain apres le jour de Paskes, ki fu le onsime jour d'avril.

## 483

1265, 5-30 avril.

*Chirographe échevinal de la vente par un clerc à un autre individu de deux propriétés bâties chargées de diverses rentes foncières.*

Chirographe : FF 661.

*(Au dos)* : C'est wers et covenence Marien Le Cok.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Nicoles Li Pouletiers, li clers, a vendu et werpi à Marotain Le Cok, fillastre Evrart Le Cok ki fu, ses maisons et tout sen tenement ke il avoit el Fosseit Maugart, c'est asavoir le maison ù il maint et le maison encosté ù li fours est, ki sient entre le maison ki fu Huelin Le Cambier et le maison Pieron de Saint-Nicolay, le clerc, tout ensi com ces maisons et tous cius tene-

mens ke eius Nicoles a vendu, ensi com ci-devant est dit, siet, wis et hebergies devant et derriere, à 8 mars, 19 s. et 6 d. de par. et 20 d. doisiens de rente par an sor toutes rentes. Lequele rente tous cius tenemens doit toute as persones et es lius et tout ensi com ci-apres est deviseit : c'est asavoir à Simon Le Clerc, sor le maison ù li fours siet, 2 mars ; as hoirs Gerart Dou Castiel, ausi sor le maison ù li fours siet, demi-marc ; à Jakemon Pourciel, ausi sor...., demi-marc ; à Margot Baudane ausi.... un fierton ; à Margot Painmoilliet, sor tout le devant dit tenement, demi-marc ; encore sor le maison ù li fours siet à Saint-Piere, un marc et fierton et demi ; à Baude d'Estrées, de par Nicolon d'Auwenchin et Gillotain Le Heriere, 3 mars et 7 s. de par. sour tout celui tenement ; et à l'ostelerie Saint-Jehan devant Saint-Piere, 20 doisiens sor tout celui tenement. Et tout ensi com ci-devant est deviseit, a Nicoles devant nonmeis vendu et werpi ses maisons et tout sen tenement devant dit à Marotain devant nonmée et enconvent à aquiter juskes au dit des eskievins.

Ce fu fait en le hale, par devant eskievins Jehans Petis Deus et Simons Males.

En l'an de l'Incarnation Notre-Signeur mil CC. LXV, el mois d'avril.

### 484

1265, 5-30 avril.

*Chirographe échevinal de la dette de* 418 *lb. par., contractée envers un bourgeois de Corbie par un bourgeois et deux bourgeoises de Douai, solidaires et cautionnés par la plégerie de deux autres bourgeois, père et fils, également solidaires.*

Chirographe : FF 661.

*(Sur le dos)* : C'est covenence Jehan Le Rike, borgois de Corbie.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Liejars, li feme Pieron Pourcelet ki fu, et Maroie de Saint-Amant, borgoises de Douay, et Henris Pourceles, borgois de Douay, doivent et ont enconvent, cascuns por le tout, à Jehan Le Rike, borgois de Corbie, 400 et 18 lb. de par. de boine dete et de loial ; à rendre et à paier à celui Jehan Le Rike u à sen commant, à Douay, dedens le jour de le feste Saint-Andriu, le premiere ki vient. Et de çou sunt plege et respondant, cascuns por le tout, por Liejart, Marien et Henri devant dis, Jehans Li Marons, li peres, et Jehans Li Marons, li fius, bourgois de Douai. Et se on paie ceste dete par devant preudommes, on en est quité de l'eskievinage.

A ceste convenence furent com eskievin Gilles Li Alains et Simons Males.

En l'an de l'Incarnation Notre-Signeur mil CC. LXV, el mois d'avril.

## 485

1265, 27 mai.

*Chirographe échevinal de l'approbation, donnée sous serment à un membre du Magistrat, par deux frères, au testament de leur sœur défunte, dans la maison du prêtre paroissial de la collégiale Saint-Pierre, par devant lui et d'autres prêtres de l'église, deux échevins, deux sergents urbains et d'autres personnes.*

Chirographe : layette 191, série GG.

*(Au dos)* : C'est li escris de le connissance que li doi frere Agnies de Corbie fissent à le maison le parofien de Saint-Piere, d'endroit le devise Agnies de Corbie, leur sereur.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt que Adans Escatiaus et Enris, ki frere furent Agnies de Corbie, se sunt asenti à tele devise que Agnies de Corbie, leur suer, fist. Et connurent li doi frere devant dit que il celi devise tenroient bien et loialment, dechi au dit des eschevins de Douay. Et fiancierent cascuns d'aus deus qu'il le devise n'enpaieceroient ne n'iroient ja encontre par als ne par ame de par als.

Et cesti cose fu faite et loée des deus freres devant dis, en le maison le parofien de Saint-Piere, par devant eschevins Biernart Pilate et Baude d'Estrées, et par devant preudoumes qui present i furent, s'est asavoir maistre Ernol, le parofien de Saint-Piere, maistre Biernart, frere Mgr le doien de Saint-Piere, Watier Pilate, maistre Ustacie de Houdaing, maistre Jakemon de Courtices, maistre Huon de Corbie, Jehan Blondel, Gerart Leclerc, le prestre de Saint-Piere, Biernart, fil Lanvin Pilate, Renier, le neveu le parofien de Saint-Piere, Gerart, sergant as eschievins, et Henri de Le Hale, sergant as eschievins ; et en prist les fois des deus freres devant dis Baudes d'Estrées, en le presence de tous chiaus qui chi-devant sunt dit, qu'il tenroient chou qui deseure est dit.

Ce fu fait en l'an de l'Incarnation M. CC et LXV, le merquedi apres le jor de le Pentecouste, el mois de mai.

## 486

1265, 27 mai env.

*Notification échevinale d'un extrait du testament d'une « demoiselle », cité dans l'acte précédent, portant legs d'une maison et d'une rente, pour fonder un hôpital en faveur des béguines.*

Original non scellé : layette 191, série GG.

*(Au dos)* : Lettres pour l'ospital de Corbie, venant de halle.

Sacent tout cil ki sount et ki avenir sount ke il est contenu ou tiestament ke demisiele Angnies de Corbie fist, ke elle donna se maison le ù elle manoit, ki siet en le rue dou Puc Fillori, à tele rente comme elle devoit, pour Dieu et en aumosne, as povres begines, boines femes et anciienes. Et i doivent iestre misses en celi maison pour manoir par le doien de Saint-Piere de Douay et le parrochien ki adont isserra. Et doivent iestre ces deus piersounes gouvreneur de celi maison et puent remuer, mettre et oster les piersounes de celi maison, se il i voient cause souffissant, pour le pourfit dou coumun de celi maison, toute leur vies, et cis apries ki apries aus venront. Et si laissa encore Angnies devant dite 20 s. de par. de rente par an pour acater pois aveuc le conmun de le maison devant dite.

A celui tiestament devant dit, de quoi ci est contenu une clause, furent conme eskievin Biernars Pilate et Pieres de Hasnon et warda le contre-escrit Biernars Pilate par eskievinage.

## 487

1265, mai.

*Ban échevinal concernant la vente des légumes au marché.*

Copies de 1275 env. *A*. Registre AA 90, fol. 64'-65. — B. Registre AA 89, fol. 19'.

Edit. : Taïlliar, *Recueil d'actes...*, n° 178 ; d'après B.

Bans des porées.

1. On fait le ban que il ne soit si hardis, hom ne feme, que il venge porées à estal en tout le pooir de ceste vile ailleurs que el maisiel as porées et dedens les bonnes et à los jetans et cascun à sen tour, par le dit des eswardeurs, et dehors le porte Saint-Nicholai ausi.

2. Et que cils u celes ki porées vendera el maisiel, que il n'ait que trois corbilles au plus et un banc de 3 pies. Et ki banc ne volra avoir, si ait 4 corbilles s'il velt. Et ki çou trespasseroit, il seroit à 20 s.

3. Et toutes les porées ki ne seront loials par le dit des eswardeurs, il les doivent jeter en l'euwe. Et ki puis les tenroit à vendage ne ki les venderoit, puis que li eswardeur les aroient jugies, il seroit à 10 lb. et banis de le vile.

4. Et kiconques venderoit ne porteroit porées aval le vile, puis que eles aroient estées ou maisiel as porées, il seroit à 10 lb. et banis de le vile.

5. Et ki honte ne vilenie diroit as eswardeurs por l'oquison de l'eswart, il seroit à 10 lb. et avœc il seroit banis de le vile.

6. Et que tout le creson con vendera et con tenra à vendage, que cascunne maniere con mete par li et sans fourer.

7. Et s'on demande de quel liu il est, con le die et sans ghille et sans barat, sor le forfait de 40 s. et sor iestre banis de sen mestier.

8. Et cascuns estaliers, soit hom u feme, doit cascun semmedi de

niage une obole artisienne, et celes ki vendent sans estal une obole douissienne, et li carete un parisis.

Ce fu fait M. CC. LXV, el mois de may.

## 488

1265, juin.

*Chirographe échevinal de l'arrentement, en une rente foncière pécuniaire, de la moitié d'une propriété bâtie, fait par un ecclésiastique* [1] *à un autre individu, avec jouissance par le preneur d'une servitude sur l'autre partie du bien.*

Chirographe : FF 661.

*(Au dos)* : Ce covenence Mikiel de Montigni.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke mesire [1] Jakemes Li Aubains a donneit à rente à Mikiel de Montigni tele partie k'il avoit el tenement ki fu Aubri, sen pere, ki siet en le paroche Saint-Aubin, en le rue dou Preit, entre le maison ki fu Gerart Le Verrier, et les heudes Jehan Boisart. Liquele moities de celi maison ki fu celui Aubri, siet au leis, deviers le maison Gerart Le Verrier devant dit, tout ensi ke cele moities de celui tenement siet wide et hiebergie, à 3 fiertons et 12 par. de rente par an sour toutes rentes, par maniere ke li autres moities de celui tenement, ki fu celui Aubri, doit tel siervice à celi partie ke mesire Jakemes Li Aubains a donneit à rente à celui Mikiel, ensi com devant est dit, ke cius u cele ki le partie celui Mikiel tenra peut et doit, s'il veut, mener u faire mener u porter u raporter à chiviere u à brouete, tout le fiens et tout çou ke mestiers sera, à le tiere de se partie de celui tenement, parmi le tiere de l'autre moitiet dou tenement devant dit. Et tout ensi com ci-devant est deviseit a mesire Jakemes devant dis celi sive moitie dou tenement ki fu Aubri, sen pere, ensi com ci-devant est deviseit, werpi à celui Mikiel et encovent à aquiter juskes au dit des eskievins. Et s'est asavoir ke Robiers, li barons Bourgain, le sereur Mgr Jakemon devant dit, a tout cestui wierp et cesti convenence loeit et graeit.

Ce fu fait en le hale, par devant eskievins Baude d'Estrées et Simon Malet.

En l'an de l'Incarnation Notre-Signeur mil CC. LXV, el mois de juing.

## 489

1265, juin

*Chirographe échevinal de l'engagement passé sous obligation par un*

1. Le titre de « mesire » donné au rentier indique certainement un ecclésiastique, peut-être un membre d'une collégiale.

*individu envers un autre de racheter une partie des rentes foncières d'une propriété bâtie que le créancier avait arrentée à l'obligé.*

CHIROGRAPHE : FF 661.

*(Au dos)* : C'est Mikiel Laumant.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt que Watiers de Goy, li fils Watier de Goy ki fu, a werpit et donnet à rente à Mikiel Laumant le maison et le tenement qui fu Watier de Goy, sen pere, ki siet en le ruiele des Bougres, tout ensi que li maisons et tous li tennemens siet, wuis et hiebreghies devant et derriere, à 6 lb. et 9 s. de douissiens et à 32 capons et à 2 mars d'iretage par an sor totes rentes. Et si a enconvent Mikius devant dis à rakater des 2 mars d'iretage devant dis un marc d'iretage, de 12 lb. de par., le demi-marc, de 7 lb. de par., dedens le jour Saint-Jehan-Baptiste proçain que nous atendons, et l'autre demi-marc, de 100 s. de par., dedens le Noel proçain apries ensivant. Et s'est asavoir que s'il avenoit que li fruis adorcast dou gardin dou tennement devant dit, qui ore viendra prochainnement, Watiers devant dis en doit recevoir les deniers de chou con l'aroit vendut, ou rabat des 100 s. que Mikius devant dis doit paier del demi marc au Noel devant dit. Et l'autre marc d'iretage puet Mikius devant dis rakater, s'il velt, et il en estoit aessies de 16 lb. de par. demi-marc au colp u plus, apres chou k'il ara rakatet le marc d'iretage des 12 lb. devant dites. Et à le mesure que Mikius devant dis rachatera le rente devant dite, mains i ara rente sor le tennement devant dit. Et quant il ara rakatet le marc d'iretage devant dit qu'il a enconvent à rachater, li maisons et li tennemens devant dis sera et demorra à 6 lb. et 9 s. de douissiens et à 32 capons et à un marc d'iretage par an sor toutes rentes. Et s'il rachatoit les 2 mars, li maisons et li tennemens devant dis demœrroit à 6 lb. et à 9 s. de douissien et à 32 capons par an sor toutes rentes. Et se Mikius Li Amans devant dis n'avoit rachatet le marc d'iretage devant dit des 12 lb. devant dites, dedens le jour dou Noel prochain que nous atendons, il deveroit le rente de celui Noel. Et cest marc d'iretage a enconvent Mikius devant dis à racater des 12 lb., si que devant est dit, à lui et au sien, que Watiers de Goy devant nommés les puist prendre à lui et au sien, partout ù k'il l'ait, et vendre et despendre comme le sien dusques as 12 lb. devant dites. Et si a connut Mikius devant dis qu'il ne puet le maison ne le tenement devant dit empirier ne le gardin cokier ne sarter, devant chou qu'il ara fait 8 lb. de par. d'amendise en carpentage ou tenement devant dit u rakatet demi-marc d'iretage de 8 lb. de par., del marc qu'il puet racater des 16 lb. devant dites, quant il en seroit aessies. Et de quel eure qu'il ara fait l'amendise de 8 lb. de par. ou tennement devant dit, u rakaté le demi-marc des 8 lb., si que devant est dit, adonc pora Mikius le gardin cokier et sarter à se volenté. Et tout ensi com chi-deseure est dit, a enconvent Watiers de Goy à aquiter le maison et tout le tennement devant dis, dusques au dit d'eske-

vins, à Mikiel devant dit. Et se Mikius paioit ces deniers del marc premerain qu'il a encouvent à racater des 12 lb. devant dites par devant preudoumes et fait l'amendise des 8 lb. ou tennement, si que deviset est, u rakatet de 8 lb. le demi-marc, il ert quités de l'eschevinnage.

Tout çou fu fait en le hale, par devant eschevins Jehan Petit Deu et Biernart Chatel.

En l'an de l'Incarnation M. CC et LXV, el mois de june.

**490**

1265, 6 août.

*Lettres de Robert de Mortagne, seigneur d'Espierres, en raison du prêt de* 3066 *lb. en monnaie de Flandre fait par les quatre villes de Bruges, Douai, Gand et Ypres à Henri d'Allemagne, fils de Richard, roi des Romains, à lui-même et à deux autres seigneurs, autorisant Marguerite, comtesse de Flandre, à disposer, le cas échéant, de ses biens en vue du remboursement de sa dette.*

Original scellé sur double queue. *Archives départementales du Nord* : B 1395 (Godefroy, nº 1418).

Indic. : 1. Saint-Genois (Jos. de), *Monuments anciens...*, II, 608. — 2. Coussemaker (E. de), *Inventaire...*, II, nº 1418.

Jou Rogiers de Mortaigne, chevaliers, sire de Espiere, fach asavoir à tous ke mi chier ami li eskevin et les viles de Bruges, de Gant, d'Ipre et de Douwai ont prestei à noble home Mgr Henri, fil le roi de Alemaigne, à Mgr Hue Bigot, à Mgr Gerart de Rodes et à moi trois mile soissante et sis lb., trese s., quatre d. de le monoie de Flandres; à rendre as eskevins et as viles devant dites au termine ki mis i est, selonc ce k'il est contenu plus plainement es letres ki de ce sunt faites et seelées de lor saieaus. Si pri et requier à me tres chiere dame et tres haute, Margherite, contesse de Flandres et de Haynau, ke se il avenoit ke je ne tenisse convens, en tout u en partie, as eskevins et as viles devant dites, tout ensi com il est contenu es letres deseure nommées, k'ele prenge, saisisse et lievie en men conduit et sans meffaire, quanke je tiegn desous li en Flandres et en Haynau et en toute se terre, ù ke ce soit, ne ne sueffrie ke je ne autres de par mi en soie ne soit prendans ne tenans de riens, dusques atant ke li dete devant dite soit paye et toutes les convenences tenues as eskevins et as viles devant dites.

En tesmoignage de lequel chose, j'ai à me dame le contesse deseure nommée donnei ces presentes letres, seelées de men seel, ki furent donées en l'an de l'Incarnation Nostre-Segneur Jehu-Crist M. CC sissante et cuinc, le jœsdi apres le jour Saint-Pierre entrant aoust.

## 491

1265, 23 août et 15 septembre.

*Bans échevinaux concernant la réparation d'un chemin et le curage des fossés de la première enceinte urbaine, double travail à exécuter par les particuliers en toute liberté.*

COPIES de 1275 env. *A*. Registre AA 90, fol. 65-66. — *B*. Registre AA 89, fol. 25'-26.

EDIT. : Tailliar, *Recueil d'actes...*, nº 183 ; d'après B.

CHI CONMENCENT LI BAN CON FIST EN L'AN LXV$^{isme}$, QUANT ON ALA AS FOSSÉS ET AS ENTREPRESURES.

I

Li desoiures dou kemin, ki va de Douay dusques as Tombes, doit avoir partout 80 pies de let.

II

1. On fait le ban que il ne soit si hardis, hom ne feme, ki die lait ne vilenie, puis ceste eure en avant, à home ki ait estet avœc le bailliu, avœc les eschevins et avœc le sergent le castelain por les desoiures con a fait et con fera, qui li eschevin i ont apielet et k'il apieleront, ki fianciet l'aront.

2. Et ki honte leur en diroit, il seroit à 50 lb. et banis de le vile.

3. Et ki mal leur en feroit ne ki main i meteroit par mal, il seroit à 50 lb. et banis 2 ans de le vile.

L'an LXV, le diemence devant le Saint-Biertremiu, devant midi.

III

1. On fait le ban que tout li borgois et li fil de borgois et tout cil ki sunt manant en ceste vile soient aparellie por aler en le besoingne me dame le contesse de Flandres et de Haynau et en le besoingne de le vile, avœc les eschevins, avœc le bailliu et avœc le castelain de Douay, tantost que li bancloke de le vile sonnera, sans nul delai et sans nul detriement.

2. Et que cascuns soit bien warnis de pele u de havel u de quingnie.

3. Et kiconques n'i venroit ensi warnis con il deveroit, il kieroit ou forfait de 10 lb. et si seroit banis de le vile.

4. Et que tout li counestable de ceste vile semoingnent leur homes par non en leur connestablie.

5. Et k'il soient warnit de peles u de haviaus u de quingnies, por aler avœc als en cesti besoingne.

6. Et k'il suicent leur baniere et le baniere des eschevins, tantost que li bancloke sonnera.

7. Et li connestable, ki ensi ne le feroient, seroient à 10 lb. et banis.

8. Et que caseuns voit en se connestablie ordeneement et en pais.

9. Et kiconques conmenceroit meslée ne feroit, il kieroit ou forfait de 50 lb. et si seroit banis 2 ans de le vile.

10. Et que tout li couretier et tout eil ki ont offisses de le vile soient apparelliet et ait caseuns pele u havel u quingnie, et voisent avœc les eschevins, sor le forfait de 10 lb. et banis de le vile et sor perdre leur offisse un an.

IV

1. On fait le ban que il ne soit ne hom ne feme si hardis que, puis ceste eure en avant, die lait ne vilenie à home ki ait estet as entrepresures amender et con amendera.

2. Et kiconques lait ne vilenie leur diroit, il kieroit ou forfait de 50 lb. et si seroit banis un an de le vile.

3. Et kiconques mal en feroit u feroit faire à home ki ait estet ne ki i sera por ces desoiures amender, ne à parent ne à ami qu'il ait por cesti ocoison, il seroit banis à tous jors de ceste vile conme mordreres : et s'on le pooit tenir, on en feroit justice conme de mordreur.

L'an LXV, lendemain de l'Exaltation Sainte-Crois.

4. Et se clers en faisoit mal u faisoit faire, il seroit en autel point conme li lais hom.

5. Mais on ne le baniroit mie par non ; et s'il demouroit en le vile, il i seroit conme tels hom.

6. Et c'ert tant con le porra soustenir à le crestienté.

V

1. Et si fait-on le ban que il ne soit hom ne feme si hardis que il oste ne face oster ne par lui ne par autrui estake ne ensaingne ki sunt mises par eschevins, par le bailliu, par le sergant del castelain et par deseureurs et par les preudoumes.

2. Et ki onques l'osteroit ne feroit oster, il seroit à 10 lb. et banis un an de le vile.

3. Et ki dehors les estakes colperoit, u leveroit, u despoestiroit, il kieroit en cest meisme forfait.

VI

1. Ce sunt cil ki fiancierent d'endroit les desoiures dehors le porte d'Eskierchin :

| | |
|---|---|
| Nicholes d'Escaillon, | Ghillebiers Li Carpentiers, |
| Morans, ses freres, | Nicholes Paelete, |
| Hues Castiaus, | Jehans Li Aghehies, |
| Gerars Li Soieres, | Jehans d'Aubi, |
| Leurens Fortins, | Rogiers de le Braiele, |
| Werins Pinchons, | Pieres de Viteri, |
| Pieres d'Aire, | Jakemes de le Bare, |
| Reniers d'Aire, | Jehans de Hasnon. |

2. Et li deseureur :

| | |
|---|---|
| Thumas Li Fevres, | Buletiaus, |
| Pieres Boisars, | Jakemes Biestelins. |

3. Et tout cist furent au desoiure dou fosset Sohier Le Waukier.

## 492

1265, 26 septembre.

*Ban échevinal concernant la vente par les forains au marché du poisson d'eau douce.*

COPIES. *A*. La leçon ne comprend pas le § 6. Copies de 1275 env. 1. Registre AA 90, fol. 55. 2. Registre AA 89, fol. 63. — *B*. Le § 1 est modifié, le § 6 ajouté et les § 3, 5 et la date omis. Copies du xv^e^ siècle. 1. Registre AA 95, fol. 123 : copie du second quart env. 2. Registre aux métiers, série HH, fol. 32' : copie du dernier quart env.

BANS SOR CIAUS DEFORAINS KI VENDENT PISSON DE DOUCE EUWE.

| A | B |
|---|---|
| 1. On fait le ban que tout cil deforain et toutes celes ki aporteront u feront aporter pisson de douce euwe en ceste vile por vendre, que il lor covient vendre dedens le jor que li pissons ert venus et mis à vendage à le Crois dou Markiet. Et s'il ne le vendoient u aluioient devens le jor, il kieroient ou forfait de 10 lb. et si perderoient le pisson. | 1. On fait le ban que tout chil et toutes celles qui apporteront ou vaulront apporter pisson de douce euwe pour vendre en ceste ville, que ilz l'apportent et mettent à vendage à l'entrée du Marquiet au bled de ceste ville d'ales le Croix, sans mettre à vendage avant le ville ailleurs. Et ne le pevent reporter hors de le ville, mais tout ce que ilz ne poront vendre, ilz le porront mettre en sauf dedens ceste ville. Et le doivent raporter à le Croix lendemain pour vendre et cascun jour tant qu'il soit vendue, sur le fourfait de 100 s. et perdre le pisson. |
| 2. Et puis k'il ert venus en le vile, que cil deforain ne venge ne acacie li uns à l'autre, sor ce meisme forfait. | 2. |
| 3. Et k'il ne soit hom ne feme si hardis, que il, ce pisson ki vendus ne seroit, herberghe ne warge, sor le forfait de 10 lb. | |
| 4. Et que cil et celes ki leur mines lueront u meteront à le | 4. |

| | |
|---|---|
| Crois, qu'il ne soient si hardi que il ne ame de leur partie aproisme le liu là ù on vent le pisson à 40 pies pres, dusques adont que li pissons iert vendus, sor le forfait de 10 lb. et sor banir de le vile. | 20 pies |
| 5. Et que nus n'acacie pisson de douce euwe avœc autrui, sor ce meisme forfait. | |
| | 6. Et que nulz pissonniers ne ame de leur partie n'acate pisson de douce euwe pour yaux ne pour autruy mains de 40 soldéez artisiens, sur le fourfait de 100 s. et perdre le pisson. Et que nulz homs ne femme n'acate pisson à eulx pissonniers ne pissonniere de ceste ville, sur le fourfait de 10 lb. et estre banis de le ville. |
| 7. Et que nus hom ne feme ne aporte fiens, tierail, niures ne puillier ne ordure, à 100 pies pries de le Crois dou Markiet, sor le forfait de 100 s. | 7. 40 pies 40 s. |

L'an LXV, le semmedi apries le Saint-Mathiu.

## 493

1265, 31 octobre.

*Lettres de Marguerite, comtesse de Flandre, accordant sa caution à ses deux plèges, bourgeois de Douai, dans sa dette de 800 lb. par. contractée envers un bourgeois d'Arras.*

ORIGINAL scellé sur double queue. *Archives départementales du Nord* : B 1033 (Godefroy, n° 1431).

*(Au dos)* : De debte paie.

Nous Margherite, contesse de Flandres et de Haynau, faisons asavoir à tous chiaus qui ces lettres verront et oront que nous devons et avons enconvent à aquiter nos chiers amis Baude d'Estrées et Richart Dou Markiet, nos borgois de Douay, de wit cens lb. de par., dont il ont fait leur dete pour nous enviers Josiel Escurion, borgois d'Arras, desquels deniers cils Josiaus devant nonmés a nos lettres pendans scelées de no seel, et avons enconvent as devant dis borgois Baude et Richart que s'il i avoient cous, despens u damages, par le

defaute de no paiement ne de noe aquitance, que nous leur renderiemes et acquiteriens tous quites de tous cous et de tous damages qu'il i aroient, jusques à leur dis u dusques al dit de l'un d'als d'eus, sains altre prouvance faire, dedens les quinse jours qu'il u li uns d'als d'eus u leur coumans, qui ces presentes lettres aporteroit, nous en aroit semons.

Et pour chou que nous volons que ce soit ferme cose et estaule, avons-nous ces lettres saielées de no propre seel.

Ce fu fait en l'an de l'Incarnation Nostre-Segneur M. CC et soissante et cuinc, el mois d'octembre, le vigile de le fieste Toussains.

## 494

1265, 20 décembre.

*Ban publié par Marguerite, comtesse de Flandre, avec l'accord des échevins des villes de la Scarpe et de l'Escaut, concernant la navigation de ces cours d'eau et en particulier les bateliers.*

COPIES de 1275 env. *A*. Registre AA 90, fol. 40'. — *B*. Registre AA 89, fol. 52'.

EDIT. : Tailliar, *Recueil d'actes...*, nº 180 ; d'après A.

UNS BANS SOR LES NAVIEURS, QUE ME DAME FIST CRIER PAR L'ASENTEMENT DE SES ESCHEVINS DE DOUAY, DE VALENCIENNES ET DES AUTRES VILES SOR LE RIVIERE.

1. On fait le ban que nus ne kierke mairien ne faisiaus ne carbon en toute le riviere, se n'est par le gret celui cui li avoirs sera u de sen sergant. Et ki autrement le feroit, il le feroit sor le hart.

2. Et se nus marchans velt faire navier sen avoir et il en vient à alcun home ki nef ait, soit sive soit altrui, qu'il vœlle conduire por faire marchier convegnablement par dit de preudoumes et cil le refuse, on li depecera se nef et sera banis de le riviere 3 ans.

3. Et se li nes est kierkie, et li marchans cui li avoirs est u cil qui li nes est treuvent vallés qui de chou se mellent et en vœllent faire markiet à als dou mener et donner leur deserte convegnable par dit de preudoumes, se il le refusent, il seront à 60 s. et banis de le riviere 3 ans.

4. Et se il est nus ki alcun vallet, ki entrer vœlle en waingnage dou naviage de le riviere, demande ne prenge 4 s. u plus u mains, ne ki por chou refusast à navier avœc lui u k'il le manechast por chou, par coi li voiture soit destorbée, il sera banis de le riviere comme tensere sor le hart.

5. Et se il est nus ki venge ne prenge ne cange mairien en le riviere, ne desous Condet ne deseure, se n'est par le gret des marchans u de leur mesage, il sera banis de le riviere sor le hart.

Ce fu fait en l'an de l'Incarnation M. CC et LXV, le diemence devant le jor Saint-Thumas en decembre.

## 495

1265, 24-25 décembre.

*Décision échevinale ordonnant aux pauvres de trois hôpitaux de porter ostensiblement par la ville un scapulaire.*

Copie de 1275 env. : registre AA 90, fol. 83'.

Et si ont li eschevin atorné à tous jors que tout cil et toutes celes qui aront d'ore en avant le pain as Malades, preuc qu'il ne soient mesiel u mesieles, as Cartriers et à Saint-Jehan devant Saint-Piere, qu'il doivent aporter avœc als un chain capulaire et le doivent viestir et aler et venir viestu par le vile et ailleurs là il aront besoingne.

Le nuit dou Nouel l'an LXVIsme.

Renouvelle *(a)* et accordé par eschevins en plaine halle, le XVIIe jour de may l'an mil IIIc LXX.

## 496

1265.

*Ban échevinal concernant le marché au blé et la boulangerie.*

Copie de 1275 env. : registre AA 90, fol. 70'-71.

C'EST UNE MANIERE DE BAN POUR FAIRE QUANT BLES ENKIERIST, ET KI FU CRIES EN L'AN LXVIsme.

1. On fait le ban que nus ne soit si hardis, ne hom ne feme, que il, puis ceste eure en avant, moulle bleit ne face moullier pour braisier en tout le pooir de ceste vile, sor le forfait de 50 lb. et sor estre banis de le vile.

2. Et ke nus ne soit si hardis ne hom ne feme, que il puis, ceste eure en avant, face mices ne wastiaus ne pain à esponge ne lunes ne crakelins ne wastiaus rasis, sor le forfait de 100 s. et sor perdre le pain.

3. Et k'il ne soit nus boulenghiers si hardis qui acacie le jour plus haut de demi-mui de bleit ; et k'il n'i quiere ne art ne engien, sor le forfait de 50 lb. et sor estre banis de le vile.

4. Et ke nus marchans ne altres de ceste vile ne deforain n'acacie ne face acater le jour plus de un mui de bleit, ne que il i quiere ne art ne engien par quoi il en acacie plus ne por lui ne por se conpaingnie, sor etc...

5. Et ke caretons u hom u feme qui bleit vendera, ne soit si hardis que il escondisse à mesurer bleit, puis k'il sera vendus u coumencies à vendre par coupes u par demies-coupes, à cels ki avoir en volront

(a) Cette remarque es. une addition d'une écriture contemporaine de la date donnée.

par le fuer qu'il ert vendus, sor le forfait de 10 lb. et sor estre banis de le vile.

6. Et se marchans u boulenghiers avoit acaté bleit, et il estoit hom u feme qui en volsist avoir une rasiere u mains por le fuer qu'il seroit vendus, preuc qu'il sorvenist au vendre u au mesurer, que il sœfre que il en ait, soit à une personne u à deus, sor cest meisme forfait.

7. Et que coceriaus ne coceriele ne soit si hardis que il acace le jour devens le pooir de ceste vile plus de demi-mui de bleit, sor le forfait de 50 lb. et sor estre banis de le vile. Ne que il ne soient si hardi que le blet qu'il acateront le jour, que il ne le puissent revendre devant le tierc jour apres el Markiet. Et quant il le revenderont el markiet, que il le vengent en escuieles et nient autrement, sor etc...

8. Et que hom ne feme de ceste vile ne voist encontre le ble ne que il acacie ble qui soit sor carete u sor car, se ce n'est ou Markiet, sor etc...

9. Et se hom estraingnes l'acatoit ensi, il ne le poroit deskierkier au Rivage. Et s'il le deskiercoit u faisoit deskierkier, il seroit à etc...

10. Et ke ostes ne ostesse ne mesnie qu'il ait ne viengne à car ne à carete, dechi adont con l'apielera por le mesurer, sor le forfait de 100 s. et sor estre banis de le vile.

L'an LXV.

## 497

1266, 24 juin.

*Ban échevinal concernant la fabrication de la draperie légère.*

COPIES de 1270-1280 env. *A*. Texte complet. Copies de la fin du troisième quart du XIII[e] siècle env. 1. Registre AA 91, p. 74-76 : copie de 1270 env. 2. Registre AA 90, fol. 17-18 : copie de 1275 env. — *B*. Texte partiel. Les § 2-6, 12-15 ci-dessous sont reproduits dans les § 8-12, 14-15 de la P.J. 631, avec quelques modifications, dont l'addition d'une phrase à chacun des § 3 (9), 11 (5), 12 (6) et 14 (14).

C'EST LI BANS DES BURIAUS ET DES ROIES ET DES BIFFES, QUI FU CRIES L'AN LXVI[isme], LE JOR SAINT-JEHAN-BAPTISTE.

1. On fait le ban que kiconques, soit hom u feme, fera u fera faire draderie dedens le pooir de ceste vile, puis le jor Saint-Jehan-Baptiste prochain ki vient, ki ert l'an de l'Incarnation LXVI[isme] en avant, que s'il met en œvre un sac de lainne, k'il face un roiet por cascun sac de lainne qu'il fera. Et se aleuns vielt faire biffes roies, que eles aient 44 ausnes de fil en ourdure au mains, et 11 quartiers en ros au mains, et XIII[c] fils de conte al mains. Et covient que ces biffes devant dites, que li trainme soit de l'estain, fors li roie, sor le forfait de 10 lb., ki ensi ne le feroit que li estains ne fust de le trainme, et sor estre banis de le vile.

2. Et kiconques fera roies sans ointure, il covient que li estains soit porsivans, c'est autel ou dos qu'en le lisiere. Et qu'il aient 44 ausnes de fil en ordure au mains, et 11 quartiers en ros al mains, et XII[c] fils de conte au mains et en laine traiele : c'est asavoir que ce n'iert mie en laine de biffe.

3. Et kiconques fera roies de piesnes naius, k'il les face en laine de biffe. Et qu'il aient 22 ausnes de fil en ordure au mains de muison, et 10 quartiers et demi en ros au mains, et XIII^c fils de conte al mains, et de boen estain porsivant et autel ou dos qu'en le lisiere.

4. Et kiconques volra faire menues, k'il les face en laine de biffe. Et k'il ne mete piesnes de rainnebors avœc piesnes naius.

5. Et kiconques volra faire roies de piesnes de rainnebors, con les face en laine traiele et l'endroit sor l'endroit. Et k'il aient 22 alnes de fil en ordure au mains, et XII^c fils de conte au mains. Et que nus ne mete listel à roies de piesnes.

6. Et kiconques volra faire dras de corde, k'il les face en laine traiele. Et qu'il aient 44 ausnes de fil en ordure au mains, et 11 quartiers de let au mains, et XIII^c fils de conte au mains, et 3 fils en ros, et 2 ros à cascun les de listiel.

7. Et kiconques ces bans devant dis trespasseroit, il kieroit ou forfait de 50 lb. et si seroit banis de le vile et si ne poroit draper devens un an ; et s'il ne drapoit devens cel an, il kieroit ou forfait de 50 lb., et si seroit banis un an de le vile.

8. Et si fait-on le ban que tout cil et toutes celes ki feront ne feront faire biffes roies ne dras de corde dedens le pooir de ceste vile, k'il les face boens et loiaus et de file porsivant, selonc chou que au drap aferra par le dit des eswardeurs, sor le forfait de 10 s. de cascun drap qui tels ne seroit con li bans le devise.

9. Et que cascunne biffe, ki ara 44 ausnes de fil en ordure, ait 41 ausne de longhece en lice au mains, et 2 ausnes de let en lice au mains.

10. Et que li roiet, ki aront etc..

11. Et que li drap de corde, ki aront etc...

12. Et que li roiet naiu de piesnes, ki aront 22 ausnes de fil en ordure, aient 21 ausne de longhece en lice au mains, et 2 ausnes de let en lice au mains.

13. Et que cil de rainnebours aient 21 ausne etc...

14. Et se les biffes u li roiet u li drap de corde u li drap de rainnebours, ki a ceste muison ne venroit, il seroit por cascun drap à 10 s. de forfait et si convenroit le drap colper en trois, et ces 3 pieces, on ne poroit recoudre ensanle ne vendre à une personne.

15. Et kiconques ordiroit mains ces biffes ne ces roies ne ces dras de corde ne de rainnebors que chou ki ci-devant est deviseit, li orderes ki ordit l'aroit, il kieroit ou forfait de 40 s. et si seroit banis de le vile.

**498**

1266, juin.

*Décision échevinale ordonnant aux lépreux ou aux prébendiers lépreux d'habiter exclusivement dans la Maladrerie.*

*(a) Titre B.*

Copie de 1275 env. : registre AA 90, fol. 83'.

1. Et si ont li eschevin atorné à tous jors en plainne hale de commun assens, que nus hom ne feme qui mesiaus ne mesiele soit, d'ore en avant ne puet manoir en toute le rue qui siet dehors le porte Vackerecce, ne à l'un les ne à l'autre, s'il ne maint dedens le maison des Malades.

2. Et si ne puet nus mesiaus ne mesiele avoir le pain à le maison des Malades, qui mesiaus u mesiele soit, d'ore en avant, s'il n'est manans ou porpris de le maison des Malades.

L'an LXVIisme, en june.

## 499

1266, juin.

*Chirographe échevinal de la vente, par un goudalier à la directrice d'un hôpital, d'une pièce de terre sise dans la banlieue.*

Chirographe. Douai : *Archives hospitalières.* Fonds de l'hôpital du Béguinage ou des Wetz, carton 2. Inventaire de 1839, nº 853.

*(Au dos)* : C'est contre-escrit warde Simons Belos.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt que Vaas de le Fonntaine, li goudaliers, a vendu et werpi à Erembore d'Aubi, maistresse de l'ospital signeur Gervais, à œs l'ospital devant dit, 10 coupes de tiere ki sient joinnant à le terre de l'ospital devant dit decha le mote Julien, à 5 ras. de bleit caseun an de rente et à droite disme dou saint. Et ces 10 coupes de terre devant dites, si qu'eles sient entre les 4 cors et le moilon, a eneonvent Vaas devant dis à aquiter dusques au dit d'eschevins à Erembore devant nonmée, à œs l'ospital devant dit.

Tout chou fu fait en le hale, par devant eschevins Jehans Boinne Broke, Willaumes de Goy et Simons Belos.

En l'an de l'Incarnation M. CC et LXVI, el mois de june.

## 500

1266, juillet.

*Chirographe échevinal de la caution accordée par l'un des deux contractants d'un emprunt à l'autre, auquel la mère du créancier donne également sa garantie.*

Chirographe : FF 661.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke d'endroit 160 lb. de par., ke Aumant de Lens et Pieres Li Petis doivent et ont encovent à Robert, fil Gerart Heraut ki fu, à paier devent le jour del Noel, le premier ki vient, il est asavoir ke Aumans devant dis a encovent à aquiter Pieron Le Petit devant dit de ces 160 lb. devant dites. Et s'il avenoit cose ke ces 160 lb. devant dites ne estoient paies à Robert

devant dit u sen commant dedens le termine devant dit, et Pieres Le Petit i avoit cous, despens u damages por le defaute del paiement de ces 160 lb., Maroie, feme Gerart Heraut ki fu, l'en a encovent à aquiter de quanques il li cousteroit dusques à sen dit.

A ceste covenence furent com eschevin Jakemes Porceaus et Simons Males.

Ce fu fait en l'an de l'Incarnation Nostre-Signeur mil CC et LXVI, el mois de jule.

### 501

1267, 9 mars.

*Autorisation échevinale donnée à un individu de construire son habitation suivant les arrêtes des maisons voisines.*

Copie contemporaine : registre AA 88, fol. 42'.

Li eschievin ont doneit, de tant con à als monte, congiet Bernart Catel de faire son herbergage à ligne de l'areste de l'estel ki est de le maison ki fu Mahiu de Souci à ligne à l'estel de le maison Sawalon d'Arras.

Che fu fait en plaine hale : si furent eschievin Bernars Pilate, Gerars Del Marchiet, Reniers de Goy, Jakemes Porceaus, Robers Bonebroke, Jehans de Deviœl, Jakemes Painmouillies, Simons Males et Jehans Pikete.

L'an LXVI, le demerques apres le Bohordic.

### 502

1267, 6 août.

*Lettres de Nicolas, évêque de Cambrai, accordant sa caution à Gui de Dampierre, comte de Flandre, qui lui-même s'était constitué plège des seigneurs de Rœulx et de Prouvy, débiteurs d'une dette de* 1678 *lb. par. envers deux bourgeois de Douai et d'Arras.*

Original scellé sur double queue ; sceau brisé. *Archives départementales du Nord* : B 4033 (Godefroy, nº 1490).

Indic. : 1. Saint-Genois (Jos. de), *Monuments anciens*, II, 613 — 2. Coussemaker (E. de), *Inventaire...*, II, nº 1490.

*(Au dos)* : Littera episcopi Cameracensis Nicolai, qua promittit acquitare comitem Guydonem de mille sexcentis septuaginta octo lb., de quibus idem comes se obligavit burgensibus de Duaco et de Attrebato, pro quibusdam nobilibus hic nominatis.

Nos Nicholaus, Dei gratia Cameracensis episcopus, notum facimus universis quod cum illustris dominus Guido, comes Flandrie et marchio Namurcensis, pro viris nobilibus, Eustacio, domino de Radio, et Gerardo, domino de Prouvi, se constituerit debitorem erga Ermen-

fridum Crespin, civem Attrebatensem, et Robertum de Stratis, filium Balduini de Stratis, burgensem Duacensem, de mille sexcentis septuaginta octo lb. par. dictis Ermenfrido et Roberto vel eorum certo mandato persolvendis terminis inferius annotatis, videlicet octingentis triginta novem lb. infra primam diem mensis maii proximo venturi et aliis octingentis triginta novem lb. dicte monete infra Nativitatem Beati Johannis-Baptiste proximo subsequentem, ac etiam de custibus et expensis, si quas dicti burgenses, occasione dicti debiti, ad terminum vel ad terminos non soluti, quocumque modo, incurrerent vel haberent, reddendis eisdem burgensibus super eorum verbo simplici, absque alia probatione quacumque, et super premissis omnibus, dictus comes litteras suas patentes tradiderit burgensibus prenotatis, nos erga prefatum comitem pro dictis nobilibus nos constituimus responsalem ac etiam debitorem, de acquitando ipsum super debito memorato ac etiam super omnibus custibus et expensis quas proinde quocumque modo faceret vel haberet, super ejusdem simplici verbo, absque alterius onere probationis, promittentes fideliter et legitime quod ipsum in omnibus et per omnia super predictis conservabimus et reddemus indempnem presentium litterarum testimonio, quas sigillo nostro eidem tradidimus roboratas.

Datum anno Domini M° CC° sexagesimo septimo, sabbato ante festum Beati Laurentii.

## 503

1268, 12 janvier.

*Lettres de Marguerite, comtesse de Flandre, portant accensement à perpétuité à son pêcheur de Douai, en récompense de ses services, d'une pièce de terre située derrière le Château public.*

Copie de la fin du XIII^e siècle env. *Archives départementales du Nord* : registre B 1561 (1^er cartul. de Flandre), pièce 87, fol. 29. (Godefroy, n° 1503).

Indic. : 1. Saint-Genois (Jos. de), *Monuments anciens*, II, 614-615. — 2. Coussemaker (E. de), *Inventaire...*, II, n° 1503.

Edit. : Brassart, *Histoire du Château de Douai. Preuves*, II, n° 118, avec plusieurs notes topographiques.

Nous Margherite, contesse de Flandres et de Haynau, faisons savoir à tous ke nous, à Mahiu, nostre pescheeur de Douay, pour son bon service k'il nous a fait et fera, avons donné et otrie une piece de terre ki gist deriere nostre Castiel de Douay, entre le mur de le vile, d'une part, et le maison Agnes Le Cauve, d'autre part, encontre le Nœve tour ; liquele a de lonc 75 pies par devers le cauchie en front, et encontre le maison Agnes Le Cauve devant dite quarante et ciunc pies de leit, et par devers le mur de le vile 60 pies, et de le maison celi Agnes par deriere, contre le Nœve tour, juskes au mur de le vile de Doay, 60 pies à le mesure de le vile. A tenir celui Mahiu et sen hoir, de nous et de nos hoirs, segneurs de Flandres, pour douze d. de le monoie de

Flandres de cens par an, à paier chascun an à nos bries de l'espier de Doay, au terme ke on i paie nostre rente de deniers et parmi double rente au relief.

En tesmoin et en confermance de laquel chose, nous avons donné ces presentes lettres au devant dit Mahiu, saielées de nostre seel, ki furent données l'an de l'Incarnation M. CC. LX et siet, le jœsdi apres l'Apparition.

## 504

1268, février.

*Lettres de Jean, seigneur d'Audenarde et de Rosoy-sur-Serre, relatant la plégerie consentie par Gui de Dampierre, comte de Flandre, en sa faveur, au sujet de sa dette de* 1438 *lb. par. contractée envers trois bourgeois de Douai, et obligation de lui-même envers son plège.*

Original autrefois scellé sur double queue. *Archives départementales du Nord* : B 4033 (Godefroy, nº 1507).

Indic. : 1. Saint-Genois (Jos. de), *Monuments anciens...*, II, 615. — 2. Coussemaker (E. de), *Inventaire...*, II, nº 1507.

*(Au dos)* : Lettres que Jehans, dis sires d'Audenarde, promet à aquiter le comte Gui de 1438 lb., desquels il le a replegiet et fait se debte envers Evrard Cauwete, Gerard Le Carpentier et Jakemon Le Blont, bourgois de Doay.

Jou Jehans, dis sires d'Audenarde et sires de Rosoit, fach savoir à tous ciaus ki ces letres veront et oront que mes chiers sires, nobles hons Guis, cuens de Flandres et marchis de Namur, a fait se propre dete pour mi et à me requeste envers Waubert Cauwete, Gerart Le Carpentier et Jakemon Le Blont, bourgois de Douay, de quatorse cens lb. et trente-wit lb. de par., à rendre et à paier dedens le jour de le close Paske en l'an sissante-nœfisme [1]. Et s'il avenoit cose ke ceste dete n'estoit rendue et paie as bourgois devant dis u à l'un u as deus d'aus trois u à leur hoirs, se d'iaus estoit defalit, u à leur commant, à Douay dedens le termine devant dit, me sire li cuens devant nommés leur renderoit tous les cous,... que il i aroient u feroient par le defaute del paiement de ceste dete, en quelconke maniere que ce fust, juskes à leur dis u juskes au dit de l'un des deus d'aus trois u de leur hoirs, se d'iaus estoit defalit, sans autre provance faire, avœc le dete devant dite. Et tout chou leur a me sires li cuens devant dis enconvent à faire et à tenir bien et loiaument, et en a doné ses letres pendans saelées de sen sael. Et pour chou, ausi avant et en cele meisme forme que me sires li cuens devant dis s'est obligies pour mi, envers les bourgois devant dis, de faire paiement de le somme de deniers devant dite, je m'oblige, et mi et tout le mien ù ke je l'aie, enviers mon signeur le conte devant

1. La Quasimodo, le 31 mars.

dit, de lui aquiter et delivrer tout entirement, sans riens dire encontre, en abandon de tout le mien à prendre et à faire prendre et l'ai enconvent à tenir loiaument.

El tesmongnage de lequele cose, j'ai fait saeler ces presentes letres de men sael, ki furent faites en l'an de l'Incarnation Nostre-Signeur mil CC et sissante-set, el mois de fevrier.

### 505

1268, 13 juin-4 juillet *(a)*.

*Mandement royal à divers agents publics de Londres d'exécuter sans retard l'ordre donné à l'un d'eux du paiement partiel d'une somme d'argent due par le roi à des marchands douaisiens et que les Londoniens devaient avancer sur leurs biens.*

Copie contemporaine. *Public Record Office* : Memoranda Roll, K R. 51-2 Henri III: roll 42, membrane 20.

Adhuc comunia de termino Sancte. Trinitatis.

Londonium : pro mercatoribus de Duaco.

Mandatum est Th. de Ippegrave, constabulario Turris Londinensis et custodi civitatis ejusdem, et Waltero Hervi et Willelmo de Durham, ballivis ejusdem civitatis, quod, sicut honorem suum diligunt, mandatum regis eidem Thome directum pro mercatoribus de Duaco de 350 lb. levandis de bonis et catallis civium ejusdem civitatis ad opus eorundem mercatorum, de quingentis lb. quas rex eisdem mercatoribus debuit et quas ipsi cives debuissent solvisse pro rege, et etiam quas rex eisdem civibus allocari fecit in fine viginti mille marcarum cum rege fact[a] pro habenda gratia sua, sine dilatione viriliter exequantur, ita quod inde satisfiat predictis mercatoribus et quod iterata querela ad regem inde non perveniat. Alioquin sciant quod ad ipsos rex graviter capiet. Teste etc *(b)*.

### 506

1268, 13 juin-4 juillet env. *(a)*.

*Mandement royal aux barons de l'Echiquier d'ordonner au vicomte d'York de confisquer la cité, ses privilèges et les biens du maire et des habitants de cette ville en levant* 1000 *lb. sur eux, qui, malgré leur obligation prise publiquement à ce sujet, n'ont pas payé pour le roi une somme due à des marchands douaisiens, en raison d'achats faits pour sa garderobe.*

*(a) Dates du terme de la Trinité.*
*(b) Sic.*

Copie contemporaine. *Public Record Office* : Memoranda Roll, K. R. 51 52 Henri III : roll 42, membrane 23.

Adhuc communia de termino Sancte-Trinitatis.

Baronibus pro rege.

Cum major et cives Eboraci, nuper in Scaccario in presencia regis constituti, manuceperint et se coram baronibus obligaverint solvere pro rege diversis mercatoribus de Duaco, in quindena Sancti-Johannis-Baptiste proxime preterita, apud Sanctum-Botulphum, septingentas et quinquaginta lb. ad emptiones garderobe regis ab eisdem mercatoribus captas inde acquietandas ac ipsi, quasi in contemptum regis, dictam solutionem termino statuto vel post facere non curaverint, contra obligationem suam predictam, de quo rex anxiatus est non modicum et commotus, mandat baronibus quod vicecomiti Eboracensi dent in mandatis quod villam et libertatem Eboraci et omnia bona majoris et civium predictorum in manum regis capiat et mille lb. de bonis predictis ob contemptum et defectum eorumdem in hac parte ad opus regis levari faciat sine mora et hoc nullatenus omittant. Breve est in forulis Marescalli. Et mandatum est vicecomiti Eboracensi in forma predicta, ita quod habeat dictas mille lb. promptas solvendas in garderoba regis in proximo adventu suo ad partes illas et hoc, sicut se et sua diligit, non omittat et sicut indignationem regis vitare voluerit.

## 507

1268, 29 juin, et juillet.

*Lettres de Marguerite, comtesse de Flandre, au bailli de Douai, le déléguant pour opérer la vente par le châtelain à la communauté de ses droits sur les boissons fermentées. — Vidimé par le bailli, rendant compte de l'opération.*

*A.* Original scellé sur double queue (Demay, *Sceaux de la Flandre*, II, nº 4989) CC 167. — *B.* Copie du second quart du xiv$^e$ siècle env. : registre AA 84, fol. 28'-29

*(Au dos)* : Lettre du bailliu de Douay seur che meismes vendage des forages.

A tous cels ki ces letres verront et oront, jou Jehans Verdeaus, ballius de Douay et de Peule, faic savoir que je ai eues et rechutes les lettres patentes de me tres chiere et tres haute dame Marguerite, contesse de Flandres et de Haynau, seelées de sen seel, en tele forme et en teles paroles.

Margherite, contesse de Flandres et de Haynau, à Jehan Verdiel, son balliu de Douai, salus. Nous vous mandons et volons ke vous, de par nous, receves à loi le werp del forage de Douai, c'est asavoir des cervoises, des goudales, des mies et des brais des torieles, ke me sire Watiers de Douai tient de nous en Douai, de l'apertenance de le caste-

lerie de Douai, lequele il tient de nous; et en ce forage metes bien et à loi nos eschievins et le communité de notre vile de Douay, à tenir delivrement, sans nul service de fief. Et à che faire, nous vous metons en notre liu, sauve notre service et nos droitures en toutes coses, par le tesmoignage de ces letres, ki furent donées l'an de l'Incarnation mil CC soissante-wit, le jour Saint-Piere et Saint-Pol.

Or, faic asavoir ke jou fui presens, el liu me dame le contesse devant dite, par ses letres devant dites, là ù me sire Watiers de Douai devant dis vendi as eschievins et à toute le communité de le vile de Douai tous les forages ke il avoit u avoir pooit el pooir et en le vile de Douai, si cum de mies, de goudales et de cervoises, et tout le droit aussi ke il avoit u pooit avoir es brais des torieles de Douai, à tenir toutes ces coses perpetuelment. Et conut me sire Watiers devant dis ke cest vendage, il li covenoit faire par besoigne loial, u pieur vendage, se cestui n'eust fait ; et che monstra-il et prova devant les homes me dame le contesse devant dite, ses peirs, ki ensi le tesmoignierent. Et conut aussi ke il avoit eus et recheus tous les deniers de cest vendage et de cest marchiet et bien s'en tiunt apaiet. Tous les forages et les brais des torieles devant dis me sire Watiers devant dis aporta et mist en me main, à œs les eschievins et le communité de le vile de Douai, devant les homes et les peirs Mgr Watier devant dit, c'est asavoir Mgr Bauduin d'Obrecicort, Mgr Wion de Montegni, Mgr Alart de Wastines, Mgr Bauduin de Lambres, Jehan de Deviœl, Olivier Petit Diu, Belin Piet d'Argent, Alart d'Auchi et Colart de Biaumont, liquel disent, par men conjurement, par droit, par loi et par jugement, ke me sire Watiers devant dis estoit issus bien et par loi des forages et des brais des torieles devant dites, sauf les douaires ke me dame Jehane, li mere Mgr Watier devant dit, et me dame Jehane, se feme, i poroient avoir en alcun tans, et por ces douaires, s'il escaoient, me sire Watiers devant dis en fist about de tant ke les dames devant nomées u li unes d'eles en leveroient de ces coses, par raison de douaire u par porveance, dusques à cinquante livrées de rente par an à le monnoie de Flandres, sor tout le remanant de le castelerie de Douai de quoi il estoit ahiretés, et l'aporta tout et mist en me main, à œs les eschievins et le communité de le vile de Douai, par devant les homes devant nomeis, liquel disent par men conjurement ke cis abous, dusques à ces cinquante livrées de rente, estoit bien fais et par loi. Tout cest vendage et cest marchiet et cest about loa et grea me sire Jehans de Douai, frere Mgr Watier devant dit, et aporta toutes ces coses et mist en me main, à œs les eschievins et le communité de le vile de Douai, par devant les homes devant nomeis, liquel disent par men conjurement ke me sire Jehans devant dis avoit tout chou fait bien et à loi. Et fiancierent et jurerent sor sains me sire Watiers et me sire Jehans, ses freres devant nomeis, ke il, jamais, à nul jour, ne demanderoient ne clameroient riens en ces forages ne en ces brais des torieles devant dites et ke l'about ausi il tenroient bien et loialment, tout ensi ke chi-devant est deviseit, et ke il ne queroient ne

feroient quere jamais, à nul jour, art, engien, cause ne matere, par als ne par autrui, par quoi li eschievin et li communités de le vile de Douai en fust nuisie et agrevée en nulle maniere. Et jou, par l'ensaignement des homes devant nomeis, portai et mis tout cest vendage, cest about et toutes les coses devant dites en le main des eschievins, à leur œs et à œs toute le communité de le vile de Douai, sans nul service de fief, tout ausi avant k'il est contenut es lettres me dame le contesse devant dite, ki chi-devant sunt devisées : liquel home devant nomeit disent par men conjurement ke li eschievin et toute li communités de le vile de Douai estoient entré en toutes les coses bien et loialment et bien ahireté et par loi. Et si eut encovent me sire Watiers devant dis ke il prieroit et requeroit à me tres chiere et tres noble dame, le contesse devant dite, ke ele loast, approvast et confirmast et ke ele en donast as eschievins et à le communité de le vile de Douai ses letres patentes seelées de sen seel.

El tesmoignage de toutes ces coses, jou Jehans Verdeaus, ballius de Douai et de Peule, ai ces presentes letres seelées de men seel.

Che fu fait en l'an de l'Incarnation Notre-Segneur mil CC. LX wit, el mois de julie.

## 508

1268, juillet.

*Lettres du châtelain relatives à l'accomplissement de la vente précédente.*

*A*. Original, CC 167. Original scellé sur lacs de soie (Demay, *Sceaux de la Flandre*, II, n° 5529) : la pièce est déchirée en haut et à gauche. — *B*. Copie du second quart du XIV^e siècle env. : registre AA 84, fol. 27'-28.

*(Au dos)* : Lettre du castelain de Douay du vendage qu'il fist as eschevins de Douay des forages de mies, de goudales et de chervoises.

Jou Watiers, chevaliers, sires de Waskehal, ainsnés fils Watier, castelain de Douay, chevalier, fac savoir à tous chieus ki ces lettres verront et oront que jou ai vendu bien et loialment, por men grant besoing et men grant porfit, as eschevins et à toute le communité de le vile de Douay tous les forages que jou avoie u avoir pooie ou pooir et en le vile de Douay, si comme de mies, de goudales et de cervoises, et tout le droit ausi que jou avoie ou avoir pooie es brais des toureilles de Douay, à tenir toutes ces choses perpetuelment. Et cest vendage, il me convenoit faire u pieur vendage faire, se jou cestui vendage n'euisse fait. Et tous les deniers de cestui vendage, jou les ai eus et recius en boinne monnoie loial et bien contée, [et bien m'en tieng apaie *(a)*], et les ai tous mis et convertis en men porfit aparant. Tous les forages et les brais des tourielles devant dis, jou les portai et mis en le main Jehan Verdel, bailliu de Douay, ki estoit ou liu me dame Marguerite, contesse

*(a) D'après B.*

de Flandres et de Haynau, pour cest vendage et cest werp recevoir, à œs les eschevins et le communité de le vile de Douay, par les lettres patentes que li baillius devant dis en avoit saielées dou saiel me dame le contesse, devant ses homes, mes pers, qui disent par le conjiurement du bailliu devant dit, par droit, par loy et par jugement, que jou estois issus bien et par loy des forages et des brais des toureilles devant dis, sauf les douaires que me dame Jehane, me ciere mere, et Jehane, me feme, i pooient avoir en alcun tans, s'il eschaoit [1]. Et pour celi douaire, jou en fis et ai fait about de tant que eles en rescouroient et leveroient par raison de douaire ou de pourveance, dusques à cuincquante livrées de rente à le monnoie de Flandres sour tout le remanant de le castelerie de Douay, de quoi jou sui ahiretés, et le portai tout en le main le bailliu devant dit, par devant les homes et mes pers devant dis, à œs les eschevins et le communité de le vile de Douay, ki disent par le conjurement dou bailliu devant dit que cis abous, dusques à cuincquante livrées de rente, estoit bien fais et à loy. Tout cest vendage et cest markiet et cest about loa et grea Jehans, mes chiers freres, chevaliers, et en issi et le porta tout et mist en le main dou bailliu, à œs les eschevins et le communité de le vile de Douay, devant les homes devant dis, ki disent par le conjurement dou bailliu devant dit que Jehans, mes freres, en estoit bien issus et à loy. Et fianchames, jou et Jehans, mes freres, et jurames sour sains que nous jamais ne demanderiens ne clameriens riens en ces forages ne en ces brais des toureilles devant dis et que l'about nous tenriens bien et loialment, tout ensi con deseure est dit, et que nous ne querriens jamais à nul jour art, engien, cause ne matere par nous ne par autrui, par quoi li eschievin et li communités de le vile de Douay en fust agrevée en nule maniere. Et si est asavoir que li baillius devant dis, par l'ensaingnement des homes devant dis, porta tout cest vendage et cest about et mist en le main des eschievins de Douay, à leur œs et à œs toute le communité de le vile de Douay, sans nul service de fief : liquel home devant dit disent, par le conjurement dou bailliu devant nonmet, que li eschevin et toute li communités de le vile de Douay estoient entrés bien et à loy en toutes ces coses devant dites et bien ahireté, et jou et mes freres devant dit issu et desireté et bien et par loy. Toutes ces coses et ces convenences ai-jou enconvent et proumis, par me foi et par men sairement, que jou i ai mis corporelment, à faire et à tenir bien et loialment et à emplir. En toutes ces coses, jou renonce et ai renoncie à toute exception, à toute boisdie, à tous previleges que croisiet ont u aront, à toutes indulgences, à toutes graces, à toutes lettres impetrées u à impetrer d'apostoile u de legat u de empereur u de roi u d'autre personne, et à chou que jou ne puisse dire en alcun tans que jou fuisse engingnies de cest markie et de cest vendage devant dit en nule maniere et à toutes les choses ki aidier u valoir poroient à mi u à mes hoirs et as eschievins et à le communité de le vile de Douay poroient grever u nuire. Et si pri et

1. Voy. la P.J. précédente.

requier à me tres chiere haute dame Marguerite, contesse de Flandres et de Haynau, que ele loe, grée, conferme et apreuve cest vendage et cest markiet et que ele en doinst sour chou ses lettres patentes saielées de sen saiel as eschievins et à le communité de le vile de Douay.

Et pour chou que jou Watiers, chevaliers, sires de Waskehal devant dis, vœl que toutes ces choses soient fermes et estaules et bien tenues à tous jours, ai-jou ces presentes lettres saielées de men saiel.

Ce fu fait en l'an de l'Incarnation Nostre-Segneur mil deus cens soissante et wit, el mois de julie.

## 509

1268, août.

*Lettres de la dame de Bellejorière portant vente sous obligation à un bourgeois de rentes perpétuelles sises à Douai.*

Original scellé sur double queue (Demay, *Sceaux de la Flandre*, I, n° 546). Douai : *Archives hospitalières*. Fonds de l'hôpital du Béguinage ou des Wetz, carton 3. Inventaire de 1839, n° 892.

Indic. : Brassart, *Histoire du Château... de Douai*, II, 805.

Edit. : Tailliar, *Recueil d'actes...*, n° 196.

Jou Boussarde, dame de Biele Foriere, jadis fille Mgr Boussart de Bourgele, chevalier, ki fu, fac savoir à tous cels ki ces lettres verront et oront ke je ai vendut et werpit bien et loialment à Willaume Porcelet, borgois de Douai, seze livrées et demie de rente de le monnoie de Flandres à hiretage, pau plus pau mains, seans en le Couture à Douai et alleurs, devens le vile et le pooir de Douai : c'est asavoir en rentes de deniers, de capons, d'auwes, de bleit, d'avaine, de crovées, de un four, de heudes, d'entrées, d'issues, de relies, et le justice avœc ke je avoie el lius devant dis. Et tous les deniers de cest vendage, je les ai eus et receus en bone monnoie loial et bien contée, et bien m'en tieng apaiet. Et s'il avenoit cose ke Willaumes Porceles devant nomeis u si hoir ne tenoient et emportoient en bonne pais et en quiteit à tousjours toute le rente et le justice devant dite et il en avoient paine, coust u damage par mi u par mes hoirs u par ame de le miue partie, je li renderoie et seroie tenue de rendre au devant dit Willaume Porcelet u à ses hoirs, se de lui estoit defallit, cuinc cens lb. de par. dedens les quarante jours ke li devant dis Willaumes u ses hoirs, se de lui estoit defallit, m'en semonroit u feroit semonre ; et li jours de le semonse est sour le dit de sen hoir, se de lui estoit defallit. Et se je ne paoie les cuinc cens lb. devant dites au termine, ensi com ci-devant est deviseit, je renderoie avœc les cuinc cens lb. tous les cous, tous les despens et tous les damages ke cils Willaumes u ses hoirs, se de lui estoit defallit, i averoit u feroit, en quelecunque maniere ke ce fust, por le defaute de men paiement,

dusques au dit de celui Willaume u de sen hoir, se de lui estoit defallit, sans autre provance, avœc le dete devant dite. Et avœc tout chou, il poroit donner del mien au segneur de le terre u à baillius u à quele justice k'il vauroit, por cascun cent lb. de par. ki defauroient à paier de le dete devant dite, dusques à vint lb. de par., lesquels vint lb., je li renderoie avœc toutes les covenences devant dites. Et por toutes ces covenences tenir bien et loialment, ensi com ci-devant est deviseit, j'ai obligiet et oblige mi et mes hoirs et met en droit, en loi et en abandon, mi et tout le mien ù ke je l'aie et averai, envers tous segneurs, envers baillius et envers toutes justices, ke il le puissent prendre et faire prendre et arrester, partout ù ke jou et mes hoirs l'arons u averons, à œs celui Willaume Porcelet u à œs ses hoirs, se de lui estoit defallit. En toutes ces coses, je renoncie et ai renonciet à toute exception, à toutes bares, à toute boisdie, à tous respis, à toutes gracies, à toutes indulgenses, à tous privileges ke croisiet ont u poront avoir et à tous autres privileges, à toute aiue de loi crestienne, de Sainte Eglise et de loi mundaine et à toutes les coses ki aidier et valoir me poroient et mes hoirs ausi encontre ces covenences et ki au devant dit Willaume Porcelet et à ses hoirs poroient grever et nuire. Toutes ces covenences, ensi com eles sunt ci-devant devisées, ai-jou encovent et promis bien et loialment à tenir et à emplir.

Et pour chou ke ce soit ferme cose et estaule et bien tenue, jou Boussarde, dame de Biele Foriere, jadis fille Mgr Boussart de Bourghele, chevalier ki fu, ai ces presentes lettres seelées de men seel.

Ce fu fait en l'an de l'Incarnation Nostre-Segneur mil deus cens et soissante wit, el mois d'aoust.

## 510

1268, [août].

*Lettres de Marguerite, comtesse de Flandre, autorisant la vente précédente et transformant le bien féodal en urbain, en désignant pour opérer la cession un bourgeois de la ville.*

Original scellé sur double queue. Douai : *Archives hospitalières.* Fonds de l'hôpital du Béguinage ou des Wetz, carton 3. Inventaire de 1839, n° 893.

Edit. : 1. Brassart, *Inventaire... des chartes... aux hospices,* n° 893. — 2. Tailliar, *Recueil d'actes...,* n° 199.

Nous Margerite, contesse de Flandres et de Hainau, faisons savoir à tous ke nous tel vendage ke me dame Boissarde, dame de Biele Foriere, ki fille fu Mgr Boissart de Borghele, chevalier, a fait à Williaume Pourcelet, nostre bourgois de Douay, de seze lb. et demie de rente à hiretage de le monnoie de Flandres, pau plus pau mains, seans el pooir de nostre vile de Douay, en rentes de deniers, de capons, d'auwes, de bleit, d'avaine, de corvées, de un four, de heudes, d'entrées, d'issues, de relies et de le justice, ke me dame Boissarde devant dite avoit en

nostre ville devant dite, avons graeit et otriet. Et se che estoit de fief, fust tout u en partie, nous le metons heurs de fief et quitons de tous services de fief et volons et otroions ke ce soit tout de l'eskievinage et del jugement de nos eschievins de Douay perpetuelement. Et si avons mis et metons Baudon d'Estrées, nostre borgois de Douay, en nostre liu, por ces vendages et pour ces coses faire bien et loialment, et tenrons à ferme cose et à estaule quankes li devant dis Baudes en a fait et fera de cesti cose, tout ensi ke ci-devant est deviseit.

Et pour çou ke ce soit ferme cose et estaule, nous avons fait metre nostre sàiel à ces presentes letres, ki furent données en l'an de l'Incarnation Nostre-Signeur mil deus cens sissante et wit.

511

1268, août.

*Chirographe échevinal de la vente précédente.*

CHIROGRAPHE. Douai : *Archives hospitalières*. Fonds de l'hôpital du Béguinage ou des Wetz, carton 3. Inventaire de 1839, n° 891.

EDIT. : Tailliar, *Recueil d'actes...*, n° 197.

*(Au dos)* : Chest contre escrit warde Watiers Pilate.

Sacent tout cil ki sont et ki avenir sont ke me dame Boussarde de Biele Foriere, ki fu fille Mgr Boussart de Bourgele, a vendut et werpit à Willaume Pourcelet 16 lb. et demie de rente de le monnoie de Flandres à hiretage, pau plus pau mains, ki siet en le Couture et ailleurs devens le pooir de Douay, si com en deniers, en capons, en auwes, en blet, en avaine, en crovées, en heudes, en maissons, en entrées, en issues, en relief et le justice et tout l'iretage aussi ke ele avoit devens le pooir de Douay, tout ensi com li rente et li hiretages siet. Et ensi l'a me dame Boussarde devant dite encovent à aquiter au devant dit Willaume, duskes au dit des eskievins. Et si a encovent me dame Boussarde ke se cieus Willaume Pourceles u ses hoirs u cieus u cil ki celui hiretage tenroient apries lui ne tenoient et emportoient en boine pais et en quitet à tousjours le rente et l'iretage devant noumet, tout ensi com chi-devant est devisset, ke ele renderoit et seroit tenue de rendre elle et li siens à celui Willaume u à sen hoir u à celui u à ceus ki le rente et l'iretage devant dit tenroient, duskes à 500 lb. de par. Et tout chou a me dame Boussarde encovent à li et au sien et ke Willaumes devant noumés u ses hoirs, se de lui estoit defallit, u cieus u cil ki le rente et l'iretage devant dit tenroient le puissent prendre, vendre et despendre conme le leur et quankes il leur cousteroit, duskes à leur dis.

A ceste covenenche et à cest verp furent coum eskievin Jehans de Franche et Watiers Pilate.

Che fu fait en l'an de l'Incarnation Notre-Signeur mile CC et LXVIII, el mois d'aoust.

**512**

1268, août.

*Lettres de Marguerite, comtesse de Flandre, portant emprunt de 1000 lb. par. contracté sous obligation envers son sergent*[1] *et trois bourgeois.*

Original cancellé, scellé sur double queue. Gand : *Archives de l'Etat.* Fonds Saint-Genois, n° 134.

Indic. : Saint-Genois (Jules de), *Inventaire...*, n° 134.

*(Au dos)* : De debte paiie.

Nous Margherite, contesse de Flandres et de Haynau, faisons savoir à tous ceaus ki ces letres verront et orront, ke nous devons et avons encovent à nos chiers amis Baudon d'Estrées, Ricard Dou Markiet, Symon Malet, bourgois de Doai, et à Phelipon de Bourbourgh, mil lb. de par. de bœne dete et de loial, lesquels deniers il nos ont fait avoir et delivrer tous à nous et à no commandement en bœn paiement et en seke monoie bien contée, et bien nous en tenons asolse et apaye. Et tous ces deniers lor devons-nous et avons enconvent à rendre et à payer, à Doai u à Arras, en lieu seur et souffisant, tout là ù il quatre u li plus d'eaus quatre miex vorront, as termines et tout ensi comme ci-apres est deviseit : c'est asavoir dedens le feste Saint-Andriu ki ert en l'an de l'Incarnation Nostre-Seigneur M. deus cens soisscante et nœfime, chuinc cens lb. de par., et dedens le jour de le Nativitei Saint-Jehan-Baptiste prochaine apres celi Saint-Andrieu ensivant, les autres chuinc cens lb. de par. Et se il avenoit, ke ja n'aviegne, ke nous en defallissiens, nous lor renderiens tous les cous, tous les despens et tous les dammages ke il i aroient u feroient par le defaute de no paiement, en quelconque maniere ke ce fust, juskes à lor dis u juskes au dit de l'un d'eaus u de lor hois, se d'eaus estoit defallit, sans autre prouvance faire, avœc le dete devan dite. Et de tout ce faire et tenir loiaument, leur avons enconvent, si comme ci-devant est deviseit.

Et pour chou ke ce soit ferme chose et estable et bien tenue, nous avons fait ces presentes letres saieler de nostre saiel.

Ce fu fait en l'an de l'Incarnation Nostre-Seigneur M deus cens soissante et wit, el mois d'auoust.

**513**

1268, 28-29 septembre.

*Ban échevinal interdisant de jeter des détritus sur la voie publique ou dans la rivière.*

1. Il s'agit de Philippe de Bourbourg, désigné comme tel dans la P.J. 534 contemporaine.

COPIES de 1275 env. *A* La date finale est omise. Registre AA 89, fol. 20. — *B*. La leçon comporte quelques corrections pour les § 1-4, puis, après l'omission du § 5, l'addition de la date finale probablement de la même main que celle des corrections. Registre AA 90, fol. 38.

EDIT. : Tailliar, *Recueil d actes...*, n° 194 ; d'après B.

BANS *(a)* CON NE GIETE POINT DE M... EN LE RIVIERE.

1. Et si fait-on le ban que nus ne nule giete ne boute fiens ne ordure ne brai ne vilenie en le riviere.

2. Et ki l'i jeteroit ne bouteroit par jor de se main, il seroit à 40 s., et par nuit à 100 s.

3. Et cils u cele de cui ostel on jeteroit le fiens ne l'ordure, il seroit à 100. *(b)* s.

4. Et les fiens et les teraus ki sunt mis aval les rues, que li ostes les ait fait oster dedens 15 *(c)* jors apres çou que il li ara mis, sor 100 *(b)* s.

5 *(d)*. Et quiconques les i feroit metre puis cel jor en avant, que il les ait fait oster dedens le semedi apres, sor 100 *(b)* s

Le *(e)* nuit Saint-Michel, l'an LXVIII.

## 514

1268, 9 oct.-28 novembre *(f)*.

*Déclaration du représentant d'un bourgeois et marchand douaisien du paiement fait à lui et à ses associés par le maire et par les autres citoyens d'York d'une certaine somme pour le roi.*

COPIE contemporaine. *Public Record Office* : Memoranda Roll, L.T.R. 53 Henri III : roll 43. membrane 15v.

RECOGNICIONES DE TERMINO SANCTI-MICHAELIS ANNO REGNI REGIS ETC *(g)* LII°, INCIPIENTE LIII°.

Recognicio Willelmi Tutdehores, attornati Wauberti Baudan.

Idem recognovit majorem et alios cives Eboraci satisfecisse eidem Wauberto et sociis suis, mercatoribus de Duaco, pro domino rege, de septingentis et sexaginta lb., usque ad 140 lb., quas dicti mercatores debent recipere per manus vicecomitis Eboracensis ; ita quod predicti mercatores ab eodem majore et civibus nichil de cetero poterunt exigere de predictis septingentis et sexaginta lb., set eos inde penitus cl[a]mant quietos.

*(a)* *Titre B.*
*(b)* « 100 » *gratté B et remplacé par* « 40 ».
*(c)* « 15 » *gratté B et remplacé par* « le tierc ».
*(d)* *Ce § omis B.*
*(e)* *La date, omise A, paraît être une addition B à la place d'un passage gratté.*
*(f)* *Dates du terme de la Saint-Michel.*
*(g)* *Sic.*

## 515

### 1268, 10 décembre.

*Lettres de Marguerite, comtesse de Flandre, confirmant à l'échevinage la nomination et l'organisation du tribunal des paiseurs.*

*A*. ORIGINAL scellé sur lacs de soie rouges : AA 74. — *B*. COPIES. 1. Registre AA 94, fol. 4 : copie de 1280 env. 2. *Archives départementales du Nord* B 1561 (1er cartulaire de Flandre), pièce 66, fol. 24' (Godefroy, n° 1543) : copie du début du XIVe siècle env. 3. Registre AA 84, fol. 16 : copie du second quart du XIVe siècle env.

INDIC., d'après B2. 1. Saint-Genois (Jos. de), *Monuments anciens*, II, 617. — 2. De Coussemaker (E.), *Inventaire*, II, n° 1543.

EDIT. de Tailliar, d'après B3. 1. *L'affranchissement des communes*, 303-304 ; sorte de traduction. — 2. *Notice sur la langue... d'oil*, P.J. 8. — 3. *Recueil d'actes...*, n° 198.

*(Au dos)* : Lettre de le contesse Marguerite de le paiserie.

Nous Margherite, contesse de Flandres et de Haynau, faisons asavoir à tous ke nous, pour bien, pour pais et pour le proufit de nostre vile de Doai, avons otriiet à nos chiers eschevins de Doai ke il puissent prendre et eslire, dedens les trois jours ke il seront fait eschevin, siet preudoumes loiaus bourgois de Doai, teus qu'il verront et creront ke bœn soient, pour faire les pais des weres morteus, des haynes et de toutes les autres descordes, ki sunt avenues u avenront à Doai u ailleurs entre nos bourgois u fius de nos bourgois de Doai. Et cil preudoume, quant il seront esliut et pris pour être paiseur, teil comme il sambleront à nos eschevins devant dis souffisant et proufitable en cel offisse, il doivent, en le presense de nos eschevins devant dis, faire sairement à nostre bailliu de Doai u à celui ki desous lui sera serementeis à Doai ke il feront leur offisse de le paiserie bien et loiaument à leur pooirs ; et nos baillius u cil ki desous lui sera, ensi ke ci-devant est dit, i doit estre et recevoir les seremens à le requeste de nos eschevins, se il en est requis des eschevins. Et se il n'i viut estre, pour ce, ne volons-nous mie ke nostre eschevin devant dit ne les facent et en prengent les sairemens. Et ne pœent ne ne doivent cil preudoume, ki esliut u pris sunt u seront pour les pais faire, ensi ke ci-devant est dit, estre ensamble en cel offisse plus prochain de lignage ne d'affiniteit ke nostre eschevin de Doai pœent estre en leur eschevinage ne plus longhement demorer en cel offisce ke li eschevin ki pris et eslius les aront demœrront en leur eschevinage. Et s'il avenoit ke d'aucun des preudoumes, ki pris et esliut seroient por les pais faire, ensi com ci-devant est dit, defausist dedens le termine ke on deveroit eschevins et paiseurs refaire, nostre eschevin devant dit porroient en son liu metre un autre preudoume souffisant, bourgois de Doai, se il veoient ke mestiers en fust. Et s'est asavoir ke quankes cil preudoume paiseur u li plus d'eaus feront et ordeneront d'endroit les pais et les concordes devant dites, nous volons et conmandons qu'il

soit tenu bien et fermement à tousjours et le ferons tenir et warder comme dame de la terre.

En tesmoignage et en seurtei de lequel chose, nous avons fait metre nostre seel à ces presentes letres, ki furent données en l'an de l'Incarnation Nostre-Segneur Jehu-Xrist mil deus cens soissante et wit, le lundi apres le jour Saint-Nicholai.

## 516

1269, 23 janvier-12 février *(a)*.

*Accord conclu entre des habitants de Londres et des marchands de Douai au sujet du paiement du reliquat d'une dette, contractée par les premiers envers les seconds pour le roi.*

Copie contemporaine. *Public Record Office* : Memoranda Roll, K.R. 52-3 Henri III : roll 43, membrane 22.

Adhuc recogniciones de termino Sancti-Hillarii.

Concessio mercatorum de Duaco facta civibus Londoniensibus.

Memorandum quod Jacobus de Tolleres et Nicholaus Cauntyn concesserunt civibus Londoniensibus pro se et sociis suis, mercatoribus de Duaco, quod de 250 lb. que adhuc restant reddende eisdem mercatoribus pro domino rege, reddant prefatis mercatoribus ad instantem mediam quadragesimam, 100 lb. [1], et ad festum Assencionis Domini proxime sequens [2], 150 lb. ; ita quod, nisi tunc reddant, Johannes Addrien, Robertus de Cornhull, Walterus de Poter et Willelmus de Hadestok, qui pro eodem debito prius liberati erant marescallo, in custodia ejusdem marescalli iterum revertantur.

## 517

1269, 11 mars.

*Chirographe échevinal de la vente par une femme à un individu d'une pièce de terre sise dans la ville.*

Chirographe : FF 661.

*(Au dos)* : Cis escris est Nicholon Le Roi.

Sacent tot cil ki sunt et ki avenir sunt que Crestienne d'Arras a vendu et werpi à Nicholon Le Roi une piece de tiere wide, ki siet goin-

*(a) Dates du terme de la Saint-Hilaire.*

1. Le 4e dimanche de Carême, le 24 mars 1269.
2. Le 2 mai 1269.

gnant au tennement celui Nieholon par derriere et goingnant au tenement Gherart de le Vile, d'autre part, si que cele piece de tiere dure dusques au reis dou cor dou muret que Gherars de le Vile a fait au leis deviers le tennement celui Crestienain, tout ensi com cele piece de tiere siet entre les 4 cors et le moilon, sans rente, en teile maniere que s'on i demandoit rente ne presist wage par le defaute de le rente que li remanans dou tennement celi Crestienain doive, que cils Nicholes Li Rois u cils ki le piece de tere tenroit porroient prendre wage sor le tennement celi Crestienain ki est de cest membre, por autretant con i aroit pris wage u saisit. Et tout ensi con chi devisset est, a enconvent Crestienne devant dite à aquiter le piece de tiere devant dite dusques au dit d'eschevins.

Tot chou fu fait en le hale, par devant eschevins Simon Malet et Jehan Pikete.

En l'an de l'Incarnation M. CC et LXVIII, el mois de march, le deluns prochain apries le diemence repus.

## 518

1269, 24-31 mars.

*Chirographe échevinal de la décision des maîtres arpenteurs urbains relative au bornage de deux propriétés contiguës.*

*Archives départementales du Nord* : fonds de l'église Saint-Jacques de Douai, carton 1. *A*. Original chirographié. — *B*. Copie simple non scellée du XIV[e] siècle.

*(Au dos)* : C'est contre-escrit warde Jehans Pikete.

C'est çou ke li maistre deseureur des hiretages de le vile dient pour le miex k'il sevent dou desouire ki est de l'hiretage Lanvin Le Blaier, d'une part, et de l'hiretage Aman Le Counestable, d'autre part, ke cius Lanvins a un relais de demi-piet deheurs se loge au leis deviers l'iretage celui Aman. Et si se sunt les deus parties concordées en çou ke cius Amans se peut hiebergier et aiesier sour cel relais de demi-piet. Et pour çou ke cius Amans se peut hiebergier et aiesier sour cel relais de demi-piet, ensi com ci-devant est dit, doit cius Amans anokier sour le tenement celui Lanvin bien et soufisantment, si avant ke li loge celui Lanvin dure, ki siet au leis deviers l'iretage celui Aman. Et avœc çou, doit cius Amans rechevoir sour le sien toute l'euwe de celui nok. Et çou doit cius Amans faire à sen coust. Et ensi doivent ces coses demourer tant ke li hiretage et li hebergage devant dit dueront. Et se des hierbergages defaloit, cascune des parties devant dites peut et doit revenir à se tiere.

Ce fu fait par devant eskievins Jakemon Pain Moilliet et Jehan Pikete.

En l'an de l'Incarnation Notre-Signeur mil CC. LXVIII, el mois de march.

## 519

1269, 31 mars.

*Ban échevinal ordonnant le dégagement de la première enceinte urbaine des emprises particulières.*

COPIE de 1275 env. : registre AA 89, fol. 53'.

BANS DES HIRETAGES CONMENT ON SE DOIT HIEBREGHIER PRES DE LE FORTERECE.

1. On fait le ban que il ne soit nus si hardis ki face hiebreghier ne entreprendre à 16 pies pres de le forterece de le vile par dedens, ne à 24 pies pres dehors le forterece.

2. Et ki onques i herbergheroit ne entreprenderoit, se ce n'estoit par eschevins, il seroit à 50 lb. et avœc il seroit banis un an de le vile.

3. Et kiconques i a hiebreghiet et entrepris devens les 16 pies pres de le forterece par dedens, ne devens les 24 pies pres de dehors, que il l'ait fait oster et amender dedens le jour Saint-Jehan, le premier que nous atendons, se il n'i avoit hiebreghie par eskevins.

4. Et ki ne l'aroit fait oster et amender dedens cestui jor devant dit, il kieroit ou forfait de 50 lb. et si seroit banis de le vile.

5. Et cils u cele averoit perdu le forfait, li eschevin retiennent pooir que cil dedens ne caient en nul forfait.

Ce fu fait et concordé en plainne hale, en l'an LXIX[isme], le daerrain jor de marc.

## 520

1269, 10 avril-6 mai *(a)*.

*Mandement du roi aux barons de l'Echiquier de rembourser aux baillis d'York deux sommes d'argent que, sur son ordre, ils ont payées à des marchands de Douai pour achats destinés à la garde robe royale.*

COPIE contemporaine. *Public Record Office* : Memoranda Roll, K.R. 52-3 Henri III : roll 43, membrane 8[d].

COMMUNIA DE TERMINO PASCHARUM.

Baronibus pro ballivis Eboraci.

Rex mandat quod allocent eisdem in firma ville sue 70 lb. de termino Pasche anno LIII° [1], quas, per preceptum regis, liberaverunt Wauberto Baudan et sociis suis, mercatoribus de Duaco, ad emptiones garderobe regis inde acquietandas. Allocent etiam eisdem ballivis in finibus et amerciamentis factis in civitate predicta, decem lb. quas per

*(a) Dates du terme de Pâques.*

1. Du 7 mai au 2 juin 1253.

preceptum regis liberaverunt eisdem mercatoribus ad emptiones predictas inde acquietandas. Que quidem pecunia eisdem ballivis decidet de ducentis et quaterviginti marcis, 46 s. et 8 d., quas rex eis allocari tenetur in firma sua civitatis predicte et in finibus et amerciamientis faciendis in eadem civitate per litteras regis patentes, quas iidem ballivi regi restituere tenentur, cum predicte ducente et quater viginti marce, 46 s. et 8 d. eis in firma predicta fuerunt allocate. Teste, etc *(a)*.

## 521

1269, 29 mai-19 juin *(b)*.

*Reconnaissance par un individu de sa dette contractée sous obligation envers une société de marchands douaisiens, en raison d'achats de draps faits pour le roi d'Angleterre.*

COPIE contemporaine. *Public Record Office* : Memoranda Roll, L.T.R. 53 Henri III : roll 43, membrane 17.

ADHUC RECOGNICIONES DE TERMINO SANCTE-TRINITATIS ANNO LIII$^{o}$

Recognicio Egidii de Gousle.

Idem recognovit se debere Nicholao Cauntyn et sociis suis, mercatoribus de Duaco, 140 lb. pro pann[is] ab eis cap[tis] ad opus regis, de quibus solvit eisdem mercatoribus incontinenti 40 lb. et reddet de residuis 100 lb. eisdem mercatoribus, 20 lb. a die Nativitatis Sancti-Johannis-Baptiste in tres septimanas et in nundinis Sancti-Botulphi ad festum Sancti-Jacobi proxime sequens, 80 lb. Et nisi fecerit, concessit [quod dicta pecunia levetur de terris et catallis suis] *(c)*.

## 522

1269, juin.

*Chirographe échevinal de la dette de* 100 *lb. par. contractée envers un bourgeois d'Arras par un bourgeois de Douai, cautionné par un plège, son co-bourgeois.*

CHIROGRAPHE : FF 661.

EDIT. : Bonnier, *Etude critique*..., P.J. 95.

*(Au dos)* : C'est covenence Gilebiert Belin, bourgois d'Arras.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Amans Li Counestables, borgois de Douay, doit et a enconvent à Gilebiert Belin, bourgois

*(a) Sic.*
*(b) Dates du terme de la Trinité.*
*(c) Cf. plus loin P.J. 855 et 857 pour cette formule.*

d'Arras. cent lb. et 8 s. et 4 d. de par. de boine dete et de loial; à rendre et à paier à celui Gilebiert u à sen commant, à Compigne, dedens le feste de Compigne ki iert à le mi-quaresme. le premiere ki vient [1], en droit paiement de feste, ensi com li uns markaans paie l'autre en celi feste, sans engien. Et de çou est pleges et respondans por celui Amant, Jakemes Boulars, bourgois de Douay. Et se on paie ceste dete par devant preudommes, on en est quité de l'eskievinage.

A ceste covenence furent com eskievin Gilles Musars et Jehan Pikete.

En l'an de l'Incarnation Notre-Signeur mil CC. LXVIII, el mois de juing.

### 523

1269, juillet.

*Chirographe échevinal de l'abandon fait par un individu de tous ses droits sur une propriété bâtie vendue par un second individu à un troisième, à la réserve d'une rente foncière pécuniaire.*

Chirographe : FF 661.

*(Au dos)* : C'est li quitance ke Jakemes Pourciaus a fait dou tenement ki fu Lambiert Pourciel.

Saeent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Jakemes Pourciaus a quitées et quite clamées toutes les convenenees et les droitures ke il avoit sor le maison et sour le tenement ke Lambiers Pourciaus a vendu à Waukier de Fierin, ki siet dela l'atre Saint-Jakeme, entre le maison ki siet dela l'atre Saint-Jakeme, entre le maison ki fu Amolri Boute et le maison Daniel Pincehan, au reis de demi-marc d'iretage ke cius Jakemes Pourciaus a sour celui tenement.

A ceste quitance furent com eskievin Gerars Dou Markiet et Jehans Pikete.

En l'an de l'Incarnation Notre-Signeur mil CC. LXVIII, el mois de jule.

### 524

1269, juillet.

*Chirographe échevinal de la dette contractée envers un habitant de Crépy-en-Valois par un Douaisien, cautionné par un plège.*

Chirographe : FF 661. — La pièce est abîmée.

*(Au dos)* : Cis escris est Willaume de le Cloie.

Saeent tout cil ki sunt et ki avenir sunt que Henris Porceles doit à Willaume de le Cloie, de Crespi, 17 lb., 14 s. de par. de boinne dete et de loial et de son propre chateil; à rendre et à paier à Williaume devant

1. Le 23 mars 1270.

dit u à sen conmant ki le partie de cest cyrografe aportera, à Compiegne, au mi-quaresme prochain que nous atendons [1]. De toute ceste convenence est pleges Piere Patroille. Et se on paie ces deniers par devant preudoumes, on est quite de l'eschevinage.

A ceste connissance furent conme eschevin Jakemes Pains Mollies et Jehans Pickete.

En l'an de l'Incarnation M. CC et LXIX, el mois de julie.

525

1269, août.

*Chirographe échevinal de l'emprunt contracté par un bourgeois, sous obligation, envers un autre, la dette étant exigible à la volonté du créancier.*

CHIROGRAPHE : FF 661.

*(Au dos)* : Ceste convenence est Robiert Le Fevre.

Saeent tout cil ki sont et ki avenir sont ke Williaumes de Muercin, bourgois de Douay, doit à Robiert Le Fevre, bourgois de Douay, 60 lb. de par. de boine dete et de loial et de sen propre catel ; à rendre et à paier à le volentet Robiert devant dit u à sen conmant u à sen oir, se de lui estoit defalit. Et si weut Willaumes devant dis ke Robiers devant dis puist prendre les deniers devant dis, à lui et au sien, partout ù ke il l'ait, soit en meules, soit en cateus, soit en iretages. Et si weut Willaumes devant dis ke Robiers devant dis le puist prendre, vendre et despendre comme le sien, juskes à tel dete ki ci-devant est nonmée. Et pour çou ke eeste convenence soit ferme et estaule, Willaumes devant dis renonce à toutes crois et à tous previleges et à toutes exeptions et à toutes aieves de Sainte Glisge.

A ceste convenence furent keme eskievin Evrars de le Port et Gilles d'Arras.

Ce fu fait en l'an de l'Inearnation Nostre-Segneur M. CC. LXVIIII, el mois d'aoust.

526

1269, 1er septembre.

*Lettres de Gui de Dampierre, comte de Flandre, accordant sa caution sous obligation au seigneur d'Audenarde, son plège dans un emprunt de 4000 lb. par. contracté envers 6 bourgeois.*

ORIGINAL scellé sur double queue ; sceau brisé. Gand : *Archives de l'Etat*. Fonds Saint-Genois, nº 139.

INDIC. : Saint-Genois (Jules de), *Inventaire*..., nº 139.

1. Le 23 mars 1270.

*(Au dos)* : A Mgr Jehan d'Audenarde.

Nous Guis, cuens de Flandres et marchis de Namur, faisons savoir à tous ke nous sommes tenu aquiter entirement et plainement le noble home Jehan de Audenarde, seingneur de Rosoi, de quatre mile lb. de par., dont il a fait pour nous se propre dete envers Richart Dou Markiet, Raoul Le Carpentier, Wautier Pilate, Jakemon Pain Moilliet, Jehan de France et Symon Malet, borgois de Douay ; à rendre et à paier à Douay à aus ou à l'un d'aus, à le feste Saint-Jehan decollassé, le premiere ke nous atendons. Et se li dis Jehans avoit cous ne damage pour l'oquison de ceste dete, par defaute de nostre aquit au terme devant nomé, nous li sommes tenu rendre tous cous et tous damages en queconke maniere ke ce fust, sour se plaine parole sans nule autre provance, par abandon de tous nos biens où ke on les peust trover.

Et ce li avons-nous promis et creanté loiaument à tenir fermement et sans aler encontre, par le tesmoignage de ces presentes letres, lesqueles nous li avons donées saelées de nostre sael.

Ce fu doné en l'an de l'Incarnation Nostre-Seingneur mil deus cens sissante et nuef, le diemenche apres le feste Saint-Jehan decolassé.

## 527

1269, septembre.

*Attestation des échevins de l'offre faite par une femme d'exécuter le contrat de mariage de sa fille.*

Copie contemporaine : registre AA 94, fol. 44'.

Berte Froingnete a aiue des eschevins ke ele a bien offiert à faire chou ke ele devoit faire à Watier Au Chierf, ki se fille a, d'endroit les covenences del mariage se fille.

Ce fu fait l'an LXIX, el mois de septembre.

## 528

1269, octobre.

*Chirographe échevinal de l'engagement passé sous obligation et solidairement, par deux béguines, au profit d'un individu, en vue de racheter, dans des délais déterminés, une partie des rentes foncières moyennant lesquelles le créancier a arrenté aux deux femmes des propriétés bâties.*

Chirographe : FF 661.

*(Au dos)* : Cis wers est Agnies Le Cuveliere et Bietris, se compaingnesse, beghines.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt que Foucars Li Carpentiers a werpi et donné à rente à Agnies Le Cuveliere et à Bietrise, se compain-

gnesse.beghines, au jor de hui, ses maisons et tout sen tennement ki siet goingnant Sainte-Margherite au Pont Sohier Moriel, ki fu Huon Malet, si que ses maisons et tous li tenemens siet, wis et hierberghies devant et derriere, à 3 coupes d'avaine et à un capon et à 3 mailles douissiennes et à 5 s. de par. dou fons de le tiere ; et à 5 mars d'iretage, ki demeurent et sunt à Foucart devant dit par an sor toutes rentes. Et tout ensi con chi deviset est et à teus rentes ki ci sunt nonmées, a enconvent Foucars devant dis à aquiter dusques au dit d'eschevins. Et si ont encovent Agnies et Bietris devant dites à rachater des 5 mars devant dis, un marc, de cest Noueil prochain que nous atendons en 2 ans apries, de 16 lb. de par., cascuns an demi-marc de 8 lb. de par. Et ces 16 lb., por le rachat dou marc d'iretage devant dit, ont enconvent les deux beghines devant dites conme leur propre dete, et cascunne d'eles por le tout, à eles et au leur, en tele maniere que Foucars les puist prendre et faire prendre à eles et au leur partout ù que eles l'aient, et à cascunne por le tout, et vendre et despendre conme le sien, dusques as 16 lb. devant dites. Et quant li mars sera rachatés, li tennemens dis sera et demœrra à trois coupes d'avainne et à un capon et à 3 mailles douissiennes et à 15 s. de par. et à 4 mars d'iretage par an sor toutes rentes.

Tout chou fu fait en le hale, par devant eschevins Jakemon Painmolliet et Jehan Pickete.

En l'an de l'Incarnation M. CC et LXIX, el mois d'octembre.

## 529

1269, 23 novembre.

*Ban échevinal concernant la vente des propriétés et des rentes foncières.*

*A*. Texte complet. Copies de 1275-1280 env. 1. Le § 8 et dernier est omis. Registre AA 89, fol. 9v : copie de 1275 env. 2. La leçon comporte quelques changements et l'omission de la date, mais présente l'addition du § 8. Registre AA 94, fol. 25' : copie de 1280 env. — *B*. Texte partiel. 1. Les § 1, 1re phrase, 4-5 semblent être imités ou reproduits de la P.J. 96, 1, 7-6. 2. Le § 8 est reproduit, avec quelques suppressions, de la P.J. 137.

C'EST *(a)* UN BANS QUI FU FAIS LE JOR SAINT-CLIMENT EN L'AN LXIXisme EN NOVEMBRE, EN L'ESQUEVINAGE WILLAUME DE GOY, JEHAN BOINNEBROCKE, R. PILATE, R. LE CARPENTIER ET SIMON TRUBERT ET LEUR CONPAINGNONS.

1. Que il ne soit hom ne feme de ceste vile ne deforain si hardis que il, puis ceste eure en avant, venge ne acroisse hiretage sor maison ne sor tennement que il ait dedens le pooir de ceste vile *(b)*, ne ne doinst

*(a)* « Bans ke nus n'acroisse hiretage sor se maison ne sor sen tenement », *titre A2*.
*(b)* « sor le forfait de 50 lb. et banis 2 ans de le vile », *fin B, où le reste du § est omis.*

à rente por plus que li maisons et li tennemens doive al jor de hui ; mais s'il le vielt vendre, si le venge tout u en partie, sans rente acroistre sus *(Cf. P.J.* 96 [1]*)*.

2. Et puis que hom u feme ara vendu et werpi se maison et sen tennement par eschevins, soit tout u en partie, cils u cele qui vendu l'aroit ne poroit manoir ne demorer en nule maniere en celi maison ne en celui tennement que il aroit vendut *(a)*, puis le fieste de le Nativité Saint-Jehan-Baptiste proçainne apres dusques à 5 ans apres proçains ensivans et aconplis.

3. Et kiconques ces bans trespasseroit, il kieroit ou forfait de 50 lb. et si seroit banis 2 ans et 2 jors *(b)* de le vile.

4. Et si ne soit nus si hardis, hom ne feme, ki venge hiretage à home ne à feme, s'il ne le werpist devant eschevins en le hale, sor ce meisme forfait *(Cf. P. J.* 96[7]*)*.

5. Et avœc tout çou, cils ki autrement i enterroit n'i seroit ne bien ne à loi *(Cf. P. J.* 96[6]*)*.

6. Et quiconques i querroit art ne engien par lui ne par autrui, par coi cis bans fust enfrains en nule maniere, il kieroit ou forfait de 50 lb. et si seroit banis 2 ans et 2 jors *(b)* de le vile.

7. Et li couletiers ki seroit à tels markies, seroit à 50 lb. et banis 2 ans et 2 jors *(b)* de le vile *(c)*.

L'an *(d)* LXIX, en novembre.

8. *(e)* Et se on demandoit à celui u à celi ki werpist u ki fait covenence à lui et al sien par eschevins, se il avoit fait covenence devant cesti, et il n'en desist veritei, il caroit el forfait de 50 lb. et banis un an de le vile *(Reproduction de la P. J.* 137*)*.

## 530

1269, novembre.

*Chirographe échevinal du don fait par une mère à son fils de la moitié de sa fortune.*

CHIROGRAPHE : FF 661.

*(Au dos)* : Cis escris est Gossuin, fils Ernoul d'Arras.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt que Aelis, ki fu feme Ernol d'Arras, a donné et otriie tout maintenant à Gossuin, sen fil, qu'il eut de Ernol devant dit, toute le moitiet de quanques ele a vaillant au jour de hui, en quel cose que ele l'ait, à faire toute le volenté de celui Gossuin.

*(a)* « u doneit à rente », *A*[2].
*(b)* « et 2 jors », *omis A*[2].
*(c)* « et si ne poroit jamais à nul jor estre couretiers à Douay de nul markiet », *A*[2].
*(d)* *La date omise A*[2].
*(e)* *Ce § omis A*[1].

A cest don faire et otriier furent conme eschevin Willaumes de Lambres et Sohiers Li Petis.

Ce fu fait en l'an de l'Incarnation M. CC et LXIX, el mois de novembre.

### 531

1269, décembre.

*Chirographe échevinal de l'emprunt contracté sous obligation par un individu envers un autre, avec commencement immédiat de remboursement par semaines.*

Chirographe : FF 661.

*(Au dos)* : Cis escris est Robiert d'Astices.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt que Thumas Li Fevres, de le rue de Bielaing, doit et a enconvent à Robiert d'Astices 7 lb. de par. ; à rendre et à paier cascunne semainne 5 s. de par., et à conmencier à paier les premerains 5 s. de le premiere semainne puis le vintisme jour dou Noel prochain que nous atendons [1], et ensi cascunne semainne ensivant, 5 s. de par., tant que toutes les 7 lb. devant dites seront paies à Robiert devant dit u à son conmant. Et s'il avenoit cose ke Thumas devant dis en defaloit d'aucune semainne, de lequele que ce fust, li jours seroit eschaus dou paier entirement toutes les 7 lb. devant dites, c'est asavoir que chou qu'il en aroit paiet seroit perdut. Et toute ceste convenence a enconvent Thumas devant dis à lui et au sien, en tele maniere que Robiers devant dis les puist prendre et faire prendre à lui et au sien, partout ù qu'il l'ait, et vendre et despendre conme le sien, dusques à tel convenence con chi-devant est dite. En toutes ces coses, Thumas devant dis en a renonciet à tous previleges de crois, à tout plait de crestienté, à tous warans et à toutes les coses qui aidier li poroient et grever Robiert devant dit. Et toutes ces convenences a fiancies à tenir bien et loialment Thumas devant dis, tout ensi con chi-devant est dit.

A ceste connissance furent conme eschevin Willaumes Porceles et Jakemons Bolars.

En l'an de l'Incarnation M. CC et LXIX, el mois de decembre.

### 532

1270, janvier.

*Chirographe échevinal des divers engagements, pris sous obligation par un individu envers deux autres, pour paiement d'une dette, pour remboursement des pertes provenant d'un achat de bois fait en association avec*

1. Le 14 janvier.

*eux et en général pour exécution de toutes les clauses résultant de la participation de l'intéressé à la société en question, les deux autres associés promettant de donner la préférence à ces obligations sur toutes celles qu'ils auront sur le même individu.*

CHIROGRAPHE : FF 661.

*(Au dos)* : Cis escris est Gillion Lalain et Gherart de le Vile.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt que Henris de Saint-Amant doit et a encovent comme se propre dete à Gillion Lalain et à Gherart de le Vile 35 lb. de par., à rendre et à paier devens le Candeleur prochainne que nous atendons. Encore doit et a enconvent Henris devant dis as borgois devant nommeis à rendre toute le pierte et le damage qu'il ont eut et k'il poroient avoir en le marchandise k'il ont faite des bos de Wallers qu'il acaterent au segneur de Bevre et au segneur de Rumegni, de tant comme à le partie de celui Henri aferra. Et si a encovent encore Henris devant dis as borgois devant dis k'il requerra les detes et fera les besoingnes de le conpaingnie des bos devant dis, bien et loialment, dusques au dit des preudoumes devant dis u de l'un d'aus. Et toutes ces covenences a enconvent et proumis par foit fiancie Henris devant dis à faire et à tenir bien et loialment, tout ensi con deseure est dit. Et vielt et a otriiet cils Henris devant dis que li borgois devant dis u li uns d'aus u leur hoir, se d'aus estoit defallit, les puissent prendre et faire prendre à lui et au sien, partout ù k'il l'ait, et vendre et despendre cascuns comme le sien, dusques à teil covenence con chi-devant est dite. Et en a renonciet cils Henris à tous previleges de crois, à tout plait de crestienté, à tous warans et à toutes les coses ki aidier u valoir li poroient et grever Gillion et Gherart devant dis u leur hoirs, se d'aus estoit defallit. Et si ont connut Robers de Lambres et Williaumes, ses freres, qu'il vœlent et ont otriiet que ces convenences, teiles comme elles sunt ci-devant devisées, soient et voisent avant toutes les convenences k'il avoient et poroient avoir sor Henri devant dit et sor le sien, tant k'il soient sols et paiet de toute le convenence devant dite.

A ceste connissance furent comme eschevin Sohiers Li Petis et Pieres de Hasnon.

En l'an de l'Incarnation M. CC et LXIX, el mois de jenvier.

## 533

1270, janvier.

*Chirographe échevinal de la plégerie passée par quatre individus de Marquion et d'Oisy-le-Verger, sous obligation et solidairement, au profit d'Enguerrand IV, sire de Coucy, seigneur de Montmirail et d'Oisy, débiteur de deux bourgeois pour une dette de 898 lb. par.*

CHIROGRAPHE : FF 661.

*(Au dos)* : C'est convenence Wibiert de Goy et Simon Malet.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt, ke Watiers Li Andrius, de Markion, Hues Cretons, d'Oisy, Mahius de Creci, castelains d'Oisy, Landrius d'Allœs, prouvos d'Oisy, doivent et ont enconvent, cascuns pour le tout, com se propre dete, pour leur chier signeur Mgr Engerran de Couchi, signeur de Montmirail et d'Oisy, à Wibiert Le Goy et à Simon Malet, bourgois de Douay, wit cens lb., 98 lb. de par. de boine dete et de loial et de leurs propres cateus, à rendre dedens le jour de l'an renuef ki ert en l'an LXXisme. Et s'il avenoit cose ke ceste dete n'estoit rendue et paiee as borgois devant dis u à l'un d'aus deus u à leur hoirs, se d'aus estoit defalit, u à leur comant dedens le tiermine devant dit, li deteur leur doivent et ont enconvent, cascuns pour le tout, à rendre tous les cous, tous les despens et tous les damages que il i aroient u feroient, en quelconke maniere ke ce fust, juskes à leur dit u juskes au dit de l'un d'aus deus u de leur hoirs, se d'aus estoit defalit, sans autre prouvance faire, avœc le dete devant dite. Et avœc çou, li deteur devant dit vœlent et otrient ke li borgois devant dit u li uns d'aus deus u leur hoir u leur commant puissent doner del leur au signeur de le tiere u as baillius u à quele justice k'il volront, pour cascunes cent lb. de par. de leur dete devant dite arequerre et faire avoir, juskes à 20 lb. de par. et del remanant de celi dete à l'avenant, sans les convenences devant dites ramenrir. Et de tout çou faire et tenir, ensi com ci-devant est dit, en metent et ont mis li deteur devant dit, en droit, en loi et en abandon envers tous signeurs et enviers toutes justices, tous leurs biens et aus et tout le leur, ù ke il l'aient, en tele maniere ke li borgois devant dit u li uns...., le puissent prendre et faire prendre, à aus et au leur et à cascun d'aus pour le tout, partout ù ke il l'aient, com le leur, juskes à tele convenence ki ci-devant est dite. Et en toutes ces coses, li deteur devant dit renoncent à tous previlieges ke croisiet ont u poront avoir, et à tous autres previlieges et à toutes bares et à toutes exceptions, à toutes aiwes de loi de Sainte Eglise et de loi mondaine et à toutes les coses ki, d'endroit ces convenences, leur poroient aidier et valoir et les borgois devant dis u l'un d'aus deus u leur hoirs grever et nuire.

A ceste convenence furent com eskievin Williaumes Pourceles et Sohiers Li Petis.

En l'an de l'Incarnation Notre-Signeur mil CC. LXVIIII, el mois de genvier.

534

1270, février.

*Lettres de Marguerite, comtesse de Flandre, portant emprunt de* 1000 *lb. par., contracté sous obligation envers trois bourgeois et son sergent, qui les ont empruntées pour elle.*

Original scellé sur double queue : sceau brisé. Gand : *Archives de l'Etat.* Fonds Saint-Genois, nº 140.

Indic. : Saint-Genois (Jules de), *Inventaire...*, nº 140.

*(Au dos)* : Debte paiie.

Nous Margherite, contesse de Flandres et de Hainau, faisons savoir à tous ciaus ki ces lettres verront et oront, ke nous devons et avons encovent à nos ciers amis, Baude d'Estrées, Rikart Dou Markiet, Simon Malet, nos bourgois de Douay, et Phelippon de Bourboure, no sierjant, deus mile lb. de par., lesquelz deniers il ont empruntés pour nous, sans faire mention de nous, à ciaus à qui il les ont empruntés. Lesquelz deniers no borgois et no sierjans devant dit ont paies et fait paier et delivrer tous à no comandement et bien nous en tenons asolsse et paiee. Et tous ces deniers devons-nous et avons enconvent à rendre et à paier à Arras à nos borgois et à no serjant devant nonmeis u as deus u au plus d'aus quatre u à leur ciertain commant ki ceste letre aroit, dedens le nuit de le mi-quaresme, le premiere ki vient [1]. Et s'il avenoit, ke ja n'aviegne, ke nous en defalissiens, nous leur rendriens tous les cous, etc... Et avœc cou, leur devons-nous et avons encovent à rendre et à paier tous les cous et les frais ke tout cist denier aroient cousteit, tres les octaves de le Candeler ki darrainement passée est, juskes à le nuit de le mi-quaresme devant dite. Et tout çou leur avons-nous encovent à faire et à tenir bien et loialment.

Et pour çou ke ce soit ferme cose et estaule et bien tenue, nous avons ces presentes letres fait saieler de no saiel.

Ce fu fait en l'an de l'Incarnation Nostre-Signeur mil deus cens sissante et nœf, el mois de fevrier.

535

1270, 14 février.

*Ban échevinal concernant les débiteurs volontaires.*

Copie de 1280 env. : registre AA 94, fol. 24'. — L'acte est barré.

Bans sor ciaus et celes ki refusent a faire le loy de le vile.

Cis *(a)* bans ne vaut nient.

1. Il est atirci et concordeit ke se hom u feme claimme sor borgois u sor borgoise u sor home u feme ki manans soit en ceste vile, de deniers, et ciels u cele sor qui on aroit clameit refusoit à faire le loy de le vile, on doit par le justice amener celui u celi en le hale devant eschevins, là ù il ait 4 eschevins et trois au mains, et là endroit, li doit-on demander se il veut faire le loy de le vile.

*(a) Cette mention est une addition de la fin du* XIII[e] *siècle.*

1. Le 4[e] dimanche de Carême, le 23 mars.

2. Et se il adont l'escondist u il ne le veut faire, il ne pora jamais avoir aiue ne conseil des eschevins ne lettres avoir de le vile, se ce n'est des trives de le vile. Et si ne pora jamais avoir estal ki soit à le vile. Ne si ne pora jamais gieter los en ceste vile ne ailleurs, ne il ne autres por lui, avœc borgois ne borgoise de ceste vile, ne estre en coviert en marcandisse avœc borgois ne borgoise de ceste vile. Ne si ne pora jamais avoir offise en le vile ne avoir le pain ne aiuwe des Maissons de le vile. Ne si ne pora jamais avoir aiuwe de ban ne d'assise con face por les borgois et por les borgoises por lor avantage. Et por chou, ne demœra mie ke il ne pait le taille et les frais de le vile.

Ce fu fait l'an mil CC. LXIX, le venredi apres les octaves de le Candeler.

## 536

1270, mars.

*Chirographe échevinal de la vente par trois exécuteurs testamentaires d'un individu à un hôpital de quatre pièces de terre sises dans la banlieue.*

Chirographe : layette 191, série GG.

*(Au dos)* : Ce transcrit warde Pieres de Hasnon par eschevinage.

Sacent tout cil ki sont et ki avenir sont ke freres Watiers Pourcheles, prieur des Freres Preecheurs de Douay, maistre Erars, canoines de l'eglisse Saint-Ameit de Douay, li gardiens des Freres Meneurs de Douay, et Jehans Li Alains, excecuteur dou testament Robiert Le Fevre ki fu, ont vendut et werpit à l'hospital de Saint-Sprit ki siet dedens le porte des Weis, ke Gervais de le Vile, ki jadis fu, estora, onze rasieres de terre et trois coupes ahanauele ki sient ou pooir et en l'eschevinage de Douay, c'est asavoir 7 rasieres en une piece à droite disme, ki gissent desriere Oscre, un quartier ki gist par dela le Braiele à droite disme, 7 coupes qui gissent à Martin Fose, si doivent une coupe d'avaine, demi-capon et un doisien à Gossuin de Saint-Albin et à droite disme, et 10 coupes ki gissent à le Rue dou Bos, si doivent quatre rasieres et demi de fourment à Bernart Pilate et à droiste disme. Et ensi l'ont-il encovent à aquiter al devant dit hospital com testamenteur, dusques al dit des eschevins.

Ce fu fait en plaine hale, devant eschevins Jehans Boinebroke, Ricars Pilate, Willaumes Porceles, Pieres de Hanon et leur conpaignons.

En l'an de l'Incarnation Nostre-Signeur mil CC. LXIX, el mois de march.

## 537

1269, avril, ou 1270, 1-12 avril.

*Lettres du doyen et du chapitre de la collégiale Saint-Pierre et du doyen*

*de chrétienté de la ville, notifiant la vente par un individu à sa mère et à son frère, clerc, d'une maison chargée de diverses rentes.*

Original scellé sur deux sceaux pendant sur double queue, très abîmés et brisés. Douai : *Bibliothèque communale.* Manuscrit 1096, tome I, pièce 14.

Universis presentes litteras inspecturis, J., decanus ecclesie Sancti-Petri Duacensis totumque ejusdem loci capitulum et magister N., decanus christianitatis Duacensis, salutem in Domino sempiternam. Noverit universitas vestra quod Waubertus dictus Mules, in nostra propter hoc presentia personaliter constitutus, recognovit spontanea voluntate se vendidisse et werpivisse, bene et legitime sine fraude, inmo justo interveniente pretio, Margarete dicte Baudane, matri sue, et magistro Gerardo, fratri suo, clerico et filio predicte Margarete, quandam domam suam sitam apud Duacum in vico qui dicitur Sancti-Petri. Que quidem domus sita est inter domum que fuit quondam Gerardi dicti Pain Moulliet, ex parte una, et domum que fuit quondam Gerssendis dicte Mulet, ex altera, sicut dicta domus sita est ante et retro et ad talem redditum quem debet dicta domus, videlicet ad medietatem unius ovi, pro quadrigentis et quadraginta lb. par. et pro decem marcis par. annui et perpetui redditus, percipiendis et habendis ab eodem Wauberto ex nunc hereditarie, prout moris est, in villa Duacensi singulis annis. Annuos redditus percipere et habere in locis inferius annotatis, videlicet super tenamentum Bernardi dicti Buisnart in veteri macello, duas marcas ; super tenamentum quondam Sygeri dicti de Macello, quod tenet ad presens Egidius dictus Bona Vita in vico Salnariorum, tres marchas ; super tenamentum quondam Mathildis dicte Le Corriere, quod tenet ad presens Michael dictus Dou Bray in magno vico Sancti-Jacobi, duas marchas ; super tenamentum quondam Johannis dicti Veloghe in Novo vico, super fossatum ad Novam Villam, unam marcham ; super totam tenuram Willermi dicti Pikavet ad introitum vicorum qui dicuntur Male Valet et de Aubeleto, duas marchas : quas decem marchas annui et perpetui redditus dictus magister Gerardus, frater dicti Wauberti, habebat apud Duacum in locis supradictis. Recognovit etiam dictus Waubertus coram nobis sibi de dictis quadrigentis et quadraginta lb. par. jam ab eisdem Margareta et magistro G. in sicca et bona ac bene numerata pecunia fuisse plenarie satiffactum. Promisit autem dictus Waubertus coram nobis, sub fide et juramento corporaliter prestitis, ab eodem se predictas venditionem et werpitionem inviolabiliter et fideliter servaturum, sub dictis fide et juramento, iterato promittens quod contrapredictas venditionem et werpitionem per se vel per alium non veniet in futurum nec queret de cetero per se vel per alium materiam, causam, artem, ingenium, medium sive modum per quæ venditio et werpitio predicte aliquatenus de cetero valeant impugnari seu infringi. In hiis autem omnibus et singulis premissis, renuntiavit dictus Waubertus spontaneus, coram nobis et expresse, exeptioni, doli, fori, exeptioni non numerate, non solute et non habite seu recepte pecunie, beneficio

etiam restitutionis in integrum, omni juri tam canonico quam civili, constitutionibus, consuetudinibus et statutis omnibus ubicumque editis et edendis, omnibus gratiis et litteris quibuscumque indultis et indulgendis a quocumque, omnibus dilationibus, cavillationibus, subterfugiis et cautelis et omnibus aliis et singulis, que contra presens instrumentum vel factum in eo contentum obici possent seu proponi et que dicto Wauberto prodesse possent et dictis Margerete et magistro Gerardo obesse vel nocere.

In cujus rei testimonium, memoriam perpetuam et munimen, presentem cartam, ad instantiam prefati Wauberti, sigillorum capituli Sancti-Petri Duacensis predicti et decanatus cristianitatis loci ejusdem fecimus appensione muniri.

Datum et actum anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo sexagesimo nono, mense aprili.

## 538

1270, juillet.

*Chirographe échevinal de la vente par un chevalier à la directrice d'un hopital d'une pièce de terre de la banlieue et de deux rentes foncières naturelles, que la fondation même devait au vendeur sur une autre terre située également dans l'échevinage.*

CHIROGRAPHE : layette 190, série GG.

*(Au dos)* : C'est contr'escrit warde Willaumes Porceles par eschevinage.

Sacent tout cil ki sont et ki avenir sont ke mesire Jehans de Devyœl, chevalier, a vendut et werpit à Erembort d'Aubi, maistrese et porvesrese de l'hospital de Saint-Sprit ki siet dedens le porte des Weis, à œs l'ospital devant dit, 5 rasieres et demie de terre ahanable, pau plus pau mains, ki sient desriere Oscre, tenant à le voie ki va d'Oscre à le Folie Julien au les devers le mœlin de vent : si ne doivent ke 8 garbes de disme de chascun cent de garbes tant seulement. Et ensi l'a mesire Jehans devant dis encovent à aquiter dusques au dit des eschevins. Encore a mesire Jehans devant dis vendut et werpit à Erembort devant nomée, à œs l'ospital devant dit, 5 rasieres de forment et 5 rasieres d'avaine de rente, ke li hospitaus devant dis li devoit sor 9 coupes de terre ki furent Jehan Patoul, ki sient vers le mote Julien. Et ce forment et cele avaine de rente leur a mesire Jehans devant dis vendue, werpie,... dusques au dit des eschevins.

Tout chou fu fait en le hale, devant eschevins Willaume de Goy et Willaume Porcelet.

En l'an de l'Incarnation Nostre-Signeur mil CC. LXX, el mois de julle.

### 539

1270, août.

*Chirographe échevinal du testament révocable d'un clerc.*

CHIROGRAPHE : FF 861.

*(Au dos)* : Cis escris est Jakemon de Saint-Piere, clers.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt que Jakemes de Saint-Piere, clers, a fait se devise et sen testament en tele maniere con chi-apres ert devisseit. Tout au commencement, il volt et otrie, apries sen decies, que ses detes boinnes et loiaus soient paies tout avant. Apries chou, il donne et otrie apries sen decies tout le sorplus qu'il ara vaillant à l'eure de sen trespas, en quel cose qu'il l'ait ne ù k'il l'ait, à Willaume Le Mignot, sen oncle, à faire toute se volenté. Et ceste devise a faite Jakemes devant dis en tele maniere qu'il le puet muer et rapieler et faire dou sien se volenté toute se vie.

A ceste devise furent comme eschevin Ricars Pilate et Sohiers Li Petis.

Ce fu fait en l'an de l'Incarnation M. CC et LXX, el mois d'aoust.

### 540

1270, 23 septembre.

*Testament d'une femme, passé par devant un prêtre paroissial et un chapelain de la collégiale Saint-Pierre, ainsi que trois individus.*

*(Extraits).*

ORIGINAL autrefois scellé sur double queue. Douai : *Archives hospitalières.* Fonds de l'hôpital du Béguinage ou des Wetz, carton 1. Inventaire de 1839, nº 790.

Sacent tout cil ki sont et ki avenir sont ke Maroie d'Aubi, li grebers, fait sen testament en tele maniere ke ci apres est deviset. Au commencement, ele donne à l'eglise Saint-Pierre de Douay 5 s. ; à le candelle ki art devant *Corpus Domini*, 12 d. ; à maistre Ernoul, parrochien de Saint-Piere de Douai, 16 s. ; au capelain, 2 s. ; à Mgr Gerart de Houdaing, capelain, 2 s. : as clers ki portent l'iaue benoite, 12 d. ; as Freres Preecheurs de Douai, 10 s. ; as Freres Menus de Douai, 20 s. ; à Saint-Jehan devant Saint-Piere, 20 s. ; à l'abei de Sym, 10 s., etc... ; au kemun des begines de le maison où ele maint, 10 s. ; et autres povres begines, 10 s., à departir par Erembourc d'Aubi. Et si laist li devant dite Maroie sen lit à l'ospital des Wes, en tele maniere ke ele veut ke on le presse Pierounain, le fille Agnies, se sereur, s'ele veut ovrer par le consel le parrochien de Saint-Piere de Douai, Erembourc d'Aubi et Marien de Hennin ou l'une d'eles d'eus à demourer en beginage. Apres, ele donne à l'ospital des Wes 11 coupes de terre ki sient ou terroir d'Aubi d'encosté le Forestiel, si les tient-on de maistre Simon, tresorier de

Saint-Amé de Douai, en tele maniere ke ele veut ke li ospitaus des Wes soit tenus de paier les aumosnes as lius et as personnes ke ci-devant sont nonmet. Apres, elle met tout sen autre remanant en le main Marien de Hennin, Ercmboure d'Aubi, Agnies et Mehaut d'Aubi, à donner et à departir as lius et as personnes en l'eveskie d'Arras là eles verront ke bon sera pour leur volenté. Et tout çou puet li devant dite Maroie cangier, muer et rapeler et faire dou sien se volentet, tant ke ele ara le vie ou cors.

Ce fu fait en l'an de l'Incarnation Notre-Signeur mil CC. LXX ans, el mois de septenbre, le demars devant le Saint-Mikiel, en le presence maistre Ernoul, parrochien de Saint-Piere de Douai, signeur Gerart de Houdaing, capelain, Rikeut de Montegni, Marien de Hennin, Erenboure d'Aubi et Simon Le Vanier.

Et pour chou ke ce soit ferme cose et estauele, li devant dite Maroie l'a fait saieler dou saiel maistre Ernouol, parrochien de Saint-Piere de Douai.

## 541

1270, septembre.

*Chirographe échevinal de la vente par un chevalier d'Auby à un bourgeois, beau-père de son fils, d'une rente pécuniaire que celui-ci lui devait à titre viager et qu'il s'oblige maintenant à paier dans les mêmes conditions au nouveau bénéficiaire et à sa vie.*

CHIROGRAPHE : FF 661.

*(Au dos)* : C'est des 40 lb. de terre ke Jehans d'Aubi doit à Jehan Lalain, qui fille il a.

Saccnt tout cil ki sunt et ki avenir sont ke mesire Evrars d'Aubi, chevaliers, a vendut bien et loiaument, et par juste pris, dont il se tient bien apaiet et à plain, en seke monoie boine, loial et bien contée, à Jehan Lalain, borgois de Douay, quarante livrées de rente par an, ke Jehans, ses fius, li devoit à deus paiemens, c'est asavoir le nuit del Nouel, vint lb. de par., et li nuit de le Pentecouste, vint lb. de par., chascun an toute le vie Mgr Evrart devant dit. Et a enconvent mesire Evrars devant nomeis ke il, jamais, à nul jour, en ces quarante lb. de rente riens ne demandera ne reclamera, ne art ne engien, cause, etc..., par quoi les quarante lb. de rente devant dites soient de riens empeechies, ke Jehans Li Alains devant nómeis ne les ait et tiegne bien et en pais, si ke devant est dit, toute se vie. Ore, est asavoir ke Jehans, li fius Mgr Evrart devant nomeit, a otriet et otrie ke ces quarante lb. de rente à vie k'il devoit à Mgr Evrart, sen pere, soient escangies à le vie Jehan Lalain devant dit, qui fille il a. Et a encovent ciels Jehans, fiuls Mgr Evrart devant nomeit, à rendre et à paier à Jehan Lalain devant dit u à sen comant, les quarante lb. de rente, à Douay, à deus termines par an, tout ensi ke devant est dit, tant longement ke Jehans

Li Alains devant nomeis ara le vie ou corps, en quel estat u en quel habit k'il onques soit, en religion u hors de religion. Et s'il avenoit cose ke li devant dis Jehans Li Alains n'estoit paies de toute le rente devant nomée toute se vie, ensi ke devant est dit, Jehans, li fius..., a encovent ke il renderoit et paieroit au devant dit Jehan Lalain u à sen comant, por chascun vint lb. de par. ki defauroient à paier de le rente devant nomée, cent s. de par. en nom de painne, et avœc, il li renderoit tous les cous etc.... k'il i aroit u feroit en queleunques maniere ke ce fust, par le defaute de sen paiement, dusques à sen dit, sans autre provance faire, avœc le rente et le painne devant dite. Et s'il avenoit cose k'il defalit dou paier de deus paiemens de le rente devant nomée, ke ja n'aviegne, il renderoit au devant dit Jehan Lalain u à sen comant, por le rente devant nomée, trois cens lb. de par. dedens les quarante jours ke ciels Jehans Li Alains l'en semonroit u feroit semonre, et li jours de le semonse est sor le dit Jehan Lalain. Et s'il avenoit cose ke ciels Jehans, li fius..., u ses hoirs, se de lui estoit defalit, ne paioit ces trois cens lb. au devant dit Jehan Lalain u à sen comant dedens les quarante jours, ensi ke devant est deviseit, il et li siens et ses hoirs seroit tenus de rendre et de paier à Jehan Lalain..., tous les cous..., pour le defaute dou paiement etc..., dusques à sen dit, sans autre provance faire. Et avœc, ciels Jehans, fius..., otrie ke Jehans Li Alains... puist doner del sien à signeur de le terre u à baillius u à quel justice k'il vaurra de Sainte Eglise et de loy mondainne, por le sien requere et faire avoir, dusques à soissante lb. de par., lesques il seroit tenus de rendre et de paier, avœc toutes les covenences devant dites. Et s'a encovent ciels Jehans, fius..., ke, por deffense ne por ariest de signeur de terre ne por autre persone ne por cose ki aviegne, il ne laira à paier le rente et toutes les covenences devant dites. Toutes ces covenences, ensi com etc..., a encovent Jehans..., à lui et au sien, partout ù k'il l'ait, et ke Jehans Li Alains u ses comans le puist prendre et faire prendre com le sien, dusques à tele covenence ke chi-devant est dite. En toutes ces coses, ciels Jehans, fius..., renonche à toute exception, à toutes bares, à tous previleges ke croisiet ont u aront, et à tous autres privileges donés u à doner, à toute aiue de Sainte Eglise et de loy mondainne et à toutes les coses ki aidier u valoir li poroient et au devant dit Jehan Lalain poroient grever u nuire. Et avœc tout chou, ciels Jehans, fius..., a enconvent par foi et par sairement, ke il mis i a corporelment, à faire, à tenir et à emplir bien et loiaument toutes ces covenences et chascune d'eles, tout ensi ke... Et s'est asavoir ke apries le dechies Jehan Lalain devant dit, Jehans, fius..., et ses hoirs et li siens sera quités et delivrés de toute le rente et toutes les covenences devant dites, sauf chou ke toute li rente devant nomée ait esté bien paie et toutes les covenences devant dites bien tenues, ensi ke devant est dit, toute le vie de celui Jehan Lalain.

A tout chou furent com eschevin Willaumes de Lambres et Willaumes Porceles.

En l'an de l'Incarnation Notre-Signeur mil deus cens soissante et dis, el mois de septembre.

542

1270, septembre.

*Chirographe échevinal de l'arrentement en une rente foncière pécuniaire, de trois heudes, cédées par le directeur d'un hôpital, avec l'autorisation du Magistrat, à un individu, qui s'engage sous obligation à améliorer le bien.*

CHIROGRAPHE. *Archives hospitalières* : fonds de l'hôpital du Béguinage ou des Wetz, carton 3. Inventaire de 1839, nº 894.

*(Au dos)* : C'est contre-escrit warde Symons Trubiers par eschevinage.

Sacent tout cil ki sont et ki avenir sont ke Erembors d'Aubi, maistrese et porveresse de l'hospital de Saint-Sprit, ki siet devens le porte des Weis, a werpit et doneit à hiretage, par l'assentement des eschevins, à Jehan de Cantin, le carelier, 3 heudes ke Jehans Painmollies, li peres, ki fu, dona à l'hospital devant dit, ki sunt dehors le porte Olivet sor le Grant rue, por 22 s. de par. de rente par an et por le vies rente ke ces 3 heudes doivent, c'est asavoir demi-marc et 2 capons. Et ensi l'a cele Erembors encovent à aquiter com maistresse au devant dit Jehan dusques au dit des eschevins. Et s'est asavoir ke ciels Jehans doit metre en esmiudrement des 3 heudes devant dites dusques à 7 lb., 10 s. de par., dedens 3 ans prochains ensivans, par le dit des maistres deseureurs des hiretages de le vile. Et che a-il encovent à lui et au sien, en tele maniere ke cele Erembors u cele ki seroit maitrese en l'ospital devant dit le puist prendre partout et vendre et despendre com le sien, à œs l'ospital devant nomeit, dusques à tele covenence ke chi devant est dite.

Ce fu fait en le hale, devant eschevins Sohiers Li Petis et Simons Trubiers.

En l'an de l'Incarnation mil CC. LXX, el mois de septembre.

543

1270, septembre.

*Chirographe échevinal d'un accensement pour trois ans de cressonnières sises à Esquerchin près Douai, prises sous obligation par un individu à une béguine.*

CHIROGRAPHE : FF 661.

*(Au dos)* : C'est Marien Le Cresoniere.

Sacent tout cil ki sont et ki avenir sont ke Maroie Li Cresoniere, li beghine, a donneit à cense à Antoine Le Cresonier, ses cresonieres ki

sient à Eskerchin encosté le mœlin de Palus, del jor Saint-Remi prochain ki vient dusques en trois ans continueus ensivans et acomplis, por 19 lb. et 10 s. de par. chascun an. Lesquels deniers ciels Antoines a enconvent à rendre et à paier à li devant dite Marien u à sen conmant, à Douay, chascun an, as termines et tout ensi ke chi-apries est deviseit : c'est asavoir le jor Nostre-Dame Candeler, le premier ki vient, 40 s. de par. ; et dou premier jor de marc prochain ensivant apries, chascune semaine, dusques à 10 semaines, 20 s. de par. ; et puis ces 10 semaines en avant, chascune semaine, 10 s. de. par., tant ke chil 19 lb., 10 s. seront tout paiet. Et à teus termines et tout ensi ke chi-devant est deviseit, a encovent ciels Antones à rendre et à paier à le devant dite Marien u à sen conmant 19 lb. et 10 s. par., chascun an, tous les trois ans devant dis. Et s'il avenoit ke ciels Antones defalist d'aucun paiement, li devant dite Maroie poroit traire as cresonieres devant nomées com as sives ; et avœc chou, ciels Antoines li a encovent à rendre tous les cous, tous les despens et tous les damages k'il i aroit u feroit en quelconques maniere ke ce fust, dusques à sen dit u dusques au dit de sen hoir, se de li estoit defalit, sans autre provanche faire, avœc toute le cense devant dite. Et s'a encore ciels Antones encovent ke s'il laisoit les cresonieres devant dites devant le termine ki chi-devant est deviseit, il renderoit à li devant dite Marien 100 s. de par. en nom de painne, avœc toutes les convenences devant dites. Et s'a encovent ciels Antones k'il n'austera ne thiere ne rachine de ces cresonieres, ains le metera d'une part et Maroie devant dite le doit faire mener ù ele vaura. Et s'a encovent ciels Antones à rendre en le fin de se cense les cresonieres ausi boines et ausi soufisans et autant de creson com il i ãra au jor Saint-Remi prochaine ki vient, par le dit de preudomes, dont cele Maroie en doit prendre les trois et Antones les 2, sans souspechon ; et là ù li plus de ces preudomes s'acorderont, il doit estre estauele. Tous les deniers de ceste cense et toutes ces covenences a encovent ciels Antones à le devant dite Marien, à lui et au sien, en tele maniere ke cele Maroie u ses comans le puist prendre et faire prendre, partout ù k'il l'ait, et vendre et despendre com le sien, dusques à tele covenenche ke chi-devant est dite. Et si est asavoir ke cele Maroie n'est tenue de rendre à Antone nul damage por trop grant euwe ne par trop petite ; et si n'a nient ciels Antones as saus ki sont en l'estre, mais sen manage il a en le maison en l'estre et en le maison tous les trois ans devant dis.

A ces covenences furent com eschevin Willaumes de Lambres, Willaumes Porceles et Sohiers Li Petis.

En l'an de l'Incarnation Notre-Signeur mil CC. LXX, el mois de septembre.

**544**

1270, 9 octobre.

*Chirographe échevinal de la quittance délivrée par le bailli à un individu*

*condamné à diverses amendes, à la suite du paiement de leurs parties revenant au pouvoir public.*

CHIROGRAPHE : FF 661.

*(Au dos)* : Cis escris est Gillion de Fretin.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Jehans de Flers, baillius de Douay au jour de hui, a quité et quite clamé Gillion de Fretin, fil Huon de Fretin, le clerc, de tous les fourfais de coi cils Gilles fu onques encoupés dusques au jour de hui, tant qu'il afiert à le partie me dame le contesse.

A ceste quitance furent conme eskievin Williaumes Porceles et Sohiers Li Petis.

Ce fu fait en l'an de l'Incarnation M. CC et LXX, le jor Saint-Denis en octembre.

**545**

1270, octobre.

*Chirographe échevinal de la reconnaissance par deux personnes du paiement partiel par un autre individu de l'achat d'une maison.*

CHIROGRAPHE : FF 662.

*(Au dos)* : Cis escris est Adain de Mausni.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt que Marote, fille Werin Le Cordouanier ki fu, et Raols Des Plankes ont connut que il ont reçut et eut de Adain de Mausni, des 48 lb. de par. que Ade dut et eut enconvent, si qu'ele dist, por endroit le maison que Marote devant dite et Jakemes, ses freres, li vendirent, qui siet en le rue dou Puc Fellerie, entre le maison ki fu Agnies de Corbie, d'une part, et le maison Helinc Dou Four, d'autre part, 18 lb. de par. Et s'en avoit paiet cele Ade, si qu'ele dist, des 48 lb. devant dites, 12 lb. de par. à Jakemon, le frere Marotain devant dite : c'est asavoir que Ade doit de remanant par tot, de le dete devant dite, 18 lb. de par., que ele doit paier dedens le Noel prochain.

A ceste connissance furent conme eschevin Willaumes de Lambres et Sohiers Li Petis.

En l'an de l'Incarnation M. CC et LXX, el mois d'octembre.

**546**

1270, 29-30 novembre.

*Ban échevinal interdisant dans une maison située sur le marché au poisson toute ouverture de ce côté.*

COPIE contemporaine registre AA 94, fol. 43.

Et s'a-on atireit ke ciels u cil ki tienent u tenront le maisson et le tenement ki fu Huon Fiudor ne poet faire huis ne feniestres ne avoir entrée ne issue au leis devers le maissiel au poisson.

Cis atiremens fu fais l'an mil CC. LXX, le nuit Saint-Andriu.

### 547

1270, 29-30 novembre.

*Règlement écherinal concernant les droits du prévôt, en particulier au sujet des moulins, et l'organisation de la meunerie.*

*A*. Texte complet. 1. Original triple, le premier sur rouleau, les deux autres sur feuilles, mais également plus longues que larges, l'une surtout : FF 159. 2. Copies. Le document ci-dessous a été inséré dans le dénombrement féodal de la prevôté et du gavene : voy. t. IV, P.J. 1282. *a*. Leçon non datée. Registre aux métiers, série HH, fol. 111-115 : copie du dernier quart du xv[e] siècle env. *b*. Leçon datée du 1[er] mars 1373. FF 160 : cahier de papier du xviii[e] siècle. — *B*. Texte partiel comprenant dans la partie II seule, uniquement les § 1-12. Copies de 1275 env. 1. Registre AA 90 fol. 41'-42. 2. Registre AA 89, fol. 38-39.

Edit. : Brassart, *Histoire du Château. Preuves*, n° 89, p. 152-158 : partie I seule, d'après A2[a] ; à compléter ici même par la P.J. 1282.

*(Au dos) : (a, b)* C'est li escrips de le justice de Douay et des droitures des mœlins.

Et se puet li justice le signeur de Potes mener tous les clains qui en se main vienent, dedens les 4 bous de Douay et prendre tel wage con il veut, si com pour lui acquiter.

I

| Teles sont les droitures le prouvost de Douay. | Douisiens S. | D. |
|---|---|---|
| 1. Sachent tout chil qui sont et qui avenir sont que cascuns estaus, là ù on vent pain decha l'iauwe, doit cascun an à le Saint-Remi. | 4 | 6 |
| Et se chius qui tient estal est del cens Saint-Amet et se feme ausi, on en rabat le moitiet. Et se il en est del cens Saint-Amet et se feme n'en soit mie, u il n'ait point de feme, on en doit rabatre le quart tant seulement. Et ensi est-il, se li feme en est et li hom n'en soit mie, con en rabat le quart. | | |
| 2. Et de cascun estal de machecliers, par an. | | 7 |
| 3. Et de cascun estal ù on vent poivre u siu u oint. | | 7 |
| 4. Et se li estaus de quoi que che soit n'est hors de le maison plus de demi-piet, on n'en doit nient. | | |
| 5. Et si puet uns hom et une feme vendre sour tant d'estaus que il vaurront, parmi un seul estalage paiant. | | |

(a) *Membrane a.*
(b) *La partie au dos omise A2.*

| | Douisiens | |
|---|---|---|
| | S. | D. |
| 6. Et se doit-on de cascun tronc de foulon par an | | 2 |
| et del maistre tronc | | 5 |
| 7. Et si doit-on de cascune cambe brassant | | 12 |
| à le Saint-Remi pour l'euwe. Et n'en puet-on prendre wage, fors le caudron, u le vaissiel u le pœlie. | | |
| 8. Tous avoirs estraiiers est le justice del lieu. | | |
| 9. A faus argent ont les justiches del lieu le tierch. | | |
| 10. Li faus pois et les fausses mesures et les fausses balanches sont les justiches del liu, quant on en fait justiche d'ardoir. Et s'ont le tierche part del fourfait de le loy et le denier douesien qui est deseure. | | |
| 11. Se arbres kiet en pire u on le caupe, li justice del liu le doit avoir. | | |
| 12. On doit de cascun claim fait par eskievins | | 12 |
| de cascune saizine là ù il a eskievins | | 12 |
| de cascun arriest fait par eskievins | | 12 |
| 13. Se hom u feme rent deniers par loy et il n'aquite le justice, u de sen cors, u de le debte paiier, le justiche en a | 12 | |
| 14. Et se chius qui claime ne vient à sen jour, il est à | 3 | |
| de cascun claim. | | |
| 15. Et se chius sour cui on a clamet ne vient à sen jour, il est à | 4 | |
| de cascun claim. | | |
| 16. Et se chius ki claime, jure et il mesprent, il est à | 3 | |
| de cascun claim. | | |
| 17. Et se chius sour qui on a clamet, mesprent, il est à | 10 | |
| de cascun claim. | | |
| 18. Se premiere aieuwe à | 7 | |
| et li autre de cascun claim | 4 | |
| 19. Et si ne puet-on prendre wages de rentes ne d'ostages sans le justice del liu, se n'est des proppres coses de le ville. Et li justice en a | | 12 |
| 20. Et si doit li prouvos warder, par le consel des eskievins, le fortereche de le ville et les fosses et les euwes d'entour le ville et deseure jusques à Byarch. Et qui i mesprent, si com des fortereches, il est à | 3 | |
| s'en a li prouvos le tierch, li ville le tierch, et a le fortereche le tierch. Et se on i fait plantins ne estakemens ne autres fourfais sans congiet des eskievins, il est à | 60 | 1 |
| Et s'est li fourfais le prouvost, si com des entrepresures de l'euwe, sauf çou que on n'en puet lever forfait ne amende ne prendre le fourfait, dusques adont qu'il est jugies par eskievins. | | |

21. Et se on fait ausi bouke de celier u breteske ou salie,

| | Douisiens S. | D. |
|---|---|---|
| outre l'assize de le ville, sans le congiet des eskievins, il est à | 60 | 1 |

Et li fourfais est à le justiche del liu.

Et si doivent li eskievin apieler le prouvost u sen sergant avœc eaus au congiet donner.

22. Et si doit li prouvos warder tous les prisons de clains et de respeus ; ne nus ne les puet emprisonner dedens les 7 jours et les 7 nuis, se n'est par le prouvost u par se justice.

23. Nus ne puet faire mœlin en ceste ville, se n'est par le congiet et par l'assentement des eskievins et del prouvost.

24. Et nus molsniers hiretaules de tous les mœlins là ù li prouvos a part, si que le mœlin des Wes, le mœlin Braizerech, le Nœf mœlin, le mœlin del Pont à l'hierbe, qui est deviers Sainte-Caterine, et le mœlin Escouffliel, nus molsniers de ces 5 mœlins ne puet vendre se mosnerie, sans le seu le prouvost, pour çou que se li prouvos le veut avoir et il en veut autant donner que nus autres en boine foy, sans mauvais engien, avoir le doit avant tous homes.

25. Et se li prouvos u ses siergans qui seroit mis en sen liu de par eskievins, veut tenir ses plais d'endroit çou qui affiert à le mosnerie, semonre doit ses mosniers par 2 molsniers.

26. Et chius qui n'i venroit, s'il n'avoit sonne loial de sen cors, il seroit à 3 s. de douesiens.

27. Et se li molsniers a fait fourfait d'endroit chou qui à mosnerie affiert, et li prouvos u ses sergans le puet convaincre par molsniers, il est en fourfait envers le prouvost de 60 s. et un d.

28. Et pour ces 60 s. et un d., puet li prouvos prendre tel partie que li molsniers a au mœlin sans nient rendre, dusques adont que chius li aroit paiiet sen fourfait.

29. Et se li prouvos a damage par sergant que li molsniers i methe des 5 mœlins devant dis, et li prouvos le puet monstrer par molsniers, rendre li doit sen damage ; et li prouvos li doit faire autel.

30. Et de quelconques fourfait qui à mœlin affiere, dont li molsniers ert conveneus par molsniers, se il ne l'amende à tans, li prouvos puet faire metre le ventaile devant sen mœlin jusques adont que il l'ara amendet.

31. Et chius qui osteroit le ventaile kieroit el fourfait de 60 s. et un d., et avœc cou, chius par cui çou avenroit doit rendre et restorer le damage as autres par le dit de molsniers.

32. Et se on refait l'estanque de Viteri ou de Sailli, li mœlin deseure en doivent paiier les 2 pars et li mœlin desous le tierce part.

33. Et se molsniers hiretaules, si com des 5 mœlins devant dis le prouvost, mœrt, tantost que li cors est entierés, li hoirs de celui qui mors est, ançois que il rentre en se maison, doit prendre 2 molsniers et doit venir au prouvost u à sen sergant et doit relever tel molsnerie comme il avoir doit d'un sestier de vin au ban de le ville.

34. Et se il çou ne faisoit, li prouvos u ses sergans puet prendre tel partie que cius doit avoir au mœlin sans nient rendre, dusques adont que il ara relevet et paiiet sen relief.

35. Et si doit li prouvos faire venir l'euwe au suel, et partir l'euwe, et donner à cascun mœlin sen droit, se on s'en plaint.

## II

### Teus (a) sont les coustumes des mœlins et des molsniers et des signeurs de qui on les tient.

1. Se li molsniers a sen sergant, manoir doit el mœlin se il veut. Se il convient le toiton refaire, li sires doit livrer le mairien sour le pieche de tiere. Et li molsniers si doit faire carpenter et later et posteler et piner les waras. Et li sires si doit couvrir, clore et plakier. Se il faloit par aventure estake au mœlin, li sires le doit livrer sour le piece de tiere. Et li molsniers le doit faire aguisier et conduire. Et li sires le doit faire ferir ens. Se vies mairiens i remaint, on en doit metre en œvre chou que on puet et li molsniers doit avoir le remanant.

2. Se aucune cose faut au mœlin, et li sires ne le veut faire livrer, et li molsniers le veut faire tenir, se doit à çou que li mœlins gaagne tant que il rait le sien.

3. Se li sires livre au mosnier çou que livrer doit et il a damage par le mosnier, se il en est conveneus par ses pers, rendre doit au signeur sen damage.

4. Li sires et li huge doivent faire le voie à l'asne.

5. Li mosniers doit venir à le maison au signeur lendemain dou Noel et aporter 2 oublées, cascune d'un quartier de fourment, tel com li mœlins le gaagne. Et li sires le doit conreer et celui qui les aporte. Et li mosniers en doit porter le milleur coutiel de le taule à l'aler, se par liu ne remaint.

6. Se il avenoit que mosniers moroit, le jour meisme que on enfuet le cors, le doit relever li hoirs, ains que il viengne à sen hostel, par un sestier de vin del ban de le ville, et li sires le doit prendre. Et se li sires n'avoit maison en le ville, au mœlin li doit offrir et par devant mosniers. Et se li hoirs ne le relevoit ensi, li sires doit prendre tous ses preus tant que il li ara fait, et nient rendre, se il n'avoit aieuwe de mauniers que offiert li eust.

7. Se aucuns mosniers se plaint au signeur de l'autre que il li toille l'euwe, li sires doit prendre 2 mosniers et faire l'euwe mesurer et commander ke il li renge au jour que il li meteront ; et se il ne l'fait, il piert 3 s., proee que li sires li livre çou que mestiers i est. Et puis ke il est conveneus de 3 s., li sires u ses conmans puet metre par 2 molsniers le ventaile devant le mœlin, tant que il li ara paiies.

8. A le premiere soiure de l'hierbe de Viteri, doit cascune huge des mœlins deseure un quart de fourment : se il croist, li mosniers le doit

(a) *Membrane b.*

avoir ; et se il faut, il le doit parfaire. Tous les autres soiures doivent les huges.

9. Li sires doit avoir fiance del sergant au mosnier, se il veut, ke il li wardera sen droit. Et se il estoit convencus par mosniers ke il li fust à damage, li mosniers li doit restorer.

10. De 2 rasieres de fourment doit-on prendre un boistiel comblet de tel com il mœt, et l'asnage sans frine. Et qui à sen col le porte, il ne doit nient d'asnage.

11. Se on refait le mœlin, et li mosniers demande le paste, un boistiel de soile u de fourment et un boistiel de refait, et li sires ne li livre, li mosniers laisse le mœle droite. Et se on i a damage, li sires le restore.

12. Se li sires veut avoir les mosniers ensanle, semonre les doit par 2 mosniers. Et qui n'i venroit, il piert 3 s., se il ne monstre droite okison.

13. Avœc chou ke chi-deseure est escript, se li sires veut okisonner le mosnier, il trouvera chi-desous que il doit faire, et nient plus.

14. Li mosniers puet faire sen cleier sour le mairien del mœlin par defors et avoir sen buiron. Et si doit li pissons i estre siens. Li mosniers si doit avoir ses biestes au mœlin, et si en doit avoir l'asnage. Et avœc chou, si doit avoir li mosniers toutes les eskeanches, si comme de revanes et d'auvel. Et li sires doit livrer mait, coupe, boistiel, huge, le siu au fier, lumiere par nuit et les martiaus de quoi on afaite. Et li mosniers doit livrer le van. Li sires doit faire amener le mœle en le pieche de tiere, et li mosniers le doit faire trauwer et metre sus. Et se li sires prie le mosnier que il viegne le mœle contekier, aler i doit au coust le signeur. Et se il avient que aucuns viegne pour morre au mœlin, li mosniers si doit avoir se bieste apparellie et et envoiier prœc. Et se li sires le semont que il alast au markiet u en le ville pour le mosnée querre, il n'i doit aler, se il ne veut. Li mosniers doit aluier toute le mosnée qui venra au mœlin, et de tout prendre meuture. Et li sergans au signeur doit sir sour le huge et rechevoir sen droit sans plus. Et li mosniers si doit prendre çou qui aler en doit à le mosnerie et metre par li, et le sourplus rendre. Li mosnerie si doit avoir le premier boistiel que li mœlins gaagne, et avœc çou, si doit avoir quankes li mœlins gaagne le semedi, tres çou qu'il ajourne jusques au nuit. Et avœc les autres coses qui sont devisées, fors les mosneries qui sont au quint vaissiel, celles sont hors des samedis. Et quankes il affiert à le mosnerie, doit molre sans meuture *(a)*.

Et chis bries est fais par amendement des eskievins, en tel maniere que se li eskievin savoient en aucun tans ke li prouvos i eust autres droitures, li eskievin li sauveroient et warderoient. Et se li eskievin veoient que il eust à amender es coses devant escriptes, en tout u en partie, il le poroient amender tout plainement ensi que il verront ke boin i ert.

*(a) Le reste de l'acte omis A*[2].

Chis bries fu rendus en plaine halle par eskievins, en l'an de l'Incarnation Nostre-Signeur mil CC soissante et dis, le nuit Saint-Andriu.

## 548

1270, novembre.

*Chirographe échevinal de la dette contractée par trois bourgeois de Douai, solidairement, envers un bourgeois de Villeneuve-sur-Yonne.*

CHIROGRAPHE : FF 661.

*(Au dos)* : Cis escris est Jakemon Le Quit, bourgois de le Vile Nœve Le Roi en Bourgongne.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt que Jakemes d'Escaillon, Gilles Mignerains et Jehans Parens, bourgois de Douay, doivent et ont encovent, et cascuns pour le tout, comme leur propres detes, à Jakemon Le Quit, bourgois de le Vile Nœve Le Roi en Bourgongne, 59 lb. et 9 s. et 4 d. de par. ; à rendre et à paier à Jakemon devant dit u à sen conmant ki le partie de cest cyrographe aportera, au Lendi en fieste, si comme markans paie à autre, prochaine que nous atendons [1]. Et s'on paie ces deniers par devant preudomes, on est quite de l'eskevinage.

A ceste connissance furent comme eskievin Willaumes Porceles et Sohiers Li Petis.

En l'an de l'Incarnation M. CC et LXX, el mois de novembre.

## 549

1270, décembre.

*Chirographe échevinal de la vente par un individu de ses droits divers sur un moulin à une femme et à des enfants, qui font l'acquisition par moitié.*

CHIROGRAPHE : FF 661.

*(Au dos)* : Cis escris est Amet Le Monne de Mons et les enfans Grart Le Morant ki fu.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt que Hues Li Enfes a vendu et werpi à Amet Le Monne de Mons et as enfans Grart Le Morant ki fu, le quarte partie qu'il avoit, si conme il dist, à le huge dou mœlin ki siet sous le wes à Devyœl et toute le justice et le segnourie tele que cils Hues l'avoit ou mœlin devant dit. Et tout chou que chi-devant est deviset, que Hues avoit à le huge devant dite, et le justice et le segnourie qu'il

1. La foire du Lendit « commençait anciennement le second mercredi du mois de juin » (Huvelin, *Droit des marchés*, 267) : donc, en 1271, le mercredi 10 juin.

avoit ou mœlin devant nommet, si comme il dist, a enconvent à aquiter Hues devant dis, dusques au dit des eskevins, à Amet et as enfans Grart Le Morant devant dis. Et s'est asavoir que à tout chou que chi-devant est deviset, a Ames devant dis en se partie propre le moitiet et li enfant Grart Le Morant ki fu, en leur partie propre, l'autre moitiet.

Tout chou fu fait en le hale, par devant eskevins Jehan Pikete et Jakemes de Landas.

En l'an de l'Incarnation M. CC et LXX, el mois de decembre.

## 550

### 1255-1270 env.

*Lettres de Baudouin de Bailleul, maréchal de Flandre, aux échevins, leur rapportant sur leur demande la convention conclue entre la comtesse de Flandre et le comte de Saint-Pol, au sujet de l'extradition des individus bannis pour cas graves du territoire de chaque seigneur et réfugiés dans l'autre.*

Copies de la fin du troisième quart du XIII$^{e}$ siècle env. *A*. Registre AA 92, fol. 23 : copie de 1270 env. — *B*. Copies de 1275 env. 1 Registre AA 90, fol. 81. 2. Registre AA 89, fol. 1.

Baudouin de Bailleul porte le titre de « chevalier » dans différents actes des années 1249-1251 (Wauters, *Table*, IV, 567, 593 ; V, 15 ; VII2, 829, 834). Mais, dans la présente pièce, il s'intitule, on va le voir, « mareschaus de Flandres ». Or un document de septembre 1282 (Wauters, VI, 83-84) nous apprend qu'il reçut « le mareschaucie de Flandres » de la comtesse Marguerite, donc antérieurement à 1280, année de la mort de cette princesse, et même sans doute à 1270, date probable, on a pu le voir, de la copie la plus ancienne de l'acte reproduit ci-dessous. On peut donc attribuer à cette pièce, comme date moyenne, 1255-1270 env.

Unes letres que me sire Bauduin de Baillœl envoia a eschevins por faire asavoir l'atour que me dame li contesse de Flandres et li quens d'Artois ont fait sor ciaus ki sunt banit de leur terres de vilainne œvre.

Bauduins de Bailluel, mareschaus de Flandres, à ses tres chiers amis les eschevins de Douay, salus et boinne amour. De chou que vos m'aves mandé que le devise ki est entre me dame le contesse de Flandres, d'unne part, et le conte de Saint-Pol, d'autre part, si comme de leur terres de Flandres et d'Artois, vos fae jou asavoir que li ordenemens est teus que me dame ne puet detenir en Flandres nului ki banis est d'Artois de vilainne œvre, ne li quens d'Artois ne puet nului detenir en Artois, ki banis est de Flandres de vilainne œvre. Et si est ordené ensi que se aleuns d'Artois est arriestés en Flandres de vilainne œvre, soit par no bailliu, soit par le leur, monstrer le doivent cil d'Artois à no bailliu et à le loi là il est trovés par chiaus ki jugier le devront par droit et poront, et on leur doit delivrer. Et ensi le nous ont-il fait volentiers et à Arras et à Lens et à

Saint-Omer et à Aire, là il ont nommeement commuingne, et par toute le terre d'Artois là on les trœve ; et ensi et par tel fourme leur rendons les leur par toute le terre de Flandres, ausi en boinnes viles comne ailleurs. Et vos lo que se alcuns banis d'Artois de vilainne œvre soit arrestés à Douay et on puet monstrer que il est conveneus et monstrés ensi comme il est deseure dit, que vos leur rendes et delivres, car ensi le vos doit-on delivrer. Ne n'entenc mie que ce soit de nient encontre vo frankise, car il le vos font auteil.

Nostre sire vos wart, et se vous voles alcunne cose viers mi que je puisse faire, jou le feroie volentiers.

## 551

1271, 12 février.

*Lettres de Jean Ier, duc de Brabant, déclarant que, par devant lui comme juge, trois seigneurs se sont obligés comme plèges vis-à-vis d'un bourgeois au besoin à l'ordre de Béatrice, veuve de Guillaume de Courtrai, pour une dette de 120 lb. de monnaie de Flandre, contractée par le dit bourgeois dans sa ville à la requête de la dite dame et au profit de la veuve du seigneur de Wilderen.*

ORIGINAL scellé sur simple queue. Gand : *Archives de l'État.* Fonds Saint-Genois, nº 159.

INDIC. : Saint-Genois (Jules de), *Inventaire...*, nº 159.

Nous Jehans, par la grasse de Deu, duc de Lothier et de Brabant, faisons asavoir à tous ke mes sires Willames de Walehaim, sire de Bouler, et mes sires Henri de Rixensart, sire de Limale, et Adans de le Wite, fius Mgr Rau de Wilre, sunt venut par devant nos et ont enconvent à rendre à Engelram Pilate, borgois de Douwai, u à son commant u à commant le noble dame B., jadis feme le conte de Flandres, 120 lb. de le monoie de Flandres dedens le Chandeleir prochaine ke nos attendons, lesqueles Inghelrans devant dit emprunta à Duay à la requeste le noble dame devant dite, ou non et por les porfit B., le dame de Wilre, et ses enfans ; et sunt obligiet par devant nos à chu ke nos les promettons à destraindre de païr, si com di est ; et en tel manire avons enconvent à destraindre chiaus devant dis, par lor cors u par lor avoir, de païr les 120 lb. devant dites au jor devant dit et tos cous et tos damages ke Engelrans devant dis i aroit par le faute de paiement.

En temoingnage de ches lettres ki sunt saeleies de mon saial.

Chu fut donés l'an de l'Incarnation Nostre-Signeur Jhesu-Crist M. CC. LX et onse, les diœs apres les witaine del Purification Nostre-Dame.

## 552

1271, 15 février.

*Notification échevinale de l'engagement pris sous obligation par le*

*gardien d'un orphelin mineur, dépositaire d'une somme d'argent appartenant à ce dernier et reçue des massards, de la rembourser sur l'ordre des échevins.*

COPIE contemporaine : registre AA 88, fol. 33'.

EDIT. : Tailliar, *Recueil d'actes...*, n° 204.

Willaume Males a enconvent à lui et au sien à rendre, à le semonse des eskevins, 40 lb. de par. des deniers qu'il a en warde pour les enfans Martin Tubet.

Ce fut fait l'an M. CC et LXX, el mi-fevrier.

Et adont prist-il les deniers as massars.

## 553

1271, 24 février.

*Chirographe échevinal des quittances mutuelles du second mari d'une femme morte et du beau-fils, né du premier mari de cette dernière, au sujet du propre héritage du second individu venant de sa mère.*

CHIROGRAPHE : FF 661.

*(Au dos)* : Cis escris est Nicolon Dancoines.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Pieres Li Ogiers, ki fu fils Jehan Ogier, k'il eust de Aalis Sansonne et ki feme fut à Nicolon Dancoines, a quité et quite clamé à Nicolon devant dit toute l'eskance et le fourmorture qu'il peuist u seuist demander à Nicolon devant dit, pour le formorture de Alis, se mere. Et a proumis et enconvent par foit fiancie Pieres devant dis à Nicolon devant nomeit qu'il, d'ore en avant, ne demandera escanse ne cose ki soit, à Nicolon, pour formorture ne pour autre cose qui soit avenue d'arriere jusques au jour de hui. Et si a ausi quitet Nicoles, Pieron, sen filastre devant noumet, de toutes coses dusques au jour d'ui.

A ceste quitance furent com eskievin Jakemes Paimoullies et Jakemes de Landas.

En l'an de l'Incarnation M. CC et LXX, el mois de fevrier, le demars apres le Behordich.

## 554

1271, février.

*Chirographe échevinal de la vente par un individu à un autre d'une rente foncière pécuniaire non hypothéquée, reposant sur une maison du frère du vendeur, tous deux garantissant solidairement la vente.*

CHIROGRAPHE : FF 661.

*(Au dos)* : Cis escris est Jakemon Pain Molliet.

Sacent tot cil ki sunt et ki avenir sunt ke Grars Pinçons a vendut et werpit à Jakemon Painmolliet, le fil Sawalon, 5 s. de par. k'il a par an de rente, à prendre sour le maison Willaume, sen frere, ki siet dehors le porte de Canteleu, entre le tenement Nicolon d'Auci et le tenement Thumas de Henin. A prendre ces 5 s. de par. apries 20 s. de par., ke li maisons devant dite doit devant de rente. Et ces 5 s. de par. par an de rente ont enconvent Grars Pinçons et Willaumes devant dis à aquiter, et cascuns d'aus por le tout, dusques au dit des eskevins, à Jakemon devant dit. Et si ont connut li doi frere qu'il n'a connissance ne assenement sour les 5 s. de par. de rente devant dis, par coi Jakemes Pains Moullies ne tiegne en pais se rente devant dite.

Tout çou fu fait en le hale, par devant eskevins Jakemon de Landas et Simon Malet.

En l'an de l'Incarnation M. CC. LXX, el mois de fevrier.

## 555

1271, février.

*Chirographe échevinal des quittances mutuelles d'une veuve et d'un homme au sujet de l'ensemble de leurs rapports.*

CHIROGRAPHE FF 661.

*(Au dos)* : C'est li quitance de Renier Le Wintre et de le feme Jakemon Le Maselain ki fu.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Agnies, ki feme fu Jakemon Le Maselain, a quité et quite clamé Renier Le Wintre de toutes detes, de toutes querieles et de toutes demandes ke ele li peuist ne seuist demander, en quelconkes maniere ke ce fust, juskes al jor de hui. Et tout ausi a quitée et quite clamée Reniers devant dis Agnies devant nonmée de toutes detes, de toutes querieles et de toutes demandes ke il li peust ne seust demander, en quelconkes maniere ke ce fust, dusques al jor de hui.

A ceste quitance faire furent conme eschevin Jakemes Pains Moullies et Jaquemes de Landas.

Ce fu fait en l'an de l'Incarnation M. CC et LXX, el mois de fevrier.

## 556

1271, 13 avril et 2 septembre.

*Chirographe échevinal de la donation mutuelle par deux époux de leurs fortunes ; record de l'acte par les deux échevins qui l'avaient validé.*

COPIE contemporaine : registre AA 88, fol. 33.

EDIT. : Tailliar, *Recueil d'actes...*, n° 207.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt que Gerars Dou Markiet a ravestie Jehannain Lanstiere, se feme, de quanques il a et de quanques il aura, à hoir et sans hoir, parmi le loy de le vile, sauves les convenences ki furent faites à leur mariage entre als par les amis de l'une partie et de l'autre. Et cele Jehane a ausi raviestit Gerard devant nonmet, sen baron, tout en autele maniere parmi le loy de le vile.

A cest raviestissement furent come eschevin Baudes d'Estrées et Jehans Pickette.

Ce fu fait en l'an de l'Incarnation Nostre-Segneur M. CC. LXXI, le lundi apries le jour de le close Pasque.

Et cist doi l'ont recordet en le hale par devant eschevins, en l'an de l'Incarnation M. CC et LXXI, le demerques apries le jour Saint-Jehan decollatie.

## 557

1271, 5-30 avril.

*Chirographe échevinal de la vente par deux individus à un autre d'une partie d'un courtil situé dans la ville.*

CHIROGRAPHE : FF 662.

*(Au dos)* : Cis escris est Thumas Laidure.

- Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt que Pieres de Fierin et Jehans de Fierin, ses fils, ont vendut et werpit à Thumas Laidure 10 pies de tiere, à prendre ens el courtil Pieron et Jehan devant dit, ki a 120 pies de lonc, ki siet derriere le tenement celui Thumas, là ù il est manans aujourd'hui en le rue Joifroit Le Rentier ; et à prendre ces 10 pies de tiere dou tenement celui Thumas, mouvant en avant sour le courtil Pieron et Jehan, sen fil, devant dis dusques à 10 pies de longhece au piet de le vile, sans mal engien, et de largaice, tout autretant que Pieres et Jehans devant dis en sont tenant. Et ces 10 pies de tiere à prendre ens ou courtil devant dit, ont vendu et werpi Pieres et Jehans devant dis à Thumas devant dit et li ont enconvent à aquiter sans rente et par maniere que s'il avenoit con deswagast u saisist les 10 pies de tiere qui sont celui Thumas, pour le defaute de le rente dou courtil Pieron et Jehan devant dit, ki est de ce membre, Pieres et Jehans, ses fils devant dit, ont enconvent à aquiter tout quite les 10 pies de tiere devant dit qu'il ont vendut à celui Thumas, de quanques on i prenderoit wage u saisiroit pour le defaute de le rente del courtil ki demeure à Pieron et à Jehan devant dit.

Tout chou fu fait en le hale, par devant eskievins Jakemon de Landast et Jakemon Painmoullie.

En l'an de l'Incarnation M. CC. LXXI, el mois d'avril.

## 558

1271, mai.

*Chirographe échevinal du don fait par un individu à son cousin de trois heudes, contre versement, sous obligation sur ces dernières, d'une rente viagère mixte à la vie du donateur et dont, après la mort du premier bénéficiaire, une partie reviendra au même titre à une autre personne.*

CHIROGRAPHE : FF 662.

*(Au dos)* : Cis escris est Druion Le Machon.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Gossuins Li Boulenghiers a donneit et otriiet à Druion Le Machon, sen cousin, trois heudes k'il a ou Cardonnoit, en le ruiele Lanvin Pilate ki fu, entre le tennement Mariien de Goy et le tennement Watier de Tornay, le tainterier, tout ensi ke ces 3 heudes et tous li tennemens siet, wis et hierberghies devant et derriere, à 3 fiertons et à 12 d. douisiens et à capon et demi de le vies rente, et à marc et demi de rente, ke cils Drius doit rendre et paier à Gossuin Le Boulenghier devant dit à cascun mi-quaresme, tant que Gossuins devant dis ara le vie ou cors, en quel estat ke il soit. Et apres le decies de celui Gossuin, Drius Li Machons devant dis ne devera de cel marc et demi ke un marc, lequel marc il doit rendre et paier à maistre Alixandre Espinocke, ki fils fu Mehaut Espinocke, cascun an, au termine deseure dit, en quel estat ke il soit tant ke il ara le vie ou cors. Et se Drius devant dis ne paioit à Gossuin Le Boulenghier, toute se vie, le marc et demi deseure dit au mi-quaresme u devens le close Paske apries sivant, Gossuins devant dis poroit traire as 3 heudes devant dites et faire toute se volenté, si comme dou sien. Et apries le decies de Gossuin Le Boulenghier et de maistre Alixandre devant dis, les trois heudes devant dites doivent estre et demœrront à Druion devant dit u à sen hoir, se de lui estoit defallit, à 3 fiertons et à 12 d. douissiens et à capon et demi de rente par an sor toutes rentes.

Cils dons fu fait en le hale, par devant eschevins Jakemon de Landas et Pieron de Deviœl.

En l'an de l'Incarnation M. CC et LXXI, el mois de may.

## 559

1271, 2 juillet.

*Chirographe échevinal de la quittance d'ordre général délivrée par un bourgeois de Douai à un bourgeois d'Arras.*

CHIROGRAPHE : FF 662.

*(Au dos)* : C'est li quitance que Jehans Mikaingne fait à Jaquemon Doucet.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Jehans Mikaingne d'Arras, bourgois de Douay, a quité et quite clamet Jakemon Doucet, ki fils fu Robert Brunel, borgois d'Arras, de toutes detes, de toutes querieles, de tous markies et de toutes demandes ke il li peust ne seust demander, en queleonkes maniere ke ce fust, juskes al jor de hui.

A ceste quitance faire furent comme eschevin Gilles Li Alains et Jakemes de Landas.

En l'an de l'Incarnation M. CC et LXXI, le second jor de jule.

### 560

1271, août.

*Lettres notifiant le testament d'un individu, passé par devant le doyen et le curé de la collégiale Saint-Pierre et trois laïques, dont deux bourgeois.*

(Extraits).

Original autrefois scellé sur cinq sceaux pendant sur double queue. Douai : *Archives hospitalières.* Fonds de l'hôpital du Béguinage ou des Wetz, carton 1. Inventaire de 1839, nº 792.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt, ki ces presentes lettres verront et oront, ke maistre Engherrans de Saint-Venant, en sen boin propos,... en le presense maistre Nicholon de Hieregnies, curet de l'eglise Saint-Piere de Douay, Evrart de Saint-Venant et Lanvin, sen frere, bourghois de Douay, de l'une partie de ses biens temporeus s'il oist assavoir de 12 rasieres de tiere à le mesure de Douay, pau plus pau mains, ki fu l'abet et le couvent de Vaucieles, liquele tere siet entre le vile de Douay et le maladerie des Plankes, a fait sen testament, etc.

. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

Et pour chou ke ce soit ferme cose et estaule et bien tenue, nous Jakemes de le Rive, doiiens de l'eglise Saint-Piere de Douay, maistre Biernars de le Rive, ses freres, ki testamenteur sonmes maistre Engerran devant dit, avœc maistre Nicholon, curet devant dit, Evrart et Lanvin, freres et bourgois devant dis, avons ces presentes letres saielées de nos saiaus et mis avœc les leur.

Ce fu fait en l'an de l'Incarnation Notre-Signeur mil CC et sissante et XI, el mois d'aoust.

### 561

1271, octobre.

*Chirographe échevinal de la quittance d'ordre général délivrée par un mari à sa femme.*

Chirographe : FF 662.

*(Au dos)* : C'est covenence Maugier d'Aubi.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Pieres Horlike quite et a quitet Maugier d'Aubi, se feme, ses hoirs et tout sen remanant, à tous

jours, bien et loialment, de tous markies, de toutes detes, de toutes covenences et de toutes coses k'il leur peust u deust demander pour quoi ke ce fust et en quelconke maniere ke ce fust, juskes au jour de hui.

A ceste covenence furent com eskievin Jakemes Pain Moillies et Jakemes de Landast.

En l'an de l'Incarnation Notre-Signeur mil CC. LXXI, el mois d'octembre.

## 562

1271, 6 novembre.

*Jugement échevinal attribuant la propriété d'une rente léguée à une religieuse de Sin et revendiquée à la fois par son père et son abbesse, à cette dernière.*

Copie contemporaine : registre AA 88, fol. 38'.

Edit. : Tailliar, *Recueil d'actes...*, n° 209.

Li eschevin ont dit d'un meisme acort por le mius k'il sevent, parmi le monstrance et les resnes ke li abbeesse de Sin, d'une part, et Watiers de Goy, li ainsnés, d'autre part, ont mostret, li uns envers l'autre, d'endroit un marc de hiretage ke dame Maroie de Cantin dona en se devise, apries sen decies, à une des filles Watier devant dit en rendation, ke il ne sevent à l'eure d'ore ki milleur droit ait en le possession de rechevoir cel mars de hiretage ke li abbeesse de Syn. Et si ont dit encore ke se ciels Watiers avoit fille ki fust en rendation d'ore en avant et il i seust sen droit, bien le demange s'il i quide avoir droit.

L'an LXXI^isme^, le devenres devant le Saint-Martin en ivier.

## 563

1271, 4 décembre.

*Ban échevinal déterminant, au sujet des accords familiaux conclus par devant de simples particuliers, les pénalités à subir dans les cas de ruptures.*

Copie de 1280 env. : registre AA 94, fol. 4'.

Cis bans est des respis et des pais fait par preudomes, sans reconoistre devant eschevins et paisseurs.

On fait le ban ke il ne soit hom ne feme si hardis, se il u ame de le sive partie ait donei respit u pais faite par preudomes, u conut ke il ne li vausist nul mal par devant boine gent, et, dedens celui respit, en faissoit mal u metoit main par mal u fiere, proec ke li eschevin creissent ke ciels ki le fait feroit seust le respit u le pais, il caroit el forfait de 50 lb. et banis 2 ans de le vile.

Fait l'an LXXI, le venredi apres le Saint-Andriu.

## 564

1271, 18 décembre.

*Notification échevinale de l'engagement, pris avec la caution de trois plèges, par un père veuf, gardien de ses trois enfants mineurs et dépositaire d'une somme d'argent leur ayant été léguée par un individu, de la leur rembourser sur l'ordre des échevins.*

Copie contemporaine : registre AA 88, fol. 32'.
Edit. : Tailliar, *Recueil d'actes*..., nº 204.

Jehans Pikete a encovent à rendre à le semonse des eschievins, 96 lb., 13 s. par., k'il a por ses enfans k'il eut de Borgain, se feme ki fu, Gillete, Liegart et Thumassin, ke Willaumes de Goy ki fu leur dona en se devise ; et a encovent ke il overra de ces deniers dusques au dit des eschievins et en fera ensi ke il est contenut en le devise celui Willaume. Et de chou sunt respondant por Jehan Pikete, sans eschievinage, Baudes d'Estrées et Gervais Del Marchiet.

En l'an LXXI, le devenres devant Noel.

## 565

1271, 18 décembre.

*Double revendication d'hypothèques, faite en justice par les avoués de deux femmes.*

Copie contemporaine : registre AA 88, fol. 18'.

1. Maistres Gilles Li Cras, mesire Gilles de Haynaucort, Jakemes Ponchins et Baudes d'Estrées, avoet Sarain, feme Raoul Le Carpentier, si cun il dient, ont calengiet en le hale tout l'assenement ke Raols Li Carpentiers leur a fait tout entirement, ensi ke il est contenut en l'escrit ki fais en est par eschieuvinage, ki en le hale est, si cun il dient. Et ont dit et monstré ke tenance ne maniance ne vendages cun en ait fait ne ke on en face ne leur puist grever ne nuire de leur covenence, se drois est et eschievin le dient.

L'an LXXI, le devenres devant Noel.

2. Tout en autel point ont calengiet et dist et monstreit mesire Gilles de Hainaucort, Jakemes Poncins et Robers Nasars, avoet Marotain, feme Gerart Le Carpentier, si cun il dient, le assenement k'il dient k'il ont de Gerart Le Carpentier par eschievinage.

L'an LXXI, le devenres devant Noel.

## 566

1271, 20 décembre.

*Règlement échevinal obligeant les marchands forains et les revendeurs*

*de « menues denrées » à passer pour leurs opérations par l'intermédiaire du marché.*

COPIES du XV^e siècle. *A*. Registre 222, série HH. Rouleau : copie du début du siècle env. — *B*. 1. Registre AA 95, fol. 111 : copie du second quart du siècle env. 2. Registre aux métiers, série HH, fol. 30'-31 : copie du dernier quart env., d'après 1.

1. Et qui ne soit nus ne nulle cocheriaus ne cocherelle, coconniers ne coconniere, ne venderes ne vendresse de venel quelsconques si hardis ne hardie, qui, puis ceste heure en avant, accathe ne fache acatter ou pooir et eschevinage de ceste ville, bure ne œux, ses frounages ne compegnage, à venir ne avant heure ordennée et jusques atant que ly denrée ara esté ou marquiet et tenu marchiet jusques à le dicte heure, sour le fourfait de 10 lb. et estre banis de le ville.

2. Et que nus homs ne femme forains, marchans ou marchande, ou grossiers quelconques si hardis ne si hardie qui, puis ceste heure en avant, venge ses œux, bure, frounages ou conpegnages avant le cop ne de le viesprée ne jusques atant que li denrée ara esté mise et exposée à vendage en le ville en lieu ordenné quant à tels denrées vendre et tenu marquiet jusques à heure ordennée de vendre en jour de marquiet, sour le fourfait et ban devant dit.

Criet *(a)* le XX^me jour de decembre, l'an LXXI.

## 567

1271, décembre.

*Chirographe échevinal de la vente par le doyen de la collégiale Saint-Amé à un individu, d'un jardin sis à La Brayelle près Douai.*

CHIROGRAPHE : FF 662.

*(Au dos)* : C'est li wers Richart Dou Markiet, fais en le maison le doiien de Saint-Ameit par le congiet d'eskiuvins.

Sacent tout cil ki sont et ki avenir sont ke me sire Thumas, doiiens de Saint-Ameit de Douay, a vendut et werpit à Richart Dou Markiet, un gardin, liques gardins siet en Le Braiele, entre le tenement Richart Dou Markiet et le tenement ki fu maistre Jehan Le Cokut, tout ensi com il siet, wuit et herbregiet devant et deriere, à 14 s., 8 d. de par. et 4 capons de rente par an. Et celui gardin, tout ensi com devant est dit, a me sires Thumas devant nommés enconvent à Richart devant dit à aquiter et à warandir juskes au dit des eskievins.

A ceste convenenche furent con eskievin Jakemes de Landast, Jehans Pikete.

Ce fut fait l'an de l'Incarnation Notre-Segnor mil CC. LXXI, el mois de decembre.

*(a) La date omise B2.*

568

1272, 30 janvier.

*Chirographe échevinal de la vente par un seigneur de Saint-Albin à son frère de diverses pièces de terre sises dans la banlieue.*

Copie du second quart du xiv[e] siècle env. : registre BB 83 *ter*, fol. 14.

Transcrips d'un chirographe par lequel messires Gossuwins de Saint-Aubin aherita Mgr Pieron, sen frere, de 23 rasieres et 2 coupes de terre par devant eschevins de Douay.

Sacent tout cil qui sunt et qui avenir sunt que Messires Gossuwins de Saint-Aubin, chevaliers, a werpi à Mgr Pieron, sen frere, 23 ras. et 2 coupes de terre ahanaule, qui gisent el pooir et en l'eschevinage de Douay, es lieus chi-apres devisés : c'est assavoir 3 rasieres de tere par decha le maladerie des Plankes : si doivent disme et terrage ; et al Quignet, par decha le mote Julien, 6 coupes de terre : si doivent droite disme ; et par decha le Rit, 3 ras. de terre : se doivent dou cent 3 garbes ; et par decha le molin les nonnains des Pres, 6 ras. de terre : si doivent droite disme ; et par decha le Rit devers Douay, 10 ras. de terre : se doivent droite disme. Et tout ensi comme chi-devant est deviset, a messire Gossuwins les 23 ras. et 2 coupes de terre devant dites werpies à celui Mgr Pieron et enconvent à aquiter jusques au dit des eschevins, por parfaire les cent livrées de terre que messires Gossuwins doit assir à Mgr Pieron à une liuwe pries de Douay.

Ce fu fait en le halle, devant eschevins Raoul Le Carpentier et Watiers Pilate, en l'an de l'Incarnation Notre-Seigneur mil CC. LXXI, el mois de jenvier, le samedi devant le Candeler.

569

1272, juin.

*Chirographe échevinal de l'échange entre les maisons à Douai de l'ordre de Saint-Samson et des Franciscains de deux rentes foncières pécuniaires, chacune reposant sur une maison et de même valeur.*

Chirographe, *Archives Nationales* : S 5208, liasse 18.

Edit. : [F. Brassart], *Quelques notes tirées des archives de la maison du Temple de Douai...*, 76; en grande partie.

*(Au dos)* : Cest contre-escrit warde par eskevinage Lambiers Pies d'Argent.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt que freres Hues de Cambray et frere Ansiaus de Cambray, frere de le maison de Saint-Sanson de Douay, ont quité et quite clamé, pour aus et pour le maison de Saint-Sanson de Douay, à le maison des Freres Menus de Douay, les 5 s. de

par. par an que li hospitaus Saint-Sanson avoit de rente, si qu'il dient, sour le maison ki fu Robiert Ki Tout Vent, ki siet dehors le porte de Canteleu. Et por ces 5 s. de rente par an, ki demeurent à le maison des Freres Menus de Douay, a quité et quite clamé freres Willaumes de Courieres, gardiiens des Freres Menus de Douay, pour lui et pour le maison des Freres Menus de Douay, à le maison de Saint-Sanson de Douay, les 5 s. de par. de rente par an que li Frere Menut de Douay avoient par an, si que li gardiiens devant dis dist, sour le maison Willaume Le Fieron, ki siet à le fontaine au Havet, ki fu Biernart Taket, que Enmelos Trikes leur donna en se devise, ensi que li gardiiens devant dis dist.

Tout chou fu fait par devant eskevins Lambiert Piet d'Argent et Pieron des Plankes.

En l'an de l'Incarnation M. CC et LXXII, el mois de june.

## 570

1272, octobre.

*Testament d'un individu, fait en particulier en faveur de son frère, clerc, et validé par l'auteur, par le doyen de la collégiale Saint-Pierre et son frère.*

ORIGINAL autrefois scellé sur trois sceaux pendant sur double queue. Douai : *Bibliothèque communale.* Manuscrit 1096, tome I, pièce 19.

Sacent tout cil ki cest escrit verunt et oront ke jou, maistre Gerars Mules, fac me devise en tel maniere ke se de mi defaut devant maistre Jakemon Mulet, men frere, ke je lais à maistre Jakemon Mulet, men frere, tous mes livres, c'est asavoir un code, une efforchate, une digieste viele, une digieste nove et un petit volume, par maniere s'il demeure clers. Et s'ensi estoit k'il ne demoroit clers, je vœl ke tout cil livre, ki ci-devant sunt nommé, reviegnent ens e le main de dame Margot Baudane, me mere, et de le demisele de Placi, me sereur, et de maistre Bernart de le Rive, pour vendre et pour doner les deniers por Dieu et pour m'ame là ù il cuideront ke boin soit. Et si lais encore à maistre Jakemon, men frere, men couvretoir vair, et maistre Bernart, men boin hanap d'argent et men lit, ensi comme de keute, de plume et de keute pointe et de 2 paire de linceus et de me couche et d'un oreillier et d'un keuvrechief à le maison deu Dorliens, et 10 s. à mon porofien, 5 s. au capelain, 2 s. au clerc, 20 s. à frere Robert de Biaune, Preeceur, et 20 s. à pitance au covent des Preeceurs, et 20 s. à pitance au covent des Freres Menus et 10 s. as Freres des Sas à pitance, et 10 s. as Boins Enfans, et 5 s. au luminaire Nostre-Dame. Et toute ceste monoie devant devisée sunt parisis.

Et pour çou ke ce soit ferme chose et estaule çou ki ci-devant est devisé, ai-je Gerars devant dit fait saeler cest escrit dou seel Mgr Jakemon de le Rive, doien de Saint-Piere de Douay, et dou seel maistre

Bernart de le Rive, frere dou devant dit doien, et jou Gerars devant dis j'ai pendu ausi men sael.

Ce fait l'an de l'Incarnation Nostre-Segneur mil et deus cens et sissante-douse, el mois de octembre.

## 571

1273, 31 janvier.

*Ban échevinal punissant les coups donnés aux créanciers, qui réclament judiciairement le paiement de leurs créances.*

Copie de 1280 env. : registre AA 94, fol. 12.

BANS KE NUS NE FACE MAL A AUTRUI POR L'OQUOISSON DE CHOU K'IL EUST DEMANDEI LE LOY DE LE VILE.

1. On fait le ban ke il ne soit nus si hardis, hom ne feme, ki face mal ne face faire à home u à feme, por l'oquoisson de chou k'il demandast u eust demandeit par le justice le loy de le vile ne *(a)* à celui aussi ki clamet aroit.

2. Et kiconques, fust hom u feme, en feroit mal u feroit faire à home ne à feme por cesti oquoisson, et eschevin le pooient savoir par tesmoingnage et par foi fiancie ke il creissent, il caroit el forfait de 50 lb. et banis un an de le vile.

Ce fu fait l'an LXXII, le daerain jor de jenvier.

## 572

1273, 26 février.

*Ban échevinal concernant l'esgarderie des cuirs aux halles.*

Copie du second quart du xv^e^ siècle env. : registre AA 95, fol. 141'.

Si fait-on le ban etc *(b)*, que il ne soit aucuns ne aucune des diz taneurs et taneresses, marchans de cuirs ne cordouwaniers quelzconques ne autre leur famillier ou personne de par eulx, sy hardis ne si hardie qui, puis ceste œure en avant, tant que il ait cuirs es devant dites hallettes mis devant les eswardeurs, de et sur quoy on fache esward, à qui qu'ilz appartiengnent, soit à lui ou autre, ne jusques atant que l'esward soit parfait et li cuir signiet de l'enseigne sur ce ordonnée *(c)*

*(a)* « ne... aroit », *a d'abord été ajouté en interligne d'une écriture contemporaine; ensuite, on a barré* « ki... aroit », *remplacé finalement par* « sor qui on aroit clamet », *d'une troisième écriture contemporaine également.*

*(b) Sic.*

*(c) Blanc.*

que ce soit ou pourpoins et clos d'icelles hallettes que eschievin croient ne puissent savoir, sur le fourfait de 100 s.

Criet le XXVI$^{me}$ jour de fevrier, l'an LXXII.

### 573

1273, février.

*Chirographe échevinal de la vente par un individu à un autre d'une maison et d'un bout de terre y attenant.*

CHIROGRAPHE : FF 662.

*(Au dos)* : Cis wers est Biertoul Le Taneur.

Saeent tout cil ki sunt et ki avenir sunt que Baudes Rousiaus a vendut et werpi à Biertoul Le Taneur une maison, ki siet en le rue des Wes, et 8 pies de tiere au piet de le vile, ki sient outre l'esket, joingnant à le maison devant dite, si que cele maisons et cil 8 piet de tiere entirement sient entre le tenement Biertoul devant dit et Willaume Poile Vacke, wit et hierbreghiet devant et derriere, à 3 s. de par. et à 2 mars d'iretage par an sour toutes rentes. Et tout ensi con chi deviset est, a enconvent Baudes devant dis à aquiter le maison et les 8 pies de tiere devant dis dusques au dit des eschevins, à Biertoul devant dit.

Tout chou fu fait en le hale, par devant eschevins Olivier Petit Deu et Baude de Deviœl.

En l'an de l'Incarnation M. CC et LXXII, el mois de fevrier.

### 574

1273, février.

*Chirographe échevinal de la vente par une femme à un individu d'une partie d'une rente foncière pécuniaire non hypothéquée, sur une porte de la première enceinte.*

CHIROGRAPHE : FF 662.

*(Au dos)* : C'est werps Jehan de Franche.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Ysabiaus de Flekieres a vendu et werpi à Jehan de Franche 4 mars d'iretage, à prendre et à recevoir tout avant en 5 mars et demi k'ele avoit de rente par an sour le maison et sour tout le tenement ki siet sor le porte de le Neuvile, joignant au tenement Estievenon Chevalier, d'une part, et joignant au tenement Mgr Gerart de Villiorval, d'autre part. Se ne doit cele maisons et tous cius tenemens de le porte de le Neuville, devant ces 4 mars, ke 4 mars et demi de rente par an sor toutes rentes. Et tout ensi com ci-devant est deviset a Ysabiaus devant dite les 4 mars d'iretage devant dis vendus et werpis à celui Jehan de Franche et encovent à aquiter

juskes au dit des eskievins. Et s'est asavoir ke Ysabiaus devant nommée a connut et creanté par foit fianchie corporelment k'ele n'a fait à autrui k'à celui Jehan convenence ne assenement sor tout l'iretage devant dit.

Ce fu fait en le hale, par devant eskievins Jakemon de Landast et Mikiel Pikete.

En l'an de l'Incarnation Notre-Signeur mil CC. LXXII, el mois de fevrier.

## 575

1273, février.

*Chirographe échevinal de la quittance délivrée par un individu, pour lui et pour son neveu, à trois personnes des environs de Douai, au sujet du paiement d'une dette.*

CHIROGRAPHE : FF 662.

EDIT. : Bonnier, *Etude critique...*, P.J. 89.

*(Au dos)* : C'est li quitance Gherart Le Kievre, Jakemon Le Catier et Raoul d'Anwier.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Andrius Fillœs a quité et quite clamé, pour lui et pour Rogier de Dons, sen neveut, Gherart Le Kievre, de Biernicourt, Jakemon Le Catier, de Raisse, et Raoul d'Anwier, des 21 lb. et 3 s. de par. et de toute le convenence entirement que Gherars, Jakemes et Raols devant dit connurent et eurent enconvent à Andriu et à Rogier devant dis, pour endroit les 21 lb. et 3 s. devant dites.

A ceste quitanche furent comme eschevin Oliviers Petis Diex et Baudes de Devyœl.

En l'an de l'Incarnation M. CC et LXXII, el mois de fevrier.

## 576

1273, février.

*Chirographe échevinal de la dette contractée par deux bourgeois de Douai, solidairement, envers un bourgeois de Laon.*

CHIROGRAPHE : FF 662.

*(Au dos)* : C'est convenence Henart Tourtereul, borgois de Loon.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Henris Pourceles et Watiers Pourceles, bourgois de Douay, doivent et ont enconvent, cascuns pour le tout, à Henart Tourtereule, borgois de Loon, 43 lb., 3 s. et 16 d. de par. de boine dete et de loial ; à rendre et à paier à celui Henrit u à sen commant, à Douay, dedens le jour Saint-Jehan deco-

lassé, le premier ki vient. Et s'on paie ceste dete par devant preudommes, on en est quite de l'eskievinage.

A ceste convenence furent com eskievin Simons Males et Oliviers Petis Dius.

En l'an de l'Incarnation Notre-Signeur mil CC. LXXII, el mois de fevrier.

577

1273, mars.

*Chirographe échevinal de l'accord conclu par une veuve et ses enfants avec son gendre également veuf, comportant une quittance générale mutuelle donnée sous obligation et réserve faite de la confirmation de l'arrangement par l'un des enfants encore mineur lors de sa majorité.*

CHIROGRAPHE : FF 662.

*(Au dos)* : Ceste quitance est Jakemon de Biekeriel.

Sacent tout cil ki sont et ki avenir sont ke, d'endroit le demande ke Maroie Tropidoit demandoit à Jakemon de Biekeriel, qui fille il eut, il est asavoir ke il ont fait pais entre aus, en teile maniere ke Maroie Tropidoit, Raous, Jakemins et Aelis, si enfant, ont quiteit et quite clameit Jakemon devant dit et tout le sien de toutes demandes, de toutes querieles et de toutes coses ki avenues sont dusques au jour de huy ; et ont enconvent cele Maroie et si enfant devant dit et fiancie par foi ke jamais, à nul jour, ne demanderont ne feront demander riens al devant dit Jakemon ne al sien ne à sen hoir par plait de crestientei ne par loy mondaine ne en autre maniere. Et ont encore encovent cele Maroie et si enfant devant dit ke, dedens l'an ke Jehenes, fius celi Marien, avera sen eage, k'il li feront quiter par devant eschevins de Douay, Jakemon de Biekeriel et tout le sien, tout en autel point ke ceste quitance est faite, loialment, en boine foi, sans engien. Et se il ne le faisoient, cele Maroie renderoit à Jakemon de Biekeriel u à sen comant u à sen hoir, se de lui estoit defalit, 20 lb. de par. Et ce a cele Maroie encovent à li et al sien, en teile maniere ke Jakemes de Biekeriel u ses comans le puist prendre et faire prendre, partout ù ke ele l'ait, et vendre et despendre com le sien, dusques à teile covenence ke chi-devant est dite. Et ciels Jakemes de Biekeriel a aussi quiteit et quite clameit à celi Marien et à ses enfans le V^isme^ partie de le maison ki fu Raoul d'Astrikes, ki siet en le rue d'Ainfroit, ke cele Maroie li dona en mariage avœc se fille, et de toutes covenences et de toutes demandes aussi ke ciels de Biekeriel lui peust demander dusques au jour de huy.

Ce fu fait par devant eschevins Jakemes Porcheaus et Oliviers Petis Dius, en l'an de l'Incarnation Notre-Signeur mil CC. LXXII, el mois de march.

## 578

1273, mars ; 1281, 1er octobre.

*Règlement échevinal fixant les récompenses officielles pécuniaires à accorder aux particuliers qui, spontanément, arrêtent les individus coupables de blessures et de meurtres.*

Copie contemporaine : registre AA 94, fol. 19. — Les § 1-4 forment la partie primitive de 1273, le § 5 et dernier et la date finale une addition datée de 1281. La première partie est une copie de 1280 env., la seconde est contemporaine de la date donnée.

1. On fait asavoir ke kiconques arrestera home u feme, puis ceste heure en avant, ki aroit home u feme nauret à mort u fait plaie de banliuwe, ke il aroit des deniers de le vile, prœc ke ciels u cele ki naurés seroit, morust, 20 lb. de doisiens, li secons ki apries i meteroit main, 10 lb., li ters apres, 100 s., et li quars apres, 60 s.

2. Et se il avenoit cose ke ciels u cele ki naurés seroit, ne morust de le plaie, de tous ces deniers, cascuns, ki main i aroit mis et arrestés des 4 devant dis, aroit le moitiet de chou ke ci-devant est deviseit.

3. Et s'il avenoit cose ke ciels ki seroit arrestés l'avoit fait sor sen cors deffendant, li quatre home ki l'aroient arrestei ne aroient ke le quart de ces deniers.

4. Et s'est assavoir ke li sergant sermentei au bailliu n'ont riens à ceste assise.

Ce fu fait l'an mil CC. LXXII, el mois de march.

5. Et (a) se li sergant i sont present u il le faisoient prendre par autrui, cil ki le prenderoit n'i aroit riens.

L'an IIIIxx et un, le jor Saint-Remi.

## 579

1273, mars.

*Chirographe échevinal de la dette contractée sous obligation par un bourgeois envers le seigneur de Lallaing pour achat de menus bois.*

Chirographe : FF 662.

*(Au dos)* : Cis escris est Nicholon, chevalier, segneur de Lalaing.

Saeent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Hues Li Fourniers, ki maint en le Basse rue Saint-Aubin, bourgois de Douay, doit et a encovent conme se propre dete à Nicolon, chevalier, segneur de Lalaing [1], 7 lb. et 10 s. de par., pour 3 milliers de rainme ke Nicoles, chevaliers

*(a) Le reste du document est une addition contemporaine de* 1281.

1. Voy. Brassart, *Histoire... des comtes de L.*, 3-4.

devant dis, li a vendus bien et loialment et par droit pris et creus et delivrés tous à lui et à sen conmandement et de coi il se tient bien asols et apaiiet, si comme il dist ; à rendre et à paiier tous ces deniers à Nicolon, chevalier devant dit u à sen conmant ki le contre-partie de ceste letre aporteroit, as termines ki ci-apries seront deviseit, c'est asavoir 75 s. de par. devens le jour dou Noel prochain ke nous atendons, et 75 s. de par. devens le jour de le Paske prochain apries ensivant [1]. Et s'il defaloit d'alcun de ces paiemens, dou quel ke ce fust, et Nicoles, chevaliers devant dis, i avoit painne, cous u damage par le defaute de sen paiement, rendre li doit cils Hues tous les cous, tous les despens et tous les damages ke il i aroit u feroit en quelconkes maniere ke ce fust, juskes à sen dit u juskes au dit de celui ki le contre-partie de ceste letre aporteroit, sans autre provance faire, avœc le dete devant dite. Et toute ceste covenence a encovent Hues devant dis à lui et au sien etc... En toutes ces coses, Hues devant dis renonce etc... Et si a connut Hues devant dis k'il n'a fait connissance ne assennement par eskievinage à lui ne au sien, ki soit ne voist devant cesti.

A ceste covenence furent comme eskievin Gilles Li Alains et Oliviers Petis Dius.

En l'an de l'Incarnation M. CC et LXXII, el mois de marc.

## 580

1273, 1er-8 avril.

*Chirographe échevinal d'une clause testamentaire révocable, portant legs par une femme à sa fille, en cas de sa mort avant son mari, d'une somme d'argent, dont elle pouvait disposer en vertu du « ravestissement » que son époux lui avait fait.*

CHIROGRAPHE : FF 861.

*(Au dos)* : C'est devise Margheritain Cauvete, feme Pieron Viel.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt que Margherite Cauvete, feme Pieron Viel, violt et otrie que s'il avenoit cose que ele alast de vie à mort ançois que Pieres, ses barons, que les 40 lb. de tornois que ele puet donner et aumosner, si qu'ele dist, là ù ele vauroit, ensi qu'il est contenut et deviset en ses lettres que Reniers Li Blons ki fu reciut par eschevinage, ensi que cele Margherite dist ou raviestisement que Pieres, ses barons, li fist par eschevinage, que ces 40 lb. de tornois soient à Erminain, se fille. Et toute ceste devise d'endroit les 40 lb. de tournois devant dites, a cele Margherite fait en tel maniere qu'ele le puet muer et rapieler à se volenté.

A ceste devise furent comme eskevin Willaumes Males et Oliviers Petis Deus.

En l'an de l'Incarnation M. CC et LXXII, el mois de avril.

1. Le 1er avril 1274.

**581**

1273, 1er-8 avril.

*Chirographe échevinal de la dette contractée sous obligation par un individu envers un autre, pour achat d'un cheval.*

Chirographe : FF 663.

*(Au dos)* : C'est convenence Jakemon Le Blont.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Jakemes de Bairi doit et à encovent à Jakemon Le Blont 26 lb. de par. de boine dete et de loial, si com pour un cheval ke Jakemes Li Blons devant dis li a vendut bien et loialment et par droit pris et creut et delivret à lui et à sen commandement, et bien s'en tient cius Jakemes de Bairi, si com il dist, asols et apaiet ; a rendre et à paier ces deniers dedens le jour Saint-Jehan-Baptiste, le premiere ki vient. Et s'il avenoit cose ke ceste dete n'estoit rendue et paiee à Jakemon Le Blont devant dit u à sen hoir, se de lui estoit defalit, u à sen commant, dedens le termine devant dit, Jakemes de Bairi devant dis li doit et a encovent à rendre tout quankes il li cousteroit par le defaute de sen paiement, en quelconke maniere ke ce fust, juskes à sen dit u juskes au dit de sen hoir, se de lui estoit defalit, sans autre prouvance faire, avœc le dete devant dite. Et tout çou li a Jakemes de Bairi devant dis encovent à lui et au sien, etc... Et tout ensi li a Jakemes de Bairi devant dis encovent et creanté, par foi fianchie corporelment, à faire et à tenir bien et loialment.

A ceste covenence furent com eskievin Oliviers Petis Dius et Baudes de Devvœl.

En l'an de l'Incarnation Notre-Signeur mil CC. LXXII, el mois d'avril.

**582**

1273, 31 mai.

*Chirographe échevinal de la vente par un individu à une femme d'une rente d'un muid de blé, venant de la cense du vendeur sur un moulin et cédée à la vie de l'acheteuse, à la mort de laquelle la rente doit revenir à la famille du vendeur dans certaines conditions.*

Chirographe : FF 663.

*(Au dos)* : Cis wers est Katherine, fille Asson Le Kesne ki fu.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Wibiers Li Monnies Pickete a vendut et werplt à Katherine, fille Asson Le Kesne ki fu, un mui de bleit à 6 d. par. le rasiere pries dou melleur, cascun an de rente, à prendre et à recevoir cascun an en 40 rasieres de bleit, pau plus pau mains, que Wibiers devant dis a par an d'acense, si qu'il dist, sour un des mœlins ki sient en le ruiele, si con va à le porte d'Arras,

sour celui mœlin ki siet deviers Saint-Ameit. A paier cascun an cest mui de bleit devant dit à cascune Toutsains hiretaulement, à prendre es 40 ras. de bleit devant dites, pau plus pau mains. Et est asavoir ke apries le decies de Katerine, fille Asson Le Kesne devant dite, que cis muis de bleit doit estre et revenir à Katherine, fille Wibiert devant dit. Et se de celi Katherine, fille à celui Wibiert, estoit defalis ançois qu'ele euist 16 ans de age, u k'ele fust marie u n'euist hoir de se car par mariage, cis muis de bleit devant dis doit estre et revenir à Jehanain, se mere, feme Wibiert devant dit, à tenir tant qu'ele ara le vie ou cors ; et apries le decies de Jehanain, feme Wibiert devant dit, cis muis de bleit doit estre et revenir as enfans celui Wibiert, k'il aroit de Jehanain, se feme, à l'eure que de celi Jehanain seroit defalit u auquel de ces enfans qu'il vauroit qu'il aroit de Jehanain, se feme devant dite. Et si a connut Wibiers devant dis que s'il avenoit con refesist le mœlin u on i mesist cous pour le retenir et on demandast aucune cose au mui de bleit pour ces cous et ces frais aidier à paier, que li remanans qu'il a par an d'acense sour le mœlin devant dit deseure le mui de bleit devant dit, en doit aquiter tout quite le mui de bleit devant nommeit de quanques on i demanderoit. Encore est-il asavoir que s'il avenoit cose ke li muis de bleis devant dis ne fut sols et paies cascun an à cascune Toutsains, ensi que deseure est dit, et on i avoit painne, cous u damages, cils Wibiers a connut que cils u cele ki le mui de bleit tenroit, puet traire à tel remanant, que Wibiers devant dis a au mœlin devant dit deseure le mui de bleit devant dit, et saisir pour reprendre tous les cous et tous les damages que cils u cele i aroit, ki le mui de ble tenroit, par le defaute dou paiement, dusques au dit de celui u de celi ki le mui tenroit, sans autre prouvance faire, avœc le mui de bleit devant dit. Et tout ensi con chi-deseure est deviset, a enconvent Wibiers devant dis à aquiter le mui de bleit dusques au dit d'eschevins. Et s'est encore asavoir que s'il avenoit cose que li muis de bleit devant dis kaist en autre main qu'en le main Katerine Le Kesne devant dite, cils u cele en qui main li remanans seroit, que Wibiers devant dis a au mœlin devant dit, puet racater cest mui de bleit devant dit de 40 lb. de par., s'ensi avenoit que li muis de bleit fust eskeus à Katerine, le fille Wibiert devant dit. Et si a connut Wibiers devant dis qu'il n'a fait connissance ne asenement sour tel partie qu'il a au mœlin devant dit, ki voist ne soit avant le mui de bleit devant dit.

Tout chou fu fait en le hale, par devant eschevins Jakemon de Landas et Mikiel Pickete.

En l'an de l'Incarnation M. CC et LXXIII, el mois de may, le daerrain jour.

583

1273, mai.

*Chirographe échevinal du don fait par un individu remarié, à la fille de sa seconde femme, née du premier mari de cette dernière, d'une maison*

*venant du contrat de mariage des deux époux, dont le donateur et le bénéficiaire se partageront l'usufruit par moitié jusqu'à la mort de la femme, moment auquel le bien reviendra intégralement à la fille.*

Chirographe : FF 663.

*(Au dos)* : Cis escris est Marghot ki fille fu Jehan Portau.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Jakemes d'Orcies, fils Jehan Brikellon, d'Orcies, ki fu, vielt et otrie et a connut par devant eskievins ke li maisons et tous li tennemens, si conme il est wis et herberghies devant et derriere, ki siet à le Nœvile en le rue Carpentiere, entre le tenement Jehan d'Estrées, d'une part, et le tennement Emmain Le Fourniers, d'autre part, lequel tennement il prist en mariage avœc Emmain, se feme, ki feme fu Jehan Poitau, ke de quele eure k'il defaille de Emmain, se feme devant dite, ke li tennemens devant dis soit et reviengne à Marghot, fille celi Emmain, ke ele eut de Jehan Poitau, sen premerain baron. Et s'est asavoir ke Margherite devant dite doit emporter bien et em pais et recevoir tous les preus et le pourfis de le moitiet de le maison et de tout le tennement devant dit, si conme de sen bœn hiretage, et Jakemes devant dis l'autre moitiet, tant longhement ke Emme, se femme devant dite, ara le vie ou cors. Et apries le decies de celi Emmain, tout li pourfit de celi maison et de celui tenement sunt et reviennent à Marghot, fille Emmain devant dite, et faire toute se volenté, si conme de sen bœn hiretage.

A ceste covenence furent conme eskevin Gilles Li Alains et Oliviers Petis Dieus.

En l'an de l'Incarnation M. CC et LXXIII, el mois de may.

## 584

1273, mai.

*Chirographe échevinal des quittances mutuelles d'un père avec sa fille veuve et de la belle-mère de cette dernière, au sujet de son mariage, et accord entre les parties à l'égard des exécuteurs testamentaires du mari défunt.*

Chirographe : FF 663.

*(Au dos)* : C'est quitance de Jehan Painmoilliet, de Ghillain, se fille, et de Marien, mere Huon Boine Broke.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Jehans Painmoillies, fius Jehan Painmoilliet ki fu, et Ghile, se fille, feme Huon Boinebroke ki fu, d'une part, et Maroie, mere celui Huon, d'autre part, ont quitet et quite clameit li uns l'autre de toutes detes, de toutes conveneneches et de toutes les coses k'il ont eut à faire li uns envers l'autre, de quoi ke ce soit, pour l'okison dou mariage de celui Huon et de Ghilain devant

dit. Et connoisent ke il ne pevent au tiestament celui Huon ne à sen remenant riens demander ne clamer, se si tiestamenteur ne leur vœlent donner aucune cose dou tiestament par leur volentet.

A ceste quitance furent com eskivin Gilles Li Alains et Jakemes de Landast.

En l'an de l'Incarnation Notre-Signeur mil CC. LXXIII, el mois de may.

585

1273, 1er juin.

*Chirographe échevinal de la dette contractée sous obligation par un père veuf envers ses deux frères et son beau-frère, comme dépositaire d'une somme d'argent reçue d'eux pour la garde à lui confiée de ses propres enfants mineurs.*

CHIROGRAPHE : FF 663.

*(Au dos)* : Ces lettres sunt les enfans Gillion de Cambrai.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt que Gilles de Cambrai a connut qu'il doit à Jehan de Cambrai, à Pieron, sen frere, et à Jakemon de Sandemont, leur serouge, cent lb. de par., à œs les 5 enfans Gillion devant dit, s'est asavoir Alixandres, Gillion, Ysabiel, Jakemon et Chaterine, qu'il eut de Marotain Bointans, ki se feme fu. Et si a enconvent Gilles devant dis à warder les 5 enfans devant dis et à escoustenghier de boire, de mignier, de viestir et de caucier bien et souffissaument, si qu'enfans de preudoumes, et faire aprendre leur mestier u d'escole u de chou que boin sanlera, tant que cascuns ara sen age. Et s'il avenoit qu'il en defausist, par coi si frere devant dit et Jakemes, leur serouges, s'en plainsissent à eskevins, cils Gilles doit rendre et paier à ses freres devant dis et à Jakemon devant nonmet u à l'un d'aus, se des autres estoit defallit, les cent lb. devant dites à œs les enfans devant dis, pour aus porvir et aidier, ensi que on vera que boin sera. Et s'est asavoir que s'il avenoit que il defausist d'aucun de ces 5 enfans devant dis, anchois qu'il fust maries u rendus u anchois qu'il euist XVI ans d'eage, li partie que cils u cele aroit des enfans devant dis es cent lb., qui ensi defauroit, doit estre et revenir as enfans devant dis qui demœroient vivant, et à droite parçon, autant à l'un conme à l'autre. Et toutes ces convenences a enconvent Gilles devant dis à lui et au sien, en tel maniere que si frere devant dit et Jakemes devant nonmés u li uns d'aus, se des autres estoit defallit, les puist prendre et faire prendre à lui et au sien, partout ù qu'il l'ait ne en quel cose qu'il l'ait, et vendre et despendre conme le sien, dusques à tel convenence com chi-devant est dite. Et se Gilles devant dis avoit paies ces cent lb. à ses freres et à Jakemon, sen serouge devant dis, u à l'un d'aus, se des autres estoit defallit, il doit estre quités de toutes ces convenences devant dites et enviers celui ausi u celi de ses enfans de tel partie qu'il

aroit es cent lb. qu'il en aroit paiet. Et toute ceste convenence a faite Gilles devant dis en tel maniere qu'il velt qu'ele soit ferme et estaule sans rapiel, sauves ses detes boinnes et loiaus qu'il devercit à l'eure de sen trespas, que eles soient paies tout avant, et sauf chou ausi que s'il avoit besoingne u diseite en son vivant par tiesmoingnage que eschevin creissent, qu'il se puet aidier de ces cent lb. devant dites pour sen cors soustenir par consaut d'eskevins. Et si a connut Gilles devant dis qu'il n'a fait connissance ne assennement à lui ne au sien par eschevinage qu'il soit devant cesti.

A ceste connissance furent comme eschevin Oliviers Petit Dex et Mikius Pickette.

Ce fu fait en l'an de l'Incarnation M. CC et LXXIII, le premier jor de june.

*(Au dos)* : Et à le mesure que cascuns ara sen age, il doit rendre tel partie que cils aroit es cent lb., qui de lui se partiroit, preuc que ce fust par les freres celui Gillion et de Jakemon, son serouge devant dis.

## 586

1273, 13 juin.

*Chirographe échevinal de la dette contractée pour un achat de maison, envers un bourgeois de Tournai, par un bourgeois de Douai, qui s'engage sous obligation et avec la plègerie de deux individus qu'il cautionne à son tour.*

CHIROGRAPHE : FF 663.

*(Au dos)* : C'est Esvrart A Le Take.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt que Rikiers Li Potiers, bourgois de Douay, doit et a enconvent comme se propre dete à Esvrart A Le Tacke, bourgois de Tournay, 16 lb. de par., pour une maison que Esvrars devant dis li a vendue, ensi ke Rikiers devant dis a dit et connut ; à rendre et à paier à Esvrart devant dit u à sen comant u à sen hoir, se de lui estoit defalit, de cest jor Saint-Jehan decollassé prochain que nous atendons en un an prochain apres ensivant. Et se Rikiers devant dis ne rendoit et ne paioit tous ces deniers dedens le tiermine devant dit, rendre doit à Esvrart A Le Take devant dit u à sen conmant tous les cous, les despens et tous les damages que il i aroit u feroit, en quelconques maniere que ce fust, dusques à sen dit u de sen conmant u de sen hoir, se de lui estoit defaillit, sans autre provance faire, avœc le dete devant dite. Et toutes ces covenences a encovent Rikiers devant dis à lui et au sien, en tel maniere que Esvrars devant dis u ses conmans les puist prendre et fere prendre à lui et au sien, partout ù qu'il l'ait, et vendre et despendre conme le sien, dusques à tel convenence con chi-devant est dite. De toute ceste convenence et en autel point sont dete Jakemes Dou Reu et Biertous Li Potiers. Et si a encon-

vent Rikiers devant dis à aquiter tous quites Jakemon Dou Reu et Biertoul Le Potier de tous cous et de tous damages qu'il aroient pour endroit ces covenences devant dites, cascun sour sen dit, sans autre provance faire.

A ces convenences faire furent comme eschevin Oliviers Petis Deus et Jakemes de Landas.

En l'an de l'Incarnation M. CC et LXXIII, el mois de june, le demars prochain apres les octaves de le Trinité.

587

1273. 28-29 juin.

*Chirographe échevinal de l'emprunt contracté envers un individu par une femme, ses deux filles et son gendre, sous obligation, avec garantie spéciale sur une propriété bâtie et solidairement.*

CHIROGRAPHE : FF 667.

*(Au dos)* : Cis escris est Ameit de Mons.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Maroie Rousiele, Jakemes Rousiaus et Gherars Rousiaus, si fil, et Jakemes de Waziers, ki se fille a, doivent et ont encovent, et cascuns pour le tout, à Ameit de Mons 15 lb. et 10 s. de par. de bœnne dete et de loial et de sen propre cateil, à rendre et à paiier dedens le jour Saint-Piere et Saint-Pol, el mois de juing ki ert l'an LXXIIII[isme]. Et se il en defaloient et Ameis devant dis i avoit painne, cous u damage, par le defaute de leur paiement, rendre li doivent li deteur devant dit, et cascuns pour le tout, tous les cous, les despens et tous les damages ke il i aroit u feroit en quelconkes maniere ke ce fust, juskes à sen dit u juskes au dit de sen hoir, se de lui estoit defalit, sans autre provance faire, avœc le dete devant dite. Et toute ceste covenence ont encovent li deteur devant dit à aus et au leur, et nommeement sor le maison et sor tout le tenement ke il ont en le rue Williaume de Saint-Aubin, à le Nœvile, entre le tenement Mikiel Bofelin et le tennement Ysabiel Le Françoise, en tel maniere ke Ameis devant dis u ses hoirs u ses conmans le puist prendre et faire prendre à aus et au leur et à cascun d'iaus por le tout, et nommeement au tennement devant dit, et vendre et despendre conme le sien juskes à tel covenence ki ci-devant est dite. En toutes ces coses, li deteur devant dit renoncent à tous previleges ke croisiet ont u poront avoir et à tous autres previleges et à toutes les coses ki, d'endroit ces covenences u alcune d'eles, leur poroient aidier et Ameit devant dit u sen hoir grever u nuire.

A ceste covenence furent conme eskievin Simons Males et Oliviers Petis Dius.

En l'an de l'Incarnation M. CC et LXXIII, le nuit Saint-Piere et Saint-Pol, el mois de juing.

## 588

1273, juin.

*Chirographe échevinal de la vente par un individu à un autre d'un jardin comprenant trois courtils.*

CHIROGRAPHE : FF 663.

*(Au dos)* : Cis wers est Baude Morel.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Williaumes Dou Castiel a vendu et werpi à Baude Moriel un gardin qui fu Watier Aghehies, ki siet à le Nœvile en le rue des Englais, joingnant au tennement Willaume Pinte, ki fu, le benoitien, d'une part, et à l'autre les au tennement ki fu Anscris, d'autre part, et par derriere au tenement signeur Jehan de Bainnes, le priestre. Et doit avoir ou gardin devant dit 3 cortius de tiere, si que Willaumes dist. Et cest gardin, tout ensi conme il siet entre les quatre cors et le moilon, a enconvent Willaumes devant dis à aquiter dusques au dit des eschevins à Baude Moriel devant dit, à 24 s. de douissiens et à 6 capons, con doit por les 3 cortils devant dis, et à 9 d. douissiens, por autretant de tiere de valut qu'il i a par deseure les cortius devant dis, par an, sor toutes rentes.

Tout chou fu fait en le hale, par devant eschevins Olivier Petit Diu et Mikiel Piekete.

En l'an de l'Incarnation M. CC et LXXIII, el mois de june.

## 589

1273, juin.

*Chirographe échevinal de la quittance délivrée par une femme veuve au seigneur de Villers-au Tertre, pour toutes les affaires de ce dernier avec le mari défunt, à l'exception d'une dette du mort au sujet de laquelle le dit seigneur se constitua plège en sa faveur.*

CHIROGRAPHE : FF 663.

*(Au dos)* : C'est quitance Mgr Aliaume de Vilers.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Agnies Dou Ries, feme Biernart Dou Ries ki fu, a quitet et quite clamet Mgr Aliaumè, chevaliers, signeur de Vilers, se feme, ses hoirs et tout leur remanant, à tousjours, bien et loialment, de tous markies, de toutes convenences, de toutes detes et de toutes les coses k'il a eut à faire à celui Biernart, pour quoi que ce soit et de quoi ke ce soit, juskes au jour de hui.

A ceste quitance furent com eskievin Gilles Li Alains et Oliviers Petis Dius.

En l'an de l'Incarnation Notre-Signeur mil CC. LXXIII, el mois de juing.

*(Au dos)* : Et ceste quitance est faite, au reis de 56 lb. de par., dont mesire Aliaumes de Vilers devant dis fu respondans envers Biernart Dou Ries, pour Mgr Bauduin de Mauchicourt.

## 590

1273, juin.

*Lettres du doyen et du prêtre paroissial de l'église collégiale Saint-Pierre, relatant le don fait devant eux, un autre prêtre et deux clercs par une femme à un hôpital de toute sa fortune.*

ORIGINAL autrefois scellé de deux sceaux pendant sur double queue. Douai : *Archives hospitalières*. Fonds de l'hôpital du Béguinage ou des Wetz, carton 1. Inventaire de 1839, n° 794.

A tous chiaus qui ces lettres veront et oront, nous, Jakemes de le Rive, doiens de le eglise Saint-Piere de Douay, et maistres Nicholes de Hierignies, parrochiens de cel meisme liu, salus en Nostre-Signeur. Sachent tout ke Erembours, fille Alart de Gremines ki fu, a donné et otroie, pour Diu et en almosne, pour le salut de s'ame, par devant nous et autres feus de Sainte Eglise, qui pour chou i furent apielet, s'est asavoir Jakemon de Sailli, priestre, Jakemon de Saint-Amant, clerc, et Jehan Fremeri, le clerc, con nomme Augustin, à l'ospital de Saint-Sperit, ki siet devens le porte des Wes, à prendre et à recevoir puis ore en avant, quanques elle a au jour de hui en meule, en catel, en tiere, en hiretage et en quoi que ce soit ne ù k'il soit ne ke eskair li poroit.

El tiesmoingnage de cesti cose, nous Jakemes, doiens de Saint-Piere, et maistres Nicholes devant dit, avons ches presentes letres, cascuns de nous, saielées de sen proppe saiel, à le priere et à le requeste Eremboure, ki fu fille Alart de Gremines devant dite, ki furent faites et données en l'an de l'Incarnation Nostre-Segneur M. CC et LX et treise, el mois de june.

## 591

1273, juin.

*Chirographe échevinal de l'accord conclu entre deux individus au sujet de leurs constructions contiguës, sises sur le marché au blé, et portant spécialement sur les murs et sur les eaux.*

CHIROGRAPHE : FF 663.

*(Au dos)* : Cis escris est Ricart Dou Markiet et Engerran Pilate, d'endroit l'aloiance de lor deus tenemens, ki sieent el Markie, ki joignent li uns à l'autre.

Sacent tout cil ki sont et ki avenir sont ke Ricars Dou Markiet et Engerrans Pilate se sont concordet et aloiet de lor deus tenemens ki sieent el Markiet, ki joignent li uns à l'autre, ke por les corbiaus ke

ciels Engerrans Pilate a mis en le maisiere de piere celui Ricart, por ses aaises et por les pendans k'il i a mis au comble celui Ricart, ke ciels Engerrans doit porter l'iauwe del tenement celui Ricart, tant longement ke ciels carpentages ki ore i est, i demœra, par maniere ke de quele eure ke ciels Ricars u ciels ki sen tenement tenroit vaura haucier se maisiere de piere u faire noviel carpentage sor celi maisiere de piere, Engerrans devant dis u ciels ki sen tenement tenroit doit oster les corbiaus et les pendans et les aaises k'il a fait metre en celi maisiere dedens le mois ke Ricars u ciels ki sen tenement tenroit en semonroit Enguerran devant dit u celui ki sen tenement tenroit ; et apries chou, ciels Ricars doit faire pais de le sive eauwe, ensi con li lois de le vile ensegne. Et se Engerrans devant dis u ciels ki sen tenement tenroit voloit remuer sen carpentage u hauchier, il doit oster toutes les aaises k'il auroit pris en celi maisiere, de corbiaus et d'autres coses, et quant ciels Engerrans auroit chou fait, Ricars devant dis u ciels ki sen tenement tenroit doit faire pais de se eauwe, si con le loi de le vile ensegne, dedens le mois apries.

A cest concort et à ceste aloiance furent con eschevin Jakes Porciaus et Oliviers Petis Dius.

En l'an de l'Incarnation Notre-Signeur mil CC. LXXIII, el mois de juing.

## 592

1273, juin.

*Chirographe échevinal de l'obligation passée solidairement par un individu de Sailly-en-Ostrevant et le sergent du bailli de Langlée au profit d'un plège, qui a réglé une dette contractée par eux, l'un des débiteurs cautionnant en outre l'autre.*

Chirographe : FF 663.

*(Au dos)* : C'est convenence Aman d'Ere.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Jehans Li Evrans, de Sailli, et Baudes de Flekieres, siergans le bailliu de Langlée, doivent et ont encovent, cascuns pour le tout, à Amant d'Ere 66 s. de par., dont il a finet pour aus, si com il dient, à leurs grans besoignes, à rendre et à paier dedens le Saint-Jehan decolassé, le premiere ki vient, à Douay. Et s'il avenoit ke il en defaloient, il li rendroient quankes il li cousteroit par le defaute de leur paiement, juskes à sen dit, sans autre prouvance faire, avœc le dete devant dite. Et tout çou li ont li deteur devant dit encovent sour eaus et sour tout le leur, ù ke il l'aient, en tele maniere ke Amans devant dis u ses commans le puist prendre et faire prendre à aus et au leur et à cascun d'aus pour le tout, partout ù ke il l'aient, com le sien, juskes à tele convenence ki ci-devant est dite. Et tout çou li ont li deteur devant dit encovent et creantet, par foi fianchie corporelment, à faire et à tenir bien et loialment.

A ceste convenence furent com eskievin Gilles Li Alains et Oliviers Petis Dius.

En l'an de l'Incarnation Notre-Signeur mil CC. LXXIII, el mois de juing.

*(Au dos)* : Et de cesti dete et ceste convenence doit Jehans Li Evraus aquiter celui Baude de Flekieres juskes à sen dit.

## 593

1273, juin.

*Chirographe échevinal de la dette de* 160 *lb. par., contractée par deux bourgeois de Douai, solidairement, envers un bourgeois de Compiègne.*

CHIROGRAPHE : FF 663.

*(Au dos)* : C'est convenence Colart de Soissons, borgois de Conpiegne.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Henris Pourceles et Watiers Pourceles, borgois de Douay, doivent et ont enconvent, caseuns pour le tout, à Colart de Soissons, bourgois de Compiegne, 160 lb. de par. de boine dete et de loial ; à rendre et à paier à celui Colart u à sen commant, à Laigni, dedens le fieste de Laigni, le premiere ki vient [1], ensi ke li uns markans paie l'autre, sans engien. Et s'on paie ceste dete par devant preudommes, on en est quite de l'eskievinage.

A ceste convenence furent com eskievin Jakemes Pourciaus, Oliviers Petis Dius et Mikius Pikete.

En l'an de l'Incarnation Notre-Signeur mil CC. LXXIII, el mois de juing.

## 594

1273, juillet.

*Chirographe échevinal du transfert accompli sous obligation par un bourgeois, créancier du monastère d'Auchy-les-Hesdin pour* 1.200 *lb. par., de sa créance à ses deux cousins, qui le remplacent personnellement, mais à titre non solidaire.*

CHIROGRAPHE : FF 663.

*(Au dos)* : C'est covenence Watier de Goy et Jakemon Le Blont.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke li abbés et li convens d'Auchi et li censier de celi abie, c'est asavoir Gerars Gadois, Jehans Faudes et Gerars de Mons, doivent et ont encovent à Gerart de Goy,

1. Voy. plus haut, 335, n. 1.

bourgois de Douay, 1200 lb. de par. de boine dete et de loial, dont Gerars devant dis en avoit les letres de l'abet et dou couvent devant dis, saielées de leurs saiaus, et les convenences par eskievinage des censiers devant noumeis, si com cius Gerars dist, lesqueles letres et lesqueles convenences cius Gerars, si com il dist, a, de se boine volentet, données et delivrées, si com il dist, à Watier de Goy, le jouene, et à Jakemon Le Blont, ses cousins. Il est asavoir ke Gerars devant dis veut et otrie ke Watiers et Jakemes devant dit prengent et puissent prendre et avoir et rechevoir toutes ces 1200 lb. devant dites, as termines et tout ensi com il est contenut es letres et es convenences devant dites. Et en met cius Gerars, Watier et Jakemon devant noumeis en autel point k'il en estoit, pour faire leur volentet, par maniere [ke] Watiers devant dis doit prendre, avoir et rechevoir à celi dete tout avant 500 lb. de par. et tous les cous et les damages ke il en aroit par le defaute d'aucun des paiemens de celi dete sour son dit, et tout ensi le veut et otrie Jakemes devant dis. Et tous li remanans de celi dete, apries çou ke cius Watiers en ert bien et plainement paies, ensi com ci-devant est dit, doit estre Jakemon devant nonmeit. Et s'il avenoit cose ke Watiers et Jakemes devant dit u li uns d'aus aroient paine, coust u damage pour l'okison de cesti dete, Gerars devant dis leur doit et a enconvent à rendre tous les cous et les frais ke il en aroient par le defaute d'aucun des paiemens de celi dete, sour leur dis u sour le dit de l'un d'aus u de leur hoirs, se d'aus estoit defalit, sans autre prouvance faire. Et tout çou leur a cius Gerars enconvent sour lui et sour tout le sien, ù ke il l'ait, en tele maniere, ke Watiers et Jakemes devant dit u li uns d'aus u leur hoir u leur commant le puissent prendre et faire prendre et vendre et despendre com le leur, juskes à tele convenence ki ci-devant est dite.

A ces convenences furent com eskievin Williaumes Males et Oliviers Petis Dius.

En l'an de l'Incarnation Notre-Signeur mil CC. LXXIII, el mois de jule.

595

1273, 30 août.

*Chirographe échevinal des quittances mutuelles de deux parties pour un transfert de droits sur un moulin, d'un côté, moyennant celui d'une rente perpétuelle en blé, de l'autre.*

Chirographe : FF 673.

*(Au dos)* : C'est Robiert Le Boulenghier et Nicolon Bouce.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Robers Li Boulenghiers, ki a à feme Emmain, ki feme fu Pieron Mouton, et Nicholes, fils à Emmain devant noumée, ont quite et quite clamé à Nicholon Bouche tel partie ke il avoient en tout le meulin ki siet au Pont à l'Hierbe au

les deviers Sainte-Katheline, ke Nicholes Bouche werpi et donna à hiretage, si qu'il dient, à Pieron Mouton devant dit, por 4 muis de bleit de rente par an. Et de ces 4 muis de bleit de rente par an et de toutes les convenences ke Pieres Moutons eut onques enconvenent dusques au jor de hui à Nicholon Bouche, à cils Nicholes Bouche quité Robiert Le Boulenghier devant dit et Emmain, se feme, et Nicholon, fil à celi Emmain. Et tout ausi ont quité et quite clamé Robers Li Boulenghiers et Nicholes, fil à celi Emmain devant dite, Nicholon Bouche et ses hoirs et tout le sien de toutes choses dusques au jour de hui, cascuns d'aus par foit fiancie, bien et loialment, sans aler encontre.

Tout chou fu fait par devant eskievins Jakemes de Landas et Baude de Deviœl.

En l'an de l'Incarnation M. CC et LXXIII, le mercredi prochain apres le Saint-Jehan decollacie.

## 596

1273, août.

*Chirographe échevinal de la quittance délivrée par un chevalier de Gouy-sous-Bellonne (?) à tous ses plèges, au sujet du mariage de sa fille.*

CHIROGRAPHE : FF 663.

*(Au dos)* : C'est quitance Bauduin de Hainecort et ses compaignons.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke mesire Pieres de Goy, chevaliers, a quité et quite clamé Bauduin de Hainecort, Jehan de Raillencort et tous ciaus ausi ki dete et plege furent avœc aus deus, por le mariage Jakemon de Raillencort, fil Mgr Jakemon de Raillencourt ki fu, ki a à feme le fille celui Mgr Pieron, de tous markies, de toutes convenences et de toutes les coses k'il ont eut à faire li uns envers l'autre, pour quoi et en quel maniere ke ce soit juskes au jour de hui.

A toutes ces choses et à ceste quitance furent com eskievin Gilles Li Alains et Oliviers Petis Dius.

En l'an de l'Incarnation Notre-Signeur mil CC. LXXIII, el mois d'aoust.

## 597

1273, août.

*Chirographe échevinal de la vente par six personnes, dont deux prêtres de l'église Saint-Jacques, à un individu d'une maison de l'église.*

CHIROGRAPHE : FF 663.

*(Au dos)* : Cis wers est Huon Logier.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke maistres Jehans de Ghesnaing et maistre Willaumes Li Carpentiers, parrochiens de Saint-Jakeme, et Gillos Dou Mares, Estievenes Li Blaiers, Baudes Mignerans et Jehans de Biaumont, li piniers, ont vendu et werpi à Huon Logier une maison ki fu le glise Saint-Jakeme, ki siet en le Nœve rue, joinnant au tenement Huon Le Bateur, d'une part, et au tenement Jakemon de Saudemont, d'autre par, tout ensi con cele maisons et tous li tenemens siet, wuis et hierberghies devant et deriere, à 12 s. de par. par an sour toutes rentes. Et tout ensi con chi devisset est, ont enconvent li preudoume devant dit à aquiter por le glise Saint-Jakeme le maison et tout le tenement devant dit, dusques au dit d'eskievins, à Huon Logier devant dit.

Tout chou fu fait en le hale, par devant eskievins Oliver Petit Dex et Jakemon de Landas.

En l'an de l'Incarnation M. CC et LXXIII, el mois d'aoust.

## 598

1273, septembre.

*Chirographe échevinal de la vente par un individu à un autre de la moitié d'une rente foncière pécuniaire sur une propriété.*

CHIROGRAPHE : FF 663.

*(Au dos)* : Cis werps est Willaume de Lens.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Morans d'Escallon a vendut et werpit à Willaume de Lens le moitiet de un marc d'iretage ke il avoit contre Bernart Pilate, ki siet sor tout le tenement Nicholon d'Escallon, sen frere, à le bare d'Eskierein, à prendre apries 10 s. doisiens et 6 capons ke li tenemens devant dis doit devant de le vies rente. Et ensi li a cils Morans encovent à aquiter dusques au dit des eschievins.

Ce fu fait en le hale, devant eschievins Gillon Lalain et Jakemon de Landast.

En l'an de l'Incarnation Notre-Segneur mil CC et LXXIII, el mois de septembre.

## 599

1273, septembre.

*Chirographe échevinal de l'engagement pris par deux débiteurs d'un bourgeois, sous obligation et solidairement, de rembourser à leur plège le montant de leur dette.*

CHIROGRAPHE : FF 663.

*(Au dos)* : C'est aquitance Jakemon de Landast.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Estievenes Cofrenes et Williaumes Li Bleus, ki se fille a, doivent et ont enconvent, caseuns pour le tout, à aquiter Jakemon de Landast, bourgois de Douay, de 120 lb. et cent s. de par., de quoi il a fait se propre dete pour eaus enviers Williaume Le Lanvin, bourgois de Douay, à rendre et à paier dedens le jour Sainte-Crois ki ert en l'an LXXIIII[isme]. Et s'il avenoit cose ke Jakemes devant dis avoit paine, coust u damage pour l'okison de cesti dete, li deteur devant dit li doivent et ont encovent, caseuns pour le tout, à rendre tout quankes il li cousteroit par le defaut de leur paiement, en queleonke maniere ke ce fust, juskes à sen dit u juskes au dit de sen hoir, se lui estoit defalit, sans autre prouvance faire, avœc le dete devant dite. Et avœc çou, li deteur devant dit vœlent et otrient ke Jakemes devant dis u ses hoirs u ses commans puist donner del leur au signeur de le tiere u as baillius u à quele justice k'il volra, pour sa quitance de le dete devant dite arequere et faire avoir, juskes à vint et chuinc lb. de par., sans les convenences devant dites ramenrir. Et de tout çou faire et tenir, ensi com ci-devant est dit, en metent et ont mis li deteur devant dit, en droit, en loi et en abandon, enviers tous signeurs et enviers toutes justices, tous leurs biens et aus et tout le leur, ù ke il l'aient, en tele maniere ke Jakemes devant dis u ses hoirs u ses commans le puist prendre et faire prendre à aus et au leur pour le tout, partout ù ke il l'aient, com le sien, juskes à tele covenence ki ci-devant est dite. Et en toutes ces coses, li deteur devant dit renoncent et ont renonchiet à tous previlieges ke croisiet ont u poront avoir et à tous autres previlieges et à toutes les coses ki, d'endroit ces convenences, leur poroient aidier et valoir et Jakemon devant dit u ses hoirs grever u nuire.

A ceste convenence furent com eskievin Jehans Pikete et Oliviers Petis Dius.

. En l'an de l'Incarnation Notre-Signeur mil CC. LXXIII, el mois de septembre.

## 600

1273, septembre.

*Chirographe échevinal de la caution donnée sous obligation par un chevalier de Buissy-Baralle à quatre individus de la région, qui s'étaient constitués ses plèges envers un bourgeois de Douai, au sujet d'une vente de blé que le chevalier avait faite à ce dernier.*

CHIROGRAPHE : FF 663.

*(Au dos)* : Cis escris est Watier de Markion, Jehan Papelart, de Sandemont, Jehan Kagneret, de Raicourt, Pieron Grisoul, de Fleckieres.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Simons, de Buisei d'ales Barale, chevaliers, doit et a enconvent à aquiter tous quites comme se propre dete Watier de Markion, Jehan Papelart, de Sandemont,

Jehan Kagneret, de Raicort, et Pieron Grisoul, de Fleckieres, de 50 muis de bleit, à 8 d. par. pries dou milleur le rasiere, que Simons, chevaliers devant dis, a vendus, si qu'il dist, à Gillion Le Mignot et à Jakemon Le Rainghier, borgois de Douay, de coi Watiers, Jehans etc..., devant dit ont fait leur dete por Simon, chevalier, si qu'il dist, à sen besoing, viers les borgois de Douay devant dis ; à rendre et à paier dedens le jour Saint Martin en yver prochain que nous atendons. Et s'il avenoit cose que Simons, chevaliers devant dis, n'avoit rendus et paies touts les 50 muis de bleit dedens le jour Saint-Martin devant dit et Watiers de Markion, etc.... devant dit i avoient painne, cous u damages par le defaute de sen paiement, rendre leur devroit et a enconvent à rendre Simons, chevaliers devant noumés, tous les cous et tous les damages qu'il aroient u feroient en quelconques maniere que ce fust, dusques à leur dis u dusques au dit de l'un d'aus u de leur hoirs, se d'aus estoit defallit, sans autre prouvance faire. Et avœc tout chou, Simons, chevaliers devant dis, velt et a otriiet que Watiers de Markion, etc... devant dit u li uns d'aus u leurs connans u leur hoir, se d'aus estoit defallit, doinsent et puissent donner de ses deniers à quel signeur et à quel justice qu'il volroient u que li uns d'aus volroit u leur connans u leur hoir, se d'aus estoit defallit, dusques à 20 lb. de par., pour leur cous et leur damages et leur aquitance devant dite à requerre et à faire avoir. Et ces 20 lb. de par. leur renderoit Simons, chevaliers devant dis, avœc leur cous qu'il i aroient eus, dusques à leur dis, d'endroit ces convenences devant dites. Et toutes ces convenences a enconvent Simons, chevaliers devant dis, à lui et au sien, etc... Et s'en a renonciet Simons, etc... Et si en sont conpaignon tout cist as damages, se il les i avoient, autant li uns ke li autres.

A ces convenences furent comme eskievin Jakemes de Landas et Oliviers Petit Dius.

En l'an de l'Incarnation mil CC et LXXIII, el mois de sietembre.

## 601

1273, octobre.

*Chirographe échevinal de la déclaration d'un individu relative à une servitude d'eau de sa propriété.*

Chirographe : FF 663.

*(Au dos)* : Ceste covenence est Jehan Lalain.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Waukiers d'Aire a connut ke ses tenemens, là ù il maint, doit porter l'euwe hiretaulement dou tenement Jehan Lalain, ki fu Gerart Heraut, tres le loge ki fu celui Gerart Heraut dusques sor le caucie.

A ceste connissance furent com eschievin Jakemes de Landast et Oliviers Petis Dius.

Ce fu fait en l'an de l'Incarnation Notre-Segneur mil CC et LXXIII, el mois de octembre.

## 602

1273, octobre.

*Chirographe échevinal de la décision des maîtres-arpenteurs urbains, déterminant la valeur d'une propriété avec les rentes foncières dont elle est chargée.*

Chirographe : FF 663.

*(Au dos)* : C'est li dis des hiretages Waukier d'Aire.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke li maistre deseureur des hiretages de le vile ont dit, por le mielx k'il sevent, ke li tenemens ki est Waukier d'Aire, ki siet entre le tenement Jehan Lalaing et le tenement Willaume de Harnes, en le rue des Mairiens à Deuwieul, ke cils hiretages et ses deus maisons ki sient dehors le porte d'Eskierchin, sour le Grant rue, joinnant au tenement Sohier Le Waukier, ke tout cist tenement valent au jour de hui, por le miex k'il sevent et parmi le consel k'il en ont eut, 7 lb. de par., et à tels rentes ke tout li tenement devant dit doivent au jour de hui, c'est à savoir 60 s. li tenemens de le rue des Mairiens, et 9 s. les maisons ki sient dehors le porte d'Eskierchin, ensi ke Waukiers devant dis leur a dit ke plus il n'i a de rente.

Et cest dit d'endroit ceste prisie ont dit li maistre devant dit par devant eskievins, s'est asavoir Jakemes de Landast et Oliviers Petis Diux et Jakemes Poreiaus.

En l'an de l'Incarnation M. CC et LXXIII, el mois de octembre.

*(Au dos)* : Et tout ensi ke li maistre ont dit a werpi Waukiers d'Aire devant dis et enconvent à aquiter à Pieron Desous Le Tour, jusques au dit des eskievins, ces hiretages devant dis.

## 603

1273, novembre.

*Chirographe échevinal de la vente par deux frères à leur tante veuve de l'ensemble échu de la fortune de son mari.*

Chirographe : FF 663.

*(Au dos)* : Ceste lettre est Emmelot Le Faveresse.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Jakemes et Aliaumes, ki furent fil Gerart de Flandres, le pinier, ont vendu, werpit, quitei et quite claneit à Emmelot Le Faveresse, ki fu feme Daniel Le Pinier, lor oncle, tout le don et toute l'escaance ki lor estoit escaue u pooit

escair ou pooir de Douay, de par Daniel Le Pinier, lor onele, ki barons fu celi Emmelot, et en metent celi Emmelot en autel point com il estoient.

Ce fu fait en le hale, devant eschevins Symons Males et Oliviers Petis Dius.

En l'an de l'Incarnation Notre-Signeur mil CC. LXXIII, el mois de novembre.

### 604

1273, novembre.

*Chirographe échevinal de la vente d'une coupe à exécuter dans une partie des bois de Rache, faite à un bourgeois par le fils du seigneur de Wavrin avec la caution de deux plèges solidaires, tous les trois s'engageant sous obligation.*

CHIROGRAPHE : FF 663.

*(Au dos)* : C'est convenenee Engerran Pilate.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Hellins de Vavrin, fius Mgr Jehan de Vavrin, chevalier, ki fu, a vendu bien et loialment et par droit pris, com hoirs, si con il dist, à Engerran Pilate, borgois de Douay, toute le despoille et tous les preus et les pourfis de 14 bonniers de bos ke il a, si com il dist, el bos de Raisse, à taillier, à prendre et à commencier à prendre d'ore en avant en tous les boins poins celui borgois juskes à l'entrée d'aoust l'an LXXIIII[ime]. Et s'a connut Hellins devant dis ke il a eut et reçut de celui Engerran tous les deniers dou pris de cestui vendage, boins et loiaus et bien contés, et bien s'en tient, si con il dist, asols et apaiet. Et de tout çou ke devant est dit sunt dete et respondant, pour celui Helin, Robiers de Rebreuves et Bauduins de Saucort, baillius de Landast, et cascuns pour le tout. Et s'il avenoit cose ke li bourgois devant dis n'avoit u avoir et emporter en pais ne pooit toute celi despoille et tous les preus et pourfis de ces 14 bonniers de bos ki sunt deseure tierre, Hellins, Robiers et Bauduins devant dit li doivent et ont enconvent, cascuns pour le tout, à rendre tous les cous, tous les despens et tous les damages ke il i aroit u feroit, en quelconkes maniere ke ce fust, juskes à sen dit u juskes au dit de sen hoir, se de lui estoit defalit, sans autre provance faire, avœc les preus et les porfis devant dis. Et avœc çou, Hellins, Robiers, Bauduins devant dit vœlent et otrient ke li bourgois devant dis u ses hoirs u ses coumans puist donner del leur au signeur de le terre u as baillius u à quele justice k'il volra, pour le despoille et les preus et les porfis ke il i raroit ne avoir ne emporter en pais n'en poroit, arequerre et faire avoir, juskes à 20 lb. de par., sans les convenences devant dites ramenrir. Et de tout çou faire et tenir, ensi con ci-devant est dit, en metent Hellins, Robiers et Bauduins devant dit en droit, en loi et en abandon envers tous signeurs et envers toutes justices tous leurs

biens et aus et tout le leur, ù ke il l'aient, en tele maniere ke li borgois devant dis u ses hoirs u ses commans le puist prendre et faire prendre à aus et au leur et à cascun d'aus por le tout, et partout ù k'il l'aient con sien, dusques à tele convenence ke ci-devant est dite. Et en toutes ces coses, Hellins, Robiers et Bauduins devant dit renoncent et ont renonciet à tous previleges ke croisiet ont u poront avoir et à tous autres previleges et à toutes les coses ki, d'endroit ces convenences, leur poroient aidier et le borgois devant dit u sen hoir grever u nuire. Et tout çou li ont Hellins, Robiers et Bauduins devant dit enconvent et creanté, par foit finnchie corporelment, à faire et à tenir bien et loialment.

A ceste convenence furent con eskievin Simons Males et Oliviers Petis Dius.

En l'an de l'Incarnation Notre-Signeur mil CC. LXXIII, el mois de novembre.

*(Au dos)* : Et s'est asavoir ke Jehans, Robiers et Bauduins ont tiemoigniet ke Hellins a son eage.

## 605

1273, novembre.

*Chirographe écheviral de la vente sous obligation par un individu à sa nièce d'une rente d'un mui de blé sur deux moulins, payable à la vie de l'acheteuse.*

Chirographe : FF 663.

*(Au dos)* : C'est convenence Mehaut Hierart.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Liegars de le Keurbille a vendut bien et loiaument, par droit pris, à Mehaut Hieraut, se niece, un mui de blet de rente par an, tel blet con li doit, si con ele dist, sour les meulins de le Postierne, ki seent devant Saint-Nicholai; à rendre et à paier à celi Mehaut u à sen commant cascun an, dedens le jour Saint-Remi, el mois d'octembre, tant longhement ke cele Mehaus ara le vie ou cors, en quel estat et en quel abit k'ele onkes soit, en religion u hors de religion. Et s'est asavoir ke Liegars devant dite connoist et a connut k'ele a eut et receut de celi Mehaut tous les deniers dou pris de cešti vendage, boins et loiaus et bien contés, et bien s'en tient, si com ele dist, asause et apaie. Et s'il avenoit cose ke cil muis de blet de rente n'estoit rendus et paies à celi Mehaut u à sen commant, ensi com ci-devant est dit, Liegars devant dite li rendroit tous les cous et tous les damages k'ele i aroit u feroit par le defaute de sen paiement, en quelconkes maniere ke ce fust, juskes à sen dit, sans autre prouvance faire, avœc le dete devant dite. Et tout çou li a cele Liegars enconvent à li et au sien, en tele maniere ke cele Mehaus u ses commans le puist prendre et faire prendre à celi Liegart

et au sien, partout ù k'ele l'ait, et vendre et despendre comme le sien, juskes à tele convenence ki ci-devant est dite.

A ces convenences furent com eskievin Oliviers Petis Dius et Mikius Pikete.

En l'an de l'Incarnation mil CC LXXIII, el mois de novembre.

## 606

1273, novembre.

*Chirographe échevinal de la dette contractée envers un bourgeois, pour achat de draps, par deux individus de la région, sous obligation et solidairement, et avec la plégerie d'un des débiteurs envers l'autre.*

CHIROGRAPHE : FF 663.

*(Au dos)* : Cis escris est Mikiel Pickette.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Jehans Hanebins, de Hierlies, et Jehans Delatre, de Chokes, doivent et ont enconvent, et cascuns por le tout, com se propre dete, à Mikiel Pickette, borgois de Douay, 27 lb. et 9 s. de par., si com por dras ke li borgois devant dis leur a vendu bien et loialment et par droit pris et creus et delivrés à aus et à leur conmandement, et de coi il se tiennent bien asols et apaiiet, si com il ont dit et reconnut. Et tous ces deniers doivent li deteur devant dit rendre et paiier à Douay au bourgois devant dit u à sen commant, dedens le jour de l'Assention prochain ke nous atendons [1]. Et se il en defaloient, et li borgois devant dis u ses hoirs, se de lui estoit defalit, u ses commans i avoit paine, cous ne damages, par le defaute de leur paiement, rendre li doivent li deteur devant dit, et cascuns d'iaus pour le tout, tous les cous, les despens et tous les damages ke il i aroit u feroit en quelconkes maniere ke ce fust, juskes à sen dit u juskes au dit de sen hoir, se de lui estoit defalit, sans autre provance faire, avœc toute le dete devant dite. Et avœc tout chou, li deteur devant dit vœlent et ont otriiet ke li borgois devant dis u etc..., puist donner dou leur au segneur de le tiere u as baillius u à quele justice ke il volra, juskes à 100 s. de par., por se dete et les covenences devant dites arequerre et faire avoir, sans se dete et les covenences devant dites amenrir. Et de tout chou faire et tenir, ensi com chi-devant est dit, en metent et ont mis li deteur devant dit, en droit, en loy et en abandon, envers tous segneurs et envers toutes justices, tous leurs biens et aus et tout le leur, partout ù ke il l'ont et aront, en tel maniere ke li borgois devant dis u etc..., le puist prendre et faire prendre à aus et au leur et à cascun d'aus por le tout, partout ù ke il l'ont et aront, et saisir et arriester par quele justice ke il volra et vendre et despendre com le sien, juskes à tel covenence ke ci-deseure est dite.

1 Le 10 mai 1274.

En toutes ces coses, li deteur devant dit renoncent et ont renonciet à tous previleges ke croisiet ont u poront avoir et à tous autres previleges, à toutes bares, à tous refuis, soit de plait de crestienté ou de loy mondainne, et à toutes les coses ki, d'endroit ces covenences u alcune d'eles, leur poroient aidier et valoir et li borgois devant dit u ete..., grever u nuire. Et toute ceste convenence ont fianciet par foi fiancie corporelment de leur cors li deteur devant dit à faire et à tenir bien et loialment, tout ensi ke deseure est dit. Et si a encovent à aquiter d'endroit cesti dete Jehans Hanebins, Jehan Delatre, de Chokes, il et li siens, sans riens dire encontre.

A ceste covenence furent com eskievin Gilles Li Alains, Oliviers Petis Dieus et Baudes de Deviœl.

En l'an de l'Incarnation M. CC et LXXIII, el mois de novembre.

## 607

1273, décembre.

*Chirographe échevinal d'une double quittance, l'une donnée par trois parents, dont deux frères, à l'auteur de la mort du fils de l'un d'eux, pour accomplissement des peines stipulées dans la paix familiale conclue par les deux parties devant les paiseurs à ce sujet, et l'autre quittance délivrée par le père de la victime à « l'âme » du père du coupable et à sa famille, pour l'achèvement de toutes leurs affaires mutuelles.*

Chirographe : FF 663.

*(Au dos)* : C'est convenence et quitance Waukiet de Fierin, fil Waukier de Fierin ki fu.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Jehan de Bours, Pieres de Bours et Jehans de Bours, freres celui Pieron, connoissent et ont connut ke tout quankes li paiseur de le vile de Douay enjoinsent et kierkierent à Wauket de Fierin, fil Waukier de Fierin ki fu, si com de pelerinages et de quoi ke ce fust, por l'okison de le mort Baude de Bours, fil Jehan de Bours devant nonmeit, ke cius Waukes l'a bien fait, tout ensi kom il est contenut en le pais ki faite en fu par les paiseurs de Douay, et bien s'en tienent Jehans de Bours, Pieres de Bours et Jehans, ses freres, devant dit apaiet et bien en quitent et ont quitet celui Wauket à tousjours bien et loialment. Et s'est asavoir ke Jehans de Bours, premerainement nonmeis, a ausi quité et quite clamé l'ame Waukier de Fierin, le pere, ses hoirs et tout sen remanant et tous les tiestamenteurs celui Waukier à tousjours, bien et loialment, de tous markies, de toutes detes et de toutes les coses ke cius Waukiers eut onkes à faire à celui Jehan ne cius Jehans à lui, ne por autre cose ausi quele k'ele fust.

A ces quitances furent com eskievin Mikius Pikete et Oliviers Petis Dius.

En l'an de l'Incarnation Notre-Signeur mil CC. LXXIII, el mois de decembre.

## 608

1273, décembre.

*Chirographe échevinal de l'emprunt fait à un changeur par une mère et par son fils, sous obligation et solidairement.*

Chirographe : FF 663.

*(Au dos)* : C'est covenence Pieron d'Aubi.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Jakemes Li Gontiers et Sare, se mere, feme Gontier Le Blaier ki fu, doivent et ont encovent, cascuns pour le tout, à Pieron d'Aubi, le cangeur, 23 lb. de par. de boine dete et de loial et de sen propre cateil : à rendre et à paier as termines ki mis i sunt, c'est asavoir, dedens le nuit dou Noel ki ert en l'an LXXIIII[isme], 11 lb. et 10 s. de par., et dedens le nuit dou Noel apries, ki ert en l'an LXXV[isme], 11 lb. et 10 s. de par. Et s'il avenoit cose ke ceste dete n'estoit rendue et paiee à Pieron devant dit u à sen hoir, se de lui estoit defalit, u à sen commant, as termines et tout ensi com ci-devant est deviseit, Jakemes et se mere devant dit li doivent et ont encovent, cascuns pour le tout, à rendre tous les cous, tous les despens et tous les damages ke il i aroit u feroit par le defaute de leur paiement, en quelconke maniere ke ce fust, juskes à sen dit u juskes au dit de sen hoir, se de lui estoit defalit, sans autre prouvance faire, avœc le dete devant dite. Et tout çou li ont Jakemes et se mere devant dit encovent sour eaus et sour tout le leur, ù ke il l'aient, en tele maniere ke Pieres devant dis u ses hoirs u ses commans le puist prendre et faire prendre à aus et au leur et à cascun d'aus pour le tout, partout ù ke il l'aient, et vendre et despendre com le sien, juskes à tele convenence ki ci-devant est dite. Et en toutes ces coses, Jakemes et se mere devant dit renoncent et ont renonchiet à tous previlieges ke croisiet u veves u croisiees ont u poront avoir et à tous autres previlieges et à toutes les coses ki, d'endroit ces convenences, leur poroient aidier et valoir et Pieron devant dit u sen hoir grever u nuire. Et s'unt connut et tiesmoigniet Jakemes et se mere devant dit ke il n'ont fait sour eaus ne sour le leur convenence ne assenement par eskievinage autre ke cesti, au reis de 48 lb. k'il doit Jakemon Pain Moilliet. Et tout ensi, li ont Jakemes et se mere devant dit encovent et creantet, par foi fianchie corporelment, à faire et à tenir bien et loialment.

A ceste convenence furent com eskievin Simons Males, Oliviers Petis Dius et Mikius Pikete.

En l'an de l'Incarnation Notre-Signeur mil CC. LXXIII, el mois de decembre.

## 609

1274, 10 janvier.

*Chirographe échevinal de la quittance délivrée par un bourgeois d'Abbeville à un bourgeois de Douai, pour le remboursement d'une plégerie de cent lb. par., passée par l'un au profit de l'autre, redevable de cette somme au Magistrat d'Abbeville qui, sur son ordre, avait saisi des laines sur des Anglais.*

CHIROGRAPHE : FF 663.

*(Au dos)* : C'est convenence Jehan Boine Brocke.

Sacent tout cil ki sont et ki avenir sont ke com Wis Li Engaiieres, bourghois de Abeville, eust raplegiet Jehan Boinebroke, bourghois de Douay, de 100 lb. de par. enviers le visconte de Abeville, duskes au dit dou maieur et des eschievins d'Abeville, pour endroit un arriest de laines ki fu fais à Abeville sour Engles, dou conmant Jehan Boinebroke devant dit, si com il disoient, il est asavoir ke Wis devant dis a quitet et quite clamet Jehan Boine Broke devant dit et le sien et ses hoyrs des 100 lb. de par. devant dites et tous chiaus cui on poroit empeechier pour cesti cose. Et bien se tient li devant dis Wis asols et apaiet des 100 lb. de par. devant dites et de tous les cous, les frais, et les damages k'il i a eut ne k'il i poroit avoir pour cesti oquison, en quelconkes maniere ke ce fust.

A ceste quitance faire furent com eschievin Robiers Boine Broke, Williaumes Males, Oliviers Petis Dius et Mikius Pikete.

En l'an de l'Incarnation Nostre-Signeur M. CC. LXXIII, le merkedi prochain apries le Thiephane, el mois de jenvier.

## 610

1274, 31 mai.

*Décision échevinale déterminant la situation d'une prébendière d'un hôpital.*

COPIE de 1280 env. : registre AA 94, fol. 43

La date de cette pièce peut être déterminée d'après les noms des échevins.

1. Li eschevin ont concordeit et atireit en plainne hale, por le porfit de le maisson de l'hospital des Weis, ke Gervais de le Vile, ki jadis fu, estora, ke Emme Clincars ne peut jamais à nul jor manoir en le maisson devent dite.

2. Et tant ke cele Emme vivera, li maissons li doit cascun an doner 6 rasieres de bleit, tel ke de meuture à le mesure de Douay.

Ce fu fait en plainne hale, par eschevins Jehan Boinebroke, Jehan de Franche, Sohier Le Petit et lor conpaingnons, le diœs apries le Triniteit.

### 611

1274, juillet.

*Décision échevinale autorisant les exécuteurs testamentaires d'un bourgeois à fonder pour les femmes légitimement enceintes un hôpital, que d'abord ils administreront sous le contrôle du Magistrat et qui, après leur mort, passera complètement aux mains de ce dernier.*

Copie de 1280 env. : registre AA 94, fol. 43'.

1. Li eschevin se sont assentit en plainne hale à chou ke li testamenteur Werin Mulet ki fu facent et estauelissent un hospital, el non Sainte-Margherite, en le maisson ù ciels Werins manoit, ki siet en le rue Saint-Piere, por femes, ki seront borgoises de ceste vile u ki aront meis un an en ceste vile au mains, relever de enfant ke eles aront de lor baron espouseit.

2. Et nulle autre feme on n'i pœt metre ne recevoir home ne feme por maladie ne por fouieleteit ke il ait.

3. Et si convient ke li feme soit aguité de sen enfant, anchois ke on li rechoive, et lor covient avoir vuidiet le maisson de lor cors dedens les 8 jors apries le mois de lor gesine.

4. Et si doivent li testamenteur celui Werin estre soverain et maniant de le maisson toutes lor vies, sauf chou ke il en doivent ovrer par le conseil des eschevins.

5. Et apres le decies de tous les testamenteurs celui Werin, cele maisons doit revenir et estre perpetuelment en le main des eschevins.

Ce fu fait l'an mil CC. LXXIIII, el mois de julle.

### 612

1274, 30 septembre-1er octobre.

*Règlement échevinal exemptant de pénalités les bourgeois complices en dehors de la ville, mais sans mauvaises intentions, d'individus coupables de ruptures de trêves ou de paix.*

Copie de 1280 env. : registre AA 94, fol. 10'.

ENCORE DES TRIVES.

1. Et se il avenoit cose ke alcunes gens, ki aroient enfraint trives u pais ki faite fust par eschevins u par paisseurs, se embatoient en hosteil de borgois u de borgoise de ceste vile, hors del pooir de ceste vile, et il i mingnoient et bevoient, li borgois ne les borgoises n'en kieroient en nul ban ne en nul forfait, ne ciels aussi ki s'embateroit avœc als u ki les asserroit ne feroit cortesie hors del pooir de ceste vile, si com de boire et de mingnier u de viestir et caueier u de herbreghier hors del pooir de ceste vile regnablement, prœc ke li eschevin creissent ke

li borgois u li borgoise le fesist en boine maniere et en espeisse de bien.

2. Et ce sera tant longement ke li eschevin verront ke boin sera.

Ce fu fait l'an mil CC. LXXIIII. le nuit Saint-Remi.

## 613

1274, 16 oct. env. — Londres.

*Dépositions de marchands de Douai faite devant deux enquêteurs publics anglais, quatre marchands anglais et quatre flamands au sujet de confiscations exercées sur les premiers par le pouvoir royal.*

*(Extraits).*

ORIGINAL sur rouleau de parchemin. *Public Record Office* : Accounts (Exchequer, K. R.). Bundle 127, nº 3.

Ce document se rattache sans aucun doute à une enquête que prescrivit le 16 oct. 1274 la royauté anglaise au sujet de confiscations ordonnées par elle sur des marchands flamands[1].

CES SUNT LE PROVES DE FLEMENS, FETES DEWANT SIRE FUCKE LOVEL E SIRE JOHAN BECK, EN LA PRESENCE IIII MARCHANS DE ENGELTERRE E IIII MARCHANS DE FLANDRES A SEN-MARTIN LE GRAND, A LONDRE.

| | Lb. | S. | D. | Marcs |
|---|---|---|---|---|
| 1. Henri Pain Moillies a provei par lui et Jak de Dowai et Girard Wariste ke Jordains de Candale li doit 8 lb., 8 s., 4 d. de dras 2 et demi de Douai ke il li vendi, dont il ad letteres et taille. | | | | |
| Summa : 8 lb., 8 s., 4 d. | | | | |
| . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . | | | | |
| 2. Bernars Pilate a provei par lui et Johan de Corteis et Watiers Pies d'Argent le jovene, ke Simon Le Drapiers retient de lui 140 lb. de sterl. por laine k'il fist arreste et suhnt 16 sas de l'abbeie de Niete k'il recata envers lui des 140 lb. devant dites | | | | |
| Summa : 140 lb. | | | | |
| . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . | | | | |
| 3. Encore Waters Pie d'Argent a provei par lui et par Water, sen fil, et Rogelet de Detintort ke | | | | |
| *a)* Tomas de Nesham, de Gloueestre, li doit de dras ke li furent vendu, dont il a taille | 4 1/2 | | | |
| *b)* item, Johan de Wgwi, de Gloueestre | 11 | 9 | 2 | |

1. *Calendar of Patent Roll.* Edward I, t. I, 60.

| | Lb. | S. | D. | Marcs |
|---|---|---|---|---|
| *c)* item, de dras dont il a cartres | | | | 12 1/2 |
| *d)* item, Johan Pain, de Gloeestre, por dras dont il a letteres | | | | 14 1/2 |
| *e)* item, Willaume de Stokebere, par lettre | 10 | | | |
| *f)* item, Elias Westman et Johan de Nuburi, » | 28 | 11 | | |
| *g)* item, Adam Stok, de Norewis » | 14 | | | |
| *h)* item, Alisandre de Bellinger, de Norwis, » | | | | 9 1/2 |
| *i)* item, Colin de Langeton et Roger Plois, de Ewerwich » | 21 | | | |
| *j)* item, Huetons de Suton | 8 | 16 | 8 | |
| *k)* item, il meme par lettres | 18 | | | |
| *l)* item, Henry de Hauteln » | 19 | | | |
| *m)* item, le abbeis et li eeneileires de Fontaines por dras k'il li a vendu, dont il li ad lettere de la meson | 13 | | 40 | 17 |
| *n)* item, Johan de Weston, de Bristou, par lettere | | | 40 | |
| *o)* item, misure Rauf Perosi » | 18 | 6 | 8 | |
| *p)* item, Hike d'Abindon à lui meisme por Madelain | 9 | | | |
| *q)* item, Willaume Le Espieer desse nefoy *(a)* et por Madelain | | 66 | 8 | |
| Summa : 215 lb., 2 d. | | | | |

. . . . . . . . . . . . . . . . . . .

| | Lb. | S. | D. | Marcs |
|---|---|---|---|---|
| 4. *a)* Jakes de Dons, de Douai, dist k'il eut arresté à Hamton, par le bailif de Hant, 10 sas de laine dou pars de Norhant : pris del sac, 8 mars de sterl. ; | | | | [80] |
| *b)* item, 42 quarter de wesde : pris en tout | | | | 20 |
| Summa : 66 lb., 13 s., 4 d. | | | | |

. . . . . . . . . . . . . . . . . . .

| | Lb. | S. | D. |
|---|---|---|---|
| 5. Girars Pain Moillie, marchans Johan Beinobroke, de Douai, dist con prist de celui Johan : | | | |
| *a)* c'est asaver Richars de la Haie, Tumas de Cardenel, ballif de Noveseastel, 60 sas demi boine laine de Nœfmostre : pris del sac, 8 lb. | [484] | | |
| *b)* item, 7 sas de moine de cel liu « | | 114 | 4 |
| *c)* item, 5 sas de lok « « | 4 | 17 | 9 |
| *d)* item, 20 sas de coillette « « | | 119 | |
| *e)* item, 5 peeres de meine « « | | 19 | |

(a) *Sic.*

| | Lb. | S. | D. | Marcs |
|---|---|---|---|---|
| *f)* item, pieres de bone laine « « | | 5 | 4 | |
| *g)* item, 10 pieres de lek pris | | 35 | | |
| *h)* item, de l'abbei de Nefmoster por heres | | | | 40 |

Summa : 699 lb., 11 s., 2 d.

. . . . . . . . . . . . . . . .

6. Engerans Alains dist ke Will. Jerint, de Leicestre, li doit 73 s. de drap k'il li vendi ; provei par lui et par Tieri Baudes et G. Wariste.

Summa : 73 s.

. . . . . . . . . . . . . . . .

7. Engerans Alains, de Doai, dist ke li abbes de le Dale li detient 9 lb., ke li dona en heres por laine k'il acata de lui et k'il devoit aver par 6 ans, si k'il apert par un escrit fet entr'ois. Testibus Territes Baudes et Simion Ardain.

Summa : 9 lb.

. . . . . . . . . . . . . . . .

8. Tieres Baudane dist ke Roger Plais et Richard Gotelins, de Werwich, li deivent 29 lb., 13 s., 4 d. da pann[orum] Duaco *(a)*, dequels il a chartere. Testibus Jak de Dons et Simon Ardane

Summa : 29 lb., 13 s., 4 d.

. . . . . . . . . . . . . . . .

9. Amorre de Castiel, borgois de Doai, dist k'il eut arresté à Nicole à la meson Baudes de Wasiers

| | Lb. | S. | D. | Marcs |
|---|---|---|---|---|
| *a)* 18 blons kins prist del drap | | 48 | | |
| *b)* item, 5 dras blues « | | | | 4 |
| *c)* item, de demi drap pris de | | 30 | | |
| *d)* item, 8 aunes demi de blonckin « | | 17 | | |
| *e)* item, 5 aunes de noir burnete « | | 12 | | |
| *f)* item, 7 sentres, 2 linteus, un keutepointe, 18 toilettes et sarpillers-cordes, un escrin, un martiel et clamare *(a)* | | 24 | | |

Teste Johanni de Corcels et Herlins de Doai.

Summa : 75 lb., 10 s.

. . . . . . . . . . . . . . . .

10. Johans de Corcieles, de Doai,

*(a) Sic.*

| | Lb. | S. | D. | Marcs |
|---|---|---|---|---|
| *a)* dist ke Waters de le Bare, de Hereford, li doit por un gaingnet, par talle ; | | 70 | | |
| *b)* item, dist-il Johan ke Willaumes Li Pessoners, de Norhant, li doit por dras, par cartre | 7 | 16 | 8 | |
| *c)* item, dist-il ke Tomas de Fuston, walles Will. de Hadestoe. li doit por dras | | 24 | | |
| *d)* item, Ranolf Delissant, de S. Aumont, por drap : teste Jak. de Dons et Amorre de Castiel | | 73 | | |
| *e)* item, Richars de Welles, por drap | | 50 | | |
| Summa : 18 lb., 13 s., 8 d. | | | | |

. . . . . . . . . . . . . . . . . . .

| | Lb. | S. | D. | Marcs |
|---|---|---|---|---|
| 11. Amoriis de Castiel, de Douai, dist ke | | | | |
| *a)* Johans de Weston, de Brustou, li doit par escrit | 12 | 10 | | |
| *b)* item, Willaume Le Passoners, de Norhant, Robers, fiuls Henri, par lettere | 21 | 17 | | |
| *c)* item, Rauolf, fils Ranol de Norhant, et Elis Sensiz et Jordain de Torp, par lettere | 31 | 6 | 8 | |
| *d)* item, le avant dis Elis, par taille | | 12 | | |
| *e)* item, Rauf Wineman, de Bristowe | 16 | 10 | | |
| *f)* item, Willaume Deu Bois, par lettere | 12 | 17 | | |
| *g)* item, » | 14 | 10 | | |
| *h)* item, Johans de Wissi, de Bristou, | 33 | | | |
| *i)* item, par lettere | 10 | 13 | 4 | |
| *j)* item, Johan Pain, de Glocestre » | 9 | | | |
| *k)* item, Richars Manehord, de Hereford » | | 12 | 10 | |
| *l)* item, Rauf Compe, Will. Li Bertremius, de S. Aimon par taille | 4 | 4 | | |
| *m)* item, | 6 | 10 | | |
| *n)* item, Robers Kemins et Will. Li Bertremius, de S. Aimon, par taille | 6 | 13 | 4 | |
| *o)* item, Gilbert de Roucestre | | | | 11 |
| *p)* item, par lettere | 14 | | | |
| Summa : 205 lb., 9 s., 5 d. | | | | |

. . . . . . . . . . . . . . . . . . .

| | Lb. | S. | D. | Marcs |
|---|---|---|---|---|
| 12. Gilbert Eli a covent k'il doit | | | | |
| *a)* à Johan Boinbr[ok]e, de Doai | 15 | 18 | 6 | |
| *b)* encore à Johan de Courcel | | 60 | | |
| *c)* encore à Girard Bauseil, de Douai | 41 | | | |
| *d)* encore à Jak Pie d'Argent, ke Waters Pie d'Argent ara | | | | 2 |
| *e)* encore à Johan Wenemer | 7 | | | |

| | Lb. | S. | D. | Marcs |
|---|---|---|---|---|
| *f)* Water Brumant, d'Ipre | 130 | | | |
| Summa : 198 lb., 5 s., 2 d. | | | | |
| . . . . . . . . . . . . . . . . | | | | |
| 13. Jak. de Bekeriel, de Doai, marchans Richewart Bauselin, demande | | | | |
| *a)* Duringham..., levés par les enquesteurs | 28 | 6 | 8 | |
| *b)* item, de Johan de Sonton, de Verwick, par taille | | 66 | 8 | |
| *c)* item, de Huge, » » par lettere | 35 | 6 | 8 | |
| *d)* item, Tomas Cardoil et Colin de Langeton, » | 6 | 13 | 4 | |
| *e)* item, Baudes de Gant, de Londre, » | | 26 | 8 | |
| *f)* item, de Willaume Del Bois, par taille | | 20 | | |
| *g)* item, de Gilbert de Roucestre, proveis ke Gilbertus Fortela, de Sevre *(a)* | | 40 | | |
| *h)* item, Robertus de Ware, par taille | | | | |
| Summa : 84 lb. por R. Bauselin. | 6 | | | |
| etc., etc. | | | | |
| . . . . . . . . . . . . . . . . | | | | |

614

1274, octobre.

*Chirographe échevinal d'un contrat de mariage, passé sous obligation de la part du futur époux.*

CHIROGRAPHE : FF 583.

*(Au dos)* : C'est contre-escrit warde par eskevinage Jakemes Boulars.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt que teus sunt les convenences dou mariage Marotain, fille Marotain Boine Broke, et de Watier Trepiel. S'est asavoir que Maroie devant nonmée doit et a enconvent à donner à Watier Trepiel, à œs Marotain, fille à celi Marotain devant dite, 160 lb. de par., à rendre et à paier dedens l'an apries chou que cils Watiers ara prise à feme Marotain devant dite. Et si a encore donné et otriie cele Marote à Watier devant dit, à œs Marotain, se fille, puis ore en avant, se maison et tout sen tennement, ki fu Sohier A Le Gambe, ki siet au Four des Euwes, joingnant au tennement Robiert Boine Brocke, tout ensi con cele maisons et tous li tennemens siet, wis et hiebreghies devant et derriere, et à tel rente que ele doit au jour de hui ; et par tel maniere que s'il avoit tiere ki fust dou tennement que Marote devant dite a donné et otroie en mariage à Watier Trepiel, à œs Marotain, se feme, fille Marotain

(a) *Sic.*

Boinebrocke devant dite, que cele tiere demeure et soit tout en autel point que ele i est ore, sans desordener ne l'un tennement ne l'autre ; et n'a riens ki soit cils Watiers au dehors de ses parois de se maison devant dite au les deviers le maison Marotain devant dite. Et sont ces parois au les deviers celi Marotain, à moitiet entre celui Watier et Marotain devant dite. Et cesti maison li a cele Marote donné par tel maniere que s'il defaloit de Marotain, se fille, sans hoir de se car vivant de celui Watier aparant, à l'eure que de celi Marotain seroit defallit, que li maisons devant dite doit revenir à Marotain Boine Brocke devant dite u à ses hoirs u l'a cele Marote l'aroit donnée u devisée, et encore 60 lb. de par. des 160 lb. devant dites qu'ele a donné à Watier devant dit à œs Marotain, se fille devant dite. Et toute ceste convenence a enconvent Watiers Trepiaus à lui et au sien, à tenir conme se propre dete, tout ensi con chi-devant est dit, en tel maniere que Maroie devant dite u ses conmans les puist prendre et faire prendre à lui et au sien, partout ù k'il l'ait, et vendre et despendre conme le sien, dusques à tel convenence con chi-devant est dite.

A ceste connissance furent conme eschevin Jakemes Boulars et Pieres de Hasnon.

Ce fu fait en l'an de l'Incarnation M. CC et LXXIIII, el mois d'octembre.

## 615

1275, janvier.

*Chirographe échevinal de la quittance délivrée par un individu de Fenaing, avec ses plèges, à son beau-père de Douai, au sujet de son mariage.*

Chirographe : FF 664.

Sachent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Pieres Crespiaus, de Fenaing, si k'il i apere, ki a le fille Phelippon L'Orfevre, a quitet et quite clameit Phelippon L'Orfevre de toutes detes, de toutes querieles et de toutes covenences, queles ke elles fussent, ke il li peust et seust demander, lui et ses pleges, pour l'okison dou mariage et por les covenences ke Phelippes eut à celui Pieron à œs Œdain, se fille, ke cils Pieres a à feme.

A ceste quitance furent com eskievin Rikars Dou Markiet et Sohiers Li Petis

En l'an de l'Incarnation M. CC et LXXIIII, el mois de jenvier.

## 616

1275, 1-2 février.

*Décision échevinale autorisant une veuve et sa fille à devenir prébendières d'un hôpital, sous certaines conditions familiales.*

Copie de 1280 env. : registre AA 94, fol. 43'.

1. Li eschevin se sont assenti à chou ke Emmelos, femme Nainmeri Le Toillier ki fu, ait le pain et le provende de le maisson Saint Jehan, tout en auteil maniere ke se ele i manoit, sauf chou ke se de Marotain se fille estoit defalit, ele i poroit manoir se ele voloit.

2. Et si i a aussi Marote, se fille, le pain et le provende en le maisson de l'hospital des Weis, sans manoir ens.

3. Et por ces biens, doit Emmelos devant dite warder et porveir Marotain, se fille, bien et souffissaument se vie par le conseil des eschevins.

Ce fu fait l'an mil CC. LXXIII, le nuit Notre-Dame Candeler.

## 617

1275, 15 mars.

*Décision échevinale autorisant un exécuteur testamentaire d'un individu défunt, à vendre une maison de ce dernier, en vue de paier les frais de l'exécution, et à se récupérer de ses propres dépenses sur le produit de la vente.*

Copie contemporaine : registre AA 94, fol. 44.

Li eschevin se sont assenti en plainne hale d'un meisme acort ke Symons Li Cangieres, testamenteres Gillon L'Eschevin ki fu, venge u face vendre teil hiretage, tout u en partie, que Gilles Li Eschevins avoit el pooir de Douay al jor et heure ke Gilles Li Eschevins ala de vie à mort, por paier les frais, despens et cous k'il a fais en plait de crestientei et en autre maniere por l'oquoisson del testament. Et teil vendage ke Symons en fera u fera faire, li eschevin le tiennent et tenront à ferm et à estauele. Et pœt prendre ciels Symons en celui vendage tous les frais et cous k'il i aroit fais por l'oquoisson dou testament, dusques à 120 lb. de par., se tant i avoit mis al jor de huy par sen dit, et avœc tous les frais et cous ke il i feroit deseure ces 120 lb., puis ore en avant, en quelconques maniere ke ce fust dusques à sen dit. Et ne pœt-on reprendre celui Symon de celui vendage de cose k'il en face.

Ce fu fait en l'an de l'Incarnation Notre-Singneur mil CC. LXXIII, xv jors en march.

## 618

1275, 14 mai. — Lille.

*Lettres de Gui de Dampierre, comte de Flandre, promettant aux échevins de Douai, de Gand et d'Ypres de rembourser à leurs bourgeois respectifs tout ce qui ayant été saisi de leurs biens en Angleterre, sera donné aux Anglais en compensation de la saisie exécutée sur les biens des Anglais en Flandre.*

*A.* Original scellé sur double queue; sceau brisé : AA 128 *bis.* — *B.* Copie du début du XIV[e] siècle env. *Archives départementales du Nord* : B 1561 (1[er] cartulaire de Flandre), pièce 485, fol. 132' (Godefroy, n° 1870).

Indic. : Saint-Genois (Jos. de). *Monuments anciens,* II, 650.

Edit. : 1. Dehaisnes, *Essai...,* P.J. 8: d'après A. — 2. Varenbergh, *Relations diplomatiques...,* 143, n. 2: d'après Dehaisnes.

Nous Guis, cuens de Flandres et marchis de Namur, faisons savoir à tous ke nous, à nos bœns amis, les eschevins de Gant, de Ipre et de Doai, avons enconvent loiaument en bœne foi, ke quankes on a trouvei en arrest et quankes on i trouvera dou leur et de nos bourgois de ces trois viles en Engleterre, ki tournei est orendroit et tournera desorenavant ou paiement des Engles pour l'okison et por le restor de l'avoir et des biens les gens le roi d'Engleterre, ki furent arrestei en Flandres par le commant nostre chiere dame et meire, nous leur renderons et paierons tout entirement as trois eschevinages devant dis, à chascun d'eaus por eaus et por lor bourgois et à chascun son avenant.

En tesmoignage et por seurtei de laquel chose, nous lor avons donnei ces presentes letres seelées de nostre seel, ki furent donées à Lille, en l'an de l'Incarnation Jehu-Crist M. CC sissante et quinze, le mardi apres les octaves Saint-Phelipe et Saint-Jakeme, apostles.

## 619

1275, 17 juin.

*Chirographe échevinal des quittances mutuelles de deux individus au sujet de toutes leurs affaires, à la réserve que l'un pourra prélever, dans un délai déterminé, 100 lb. sur les créances de l'autre en Angleterre.*

Chirographe : FF 664.

Edit. : Dehaisnes, *Essai...,* P.J. 10.

*(Au dos)* : C'est quitance de Waubiert Baudane et Waubiert Pikete.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt que Waubiers Baudane, d'une part, et Waubiers Pikete, d'autre part, ont quitet et quite clamet li uns l'autre et leur femes et leur hoirs et tous leur remanans à tous jours, bien et loialment, de toutes detes, de tous markies, de toutes convenences et de toutes les coses k'il ont eut à faire li uns enviers l'autre, pour quoi ke ce soit et en quelconke maniere ke ce soit jusques au jour de hui, sauf çou ke Waubiers Pikete devant dis doit prendre cent lb. de par. as detes k'on doit celui Waubiert Baudane en Engletiere. Et doit cius Waubiers Pikete quoisir dedens le Saint-Jehan decolassé, le premiere ki vient, asqueles detes il s'en volra tenir ; et s'il ne l'avoit quoisit dedens celi Saint-Jehan, il ne s'en poroit à celui Waubiert Baudane ne au sien demander ne tenir, fors ke à le

dete ke li quens de Flandres doit pour l'arriest d'Engletiere, ki est escrite ou bierf Watier Pic d'Argent.

A ceste quitance furent com eskievin Gilles Li Alains et Jakemes de Landast.

En l'an de l'Incarnation Nostre-Signeur mil CC. LXXV, el mois de juing, le deluns apres les octaves de le Trinitet.

## 620

1275, octobre.

*Chirographe échevinal de la vente, dans la maison du vendeur située dans la banlieue, devant des membres du Magistrat, par un individu à sa mère, de deux pièces de terre sises également dans l'échevinage.*

CHIROGRAPHE. Douai : *Bibliothèque communale.* Manuscrit 1096, tome I, pièce 21.

*(Au dos)* : C'est werps Margot Baudane.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Waubiers Mules a vendu et werpi à Margot Baudane, se mere, 5 rasieres et demi de tiere ahanaule, ki gist ou pooir et en l'eschevinage de Douay, es lius ci-apres devisés : c'est asavoir 4 rasieres de celi tere derrie Barlet et 6 coupes de celi tere au fosset de le Bataille, tout ensi kom cele tiere gist et s'estent entre les 4 cors et le moilon, à tel rente k'ele doit au jour de hui. Et tout ensi com ci-devant est deviset, a Waubiers Mules devant dis les 5 rasieres et demi de tiere devant dites vendues et werpies à celi Margot, se mere, et enconvent à aquiter juskes au dit des eschevins.

Ce fu fait par devant eschevins, *(a)* ou Mares Doisien, en le maison celui Waubiert, par l'assentement des eschevins en plaine hale, en l'an de l'Incarnation Notre-Signeur mil CC. LXXV, el mois d'octembre.

## 621

1275, novembre.

*Lettres du seigneur de Montigny-en-Ostrevant, portant confirmation de la vente faite à un individu par un autre de sa propriété bâtie, sise dans l'échevinage et valant comme bien seigneurial, cession accomplie sous obligation et avec garantie spéciale sur des biens situés près de Montigny et relevant du dit seigneur.*

ORIGINAL autrefois scellé sur simple queue. Douai : *Bibliothèque communale.* Manuscrit 1096, t. I, pièce 18.

Jou Wis, chevaliers, sires de Montigni, fach savoir à tous ciaus ki ces lettres verront et oront ke je fui com sires là ù Watiers Bouriaus

*( ) Blanc.*

vendi et wierpi, par men greit et par me volentet, à Simon Buée, de Douay, se maison et tout sen tenement ki siet devant le mœlin d'Escarpiel, tout ensi com il siet et s'estent entre les quatre cors et le moilon, et sans rente, à simple hommage, à siet s. de par. de relief, quant il va de main en autre. Et li eut cius Watiers, par devant mi, tout sen tenement devant dit wierpi et encovent à conduire et à warandir, et en tele maniere ke s'il avenoit ke Simons devant dis u ses hoirs avoit paine, coust u damage pour celui hiretage en aucun tamps, par le defaute u pour l'okison de celui Watier u de se feme u d'arme de leur part u de leur hoirs, ke Watiers devant dis li eut encovent par devant mi à rendre quankes il li cousteroit, en quelconke maniere ke ce fust, juskes au dit de Simon devant dit u juskes au dit de sen hoir, se de lui estoit defalit, sans autre prouvance faire, avœc le vendage devant dit. Et de çou l'en fist cius Watiers, par devant mi, assenement sour tout çou entirement ke il tient de mi el tieroir de Lewarde Saint-Remi et par devant mes eskievins de Montigni, c'est asavoir Williaume Dou Ries, Ansiel de Montigni et Estievenon Le Fevre. Et tout cestui vendage et cestui assenement ai-jou lœit et graeit et encovent à conduire et à warandir à Simon devant dit u à sen hoir, se de lui estoit defalit, u à sen commant, comme sires, ensi com ci-devant est deviseit.

Et pour çou ke ce soit ferme cose et estaule et bien tenue, jou, Wis, chevaliers, sires de Montigni devant nommeis, ai ces presentes letres saielées et confremées de men saiel.

Ce fu fait en l'an de l'Incarnation Notre-Signeur mil deus cens sissante et quinze, el mois de novembre.

## 622

1275 env.

*Jugement des échevins déboutant le bailli de sa double accusation criminelle contre l'un d'entre eux. — Réparation de l'officier public.*

Copie de 1279, juillet : registre AA 94, fol. 41'.

Ce *(a)* sont atour, concort et jugement escrit en l'an mil CC. LXXIX, el mois de julle. *(b)*

. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

Li eschevin Jehans Boinebroke, Ricars Del Markiet et lor conpaingnon ont dit par jugement en plaine hale à Robert d'Astices, bailliu de Douay, ke de chou k'il metoit sus à Sohier Le Petit, lor conpaingnon et lor peir, d'endroit chou k'il dissoit k'il avoit mis main à un sien sergant et k'il avoit tenset un home deforain, Gossuin de le

*(a) Fol.* 41.
*(b) Joindre plus loin les P.J.* 648, 656, 682.

Basserue, de Lille, en se maisson, contre le singneur de le terre et le vile, ke ciels Sohiers en est quités et delivrés par loy.

Et de chou ke li baillius li mist sus à tort, ke il l'a amendeit dusques au dit des eschevins.

## 623

1275 env.

*Ban échevinal concernant le port des armes dans la ville par les forains.*

Copie de 1280 env. : registre AA 94, fol. 15.

### Bans sor cels deforain.

1. On fait le ban ke il ne soit si hardis, hom ne feme deforain, ke il porte coutiel à meure ne broke dedens le pooir de ceste vile, sor le forfait de 50 lb. et banis de le vile ; sauf chou k'il le peut porter, quant il vient en le vile, dusques à sen hosteil et là le doit laissier.

2. Et quant il s'en rira hors de le vile, il le pœt porter et aler droite voie.

## 624

1275 env. ; 1288, 10 avril.

*Ban échevinal analogue au précédent.*

Copie de 1280 env. : registre AA 94, fol. 15. — Le dernier § et la date sont une addition datée de 1288, d'une écriture contemporaine de cette année.

### Encore sor cels deforain.

1. On fait le ban ke il ne soit si hardis, hom ne feme deforain, ki viengne armés dedens le pooir de ceste vile, ne à piet ne à cheval, sor le forfait de 50 lb. et banis de le vile et sor perdre les armures et le cheval, se on le pooit tenir.

2. Et se on ne le pooit tenir, et il u li siens se rembatoit dedens le pooir de ceste vile, il u li siens ke on poroit tenir paieroit le forfait et avœc, il u li siens con poroit tenir, paieroit, por le cheval et les armures, 100 lb.

3. Et si ne poroit-on nient laissier en nulle maniere del forfait.

4. Et li entendemens des eschevins est teus, ke c'est tant seulement de cels et de celes ke li eschevin kesroient ki venissent por mal faire à borgois u à borgoise de ceste vile, et de ciaus aussi ki seroient hors trives u hors respit envers borgois u borgoise de ceste vile u envers ame de sen linage ; et encores n'i venist-il por mal faire, et il portast alcunes de ces armures, et il faissoit mal à borgois u à borgoise de ceste vile de quoi ke ce fust, u mesist main par ire et par mal talent, si kieroit-il el forfait des armures porter, ja fusse cose ke il ne fesist mal des armures avœc le meffait k'il aroit fait,

5. *(a)* Et ja fus-che ke li deforains ne fust armés d'autre armure ke de coutiel u d'espée u d'aucune autre armure deffendue à porter et li eschevin creissent k'il venist por mal faire à borgois u à borgoise de ceste vile, si kieroit-il el forfait de 50 lb. et si seroit banis de le vile et si pierdroit les armures.

Amendet l'an IIII[xx] et VIII, le semedi apres le Quasimode.

## 625

1275 env.

*Ban échevinal punissant la complicité prêtée aux forains coupables de coups et de blessures contre les bourgeois, à l'égal du délit originel.*

Copie de 1280 env. : registre AA 94, fol. 17.

Bans ke nus ne soit en l'aiue ne en le force de home deforain contre borgois.

1. On fait le ban ke kiconques seroit en le force u en l'aiue de home deforain, ki ociroit u afoleroit borgois u borgoise de ceste vile, ù ke ce fust, se ce n'estoit sor sen cor deffendant, encore n'i mesist-il main, il caroit en auteil forfait et en auteil point com ciels meismes ki le fait feroit.

2. Et kiconques esracroit ne porcaceroit, par quoi hom deforain ocesist u afolast borgois u borgoise de ceste vile, il caroit en auteil forfait et en auteil point com ciels meismes ki le fait feroit.

## 626

1275 env.

*Règlement échevinal stipulant que la conclusion entre bourgeois d'une première trêve les maintient ensuite naturellement dans un armistice continu.*

Copie de 1280 env. : registre AA 94, fol. 10'-11.

Encore des trives.

Et li eschevin entendent ke, puis ke li borgois aroient estei en trives li un envers les autres por quel fait ke ce soit, soit de gens de ceste vile u deforain, ke tout li borgois sont en trives li uns envers les autres sans trives reprendre ne crier.

## 627

1275 env.

*Déclaration des paiseurs, maintenant un individu en état de bannissement perpétuel, même après sa conclusion possible d'une paix.*

*(a) Ce dernier § et la date finale sont une addition d'une même écriture, contemporaine de l'année donnée.*

Copie de 1280 env. : registre AA 94, fol. 42v.

Li paisseur ont dit ke Gillos Rousseaus, por pais ke il face as amis, ne pœt jamais à nul jor ravoir le vile de Douay, et se il i rentroit, il i entesroit com banis.

628

1275 env. ; 1290, 11 octobre.

*Ban échevinal punissant le refus opposé par des individus, convoqués, comme témoins ou comme signataires d'une trêve, par des agents des pouvoirs public et urbain.*

Copie contemporaine : registre AA 94, fol. 5. — Le § 1 est le ban primitif de 1275 env., les § 2 et 3 forment deux additions successives ; la dernière étant datée de 1290, la précédente ne peut qu'être un peu antérieure. Chaque § est d'une écriture différente, mais toujours contemporaine de sa date donnée ou supposée.

Encore bans por le bailliu et por ses sergans.

1. Et si fait-on le ban ke se li baillius u si sergant semonent home u feme por venir devant eschevins por tesmoingnage porter, ke il i viengne. Et se il n'i venoit, il caroit el forfait de 10 s., prœc ke li eschevin le seussent par veritei ke il creissent.

2. Et si fait-on le ban ke se li baillius u si sergant u clerc u sergant des eschevins sairementet à le ville semonnent aucun homme u feme par devant 2 tiesmoignages ke eschevin croient, pour venir par devant eschevins pour donner triuwes, ke il i viegne sans delay, sor le forfait de 10 lb. et banis de le vile.

3. Et puis les 10 s. de forfait jugies et rendut au bailliu, por defaute de semonse de venir porter tesmoingnage par devant eschevin, et li baillius u si sergant le semonoient derekief por porter tesmoingnage, prœc ke ce fust par le conmandement des eschevins, ciels u cil ki n'i venroient, caroient cascuns el forfait de 100 s. Et puis ces 100 s. jugies et rendus au bailliu, li eschevin lor feroient faire autre semonse teile ke il vesroient ke boin seroit.

Renouvelet l'an IIII$^{xx}$ et X, le merkedi apres le Sainte-Denyse *(a)*.

629

1275 env.

*Ban échevinal punissant le port et les blessures de certains couteaux.*

Copie de 1280 env. : registre AA 94, fol. 13. — Les quatre premiers paragraphes sont barrés, avec cette mention en marge, d'une écriture contemporaine, « vacat » ; les trois derniers sont écrits d'une autre encre, sinon d'une autre main. Dans tous les paragraphes, sauf le premier, on a ajouté d'une même écriture un peu postérieure, de la fin du XIII$^{e}$ siècle, « à 50 lb. et ».

*(a) Cette date en raison de l'écriture, ne s'applique qu'au § 3 seul.*

BANS KE NUS NE PORTE COUTIEL A BEC D'ALOE.

1. Et ke nus ne porte coutiel ke on apiele à biec d'aloe ne coutiel ù il ait pointe nulle ki soit plus lons de 4 pols. sor le forfait de 10 lb. et banis de le vile.

2. Et ki de teil coutiel fesroit sor borgois u sor borgoise de ceste vile, se ce n'estoit sor sen corps deffendant, il seroit *(a)* banis 3 ans de le vile.

3. Et ki en feroit plaie de banliuwe sor borgois u sor borgoise de ceste vile, se etc...., il seroit *(a)* banis 5 ans de le vile.

4. Et ja fusse cose ke il en ferist sor sen corps deffendant, si seroit *(a)* banis 2 ans de le vile, prœc k'il en fesist sanc.

5. Et ki, d'autre coutiel taille pain plus cort u d'autre quels k'il fust, fesroit sor borgois de ceste vile, se ce n'estoit sor sen corps deffendant, il seroit *(a)* banis un an.

6. Et ki en feroit plaie de banliuwe sor borgois u sor borgoise de ceste vile, se etc...., il seroit *(a)* banis 2 ans.

7. Et ja fusse cose etc...., si seroit *(a)* banis un an, prœc k'il en eust fait plaie de banliuwe.

## 630

1275 env.

*Ban échevinal interdisant d'appeler la bourgeoisie à l'aide sans l'autorisation échevinale.*

(Extrait).

COPIE de 1280 env. : registre AA 94, fol. 21.

Le ban se compose en réalité de deux parties, dont l'autre se rapporte à la draperie [1].

Et ke nus ne soit si hardis ki crieche bourgesie ne vile, sans congiet d'eskevins, sur che meisme fourfait [2].

## 631

1250-1275 env.

*Ban échevinal concernant le tissage et le ramage de la draperie légère.*

COPIES. *A*. Texte partiel. Les § 8-12, 14-15 sont la reproduction, avec quelques additions, des § 2-6, 12-15 de la P.J. 497 de 1266. — *B*. Texte complet. 1. Registre AA 93, fol 19'-21 : copie faite en mars 1280 par Robert de Coutiches [3]. 2. Registre AA 95, fol. 29'-30 : copie du second quart du XV<sup>e</sup> siècle env.

Pour la date, voy. *Recueil*, II, p. 14 et 16.

*(a)* « à 50 lb. et », *addition de la fin du XIII*[e] *siècle.*

1. Publ. *Recueil*, II, n° 245.
2. « sor le forfait de 50 lb. et banir de le vile et sor teil forfait ke lois porte » *(Recueil, ibid.)*.
3. Voy. *Recueil*, II, n° 275, p. 126.

BANS SOR LES BIFFES.

1. On fait le ban ke se aucuns borgois u borgoise de ceste vile veut faire biffes u roies u autre legiere draperie, ke les biffes de muison aient de lonc 44 ausnes de fil au mains, XII^c fius de conte au mains, 11 quartiers en ros à 3 pries del plus u del mains, sor perdre le laine. Et si pœt-on sakier l'estain de le trainme, se on veut, saus les roies.

2. Et ki volra faire biffes, de quoi li estains ne soit mie trais de le trainme, ke il le face d'estain porsivant, autel el dos ke en le lissiere. Et se il i faloit estains, ke on en œvre par le conseil des eswardeurs de le draperie, sor le forfait de 20 s.

3. Et s'il faloit estains as biffes, de quoi li estains soit trais de le trainme, ke on en œvre par le conseil des eswardeurs de le draperie, sor le forfait de 40 s. Et ke on face ensengne de potente et de clef as biffes, de quoi li estains ert trais de le trainme ; et ensengnie de clef as biffes, de quoi li estains n'ert mie trais de le trainme. Et li teliers, ki teile ensengne n'i feroit, caroit el forfait de 10 s. Et li borgois u li borgoise ki teles biffes feroient, i poroient faire l'ensengne par le conseil des eswardeurs, et se il autrement le faissoient, il caroient el forfait de 10 s.

4. Et k'il ne soit hom ne feme si hardis ki face plus longe covreture ke 33 ausnes de fil des biffes, et avœc, de teile assise ki chi-devant est deviseit, sor le forfait de 20 s.

5. Et ke on ne puist tistre piesnes en biffes, sor le forfait de 20 s.

6. Et ke on tenge toutes les biffes 40 ansnes en liche au mains, et 2 ausnes de let en liche au mains, sor le forfait de 20 s.

7. Et toutes les pieces ki seront faites en laine de biffe, tenge-on en liche 2 ausnes de let au mains, sor le forfait de 20 s.

8. Et se il est borgois u borgoise ki vœlle faire roies sans ointure, ke il le face d'estain porsivant et autel el dos ke en le lissiere, sor le forfait de 20 s. Et ke il aient 44 ausnes de fil en ordure au mains et 11 quartiers en ros au mains, à 3 ros pries del plus u del mains, sor perdre le laine, et XII^c fius de conte en ros au mains et en laine traiele, c'est asavoir ke ce n'ert mie en laine de biffe, sor le forfait de 10 s. *(Cf. P.J. 497[2])*.

9. Et *(La première phrase est la reproduction de la P. J. 497 [3])* en le lissiere. Et ke on les tenge en liche de lonc 20 ausnes au mains, et 7 quartiers et demi de let au mains en liche, sor le forfait de 10 s.

10. Et *(Reproduction de la P. J. 497 [4])*, piesnes naius, sor le forfait de 11 s.

11. Et *(Reproduction de la P. J. 497 [5])* à roies de piesnes, et 10 quartiers et demi en ros au mains et 20 ausnes en liche de lonc au mains et 7 quartiers et demi de let en liche au mains, sor le forfait de 20 s.

12. Et *(Reproduction de la P. J. 497 [6])* cascun les de listiel, et 40 ausnes de lonc en liche au mains, et 2 ausnes de let en liche au mains, sor le forfait de 20 s.

13. *(Reproduction de la P. J. 497 [11], sauf* « 40 » ausnes de lonc).

14. Et *(Reproduction de la P. J. 497 [12-14], sauf* « 20 » ausnes de lonc) por

cescun drap, et si covenroit le drap cauper en 3 pièces par devant 2 des eswardeurs de le draperie au mains; et deveroit fiancier ke il les feroit ne feroit faire rekeudre ensanle ne vendre à une seule persone, et ke il n'i querra art ne engien par lui ne par autrui, sor le forfait de 50 lb. et banis un an de le vile.

15. *(Reproduction de la P. J. 497* [15], *sauf* « 20 » s.).

16. Et k'il ne soit nus teliers si hardis ki tisse nul de ces dras chi devant devisés, s'il n'i a ourdit sen plain conte, sor le forfait de 20 s.

17. Et k'il ne soit nus si hardis ki tisse ne face tistre nul de ces dras devant devisés ne covretures ne pieces, saus roie, ki n'ait vert listiel, sor le forfait de 100 s.

## 632

1250-1275 env.

*Ban échevinal concernant le tissage des tiretaines.*

Copies. *A*. Registre AA 93, fol. 37'-38 : copie faite par Robert de Coutiches en mars 1280 [1]; le § 4 est une addition contemporaine. — *B*. Registre AA 95, fol. 37' : copie du second quart du xv^e^ siècle env.

Pour la date, voy. *Recueil*, II, p. 14 et 16.

Des eswardeurs des tiretaines.

1. Et si ont li eswardeur des tiretainnes pooir d'arrester lainnes et filés et tiretainnes sor gens de lor mestier, et les doivent raporter as eswardeurs de le draperie. Et li eswardeur de le draperie doivent enquerre dont tels coses vienent et se il trœvent par veritet ke il croient ke il i ait meffait, il le doivent raporter as eschevins, salve le droiture des eswardeurs des tiretainnes.

2. Et ke tout li telier de tiretainnes, soit hom u feme, tissent par jour et par nuit, ensi ke il ont fait anchienement, sor le forfait de 100 s.

3. Et kiconques vaurra faire tiretainnes cainnes, u tiretainnes ke on apiele desgisées, bien les pœnt faire en tele estamure ke il vauront, soit de waisde u d'escorche.

4 *(a)*. Et ke nus teliers de tiretaines ne fiere en tiretaines ke une maniere de filet, se ce n'est par le conseil des eswardeurs de le draperie, sor le forfait de 20 s. Et li drapiers u li drapiere ki li feroit ferir, caroit el forfait de 100 s.

## 633

1275 env.

*Lettres des marchands de draps de Douai au roi d'Angleterre lui demandant de leur laisser conserver aux tissus qu'ils importent dans*

*(a) Ce § est une addition contemporaine dans A, aucune différence d'écriture B.*

1. Voy. *Recueil*, II, n° 275, p. 126.

*son royaume les mêmes dimensions qu'aux étoffes qu'ils vendent dans les foires de France, comme caractérisant les étoffes douaisiennes.*

ORIGINAL. *Public Record Office.* Ancient Correspondance : file 55, n° 26.

La date de ce document ne peut être établie approximativement que d'après l'écriture.

Sire, vo marchant de Douay fount à saver à vostre grant Hautece ke li drap de Douay, k'il ameynent en tutes les foyres de Fraunce, de Champaingne et de Burgoyngne e del roialme de Engletere, passent par l'eswart de boynes genz de Douay assis pur la draperye varder, en tele manere k'il covent ke dras de Douay ait 34 aunes à l'aune de Douay en lice et en corde de long, ceo sunt 24 à l'aune de Engletere e 27 aunes en Champaingne e de 19 en Fraunce. E s'il taunt ne avoyt, il ne passeroit mye pur drap de Douai, mes le cauperoit-hom en 3 peches à Douai e covent ke il soit bons e loyaux. E kaunt home les vent en Fraunche, en Champaingne ou en Burgoyne, il les kovent liverer de tel muysun ; e si il li faut, il kovent ke li marchauns rebache à l'avenaunt des aunes ke li dras serra venduz, e si plus il avoyt, hom ne payroy renes et c'est li damages del marchand e li purfit de l'achateur, kar li dras en ensi passeis, kaunt plus est boins e ben fais, plus sei refert eins pour le carier et porteir par meir e par tere à moillier de plœue u de l'aige del mer e de taunt retreit, il meins kaunt, il le fest tailler e apareillier pour vestir e ensi est celuy pourfis de l'acateur en deus maneres. Pur ceo, li marchaund avaun dist vous requierent humlement ke vus as usages de foyres de Fraunche, de Campaingne e de Burggoyne, si kun devaund est dist, les vuliez mayntenyr en vo reaume e en vo poyr, u autrement il ne purroynt venir, car lor ostillies ù om tist les dras en les liches où om les tent, il nes porrent cangier pur le tre graunt eust e le tre graunt damage ke om il purroit avoir en fair. E sache, vostre tre graunt Hauteche, ke si le drap veigne en vo reaume par mayns de estraunges marchauns Lumbars ou autres, il ne saronnt autres ke dist est e li ouns marchauns apres autre vust gayner, e quant par plus de mains passeront, plus costerunt à ceus ki les achateroumt pur useir. Sire, pur Deu, si eie et bon consail sour les choses des vos barouns e de vos marchauns, kar pius neel il ne oserunt venir en vostre regne pur la pert et le damage ke il purroint recheyver.

## 634

### 1276, 8 février.

*Ban échevinal défendant d'apporter aucun obstacle à l'esgarderie des cuirs.*

COPIE du second quart du XV[e] siècle env. : registre AA 95, fol 122.

Sur l'équivalence pénale « banni... ou voyage (à l'avenant) », au point de vue de la date du ban, voy. plus haut, P.J. 280 et 286.

Et si fait-on le ban que il ne soit aucuns ne aucunne, taneres ne taneresse ne autres, si hardiz ne si hardie qui, puis ceste œure en avant, hoste, copeche ne fache copper ou oster d'aucuns cuirs les enseingnes ou enseingne mises ou assises ou mise ou assise par l'esward sur iceulx cuirs ou cuir, par quelconque voye ou maniere que ce soit, que eschevin sachent ou puissent savoir par tesmoings ou autrement où ilz puissent foy adjouster, jusques atant que li dit cuir ou cuirs serront ou serra passé l'esward et signé de le grande enseingne de le ville, sur le fourfait de 100 s. et estre banni de le ville un an et un jour, ou voyage à III *(a)*.

Criet le VIII[e] jour de fevrier, l'an LXXV.

## 635

1276, février.

*Lettres des échevins et de la communauté, notifiant leur serment prêté devant deux envoyés de Philippe le Hardi, qui stipule qu'en cas d'inobservation par Gui de Dampierre, comte de Flandre, de son accord avec le roi de France au sujet du maintien du traité de Melun, ils soutiendront le roi contre le comte.*

Original scellé sur cordelettes de soie rouges du grand sceau de la communauté. *Archives Nationales* : J 541, 2[16].

*(Au dos)* : Duacum : de servandis conventionibus comitis Guidonis Flandrensis. M° CC° LXXV°.

Nos scabini totaque communitas ville Duacensis notum facimus omnibus presentes litteras inspecturis quod nos, tactis sacrosanctis, juravimus coram nunciis excellentissimi domini Philippi, Francorum regis illustris, videlicet coram G., decano Sancti-Agniani Aurelianensis, ejusdem domini regis clerico, et domino Colardo de Mollaines, ejusdem domini regis milite, quod si, quod Deus avertat, carissimum dominum nostrum, Guidonem, comitem Flandrie et marchionem Namurcensem, contingeret resilire a conventionibus initis inter ipsum, ex una parte, et predictum dominum regem, ex altera, quas conventiones nos audivimus prout in ejusdem comitis litteris continentur [1], predicto comiti non adhereremus nec auxilium vel consilium eidem prestaremus, immo, predicto domino regi pro posse nostro adhereremus et fideliter nos teneremus, donec id emendatum esset in curia domini regis ad judicium parium Francie.

In cujus rei testimonium, presentes litteras sigillo nostro fecimus sigillari.

*(a) sic ; a-t-on voulu mettre* « à III Rois à Coullongne ? » (P.J. 154[322]).

1. Voy. Wauters, *Table*, V, 581-582.

Actum anno Domini, millesimo ducentesimo septuagesimo quinto, mense februario.

636

1276, mars.

*Don par le pouvoir public à un individu, qui eut sans motif le poing coupé, d'une rente viagère de deux muids de blé, payable sur les revenus du domaine de Douai.*

Copie de la première moitié du XIV^e siècle env. *Archives départementales du Nord* : B 1561 (1^er cartulaire de Flandre), pièce 268, fol. 78 (Godefroy, nº 1903).

Indic. : Saint-Genois (Jos. de), *Monuments anciens*, II, 644.

Edit. [F. Brassart]. *Miscellanées douaisiens* : nouv. série, nº 23, p. 123 *(S. F. W.*, 2^e série, t. III, 1883).

En l'an de l'Incarnation M. CC. LXXV, el mois de march, fu donnée letre à Colart d'Ausnai, ki ot le puign colpei à Doai sans raisnable coupe, de deus muis de bleit par an à sa vie, l'un en Ronvisons et l'autre à le Saint-Martin en yver, de le rente de l'espiier de Doai et à le mesure de l'espiier.

637

1276, 5-30 avril.

*Attestation des échevins de la remise faite par un individu à une orpheline mineure (?), de son argent qu'il avait en dépôt.*

Copie contemporaine : registre AA 94, fol. 44'.

Hanos Painsmollies a aiue des eschevins ke il a paiet à Yzabiel, fille Jakemon Cauwete, 280 lb. de par., k'il li wardoit par eschevinage.
L'an LXXVI, en avril.

638

1276, 5-30 avril.

*Quittance due par la ville à un clerc des foires de Champagne pour versement effectué par lui à Provins, au nom d'un individu, de sommes d'argent à cinq créanciers de ce dernier, qui en acquitte l'intermédiaire.*

Copie contemporaine : registre AA 94, fol. 44'.

Li vile doit aquiter Pieron, ki fu fius Jehan Boinebroke, le jouene, clerc des fiestes, de 476 lb. de tornois, k'il reciut à Provins por Gerart Le Carpentier, k'il delivra à Jakemon Le Blond por paier à ciaus à qui il avoit aboutet en le fieste de Provins à paier.

| | Tournois Lb. | S. | D. |
|---|---|---|---|
| C'est asavoir ke Mikius Carles eut des deniers devant dis | 31 | 16 | 8 |
| Jehans de Franche. . . . . . . . . . . . . . | 212 | 9 | 6 |
| Jakemes Li Blons, por lui meisme. . . . . . . . . | 216 | 2 | 8 |
| et por Roimont Bernardon. . . . . . . . . . . | 6 | 5 | 2 |
| et Jehan Durdeniers . . . . . . . . . . . . . | 9 | 6 | |
| Somme : | 476 lb. | | |

Et li devant dis Mikius Carles, Jehans de Franche, Jakemes Li Blons et Jehans Durdeniers en ont enconvent à aquiter le vile de tous cous et damages, cascuns à sen avenant, marc à marc.

Et Gerars Li Carpentiers en quita le devant dit Pieron Boinebroke l'an mil CC. LXXVI, el mois de avril.

## 639

1276, 23 mai. — Standon.

*Lettres de G. de Clarendon, comte de Glocester, relatant sa dette contractée sous obligation envers* 13 *marchands douaisiens, pour achat de draps.*

Copie contemporaine : registre AA 94, fol. 57'. — L'acte est écrit sur une feuille de parchemin cousue au registre.

A tui ceus ke ceste lettre verront ou orront, G. de Clar, comte de Gloucester e de Herefort, salus en Nostre Seignor. Sacheis nus estre tenus à Gerard Le Carpenter, Symon Brokel, Nichole Cauntyn, Waubert de Douway, Jacke Pie d'Argent, Jacke Paymnollé, Watier de Goyoy, Jehan A l'Oyl, Peres Le Boliger, Water de Kery, Jehan de Corseles, Jacke de Mazelin, Willaume de Gowy, Sowale Paymnollé, Baude de Wasers, Jehan de Coreeles, Philippe Bonebrok et à Waubert Piket, marchant de Douway, en onze-vins et cink lb. e duze d. de bons e leaus esterlengs, por dras pris de eus par parteles, si come il est desus escrit ; à rendre à eus ou à lur certeyn aturné ke cest escrit portera, as termes desus escris : c'est asaver à la feste de la Seint-Michel en l'an de grace mil CC setante-syme, seisante et quinze lb. e quatre d. ; et à la Seint-Michel procheinement sywant, seisante et quinze lb. e quatre d. ; e à la Saint-Michel procheinement sywant, en l'an de grace M. CC setante oytime, seisante et quinze lb. e quatre d., sans plus delai, bien et leaument. Desqueus onze-vins et cink lb. et duze d., les devant dis Gerard, Symon, Nichole, Wauberd de Douay, Jacke, Jacke, Water, Jehan A l'Oyl, peres Water, Jehan, Jakes, Willame et Sowale avoient nos lettres de obligation de cent et quatre vins et duze lb. e nœf s. e quatre d., por dras pris de eus en la vile de Londres ; e Baude de Wasers aveit la lettre de obligation Jordan de Kendal[es] de onze lb. por treis burnettes achatés en la feire de Estanford ; e Jehan A l'Oyl e Phelippe Bonebrok aveient ausi la lettre

de obligation le devant dit Jordan de duze lb. por quatre vers achatés en le feire de Estanford ; e le devant dit Waubert Pyket aveit taille contre le devant dit Jordan de cent et sis s. e oyt d. ; e le devant dit Jehan de Corceles aveit taille contre moimes celui Jordan de quatre lb. et cink s., por dras pris de lui en meime la feire.

En tesmoigne de ceste chose, lur avons fet fere cestes nos lettres overtes, seelées de nostre seel.

Données à Estandon, le XXIII jor de may, en l'an de grace M. CC. LXX sime.

Et *(a)* est asavoir ke li originaus de ceste lettre est kierkies de par eschevins à Waubert Pikete e à Sawalon Painmolliet, ki ont encovent par eschevinage k'il en overront des deniers et k'il en retenront et de le lettre, juskes au dit des eschevins.

L'an IIII[xx] et III, le nuyt Saint-Symon et Saint-Jude.

## 640

1276, mai.

*Décision échevinale déterminant les conditions d'entrée dans la Maladrerie.*

Copie contemporaine : registre AA 90, fol. 83'

1. Et si ne peut-on recevoir home ne feme, ki soit mesiaus ne mesiele, à le maison des Malades, s'il n'est borgois u borgoise de le vile taille paians, u fius u fille de borgois u de borgoise et ke li fius u li fille fust nés en ceste vile.

2. Et s'il estoit deforain et il venoit manoir en ceste vile u il i mansist, si ne poroit-il avoir le pain à le maison des Malades, s'il n'avoit estet devenus borgois u borgoise de le vile en le hale devant eschevins et k'il se fust fait metre en l'escrit de le vile com borgois et k'il eust porsuit se borgesie.

L'an LXXVI, en may.

3 *(a)*. Se li chevin ne pœut veir et percevoir ke ce soit li porfis et li avantages de le maison.

## 641

1276, 28 juin.

*Règlement échevinal obligeant les marchands de fraises à l'emploi de mesures légales.*

Copies du xv[e] siècle. *A*. Layette 222, série HH : rouleau. Copie du début du siècle env. — *B*. 1. Registre AA 95, fol. 111 : copie du second quart du siècle env. 2. Registre aux métiers, série HH, fol. 30' : copie du dernier quart env., d'après 1.

*(a) Ce § est d'une autre écriture contemporaine.*

1. Et qui ne soit aucuns ou aucune, fruitiers ne fruitiere ne autres entremettans de frezes vendre, soit à estal ou autrement em portant aval le ville, si hardis ne hardie qui, puis ceste heure en avant, ou povoir et eschevinage de ceste ville, methe frezes en tournant ou en posant ycelles à vendage en pos aucuns qui ne soiient de le tenance de lot ou demi-lot, de pinte ou de demi-pinte du mains, à le mesure vinereche, sour le fourfait de 40 s.

2. Et quiconques venderoit aucuns pos de frezes, declairant de y avoir aucune des mesures declairées, faire les puet mesurer li accateres à le dicte mesure, si lui plaist, sans ce que contredire li puist li venderes. Et se deffaute y estoit trouvé, amender le devra à l'acateur li dis venderes et si serroit au fourfait devant dit.

Criet *(a)* le XXVIII[e] jour de jung, l'an LXXVI.

## 642

1276, août.

*Jugement des échevins concédant à un individu une maison lui revenant d'un legs de son oncle ; entrée corrélative du bénéficiaire dans la bourgeoisie.*

Copie de 1280 env. : registre AA 94, fol. 42.

1. Li eschevin ont dit par jugement en plaine hale, por le miels k'il sevent, parmi le devise ke Hanebiers Buee avoit faite par eschevins, ke Symons Buee, ses nies, devoit goir de le maisson et del tenement ki fu Hanebiert Buee, ù il mest, ki siet en le rue de Bellaing, con del sien.

2. Et avœc. ciels Symons se offri à estre borgois de le vile, et li eschevin en plaine hale le reciurent à borgois, l'an mil CC. LXXVI, el mois de aoust.

## 643

1277, 20 février.

*Ban échevinal punissant la complicité des forains avec des individus coupables de coups et blessures envers des bourgeois.*

Copie de 1280 env. : registre AA 94, fol. 17.

Nous avons daté « le cayere S. Piere » du 22 février, d'après la P.J. 1088, fin.

Encore sor cels deforain.

1. On fait le ban ke il ne soit nus si hardis hom deforain ki viengne en ceste vile, ne par jor ne par nuit, por mener home u feme hors del pooir de ceste vile, ki mal eust fait à borgois u à borgoise de ceste vile ne à autrui, de dens le pooir de ceste vile.

(a) *La date omise B*2

2. Et kiconques hom deforain i venroit por ce faire, u seroit en l'aiuwe u en le force de celui ki mal aroit fait, il caroit el forfait de 50 lb. et banis un an de le vile et avœc il perderoit ses armures, se on le pooit tenir.

Ce fu fait l'an mil CC. LXXVI, le samedi prochain devant le cayere Saint-Piere.

## 644

1277, 23 mars.

*Ban échevinal défendant aux corroyeurs l'emploi du cuir non esgardé.*

Copie du second quart du xv^e siècle env. : registre AA 95, fol. 122.

On fait le ban etc *(a)* que il ne soit aucuns conreres de cuirs, bourgois, manans ne autres, si hardis qui, puis ceste œure en avant, ou pooir et eschevinage de ceste ville, conreee aucuns cuirs tannéz *(b)* et appartenans à estre eswardéz par l'esward des taneurs et cordouaniers de ceste ville et à enseignier de l'enseigne de la dicte ville, qui ne soient signie d'icelle enseigne, sur le fourfait de 100 s.

Criet le XXIII^me jour de march, l'an LXXVI.

## 645

1277, juin.

*Chirographe échevinal de la quittance délivrée par un meunier de Lambres au censier d'un moulin, au sujet du versement de rasières de blé dues pour sa location.*

Chirographe : FF 664.

*(Au dos)* : C'est quitance Geraut d'Eskierchin.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Jakemes Boistiaus, li mauniers de Lambres, counoist et a counut ke il a de Geraut Le Cressonnier, d'Eskierchin, bien et plainement eut et recheut 54 rasieres de bleit à le mesure de Douay, ke cius Garaus li devoit pour le meulin ke cius Jakemes li a douneit à loial cense. A paier celui bleit as termines et tout ensi com ci-apres est deviseit : au jour Saint-Climent, l'an LXXVI^isme, 15 rasieres, et à le grant Paske [1], 8 rasieres, et à le Saint-Piere entrant aoust apries, 7 ras., et au jour dou Noel l'an LXXVII^isme, 8 ras., et à le grant Paskes apries ensivant [2], 7 ras., et à le Saint-Jehan-Baptiste l'an LXXVIII^isme, 8 ras., et à le Nostre Dame d'Eskierchin en septembre, une ras. Et bien quite et a quitet

*(a) Sic.*
*(b) Blanc.*

1. Le 28 mars 1277.
2. Le 17 avril 1278.

cius Jakemes celui Geraut et se feme, leur hoirs et tout leur remanant à tous jours bien et loialment, de toutes les 54 ras. de bleit devant dites.

A ceste quitance furent com eskievin Giles Li Alains, Robiers Boine Broke et Jakemes de Landast.

En l'an de l'Incarnation Notre-Signeur mil CC. LXXVII, el mois de juing.

**646**

1277, juillet.

*Chirographe échevinal de la vente par une femme à la directrice d'un hôpital de la moitié d'une rente foncière pécuniaire non hypothéquée, sur une propriété bâtie.*

CHIROGRAPHE : FF 664.

*(Au dos)* : Cis wers est Margheritain de Tornay, maistresse de l'hospital Saint-Jehan devant Saint-Piere, a œs celui hospital.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Margos, fille Emmelot Hadike, ke ele eut de maistre Baude de le Piere ki fu, a vendut et werpit à Margeritain de Tournay, maistresse de l'hospital Saint-Jehan devant Saint-Piere, à œs le maison Saint-Jehan devant dite, deux mars et demi d'iretage des 5 mars d'iretage, liquels 5 mars sont frarel, ke ele a sour le maison et sour tout le tenement Jehan d'Ere, le boulenghier, joignant apries, ki sont tout d'un membre, ki sient en le rue des Foulons, apries 2 s. de douisiens et 2 capons de rente dou fons de le tiere, si ke ele dist. Et tout ensi con chi-devant est deviset, a encovent Margos devant dite à aquiter les 2 mars et demi d'iretage devant dis à Margheritain de Tornai devant nommée, à œs le maison Saint-Jehan devant dite. Et cest vendage et cest werp a loet, greet et otriiet Emmelos Hadike devant nommée. Et si ont connut Margos et Emmelos, se mere, devant dis, ke eles n'ont fait covenence ne assenement ki voist ne soit sour les 5 mars d'iretage devant dis.

A cest werp furent comme eschievin Jakemes de Pourciaus et Jakemes de Landas.

Ce fu fait en le hale, en l'an de l'Incarnation M. CC et LXXVII, el mois de jule.

**647**

1278, février ; 1281, 31 mai.

*Notification échevinale de l'engagement pris par un homme et par une femme, gardiens de cinq orphelins mineurs, comme dépositaires d'une somme d'argent leur appartenant, de la rembourser sur l'ordre des échevins. — Remboursement à quatre des intéressés arrivés à leur majorité.*

Copie. Registre AA 84, fol. 21 : copie contemporaine, d'une écriture différente pour chaque alinéa.

1. Philipe Dousenlit, Œde d'Ascons ont encovent à rendre 20 lb. à le semonse des eschievins por 5 enfans ki furent Baude d'Ascons.

L'an LXXVII, en feverier.

2. Paiet 16 lb. as 4 ki ont leur eage, l'an IIII$^{xx}$ et I, à l'issue de may.

## 648

### 1278, février.

*Règlement échevinal concernant l'autorisation du Magistrat donnée aux parties familiales en guerre de porter les armes, pendant la durée de la faide et à l'expiration des trêves.*

Copie de juillet 1279 *(a)* : registre AA 94, fol 41.

1. On a atornet ke se borgois de ceste vile est en faide, et il veut avoir congiet de ses armeures porter por lui et por ses parens manans en ceste vile, il covient ke tout cil ki en volront avoir congiet, viengnent en le hale devant eschevins et se noment par non et par sornon.

2. Et puis, se trives sont prisses, et lor trives falent, et li kies de le faide vient en le hale devant eschevins par lui sans ses parens, on lor doit doner congiet sans ses parens faire revenir en le hale.

Ce fu fait en l'an mil CC. LXXVII, el mois de fevrier.

## 649

### 1278, 24 avril.

*Chirographe échevinal de la dette contractée sous obligation par le futur beau-père d'un orphelin mineur envers les exécuteurs testamentaires du père mort de l'enfant, pour la garde de ce dernier, et don fait des biens immobiliers du défunt par sa veuve à son fils, sous diverses conditions.*

Chirographe : FF 664.

*(Au dos)* : C'est convenence Wibiert de Saint-Vaast, Robiert de Provins et Ernoul Le Petit por Pieron, fil maistre Willaume Le Carpentier, ki fu.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Giervais de Le Vile doit et a enconvent à Wibiert de Saint Vaast, à Robiert de Prouvins et à Ernoul Le Petit 5$^{cens}$ lb. de par., por warder et sauver à œs Pieron, fil maistre Williaume Le Carpentier ki fu, s'est asavoir ke cius Giervais leur en doit et a enconvent à rendre et à paier, des 5$^{c}$ lb.

(a) *Voy. la rubrique en tête de la P.J. 622, qui s'applique également au document ci-dessous.*

devant dis. 250 lb. dedens l'an k'il ara espousée Mariien, mere celui Pieron, ki feme fu à maistre Williaume devant dit, u dedens les 40 jours ke il u li uns u li doi d'aus trois les semonroit u feront semonre d'arme de le leur part, apres çou ke li ans devant dis sera passés ; et les autres 250 lb. doit cius Giervais tenir et avoir, juskes adont ke cius Pieres ara sen eage, et quant il ara sen eage, il les doit rendre et paier à Wibiert, à Robiert et à Ernoul devant dit u à l'un u as deus d'aus trois ; et pour les darrains 250 lb. ke cius Giervais doit tenir, si con deseure est dit, il doit à celui Pieron livrer se soustenance de boire, de megnier, de viestir, de kaucier et de çou ke mestiers li ert souffissamment sans mal engien, juskes adont k'il ara sen eage et ke il ces deniers ara rendus et paies, ensi com ci-devant est deviset. Et tout çou leur a cius Giervais eneonvent à lui et au sien, en tele maniere ke Wibiers, Robiers et Ernous devant dit u etc..., le puissent prendre et faire prendre à lui et au sien, partout ù k'il l'a et ara, et vendre et despendre com le leur, à œs celui Pieron, juskes à tele convenence ki ci-devant est dite. Et s'est asavoir ke tout l'iretage ki fu et ki demoura de celui maistre Williaume en l'eskievinage de Douay, au jour dou trespassement de lui, Maroie devant dite, ki feme fu celui maistre Williaume, le donne et a donnet, apres le decies de li, à Pieron, sen fil devant dit, par maniere ke, s'il defaut de celui Pieron sans hoir de se car de loial mariage, ke cius hiretages doit revenir as enfans Andriu de Coustices k'il a et ara de Juliane, se feme, seur celui Pieron, autant à l'un con à l'autre, u à celi Juliane, s'ele adont nul enfant n'avoit. Et s'il defaloit de celui Pieron anchois ke de Mariien, se mere devant dite, si doit cius hiretages revenir, apres le decies de li, as enfans Andriu de Coustices devant dis u à celi Juliane, leur mere, ensi ke ci-devant est deviset, sauf çou ke se cius Pieres avoit besoigne, disete u povreté par verité ke eschevin creissent, vendre poroit et devroit celui hiretage par le gret de Wibiert, de Robiert et de Ernoul devant dis u dou plus d'iaus trois. Et cest don de celui hiretage a loet, gret Giervais devant dis... Et s'il avenoit ke Pieres devant dis n'ouvroit par le consel de se mere, de Wibiert, de Robiert et de Ernoul devant dis u dou plus d'iaus quatre, riens ne peut ne ne doit avoir ne demander as 500 lb. ne à l'iretage devant dit, se çou non ke Wibiers, Robiers et Ernous devant dit li volroient donner. Et s'il defaloit d'aucuns d'iaus trois, metre i pevent et doivent li eschevin de Douay un autre preudomme ou liu de celui ki defalis seroit, à le mesure ke d'un defaurroit, pour çou faire ke ci-deseure est dit. Et de ces convenences doivent li troi preudomme devant dit ouvrer par le consel des eschevins.

A ces convenences furent com eschevin Jakemes de Landast et Mikius Pikete.

En l'an de l'Incarnation Notre-Signeur mil CC. LXXVIII, el mois d'avril, le jour de close Paske.

*(Au dos)* : S'est asavoir ke li hiretages, ki en cest escrit est nommeis,

siet, si ke cele Maroie dist, es lius ci-apres devisés : c'est asavoir se maison et tout sen tenement, ki siet en le Grant rue Saint-Jakeme, entre le tenement Jakemon Joveniel et le tenement maistre Thiebaut Le Carpentier, à tele rente ke il doit au jor d'ui ; encore un gardin et le tenement, ki fu Mariien de Sauci en le rue Pain Apelé, et tous le tenemens ke maistre Willaume i aquist, à tele rente k'il doit au jour d'ui ; encore 28 s. et 2 d. par. de rente, ki sieent sor le tenement Jehan Tarin en le rue Saint-Jehan.

### 650

1278, 24 avril.

*Chirographe échevinal des conventions passées sous obligation par un individu avec les avoués de sa femme autrefois veuve.*

Chirographe : FF 664.

*(Au dos)* : C'est convenence Wibiert de Saint-Vast, Robiert de Prouvins et Ernoul Le Petit, avœis Mariien, feme maistre Willaume Le Carpentier ki fu.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Giervais de Le Vile doit et a enconvent à Wibiert de Saint-Vaast, à Robiert de Prouvins et à Ernoul Le Petit, avoés Mariien, ki feme fu maistre Williaume Le Carpentier, siet cens lb. de par., s'il avient k'il defaille de lui anchois ke de celi Mariien. Et ces 700 lb. leur a cius Gervais enconvent sour tout quankes il a et ara, en tele maniere ke li avoet devant dit u li uns u li doi d'aus trois le puissent prendre et faire prendre à tout le sien, partout ù k'il l'a et ara, tantost apres le decies de lui, et vendre et despendre com le leur juskes à tele convenence ke ci-devant est dite. Et avœc çou, cius Gervais veut et otrie ke s'il avient k'il defaille de celi Mariien anchois ke de lui, k'ele doinst et puist donner dou celui Giervais quatre cens lb. de par. là ù ele volra, lesquels 400 lb. cius Gervais a enconvent à rendre sour lui et sour tout le sien, partout ù k'il l'a et ara, as avoeis devant dis u à l'un u as deus d'aus trois, pour donner là ù ele les donra u devisera de se bouke, en quel point k'ele soit et devant qui ke ce soit. Et s'est asavoir ke cius Gervais fait et a faites ces convenences par tele maniere ke de quele eure k'il ara hoir de se char de celi Mariien, ke il sera quités et delivrés et tous li siens ausi des 700 lb. et des 400 lb. devant dit. Et s'il defaloit d'aucun des avoeis devant dis, metre i peuvent et doivent li eschevin de Douay un autre avoet ou liu de celui ki defalisseroit, à le mesure ke d'un defaurroit, pour autant faire des coses devant dites ke cius u cil feroient u poroient faire ki en vie demouroient. Et s'est encore asavoir ke li avoet devant dit doivent ouvrer de ces convenences, si con deseure est dit, par le conseil des eschevins.

A ces convenences furent com eschevin Jakemes de Landast et Mikius Pikete,

En l'an de l'Incarnation Notre-Signeur mil CC. LXXVIII, el mois d'avril, le jour de close Paske.

651

1278, mai.

*Lettres du prévôt de l'église de Béthune et du bailli de Douai, choisis comme juges par Marguerite, comtesse de Flandre, dans un procès de revendication de rente sur un moulin, intenté par la collégiale Saint-Amé à un bourgeois, déclarant fondée la demande de l'église.*

ORIGINAL double, scellé autrefois de deux sceaux pendant sur double queue. *Archives départementales du Nord* : fonds de la collégiale Saint-Amé de Douai, carton 5.

*(Au dos)* : C'est li dis des arbitres dou molin Argentain, que on apiele Taket.

A tous ciaus qui ces presentes lettres veront, Pieres, provos de l'eglise de Biethune, et Mikieus de le Deule, baillius de Douway, salus. Com il fust debas et contens entre le capitle de l'eglise Saint-Amet de Douway, d'une part, et Jehan Pikete, bourghois de Douway, d'autre part, de rente ke li dis capitles demandoit et disoit k'il devoit avoir sour le molin Argentain, et li dis Jehans ne leur conissoit mie çou k'il li demandoit sour le dit molin, à darains, les dictes parties s'en misent dou dit debat en notre... dame Margherite, contesse de Flandrez et de Hainau, et de tenir dou haut et dou bas çou ke ele en diroit et ordeneroit ; et ele, apres ceste mise faite, nous kierca par l'assentement des parties toute ceste besoigne devant dite à enquerre et terminer en sen non et de par li ; et nous, oies les dites parties et le vreté enquise diliganment, disons notre dit en tel maniere com ci-apres ensuit : nous disons et prononçons ke li capitles de Saint-Amet de Douway a bien provet contre le dit Jehan Pikete ke li eglise Saint-Amet doit avoir sour le dit molin vint et cuinc rasieres de blet de fourment, tel ke de rente par an, c'est asavoir por deus provendes, vint et quatre rasieres por le provende l'eveske de Chieronane ; et si ont bien provet ke deus capeleries de le dite eglise ont et doivent avoir sour le dit molin, dou don Thumas Cauwelier, trente et nuef rasieres de blet de meuture, tel ke li molins le waigne, et k'il ensi le recevoient entirement, ançois ke li molins fust wastés, au tans ke sire Thumas Pikete fu sires dou dit molin et devant grant piece. Et si ont li dis capitles aveuc çou, sour le dit molin, deus capons et douse d. douisiens de rente par an. Et nous, tout ensi com deseure est dit, ajugons à le dite eglise Saint-Amet et as dites capeleries, com leur bon droit, toute le rente devant dite sour le dit molin perdurablement. Et disons ke li dite eglise n'i puet plus demander ke çou ke dit est par deseure, sauf les arrierages des dites rentes, s'aucun en i a, et si retenons en notre droit à eclairier, se aucune cose il i avoit à esclairier.

Ou tiesmoignage de ces presentes lettres saielées de nostres saiaus, l'an de l'Incarnation Notre-Signeur mil deus cens sissante-dis et wuit, el mois de may.

## 652

1278, 10 juin.

*Jugement échevinal déclarant, à l'occasion d'un débat entre exécuteurs testamentaires, sur la déposition d'un de ces derniers, confirmée par un autre et visant la délivrance d'une quittance remise par le mort à un individu, que les deux exécuteurs ont à leur tour donné une quittance semblable au débiteur.*

Copie contemporaine : registre AA 94, fol. 43.

Sacent tout ke li eschevin Jakemes Porciaus, Gilles Li Alains, Jehans Pikete, Symons Males, Jakemes de Landast, Jehans Painsmollies, Willaumes Males, Pieres de Hasnon et Gerars Bosselins ont dit par jugement, d'un meisme acort, en plainne hale, ke, parmi le tesmoingnage ke Jehans Boinebroke, testamenteres Waghon Boinebroke ki fu, fist devant eschevins en le hale de chou k'il fu en liu là ù Wages devant dis quita Jehan Le Kesne, Yzabiel, se feme, et leur hoirs de toutes detes, de toutes covenences ke ciels Waghes avoit eut à faire envers als coment ke ce fust, fust par lettres u en autre maniere, lequel tesmoingnage Robers Boinebroke, testamenteres aussi Waghon devant dit, crei ; et parmi chou, Jehans Boinebroke et Robers Boinebroke devant nomeit quiterent com testamenteur Jehan Le Kesne, Yzabiel, se feme, et leur hoirs devant dis de toutes les detes et de toutes les covenences ke il avoient eut à faire envers Waghon devant dit, en quelconques maniere ke ce fust, dusques al venredi apres le Ascention l'an mil CC. LXXVIII [1], ke cele quitance est boinne ; et ke parmi ceste quitance, Jehans Li Kesnes, Yzabiaus, se feme, et lor hoir sont quité envers Waghon devant dit et ses hoirs de toutes les detes et de toutes les covenences devant dites, ki furent faites et peurent estre faites por le oquoisson Waghon devant dit, dusques al venredi devant dit [1]. Et cest jugement ont fait li eschevin devant dit por le debat ki estoit entre les testamenteurs Waghon devant dit.

Cis jugemens fu fais en l'an de l'Incarnation mil CC. LXXVIII, le venredi en Penthecouste.

## 653

1278, 11 juin.

*Ban échevinal interdisant l'exposition des enfants nouveaux-nés.*

Copie de 1280 env. : registre AA 94, fol. 20.

1. Le 27 mai.

Bans ke nus ne giete enfant en le hale ne devant Saint-Jehan ne ailleurs dedens le pooir de ceste vile.

1. On fait le ban ke il ne soit si hardis, hom ne feme, ki porte ne face porter ne mete ne face metre enfant en le hale ne devant le hale ne devant Saint-Jehan ne ailleurs dedens le pooir de ceste vile.

2. Et kiconques li meteroit u feroit metre, et eschevin le pooient savoir par tesmoingnage et veritei et on le pooit tenir, on le meteroit en l'eskiele et avœc, il seroit banis 5 ans de le vile.

3. Et kiconques teil home u teile feme arresteroit, u acuseroit as eschevins, prœc k'il fust arrestés, et eschevin le creissent, il aroit 60 s. de doysiens des deniers de le vile.

Ce fu fait l'an mil CC. LXXVIII, le samedi prochain devant le mi-mois de juing.

## 654

1278, 22 juin.

*Chirographe échevinal de la décision des maîtres arpenteurs urbains concernant la charpente de deux immeubles contigus.*

Chirographe : FF 663.

*(Au dos)* : C'est desouires Pieron d'Aubi et Jehan Pikete.

Sacent tout ke li maistre deseureur des hiretages de le vile dient, por le miols ke il sevent, k'il convient Pieron d'Aubi metre sen nouviel carpentage k'il a fait nouvielement sour le sien, à plone et à ligne, par quoi il ne grieve au tenement Jehan Pikete. Et se Jehans Pikete violt carpenter ne faire ouvrage souffissant tres le nouviele carpenterie, de tant ke ses tenemens dure au les deviers le tenement celui Pieron d'Aubi, widier li doit ciels Pieres, si ke plons et ligne ensagne.

Ce fu dit à l'aloiance des parties en plaine hale, par devant eschievins Robiert Boinebroke, Jakemon Pourciel, Simon Malet, Jakemon de Landas et lor compagnons.

En l'an de l'Incarnation mil CC et LXXVIII, le mierkedi devant le jour de le Nativité Saint-Jehan-Baptiste.

## 655

1278, 22 juin.

*Ban échevinal interdisant tout blâme à des bourgeois dont un parent aurait été tué ou exécuté.*

Copie contemporaine : registre AA 94, fol. 20'.

Bans ke nus ne die reproce a autrui.

On fait le ban ke il ne soit si hardis, hom ne feme, ke il reprœve à borgois ne à borgoise ne à fil ne à fille de borgois ne de borgoise de ceste

vile, sen baron, se feme, sen fil u sen couzin ne ame de sen linage, qui on aroit ocis u fait justice, sor le forfait de 50 lb. et banis un an de le vile.

L'an LXXVIII, le merkedi devant le Nativitei Saint-Jehan-Baptiste.

### 656

1278, 28 juin.

*Règlement échevinal stipulant que les témoignages relatifs à certains délits graves, constitutionnels ou criminels, ne peuvent être reçus en principe que par devant sept membres du Magistrat au moins.*

COPIE de 1279, juillet *(a)* : registre AA 94, fol. 41'.

On a atorneit et concordet en plainne hale par eschevins, ke, d'ore en avant, on ne peut oir tesmoingnage de mort de home ne de feme ne de trive enfrainte ne de pais enfrainte faite par paisseurs ne de mal con ait fait as eschevins u à eschevin decha l'iauwe ne dela, ne à lor clers ne à lor sergans sermentés à le vile, se ce n'est en plainne hale ù il ait 7 eschevins au mains *(b)*, se ensi n'est ke ce soit par l'assentement de 7 eschevins u plus.

Ce fu fait l'an mil CC. LXXVIII, en le vigile Saint-Piere et Saint-Pol, el mois de jung.

### 657

1278, 28 juin.

*Jugement échevinal reconnaissant à un premier individu la cinquième partie d'une maison lui étant échue de la succession de son beau-père et à un second un droit pécuniaire sur l'immeuble.*

COPIE contemporaine : registre AA 94, fol. 43.

Li eschevin ont dit par jugement ke Jakemes Cauwete, barons Marotain Au Chierf, a le V[isme] partie de le maisson et del tenement ki fu Jehan Au Chierf, por l'escaance ki li est escaue de par Jehan Au Chierf, ki peres fu à Marotain devant dite, se feme.

Et s'ont dit li eschevin ke Watiers Au Chierf a aiue des eschevins ke il a sor tout le tenement devant dit 514 lb., 15 s. par.

L'an LXXVIII, le mardi prochain apres le jor de le Nativitei Saint-Jehan-Baptiste.

### 658

1278, juillet.

*Chirographe échevinal de la dette contractée pour achats de vins*

*(a) Voy. la rubrique en tête de la P.J. 622, qui s'applique également au document ci-dessous.*

*(b) Le reste du § est barré.*

*par deux bourgeois solidairement, envers deux frères, bourgeois d'Auxerre.*

CHIROGRAPHE : FF 664.

*(Au dos)* : C'est covenence Pieron Le Saunier et Jehan, sen frere, bourgois d'Auchoirre.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sont ke Williaumes Costiers et Guitons Bernart doivent et ont encovent, et chascun d'iaus pour le tout, à Pieron Le Saunier et à Jehan, sen frere, bourgois d'Auchoirre, 70 lb., 6 s. et 3 d. de par. pour vins ; à rendre et à paiier tous ces deniers as bourgois devant dis u à l'un d'iaus u à leur conmant ki le partie de ceste letre aportera, à Douay, dedens le jour de le close Paske prochain ke nous atendons, ki ert en l'an M. CC. LXXIXisme [1]. Et s'on paie ces deniers par devant preudonmes, on ert quite de l'eskievinage. Et à celui ki le partie de ceste letre aportera à celui jor, ke eskevin rengent l'autre.

A ceste covenence furent com eskievin Heuvins de Goy et Pieres d'Aubi, li cangieres.

En l'an de l'Incarnation M. CC et LXXVIII, el mois de gulie.

## 659

1278, juillet.

*Chirographe échevinal analogue au précédent.*

CHIROGRAPHE : FF 664.

*(Au dos)* : C'est convenence Pieron Le Saunier et Jehan, sen frere, bourgois d'Auchoirre.

Sacent tout cil ki sont et ki avenir sont ke Williaumes Costiers et Guitons Bernars doivent et ont encovent, et chascuns d'iaus pour le tout, à Pieron Le Saunier et à Jehan, sen frere, bourgois d'Auchoirre, cent 19 lb., 14 s. et 2 d. de par. pour vins ; à rendre et à paiier tous ces deniers as bourgois devant dis u à l'un d'iaus u à leur conmant ki le partie de ceste letre aportera, à Compiengne, dedens le jour de miquaresme prochain ke nous atendons [2]. Et s'on paie ces deniers par devant preudonmes, on ert quite de l'eskievinage. Et à celui ki le partie de ceste letre aportera à Douay apres celui jour, ke eskievin rengent l'autre.

A ceste covenence furent com eskievin Heuvins de Goy et Pieres d'Aubi, li cangieres.

En l'an de l'Incarnation M. CC et LXXVIII, el mois de gulie.

1. La Quasimodo, 9 avril 1279.
2. Le 12 mars 1279.

## 660

1278, juillet.

*Chirographe échevinal de la caution donnée sous obligation par l'un des deux débiteurs des deux actes précédents envers l'autre, qui s'est constitué son plège pour leur créancier commun.*

CHIROGRAPHE : FF 664.

*(Au dos)* : C'est aquitance Guiton Bernard.

Sacent tout cil ki sont et ki avenir sont ke Williaumes Costiers doit et a encovent à aquiter tout quite Guiton Bernard de 119 lb., 14 s. et 2 d. de par., de coi il a fait se dete pour lui envers Pieron Le Saunier et Jehan, sen frere, bourgois d'Auchoirre, à rendre et à paier à Compiengne devens le jour de mi-quaresme prochain que nous atendons ; et de 70 lb., 6 s. et 3 d. de par., à rendre et à paiier à Douay le jour de le close Paske prochain apres ensivant [1]. Et se Williaumes Costiers devant dis defaloit d'alcun de ces paiemens, dou quel ke ce fust, et Guitons Bernars devant dis u ses hoirs u ses conmans i avoit painne, cous u damages, par le defaute de sen paiement, rendre li doit cils Williaunes tous les cous, les despens et tous les damages ke il aroit u feroit en quelconke maniere ke ce fust, juskes à sen dit u juskes au dit de sen hoir, se de lui estoit defallit, sans autre provance faire, avœc toute le dete devant dite. Et toute ceste covenence a encovent Williaunes Costiers devant dis à lui et au sien, partout ù ke il l'a et ara, en tele maniere ke Guitons Bernars devant dis u ses hoirs u ses conmans le puist prendre et faire prendre à lui et au sien, partout ù ke il l'a et ara, et vendre et despendre com le sien, juskes à tele covenence ki ci-deseure est dite.

A ceste covenence furent com eskievin Heuvins de Goy et Pieres d'Aubi.

En l'an de l'Incarnation M. CC et LXXVIII, el mois de gulie.

## 661

1278, juillet.

*Chirographe échevinal de la dette contractée envers un bourgeois, pour achat de treize tiretaines de flocons, par un habitant de Lagny, sous obligation et avec aliénation des étoffes.*

CHIROGRAPHE : FF 664.

*(Au dos)* : C'est convenence Grart Tarin.

1. Voyez p. précédente.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Pieres Bouketins, de Lagni, doit et a enconvent à Grart Tarin, bourgois de Douay, 40 lb. de par. de boine dette et loial, si com pour 13 tiretaines de flocon, ke ciels Grars li a vendues par juste pris, si com Pieres devant dis a connut et connoist ; à rendre et à paier au devant dit Grart u à sen commant dedens le fieste de Chalon prochaine ki vient [1]. Et tout chou a li devant dis Pieres enconvent à lui et au sien, partout ù ke il l'ait, et nommeement sour les 13 tiretaines de flocon devant dites, lesquels ciels Pieres vœt et otrie ke eles soient en le main Grart Tarin devant nommeit, et ke Pieres devant dis ne les puist vendre ne enwagier ne bareter à autre avoir, se ce n'est par le gre et par le volenté de celui Grart, duskes atant ke Pieres Bouketins devant dis ara paiet à celui Grart toutes les 40 lb. devant dites et tous les cous, les frais et tous les damages ke il iaroit eus u fais, en quel maniere ke ce fust, duskes au dit de celui Grart u de sen commant, sans autre prouvance faire, se ciels Pieres en defaloit de paier, ensi ke devant est dit.

A toutes ces convenences furent comme eschievin Heuvins de Goy et Pieres d'Aubi.

En l'an de l'Incarnation M. CC et LXXVIII, el mois de jule.

*(Au dos)* : Et s'est asavoir ke ciels Grars a enconvent à ouvrer de cesti covenence par le consel des eschievins.

## 662

1278, 2 août.

*Chirographe échevinal de la vente sous obligation, par la veuve d'un chevalier à un bourgeois, de la moisson prochaine en blé et en mars de deux pièces de terre sises dans la banlieue.*

CHIROGRAPHE : FF 664.

*(Au dos)* : C'est covenence Robiert d'Astices.

Sacent tout ke me dame Ysabiaus, ki fu feme Mgr Gillion, de Wasiers, chevalier, a vendut à Robiert d'Astices, bourgois de Douay, tous les preus et les pourfis de 14 rasieres et demie de tiere, pau plus pau mains, et une despoulle de ble et une despoulle de marc gisans en l'eschievinage et el pooir de Douay en deus pieces : c'est asavoir 8 rasieres ki toukent au Mares Douysien, pries de le tiere Estievenon Brouant ki fu, d'une part, et joingnant à le tiere Bietris de le Mer, d'autre part, lesqueles 8 rasieres de tiere devant dites seront et doivent iestre à marc en l'aoust ki iert en l'an de l'Incarnation mil CC et LXXIX$^{isme}$ ; et 6 rasieres ki atoukent al chemin ki va de le maison

1. Il s'agit sans doute de « la foire des Sannes, qui s'ouvrait... le 4$^{e}$ jour après le dimanche de l'octave de Pâques » (Ed. de Barthélémy, *H$^{re}$ de.., Chalons-sur-Marne*, 135), donc, en 1279, le 13 avril.

Jehan de Vietri, le clerc, à Garbegni, joingnant à le tiere Robiert Cerfuel, d'une part, et joingnant à le tiere me dame Marie de Wasiers, d'autre part, lesqueles 6 rasieres de tiere seront et doivent iestre à bleit en l'aoust ki iert en l'an de l'Incarnation mil CC et LXXIX[isme]. Et tous ces preus et ces pourfis a cele me dame Ysabiaus devant dite encovent à aquiter, à conduire et à warandir bien et loialment, en tel maniere que s'il i avoit cous u damages en quel maniere ke che fust, ke ele li renderoit duskes au dit de celui Robiert u de sen hoir u de sen command, sans autre provance faire. Et tout chou li a-ele encovent sour li et sour tout le sien, ù ke ele l'a et ara. Et dou pris de cest vendage se tient me dame Ysabiaus bien et plainement apaie.

A toutes ces convenences furent com eschievin Pieres d'Aubi, li cangieres, et Amés de Mons.

En l'an de l'Incarnation mil CC et LXXVIII, el mois d'aoust, lendemain del jor Saint-Piere.

## 663

1278, 17 août.

*Jugement échevinal absolvant après enquête sur un fait l'un des membres du Magistrat de toute inculpation à ce sujet.*

Copie contemporaine : registre AA 94, fol. 41'.

Li eschevin Jehans Boinebroke, Ricars Del Markiet et lor conpaingnon ont dit par jugement en plaine hale ke del fait ki avint de Mikiel Le Kincre des Liches et de Olivet de Goy et de ciaus ki avœc lui furent, ke Jakemes Li Blons, lor conpains et lor peirs, n'eut coupés el fait, parmi le veritei ke li eschevin en ont oï et entendut.

Ce fu fait l'an mil CC. LXXVIII, le merkedi prochain apres le Assumtion Notre-Dame.

## 664

1278, août.

*Chirographe échevinal de la vente par un individu à un autre d'une pièce de terre sise dans la banlieue.*

Chirographe : FF 664.

*(Au dos)* : C'est werps Engerran de Valencienes.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Jakemes de le Bassée a vendu et werpi à Engerran de Valenchienes 2 rasieres et 12 vergieles de tiere ahanaule, pau plus pau mains, ki gisent ou pooir et en l'eskievinage de Douay, deheurs le porte Olivet, à l'issue de le rue des Bougres, en une piece tenant à autre tiere celui Jakemon, d'une part, et à le tiere Williaume Le Mierchier, ki fu, d'autre part, tout ensi com ces 2 rasieres et 12 vergieles de tiere gisent et s'estendent entre les 4 cors

et le moilon, à 20 s. de par. et une rasiere de blet, à 10 d. dosiens pries dou milleur de rente par an sour toutes rentes. Et tout ensi com ci-devant est dit, l'a eius Jakemes werpi à celui Enguerran et enconvent à aquiter juskes au dit des eschevins.

Ce fu fait en le hale, par devant eschevins Jakemon Painmoilliet et Pieron d'Aubi.

En l'an de l'Incarnation Notre-Signeur mil CC. LXXVIII, el mois d'aoust.

### 665

1278, 10 septembre.

*Engagement passé sous obligation et avec garantie spéciale sur une pièce de terre, par le gendre d'un individu défunt envers le clerc des échevins, de s'en remettre pour le règlement du testament de son beau-père au conseil du Magistrat, et promesse identique faite par le clerc.*

Copie contemporaine : registre AA 94, fol. 45.

Baudes Moriaus a encovent à paier et à ovrer del testament Sohier Le Waukier, qui fille il a, dusques au dit des eschevins ki ore sont. Et de chou en a-il fait assenement à Jehan de Viteri, clerc des eschevins, sor 17 rasieres de terre ahanable, pau plus pau mains, ki gissent el pooir et en l'eschevinage de Douay, et avœc tout chou, sor lui et sor tout le sien, ù ke il l'ait, et ke Jehans devant dis le puist prendre partout et vendre et despendre com le sien. Et ciels Jehans en a encovent à ovrer par le conseil des eschevins ki ore sont.

Che fu fait en plaine hale, par devant eschevins Ricart Del Markiet, Sohier Le Petit, Jakemon Painmolliet, Heuvin de Goy, Symon Le Cangeur, Jakemon Le Blont, Pieron d'Aubi, Gerart Le Leu et Aumant Le Conestable.

En l'an de l'Incarnation Notre-Singneur mil CC. LXXVIII, le samedi prochain apries le Nativitet Notre-Dame.

Et parmi ceste covenence, Gerars de Vergelay est quités et delivrés envers le testament de l'acat ke il a fait à celui Baude des 2 maisons k'il acata à Baude Moriel, l'an LXXVIIIisme, à celui jour.

### 666

1278, septembre.

*Déclaration échevinale de la validité des mutations de biens immobiliers, faites à l'occasion des mariages par devant de simples particuliers, considérés comme dignes de foi par le Magistrat.*

Copie de 1279, juillet *(a)* : registre AA 94, fol. 41.

*(a) Voy. la rubrique en tête de la P.J. 622, qui s'applique également au document ci-dessous.*

1. On a atorneit ke se borgois u borgoise, u hom u feme ki manans soit en ceste vile, done u promet hiretage en mariage, ki soit en ceste vile, devant boines gens qui li eschevin croient, ke ciels dons doit estre fers et estaucles.

2. Et cis ators doit durer dusques à le volentei des eschevins.

Ce fu fait l'an mil CC. LXXVIII, el mois de septembre.

## 667

1278, 29-30 novembre.

*Règlement échevinal autorisant la participation des manants aux trêves.*

Copie de 1280 env. : registre AA 94, fol. 8.

Encore des trives.

Encore ont li eschevin concordei et atirei ke on poet aussi bien destraindre et faire semonse de trives faire doner home u feme, encore ne soit-il borgois u borgoise de ceste vile, prœc ke il soit manans en ceste vile al point ke li aventure seroit avenue en fait u en dit, por quoi on vauroit prendre le trive aussi avant ke on feroit le borgois u le borgoise de ceste vile.

Ce fu fait l'an mil CC. LXXVIII, le nuit Saint-Andriu.

## 668

1278, 30 novembre.

*Chirographe échevinal de la quittance délivrée à une femme par deux personnes, au sujet de leurs rapports concernant la mort d'un parent de ces dernières.*

Chirographe : FF 664.

*(Au dos)* : C'est quitance Margot de le Fontaine.

Sacent tout cil ki sunt et avenir sunt ke Tassars Li Bougeniers, Ysabiaus Li Clers ont quitei et quite clamé Margot de le Fontaine, ki feme fu Baude Dou Huelle, de toutes querieles, de toutes coses et de toutes les escances ki eskeues leur estoient, en quoi ke ce fust ne ù ke ce fust, de le mort Baude Dou Huelle devant dit, ki freres fu Ysabiel Le Clerc devant dite et freres à le feme Tassart devant nommeit ; et bien s'en tienent asols et apaiet. Et ont fianciet li devant dit Tassars et Ysabiaus Li Clers, par foi fiancie corporelment et sour paine de 20 lb. de par., ke il ne demanderont ne demander ne feront, par aus ne par autrui, cose ki soit à le devant dite Margot ne à ses hoirs, pour cose ki avenue soit duskes au jour de hui.

A ceste quitance furent comme eschievin Jakemes Painmolliés et Pieres d'Aubi.

En l'an de l'Incarnation M. CC et LXXVIII, el mois de novembre, le jour Saint-Andriu.

*(Au dos)* : Et si a encovent Margos de le Fontaine à ouvrer de cesti covenence par le consel des eschievins.

## 669

1278, novembre.

*Chirographe échevinal de la reconnaissance par un individu ayant arrenté à un autre une propriété bâtie, du rachat par le preneur des rentes dues au bailleur.*

Chirographe : FF 664.

*(Au dos)* : C'est covenence Jehan de Prouvins, baron Margeritain Pipelarde.

Sacent tout cil ki sont et ki avenir sunt ke Watiers Au Cierf a reconnut ke Jehans de Prouvins, barons Margeritain Pipelarde, a racatet envers celui Watier tous les 4 mars d'iretage ke cius Jehans devoit de rente par an à celui Watier sour sen tenement ù il maint, ki fu celui Watier, ki siet es Draskiers, entre le tenement ki fu Baude d'Arras et le tenement ki fu le mere Boine Vie. Lesquels 4 mars cius Jehans pooit racater cascun marc de 16 lb. de par. Et bien se tient cius Watiers, de tous les deniers de cestui racat des 4 mars, asols et apaiet. Et connoist cius Watiers ke tous cius tenemens, ki fu siens devant dis, doit demourer hiretaulement à Jehan devant dit, à 7 mars et demi, un fierton et 6 d. doisiens de rente par an sour toutes rentes. Et ensi li a cius Watiers encovent à aquiter duskes au dit des eskievins.

Ce fu fait par devant eskievins Pieron de l'Aubi et Heuvin de Goy.

En l'an de l'Incarnation Notre-Signeur mil CC. LXXVIII, el mois de novembre.

## 670

1278, décembre.

*Chirographe échevinal de l'arrentement, en une rente foncière pécuniaire, de la moitié d'une propriété bâtie, fait par un individu à un autre.*

Chirograpeh : FF 664.

*(Au dos)* : C'est wers Pieron Rate.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Jehans Cacheraine a werpi et donnet à rente à Pieron Le Rate le moitiet de se maison et de tout le tenement, si com il siet, devant et deriere wis et hierbre-

ghies, ki siet en le Grant rue Saint-Aubin, joignant au tenement Jehan de Barale, d'une part, et Jehan Broude, d'autre part. Si est asavoir ke Pieres devant dis doit rendre et paier cascun an de rente pour le tenement devant dit, à Sarrain Des Lices, le moitiet d'un capon et 3 maailles douesienes, le moitiet d'une ovule de demie-coupe et le moitiet de 3 coupes d'avaine, et à Saint-Amet, 5 s. de par., et à Jehan Caceraine devant dit, 15 s. de par. de rente par an, sor toutes rentes. Et si est asavoir ke li autre moities de celui tenement doit avoir se goutiere, ensi com il l'a au jour d'ui. Et le moitiet de celi maison et de celui tenement, ensi ke chi-devant est deviset, a Jehans devant dis werpi à Pieron devant nonmet et li a enconvent à aquiter juskes au dit des eskievins.

Ce fu fait en le hale, par devant eskievins Jakemes Li Blons et Pieres d'Aubi.

En l'an de l'Incarnation-Nostre Seigneur M. CC. LXXVIII, el mois de decembre.

## 671

1278, décembre.

*Chirographe échevinal de la dette de 80 lb. par., contractée pour achats de vins par deux bourgeois, solidairement, envers un individu de Noyon.*

Chirographe : FF 664.

*(Au dos)* : C'est convenence Pieron de le Gleve, de Noion.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Henris Pourceles et Watiers Pourceles, bourgois de Douay, doivent et ont enconvent, cascuns pour le tout, à Pieron de le Gleuwe, de Noion, 80 lb. de par. u monoies au vaillant teles ki couront à Douay, sans engien, as termes ci-apres nonmeis, si com por vins ; à rendre et à paier ces deniers à Douay, à celui Pieron u à celui ki le contre-partie de cest cirographe ara, as termes ki mis i sunt, c'est asavoir dedens le jour Saint-Jehan-Baptiste ki sera l'an mil CC. LXXVIIII, 40 lb., et dedens le jour Saint-Remi ensivant apres, 40 lb. Et kiconkes raportera le contre-partie de cest cirographe, ravoir doit as eschevins l'autre partie.

A ceste convenence furent com eschevin Jakemes Painmoillies et Pieres d'Aubi.

En l'an de l'Incarnation Notre-Signeur mil CC. LXXVIII, el mois de decembre.

## 672

1278, décembre.

*Chirographe échevinal de la dette contractée pour achats de vins de La Rochelle par deux bourgeois, solidairement, envers un bourgeois de Saint-Omer.*

CHIROGRAPHE : FF 664.

*(Au dos)* : C'est convenence Jehan Laman, de Saint-Omer.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Jakemes Pilesac et Grars de Hierin, qui fille il a, bourgois de Douay, doivent et ont enconvent, cascuns por le tout, à Jehan Laman, bourgois de Saint-Omer, 36 lb. de par. de boine dete et de loial, si com por vins de Rociele ; à rendre et à paier ces deniers à Douay, à celui Jehan Laman u à celui ke le contre-partie de cest cirographe ara, dedens le jour Saint-Jehan-Baptiste ki sera l'an mil CC. LXXVIIII. Et kiconkes raportera le contre-partie de cest cirographe, ravoir doit as eschevins l'autre partie.

A ceste convenence furent com eschevin Jakemes Pain Moillies, Heuvins de Goy et Pieres d'Aubi.

En l'an de l'Incarnation Notre-Signeur mil CC. LXXVIII, el mois de decembre.

## 673

1279, janvier.

*Chirographe échevinal de la vente par un individu à un autre d'une maison chargée de diverses rentes.*

CHIROGRAPHE : FF 664.

*(Au dos)* : Cis werps Huon Bordin.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Henris Li Princes a vendut et werpit à Huon Bordin une maison ki siet en le Grant rue Saint-Albin, entre le maison Tiefanain et le maison Jehan de Belain, ensi com cele maisons siet, wide et herbergie devant et derriere, à 10 s. par., 18 doisiens, une cope d'avaine, capon et demi, le sisime partie d'un capon et le sisime partie de 2 ovulées de rente par an sor toutes rentes. Et ensi li a cils Henris enconvent à aquiter dusques au dit des eschievins.

Ce fu fait en le hale, devant eschievins Jakemon Painmoulliet et Pieres d'Aubi.

En l'an de l'Incarnation Nostre-Signeur mil CC. LXXVIII, el mois de jenvier.

## 674

1279, janvier.

*Chirographe échevinal de l'accensement d'un fossé sis à la Brayelle près Douai, cédé par la directrice d'un hôpital, avec l'autorisation du Magistrat, à un individu pour 20 ans.*

CHIROGRAPHE : FF 664.

*(Au dos)* : C'est covenence l'ospital des Weis.

Sacent tout cil ki sont et ki avenir sont ke Erembours d'Aubi, maistresse et pourveresse de l'hospital des Weis, ke Gervais de le Vile ki fu estora, a, par l'assentement d'eskievins, donné à cense à Jakemon Le Blont, le fosseit ki fu Sohier Le Waukier, ki siet à le Braiele, tout ensi com il siet et s'estend entre 2 mures, pour tenir et avoir 20 ans tous plains continuels ensivans et acomplis. Si enterra cius Jakemes premiers en celi cense au jour dou grant Quaresme ki ert en l'an M. CC et IIII$^{xx}$ et VII [1]. S'est asavoir ke cils Jakemes u ses hoirs en doit et a enconvent à rendre et à paiier à Erembourc devant dit u à celi ki maistresse et pourveresse sera de celui hospital, cascun an de ces 20 ans devant dis, 30 s. de tournois au jour dou grant Quaresme : desquels 30 s. de tournois, li hospitaus devant dis doit rendre cascun an 15 s. de tournois as testamenteurs Mgr Bauduin, canonne de Seclin ki fu, u à s'aumosne. Et se il avenoit ke Erembours devant dite u cele ki en sen liu sera en avoit cous ne damages par le defaute dou paiement Jakemon Le Blont devant dit, rendre li doit cils Jakemes tous les cous et tous les damages ke ele en aroit, juskes à sen dit u juskes au dit de celi ki en sen liu seroit, sans autre prouvance faire, avœc les deniers de le cense devant dite. Et s'est asavoir ke Jakemes u ses conmans puet en celui fosseit faire ses aises et le puet esseuwer u faire esseuwer, toutes les fies ke il volra, tant ke cele cense duerra. Et s'a enconvent cils Jakemes ke se il ne se ame de se part emplissoit, enteroit u desrompoit celui fosseit, se n'estoit à l'esseuwer, u par enviezissure, ke il li a enconvent à rendre et à restorer le damagé k'ele en aroit par l'okison de lui u de ame de se part.

A ces covenences furent com eskievin Sohiers Li Petis et Pieres d'Aubi, li cangieres.

En l'an de l'Incarnation M. CC et LXXVIII, el mois de genvier.

675

1279, janvier.

*Chirographe échevinal de l'emprunt de 200 lb. par., contracté envers un bourgeois par 14 individus de villages des environs de Douai, sous obligation et solidairement.*

CHIROGRAPHE : FF 664.

*(Au dos)* : C'est convenence Wikart Le Monniier.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Jehans Cardewake, de Gainaing, Jakemes Li Wibiers et Jakemes Blairiaus, de Gainaing ; et Hues Li Bourgois et Robiers Li Faukieres et Bauduins de Bavai et Watiers Postiaus, d'Ierchin ; et Willaumes Li Roveliers et Jehans Li Gehanins et Jakemes Belos et Biertons, ses freres, et Engerrans

1. Le 14 février 1288.

Bourliaus et Jakemes Li Hubreghieus, de Flekieres ; et Pieres de Marcienes doivent et ont enconvent, et cascuns d'aus pour le tout, conme se prope dete, à Wikart Le Monniier, bourgois de Douai, 200 lb. de par. de boine dete et de loial, ke li bourgois devant dis leur a prestés bien et loiaument et creus et delivrés à aus et au leur conmandement, et bien s'en tienent li deteur devant dit asols et apaiiet, si k'il mil ont reconnut ; à rendre et à paier tous ces deniers à Douai, dedens le nuit de le close Paske, le premiere ki vient, ki ert en l'an de l'Incarnation LXXVIII^isme [1]. Et s'il avenoit cose ke toute ceste dete n'estoit rendue et paiiee à Wikart devant dit u à sen conmant dedens le tiermine devant dit, li deteur devant nonmet li ont enconvent à rendre et à paiier tous les cous et tous les damaiges ke il i aroit u feroit par le defaute de leur paiement, en quelkonques maniere ke ce fust, dusques à sen dit u dusques au dit de sen hoir, se de lui estoit defalit, sans autre prouvance faire, aveuques le dete devant dite. Et aveuc çou, li deteur devant dit veulent et otrient ke li bourgois devant dis u ses hoirs u ses conmans puist donner del leur et dou cascun d'aus pour le tout au signieur de le tiere u as baillius u à quelle justice k'il vaura, pour le dete devant dite arequerre et faire avoir, dusques à 50 lb. de par., sans le dete et le convenence devant dite ramenrir. Et de tout chou faire et tenir, ensi com chi-devant est deviset, en metent et ont mis li deteur devant dit, en droit, en loi et en abandon, enviers tous signeurs et enviers toutes justices, tous leur biens et aus et tout le leur, ù ke il l'aient et aront, en tele maniere ke Wikars devant dis u ses hoirs u ses conmans le puist prendre et faire prendre à aus et au leur et à cascun d'aus pour le tout, partout conme le sien, dusques à tele convenence ke chi-devant est dite. Et en toutes ces coses, li deteur devant dit renoncent et ont renonciet à tous previlieges, ke croisiet ont u poront avoir, et à tous autres previlieges et à toutes les aieues de loi, de Sainte Eglise et de loi mondaine et à toutes les coses, ki, d'endroit ceste convenence, leur poroient aidier et valoir et le bourgois devant dit u sen hoir u sen conmant grever u nuire. Et tout chou li ont li deteur devant dit enconvent à faire et à tenir bien et loiaument.

A ceste convenence furent conme eskievin Heuvins de Goui et Pieres d'Aubi, li cangieres.

En l'an de l'Incarnasion Notre-Signeur M. CC. LXXVIII^isme, el mois de jenvier.

## 676

1279, mars.

*Ban échevinal accordant à tout individu, menacé par l'arme d'un autre avec lequel il est en trêves, le droit de légitime défense, sans rompre l'armistice.*

1. Le 9 avril 1279.

Copie de 1280 env. : registre AA 94, fol. 6'.

Encore des trives.

Et se alcuns hom u feme passast avant envers un autre envers qui il fust en trives, atout arme esmolue, por lui mal faire, et eschevin le pooient savoir par tesmoingnage et par veritei ke il creissent, ciels u cil, envers qui ciels passeroit, se poroit deffendre sans trives enfraindre.

Ce fu fait l'an mil CC. LXXVIII, el mois de march.

## 677

1279, mars.

*Chirographe échevinal de l'emprunt contracté envers un individu par un autre, sous obligation et avec aliénation de trois chevaux et d'une charette.*

Chirographe : FF 664.

*(Au dos)* : C'est Gillon Kievre.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Hues de Bietune doit et a enconvent à Gillon Kievre 62 s. de par. de boine dete, loial et de sen propre catel, ensi ke ciels Hues a dit et connut ; à rendre et à paier 31 s. de par. dedens le jour Saint-Jehan-Baptiste prochain ke nous atendons et 35 s. au jour de le fieste Toussains apries prochain ensivant. Et s'il en defaloit, rendre doit à Gillion devant dit u à sen commant tous les cous, les despens et tous les damages ke il i aroit u feroit, en quelconkes maniere ke ce fust, duskes à sen dit u duskes au dit de sen hoir, se de lui estoit defalit, sans autre provance faire, avœc le dette devant dite. Et si a Hues devant dis connut ke li troy keval et li karete et tous li harnas ki i afiert, ke il a par devers lui, si com il dist, ke ce sont keval et cateus celui Gillion : et les puet ciels Gilles vendre et despendre com le sien à se volentei. Et s'est asavoir ke, de quele eure ke ciels Hues ara paiet à Gillion devant dit u à sen commant toute le dette et les convenences devant dites, ke li troi keval et li karete et tous li harnas ki i afiert demoront et seront quité et delivré à celui Huon u à sen commant et en pora faire se volentei comme del sien.

A ceste convenence furent comme eschievin Pieres d'Aubi et Simons Li Cangieres.

En l'an de l'Incarnation M. CC et LXXVIII, el mois de march.

## 678

1279, mars.

*Chirographe échevinal de la dette de 204 lb. par., contractée pour*

*achats de vins envers un bourgeois d'Auxerre par un bourgeois de Douai, marchand de vins, garanti par deux plèges, solidaires, ses co-bourgeois.*

Chirographe : FF 664.

*(Au dos)* : C'est convenence Pieron Le Saunier, d'Auçoirre.

Saeent tout cil ki sunt et ki avenir sont ke Jakemes d'Orcies, li viniers, bourgois de Douay, doit et a enconvent à Pieron Le Saunier, bourgois d'Auçoirre, deus eens lb., 4 lb. et 16 s. de par. de boine dete et de loial, si com por vins, u monnoies au vaillant teles ki courront à Douay, au terme ci-apres nommet ; à rendre et à paier ces deniers à Douay au devant dit Pieron u à celui ki le contre-partie de cest cirographe ara, dedens les octaves dou jour dou Nouel ki sera l'an LXXVIIII. Et de çou sunt dete et respondant por celui Jakemon d'Orcies, Jakemes Au Dragon et Jehans Au Dragon, ses fius, borgois de Douay, et casceuns d'aus pour le tout. Et kiconkes raportera le contre-partie de cest cirographe, ravoir doit as eschevins l'autre partie.

A ceste convenence furent com eschevin Jakemes Painmoillies et Pieres d'Aubi.

En l'an de l'Incarnation Notre-Signeur mil CC. LXXVIII, el mois de march.

**679**

1279, 2-30 avril.

*Chirographe échevinal de la vente par un individu à un autre d'une pièce de terre sise dans la ville.*

Chirographe : FF 663.

*(Au dos)* : C'est wers Auman Le Connestable.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Andrius Li Vieswariers a vendut et werpit à Auman Le Connestable une piece de tiere wide, ke il avoit en le Grant rue Saint-Jakeme derriere le maison là ù ciels Andrius maint, entre le tenement Gillion d'Anvin et le tenement Auman Le Connestable devant dit, si con cele piece de tiere siet entre les 4 cors et le moilon, et ensi ke ele est bousnée et deseurée par les maistres deseureurs des hiretages de le vile. Et cele piece de tiere a enconvent Andrius devant dis à aquiter sans rente, en tel maniere ke se on deswagoit u saisisoit le piece de tiere devant dite u le tenement celui Auman por l'oquison de le rente de celi piece, ciels Aumans u ciels ki sen tenement tenroit s'en poroit traire à tout l'iretage ke ciels Andrius a devant sour le rue pour le rente et pour quankes il li cousteroit, duskes à sen dit u duskes au dit de celui ki sen tenement tenroit, sans autre prouvance faire. Et ensi a ciels Andrius encovent à aquiter le piece de tiere devant dite duskes au dit des eschievins. Et tout chou a Andrius devant dis enconvent à lui et au sien, en tel

maniere ke Aumans devant dis u ciels ki sen tenement tenroit le puist prendre et faire prendre et vendre et despendre com le sien.

A cest werp furent comme eschievin Jakemes Painmollies et Pieres d'Aubi.

Ce fu fait en le hale, en l'an de l'Incarnation M. CC et LXXVIIII, el mois d'avril.

### 680

1279, 2-30 avril.

*Chirographe échevinal du dépôt effectué par un individu de toute la fortune dont il hérite de ses parents dans les mains de trois personnes.*

CHIROGRAPHE : FF 664.

*(Au dos)* : Ce sont letres Watier Piet d'Argent, le pere, Andriu Filluel, et Simon Buée, de Colin Filluel.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Nicholes Filleus a mis en le main Watier Piet d'Argent, le pere, Andriu Filluel et Symon Buee tout çou ki li est eskeu de Pieron Filluel, sen pere, et de Bourghain Boschoise, se mere, en tel maniere ke cil troi preudoume en doivent ouvrer par le conseil des eskievins.

Si furent com eskievin Pieres d'Aubi et Heuvins de Goi.

En l'an de l'Incarnation Nostre-Seigneur M. CC. LXXIX, el mois d'avril.

### 681

1279, 2-30 avril.

*Chirographe échevinal de la dette de 205 lb., 15 s. par., contractée pour achats de vins par un marchand bourgeois de Douai envers un bourgeois de Compiègne.*

CHIROGRAPHE : FF 664.

*(Au dos)* : C'est convenence Pieron Hariel, le jouene, de Compiegne.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Jakemes Roussiaus, li viniers, borgoi de Douay, doit et a enconvent à Pieron Hariel le jouene, borgois de Conpiegne, deus cens lb. et cent et 15 s. de par., u monoies au vaillant teles ki courront à Douay, au terme ci-apres nommé, de boine dete et de loial, si com por vins ; à rendre et à paier ces deniers à Douay au devant dit Pieron u à celui ki le contre-partie de cest cirographe ara dedens le vintisme jour dou Nouël ki sera l'an mil CC. LXXVIIII [1]. Et kiconques raportera le contre-partie de cest cirographe, ravoir doit as eschevins l'autre partie.

A ceste convenence furent com eschevin Pieres d'Aubi et Amans Li Connestables.

1. Le 14 janvier 1280.

En l'an de l'Incarnation Notre-Signeur mil CC. LXXVIIII, el mois d'avril.

### 682

1279, 12 mai

*Ban échevinal stipulant que les torts involontaires, causés par les échevins et par les paiseurs dans l'exercice de leurs fonctions, n'entraîneront pour leurs auteurs aucune conséquence pénale.*

Copie de juillet 1279 *(a)* : registre AA 94, fol. 41.

Li eschevin ont concordei et atireit, tout ensanle d'un meisme acort en plainne hale, ke se eschevin u alcun eschevin u paisseur se embatoient en mellées u as fus u en autre liu ù ke ce fust, par jor u par nuit, et il avenist ke il meffesissent à alcunes gens, fust de mains metre à als u en autre maniere quele ke ele fust, ke li eschevin u li paisseur ki ce mesferoient, ne seroient mie de pieur condition ke li autre borgois de ceste vile.

Ce fu fait l'an mil CC. LXXIX, lendemain de l'Assention.

### 683

1279, 12 mai.

*Chirographe échevinal de la dette de 200 lb. par. contractée par deux bourgeois, sous obligation et solidairement, envers le monastère de Longvillers, pour achat de laines.*

Chirographe : FF 664.

*(Au dos)* : C'est convenence l'abbe et le couvent de Lonc Vilers.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Robiers Li Blons et Jakemes Li Blons, bourgois de Douay, doivent et ont enconvent, cascuns pour le tout, à l'abbe et au couvent Notre-Dame de Lonc Vilers, de l'ordene de Cisteaus, deus cens lb. de par., de boine dete et de loial, si com por laine ke il ont eue et receue de l'abbe et dou couvent devant dis, et bien s'en tienent li borgois devant dit apaie, si com il dient. Lesquels deniers li devant dis borgois leur sunt tenut de rendre dedens l'abbie de Lonc Vilers devant dite, au jour Saint-Barnabé l'apostle ki sera l'an mil CC. LXXIX, en baudekins por trente et deus s. de par. le marc u en gros tournois le roi por disain d. par. Et s'il avenoit ke li abbes et li couvens devant dis en avoient cous u damages par le defaute dou paiement de cesti dete, rendre leur devoit le devant dis borgois juskes à leur voir dit, sans autre preuve.

A ceste convenence furent com eschevin Gossars Pourchiaus et Pieres d'Aubi.

(a) *Voy. la rubrique en tête de la P.J. 622, qui s'applique également au document ci-dessous.*

En l'an de l'Incarnation Notre-Signeur mil CC. LXXVIIII, el mois de may, lendemain de l'Assention.

### 684

1279, mai.

*Chirographe échevinal de l'arrentement par un chanoine et procureur de l'abbé et du couvent du Mont-Saint-Martin à un individu d'une maison, moyennant une rente foncière mixte.*

CHIROGRAPHE : FF 664.

*(Au dos)* : Cis wers est Jehan Le Moinne.

Sacent tout cil ki sont et ki avenir sont ke frere Simons de Douay, canonnes de l'abeie dou Mont-Saint-Martin et procureres l'abbeit et le couvent de cel meisme liu, par leur letre pendant, a werpit et donné à rente, pour l'abeit et pour le couvent dou Mont-Saint-Martin devant dis, à Jehan Le Moinne, une maison ki fu Henri Le Kokut, ki siet dehors le porte au Cerf, entre 2 portes, goingnant au tennement Williaume de l'Esceluze, d'une part, et au tennement Jehan Le Flamenc, d'autre part, tout ensi ke cele maisons et cils tennemens siet, wis et herberghies devant et derriere, à 12 d. douiziens et à un capon et à 30 s. de par. par an, sor toutes rentes. Et tout ensi com ci-deviseit est, a enconvent frere Simons devant dis, com procureres pour l'abeit et pour le couvent dou Mont-Saint-Martin devant dis, à aquiter le maison et tout le tennement devant dit, juskes au dit des eskievins, à Jehan Le Moinne devant dit.

Cis wers fu fais en le hale, par devant eskievins Gossart Pourcel et Pieron d'Aubi, le cangeur.

En l'an de l'Incarnation M. CC et LXXVIIII, el mois de mai.

### 685

1279, mai.

*Chirographe échevinal de la dette contractée sous obligation par un individu envers un autre pour achat d'avoine.*

CHIROGRAPHE : FF 664.

*(Au dos)* : C'est Gillion Porte Esteule.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Jehans d'Estohaing doit et a encovent comme se propre dette à Gillion Porte Esteule 10 lb. et 8 s. de par. de boine dette, loial et de sen propre catel, si con por 8 muis d'avaine ke il li a vendue, creue et delivrée, ensi ke ciels Jehans a dit et connut ; à rendre et à paier dedens le Toussains prochain ke nous atendons. Et tous ces deniers a Jehans devant dis

encovent à lui et au sien, en tel maniere ke Gilles devant dis u ses hoirs u ses commans les puist prendre et faire prendre à lui et au sien, partout ù ke il l'ait, et vendre et despendre come le sien, duskes à tel covenence ki chi-devant est dite.

A ceste covenence furent comme eschievin Heuvins de Goy et Pieres d'Aubi.

En l'an de l'Incarnation M. CC et LXXVIIII, el mois de mai.

## 686

1279, juin.

*Chirographe échevinal de la vente par un individu à un autre d'une propriété bâtie, chargée de rentes, en particulier au profit du gavène.*

Chirographe : FF 864.

*(Au dos)* : Cis wers est Willaume de Lens.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Emmelos Cervele, feme Biernart de Kieri ki fu, a vendu et werpi à Willaume de Lens une maison et tout le tenement, si com il siet et s'estent, wis et hierbreghies devant et deriere, ki siet en le rue con dist à le Fontaine au Havet, entre le tenement ki fu Nicholon Brebis, d'une part, et le tenement Willaume devant dit, de l'autre, d'autre part, à 25 de par., 3 s. de douesiens et 2 capons et coupe et demie d'avaine de gavene de rente par an sour toutes rentes. Et cele maison et tout cel tenement, ensi com il est chi-devant deviset, a cele Emmelos werpi à Willaume devant dit et li a enconvent à aquiter juskes au dit des eskievins.

Ce fu fait en le hale, par devant eskievins Pieres d'Aubi et Amans Li Connestables.

En l'an de l'Incarnation Nostre-Seigneur M. CC. LXXIX, el mois de juing.

## 687

1279, juin.

*Règlement échevinal concernant la situation juridique des bannis à perpétuité pour mort d'hommes ou pour rupture de trêves, qui commettent un nouveau délit de coups et blessures.*

Copie de 1280 env. : registre AA 94, fol. 7.

Encore des trives.

1. Encore est-il concordei et atirei, par le concort et par le commun assentement de tous les eschevins en plaine hale, ke kiconques est u ert banis à tous jors de ceste vile u qui on tenroit à banit à tous jors por trive enfraite u por mort de home, faissoit mal u faissoit faire hors del pooir de ceste vile à borgois u à borgoise u à fil u à file de

borgois u de borgoise de ceste vile, ki en trives fust u en pais faite par eschevins u par paisseurs envers celui ki ensi seroit banis u envers alcun home u feme de sen linage, u il faissoit mal à autrui de ceste vile por l'oquoison de se banissure, se ce n'estoit sor sen cors deffendant, u sor teile persone ki ne fust en le loy de ceste vile, on le rebaniroit à tous jors de ceste vile com mordreur ; et se on le pooit tenir dedens le pooir de ceste vile, on en feroit justice com de mordreur.

2. Et kiconques seroit banis à tous jors de ceste vile u qui on tenroit à banit à tous jors, si com devant est dit, faissoit mal dedens le pooir de ceste vile à home u à feme de ceste vile, fust sor sen cors deffendant u en autre maniere, on le rebaniroit à tous jors de ceste vile com mordreur ; et se ce...

3. Et se ciels u cele qui li banis à tous jors aroit fait mal, fust en ceste vile u ailleurs, ensi com devant est dit, et alcuns de sen linage requeroit as eschevins lettres de le vile, on li donroit les lettres seelées del seel de le vile, de tesmoingnage ke ciels u cele ki teil mal aroit fait seroit banis à tous jors de ceste vile com mordreres.

4. Et prieroient li eschevin par ces lettres con renvoiast celui u celi ki ensi seroit banis à tous jors com mordreres au bailliu et as eschevins de ceste vile, por justice faire en ceste vile com de mordreur.

5. Et kiconques herbergheroit u soustoiteroit à ensient u presteroit deniers, chevaus u armures, à teil home u feme ki banis seroit à tous jors de ceste vile com mordreres, et eschevin le pooient savoir par tesmoingnage et par foi fiancie ke il creissent, il caroit el forfait de 50 lb. et si seroit banis 20 ans de ceste vile.

6. Et si ne doivent ne puent li eschevin ne li paisseur de ceste vile meller de pais faire de teil home u de teile feme, ki banis seroit u qui on tenroit à banit à tous jors de ceste vile com mordreur.

Ce fu fait l'an mil CC. LXXIX, el mois de jung.

## 688

1279, 29 juillet.

*Décision échevinale punissant la détention de certaines lettres officielles.*

Copie contemporaine : registre AA 94, fol. 45.

1. Il est atireit et concordeit par le commun assentement et par le concort des eschevins tous ensanle en plaine hale et dit par jugement ke se alcuns hom u feme avoit u retenoit plus de lettres seelées del seel de le vile u non seelées par transcrit u en autre maniere, ki fussent de le forme et de le maniere des 4 paire de lettres ke Gilles Li Alains, Robiers Boinebroke, Evrars de Saint-Venant et Baudes de Devyœl rendirent as eschevins, ke cil 4 preudome et leur conpaingnon ki furent eschevin avœc als, firent faire, el tans ke ces lettres furent faites et

seelées, u se alcuns avoit mis tels lettres u tels transcris hors de ses mains, par quoi eles ne fuissent rendues as eschevins ki ore sont u arses dedens heure de miedi ki ert cest diemence prochain devant le jor Saint-Piere entrant aoust mil CC. LXXIX [1], et li eschevin le pooient savoir par veritei ke il creissent, ciels u cele ki tels lettres u transcris aroit u ki mises les aroit hors de ses mains et ki rendues ne les aroit u arses dedens celi heure de miedi, ensi ke devant est dit, il seroit banis à tous jors de ceste vile comme leres et avœc il perderoit quankes il aroit vaillant, de quoi li moities seroit au singneur de le terre et li autres moities à le vile.

2. Et kiconques de tels lettres se aideroit u vauroit d'ore en avant aidier u ki seroit en l'aiue et el confort de celui ki s'en aideroit u ki aidier s'en vauroit, il caroit en auteil forfait com ciels meismes ki les aroit.

3. Et se il estoit clers, on le tenroit en auteil point com s'il estoit lais, sauf chou ke on ne le baniroit mie par non.

Ce fu fait l'an mil CC. LXXIX, le samedi prochain devant le jor Saint-Piere entrant aoust.

## 689

1279, juillet.

*Ban échevinal concernant l'inviolabilité des échevins actifs ou sortis, de leurs parents, de leurs clercs et de leurs sergents.*

Copie contemporaine : registre AA 94, fol. 1.

CHE SONT LI BAN FAIT, CRIET ET AMENDEIT EN L'AN MIL DEUS CENS LXXIX, EL MOIS DE JULLE.

BANS POR LES ESCHEVINS.

1. Il est atireit et concordeit par tous les eschevins en plaine hale, d'un meisme acort, ke kiconques, fust hom u feme de ceste vile ne deforain, feroit mal ne feroit faire, en ceste vile ne ailleurs, as eschevins u à eschevin ne à home ki ait estei eschevins decha l'iauwe ne dela, ne à lor clers ne à lor sergans sermentés à le vile, k'il ont au jor de huy ne ke il aront d'ore en avant, ne à parent ne à parente de eschevin ne de home ki ait esteit eschevins, por l'oquoison de le loy de le vile ne por le besoingne de le vile ne por jugement ke li eschevin aient fait ne ke il feront d'ore en avant ; et kiconques en feroit mal ne feroit faire, fust hom u feme, en ceste vile ne ailleurs, et eschevin le pooient savoir par tesmoingnage et par veritei ke il creissent et on le pooit tenir dedens le pooir de ceste vile, on en feroit justice com de mordreur, et se on ne le pooit tenir, on le baniroit à tous jors de ceste vile com mordreur.

1. Le 30 juillet.

2. Et kiconques esraeroit ne porcaceroit, par quoi maus en fust fait à eschevin ne à home ki ait esteit etc.... si com devant est dit, ne ki seroit en lor aiue ne en lor force, encore n'i mesist-il main, et eschevin le pooient savoir par tesmoingnage et par veritei ke il creissent, il caroit en autel forfait et en auteil point con ciels meismes ki le fait feroit.

3. Et se on pooit savoir là ù teil gent banit à tous jors com mordreur por le cas devant dit, seroient u repaieroient, li eschevin le requerroient partout, au coust et au frait de le vile, por ramener à Douay ou por faire justice com de mordreurs.

4. Et se clers en faissoit mal u faissoit faire, il caroit en auteil forfait et en auteil point com li hom lays, sauf chou con ne le baniroit mie par non, ains le tenroit-on com banit.

5. Et kiconques herbergheroit ne soustoiteroit à ensient ne feroit amor ne creence ne presteroit deniers, chevaus ne armures à teus gens, puis le heure k'il en aroient fait mal u fait faire, si com devant est dit, il caroit el forfait de 50 lb. et si seroit banis 20 ans de ceste vile.

Ce fu fait l'an LXXIX, el mois de julle.

## 690

1279, juillet.

*Chirographe échevinal de la vente par une femme à un individu d'une rente pécuniaire qu'elle avait à titre viager sur une propriété.*

CHIROGRAPHE : FF 664.

*(Au dos)* : C'est wers Gerart de Vergelay.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Rœsele de Gant a werpi et quité à Gerart de Vergelay 20 s. de par. de rente, ke ele avoit à se vie sour le tenement Baude Moriel ki fu, ki siet en le rue de Bielaing, joingnant au tenement ki fu Marotain de Brebiere, lesquels 20 s. de rente, Baudes Moriaus devant dis avoit donnés à celi Rœselain ; et bien s'en tient cele Rœsele asosse et apaie. Et ensi a cele Rœsele encovent à aquiter toute se vie les 20 s. de rente devant dis à Gerart devant nonmeit, duskes au dit des eschievins.

A cest werp et à ceste quitance furent com eschievin Heuvins de Goy et Pieres d'Aubi.

Ce fu fait en le hale, en l'an de l'Incarnation M. CC. LXXIX, el mois de jule.

## 691

1279, juillet.

*Ban échevinal concernant la situation juridique dans les paix des bannis à perpétuité, de leurs adversaires et de leurs familles respectives.*

Copie de 1280 env. : registre AA 94, fol. 7.

1. Encore est-il atireit et concordeit ke kiconques feroit fait u feroit faire, de hore en avant, sor home u sor feme, fust de trive enfrainte, fust de mort de home u de feme u de autre fait, par quoi il fust banis à tous jors u ke on le tenist à banit à tous jors ; et il entroit jamais dedens le pooir de ceste vile, fust apries le pais ke li paisseur aroient fait u devant le pais, il ne seroit mie en le pais, tant k'il seroit dedens le pooir de ceste vile ; et kiconques mal li feroit dedens le pooir de ceste vile, il n'en caroit en nul forfait.

2. Et por chou ne demœroit mie ke ciels u cil ki tel home u tele feme banit à tous jors aroient fait mal dedens le pooir de ceste vile, ke il et tout lor amit ne fuissent en boine pais ki faite seroit par paisseurs envers tous les parens de celui banit qui on aroit fait mal dedens le pooir de ceste vile.

3. Et se on faissoit mal dedens le pooir de ceste vile à home u à feme ki banis seroit à tous jors, li paisseur en pœnt bien faire pais des amis de l'une partie et de l'autre, sauf chou ke on ne pœt carkier nulle paine à celui ki mal aroit fait à home banit à tous jors ne à autrui de sen linage.

L'an LXXIX, el mois de julle.

## 692

[1279, juillet env.]

*Règlement échevinal exemptant de pénalités les délits, commis hors de la ville par des bannis pour ruptures de trêves, contre des individus avec lesquels, depuis leur délit, ils ont eu des rapports amicaux.*

Copie de 1280 env. : registre AA 94, fol. 7'. — L'acte est barré.

D'après le renvoi de la fin de l'acte au ban précédent et la date de la copie, on ne peut qu'attribuer à cette pièce la même date environ qu'à celle qui la précède.

### Encore des trives.

Cis *(a)* bans ne vaut nient.

Et se entendent li eschevin ke ciels ki seroit banis à tous jors u qui on tenroit à banit à tous jors por trive enfraite, faissoit mal à borgois u à borgoise u à fil de borgois u de borgoise de ceste vile, encore fust-il en trives envers alcun de sen linage, et il, puis le banissure et puis les trives, eussent but et mingniet ensanle et parlet ensanle sans malvais engien, et il se prendoient ensanle de paroles et sor chou, li banis à tous jors li faissoit mal hors del pooir de ceste vile, il ne caroit mie en cestui ban [1].

*(a) Cette phrase est une addition d'une écriture un peu postérieure.*

1. Ce ne peut être que le ban précédent, en raison de la place respective des deux actes.

**693**

1279, août.

*Lettres de Robert II, comte d'Artois, à son péageur de Bapaume, lui prescrivant de payer sur ses recettes* 861 *lb. par. à un bourgeois, pour achat de draps fait à ce dernier par le dit seigneur.*

ORIGINAL scellé sur simple queue. *Archives départementales du Pas-de-Calais* : A 2616.

*(Au dos)* : Pro Galtero Bone Broque de 861 lb., 6 s., 4 d. par.

Robers, quens d'Artois, au paiageur de Bappaumes, salut. Nous vous mandons et quemandons que vous, à Gautier Bonne Broque, bourgois de Douay, rendez et paiez pour nous, des deniers que vous nous devez pour nostre paiage, wit cenz soissante-une lb., siz s., quatre d. par., que nous li devons pour dras que il nous a bailléz et delivrés : à paier le moitie de ces deniers devant dis au paiement de la Toussains, la premiere qui vient, et l'autre moitie au paiement de l'Assention ensievant apres [1]. Et ne lessiez pour quemandement de nuluy que vous au devant dit Gautier, si tost con vous verrez ceste lettre, ne rendez et aiez enconvent ces deniers devant diz aus termes devant només. Et nous des deniers devant dis vous quitons d'ore en avant.

Et pour ce que ce soit ferme chose et estable, nous avons ces presentes lettres seelées de nostre seel.

Doné l'an de grace mil CC soissante-dis et nuef, ou mois d'aoust.

**694**

1279, 11 novembre. — Arras.

*Lettres du châtelain d'Arras, de trois autres seigneurs de l'Artois et du chancelier du comte d'Artois relatant leur dette contractée sous obligation et solidairement envers un bourgeois pour achat de draps destinés à la livrée de l'hôtel comtal.*

ORIGINAL. *Archives départementales du Pas-de-Calais* : A 2617. Original scellé sur 5 sceaux pendant sur double queue : le sceau de droite, celui du châtelain d'Arras, seul conservé (Demay, *Seçaux de l'Artois*, nº 1702).

*(Au dos)* : Pro Galtero Bone Broque de 464 lb. par.

A tous chiaus qui ces presentes lettres verront et orront, Bauduins, castelains d'Arras, Estievenes Du Paage, sires d'Esterpegnies, Jehans sire d'Avions, chevalier, Williaumes d'Anving, sires de Hardenthun, escuiers, et Pieres Li Barbiers, chambellens Mgr d'Artoys, salus. Sachent tout que nous et cascuns de nous pour le tout conme se

1. Le 31 mai 1280.

propre dete, sonmes tenu de rendre et de paier à no boin ami Wautier Boine Broke, borgois de Douay, ou à sen connant portant ces lettres, à le feste de le Nativité Saint-Jehan-Baptiste prochainement venant, quatre cens soixante et quatre lb. de par. que nous li devons de dras qu'il nous a baillies et delivrés por les robes Mgr d'Artois de le Toussains en l'an de grace mil deus cens soixante-diz et nœf. Et se nous defaliemes de paiement, nous renderiemes au devant dit Wautier ou à sen connant tous cous, tous damages, tous frais et tous despens qu'il i aroit ou feroit, en quelcunques maniere que ce fust, sour sen dit sans autre prœve, avœcques le dete devant dite. Et à che fermement tenir, obligons-nous tous nos biens, où que il soient.

Et en tiesmoing de che, nous avons ces presentes lettres seelées de nos seauls.

Ce fu donné à Arras, le jour Saint-Martin en hyver, en l'an de l'Incarnation Notre-Signeur mil deus cens soixante-diz et nœf, el moys de novembre.

## 695

1280, 8 février.

*Ban échevinal ordonnant aux fabricants de souliers de ne vendre que de la marchandise reconnue bonne par les esgardeurs.*

Copie du second quart du xv[e] siècle env. : registre AA 95, fol. 122.

On fait le ban etc *(a)*, que il ne soit aucuns si hardis, bourgois ou manans de ceste ville, entremettans de faire sollers neufz, quelz qu'ilz soient, ou qui s'en entremettent, qui, puis ceste œure en avant, ou pooir et eschevinnage de ceste ville, fache ne fache faire ou expose à vente aucune maniere de sollers, qui ne soient bon et loyal, estoffé en tout d'estoffes bonnes et loyaux, jusques au dit et ordonnance des eswardeurs à ce creéz par eschevins, sur le fourfait de 10 lb. et bannis de le ville et à perdre les sollers qui trouvé seroient autre que bon et loyal.

Criet le VIII[e] jour de fevrier, l'an LXXIX.

## 696

1280, février.

*Chirographe échevinal du choix fait par deux adversaires dans un « débat » de quatre arbitres de leur différend.*

Chirographe : FF 664.

*(Au dos)* : Ce sunt letres Pieron Bustiel, Tumas Porcelet, Jakemon Le Viel et Mahiu de Tauvoie dou dit Nicolon Taket et Adan de Vergelay.

*(a) Sic.*

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke dou debat ki est et ki a esté entre Nicolon Taket, d'une part, et Adan de Vergelay, d'autre part, dont ils se misent sor Pieron Bustiel, le mausnier, sor Tumas Porcelet, sor Jakemon Le Viel et sor Mahiu de Tauvoie, en tele maniere ke cius Nicoles et cius Adans doivent et ont enconvent à tenir tout çou ke cil 4 preudoume devant dit en diront, ordeneront et atorneront pour le miex, il est asavoir ke Nicoles et Adans devant dit ont enconvent ke pour cose ke li 4 preudome devant dit dient, pour iaus amaisnier et apaisier, ke il jamais à nul jour nule riens ne leur en demanderont, ne iaus ne leur hoirs, ne traveilleront ne traveillier nes feront, ne par iaus ne par autrui ne iaus ne leur hoirs. Et cil d'iaus deus ki aucune cose leur demanderoit ne traveilloit ne traveillier les faisoit, il kieroit en paine de 60 lb. de par. : desques 60 lb., li 4 preudoume devant dit u cil cui on demanderoit u traveilloit u traveillier faisoit u leur hoir aroient u aroit 30 lb. de par. et li sires de le terre, ki avoir les feroit, aroit les autres 30 lb. Et tout ensi com il est chi-devant deviset, l'ont Nicoles et Adans devant dit enconvent à faire et à tenir bien et loiaument par les fois corporeus de leur cors et par leur sairemens k'il i ont mis.

A ces convenences furent com eskievin Jehans Painsmoullies, Jakemes de Landast et Grars de Vergelai.

En l'an de l'Incarnation Notre-Seigneur M. CC. LXXIX, el mois de fevrier.

## 697

1280, mars.

*Chirographe échevinal de l'acceptation par les parties précédentes de la sentence des arbitres et de la quittance mutuelle générale qu'elles se délivrent en conséquence.*

Chirographe : FF 664.

*(Au dos)* : C'est li dis de Nicolon Taket et Adan de Vergelay.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke dou debat ki est et ki a esté entre Nicholon Taket, d'une part, et Adan de Vergelay, d'autre part, pour lequel debat il prisent homes, c'est asavoir Pieron Bustiel, le mausnier, Thumas Pourcelet, Jakemon Le Veil et Mahiu de Tauvoie, en tel manier ke Nicholes et Adans devant dit eurent enconvent et fianchierent par foi, si com il ont reconnut, ke il tenroient bien et fermement tout çou ke cil 4 preudoume devant dit en diroient et ordeneroient, encore est-il asavoir ke Nicholes et Adans devant dit ont enconvent à tenir bien et fermement tout çou ke li 4 preudoume devant dit en diront et ordeneront, sor le paine de 60 lb. de par., en coi cil d'iaus deus, ki le dit des preudoumes devant dis ne terroit, enkieroit : desques 60 lb., cil ki le dit tenroit aroit 30 lb. et li sires de le terre u li baillius ki avoir les feroit, les autres 30 lb. Encore est-il

asavoir ke Nicholes et Adans devant dit quitent et ont quitet li uns l'autre de toutes les coses et de toutes les convenences ki il ont eut enconvent et à faire li uns à l'autre ne pour iaus ne pour autrui et de toutes les coses ausi ke il poroient ne saroient demander li uns à l'autre, en quelconques maniere ke ce soit juskes au jour de hui, parmi le dit acomplit des preudoumes devant dis.

A ces convenences et à ces quitances furent com eskievin Jehans Painsmoullies et Jakemes de Landast et Gerars de Vergelay.

En l'an de l'Incarnation Notre-Seigneur M. CC. LXXIX, el mois de march.

## 698

1280, 25 mars.

*Décision échevinale écartant pendant dix ans toute demande d'admission à la bourgeoisie, comportant des conditions personnelles.*

Copie contemporaine : registre AA 94, fol. 45'.

Li eschevin ont atiret et concordet, tout ensanle d'un meisme acort, ke on ne pœt recevoir, puis ore en avant juques à 10 ans, home ne feme à borgois ne à borgoise de ceste vile, ù il ait aucune condition, se ce n'est ke il demeure borgois u borgoise com li autre borgois et borgoises de ceste vile, sans nul si.

Ce fu fait en plaine hale, l'an de l'Incarnation Notre-Singneur mil CC. LXXIX, le jor de l'Anuntiation Notre-Dame.

## 699

1280, 6 juillet. — Paris.

*Lettres de Robert II, comte d'Artois, relatant la dette contractée par lui envers un bourgeois pour achat de draps remis à deux chevaliers.*

Original autrefois scellé sur simple queue. *Archives départementales du Pas-de-Calais* : A 2630.

*(Au dos)* : Pro Galtero Bone Broque de 30 lb. par.

Robert, conte d'Artois, à tous ceuz qui ces presentes lettres verront et orront, salut. Sachent tuit que nous devons à nostre bon ami Gautier Bone Broque, bourgois de Douay, trente lb. de par., pour dras que il nous a bailliez et delivréz à nostre requeste ; lesquiex dras furent livréz et envoiez à messire Gifroy de Messembourt et à messire Tieullemant d'Esquines, chevalie s.

En tesmoing de ce, nous avons ces presentes lettres seelées de nostre seel.

Doné à Paris, en l'an de grace mil CCC. et quatre-vins, le samedi apres la Saint-Martin d'esté.

## 700

1280, 12 septembre.

*Règlement échevinal concernant l'établissement d'une potence devant les biens saisis.*

Copie contemporaine : registre AA 94, fol. 45'.

1. Encor est-il atirei et concordei par eschevins, tout ensanle d'un meisme acort, ke se on fait saisine d'ore en avant sor alcun hiretage dedens le pooir de ceste vile par eschevins et par le justiche, ke dedens le jor ke li eschevin et li justiche aront mis alcun home u feme en saissine en alcun hiretage por rente u por autre cose, ke ciels ki l'ara saisit doit faire metre une potente de bos soufissant de 3 pies de haut deseure terre u caucie sans engien ; et ke li bras travesains ait 2 pies de lonc.

2. Et doit-on cele potente metre devant cel hiretage saissit et i doit demorer un an, se ciels hiretages n'est avant racatés.

3. Et le coust de cele potente doit prester ciels ki ara fait le saissine et il le peut et doit reprendre à l'hiretage k'il aroit saissit.

4. Et kiconques celi potente osteroit ne brisseroit, se n'estoit par eschevins u par celui ki le saissine aroit faite u de celui ki le rente u les deniers aroit sor celui hiretage, il caroit el forfait de 10 lb. et banis de ceste vile.

L'an mil CC et IIII$^{xx}$, le jœsdi apres le Nativitei Nostre-Dame.

## 701

1280, 18 septembre.

*Lettres d'un bourgeois déclarant avoir reçu du receveur de Flandre* 1900 *lb. art., avec* 77 *pour le change, en déduction d'un emprunt de* 2400 *lb. contracté par Gui de Dampierre, comte de Flandre, au sujet duquel le dit bourgeois s'était constitué son plège avec quatre de ses concitoyens et qui, payable à Arras, allait venir à échéance.*

Original. Gand : *Archives de l'Etat.* Fonds Saint-Genois, n° 269. Original scellé sur simple queue, d'un sceau rond en cire brune de type armorial : « C'est seel Simon Malet », sans contre sceau.

Indic. : Saint-Genois (Jules de), *Inventaire...*, n° 269.

Jou Symons Males, bourgois de Douai, fas savoir à tous ke je ai rechut de Lotin de Bruges, recheveur de Flandres, en rabat de deus mile et quatre cens lb. par., ke Richars Dou Markie, Jehans Bone Broke, Jehans de France, Jakemes Pourciaus, jou et no autre compaignons deviemmes à Arras pour Mgr le conte de Flandres à ce semmedi proçain devant le fieste Saint-Remi ki vient [1], mil et nuef cens lb.

1. Le 28 septembre.

artisiens, et pour le cange des deus mil et quatre cens lb. par. devant dis, sissante-siet lb. et dis s. artisiens.

Par le tiesmoing de ces lettres saelées de men sael, ki furent faites l'an de l'Incarnation mil deus cens et quatrevins, le merkedi apres l'Exaltation Sainte-Crois.

## 702-706

En raison de l'identité absolue d'écriture de ce document et des quatre suivants, reproduits aux fol. 30-31, du registre AA 94, et dont le dernier se termine par la mention : « Tout che fu fait l'an... mil CC. IIII$^{xx}$ et I, le daeraine semaine de... may » (P.J. 703), on peut attribuer aux quatre autres pièces comme à celle-ci la même date.

## 702

[1281, 25-31 mai.]

*Ban échevinal concernant la réception des clercs dans la bourgeoisie.*

Copie contemporaine : registre AA 94, fol. 30.

Pour la date, voy. ci-dessus.

Edit. : [Brassart (F.)], *Les clercs et les nobles à leur réception comme bourgeois de Douai*, 108.

1. Et si ne pora-on recevoir clerc à borgois, se ce n'est en plaine hale devant eschevins et ke il ait avœc aus 7 des vies eschevins al mains et ke on puist veir aussi ke ce soit li honeurs et li porfis de le vile et ke ciels clers ait vaillant 100 lb. d'Artois u plus.

2. Et li covenra jurer sor sains et fianeier par foi devant ces eschevins et aloier à lui et al sien à faire et à tenir le loy de le vile et le comman dement des eschevins com borgois dusques au dit des eschevins, sor le paine de 100 lb. d'Artois, liquel seroient à le vile.

## 703

1281, 25-31 mai.

*Ban échevinal interdisant les actions judiciaires contre les débiteurs non récalcitrants.*

Copie contemporaine : registre AA 94, fol. 30'-31.

1. Item, ke hom ne feme, ki manans soit en ceste vile, ne demange loy ne prenge loy ne face arrest sor home ne sor feme manant en ceste vile ki soit loy faisans en ceste vile ne sor le sien hors de ceste vile.

2. Et kiconqũes le feroit, il seroit banis de ceste vile et si ne pora ravoir le vile dusques adont k'il aroit rendut les cous et les frais à celui ki seroit loy faisans en ceste vile, ke il aroit fais et eus por celi oquoison.

Tout che fu fait l'an de l'Incarnation Notre-Singneur mil CC. IIII$^{xx}$ et I, le daeraine semaine del mois de may.

## 704

[1281, 25-31 mai.]

*Ban échevinal concernant les débiteurs volontaires.*

Copie contemporaine : registre AA 94, fol. 30. — L'acte présente quelques additions, dont le § 9, toutes probablement d'une écriture unique et contemporaine de la partie primitive

Pour la date, voy. ci-dessus, p. 516.

1. Item, ke kiconques escondira u refusera le loy de le vile à faire devant eschevins u ara fait ciession *(a)*, li eschevin, ki seront au claim u saront le ciession *(a)*, doivent apieler avœc aus un de lor conpaingnons eschevins u plus *(b)* et li doit-on mostrer le peril ù il kieroit.

2. Et li doit-on dire et loer ke il face le loy de le vile.

3. Et se il adont l'escondist, u ne le veut faire, il ne pora jamais, à nul jor, estre borgois ne *(c)* avoir aiuwe ne conseil des eschevins, se ce n'est des trives de le vile avoir tant seulement, ne avoir lettres de le vile.

4. Et si ne pora jamais faire draperie ne autres por lui ne marcandise faire *(d)* en ceste vile ne avoir estal ki soit à le vile ne gieter los ne estre en covert en marcandise, ne il ne autres por lui, en ceste vile ne ailleurs.

5. Et si ne pora jamais avoir offise de le vile ne avoir le pain ne aiuwe des maisons d'aumosne de ceste vile ne avoir aiuwe de ban ne d'assise de le vile ke on a fait et fera por l'avantage des borgois et des borgoises de ceste vile.

6. Et por chou ne demœra mie ke il ne pait le taille, les frais et l'assise de le vile, aussi avant com borgois.

7. Et ensi le doit-on denoncier et depulier à le Breteske.

8. Et li eschevin, devant qui tels gens aroient escondit u refuset le loy de le vile à faire, le doivent raporter en le hale à lor conpaingnons et faire escrire el papier de le hale.

9 *(e)*. Et avœc, on le doit amonester par cri ke il face loy à ses deteurs par devant eschevins dedens 40 jours, u se ce non, on le banira à tous jours de ceste vile cum laron et fuitiu.

10. Et ke nus hom ne feme manans en ceste vile n'ait part ne conpaingnie à teus gens de draperie faire ne de marcandise de dras ne de laines ne d'autre cose *(f)*, en ceste ville ne ailleurs, ne quere art ne engien, sor le forfait de 50 lb. et banis 2 ans de le vile.

*(a)* « u... ciession », *addition.*
*(b)* *Le reste du § est barré.*
*(c)* « estre... ne », *addition.*
*(d)* « ne... faire », *addition.*
*(e)* *Ce § est une addition.*
*(f)* « ne... cose », *addition.*

## 705

[1281, 25-31 mai.]

*Ban échevinal concernant les fugitifs pour dettes.*

Copie contemporaine : registre AA 94, fol. 30'.

Pour la date, voy. ci-dessus p. 516.

1. Item, ke kiconques sera fuitius de ceste vile por dete et li eschevin le savoient, il doivent, dedens les 8 jors apres chou ke il le saront, faire crier à le Breteske par non et par sornon ke tels hom u feme fuitius reviengne dedens 40 jors à Douay por loy faire et faire creant à ses deteurs.

2. Et quiconques n'i revenroit dedens ces 40 jors et li eschevin creissent ke il i peust venir dedens celui terme sans engien, il seroit banis à tous jors de ceste vile com leres et fuitius.

3. Et se borgois u borgoise de ceste vile à qui il deveroit, savoit en quel liu tels hom u feme fuitius seroit demorans u arrestans et il requeroit as eschevins d'avoir tesmoingnage, li eschevin tesmoingneroient par lettres de le vile ke tels gens seroient banit à tous jors de Douay com larons et fuitius et les femes com fuitiues et larneses.

4. Et ja fusse cose ke il revenist en le vile por loy faire et fesist creant à ses deteurs, si seroit-il en auteil point com ciels u cele seroit ki aroit refuset le loy de le vile à faire devant eschevins.

5. Et kiconques tels gens aideroit à destorner le leur ne soustoiteroit ne retenroit à ensient, et li eschevin le pooient savoir par tesmoingnage ke il creisent, il caroit el forfait de 50 lb. et banis 2 ans de le vile.

6. Et si est atornei et concordei en plaine hale, par vies eschevins et noviaus et par le conseil de mout autres preudomes de ceste vile, ke, puis ore en avant, eschevins ne hom ki ait estei eschevins, ne massars ne hom ki ait estei massars, ne clers de le vile ne se pœt meller de faire pais de home ne de feme fuitiu ne ki ait refuset le loy de le vile à faire ne fait ciession envers ses deteurs de dete k'il doive.

## 706

[1281, 25-31 mai] ; 1290, 18 mars.

*Ban échevinal concernant les prisons privées pour dettes.*

Copie contemporaine : registre AA 94, fol. 30. — L'acte présente trois additions, dont le § 3 et dernier de 1290, de deux écritures contemporaines.

Pour la date, voy. ci-dessus p. 516

1. Item, ke se hom u feme tient par loy en prisson home u feme manant en ceste vile por dete ki monte 20 lb. d'Artois u plus, ke ciels u cele ki le tenra en prisson devers lui ne autres por lui ne li face ne

face faire deport ke il ne soit en cep, u en cainne u en aniaus soufissanment, sans engien et *(a)* par quoi il ne puissent issir hors des pies sans deslauwer ; et ke li aniel soient de fier pesant 4 lb. au mains.

2. Et ki autrement le tenroit, on poroit de celui prisson demander le loy de le vile de che ke il deveroit à autrui.

Renovelet *(b)* et amendet l'an mil CC. IIII^xx et VIIII, le samedi apres mi-march.

3. *(c)* Et kiconques clameroit sor home u feme, qui on tenroit par loy en prisson, por chou k'il vausist dire ke on ne l'eust mie tenut ensi ke on deust et il ne le peust prover, il caroit el forfait de 10 lb. et banis de le vile.

## 707

1281, 10 juin.

*Lettres de Jean, fils du comte Gui de Dampierre, chancelier de Flandre et évêque de Metz, déclarant que, par l'intermédiaire de son père, qui s'est constitué son plège envers trois bourgeois ayant emprunté pour lui-même* 3000 *lb. tournois aux collecteurs de la dîme de Cambrai, il donne au comte sa garantie et lui assigne en remboursement les revenus de la chancellerie de Flandre et de sa prévôté de Bruges.*

Original scellé sur double queue. Gand : *Archives de l'Etat.* Fonds Saint-Genois, n° 293.

Indic. : Saint-Genois (Jules de), *Inventaire...*, n° 293.

*(Au dos)* : Lettres de 3m lb. ki furent emprunté as collecteurs dou disime à Cambrai par l'evesque de Mes, Jehan, fil au conte Guy.

Nous Jehans, par la grace de Dieu, eveskes de Mes, prevos de Bruges et de Lille et chanceliers de Flandres, faisons savoir à tous ke comme à la requeste et à la priiere de nostre tres chier signeur et peire, Guy, conte de Flandres et marchis de Namur, nostre chier ami, Rykars Dou Marchiet, Jehans de France et Simons Males, bourgois de Dowai, aient empruntei as collecteurs dou dizime de Cambrai, troiz mil lb. de petis tornois noirs en esterlins de Braibant des deniers dou dit dizime, à rendre as dis collecteurs dedens quarante jours apres lor semonce à Cambrai ; et comme li dit borgois aient ces troiz mil lb. devant dites, k'il avoient empruntées, si ke dit est, sans faire mention d'autrui ke de eaus meismes, prestées à nous et delivrées à nostre requeste pour nostre tres grant besoing, et nostres tres chiers sires et peires devant dis ait as devant noumeis borgois ses lettres données par lesqueles il a eneonvent à eaus kil les en acquitera avœc tous cous, frais et damages kil en aroient u encourroient au dit de eaus, u de

*(a)* « et... desclauwer », *addition contemporaine.*
*(b) La date est une addition contemporaine de la date donnée.*
*(c) Le* § 3 *est une addition, probablement de l'écriture de l'addition b.*

l'un de eaus, sans autre prouvance faire, et sans le dite summe amenrir, nous ki le dite summe avons eue et recheue, avons enconvent à nostre tres chier signeur et peire, ke nous de le dite summe et des cous, des frais et des damages kil en aroit u encourroit pour nous, l'en deliverrons et aquiterons entierement en bœne foi, et volons kil s'en tiegne as fruis et as venues de nostre prevostei de Bruges et de nostre chancelerie de Flandres, des la feste de la Nativetei Saint-Jehan-Baptiste ki vient prochainement en avant, jusques adont kil i ait repris plainement les dites troiz mil lb., avœc les cous et les frais ki fait en seroient, u jusques adont ke nous l'en auriemes aquitei et delivrei en autre maniere, à son grei souffissamment.

En tiesmoingnage et seurtei de laquele chose, nous avons fait mettre nostre saiiel à ces presentes lettres, données l'an de l'Incarnation Nostre-Signeur mil deuz cens quatre-vins et un, le mardi apres les witaves de Penthecouste.

## 708

1281, 20 juin. — Paris.

*Lettres de Robert II, comte d'Artois, relatant la dette de 84 lb. par., contractée envers un bourgeois pour achat de draps destinés à la livrée de son hôtel.*

ORIGINAL autrefois scellé sur simple queue. *Archives départementales du Pas-de-Calais* : A 27[30].

*(Au dos)* : Pro Galtero Bone Broque de Douay de 84 lb. par.

Robiers, quens d'Artois, à tous ceus ki ces presentes lettres verront et oront, salut. Sacent tout ke nous devons à nostre boin ami Gautier Boine Broke, bourgois de Douay, quatre-vins-quatre lb. de par., pour tiretaines ke il nous a baillie et delivré à nostre requeste por nos robes de la Pentecouste [1] : lesquels deniers nous li prometons à rendre et à paier dedens la Toussains prochaine a venir.

En tiesmoig de çou, nous avons ces presentes lettres seelées de nostre saiel.

Doné à Paris, en l'an de grace mil CC quatre-vins et un, le venredi devant la Nativité Saint-Jehan-Baptiste.

## 709

1281, juillet.

*Lettres de Jean de Dampierre, seigneur de Saint-Dizier, donnant sa garantie sous obligation et avec aliénation des biens qu'il tient du comte Gui de Dampierre, son oncle, à ce dernier, qui s'était constitué son plège pour une dette de 930 lb. par. due à un bourgeois.*

1. Le 1er juin.

Original scellé sur double queue. Gand : *Archives de l'Eta* . Fonds Saint-Genois, n° 295.

Indic. : Saint-Genois (Jules de), *Inventaire...*, n° 295.

*(Au dos)* : Lettres le seigneur de Dampierre d'aquitance de D.CCCC lb. et trente, dont li cœns Guys s'est obligies pour lui envers bourgois de Doway.

Jou Jehans de Dantpiere, sires de Saint-Disier, fach savoir à tous ciaus ki ces letres verront et oront, ke je doi et ai enconvent à aquiter mon chier signeur et mon chier onele Guion, conte de Flandres et marchis de Namur, de nœf cens lb. et trente lb. de par., de quoi il a fait se propre dete pour mi, envers Richart Dou Markiet, Simon Malet et Gerart de Vergelai, bourgois de Douai ; à rendre et à paier ces deniers à Douai dedens le jour de le feste de le Nativité Saint-Jehan-Baptiste, ki sera l'an de l'Incarnation mil deus cens quatrevins et deus. Et s'il avenoit cose ke mesires li cuens, mes oncles devant nommeis, avoit paine, coust u damage por l'okison de cesti dete, je li rendroie tous les cous, les despens et les damages ke il i aroit u feroit par le defaute de men paiement, en quel maniere ke ce fust, sour son dit sans autre prouvance faire, avœc cesti dete. Et à çou fermement tenir et aemplir en oblige-jou et meth en droit, en loi et en abandon, envers toutes justices, tous mes biens, mi et tout le mien, ù ke je l'aie, et nonmement meth-jou en le main Mgr le conte, mon oncle devant dit, tout quankes je tiench de lui, ù ke ce soit, en tele maniere ke il u ses hoirs le puist prendre, saisir et arriester, tenir et avoir et faire prendre por ces convenences faire tenir et acomplir, se jou ne l'en avoie aquitet et delivret au terme, si com deseure est dit.

Et pour çou ke ce soit ferme cose et estaule et bien tenue, jou Jehans de Dantpiere, sires de Saint-Disier devant dis, ai ces presentes letres saielées de mon saiel.

Ce fu fait en l'an de l'Incarnacion Nostre-Signeur mil deus cens quatre-vins et un, el mois de jule.

## 710

1282, 2 mai.

*Jugement échevinal acquittant trois personnes inculpées de la mort d'un individu.*

Copie contemporaine : registre AA 94, fol. 46.

Li eschevin Jakemes Pourcheaus, Hanos Painsmollies, Willaumes Males, Simons Males, Jehans Pikete, Jakemes de Landast, Evrart de Saint-Venant et lor compaignon ont dit en plaine hale par jugement, parmi le veritei ke il ont oit et entendut, ke de le mort et de l'aventure ki avint de Waukier Au Chierf, el moustier Saint-Jakeme

de Douay, ke Robiers Boinebroke, Pieres de Hasnon et Jehans de Franche en sunt quité et delivré par loy.

Che fu fait l'an de l'Incarnation mil CC. IIII$^{xx}$ et II, le semedi devant le jor Saint-Morant, el mois de may.

### 711

1282, mai.

*Lettres de Gui de Dampierre, comte de Flandre, accordant sa plégerie à Jean, seigneur de Dampierre, son neveu, pour un emprunt de* 3000 *lb. par. contracté envers deux bourgeois.*

Original cancellé, scellé sur double queue. Gand ; *Archives de l'Etat*. Fonds Saint-Genois, nº 311.

Indic. Saint-Genois (Jules de), *Inventaire*..., nº 311.

*(Au dos)* : Lettres dou conte Guy de deniers k'il promist pour le signeur de Dampiere. — Cassée : li denier sont paiiet.

Nous Guis, cuens de Flandres et marchis de Namur, faisons savoir à tous ke nous devons et avons enconvent et fait no proppre dette pour no chier neveut Jehan, signour de Dampiere et de Saint-Disier, enviers Jakemon Le Blont et Robiert Le Blont, nos bourgois de Douai, de trois mille lb. de par. de boine dete et de loial et del proppre cateil les devant dis borgois. Et tous ces deniers avons-nous enconvent à rendre et à paier à Douai, as borgois devant dis u à l'un d'iaus deus u à celui ki ceste lettre aroit, dedens le jour de le Pentecouste, ki sera l'an de l'Incarnation mil deus cens quatrevins et trois [1]. Et s'il avenoit, ki ja n'aviegne, ke nous en defaliens, nous leur rendriens tous les cous, etc...

Et pour çou ke ce soit ferme cose et estaule et bien tenue, nous avons ces presentes letres fait saieler de nostre saiel.

Ce fu fait en l'an de l'Incarnation Nostre-Signeur mil deus cens quatrevins et deus, el mois de may.

### 712

1282, juillet.

*Ban échevinal concernant la rupture des asseurements.*

Copie contemporaine : registre AA 94, fol. 4$^{v}$. — Le § 3 paraît être une addition absolument de la même époque.

1. On fait le ban ke il ne soit si hardis, hom ne feme, ki face mal ne face faire à home ne à feme à qui il u ame de sen linage aroit conut devant eschevins k'il ne li volroit nul mal de lui ne des siens à lui ne as siens.

1. Le 6 juin 1283.

2. Et kieonkes puis en feroit mal ne feroit faire por celi oquoison, proec k'il seust le conissance, et li eschevin le pooient savoir par tesmoingnage ke il creissent, il caroit el forfait de 50 lb. et banis 10 ans de le vile.

L'an mil CC. IIII$^{xx}$ et deus, el mois de julle.

3. Et se clers le faissoit, il caroit en autel point cum li hom lais, sauf chou ke on ne le baniroit mie par non, mais on le tenroit cum banit.

## 713

1282, décembre.

*Lettres de sept officiers de Robert II, comte d'Artois, relatant leur dette de 570 lb. par. contractée sous obligation et solidairement envers un bourgeois, pour achat de draps destinés à leur seigneur.*

ORIGINAL autrefois scellé sur 7 sceaux pendant sur double queue ; débris de sceaux. *Archives départementales du Pas-de-Calais* : A 2840.

*(Au dos)* : Pro Galtero Bonebroque : 570 lb. par.

A touz ceus qui ces presentes lettres verront et orront, nous, Jehans de Meleun, chevalier, et Bertheleme de Montet, chanoine de Vathan, garde de la terre le conte d'Artois, maistre Guillaume Roaut, doians d'Avrenches, chanoine de Paris, Gillebert de Mouret, chapelain le conte d'Artois, Miles de Nangis, ballif d'Artois, Jehan de Parris, sou-ballif d'Arraz, et Oudart de Vilers, ballif de Danffront, saluz en Nostre-Seigneur Jehu-Crist. Nous faison assavoir à touz que nous, et chequn de nous pour le tout, devons à nostre bon ami Gautier Bonnebroke, bourjois de Douay, cinq cenz soissante et dis lb. de par. pour vente de dras que il nous a bailliez et delivrèz à nous et à nostre commandement par loial pris, dont chequn de nous se tient bien apaie pour noble homme nostre chier seigneur le conte d'Artois. Lesquels deniers devant diz, nous et chequn de nous pour le tout, prometons loiaument comme nostre propre doite à rendre et à paier à Douay au devant dit Gautier ou à sen hoir ou à son commandement qui ces lettres aporteroit, dedanz le jour de l'Ascension Nostre-Seigneur prochain que nous atendons avenir [1]. Et s'il avenoit que nous, au jour et au lieu devant nomméz, defaillissions en tout ou em partie du paiement devant dit, nous li devrions rendre... touz couz, etc... Et pour toutes ces choses bien et loiaument à tenir, obliions-nous et touz les biens de chequn de nous pour le tout, etc... Et renonçons etc... Et avons enconvenant... que nous ne nus de nous n'ira encontre etc...

Et pour çou que toutes les choses desus devisées soient plus creables, fermes et estables, nous et chequn de nous, de nous bonnez volentéz, avon donné à Gautier devant nommé ces presentes lettres, seelées des propres seiaus de chequn de nous en tesmoignage de verité.

1. Le 27 mai 1283.

Ce fu fait et donné, l'an de l'Incarnation Nostre-Seigneur Jehu-Crist mil deus cenz quatre-vinz et deus, ou mois de decembre.

### 714

1283, 28 août. — Arras.

*Lettres de deux lieutenants de Robert II, comte d'Artois, assignant en son nom à deux bourgeois le tonlieu des grands draps d'Arras, en vue du paiement d'un reliquat d'une dette de* 436 *lb. tourn., contractée par leur seigneur pour achat de draps destinés à la comtesse.*

ORIGINAL autrefois scellé sur simple queue. *Archives départementales du Pas-de-Calais* : A 2922.

*(Au dos)* : Pro Evrardo de Saint-Venant de 80 lb. tur.

A tous chiaus qui ces presentes lettres verront et orront, Jehans de Meleun, chevaliers, et Betremieus de Montet, chanonnes de Vetan, tenant le lieu Mgr le conte d'Artoys en ses terres, salut. Sachent tout que nous avons assené de par Mgr le conte d'Artoys et en sen non, Evrart de Saint-Venant et Lanvin de Saint-Venant, bourgoys de Douay, as tonlius des grans dras d'Arras, de quatre-vins lb. de tournois dont me sire d'Artoys estoit tenus envers iaus pour raison de noble dame, me dame d'Artoys et de Bourbon, se feme ; à prendre et rechevoir des devant dis bourgois ou de leur commant, le moitie à l'Ascention prochenement venant [1], et l'autre moitie à le fieste de Tousains [prochaine] *(a)* apries ensievant, du remanant de quatre cens et trente et six lb. de tornois que me dame d'Artoys et de Bourbon leur devoit par ses lettres, pour dras que il li avoient vendus et delivrés.

Lesqueles lettres li bourgois devant dis nous rendirent, quant nous leur baillames ces presentes lettres seelées dou seau Mgr le conte devant dit, lequel il nous a lassie pour user en ses terres.

Données à Arras, le samedi devant le Saint-Jehan decolassé, en l'an de grasce mil CC. IIII$^{xx}$ et troys.

### 715

1283, 30 août. — Arras.

*Lettres de deux lieutenants de Robert II, comte d'Artois, au bailli d'Artois, lui prescrivant d'autoriser le maïeur d'Arras auquel ils avaient donné une assignation sur certains revenus du comté et qui s'était remboursé sur eux de* 610 *lb. par. prêtés à Robert, d'y prendre également* 210 *lb.*

*(a) Le parchemin est déchiré.*

1. Le 18 mai 1284.

*avancées par lui aux lieutenants pour leur seigneur et qu'ils avaient remises à un bourgeois de Douai en paiement de draps.*

ORIGINAL autrefois scellé sur double queue. *Archives départementales du Pas-de-Calais* : A 2923.

*(Au dos)* : Pro Symone Faverel de 200 lb.

A tous chiaus qui ces presentes lettres verront et orront, Jehans de Meleun, chevaliers, et Bertremieus de Montet, chanoines de Vetan, tenant le lieu Mgr le conte d'Artoys en ses terres, salut. Sachent tout que nous avons eu et recheu de Symon Faverel, maieur d'Arras, deus cens lb. de par. que il nous a prestés en boins deniers et bien contés, sans vilainne covenenche, pour notre chier seigneur, le conte d'Artoys : lesquels deniers nous avons tournés et convertis ens u proufit nostre chier seigneur le conte devant dit et paiies pour lui et en sen non à Gautier Boinebroke, de Douay, pour les dras que Pierres Li Barbiers enmena en Puille. Pour lesquels deniers bien et loialment à rendre et à paiier au devant dit maieur d'Arras u à sen conmant, nous en avons assené le devant dit maieur d'Arras et assenons de par nostre chier seigneur, le conte d'Artoys et en son non, à toutes les rentes, les esplois et les issues de le vile de Remy et de le baillie de Langlée et as menus tonlieus d'Arras, à prendre, à avoir et à rechevoir dou devant dit maieur u de sen conmant apries chou que li devant dis maires ara pris et recheu sus les assenemens devant dis sis cens lb. de par., que nostres chiers sires, li cuens d'Artoys, li doit par ses lettres dont il est assenés sur toutes les choses devant dites. Et mandons et conmandons au ballu d'Artoys, quiconques il soit, que si tost que li devant dis maires ara pris et recheu sus les assenemens devant dis les sis cens lb. de par. devant dites, que, apries chou, il laist le devant dit maieur et sen conmant goir pasieulement des assenemens devant dis, sans lui empeechier de riens, desi adont que il ait pris et recheu des assenemens devant dis les deus cens lb. de par. devant dites que il nous a prestés pour nostre chier seigneur le conte, ensi conme devant est dit.

Et en tiesmoing de che, nous avons ces presentes lettres seelées dou seel nostre chier signeur le conte devant dit, lequel seel il nous a laissiet pour user en ses terres.

Données à Arras, le lundi apres le Saint-Jehan decolassé, en l'an de grasce mil deus cens quatre-vins et troys.

## 716

1283, août.

*Chirographe échevinal de la vente par un chanoine de Péronne, son frère et sa belle-sœur, à un individu, d'un jardin, avec approbation de la vente par quatre individus, qui renoncent également en faveur de l'acheteur à toutes leurs hypothèques sur le bien.*

CHIROGRAPHE : layette 190, série GG.

*(Au dos)* : Le contre-partie warde Helvins de Goy par eskevinage.

Sachent tout cil ki sont et ki avenir sont que sire Jehans d'Eskaillon, canoines de l'eglize Saint-Foursin de Pierone, Pieres Li Amans, ses freres, et Œde Espinekoke, femme jadis Amant, lor frere, ont vendut et werpit à maistre Henri de Canteleu, le gardin et le tenement ki siet en le rue de le Mote à le Nœvile, entre le gardin et le tenement Mariien de Coustices, d'une part, et le gardin Engherran Pilate, d'autre part, tout ensi que cis gardins et tous cils tenemens siet et s'estent, wuis et hiebreghies devant et deriere, à ciunquante et siet s. de par. au plus par an sour toutes rentes. Et se mains i avoit de rente que ces 57 s. de par., li devant dis maistre Henris mains en paieroit. Et à tele rente et tout ensi con chi-devant est deviset, l'ont vendut et werpit li devant dit canoines, Pieres et Œde à maistre Henri devant nommet et encovent à aquiter dusk'au dit d'eskievins. Et s'a Watiers Au Chierf connut k'il n'a nient en chelui gardin ne en chelui tenement ne nient n'i demande.

Cis wers, cis vendages et ceste reconnissance furent fait en le hale, devant eskievins Helvin de Goy et Jakemon Painmoilliet.

Et s'est asavoir que Jakemes Li Blons, Jehans Trubiers, Jakemes de Sandemont et Oliviers Li Blons ont greet et loet le werp et le vendage devant dit et ont quitet à maistre Henri devant nommet tel about et tel assenement k'il ont u deveroient avoir, pour quele oquison que ce soit, juskes au jour de hui, el gardin et el tenement devant nommet, par devant les devant dis eskievins.

Ce fu fait l'an de l'Incarnation Nostre-Signeur mil CC. IIII$^{xx}$ et trois, el mois d'aoust.

## 717

1283, 17 et 29-30 novembre.

*Jugement échevinal concernant une construction édifiée sur une pièce de terre et l'enlèvement d'une pierre formant sortie et placée sur un courant d'eau.*

COPIE contemporaine : registre AA 94, fol. 46.

Li eschievin Ricars Dou Markiet, Jehans de France, Sohiers Li Petis, Jakemes Painsmoillies et lor conpaignon en plaine hale ont dit par jugement, pour le mius k'il sevent, par le consel des vies eschevins, que li hiebreghages que Jehans Boinebroke a fait sour le sien de le pieche de tiere ù li cambre de piere fu, ki fu Brande de le rue des Foulons, doit demorer et iestre en autel point com il est au jour de hui. Et pour chou que cius Jehans osta l'issue de piere sour l'ewée, que faire ne devoit sans le volentet celui Jekamon, selonc les poins de le lettre que chius Jakemes en a par eskievinage, il dient que Jehans Boinebroke renge et pait, en non d'amende, au devant dit Jakemon

50 lb. de tornois, se cils Jakemes les veut prendre. Et cils jugemens est, sauf les autres poins ki demeurent en celi lettre, l'an IIII$^{xx}$ et III, le mieeredi apries le Saint-Martin en hyvier.

Et li devant dis Jehans paia les 50 lb. devant dites au devant dit Jakemon en le hale, en le presence ses pers et ses compaignons, le nuit Saint-Andriu, l'an devant dit.

## 718

1283, 27 novembre.

*Décision échevinale concernant l'exécution par deux frères d'un legs d'une rente, fait par un individu aux pauvres de la ville.*

Copie contemporaine : registre AA 94, fol. 46.

Li eschevin ont otroiet à Gossart Porchiel et à Robert, sen frere, ke il recheoivent cascun an les 47 s. de par. de rente ke Bertous Li Laniers dona por Diu en se devise : s'en tient sor le maison Rikier Le Potier, dehors le porte des Weis, 37 s. et un marc, sor le maison Aghehies, encontre le atre Saint-Jakeme, 20 s. Si doivent li devant dit Gossars et Robers doner et departir cascun an ces 47 s. de rente en nates et en cauchiers as communs povres de ceste vile, ensi ke cicls Bertous le dona et devisa en se devise.

Ce fu fait l'an mil CC. IIII$^{xx}$ et trois, le samedi devant le Saint-Andriu.

## 719

1283, décembre.

*Chirographe échevinal du testament d'un tisserand* (?)

Chirographe. Douai : *Archives hospitalières.* Fonds de la Bourse Commune, carton 1, sans numéro.

*(Au dos)* : C'est devise Lyone Le Burelier.

Sacent tout cil ki sont et ki avenir sont ke Lyones Li Bureliers fait se devise et sen testament en tele maniere com ci-apres ert deviseit. Tout au commencement, il vielt et otrie ke ses detes bœnnes et loiaus, ke il devera au jour de sen trespassement, soient paiiées dou sien tout avant et si tort fait amendet à tous chiaus et à toutes celes ki de lui se plainderont et ki creaule s'en feront par le conseil de ses testamenteurs dedens l'an apres chou ke de lui sera defalit. Apres chou, il met en le main de ses testamenteurs 20 lb. de par. pour acater toile, cauchiers, blet à faire pain et fuille, pour donner et pour departir pour Dieu et pour s'ame as kemuns povres de le vile de Douay, là ù si testamenteur verront et quideront ke il soient miels emploiiet, dedens le mois apres chou ke de lui sera defalit. Et si met encore en le main de ses testamenteurs 20 lb. de par. pour aidier Wret, sen fil, à ses

defautes. Et si donne cils Lyones à Englebourt, se fille, 10 lb. de par., à Collart, sen fil, 40 lb. de par. et se maison et tout sen tenement là ù il maint au jour de hui, ki siet as Fours des Ewes, goingnant au tennement Guiton Bernart, d'une part, et au tennement Watier Le Petit, d'autre part. Et se donne encore à celui Colart, sen fil, une ostille ù sus on tist langes dras et le harnas ki i afiert. Et si vielt Lyones devant dis ke se il defaloit de Englebourt, se fille, u de Collart, sen fil, anchois ke il fussent mariet u rendut, ke li partie de celui u de celi ki ensi defauroit soit et reviegne à celui u celi ki demœrroit vivans, à faire tout se volenté, si comme dou sien. Et si donne encore cils Lyones à Lyonet, sen neveut, 10 lb. de par. et une ostille ù sus on tist langes dras et le harnas ki i afiert. Et si vielt Lyones devant dis ke se il avoit mains vaillant au jour de sen trespassement ke chou ki ci-deseure est deviseit ne monte, ke si testamenteur le rabatent et puissent rabatre des dons et des aumosnes ke il a donnés et aumosnés en cesti devise, marc à marc à l'avenant. Et se sorplus i avoit, si vielt-il et otrie ke tout si enfant ki à celui jour seroient vivant, aient les deus pars de celui sorplus de kemun et à droite parchon, et par maniere ke se il defaut de l'un de ces enfans ançois k'il soit maries u rendus, ke se partie reviengne à les autres ki demœrroient vivant de kemun et à droite parchon ; et l'autre tierce part de celui sorplus vielt-il et otrie ke si testamenteur donnent pour Dieu et pour s'amê en pain as kemuns povres de le vile de Douay, ensi ke si testamenteur verront et quideront ke il soit miels emploiiet. Et toute ceste devise a faite Lyones devant dis en tele maniere ke il le puet muer et rapeler et faire dou sien se volenté, si ke lois porte, toute se vie. Et parmi cesti devise a rapielet et rapiele Lyones devant dis toutes les devises ke il avoit fait et devisées devant cesti devise. Et de ceste devise prent Lyones devant dis à ses testamenteurs Phelippon Douc En Lit, Ernoul Le Petit, Williaume de Hierin et Huon Le Croisiet ; et se il i avoit debat entre ses testamenteurs pour l'okison de cesti devise, il vielt et otrie ke il en œvrent par conseil d'eskievins ; et se il defaloit de l'un de ces testamenteurs, ke cil ki demœrroient vivant aient pooir de prendre un autre preudoume soufissant bourgois ou liu de celui ki trespassés seroit, tout à leur volenté.

A ceste devise furent com eskievin Robiers Boine Broke et Watiers Porceles.

En l'an de l'Incarnation M. CC. IIII^xx et trois, el mois de decembre.

**720**

1284, 8 février.

*Lettres de Jean II, seigneur de Dampierre et de Saint-Dizier, priant son oncle, Gui de Dampierre, comte de Flandre, de confirmer son accensement fait à quatre bourgeois de la majeure partie de son domaine de Lécluse et s'obligeant à ce sujet envers le dit seigneur.*

ORIGINAL scellé sur double queue ; sceau brisé. *Archives départementales du Nord* : B 1159 (Godefroy, n° 2540).

INDIC. : Saint-Genois (Jos. de) *Monuments anciens*, II, 717.

*(Au dos)* : Lettres le sengneur de Dampierre de le cense de l'Esceluse faite à ceaus de Douai.

Nous Jehans, sires de Dampiere et de Saint-Disier, faisons savoir à tous ke conme il soit ensi ke nous aiens donnei à loial cense à Ricart Dou Markiet, Gerard de Vergelay, Monnart Bœnebroke et Ricart Bœnebroke, bourgois de Douay, toutes nos tieres ahanables et nos soiesteis ke nous avons el tierroir et es appendances de l'Esceluse, nos fours, nos cambes, toutes nos rentes, tous nos moulins, toutes nos eauwes et tout ce ke nous avons el tierroir et es appendances de l'Escluse, fors nos bos et nos warandes et fors le moitiet de nos fourfais, ki nos demeurent, ensi conme il appert par nos lettres ke nos en avons données as devant dis bourgeois, saielées de notre saiel [1], ki sour ce sunt faites, nos prions et requerons à notre tres chier seigneur et oncle, Mgr le conte de Flandres, ke il, toutes les convenences de le cense etc..., vœlle greeir, loeir et confremeir par son saiel [1] et nous destraindre à faire tenir as devant dis bourgois. Et s'il avenoit ke nos chiers sires et oncles desus dis i avoit couls, frais et damages par no oquoison et par notre defaute, nous l'en avons enconvent à aquiteir et geteir de tous damages et à ce obligons-nous et nous hoirs.

Par le tiesmoing de ces lettres saielées de notre saiel, faites et données en l'an de grace mil deus cens quatre-vins et trois, le mardi apres le Candeleir.

## 721

1284, mars.

*Décision échevinale excluant les débiteurs volontaires et les clercs de toutes les charges urbaines.*

COPIE contemporaine : registre AA 94, fol. 46v.

1. Li eschevin ont atireit et concordet, par le consel des eschevins ki devant eus furent et tout d'un meisme acort, ke, deshore en avant, on ne peut ne doit rechevoir home clerc por estre eschevin ne por estre paisseur ne massart ne des Quatre-Homes por eslire et prendre les quatre eschevins premerains.

2. Et cis atours doit estre et demorer à tous jors perpetuelment.

L'an mil CC. IIII^xx et III, el mois de march.

3 *(a)*. Et si ne peut-on ne doit metre clerc en eswarderie de le vile ne home aussi ki ait refusé le loy de le vile ne es autres offices deseure dis.

*(a) Ce § est une addition contemporaine.*

1. Cette lettre ne paraît plus exister.

## 722

1284, 25 août.

*Lettres de Philippe, fils de Gui de Dampierre, comte de Flandre, se déclarant redevable d'une dette de 35 lb. par. envers un bourgeois pour achat de deux chevaux.*

ORIGINAL cancellé, scellé sur double queue. Gand : *Archives de l'Etat.* Fonds Saint-Genois nº 354.

INDIC. : 1. Vredius, *Genealogia comitum Flandriæ*, II, 25. — 2. Saint-Genois (Jules de), *Inventaire...*, nº 354.

Jou Phelippes, chevaliers, fius Mgr Gui, conte de Flandres, fach savoir à tous chiaus ki ces lettres verront et oront, ke jou doi et ai enconvent com me propre dete à men boin amé Heuvin de Goy, le jouene, bourgois de Douay, trente et ciunc lb. de par. pour deus kevaus ke il m'a vendus, creus et delivrés à mi et à men comant, et bien m'en tieng asols et apaiet en boines denrées loiaus. Et tous ces deniers li ai-jou enconvent à rendre et à paier à Douay dedens le jour de le Pentecouste, le prochain ke nous atendons[1]. Et s'il avenoit cose ke ceste dete n'estoit rendue et paie au bourgois devant dit, ensi ke deviset est, jou li renderoie tous les cous, les despens et tous les damages ke il i aroit u feroit, en quelconques maniere ke ce fust, par le defaute de men paiement et duskes à sen dit u duskes au dit de sen commant ki ceste letre aroit, sans autre prouvance faire, avœc le dette devant dite.

Et pour chou ke jou, Phelippes, chevaliers devant dis, vœl ke ce soit ferme cose, estaule et bien tenue, ai-jou ces presentes letres fait seeler de men seel.

Ce fu fait en l'an de l'Incarnation Nostre-Signeur mil deus cens quatre-vins et quatre, el mois d'aoust, lendemain del jour Saint-Biertlemiu.

## 723

1284, 2 novembre.

*Lettres de Jean, évêque de Liège, fils de Gui de Dampierre, comte de Flandre, accordant sa garantie, avec aliénation du château de Bouillon, à son père, qui s'était constitué son plège pour une dette de* 3168 *lb. de monnaie de Flandre contractée envers un bourgeois.*

ORIGINAL scellé sur double queue. Gand : *Archives de l'Etat.* Fonds Saint-Genois, nº 360.

INDIC. : Saint-Genois (Jules de), *Inventaire...*, nº 360.

Nous Jehans, par le grace de Dieu eveskes de Liege, faisons savoir à tous ke conme nostres tres chiers sires et pere, Guis cuens de Flandres

1. Le 13 mai 1285.

et marchis de Namur, se soit establis pour nous pleges, respondans et dette principaus enviers Symon Malet, nostre bourgois de Douay, de trois mil cent et sissante et wiit lb. de le monnoie de Flandres, lesqueils il nous a delivreis à nostre grant besoing et à nostre requeste, et lesqueils nous avons mis et convertis el pourfit et en le utiliteit de nostre eveschiet de Liege, et de tous cous, tous frais et tous damages ke li dis Symons encourroit pour defaute de nostre paiement, sour son plain dit et resnable, sans autre prouvance faire et sans le dette principal amenrir, ensi k'il est contenu es lettres de ce faites, nous, nostre chier seigneur et pere devant dit ,avons enconvent à aquiter et à wardeir sans damage de toutes ces choses, lui, ses hoirs et ses successeurs avœc tous cous, tous frais et tous damages kil en aroit u feroit pour nostre defaute, ke ja n'aviegne. Et en plus grant seurté, nous metons et avons-mis en se main et en se warde nostre castiel de Buillon et toutes les apiertenances, à tenir jusques adont k'il soit de par nous aquiteis plainnement de le dite somme et des devant dis cous, frais et damages, si ke dit est, sans le hiretage de nostre eglise amenrir.

En tiesmoignage et en seurté de laquelle chose, nous avons fait mettre notre saiel à ces presentes lettres, faites et données en l'an de grace mil deus cens quatre-vins et quatre, le juesdi apres le jour de Toussains.

## 724

1285, juillet.

*Chirographe échevinal de la vente par une femme à un individu d'un jardinet et de heudes.*

Chirographe. Douai : *Archives hospitalières*. Fonds de l'hôpital du Béguinage ou des Wetz, carton 2. Inventaire de 1839, nº 884.

*(Au dos)* : Le contre-partie warde Sohiers Li Petis par eschievinage.

Sachent tout cil ki sont et ki avenir sont que Caterine, fille Pieron Le Cras ki jadis fu, a vendut et werpit à maistre Henri de Canteleu sen gardinet et ses heudes, que ele a à le Neuvile, en le rue de le Mote, sour le debout de le rue, si que on s'en va au gardin Watier Porchelet, d'ales le gardinet Pieron Le Lintelier, si com cis gardines et ces heudes s'estendent, devant et deriere wuides et hierbeghies, à siet s. et quatre d. artisiens de rente par an sour toutes rentes. Et tout ensi com ci deviset est, a Caterine devant dite encovent à aquiter à maistre Henri devant nommet le gardinet et les heudes devant dites duskes au dit d'eskievins.

A che wierp et à cest vendage furent com eschievin Sohiers Li Petis et Pieres Li Clers.

En l'an de l'Incarnation Nostre-Signeur mil CC et quatre-vins et chuinc, el mois de jule.

## 725

1285, octobre.

*Chirographe échevinal de la vente par deux personnes à la maison de Douai de l'ordre de Saint-Samson d'une propriété bâtie.*

CHIROGRAPHE. *Archives Nationales* : S 5208, liasse 18.

INDIC. : Brassart, *Quelques notes tirées des Archives de la Maison du Temple...*, 77 ; publie l'acte en partie.

*(Au dos)* : Cest contr'escrit warde Heuvins de Goy.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Grars Li Leus et Emmelos Hadike, feme jadis maistre Baude de le Piere, ont vendu et werpi à frere Rumack, commandeur et frere de le maison des freres de Saint-Sansson de Douay, frere Huon de Braibant, frere Jehan Caudron, frere Ansiel de Cambray et frere Huon de Cambray, freres de l'ordene de le maison de Saint-Sansson de Douay devant dite, le maison et tout le tenement ki fu maistre Baude de le Piere, là ù cele Emmelos maint au jour de hui, ki siet joingant le maison des freres devant dis ù il mainent, si con cele maisons et tous li tenemens siet, wis et hebregies devant et deriere, à 4 mars, 6 coupes d'avaine de rente par an, sour toutes rentes. Et tout ensi l'ont Grars Li Leus et Emmelos devant dit enconvent à aquiter as freres devant dis duskes au dit des eschevins et par tele maniere ke cele maisons et cius tenemens doit demorer et iestre perpetuelment sans engien as freres devant dis et à leur maison, sans vendre, ailliener ne metre en autrui main, se n'est à bourgois u à bourgoise de ceste ville taille paiant.

A tout çou furent comme eschevin Heuvins de Goy et Lanvins de Saint-Venant.

Ce fu fait en le hale, en l'an de l'Incarnation Notre-Signeur M. CC. IIII$^{xx}$ et V, el mois d'octembre.

## 726

1285, 3 décembre.

*Déclaration devant échevins par un individu, après son achat sur un moulin d'un droit tenu en fief, de sa transformation en bien urbain.*

COPIE contemporaine : registre AA 94, fol. 56'.

Engerrans Pilate vuint en le hale devant eschevins et conut ke teile partie k'il a au mœlin des Weis, k'il acata à Hurtaut de Vaus, ki estoit de fief, ke il est mis à cens et à rente et austet de fief, par quoi il est desous l'eschevinage de Douay ; et ensi le tesmoingna Nicholes de Bouzies k'il estoit fait par singneur et par homes.

L'an IIII$^{xx}$ et V, le lundi apres le Saint-Andriu.

### 727

1286, 1er octobre.

*Accord conclu entre les deux villes de Douai et de Tournai au sujet de leur commerce des blés par la Scarpe.*

Copie contemporaine : registre AA 94, fol. 46v.

Cil de Tornay de ciaus de Douay et cil de Douay de ciaus de Tornay se doivent ciesser et deporter de chou k'il marcanderont de grain quels ke il soit en ces deus viles, de prendre et de recevoir li un des autres les assises ke on i a faites puis vint ans en escha, et toutes les assises ausi ke on a faites en ces deus viles sor les navies montans et avalans et sor les navieurs puis celui terme.

Ce fu fait l'an mil deus cent quatre-vins et sis, le jor Saint-Remi.

### 728

1286, décembre.

*Chirographe échevinal de la vente par un individu à un autre d'une propriété bâtie avec jardin et déjà hypothéquée.*

Chirographe : FF 665.

*(Au dos)* : C'est werps Jakemon de Vregelay.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Jehans de le Rive a vendu et werpi à Jakemon de Vregelay se maison, sen gardin et tout sen tenement, ki siet dehors le porte Saint-Eloy devant le crois Saint-Jakeme, ki fu Jakemon de le Bassée, joingnant à le terre de Saint-Sansson, d'une part, et au tenement Thumas Gossiel, d'autre part, tout ensi con celi maisons, cius gardins et li tenemens devant nommés siet et s'estend, wis et hebreghies devant et deriere, à 30 s. de par. par an sor toutes rentes. Et tout ensi con ci-devant est dit, l'a cius Jehans de le Rive enconvent à aquiter au dit Jakemon de Vregelay dusques au dit des eschevins. Et a connut li devant dis Jehans de le Rive ke il n'a fait convenence, vendage ne assenement nul sor le maison, le gardin et le tenement devant dit ne sor le sien autre que cestui vendage, au res d'une convenence ke il a fait par eskevinage à Waghon Boinebroke à lui et au sien, si k'il dist, de 54 lb. de par. Et s'est asavoir ke Ernouls Li Petis a quité et quite clamé tele convenence et tel droit ke il avoit u avoir poroit à le maison, au jardin et au tenement devant nommet ki fu celui Jakemon de le Bassée, en quel maniere ke ce fust.

A ce vendage, à cest werp, à ceste quitance et à toutes les coses furent com eschevin Jehans Painmoillies et Jakemes de Landast.

Ce fu fait en le hale, en l'an de l'Incarnation Notre-Signeur M. CC. IIIIxx et VI, el mois de decembre.

## 729

1286, 30 janvier — 1287, 1er février (*a*) ; 1287, 9 mai.

*Différend entre le bailli et les échevins au sujet de la prétention du premier de conclure seul définitivement les paix après un premier accord privé des parties ; réclamation du Magistrat au comte qui lui donne raison.*

Copie simple du début du xvie siècle env. : FF 43. Feuille de papier de 4 pages ; pages 1-2.

Edit. : [(F.) Brassart], *Conflit de juridiction entre le bailli et les échevins...* 120-122.

Extraict hors d'un anchien livre [2] reposant en halle, escript de bien anchienne lettre, comenchant l'an de grace mil trois cens et douze. Au IIe fœullet, premier page, estoit escript :

D'un discord entre le bailli et eschevins de Douay, dont le bailli ot tort par le dict de Mgr de Flandres.

Com li eschevin Robiers Boinebroke, Hanos Painmoillies, Simons Malles et leur compaignon, l'an mil IIc IIIIxx VI, desissent à Jehan Des Empeneis, adont bailliu de Douay, ke il lor fesist oyr les verités de pluseurs fais ke on disoit ke Engerrans Pilatte, Waghes Boinebroke, Pieres Patroulle, Brisses Li Ventrus et aultres pluseur gent avoient fait dedens le pooir de Douay, li baillius devant dis respondi ki ne le feroit mie, car il croioit bien, au droit le conte, ke se aucune injure estoit faite el pooir de Douay et les parties eussent fait pais ensanle, ke bien en pooient aprez faire pais au bailliu, en tele maniere ke, puis ke il aroient paisiet au bailliu, ke li eschevin n'en pooient dire loy ne oyr verités. Sor che, li eschevin manderent les tiesmoignages par lor sergans de le hale et les oïrent en le halle par leur sieremens. Quant li baillius seut ke li eschevins avoient oies les verités de ces fais, il vint en le hale et leur deffendi, de par le conte, ke il n'alassent mie avant el jugement ne n'en desissent loy.

Sy avint aprez, l'an IIIIxx VII, lendemain des octaves dou jor de may, par un venrdi, ke Jakemes Painmoillies, Heuvins de Goy et Jakemes Li Blons, ki adont estoient eschevin, Simons Males et Evrars de Saint-Venant, ki adont estoient paiseur, maistre Henris de Canteleu [et] Pieres de Houpelines, clercq de le vile de Douay, monstrerent au conte ces besoignes et le pril en quoy li vile seroit, se on pooit ainsi paisier et estindre le loy. Et quant li cuens seut ores les raisons des eschevins et le desfense dou bailliu, ki presens y estoit, il parla à sen Conseil et, aprez tantost en l'eure, il commanda as esche-

*(a) Cette période est celle de l'échevinage dont certains membres sont cités au début du document.*

1. Ce « livre » est perdu. Voy. [Brassart], *article cité*, 123.

vin ke de touttes ces coses et des autres dont li bailliu avoient fait pais, dont lois n'estoit dite, ke il en desissent loi et allassent avant en le loi et commanda au bailliu que chou ke il en avoient levé et pris, ke il le rendist.

A cest commandement furent li prouvost de Bethune, maistres Willames de le Vakerie, mesires Jehans Makiaus, mesires Bauduyn de Flandres, messires Sohiers de Baillœl, messires Jehan de le Plaigne.

Et en aprez, li eschevin devant dit et lor compaignon, quant il furent revenut à Douai, alerent avant en le loi, des parties devan dittes.

## 730

1287, mars.

*Lettres du curé d'une église de Douai, doyen de la chrétienté de la ville, relatant le legs par une femme au chapelain de la maison à Douai de l'ordre du Temple d'une partie de rentes foncières pécuniaires.*

ORIGINAL scellé autrefois sur double queue. *Archives Nationales* : S 5209, liasse 32 (ancien S 5210[47]).

INDIC. : Brassart, *Quelques notes tirées des Archives de la Maison du Temple...*, 65-66.

Nous, Bauduins, doayns de le crestienté de Douay et curés de Saint-Aubin, faisons savoir à tous ke Havis de Marke a donné, por Diu et en asmone, à Mikiel de Vilers, capelain dou Temple de Douay, 10 s. de par. de rente par an iretaulement apres sen decies, sans rapel. Et est cele rente devant dite en le rue Saint-Jehan, sor le rente ke Baudes de Fournes acata à Gillon de le Canbe. Et cest don fist Havis devant dite en se plainne santé et en sen boin sens et toute haitie.

Et en temongnage et à le requeste Havit devant dite, avons-nous ces letres seelées de no seel.

Ces letres données en l'an de l'Incarnation Nostre-Siegneur Jesu-Crist M. CC quatre vins et VI, el mois de marc.

## 731

1287, 12 mai.

*Notification échevinale d'une seconde convention conclue entre un individu et les avoués de sa femme au sujet de la constitution du douaire de cette dernière.*

COPIE contemporaine : registre AA 94, fol. 57.

Sacent tout ke com Gilles Ruspaus eust enconvent ke s'il avenoit ke il defausist de lui anchois ke de Caterine, fille Jehan Le Mignot, ke il deveroit à Pieron Le Patinier, à Jakemon Le Gantois et à Gillon Le Mignot, avoeis celi Caterine, 140 lb. de par., ensi k'il est contenut

el cirographe ke Oliviers Petis Dius warde par eschevinage, il est asavoir ke, en acroissement de celi convenence, li devant dis Gilles a mis, avœc ces 140 lb., deviers le vile de Douai, 60 lb. de par. por warder et por sauver à œs celi Caterine, se feme, sauf chou ke cius Gilles Ruspars en doit rechevoir les pourfis cascun an, tant longhement k'il viveront ensanle. Et s'il avenoit ke il defausist de celui Gillon Ruspaut anchois ke de Caterine, se feme devant dite, ke li avoeit deseure dit et Gilles, freres à celi Caterine, de nouviel ses avoeis, par l'assentement celui Gillon Ruspaut u li plus d'iaus ki adont seroient en vie, prengent ces 200 lb. à le vile de Douay, à œs celi Caterine. Et s'il defaut de celi Caterine anchois ke de celui Gillon, sen baron, li devant dis Gilles Ruspaus et les siens seront quité et delivré des convenences devant dites et ravoir deveroit à le vile les deniers deseure dis. Et li avoet devant nonmet doivent ouvrer de toutes ces convenences par le consel des eschevins.

Ce fu fait en plaine hale, par devant eschevins Jakemon Painmoilliet, Heuvin de Goy, Jakemon Le Blont et lor compaignons, en l'an de l'Incarnation Notre-Singneur mil CC. IIII$^{xx}$ et VII, le XII$^{isme}$ jor de l'entrée dou mois de may.

## 732

1287, août.

*Chirographe échevinal de l'accensement pour neuf ans d'une pièce de terre sise à Lewarde, cédée par un bourgeois à un habitant de ce village, auquel s'associent trois autres individus, tous s'engageant sous obligation et solidairement, et avec garantie spéciale sur la fortune mobilière du preneur située sur le bien loué.*

Chirographe : FF 665.

*(Au dos)* : C'est cyrographe Monnart Boine Broke.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Monnars Boine Broke, bourgois de Douay, a donnet à loial cense à Robiert Laiglin, de Lewarde, 3 rasieres de tiere, ki gisent ou tieroir de Lewarde, en une piece. Et ces 3 rasieres de tiere devant dites a Monnart devant nommés données à Robiert devant dit à loial cense, toutes aviesties de blet, à tenir 9 ans continueus ensivans. Et entra cius Robiers en cesti cense à le Nativitet Saint-Jehan-Baptiste ki fu en l'an M. CC. IIII$^{xx}$ et VII. Et doit rendre et paiier Robiers devant dis à Monnart devant nommet u à sen hoir, se de lui estoit defalit, u à sen commant, pour cascune rasiere de le tiere devant dite, cascun an, quant ele iert à blet, 6 ras. et demie de blet à le mesure de Douay, à 7 d. pries dou milleur cascune rasiere ; et pour cascune ras. de le tiere devant dite, quant ele iert à mare, 5 ras. et demie d'avaine à le mesure de Douay, à 2 d. par. pries de le milleur cascune ras. Et tout cest blet et ceste avaine devant dite doit Robiers devant nommés paiier et livrer à Douay, cascun an,

toutes les 9 anées devant dites, à Monnart devant nommet u à sen hoir, se etc..., par le prisie des priseurs dou Markiet de Douay, cascun an, puis le jour Toussains, à le volentet de celui Monnart, en quel liu ke il u ses hoirs u ses commans volra recevoir sen paiement, là ù cars u carete pora cariier, sans mauvais engien. Et doit Robiers devant nommés fumer les 3 ras. de tiere devant dites dedens les 9 anées de cesti cense bien et souffisaument. Et si ne doit point de fiens tourner en celi tiere, jusques adont ke Monnars devant dis u ses hoirs..., l'ara veue. Et si ne puet nule de ces 3 ras. de tiere refroissier ne desroiier en ces 9 anées devant dites. Et ces 3 ras. de tiere doit cius Robiers rendre en autel point com eles estoient à l'entrée de cesti cense. Et s'il avenoit cose ke Robiers devant nommés ne paioit et delivroit tout cest bleit et ceste avaine devant dite et fasoit et tenoit toutes les convenences devant dites, si comme devant est deviset, il doit et a enconvent à rendre à Monnart devant dit u à sen hoir etc..., tous les cous, les despens, les frais et tous les damages ke il en aroit u feroit, en quelconke maniere ke ce fust, jusques à sen dit, sans autre prouvance faire, aveuc le dete et les convenences devant dites. Tout chou ke ci-devant est deviset ont Robiers Li Aiglins, de Lewarde, Jakemes, ses fius, Jehans Li Jehennin, d'Ierchin, et Colars Li Aiglins, carpentiers, enconvent sour eaus et sour tout le leur, en tele maniere ke Monnars devant nommés u ses hoirs etc..., le puist prendre et faire prendre à eaus et au leur, partout ù ke il l'ont et aront, et à cascun d'aus pour le tout, et saisir et arrester par quel justice k'il volra, et vendre et despendre comme le sien, jusques à tes convenences ke ci-devant sont dites, et nommeement as meubles et as cateus ke Robiers devant dis a et ara sour les 3 ras. de tiere ke ci-devant sont dites. Ces 3 ras. de tiere devant dites a Monnars devant nommés enconvent à conduire et à warandir à loial cense tout le tiermine devant dit.

A toutes ces convenences furent comme eskievin Lanvins de Saint-Venant, Jehans Boine Broke.

Ce fu fait l'an de l'Incarnation Notre-Signeur M. CC. IIII^xx et VII, el mois d'aoust.

## 733

1288, 22 avril.

*Chirographe échevinal de l'accord conclu entre un individu et un orphelin, le premier s'engageant sous obligation à élever l'autre chez lui pendant trois années, moyennant le paiement d'une somme d'argent, le tout selon des conditions déterminées.*

CHIROGRAPHE : FF 665.

*(Au dos)* : C'est convenence Pieron Hardiel, d'Aubi.

Sacent tout chil qui sunt et qui avenir sunt que teles sunt les convenences entre Pieron Hardiel, d'Aubi, d'une part, et Jehan, fius

jadis Robiert Durdenier, que cius Robiers eut de Izabiel de le Porte, d'Aubi, d'autre part. C'est asavoir que Jehans devant dis doit manoir avœch Pieron ci-devant nommé 3 ans continueus ensivans et acomplis : s'entra li premiere de ces anées el jour Saint-Remi qui fu en l'an M. CC. IIII$^{xx}$ et VIII. Et tous ces 3 ans doit Pieres ci-devant nommés à sen coust escoust engier Jehan devant dit, si que à lui afferra, de boire et de mengnier, sans vin et sans viestir et sans caucier et li doit aprendre sen mestier. Et pour ces 3 ans deseure dis, doit Jehans devant dis rendre et paier à Pieron ci-devant nommé u à sen hoir u à sen commant, à Douai, 24 lb. de par. à paiier as termines ci-apres nommés, c'est asavoir 16 lb. de par. dedens le jour Saint-Remi qui ert en l'an M. CC. IIII$^{xx}$ et VIIII, et 8 lb. de par. dedens le jour Saint-Remi qui ert en l'an M. CC. IIII$^{xx}$ et X. Et tout çou que Pieres ci-devant nommés fera avoir Jehan devant dit, puis le jour de hui en avant, en quelconques cose que ce soit, hormis sen boire, sen mengnier et sen mestier aprendre, si cum deseure est dit, rendre li doit Jehans devant dis si avant cum boins contes portera entre lui et Pieron Hardiel devant dit, sans mauvais engien, dedens cascun jour Saint-Remi des 3 ans deseure dis. Et se Jehans devant dis se departoit de Pieron ci-devant nommé dedens les 3 ans devant dis, en quel point que ce fust, pour çou ne remanroit mie que Pieres ci-devant nommés u ses hoirs u ses commans ne deust avoir toutes les 24 lb. devant dites, se ce n'estoit pour mariage u pour rendation u pour l'oquison Pieron ci-devant nommé u pour l'oquison de ame de se part ; et se pour tel cose, Jehans devant dis se departoit de Pieron ci-devant nommé, de tant à l'avenant que il aroit mes avœch lui le deveroit-il de 24 lb. devant dites. Et se Jehans devant dis manoit avœch Pieron ci-devant nommé plus des 3 anées devant dites, de tant à l'avenant qu'il i mairoit, li deveroit-il dou fuer de 8 lb. de par. l'an, en le fourme et en le maniere cum ci-deseure est devisé. Et tout çou a Jehans devant dis enconvent à lui et au sien, partout ù qu'il l'ait et ara, en tele maniere que Pieres ci-devant nommés u ses hoirs u ses commans le puist prendre et faire prendre, vendre et despendre cum le sien, juskes à tele convenence cum ci-devant est dite. Et s'est asavoir que Jehans devant dis a mis, puis le jour de hui en avant, duskes à se volenté, Pieron Hardiel devant dit en autel point en sen liu cum il meismes est au jour de hui, en tout çou que on li doit et que il a vaillant au jour de hui et ara puis le jour de hui en avant, en quelconques cose que ce soit et ù que ce soit, pour demander, pour prendre, pour recevoir, pour quiter et pour quite clamer ; et tient et tenra Jehans devant dis à ferm et à estaule tout çou que Pieres devant dis en fera, sauf çou que tout çou que Pieres ci-devant nommés u ame de par lui en recevera et ara soit tourné et converti en l'apparant pourfit Jehan devant dit. Et de tout çou que Jehans devant dis a mis en sen liu Pieron ci-devant nommé, si cum deseure est dit, doit Pieres ci-devant nommés ouvrer par le consel d'eskevins.

A ces convenences et à toutes ces coses furent cum eskevin Simons Males et Robiers Li Blons.

En l'an M. CC. IIII$^{xx}$ et VIII. XXII jours el mois d'avril.

### 734

1288, mai.

*Chirographe échevinal de la dette contractée par deux individus, sous obligation, solidairement et avec caution de l'un pour l'autre, envers le clerc du tribunal des paiseurs, comme dépositaires d'une somme d'argent reçue de lui pour la garde d'orphelins mineurs.*

CHIROGRAPHE : FF 665.

*(Au dos)* : C'est convenence le clerc des paiseurs.

Sacent tout ke Willaumes de Merignies et Jehans Hainaus, ses serourges, maistres des Cartriers de Douay, doivent et ont enconvent, cascuns por le tout, au clerc des paiseurs de Douay, 4 lb. de par., por warder et sauver à œus les enfans Amoulri Gouvion ki fu ; à rendre et à paier ces deniers à Douay, à le volenté u à le semonse dou dit clerc u de celui ki ceste cirografe ara. Et tout çou li ont li deteur devant dit enconvent, cascuns por le tout, à eaus et au leur, partout ù ke il l'ont et aront, en tele maniere ke li devant dis clers u cius ki ceste cirografe ara le puist prendre et faire prendre comme le sien, juskes à tele convenence ke ci-devant est dite, et quankes il li cousteroit par le defaute de leur paiement, en quel maniere ke ce fust, sor sen dit, sans autre pourvance faire, avœc cesti dete. Et de cesti convenence doit cius Willaumes aquiter sor lui et sor le sien Jehan Hainaut devant dit et de quankes il li cousteroit, sor le dit de celui Jehan, sans autre prœve faire. Et de celui dit doit cius Jehans Hainaus ouvrer par le conseil des eschevins.

A ceste convenence et à ceste quitance furent comme eschevin Simons Males et Robiers Li Blons.

En l'an de l'Incarnation Notre-Signeur mil CC et IIII$^{xx}$ et VIII, el mois de may.

### 735

1288, juin.

*Chirographe échevinal de l'accord conclu entre deux individus pour la construction d'un petit mur de clôture entre leurs deux propriétés.*

CHIROGRAPHE : FF 665.

*(Au dos)* : Ce sunt letres Jekamon Dou Mes et Waubiert L'Escrivaint.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke tele est li aloiance et li concorde de Jakemon Dou Mes, ki le fille Tumas de Cambrai ki fu a,

et de Waubiert L'Escrivaint, k'il se sunt à çou asenti que, de le closure ki doit estre entre leur tenement, ki siet à le Nuef vile sor le daerraine ruiele si con va au Temple, ke li devant dis Waubiers doit livrer 2 pies et demi de tiere, et chius Jakemes doit faire muret u faire faire sour ces 2 pies et demi de tiere à sen coust et à sen frait de 5 pies de crete de haut au mains. Et doit chius Jakemes u chius ki sen tenement devant dit tenra retenir celui muret de couvreture et de çou k'il i faurra, bien et souffissaument, de le bousne devant jusques à le bousne deriere.

A ceste aloiance et à ceste concorde furent com eskievin Jehans Painmoullies et Symons Males.

En l'an de l'Incarnation Notre-Seigneur M. CC. IIII^xx et VIII el mois de juinig.

### 736

1288, 15 juillet.

*Décision échevinale concernant l'entrée des forains dans la bourgeoisie.*

Copie contemporaine : registre AA 94, fol 46v.

Il est atorné et concordé par eschevins, tous ensanle, en plaine hale, d'un meisme acort et par l'assentement et le consel des vies eschevins, ke se aucuns hom deforain prent à feme bourgois u fille de borgois u de borgoise de ceste vile, ke on ne tenra mie celui homme deforain por borgois, juskes adont k'il ara l'otroi des eschevins en plaine hale d'estre borgois.

Fait l'an IIII^xx et VIII, le jor de le Division des Aposteles.

### 737

1288, août.

*Chirographe échevinal de la dette contractée par un individu envers les trois exécuteurs testamentaires de son père défunt, comme dépositaire d'une somme d'argent reçue d'eux pour la garde de son frère mineur, et engagement pris par lui d'accomplir cette garde, le tout passé sous obligation.*

Chirographe : FF 665.

*(Au dos)* : C'est convenence Willaume de Sailli, Jakemon Le Cuvelier et Salemon Le Toilier, executeurs dou testament Jakemon de Sailli ki fu.

Sachent tout chil ki sunt et ki avenir sunt ke Jakemes de Sailli doit et a encovent com se propre dete à Willaume de Sailli, Jakemon Le Cuvelier et Salemon Le Toilier, executeurs dou testament Jakemon de Sailli, pere le devant dit Jakemon, 9 lb. de par., lesquels deniers

il li ont kierkies pour le warde de Jakemon, sen frere ; à rendre et à paier ces deniers as trois preudomes devant dis u as deus d'aus 3 u à l'un d'aus u à leur commant, dedens le jour Saint-Piere entrant aoust ki sera l'an M. CC. IIII$^{xx}$ et VIIII. Encore doit et a encovent Jakemes de Sailli devant dis as 3 preudomes devant dis ke il wardera et escoustenghera le devant dit Jakemon, sen frere, de boire, de megnier, de viestir et de caucier et d'osteil, si ke à enfant de preudome afferra, del jour Saint-Piere proçainement passet duskes au jour Saint-Piere ki sera l'an M. CC. IIII$^{xx}$ et VIIII. Et s'il avenoit cose ke Jakemes de Sailli devant dis et li trois preudome devant dit u li doi d'aus trois se concordasent à chou ke cius Jakemes de Sailli tenist les deniers devant dis et wardast Jakemon, sen frere, et escoustengast, si com devant est dit, puis celui tierme, si leur doit et a encovent cius Jakemes à rendre et à paier tous les deniers devant dis dedens les 8 jors proçains apries çou ke il en seroit semons d'eaus u des deus etc... Et s'il avenoit cose ke Jakemes de Sailli devant dis ne rendist et paiast les deniers devant dis au tierme u ensi com devant est dit, u il ne wardast et escoustengast Jakemon, sen frere, tout le tierme devant dit, si con devant est deviset, il doit et a encovent à rendre as trois preudomes devant dis u as deus etc..., tous les cous... ke il en aroient u feroient par se defaute, en quelconke maniere ke ce fust, duskes à leur dis u etc..., sans autre provance faire, avœc le dete et les covenences devant dites, et de ce dit doit-on ovrer par le consel des eschevins Et tout chou a Jakemes de Sailli devant dis encovent à lui et au sien etc... Et de ceste convenence doivent ouvrer li troi preudome devant dit par le consel des eschevins.

A ceste covenenche furent com eschevin Simons Males et Robiers Li Blons.

Ce fu fait en l'an de l'Incarnation Notre-Segneur M. CC. IIII$^{xx}$ et VIII, el mois d'aoust.

### 738

1288, septembre.

*Chirographe échevinal de la dette contractée, pour achats de vins, par deux individus, solidairement, envers un bourgeois de Lille.*

CHIROGRAPHE : FF 665.

*(Au dos)* : C'est covenence Baude Canart.

Sacent tout cil ki sont et ki avenir sont ke Jehans Au Draghon et Bietremius de le Couture, li jouenes, doivent et ont encovent, et cascuns d'iaus pour le tout, à Baude Canart, bourgois de Lille, 73 lb., 11 s. et 10 d. de par. pour vins ke li bourgois devant dis leur a vendus, creus et delivrés, et de coi il se tienent bien asols et apaiiet, si com il dient ; à paiier ces deniers au bourgois devant dit u à sen conmant ki le partie de ceste letre aportera, à Douay, dedens le jour de le fieste

Saint-Piere entrant aoust prochaine ke nous atendons. Et se on paie ces deniers par devant preudoumes, on ert quite de l'eskievinage. Et à celui ki le partie de ceste letre aportera à Douay, que eskievin ravoient l'autre.

A ceste convenence furent con eskievin Simons Males et Jehans Pikete.

En l'an de l'Incarnation M. CC et IIII$^{xx}$ et VIII, el mois de setembre.

### 739

1288, novembre.

*Chirographe échevinal de la quittance délivrée par la fille d'un forgeron mort à sa mère et à ses deux frères au sujet du testament de son père.*

Chirographe : FF 665.

*(Au dos)* : C'est quitance Sapience Le Convierse, Huon et Alixandre, ses deus fius.

Sacent tout cil ki sont et ki avenir sont ke Ghille, fille Gillion Le Conviers, le fevre, ki fu, a quités et quites clameis Sapience, se mere, Huon et Alixandre, ses deus freres, de toutes detes, de toutes covenences, de toutes demandes, de tous lais et de toutes eskaances, ke ele leur peust u seust demander pour l'okison de le devise et des fourmortures de Gillion Le Conviers, sen pere, ki fu, en quelconkes maniere ne pour qui ke ce fust, jusques au jour de hui.

A ceste quitance faire furent com eskievin Simons Males, Jehans Pikete et Robiers Li Blons.

En l'an de l'Incarnation M. CC et IIII$^{xx}$ et VIII, el mois de novembre.

### 740

1288, décembre.

*Chirographe échevinal de la dette contractée par deux individus de Lauwin-Planque, l'oncle et le neveu, sous obligation et solidairement, envers un bourgeois.*

Chirographe : FF 665.

*(Au dos)* : C'est covenence Polon de Carvin, bourgois de Douay.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Aliaumes de Buignicourt et Pieres Males, de Lauwin, doivent et ont encovent, com leur propre dete, et cascuns pour le tout, à Polon de Carvin, bourgois de Douay, 13 lb. de par., lesquels deniers il leur a tous prestés contans, de sen propre catel, sans nule vilaine convenence et dont il se tienent bien asols et apaiet, si com il dient ; à rendre et à paier tous ces deniers, à Douay, au bourgois devant dis u à celui ki ceste lettre ara, dedens

le jour Saint-Andriu, ki sera en l'an M. CC. IIII$^{xx}$ et VIIII. Et s'il avenoit cose ke ceste dete n'estoit rendue et paiee au bourgois devant dit u à celui ki ceste lettre ara, au terme et tout ensi com devant est dit, li deteur devant dit li renderoient, caseuns pour le tout, tous les cous, les despens et tous les damages ke il i aroit u feroit par le defaute de leur paiement, en quelkonke maniere ke ce fust, juskes à sen dit u juskes au dit de celui ki ceste lettre ara, sans autre provance faire, avœc le dete devant dite. Et avœc çou, li deteur devant dit veulent et otrient ke li bourgois devant dis u chius ki ceste lettre ara doinst et puist donner del leur et del cascun d'aus por le tout, à quel segneur de tiere, à quel bailliu u à quele justice ke il volra, pour se dete devant dite arequerre et faire avoir, jusques à 52 s. de par., sans le dete et les covenences devant dites ramenrir. Et pour tout chou faire et tenir, ensi com chi-devant est dit, li deteur devant dit en oblegent et ont oblegiet et metent et ont mis eaus et tout le leur, ù ke il l'aient, en droit, en loi et en abandon, envers tous seigneurs et enviers toutes justices, en tele maniere ke li bourgois devant dis u chius ki ceste letre ara le puist prendre et faire prendre à eaus et à tout le leur, partout ù ke il l'ont et aront, et à caseun d'aus pour le tout, saisir et arriester par quele justice ke il volra, vendre et despendre comme le sien, juskes à tele convenence ki chi-devant est dite. Tout chou ont li deteur devant dit encovent et creantei, par lor fois fianchies corporelment, à faire et à tenir bien et loiaument.

A ceste covenence furent com eschevin Simons Males et Grars de Vregelay.

En l'an de l'Incarnation M. CC. IIII$^{xx}$ et VIII, el mois de decembre.

## 741

1288, décembre.

*Chirographe échevinal de la plégerie donnée sous obligation par l'un des deux débiteurs du contrat précédent au profit de l'autre, en vue du paiement de la dette.*

CHIROGRAPHE : FF 665.

*(Au dos)* : C'est aquitance et covenence Pieron Malet, de Lanwin.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Aliaumes de Buignicort doit et a encovent com se propre dete à aquiter Pieron Malet, de Lanwin, sen oncle, de 13 lb. de par., dont il a fait se propre dete pour lui enviers Polon de Carvin, bourgois de Douay, à paier au jour Saint-Andriu ki ert en l'an M. CC. IIII$^{xx}$ et VIIII. Et s'il l'en defaloit, il li renderoit tous les cous, les despens et tous les damages ke cius Pieres i aroit u feroit, par le defaute de sen aquitance, en quelkonke maniere ke ce fust, juskes à sen dit u juskes au dit de sen hoir, se de lui estoit defalit, u de sen commant, sans autre provance faire, avœc

le dete de l'aquitance devant dite. Et avœc çou, Aliaumes devant dis vœt et otrie ke Pieres Males devant dis u ses hoirs u ses commans doinst et puist donner del sien, à quel segneur de tiere, à quel bailliu u à quele justice ke il volra, pour sen aquitance devant dite arequerre et faire avoir, juskes au quint de chou dont il li seroit defalans d'aquiter, si com devant est dit, sans l'aquitance et les covenences devant dites ramenrir. Et pour tout çou faire et tenir, ensi com chi-devant est dit, Aliaumes devant dis en oblege et a obligiet et met et a mis lui et tout le sien en droit, en loy u en abandon envers tous signeurs et envers toutes justices, en tele maniere ke Pieres devant dis u ses hoirs u ses commans le puist prendre et faire prendre à lui et à tout le sien, partout ù ke il l'a et ara, saisir et arriester par quele justice ke il volra, vendre et despendre com le sien, juskes à tele covenence ki chi-devant est dite. Tout chou a Aliaumes devant dis enconvent et creiantei, par foi fiancie corporelment, à faire et à tenir bien et loiaument.

A ceste aquitance et à ces covenences furent com eschevin Simons Males et Grars de Vregelay.

En l'an de l'Incarnation M. CC. IIIIxx et VIII, el mois de decembre.

## 742

1289, janvier.

*Chirographe échevinal de la quittance délivrée par un individu à un autre pour le paiement des cinq premières annuités d'une dette remboursable en sept ans.*

Chirographe : FF 665.

*(Au dos)* : C'est quitance Simon Le Migno.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Baudes de Saint-Venant a connut et connoist ke de 56 lb. de par. ke Simons Li Mignos li doit par eschevinage, si k'il dist, à paier cascun an au jor Saint-Remi 8 lb. de par. juskes à 7 ans, ke li devant dis Baudes en a eut et receut des 5 premeraines anées, c'est asavoir de le Saint-Remi l'an IIIIxx et IIII, de le Saint-Remi IIIIxx et V.... IIIIxx et VI,... IIIIxx et VII et... IIIIxx et VIII, 40 lb. de par., et bien s'en tient apaiet et en quite et a quité li devant dis Baudes celui Simon des 40 lb. devant dites.

A ceste connissance et à ceste quitance furent com eschevin Simons Males et Robiers Li Blons.

En l'an de l'Incarnation Notre-Signeur mil CC. IIIIxx et VIII, el mois de jenvier.

## 743

1289, février.

*Notification échevinale de l'engagement pris sous obligation par le*

*gendre d'un individu défunt à l'égard de ses exécuteurs testamentaires, de les mettre en état d'accomplir intégralement le testament de son beau-père.*

Copie contemporaine : registre AA 94, fol. 57.

Sacent tout ke com Alixandres d'Escaudaing, ki a à feme Marien, fille Renier de Goy, eust, à un jor ki passés est, vendu à Jehan de Masengarbe le maison et tenement ki fu Renier de Goi, ki siet el-Pont, et de celui vendage il en eust eut les deniers par le gre des testamenteurs celui Renier, en tele maniere ke cius Alis leur eut enconvent ke se li rikece, ki demoura de celui Renier, ne pooit souffire de paier les detes, les torfais et le testament acomplir ke cius Reniers fist par eschevinage, ke il leur raporteroit et deliverroit tant de deniers, par quoi li testamens celui Renier seroit acomplis, si com deseure est dit. Et tout çou leur eut-il enconvent à lui et au sien, en tele maniere ke li testamenteur celui Renier u li uns d'aus le puissent prendre et faire prendre et vendre et despendre com le leur, juskes à tele convenence ki ci-devant est dite. Et avœc çou, li devant dis Alixandres a quitet et quite clamet tout le remanant ki demoura de celui Renier et les executeurs ausi celui Renier.

Ce fu fait par devant eschevins Robert Boinebroke, Simon Malet et lor conpaignons en plaine hale, l'an mil CC. IIII$^{xx}$ et VIII, el mois de fevrier.

## 744

1289, février.

*Lettres de l'abbé et du couvent de Saint-Vaast d'Arras portant cession à une femme d'une propriété bâtie, à la réserve d'un petit verger.*

Original autrefois scellé de deux sceaux pendant sur double queue. Douai : *Archives hospitalières.* Fonds de l'hôpital du Béguinage ou des Wetz, carton 1. Invent. supplém., n° 863.

Universis presentes litteras inspecturis, frater Garinus, divina permissione monasterii Sancti-Vedasti Attrebatensis abbas humilis totusque ejusdem loci conventus, salutem in Domino. Noveritis universi quod nos quicquid juris seu proprietatis habemus et habuimus in domo que fuit domine Eremburgis Le Wintre, contigua domui Aelidis Le Wintre, Ysabelle de Sancto-Albino possidendum hereditarie concedimus et habendum, excepto quodam parvo virgulto illius domus, quod, ad ampliandum et equandum gardinetum domus nostre de Duaco, retinemus.

In cujus rei testimonium, presentibus litteris sigilla nostra duximus apponenda.

Datum et actum anno Domini M° CC° LXXX octavo, mense februario.

## 745

1288 ou 1289, 29 mars.

*Décision échevinale fixant les qualités du blé pour les échanges, les censes et les rentes.*

Copie contemporaine : registre AA 94, fol. 47.

Li eschevin ont dit par jugement en plaine hale, tout d'un meisme acort et par le consel des eswardeurs del markiet au blet, ke on ne se pœt aquiter de blet ke on doive de rente, de cense ou d'acat, se li bles n'est ses et sainaules, por amende nulle ke il en vœlle faire, se che n'est par le greit et le volenté de celui à qui on devera le bleit.

Ce fu fait l'an mil CC. IIII$^{xx}$ et VIII, le tierch jor de l'issue del mois de march.

## 746

1289, mars.

*Chirographe échevinal de la décision des maîtres arpenteurs urbains concernant le bornage de deux propriétés contiguës.*

Chirographe : FF 665.

*(Au dos)* : C'est li desueure entre Baude de Devyœul, d'une part, et le tenement Ermenfroit Pie d'Argent ki fu, d'autre part, liques tenemens celui Ermenfroit est mis en le main Lambiert Pie d'Argent et Huon Cantemerle.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke li maistre deseureur des hiretages de le vile de Douay dient en leur dit, pour le mius k'il sevent, ke de le desueure ki est entre le tenement Baude de Devyœul, d'unne part, et le tenement Ermenfroit Pie d'Argent ki fu, d'autre part, ki sieent à Devyœul, liques tenemens, ki fu le devant dit Ermenfroit Pie d'Argent, est au jour d'ui en le main Lambiert Pie d'Argent et Huon Cantemerle, con doit mouvoir d'entre deus esteus, ki sont devant sour le rue sour l'euwe, et aler avant à lingne juskes au dehuers d'un estel ki est de le maison le devant dit Ermenfroit Pie d'Argent ki fu, dont il i a, d'entre les deus esteus devant nommés juskes au dehors de celui estel, 27 pies, pau plus pau mains. Et dou dehuers de celui estel doit-on aler avant à lingne juskes au dehuers d'un soulage ki est de le maison le devant dit Ermenfroit..., ki porte un estel de celi maison, là ù il i a, dou dehuers de celui estel juskes à l'estel ki est sour le soulage devant dit, 41 piet, pau plus pau mains. Et dou dehuers de celui soulage doit-on aler avant à lingne, si lonch et si avant ke li doi tenement durent juskes au dehuers d'un estel ki est dou tenement le devant dit Ermenfroit..., ki siet sor le ruiele dou Croket Saint-Amet, ki joint à un relais d'une maisiere de piere ki est le devant

dit Baude de Devyœul et tous le tresfons de celi maisiere. Et s'aucunes des parties veut carpenter u machonner u faire ouvrage souffisant, faire le puet casceuns sour le sien et vuidier doit ki entrepris a, si avant ke plons et lingne ensengne. Et si doit cascune des parties faire pais de s'euwe sour le sien, se autrement ne se pueent concorder.

A ce dit dire et à l'aloiance des parties furent com eschievin Jehans Painmoillies et Symons Males.

Ce fu fait en l'an de l'Incarnation Notre-Signeur mil CC. IIII$^{xx}$ et VIII, el mois de march.

## 747

1289, mars.

*Chirographe échevinal de l'engagement pris sous obligation par un individu, au profit d'exécuteurs testamentaires d'un défunt, de rembourser à leur volonté une somme destinée à l'exécution d'un legs fait en vue d'envoyer un pèlerin en Palestine.*

CHIROGRAPHE : FF 665.

*(Au dos)* : Ce sunt letres les testamenteurs Mahiu Le Potier ki fu.

Sacent tout chil ki sunt et ki avenir sunt ke com il fust ensi ke Mahius Li Potiers ki fu laissast 10 lb. de par. pour envoier un pelerin por Diu et pour s'ame en le Sainte Terre d'outre mer, il est asavoir ke se aucuns hom u feme, ki ke ce fust ne quanque ce fust, demandoit u demander faisoit ces 10 lb. de par. as testamenteurs celui Mahiu ne à se feme et ke rendre leur convenist par aucune raison, Adans Pies d'Argens doit et a enconvent à rendre ces 10 lb. de par. as testamenteurs celui Mahiu u à l'un d'iaus u à leur connant dedens les 15 jors prochains k'il leur convenroit rendre ces 10 lb., et si leur renderoit avœc quanques il leur cousteroit, se il defaloit de rendre ces 10 lb. ensi com ci-devant est dit, par leur dis u par le dit de l'un d'iaus, sans autre provance faire, avœc le dete devant dite. Et si doit-on ouvrer de ce dit par le conseil des eskievins. Et toute ceste convenence a Adans devant dis enconvent sor lui et sor le sien, partout ù k'il l'a et ara, en tele maniere k'il veut et a otriiet que li testamenteur devant dit u li uns d'iaus u leur connant le puissent prendre et faire prendre, vendre et despendre com le leur, jusques à teles convenences ki ci-devant sunt dites. Et si est asavoir ke se li devant dis Adans paie ces deniers as testamenteurs devant dis u à l'un d'iaus par devant preudounes, il et li siens est quité de toute ceste convenence.

A ces convenences furent com eskievin Jehans Painsmouillies et Symons Males.

En l'an de l'Incarnation Nostre-Seigneur M. CC. IIII$^{xx}$ et VIII, el mois de march.

### 748

1289, mars.

*Chirographe échevinal de l'emprunt contracté par une veuve envers un individu, avec remboursements annuels.*

CHIROGRAPHE : FF 665.

*(Au dos)* : C'est covenence Pierceval de Riu.

Sacent tout cil ki sont et ki avenir sont ke Sainte, ki feme fu Pieron Chevalier, bourgois de Douay, doit et a encovent à Pierceval de Riu 7 lb. et 10 s. de par. de boine dete et de loial et de sen propre catel; à rendre et à paier tous ces deniers à celui Pierceval devant dit u à sen connant ki le partie de ceste letre aroit, à Douay, as tiermines ki chi-apries seront deviset : c'est asavoir 20 s. de par. dedens le jour de le fieste Saint-Jehan-Baptiste ki ert en l'an M. CC. et IIII$^{xx}$ et IX, et 20 s. de par. dedens le jour de le fieste Saint-Jehan-Baptiste ki ert en l'an M. CC. et IIII$^{xx}$ et X. Et ensi doit cele Sainte devant dite paiier cascun an, devens cascune fieste Saint-Jehan-Baptiste ensivant apries, à celui Pierceval de Riu devant dit u à sen connant ki le partie de ceste letre aroit, à Douay, as tiermines devant dis, 20 s. de par., et au daerrain paiement 30 s. de par., tant longhement ke Pier-cevals de Riu devant dis u ses connans ki le partie de ceste letre aroit, se tenra bien asols et apaiiet de tous les 7 lb. et 10 s. de par. devant dis. Et se cele Sainte devant dite defaloit d'aucun de ces paiemens, dou quel ke ce fust, jours seroit caus de toute le dete devant dite paiier.

A ceste covenence furent com eskievin Simons Males et Robiers Li Blons.

En l'an de l'Incarnation M. CC et IIII$^{xx}$ et VIII, el mois de march.

### 749

1289, 1-9 avril.

*Chirographe échevinal de l'emprunt contracté envers un chapelain de Douai par un individu de Vimy, avec la plégerie solidaire de cinq personnes, auxquelles l'emprunteur promet en retour sa caution.*

CHIROGRAPHE : FF 665.

Sacent tout ke Robiers Dou Pont, de Vimi, doit et a enconvent à Mgr Watier de Doucies, capelain, 9 lb. de par. de boine dete et de loail, à rendre et à paier au devant dit Mgr Watier u à sen commant dedens le jor de le feste Toussains ki sera l'an mil CC. IIII$^{xx}$ et VIIII. Et ces 9 lb. l'a eius Robiers enconvent à rendre, si com devant est dit, par se foit fianchie corporelment, dedens cel terme, sor paine de 9 lb. de par., dont li moities de celi paine seroit à celui Mgr Watier et li

autres moities seroit au signeur de le terre, ki le devant dite dete li feroit venir ens. Et quant à che, li devant dis Robiers en renonche, par se foit fiancie, à tous previleges de crois prise et à prendre, à toutes cessions faites et à faire et à toutes autres coses ki, d'endroit ces convenences, li poroient aidier et valoir et le devant dit Mgr Watier u sen commant grever u nuire. Et tout en autel point com li devant dis Robiers doit et a eneonvent à faire et à tenir ses convenences ci-devant devisées, les doivent et ont enconvent à faire et à tenir por lui Jehans de Laivin, Jehans Li Felons, Gilles de Doregni, Adans Li Grans et Gilles Li Felons, et cascuns d'iaus por le tout, par lor fois fianchies. Et de tout chou doit et a enconvent à aquiter cius Robiers les devant dis Jehans de Laivin etc...., et de quankes il leur cousteroit, por le defaute dou paiement celui Robert. Et ont enconvent li devant dis Jehans de Laivin etc..., ke s'à damage lor tournoit por l'okison des convenences devant dites, ke il en seroient tout compaignon.

A ces convenences et à toutes ces coses furent com eschevin Hanos Paimmoillies, Simons Males, Robers Li Blons et Monnars Boine Broke.

L'an de l'Incarnation mil CC. IIII$^{xx}$ et VIII, el mois d'avril.

### 750

1289, 12 avril.

*Chirographe échevinal de la quittance délivrée par un individu de Roulers à un bourgeois veuf, au sujet de la succession de la femme de ce dernier.*

CHIROGRAPHE : FF 665

*(Au dos)* : C'est quitance Jehan de Buri, bourgois de Douay.

Sacent tout cil ki sont et ki avenir sont ke Willaumes Betetuene, de Roullers, a quitet et quite clameit Jehan de Buri, bourgois de Douay, de toutes escaances et de toutes fourmortures ki li estoient eskeues de le mort Mehaut Derubeke, ki feme fu Jehan de Buri devant dit.

A ceste quitance furent com eskievin Simons Males et Grars de Vregelay.

Ce fu fait en l'an de l'Incarnation M. CC et IIII$^{xx}$ et IX, le mardi prochain apries le jour de le grant Paske, el mois d'avril.

### 751

1289, 18 avril.

*Jugement échevinal rendu entre un individu et ses créanciers représentés par cinq prud'hommes, au sujet d'un litige portant sur des terres.*

COPIE contemporaine : registre AA 94, fol. 47.

L'an mil CC. IIII$^{xx}$ et VIIII, le lundi apres le Quasimode, li eschevin Hanos Painmoillies, Robiers Boinebroke, Simons Males, Jehans Pikete et lor conpaignon disent en plaine hale, tout de un meisme acort, par loi et par jugement, et par le conseil des vies eschevins, ke Reniers Piet d'Argent n'avoit riens meffait es hiretages tenir ke li 5 proudomme demandoient pour tous les deteurs, hommes et femes, à qui cius Reniers et Belins, ses freres, estoient tenut des detes dont pais fu faite à eaus, car calenge n'en estoit nie faite souffissaument juskes au jor devant dit. Et disoient encore li eschevin devant dit ke Reniers devant dis, de tant de tans k'il a tenut les hiretages devant dis, ke il en doit paier les rentes et les doit retenir à sen coust, sauf chou ke se il i a sourplus deseure les rentes paiees et les retenances faites, k'il doit estre à celui Renier ; et de quele eure ke li 5 preudomme devant dit u aucun d'iaus aront reçut 50 lb. de par. avœc les 70 lb. de par. k'il ont reçut, si con dist, li fies de Felines, dont li seconde convenence parole, ki faite en est par eschevinage, doit estre quités de l'obligation envers les 5 preudomes devant dis des 300 lb. dont li dite obligations fait mention, mais k'il puissent goir des 70 lb. devant dites paisivlement. Encore disent li eschevin devant dit ke Reniers Piet d'Argent devant nonmés ait à sen coust mis les 5 preudommes devant dis u leur comnant dedens le jour de close Pentecouste l'an IIII$^{xx}$ et VIIII [1], el fief, dont li seconde convenence devant dite, ki faite est par eschevinage, fait mention. Et se li devant dis Reniers ne l'avoit ensi fait, il doit widier, si tost ke cius termes seroit passés, le maison et le tenement devant dit.

Ce fu fait l'an et le jor devant dit.

Et si ont li eschevin devant dit commandet en plaine hale à Baude de Dichi, ke il ait fait quiter souffissaument dedens le jor de close Pentecouste devant dite [1], Marien, se feme, ki fu feme Belin Piet d'Argent, tel droit et tout quankes ele avoit u avoir pooit sor le fief devant dit, fust por raison de douayre u por autre raison, quele k'ele fust.

752

1289, 26 avril.

*Chirographe échevinal de la vente par un individu et par ses enfants à une autre personne d'une propriété bâtie.*

Copie contemporaine : registre AA 94, fol. 57.

Sacent tout que Grars de Mastaing, qui a à feme Emmelot, fille Jakemon Pelerin ki fu, Pieres, Jehans, Maroie et Ysabiaus, enfant celui Jakemon Pelerin, ont, par l'assentement des eschevins en plaine hale, werpi, quiteit et quite clamet à Robiert Boinebroke le maison et le tenement ki fu celui Jakemon Pelerin, ki siet en le rue dedens le

1. Le 29 mai.

porte des Wes, pries du maisiel as porées, entre le tenement Ysabiel de Coustices et le tenement ki fu Gervais Masenghes, tout ensi com cele maisons et cius tenemens ki fu celui Jakemon Pelerin, siet et s'estend, wis et hiebregies devant et derriere, à 41 s., 6 d. par. de rente par an sor toutes rentes.

Ce fu fait en plaine hale, par devant eschevins Hanot Painmoilliet, Robiert Boinebroke, Simon Malet, Jehan Pikete et lor conpaignons, en l'an de l'Incarnation mil CC. IIII^xx et VIIII, el mois d'avril, le mardi devant le jor de may.

## 753

1289, 10-30 avril.

*Chirographe échevinal de l'engagement passé sous obligation par un locataire au profit de sa propriétaire, pour le paiement du reste du bail de la maison qu'il occupe depuis six ans.*

Chirographe : FF 665.

*(Au dos)* : C'est covenence Mariien Le Parkeminiere.

Sacent tout cil ki sont et ki avenir sont ke Hues Dou Four doit et a encovent à Mariien Le Parkeminiere 4 lb., 5 s. et 9 d. de par., pour le remanant des hostages de le maison là ù il maint au jour de hui, des 6 anées ke il i ara meis au jour de le fieste Saint-Jehan-Baptiste proçaine ke nous atendons : liquele maisons est Jehans Le Parkeminier, cousin à Marotain Le Parkeminiere devant dite. Et tous ces deniers doit Hues Dou Four devant dis rendre et paiier à Mariien Le Parkeminiere devant dite u à sen commant ki le partie de ceste letre aroit, as tiermines ki chi-apries seront deviset : c'est asavoir 25 s. et 9 d. de par. dedens le jour de le fieste Saint-Jehan-Baptiste ki ert en l'an M. CC et IIII^xx et X, et 20 s. de par. dedens cascune fieste Saint-Jehan-Baptiste proçaine apries ensivant, tant longhement ke cele Maroie Li Parkeminiere devant dite u ses conmans ki le partie de ceste letre ara, sera bien et plainement paie de toute le dete devant dite. Et se il defaloit d'aucun de ces paiemens, dou quel ke ce fust, et Maroie Li Parkeminiere devant dite u ses conmans ki le partie de ceste letre aroit, i avoit paine, cous u damages par le defaute de sen paiement, rendre li doit Hues Dou Four devant dis tous les cous, les despens et tous les damages ke il i aroit u feroit en quelconkes maniere ke ce fust, juskes à sen dit u juskes au dit de sen conmant ki le partie de ceste letre aroit, sans autre provance faire, avœc toute le dete devant dite. Et de ce dit et des cous et des damages doit-on ouvrer par consel d'eskievins. Et toute ceste covenence a encovent Hues Dou Four devant dis à lui et au sien, partout ù ke il l'a et ara, en tele maniere ke Maroie Li Parkeminiere devant dite u ses conmans ki le partie de ceste letre aroit, le puist prendre et faire prendre à lui et

au sien, partout ù ke il l'a et ara, et vendre et despendre com le sien, juskes à tele covenence ki chi-deseure est dite.

A ceste covenence furent com eskievin Jehans Painsmoillies, Simons Males, Robiers Li Blons et Baudes de Dewiœl.

En l'an de l'Incarnation M. CC. IIII$^{xx}$ et IX, el mois d'avril.

*(Au dos)* : Et s'est asavoir ke Maroie Li Parkeminiere et Jehans, ses fils, ont encovent à ouvrer de toute le rechoite ke il poroient recevoir des hostages et de toute ceste covenence par consel d'eskievins.

754

1289, 10-30 avril.

*Chirographe échevinal du don par une femme de toute sa fortune à un hôpital, à condition d'y être admise sous certaines conditions.*

Chirographe en triple. *A*. FF 665 : exemplaire unique. — *B*. *Archives hospitalières*. Fonds de l'hôpital du Béguinage ou des Wetz, carton 1. Inventaire de 1839, nº 797. Exemplaire double.

*(Au dos)* : C'est covenence Mariien de Salau, fille Robiert de Salau ki fu *(a)*.

Sacent tout cil ki sont et ki avenir sont ke Maroie de Salau, fille Robiert de Salau ki fu, a donnet et otriiet, pour Dieu et en aumosne, à l'ospital segneur Giervais devens le porte des Wes, tout chou ke ele a vaillant au jour de hui, en quel cose ke ele l'ait et ù ke ele l'ait, et tout chou ausi ki eskair li poroit de qui ke ce fust. Et par tele maniere ke li hospitaus devant dit le doit pourvir toute se vie de viestir et de cauchier, si ke il afiert à beghine ; et doit sir à le taule le demisiele de l'ospital et avoir tel boire et tel mingnier ke on i aportera pour le kemun ; et ne le puet-on constraindre de faire pourcachier ne de gesir ne de mingnier là gus avœc les malades, se ele ne veut. Et doit cele Marote aidier à faire les coses de l'ospital chou ke ele pora, sans li fourmener.

A ceste connissance et à ceste covenence faire furent com eskievin Hanos Painmoillies, Robers Boine Broke, Simons Males et lor conpagnon en plaine hale.

En l'an de l'Incarnation M. CC et IIII$^{xx}$ et VIIII, el mois de avril.

755

1289, 10-30 avril.

*Chirographe échevinal de la vente par la directrice de l'hôpital du Béguinage avec l'autorisation du Magistrat, à une béguine, d'une rente*

*(a)* « C'est contre-escrit warde par eskievinage Symons Males », *B*

*foncière pécuniaire sur des propriétés bâties et que l'acheteuse même lègue à l'hospice.*

CHIROGRAPHE : FF 665.

*(Au dos)* : Cis wers est Ysabiel de Saint-Aubin.

Sacent tout cil ki sont et ki avenir sont ke Erembours d'Aubi, maisteresse et pourveresse de l'ospital segneur Giervais devens le porte des Wes, a vendu et werpi, pour celui hospital, par assentement d'eskievins, à Ysabiel de Saint-Aubin, le beghine, un marc d'iretage ke li hospitaus avoit, si com ele dist, sour les maisons et sour tout le tennement Jehan de Warlaing, ki fu Brande de le Braiiele, ki siet dehuers le porte d'Eskierchin, joingnant au tennement des lices par derriere, ki furent Ermenfroit Piet d'Argent. Lequel marc d'iretage cele Ysabiaus devant dis donne et otrie, pour Dieu et en aumosne et pour les ames de sen pere et de se mere, à celui hospital devant dit, apries sen dechies et apries le dechies frere Pieron de Doregni, sen neuveut, moine de l'abeie de Mortaingne. Et celui marc devant dit a enconvent Erembours devant dis à aquiter pour celui hospital, juskes au dit des eskievins, à Ysabiel de Saint-Aubin devant dite.

Cis wers et cis dons fu fais par devant eskievins Robiert Boinebroke et Simon Malet.

En l'an de l'Incarnation M. CC et IIII$^{xx}$ et VIIII, el mois d'avril.

## 756

1289, mai.

*Lettre du seigneur de Croisilles autorisant le receveur de Gui de Dampierre, comte de Flandre, à payer en son nom à un bourgeois une somme que le comte devait au dit seigneur.*

ORIGINAL autrefois scellé sur double queue. Gand : *Archives de l'Etat.* Fonds Saint Genois, nº 488.

INDIC. : Saint-Genois (Jules de), *Inventaire...*, nº 488.

Jou Jehans, sires de Croisilles, chevaliers, fac savoir à tous chiaus ki sont et ki avenir sont, ke je vœl, gre et otri que sages hom et honnoraules, li recheveres à noble home Guion, conte de Flandres et marchis de Namur, pait et renge à Symon Malet, bourghois de Douay, u à chelui ki ces lettres ara, u non de mi, vint lb. de par., ke li dis quens me doit pour le renenghe du terme de le Nativité Saint-Jehan-Baptiste en l'an mil CC. IIII$^{xx}$ et IX.

Et pour chou ke che soit ferme chose et estaule, jou ai ces presentes lettres seelées de men seel.

Ce fu fait l'an de l'Incarnation mil CC. IIII$^{xx}$ et nœf, el mois de may.

## 757

1289, juin.

*Lettres de Gui de Dampierre, comte de Flandre, notifiant sa désignation du bailli de Douai pour opérer la vente, faite par un bourgeois à un autre, de terres et de rentes situées dans la paroisse de Coutiches et qui sont transformées de fief en censive, tenue également du comte.*

COPIE de la première moitié du XIV[e] siècle env. *Archives départementales du Nord* : registre B 1561 (1[er] cartulaire de Flandre), pièce 395, fol. 112 (Godefroy, nº 3059).

INDIC. : Saint-Genois (Jos. de), *Monuments anciens*, II, 771.

Nous Guis, cuens de Flandres et marchis de Namur, faisons savoir à tous ke nous avons mis et metons en no liu, Wautier Dou Fosseit, no bailliu de Douay, pour rechevoir le werp de Renier Piet d'Argent d'un bonnier et demi de preit, pau plus pau mains, de quarante ras. d'avaine, de 20 s. de douesiens, de quatre capons de rente par an yretaublement, ke il tenoit de nous en fief, ke il avoit au Bru et au Mueliniel, en le parroche de Coustices ; et pour oster celui preit, celi avaine, ces douesiens et ces capons hors de fief et pour ayreter Simon Malet, notre bourgois de Douay, par bien et à loy par devant nos hommes, à tenir en yretage de nous et de nos hoirs, contes de Flandre ; parmi ce ke li dis Symons Males en paiera d'ore en avant, il et si hoir, à tous jours, à nous et à nos hoirs devant dis, siis d. par., cascun an, de cens, à nos bries, à Douay, de Saint-Remi en Saint-Remi. Et ce ke fait en iert par no dit bailliu, nous tenons et tenrons ferme et estauble, sauve notre droiture.

Par le tesmoing de ces lettres saielées de no saiel, faites et données en l'an de gracie mil deus cens quatre-vins et nuef, el mois de jung.

## 758

1289, juillet.

*Enquête des échevins de Cantin auprès de ceux de Douai au sujet d'un blâme émis sur un de leurs jugements par une personne intéressée dans l'affaire. — Réponse du Magistrat douaisien, indiquant la condamnation à lui infliger.*

COPIE contemporaine : registre AA 94, fol. 47'.

En l'an mil CC. IIII[xx] et VIIII, el mois de julle, aporterent li eschevin de Cantin une enqueste en le hale, en lequele il estoit contenut ke por un jugement k'il avoient fait et rendut au bailliu, une demisiele, à qui li jugemens toucoit, dist en le presence d'iaus ke il avoient fait faus jugement et malvais.

Li eschevin, en plaine hale, par le conseil des vies eschevins, disent par jugement ke li demisiele estoit à 60 lb. au singneur et avœe, li

eschevin le castieroient de banissure à leur volentei, sans autre amende d'argent lever.

759

1289, octobre.

*Lettre de Gui de Dampierre, comte de Flandre, et d'un bourgeois, portant emprunt de 489 lb. par., contracté sous obligation et solidairement envers l'un des deux frères Crespin, bourgeois d'Arras.*

Original. Gand : *Archives de l'Etat*. Fonds Saint-Genois, n° 508. Original scellé sur deux sceaux pendant sur double queue : à droite le sceau de Guy de Dampierre, à gauche celui de Simon Malet (Voy. plus haut P.J. 701).

Indic. : Saint-Genois (Jules de), *Inventaire*..., n° 508.

Nous Guis, cuens de Flandres et marchis de Namur, et Simons Males, bourgois de Douay, faisons savoir à tous chiaus ki sont et ki avenir sont, ke nous devons, et chascuns de nous deus por le tout, à Robert Crespin, d'Arras, u à Baude, sen frere, u à celui ki ces letres ara et nient à autrui, quatre cens lb., quatrevins et nœf lb. et trois s. de par., k'il nous presterent de leur propre catel sans vilaine convenence, à no requeste et à no grant besoing. Lesquels deniers devant dis, nous somes tenu et prometons loiaument à rendre et à paiier à Arras u en Cité, là ù il ameront mieus, au devant dit Robert u à Baude, se frere, u à celui ki ces letres ara et nient à autrui, à le feste de le Purification Nostre-Dame con claime le Candelier, ki sera l'an de l'Incarnation Nostre-Signeur mil deus cens quatrevins et douze. Et se nous en defaliens, ke ja n'aviegne, nous seriens tenu à rendre et à restorer au devant dit Robert u à Baude, sen frere, u à celui ki ces letres ara et nient à autrui, tous cous, tous damages, tous frais et tous despens k'il i aroient et feroient et le valeur du quint de le dete devant dite k'il en donroient à quelconke justice ke ce fust, sans le dete devant dite amenrir, et tous autres frais kil i meteroient, fust en plaidier en court de crestienté u ailleurs, por le dete devant dite requerre et faire avoir, u en autre quelconke maniere ke ce fust, par le defaute de no paiement, sour leur dis u sour le dit de celui ki ces letres ara, sans autre prueve, avœc le dete devant dite. Et à ce tenir fermement, metons-nous et obligons en abandon envers toutes justices, tous nos biens temporeus, mœbles et iretages et cateus ke nous avons presens et chiaus ki sont avenir, ù con les puist trouver, soit à camp soit à vile. Et tant conme à çou, nous avons renonchiet et renonçons à toutes les coses ki leur poroient nuire et nous aidier. Toutes ces convenences avons-nous promis en boine foi, bien et loiaument, à tenir et à emplir au devant dit Robert u à Baude, sen frère, u à celui ki ces letres ara et nient à autrui.

Et pour çou ke che soit ferme cose et estaule, nous avons ces presentes letres fait seeler de nos seaus.

Ce fu fait l'an de l'Incarnation Nostre-Signeur mil deus cens quatre-vins et nœf, el mois d'octembre.

## 760

1289 env.

*Liste des rentes perpétuelles dues par un moulin accensé, du côté de la propriété comme de l'exploitation.*

Copie légèrement postérieure à l'écriture originelle du reste du document, qui est de 1307. *Archives Nationales* : S 5043, liasse 24 (ancien S 5044[12]). Registre, fol. 41'-42.

| | Muis | Ras. | Coupes | Boistel |
|---|---|---|---|---|
| | — | — | — | — |
| 1. Li moulins d'Escouflel fu acensis en l'an [12] LXXXIX, 18 muis de blet. | | | | |
| De coi, li 12 muis vont à le segnorie . | | | | |
| S'en a li provos de Douay le quart des 12 muis . . . . . . . . . . . . | 3 | | | |
| Et si a de le maunerie 6 muis . . . | | | | |
| De coi, li provos n'a nient. | | | | |
| 2. De le signorie. | | | | |
| Bernars Witons. . . . . . . . . | | 21 | | |
| Jakemes Pilate. . . . . . . . . | | 10 | | |
| As Malades . . . . . . . . . . | | 17 | | |
| A Dichi. . . . . . . . . . . . | | 10 | 2,—(*a*)1/4 | |
| As Charteriers . . . . . . . . . | | 16 | 1 | |
| A Saint-Jehan . . . . . . . . . | | 16 | 1 | |
| A Saint-Sanson . . . . . . . . . | | 17 | | |
| 3. C'est de la maunerie. | | | | |
| Bernars Witons. . . . . . . . . | | 18 | 2 | — (*a*)1 |
| Jakemes Pilate. . . . . . . . . | | 9 | 2 1/2 | |
| As Charteriers . . . . . . . . . | | 4 | 2 1/2 | |
| Li *(b)* Malade . . . . . . . . . | | 10 | | 2 1/4 |
| A Saint-Jehan . . . . . . . . . | | 4 | 2 1/2 | |
| A Saint-Sanson . . . . . . . . . | | 11 | 3 1/2 | |
| A Saint-Amet : si le reçoit mesires Pieres Fremaus. . . . . . . . . . | | 6 | 2 | 3/4 |
| Maistres Jehans de Goy . . . . . | | 6 | 2 | 3/4 |
| Mesires Jehans Li Visiers. . . . . | | 3 | 2 | |

*(a)* = « mains ».
*(b)* *Addition contemporaine.*

### 761

1290, 25 mai.

*Chirographe échevinal de la dette de 156 lb. par., contractée pour achats de vins par deux bourgeois solidairement, envers un bourgeois de Compiègne.*

CHIROGRAPHE : FF 665.

*(Au dos)* : Ceste convenence est Jehan L'Escrivent, le jouene, bourgois de Compiegne.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Jehans et Pieres Pourcheles, bourgois de Douay, doivent et ont enconvent, et cascuns por le tout, à Jehan L'Escrivent, le jouene, frere Andrieu L'Escrivent, bourgois de Compiegne, 156 lb. de par., pour vins ke il leur a vendus, creus et delivrés, dont il se tienent bien asols et apaiiet, si com il dient ; à rendre et à paier ches deniers à Jehan devant dit u à celui ki le contre-partie de cest chirographe aportera, à Douay, en boine monnoie coursable, tele con marcheans s'aquitera à autre à Douay, au jour de Pasques prochain à venir [1]. Et kiconques raportera le contre-partie de cest chirographe, l'autre partie doit ravoir as eschievins. Et se on paie ceste dete par devant preudommes, quité doit-on estre de l'eschievinage.

A ceste convenenche furent com eschievin Gerars de Vregelay et Simons Boine Broke.

En l'an de l'Incarnation Nostre-Segneur M. CC. IIII$^{xx}$ et X, le jœsdi prochain devant l'entrée del moys de jung.

### 762

1290, 9-10 août.

*Déclaration échevinale de l'exécution capitale d'un individu, condamné pour meurtre sur un homme.*

COPIE contemporaine : registre AA 90, fol. 82'.

Renaus Li Bordins, d'Isier, li plakieres, eut le tieste copée, le nuit Saint-Leurench l'an IIII$^{xx}$ et X, por çou k'il ocist Willemet d'Escaudaing.

### 763

1290, août.

*Chirographe échevinal de la quittance délivrée par un père à sa fille veuve et remariée, ainsi qu'à son second mari, pour remise d'une somme*

1. Le 22 avril.

*d'argent destinée aux deux enfants du premier lit de la femme, lui-même agissant au titre de leur avoué.*

CHIROGRAPHE : FF 665.

*(Au dos)* : C'est quitance Pieron Varlet et Marghot, se feme.

Sacent tout cil ki sont et ki avenir sont ke Nicoles Doutes connoist et a reconnut ke il a eut et rechut 20 lb. de par. de Marghot, se fille, ki feme fu Jehan d'Aslues, ke ele avoit donnés à Jehan et à Gillion, ses enfans, ke ele eut de Jehan d'Aslues, sen premerain baron devant dit, et en a quités et quite clamés, com avoués les 2 enfans devant dis, celi Marghot, se fille, et Pieron Varlet, baron celi Marghot, se fille, et tout leur remanant.

A ceste quitance furent com eskievin Evrars de Saint-Venant et Monnars Boine Broke.

En l'an de l'Incarnation M. CC. et IIII$^{xx}$ et X, el mois d'aoust.

## 764

1290, octobre.

*Chirographe échevinal de l'engagement de livraison de bois de Marchiennes, pris envers un individu par un forestier, un batelier et deux marchands de balais, qui s'engagent sous obligation, avec la garantie particulière du forestier et la promesse solidaire des trois autres intéressés.*

CHIROGRAPHE : FF 665.

*(Au dos)* : C'est convenence Jehan Giermain.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Jakemes Copes, de Tilloi, forestiers dou bos de Marchienes, Jehans Goulliaus, li naviieres, Pieres de Valenchienes, li ramonniers, Pieres Dou Koket, li ramonniers, bourgois de Douay, doivent et ont encovent, caseuns pour le tout et caseuns com se propre dete, à Jehan Giermain, de Douay, u à celui ki ceste letre ara, trois milliers de laigne et demi-cent de laigne dou bos de Marchienes, boine et loial et seke et sainaule, grosse et longhe, si ke markans paie à autre ; à rendre et à paier celi laigne et à livrer au Rivaige à Douay, au clau et à le loiure de Douay, dedens le nuit de le Trinitet, le premiere ki vient [1]. Et s'il avenoit cose ke toute ceste laigne n'estoit rendue et paie à Jehan Giermain devant dit u à celui ki ceste letre ara u à sen connant, à Douay, dedens le terminne, ensi con il est ci-devant deviset, li deteur devant nonmet li renderoient quankes il li cousteroit par sen dit u le dit de celui ki ceste letre ara, sans autre prouvance faire, avœc le dete devant dite. Et de ces cous doit-on ouvrer sour les bourgeois devant dis par le conseil des eskievins. Et tout çou li ont enconvent Jehans Goulliaus, li navieres, Pieres de

1. Le 17 juin 1291.

Valenchienes et Piere Dou Koket devant dit sour eaus et sour tout le leur, partout ù ke il l'aient et aront, en tele maniere ke Jehans Giermains devant dis u cius..., le puist prendre et faire prendre à eaus et au leur et à cascun d'iaus por le tout, partout ù ke il l'aient, com le sien, juskes à tele convenence com ci-devant est dite. Et avœc çou, Jakemes Copes, de Tilloy, vœt et otrie ke Jehans Giermains..., u cius..., puist donner del sien au signeur de le tiere u as baillius u à quele justice ke il volra, por se dete devant dite arequere et faire avoir, juskes à 6 lb. de par., sans le convenences devant dites ramenrir. Et de tout çou faire et tenir, ensi com ci-devant est dit, met et a mis Jakemes Copes, dou Tilloy, devant dis en droit, en loy et en abandon etc... Et en toutes ces coses, Jakemes Copes, dou Tilloy, devant dis renonce etc...

A ceste convenence furent com eskievin de Douay sires Jehans Pikete et Monnars [Boine] Broke.

En l'an de l'Incarnation Notre-Signeur mil CC. IIII$^{xx}$ et X, el mois d'octembre.

## 765

1290, octobre.

*Chirographe échevinal de la dette contractée par un goudalier, sous obligation et avec garantie spéciale sur une propriété bâtie, envers un marchand de vin, pour achat de brais.*

Chirographe : FF 665.

*(Au dos)* : C'est convenenche Jakemon d'Orchies, le vinier.

Sachent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Guys de l'Espée, li goudaliers, doit et a enconvent com se propre dette à Jakemon d'Orchies, le vinier, 60 lb. de par. de bonne dette et loial, si com pour brais de bleit k'il li a vendut bien et loialment et par droit pris et creut et delivret à lui et à sen commant, et bien s'en tient cius Guys asols et apaiet, si com il a reconneut : à rendre et à paier ces deniers à tels termines ki chi-apries sunt deviset : c'est asavoir 10 lb. de par. dedens le jour de le fieste de le Nativité Saint-Jehan-Baptiste ki ert en l'an M. CC. IIII$^{xx}$ et XI, et dedens le jour Saint-Jehan-Baptiste prochain ensivant apries, 10 lb. de par., et ensi poursivanment cascun an, à cascun jour Saint-Jehan-Baptiste ensivant apries, 10 lb. de par., tant longhement ke ceste dette sera plainement parpaiee. Et s'il avenoit cose ke toute cesti dette n'estoit rendue et paiee à Jakemon devant dit u à sen commant à teus termines ki chi-devant sunt dit, Guys devant dis li a enconvent à rendre et à paier tous les cous, tous les despens et tous les damages ke il i aroit u feroit par le defaute de sen paiement, en quelconke maniere ke ce fust, juskes à sen dit u juskes au dit de son commant, sans autre provance faire. Et de celui dit doit-on ouvrer par le consel des eschevins. Et si vœt et otrie Guys devant dis ke s'il defaloit d'aucun des paiemens devant dis rendre et

paier as termes si com devant est dit, ke jours soit keus de toute le dette devant dite. Et tout chou a enconvent Guys devant dis à lui et au sien, partout ù ke il l'a et ara, et nommeement sor se maison et sor tout sen tenement ki siet en le Saunerie, entre le tenement d'Anchin et le tenement Huon de Mauchicourt, en tel maniere ke Jakemes devant dis u ses commans le puist prendre et faire prendre, vendre et despendre com le sien, juskes à tele convenence ki chi-devant est dite.

A ceste convenenche furent com eschevin Robiers Boinebroke et Monnars Bonnebroke.

En l'an de l'Incarnation Nostre-Signeur mil CC. IIII^xx et X, el mois d'octembre.

### 766

1290, novembre.

*Chirographe échevinal d'une vente de bois de Marchiennes, faite par deux individus, sous obligation et solidairement, à deux sergents urbains s'étant libérés comptant.*

CHIROGRAPHE : FF 665.

*(Au dos)* : C'est convenenche Huon Giermain et Aubiert, sergant des eschevins.

Sacent tout cil ki sont et ki avenir sont ke Jehans Harciele, de Raisse, et Jehans Gourliaus ont vendus à Huon Giermain et à Aubiert, siergant à le vile de Douay, un millier de laingne dou bos de Marchienes, à le droite loiure et à le droite claviere de Douay. Lequel millier de laingne, il ont enconvent à rendre et à paiier, et cascuns d'eaus pour le tout, et à livrer à Douay, à bort de nef, as devant dis Huon et Aubiert u à l'un d'eaus deus u à leur commant, dedens le jour de le Nativité Saint-Jehan-Baptiste ki sera l'an mil CC. IIII^xx et onze. Et ont connut li dit Jehans Harchiele et Jehans Gourliaus ke il ont eut et recheut de Huon et de Aubiert devant dit tous les deniers dou pris de cestui vendage contans, et bien s'en tienent li deteur devant dit apaiet, si k'il dient. Et s'il avenoit ke li milliers de laingue devant dis n'estoit rendus et paies à Huon et Aubiert devant dis u à l'un d'eaus u à leur commant dedens le terme devant dit, Jehans Harchiele et Jehans Gourliaus devant dis leur renderoient tous les cous, les frais et les damages ke il i aroient u feroient par le defaute de leur paiement, en quel maniere ke che fust, sour leur dis u sour le dit de l'un d'eaus u de leur commant, sans autre prouvance faire, avœc le dete devant dite. Et de celui dit doit-on ouvrer par le consel des eschevins. Et tout chou leur ont li devant dit Jehans Harciele et Jehans Gourliaus enconvent à eaus et au leur, et cascuns d'eaus por le tout, partout ù k'il l'ont et aront, en tel maniere ke li devant dit Hues et Aubiers u li uns d'eaus u leur commant le puissent prendre

et faire prendre, vendre et despendre com le leur, juskes à teles convenences ki chi-devant sont dites.

A ceste convenence furent com eschevin Robiers Boinebroke et Monnars Boine Broke.

Ce fu fait en l'an de l'Incarnation Notre-Signeur mil CC. IIII[xx] et dis, el mois de novembre.

### 767

1290, décembre.

*Chirographe échevinal de l'engagement pris, sous obligation et avec garantie spéciale sur une propriété de la ville et sur deux pièces de terre sises à Sancourt, par le curé de la paroisse de Saint-Nicolas de paier à sa sœur une rente viagère pécuniaire.*

CHIROGRAPHE : FF 665.

*(Au dos)* : C'est convenence Julianne Kavete.

Sacent tout chil ki sont et ki avenir sont ke maistres Alixandres Kavete, curés de Saint-Nieholay de Douay, doit et a eneovent à Juliane Kavete, se sœur, 10 lb. de par. de rente par an, tant longement k'ele ara le vie ou cors, en quelconkes estat comme ele soit, à paiier 100 s. par. au jour de le Nativité Saint-Jehan-Batiste et 100 s. par. au jour Saint-Remi ensivant apries. Et de çou l'en fait assenement li devant dis maistres Alixandres sour 6 mencaudées de tierre ki seent ou tieroir de Sancourt, lesqueles on tient de Jehan de Sancourt, et sour 13 mencaudées de tierre ki seent ou tieroir de Sancourt, lesqueles on tient de Willaume d'Aubeneœul, esqueles tierres li devant dite Julianne est entrée bien et à loi par devant hommes et signeurs, dont on tient les devant dites tierres, et autre boine gent crestiiene; et en çou on fait assenement sour tel iretage k'il a, si comme il dist, au pont à le Sauc *(a)*, heurs de le porte Saint-Nicholay, ki jadis fu le pere Jakemon Agache, liquels iretages joint, de l'une part, à l'iretage Jehan de Saint-Venant, clerc, et par deriere au tenement Renier Loursier. Et vet et otrie li devant dis maistres Alixandres ke se li devant dite Juliane n'estoit paiie de le devant dite rente as tiermes devant dis, ke ele u ses commans puist traire as tierres et à l'iretage devant dis et les puist vendre et despendre duskes à le convenence devant dite.

A ceste convenence furent comme eskevin Robiers Boine Broke et Monnars Boinebroke.

En l'an de l'Incarnation Notre Signeur Jesu-Crist M. CC. LXXX et X, el mois de decembre.

### 768

1291, 18 janvier. — Londres.

*Lettres de quatre marchands bourgeois, emprisonnés à Londres,*

(a) *Le mot est en partie effacé.*

*relatant leur engagement pris solidairement de rembourser à deux officiers de Gui de Dampierre, comte de Flandre, les frais qu'ils feront pour leur délivrance.*

Original scellé sur quatre sceaux pendant sur double queue : restes du 1[er] et du 4[e], les deux autres manquant. *Archives départementales du Nord* : comptabilité, Flandre ; B 4048 (Godefroy, nº 3214).

Edit. : Dehaisnes, *Essai*..., P.J. 12.

Sacent tout cil ki sont et ki avenir sont ke nous, Jehans Painsmoullies, Baudes de Saint-Venant, Pieres de Marke et Biernars Pilate, bourghois et marchant de Douai, devons et sommes tenut, et cascuns de nous por le tout, de rendre et de paiier, à le volentet et au dit de nostres haut et noble singneur Guion, conte de Flandres et marcis de Namur, les frais et les despens ke mesire Rogiers de Gistiele et mesire Robiers de Mortaingne, chevalier, tiesmoungneront sor leur sinple dit k'il aront fais et paiies pour l'okison de nous delivrer de l'arrest ki est fais en Engletiere sour nous ; et s'ensi avenoit ke nos tres ciers sires, li quens devant nommés, ne vausist dire le dit de ce frait, ke mesire Rogiers de Ghistiele et mesire Robiers de Mortaingne u li uns d'aus deus le puist dire et nous le terrons sans trespaser.

Auquel present escrit de tiesmoungnage, nous Jehans, Baudes, Pieres et Biernars devant nonmet avons mis nos saiaus.

Donnet à Londres en Englettere, le XVIII[ime] jour dou mois de genvier, en l'an de l'Inkarnation Nostre-Singneur M. CC. IIII[xx] et X ans.

## 769

1291, février.

*Chirographe échevinal de la dette contractée sous obligation par un individu envers un autre pour achat d'une meule de moulin.*

Chirographe : FF 665.

*(Au dos)* : C'est convenence Gillion de Bours.

Sacent tout cil ki sont et ki avenir sont ke Pieres Li Dierues, li mosniers, doit et a encovent à Gillion de Bours 110 s. de par., de boine dete et de loial, si com pour une mœle de mœlin, ke chius Gilles li a vendut, creut et delivré, et de coi il se tient bien asols et apaiiet, si com il dist ; à rendre et à paiier tous ces deniers à celui Gillion de Bours devant dis u à sen commant ki le partie de ceste letre aroit, dedens le jour de le grant Paske prochaine ke nous atendons [1]. Et se il en defaloit, et Gilles de Bours devant dis u ses conmans ki etc..., i avoit paine, cous u damages par le defaute de sen paiement, rendre li doit Pieres Li Dierues devant dis tous les cous, les despens et tous les damages ke il i aroit u feroit en quelconkes maniere ke ce fust, juskes à sen dit u juskes au dit de sen conmant ki etc..., sans autre provance

1. Le 6 avril.

faire, avœc toute le dete devant dite. Et de ce dit, des cous et des damages doit-on ouvrer par consel d'eskievins. Et toute ceste covenence a encovent Pieres Li Dierues devant dit à lui et au sien, partout ù ke il l'a et ara, en tele maniere ke Gilles de Bours devant dis u ses conmans ki etc..., puist prendre et faire prendre à lui et au sien, partout ù ke il l'a et ara, et vendre et despendre com le sien, juskes à cele covenence ki chi-deseure est dite. Et s'a connut Pieres Li Dierues devant dis k'il n'a fait about ne assennement à lui ne au sien, ki soit ne voit devant cestui.

A ceste convenence furent com eskievin Simons Males et Monnars Boine Broke.

En l'an de l'Incarnation M. CC et IIII$^{xx}$ et X, el mois de fevrier.

## 770

1291, 13 avril.

*Décision écherinale stipulant que l'entrée à la Maladrerie se fera sous le contrôle du Magistrat et sera réservée aux bourgeois.*

Copie contemporaine : registre AA 90, fol. 84.

1. Et s'ont li eschevin atornet ke li Malade de Carbengni ne pœnt d'ore en avant rechevoir mesiel ne mesiele en lor conpaingnie ne en lor confrarie, se ce n'est par eschevins en plaine hale ; et ke ciels u cele k'il recheveront, soit borgois u borgoise u fius u fille de borgoise de ceste vile.

2. Et si ne pœnt ne doivent prendre ne demander por l'entrée de cascun malade plus de 60 s. d'artisiens.

Ce fu fait l'an mil CC. IIII$^{xx}$ et X, le vendredi devant Paskes flories.

## 771

1291, 18 avril.

*Notification des échevins de la déclaration faite devant eux par le fils d'un individu défunt des changements apportés par son père à son testament en faveur de l'intéressé et de son frère, et reconnaissance par le Magistrat de la validité des modifications.*

Copie contemporaine ; registre AA 94 fol. 48.

Sacent tout ke com Jehans Boine Broke, li peres, ki jadis fu, eust, en son boin sens et en se boine memoire, fait se devise et sen tiestament par eschevinage de Douay en l'an mil CC et IIII$^{xx}$, el mois de jenvier [1], en tele maniere ke, entre les autres lais et dons ke il fist en celi devise, il eust donné à Simon, sen fil, 19 rasieres de tiere, pau plus pau mains, ki gisent au Camp, as pieces ke on tient dou Temple, parmi un d.

1. Cet acte et les autres, indiqués dans la pièce, paraissent être perdus.

le rasiere, par tele maniere ke s'il defaloit de celui Simon, sen fil, sans hoir de se car ki ne venist à 10 ans de eage, cius Jehans, li peres, vaut et otria ke cele tere fust et revenist toute à Saintain et à Marotain, ses 2 filles, et à leur hoirs de lor chars et à Robin Le Blont, frere Bridain Le Blonde, à droite parchon, autant à l'un con à l'autre ; et le devant dite devise li dis Jehans Boine Broke eust faite en tele maniere ke se si enfant u aucuns d'iaus u autres de ciaus à qui il eust aucune cose donné u laisiet en celi devise, demandassent u demander fesissent à sen remanant aucune cose autre ke chou ke il leur eust laisiet u donnet en celi devise et ne tenssent celi devise ensi ke dedens est contenut, il vaut et otria ke cius u cele ki autre cose i demandast u demander fesist u ki celi devise ne tenist ensi k'ele est faite et ordenée, n'eust riens à tout quankes il li eust en celi devise laisiet u donnet ne à tout sen remanant, ains voloit ke il fust et revenist en le main de ses tiestamenteurs por donner et por departir por Diu, por s'ame, por l'ame de se feme, por les ames de lor enfans, de leur peres, de leur meres et de leur ancisseurs en le dienet de Douay, là ù si tiestamenteur veissent ke boin fust tout à leur volentet toute se vie, si avant ke lois portoit : il est asavoir ke grant piece apries celi devise faite, li devant dis Jehans Boinebroke, en sen boin sens, en se boine memoire et de se plaine volenteit, vint en le maison dou Temple de Douai, de qui on tenoit et tient les 19 rasieres de tierre devant dites, par devant frere Jehan des Quatre Vans, frere Simon d'Arras et Mgr Mikiel, capelain dou Temple devant dit, ki là furent el liu dou signeur, et par devant les hommes et les tenans dou Temple, c'est asavoir Nicolon Le Ramonnier, Jakemon Dou Parc, Pieron le Priestre et Pieron de Valencienes, et donna et otria en leur presensse à Jehan et à Monnart, ses 2 fius, les 18 ras. de tiere, pau plus pau mains, devant dites, ki gisent el tieroir de Syn, ki furent Nicolon Boine Broke et Wagon, sen frere, dont il en fait mention de 20 ras. en l'escrit ki fais en fu et est, par devant le signeur, par les hommes et les tenans devant nommeis. Encore leur donna-il, par devant ces mesmes personnes, 24 rasieres de tiere ahanaule, pau plus pau mains, ki furent Huon Boine Broke, k'il acata, puis se devise devant dite faite, à Margot, feme celui Huon Boine Broke, à Margot, se fille, à Pieron Dou Temple, sen baron, à Jakemon de Gant, ki eut à feme le fille Margot devant dite, à Renier Boinebroke, à Jehan Boinebroke, à Willaume Boinebroke, à Huon Boinebroke et à Pieron Boinebroke, freres Renier devant dit et fil à Margot devant nommée, ki gisent el tieroir de Sin et ke on tient dou Temple de Douai, parmi un d. le rasiere, ensi k'il est contenut el cirographe ki fais en est des 44 ras. de tiere dou don devant dit, ki fais fu l'an mil CC. IIII^xx et III, lendemain dou jor de Paskes [1]. Or, avint ke li devant dis Jehans Boinebroke, li fius, vint en plaine hale, devant eschevins, l'an mil CC. IIII^xx et X, el mois d'avril, et leur monstra le don et l'ordenance, tel ke Jehans Boine Broke, ses peres devant dis, avoit

1. 1283, 19 avril.

fait en se devise deseure dite par eschevinage de Douay des 19 rasieres de tiere devant dites, pau plus pau mains, ensi com ci-devant est deviset et comment ses peres l'aloia et autres persones en se devise, si ke devant est dit, et ensi k'il i est dedens contenut, et comment cius Jehans Boine Broke, li peres, pooit celi devise muer et rapieler et faire dou sien se volenté toute se vie, si avant ke lois porte ; de rekief, comment li devant dis Jehans Boine Broke, li fius, leur monstra le don de ces 19 ras. de tiere, pau plus pau mains, et des 24 ras. de tiere devant dites ausi, ke fais fu ensanle par ciaus ki estoient ou liu dou signeur dou Temple à Douay, les hommes et les tenans devant dis, si k'il est contenut el cirographe ki fais en est, ki fait mention de 44 ras. de tiere devant dites. Et ces monstrances leur fist Jehans Boinebroke, li fius devant dis, por oster les souspechons de chou ke en aucun tans on desist u peust dire en le grevance de lui u de ses hoirs ke li dis Jehans Boine Broke, li fius, fust, en tout u en partie, aleis encontre le devise Jehan Boinebroke, sen pere devant dit, por l'okison des coses devant dites. Li eschevin de Douay, ki ci-apres sunt nonmet, disent en plaine hale, par jugement et de un meesme acort, ke li dons de toute le tere devant dite, ki darrainement fu fais par ciaus dou Temple, si com dit est, estoit et est boins, fers et estaules et bien le pooit faire et par loy, et avœc, il disent par jugement et declairierent ke cius Jehans Boine Broke, li fius, n'avoit de riens aleit ne mespris contre celi devise ne celui tiestament ne ne pooit aler ne meffaire, se il u si hoir en aucun tans demandoient u demander faisoient leur raison à le moitiet de toute le tiere devant dite, ke Monnars Boinebroke tient au jor de hui, preue k'il defalist de celui Monnart, sen frere, sans hoir de se char de loial mariage, ensi k'il est contenut el cirographe ki fais en est par ciaus dou Temple de toute le tiere devant dite, ke cil ki i furent el liu dou signeur, li homme et li tenant devant dit, monstrerent as eschevins et dont cil ki i furent el liu dou signeur en wardoient un com sires et li homme et li tenant devant dit un autre com homme et tenant.

A cest jugement furent com eschevin Robiers Boinebroke, Simons Males, Jehans Pikete, Pieres de Hasnon, Robiers Li Blons, Gerars de Vergelay, Monnars Boinebroke et Watiers Musars.

Ce fu fait l'an mil CC. IIII[xx] et X, el mois d'avril, le mierkedi apres le jor de Paskes flories.

Et *(a)* comme apres tout che, Jehans Painsmouillies, fils Grart Painmouilliet qui fu, sievist les eskevins par plaine hale, en disant ke, par le vertu de le dite devise le dit seigneur Boine Broke, l'ainsné, jadis sen taion, il devoit avoir se partie es dites 44 ras. de terre à compte d'oirs, por cause de Marien, se mere, fille jadis le dit seigneur Jehan, il est assavoir que li eskevin par plaine hale en fisent declaration, si conme il est contenu et escrit au secont fœillet chi-apries, por che qu'il n'avoit mie chi espace pour escrire le [1].

*(a) Ecriture du* « secont fœillet » *(voy. à la fin du §).*

1. Voy. t. IV, P.J. 1057.

### 772

1291, 1-21 avril.

*Chirographe échevinal du legs fait par une veuve, avec l'assentiment de son futur second mari, à son fils, d'une somme d'argent qui, en cas de mort sans enfants du bénéficiaire, sera répartie différemment.*

CHIROGRAPHE : FF 665.

*(Au dos)* : C'est dons de Aelis, femme Williaume Le Paon ki fu.

Sachent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Aelis, jadis femme Williaume Le Paon ki fust, laist et donne apries sen dechies à Phelippon, sen fil, ke ele eut de Williaume devant dit qui fu, 100 s. de par., à prendre à tous les plus apparans biens qui de li demoueront au jour de sen trespas et especialment sour tout sen tenement ki siet sour le debout de le rue Fai-en-Paille et joingnant au tenement ki fu Jakemon Pourchiel, sauves les dettes boines et loiaus paies ke ele devera au jour de sen trespas. Et par maniere ke cele Aelis vœt ke s'il defaloit de Phelippon, sen fil devant dit, sans hoir de se char de loial mariage, ke li 60 s. de ces 100 s. soient et reviegnent à ses autres enfans ke ele aroit de loial mariage, de commun et à droite parchon, et li autre 40 s. soient et reviegnent as lius et as personnes à qui ele les aroit donnés u devisés en sen vivant de bouke u par escrit. Et cest don fait Aelis devant dite, en tel maniere ke ele vœt ke il soit fermes et estaules et sans rapiel. Et à cest don, si com deseure est deviset, s'est assentis et l'a loet et greet Jehans d'Arras, ki doit prendre à femme, si com on dist, le devant dite Aelis.

A cest don et à toutes ces coses furent com eschevin Grars de Vregelay et Monnars Bonnebroke.

En l'an de l'Incarnation Nostre-Seigneur M. CC. IIII$^{xx}$ et X, el mois d'avril.

### 773

1291, 1-21 avril.

*Chirographe échevinal de la dette contractée sous obligation par un individu envers un autre, qui a versé directement au créancier du premier la somme due par le débiteur.*

CHIROGRAPHE : FF 665.

*(Au dos)* : C'est convenence Simon Malet.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Gossuins d'Arras, fius Baude d'Arras ki fu, doit et a enconvent à Simon Malet 94 lb. de par. de boine dete et de loial, desquels deniers cius Simons a finet por lui et sans faire mention de celui Gossuin à le persone à qui cius Simons en a finet, et bien s'en tient cius Gossuins apaiet, si k'il dist ; à rendre

et à paier ces deniers à Douai, dedens le jor Saint-Rem iki sera l'an mil CC. IIII$^{xx}$ et XI. Et s'il avenoit cose ke ceste dete n'estoit rendue et paiee à Simon devant dit u à sen hoir u à sen conmant dedens le termine devant dit, Gossuins devant dis li rendroit tous les cous et les damages ke cils Simons u ses hoirs u ses conmans i aroit u feroit par le defaute de sen paiement, en quelconke maniere ke ce fust, juskes au dit dou dit Simon u de sen hoir u de sen conmant, sans autre provance faire, avœc cesti dete. Et de celui dit doit-on ouvrer par le consel des eschevins. Et tout çou li a cius Gossuins enconvent à lui et au sien, partout ù k'il l'a et ara, en tele maniere ke cius Simons u ses hoirs u ses conmans le puist prendre et faire prendre, vendre et despendre com le sien, juskes à tele convenence ki ci-devant est dite.

A ceste convenence furent con eschevin Robiers Boine Broke et Monnars Boinebroke.

En l'an de l'Incarnation mil CC. IIII$^{xx}$ et X, el mois d'avril.

## 774

1291, 22-30 avril.

*Chirographe échevinal de la dette contractée par deux bourgeois, père et fils, solidairement, envers un bourgeois de Compiègne, pour achat de vins.*

CHIROGRAPHE : FF 666.

*(Au dos)* : Ceste convenenche est Jehan Bougie, de Compiegne.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Liegars Males et Watiers Males, ses fius, bourgois de Douay, doivent et ont enconvent com leur propre dete, et cascuns d'iaus pour le tout, à Jehan Bougie, bourgois de Compiegne, 103 lb., 7 s. et 2 d. de par. de boine dete et loial, pour vins ke il leur a vendu, creus et delivrés à eaus et à leur commandement, dont il se tienent bien asols et apaiiet, si com il ont recogneut ; à rendre et à paiier tous ches deniers à Compiegne, à Jehan Bougie devant dit u à celui ki le contre-partie de cest chirographe ara, dedens les drois paiemens de le fieste del mi-quaresme prochain avenir [1], en boine monnoie coursable, tele dont marcheans se pora aquiter à autre, en le vile de Compiegne. Et kiconke raportera le contre-partie de cest escrit, l'autre partie doit ravoir as eschevins. Et se on paie ches deniers devant preudomes, quité doit-on estre de l'eschievinage.

A ceste convenenche furent com eschievin Robiers Boine Broke et Monnars Boine Broke.

En l'an de l'Incarnation Nostre-Segneur M CC. IIII$^{xx}$ et XI, el mois d'avril.

1. Le 16 mars 1292.

### 775

1291, 22-30 avril.

*Chirographe échevinal de la vente par deux époux, sous obligation et solidairement, à un individu, de terres sises à Cantin, dont les vendeurs garantissent les produits pendant trois ans.*

CHIROGRAPHE : FF 666. — Le parchemin est déchiré.

Sachent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Pieres de Remi, fius Watier Pilate, de Remi, ki fu, [et demisiele Ysabiaus] *(a)*, se feme, ont vendu, bien et loialment et par droit pris, à Robiert de Sin, frere Mgr Patoul de Sin, tels tierages ke il ont ou tieroir de Cantin, c'est asavoir le tierage con dist de Courchieles et toutes les rentes ki apertienent à celui thierage, et le tierage com dist de Mœures, elquel tierage de Mœures il doivent conduire à celui Robiert 12 muis de tiere as 3 roies, sour quoi il en doit porter le tierage. Et tous ces tierages devant dis ont li devant dis Pieres de Remi et demisiele Ysabiaus, se femme, enconvent, et cascuns por le tout, à conduire, à warandir et à faire porter en pais au devant dit Robiert u à celui ki le contre-partie de ces lettres ara 3 ans tous plains continuelment ensivans et acomplis. Et doit commenchier li rechoite des tierages de le premiere anée à cest aoust prochain avenir, et li rechoite des rentes de celi anée au Nouel ensivant apries ; et li rechoite des tierages de le seconde anée à l'aoust l'an M. CC. IIII$^{xx}$ et XII, et li rechoite des rentes au Nouel ensivant apries ; et li rechoite des tierages de le tierce anée à l'aoust l'an M. CC. IIII$^{xx}$ et XIII, et li rechoite des rentes de celi anée au Nouel ensivant apries. Et si vœlent et otrient li devant dit Pieres et demisiele Ysabiaus, se femme, ke Robiers devant dis ait et tiengne toutes ces 3 anées leur granges ki siet à Cantin et li doivent retenir toutes ces 3 anées. Et s'il avenoit ke Robiers devant dis u cius ki le contre-partie de ceste lettre ara ne tenoit, avoit et emporter en pais n'em pooit les tierages, les rentes et le grange, si com devant est deviseit *(a)*, li devant dis Pieres de Remi et demisiele Ysabiaus, se femme, devant dit li rendroient tous les cous..., qu'il i aroit u feroit par le defaute... de leur warandissement u de ame de le leur part, en quelconke maniere ke ce fust, [jusques au dit de] *(a)* Robert devant dit u de celui ki le contre-partie de ceste lettre ara, sans autre provance faire, avœc les convenences devant dites. Et avœc chou, Pieres et demisiele Ysabiaus, se femme, devant dit vœlent et otrient ke Robiers devant dis u cius ki le contre-partie etc..., puist donner dou leur et del cascun d'aus pour le tout à quel signeur de tiere, à quel bailliu u à quele justice ke il volra, por les convenences devant dites arequerre et faire avoir, juskes au chuinkisme denier de le value dont il li seroient en defaute de conduire et de aemplir, si com

*(a) Le parchemin est déchiré.*

devant est dit, sans les convenences devant dites ramenrir. Et pour tout chou faire et tenir, ensi com chi-devant est dit, li devant dit Pieres etc...., en mettent et ont mis et oblegiet en droit, en loy et en abandon enviers tous signeurs et enviers toutes justices, tous leurs biens et iaus et tout le leur, partout ù k'il l'ont et aront, en tele maniere ke Robiers devant dis u cius etc... le puist prendre etc...., par quele justice ke il volra, vendre et despendre com le sien, juskes à teles convenenches ki chi-devant sunt dites. Et quant à toutes ces coses, li devant dit Pieres.... en renoncent...., à tous previleges de crois prise et à prendre et à tous autres previleges et à toutes les coses qui, d'endroit ces convenences u aucune d'elles, leur poroient aidier et valoir et au devant dit Robiert u à celui etc...., grever u nuire. Et tout ensi com chi-devant est deviseit, l'ont Pieres de Remi et demisiele Ysabiaus.... creanté, par leur fois fiancies corporelment, à faire et à tenir bien et loialment, sans rien dire encontre. Et s'est asavoir ke cius Pieres de Remi et demisiele Ysabiaus, se femme, ont eut et recheut de celui Robiert de Sin tous les deniers dou pris de cestui vendage, boins et loiaus et bien contés, et bien s'en tienent apaiet, si com il ont reconnut.

A toutes ces convenences et à toutes ces coses furent com eschevin Hanos Painmoillies et Monnars Boinebroke.

En l'an de l'Incarnation Nostre-Signeur M. CC. IIII$^{xx}$ et XI, el mois d'avril.

## 776

1291, mai.

*Chirographe échevinal de la dette contractée, par un bourgeois envers un bourgeois de Lille, pour achat de vins d'Auxerre.*

CHIROGRAPHE : FF 666.

*(Au dos)* : C'est convenence Grart Tuelaine, bourgois de Lile.

Sacent tout cil ki sont et ki avenir sont ke Jehans de Dourges, bourgois de Douay, doit et a encovent à Grart Tuelaine, bourgois de Lile, 79 lb. de par., pour vins d'Auchoirre ke il li a vendut, creut et delivret et de coi il se tient bien asols et apaiiet, si com il dist ; à rendre et à paiier tous ces deniers à Grart Tuelaine devant dit u à sen conmant ki le partie de ceste letre aroit, à Compiengne, dedens les witaves de le fieste Saint-Jehan-Baptiste prochaine ke nous atendons [1]. Et se on paie ces deniers par devant preudoumes, on ert quite de l'eskievinage. Et à celui ki le contre-partie de ceste letre aportera à Douay, eskievin doivent rendre l'autre.

A ceste covenence furent com eskievin Evrars de Saint-Venant et Monnars Boinebroke.

En l'an de l'Incarnation M. CC. IIII$^{xx}$ et XI, el mois de may.

1. Le dimanche 1$^{er}$ juillet.

777

1291, 29 juin.

*Ban échevinal interdisant aux esgardeurs, aux porteurs et aux bateliers de bois, la propriété d'une charrette pour transporter cette marchandise.*

Copie contemporaine : registre AA 94, fol. 48'.

Li eschevin ont atournet ke nus eswardeurs de le laigne ne livreres de laigne ne de raime ne navieres de laigne n'ait d'ore en avant carete cariant por cariier laigne ne raime aloiier.

L'an IIII$^{xx}$ et XI, le jor Saint-Piere et Saint-Pol.

778

1291, juin.

*Chirographe échevinal de la dette contractée sous obligation par un bourgeois envers un individu de Hornu en Hainaut pour achat de charbon de terre.*

Chirographe : FF 669.

*(Au dos)* : C'est covenence Jehan Varnet, de Hornut.

Sacent tout cil ki sont et ki avenir sont ke Jakemes Li Clauwiers, bourgois de Douai, doit et a encovent à Jehan Warnet, de Hornut, 40 lb. de par., pour carbon de tiere ke il li a vendut, creut et delivret et de coi il se tient bien asols et apaiiet, si com il dist. Et tous ces deniers doit li bourgois devant dis rendre et paier à Jehan Warnet devant dit u à sen conmant ki le partie de ceste letre aroit, dedens le nuit de Paske prochaine ke nous atendons [1]. Et se il en defaloit et Jehans Warnes devant dis u ses conmans ki le partie de ceste letre aroit, i avoit paine, cous u damages par le defaute de sen paiement, rendre li doit li bourgois devant dis tous les cous, les despens et tous les damages ke il i aroit u feroit, en quelconkes maniere ke ce fust, juskes à sen dit u juskes au dit de sen conmant ki le partie de ceste letre aroit, sans autre provance faire, avœc toute le dete devant dite Et de ce dit, des cous et des damages doit-on ouvrer par consel d'eskievins.

A ceste covenence furent com eskievin Jehans Painsmoillies et Monnars Boinebroke.

En l'an de l'Incarnation M. CC. et IIII$^{xx}$ et XI, el mois de guing.

779

1291, juillet.

*Chirographe échevinal de l'engagement pris sous obligation par un*

1. Le 6 avril 1292.

*individu envers un autre pour le paiement d'arrérages de rentes foncières pécuniaires sur la maison du débiteur même.*

Chirographe : FF 666.

*(Au dos)* : C'est convenence Nicolon Grebiert.

Sachent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Jehans Laghotins doit et a enconvent com se propre dette à Nicholon Grebiert 14 lb. de par., por arrierages de rente de le maison celui Jehan, si con il a reconnut ; à rendre et à paier ces deniers à teus termines ki chi-apries sunt deviseit, c'est asavoir 20 s. de par. à le nuit dou Nouel prochaine avenir, et 20 s. de par. à le nuit Saint-Jehan-Baptiste prochaine ensivant apries ; et ensi poursivanment cascun an, à cascun de ces 2 termines 20 s. de par., tant longhement ke toute ceste dette sera plainement rendue et parpaiee au devant dit Nicolon u à sen hoir, se de lui estoit defalit u à sen conmant. Et s'il avenoit cose ke Jehans devant dis defaloit, d'auchun des paiemens devant dis rendre et paier, si com devant est dit, douquel termine ke ce fust, il vœt ke jours soit keus de toute le dette devant dite. Et avœc chou, il rendroit au devant dit Nicolon tous les cous, les despens et tous les damages ke il i aroit u feroit par le defaute de sen paiement, en quel maniere ke ce fust, juskes à sen dit u juskes au dit de sen hoir u de sen commant, sans autre provance faire, avœc le dette devant dite. Et de celui dit doit-on ouvrer par le consel des eschevins. Et tout chou a Jehans devant dis enconvent à lui et à tout le sien, partout ù ke il l'a et ara, en tele maniere ke Nicoles devant dis u ses hoirs u ses commans le puist prendre et faire prendre, vendre et despendre com le sien juskes à tele convenence qui chi-devant est dite.

A ceste convenence furent com eschevin Henris Males et Ricars Pilate.

En l'an de l'Incarnation Nostre-Signeur M. CC. IIII$^{xx}$ et XI, el mois de jule.

## 780

1291, juillet.

*Chirographe échevinal de l'emprunt contracté envers un individu par un autre, sous obligation et avec aliénation de bestiaux.*

Chirographe : FF 666.

*(Au dos)* : C'est convenenche Alixandre Masenghe.

Sachent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Drius Li Jolis, de Plachi, doit et a enconvent com se propre dette à Alixandre Masenghe 51 s. de par., lesques il li a tous prestés, creus et delivrés, de sen propre catel, à sen besoing, et bien s'en tient asols et apaies, si com il dist ; à rendre et à paier ces deniers au devant dit Alixandre u à sen hoir u à sen comant, devant le jour Saint-Martin en ivier prochain ke nous

atendons. Et se Drius devant dit lui defaloit, il li doit et a enconvent à rendre tous les cous, les despens et tous les damages ke il i aroit u feroit par le defaute de sen paiement, en quelconke maniere ke ce fust, juskes au dit de celui Alixandre u juskes au dit de sen hoir u de sen commant, sans autre provance faire, avœc le dette devant dite. Et de celui dit doit-on ouvrer, par le consel des eschevins. Et tout chou a Drius devant dis enconvent à lui et au sien, partout ù ke il l'a et ara, en tele maniere ke li devant dis Alixandres u ses hoirs u ses commans le puist prendre et faire prendre, vendre et despendre com le sien, juskes à tele convenence ki chi-devant est dite. Et tout ensi com chi-devant est deviset, l'a Drius devant dis enconvent et creantei, par se foi fiancie corporelment, à faire et à tenir bien et loialment. Et a connut cius Drius k'il n'a fait about, convenence ne assenement à lui ne au sien par eschevinage, autre ke cesti convenence. Et s'est asavoir ke Drius devant nommeis a connut et connoist ke les 16 brebis et une vake ke il warde en se maison, si com il dist, sont toutes le devant dit Alixandre.

A ces convenences et à toutes ces coses furent com eschevin Ricars Pilate et Ricouars Bosselins.

En l'an de l'Incarnation Notre-Signeur M. CC. IIII$^{xx}$ et XI, el mois de jule.

### 781

1291, 6 août.

*Chirographe échevinal de la dette contractée envers un individu, pour achat de toiles, par son cousin, qui s'engage sous obligation et avec garantie spéciale sur deux propriétés bâties déjà hypothéquées par deux autres dettes.*

Chirographe : FF 666.

*(Au dos)* : C'est convenence Willaume de Sailli.

Sacent tout chil qui sunt et qui avenir sunt que Jakemes de Sailli, fius Jakemon de Sailli ki fu, doit et a enconvent cum se propre dete à Willaume de Sailli, sen couzin, 15 lb. de par. de boine dete, loial, et de sen propre catel, si cum pour toilles que Willaumes chidevant nommés li a vendut par juste pris et loial et creut et delivret à lui et à sen commandement, et bien s'en tient Jakemes de Sailli, li fius devant dis, asols et apaiies, si cum il a reconneut ; à rendre et à paiier le dete devant dite à Douai à Willaume chi-devant nommé u à sen hoir u à sen conmant as termines chi-apres nommés : c'est asavoir 60 s. de par. dedens le jour Saint-Remi qui ert en l'an M. CC. IIII$^{xx}$ et XII, et tout ensi poursivanment, cascun an dedens cascun jour Saint-Remi, 60 s. de par., tant longhement que toute li dete devant dite sera rendue et paie à Douai à Willaume chi-devant nommet u à etc... Et se li dete devant dite n'estoit toute rendue et paie à Douai

à Willaume chi-devant nommet u à sen hoir u à sen commant dedens cascun termine, si cum deseure est deviset. Jakemes de Sailli, li fius devant dis, li renderoit tous cous...., que il i aroit u feroit par le defaute de sen paiement, en quelconque maniere que ce fust, jusques au dit Willaume chi-devant nommet u jusques au dit de sen hoir u de sen conmant, sans autre prouvance faire, avœch le dete devant dite. Et de cel dit doit-on ouvrer par le consel d'eskevins. Et tout çou a Jakemes de Sailli, li fius devant dis, enconvent à lui et au sien, partout ù que il l'ait et ara, et especiaument à ses 2 maisons et à tout sen tenement qui siet es Draskiers, entre le tenement Willaume devant dit, d'une part, et le tenement Evain Le Macecliere, d'autre part, en tele maniere que Willaumes chi-devant nommés u etc...., le puist prendre et faire prendre, vendre et despendre cum le sien, jusques à tele convenence cum chi-devant est dite. Et si a conneut u enconvent Jakemes de Sailli, li fius devant dis, que il n'a fait convenence ne assenement sour ses maisons ne sour sen tenement devant dit autre que cesti convenence, fors 9 lb. de par. as tiestamenteurs sen pere et 11 lb. et 12 s. de par. à Pieron Minghet. En toutes ces coses, Jakemes de Sailli, li fius devant dis, renonce et a renonciet à tous previleges de crois pris et à prendre, à tous autres previleges et à toutes les coses entirement qui, d'endroit ces convenences, li poroient aidier u valoir et Willaume chi-devant nommet u sen hoir u sen conmant grever u nuire. Et tout ensi cum chi-deseure est deviset, l'a Jakemes de Sailli, li fius devant dis, enconvent et creantet, par se foi fiancie corporeument, à faire et à tenir bien et loiaument.

A ceste convenence furent cum eskevin Henris Males et Richars Pilate.

En l'an M. CC. IIII^xx et XI, VI jours el mois d'aoust.

## 782

1291, 15 septembre.

*Décision des échevins assimilant les relations de la ville avec les foires de Montreuil-sur-Mer à ses rapports avec les foires de Champagne, de Flandre et de France, soumises au système des esgardeurs.*

Copie contemporaine : registre AA 94, fol. 31.

Edit. : de Lhomel, *Supplément au cartulaire .. de Montreuil*, n° 6.

Et s'unt atournet li eschevin en plaine hale, tout ensanle de un mesme acort, ke li feste de Monstereul soit as us et as coustumes des festes de Champaigne, de Franche et de Flandres ù eswarderie ceurt, si com de faire deffenses, commandemens et autres coses, tout ensi com on le use et a usé es festes devant nonmées.

Ce fu fait en l'an IIII^xx et XI, le semedi apres le jor de l'Exaltation Sainte-Crois.

**783**

1291, 21 septembre. — Sin.

*Chirographe échevinal de la quittance délivrée par un individu à un chevalier pour le paiement d'une dette réglée par l'intermédiaire d'un bourgeois.*

CHIROGRAPHE : FF 666.

*(Au dos)* : C'est connissance et quitance Mgr Gillon de Mailli, chevalier.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Amans de Landast a connut et connoist ke il a eu et recheu par le main Jakemon Pilate, fil jadis Watier Pilate, bourgois de Douay, 40 lb. de par. por Mgr Gillon de Mailli, chevalier ; et bien s'en tient asaus et apaiet et en quite et a quité le devant dit chevalier de ces 40 lb.

A ceste connissance et à ceste quitance furent com eschevin Jakeme Painmoillies et Rikars Pilate.

Ce fu fait à Syn, en l'an de l'Incarnation mil CC. IIII$^{xx}$ et XI, le jour Saint-Mahieu.

**784**

1291, 4 octobre.

*Chirographe échevinal de l'engagement pris par un individu, sous obligation et avec garantie spéciale sur une propriété bâtie, de verser une rente pécuniaire à ses deux sœurs pendant la vie d'une troisième religieuse et à son profit personnel.*

CHIROGRAPHE : FF 666.

*(Au dos)* : C'est conveneneche Thassain et Marie, filles Jakemon Pourchiel ki fu, pour suer Emmelot, leur sereur, nonnain de l'abbeie de Phelinnes.

Sachent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Richars Pourchiaus, fius Jakemon Pourchiel ki fu, doit et a enconvent à Thassain et à Marie, ses sereurs, cent et dis s. de par. de rente par an, tant longhement com suers Emmelos, se suers, nonne de l'abbie de Phelinnes, ara le vie el cors ; à rendre et à paier ces cent et dis s. de rente devant dis à Thassain et à Marie devant dites u à l'une d'elles u à leur commant, caseun an, le moitiet au Nouel et l'autre moitiet au march, ensi con paie rentes à Douay, pour donner et delivrer les deniers devant dis à seur Emmelot devant dite, pour ses besoingnes faire toute le vie de li, si com deseure est dit, tout ensi com cele Thasse et Marie verront ke boin ert, tout à leur volenté. Et de ces 100 et 10 s. de rente devant dis en a li devant dis Richars fait about et assenement sour le

maison et sour tout le tenement ki fu Agnies Le Bertoul, liquels tenemens siet ou Fosset Maughart, entre le tenement Jakemon de Ros et le tenement Jehan de Haveskierke, en tel maniere ke cius Richars vœt et otrie que Thasse et Marie devant dites u li etc..., si tost com li devant dis Richars defauroit de celi rente rendre et paier, as termes et tout ensi com chi-devant est dit, puissent venir et traire à l'about et à l'assenement chi-devant deviseit et tenir et avoir tous les preus et tous les pourfis prendans et rechevans, tant com cele seurs Emmelos viveroit, por li donner et delivrer cascun an, toute se vie, à ses besoingnes, si com devant est deviseit. Et s'il avenoit cose ke li devant dite seurs Emmelos u autres de par li demandoit u demander faisoit par li u par autrui, auchune cose au devant dit Riehart u au sien ne à chose ki à celi seur Emmelot puet estre eskeut u poroit eskeir de par qui ke ce fust jamais à nul jour, li devant dis Richars ne seroit nient tenus de paier les 100 et 10 s. de rente devant dis, desci adont ke il et li siens et cius u cil et li leur qui en seroient empeechiet, en seroient quité et delivré et k'il aroient repris et eut plainement à celi rente tous les cous et les damages qu'il aroient eus u fais pour celi oquison, en quelconke maniere ke ce fust.

A ceste convenenche et à toutes ces coses furent com eschevin Jakemes Painnoillies et Gossars Pourchiaus.

En l'an de l'Incarnation Nostre-Signeur mil CC. IIII$^{xx}$ et XI, el mois de octembre, IIII jours à l'entrée de celui mois.

### 785

1291, 19 octobre.

*Décision échevinale concernant les obligations des clercs des foires de Champagne.*

Copie contemporaine : registre AA 94, fol. 31.

Il est atourné et concordé en plaine hale de un mesme acort, l'an IIII$^{xx}$ et XI, le venredi apres le Saint-Luc, ke kiconques volra estre clers des foires de Champaigne et de Brie, anchois k'il s'en melle, il doinst seurté et plegerie souffissant à le vile de 2000 lb. de par. Et bien sace cius ki clers en sera, il ert tenus et si plege ausi dou fait et de le recepte ke se maisnie fera, tout ausi bien ke se li clers mesmes le faisoit.

### 786

1291, octobre.

*Registre des rentes foncières sises à Douai dues à un patricien.*

*(Extraits).*

Original. Douai : *Archives hospitalières.* Fonds de l'hôpital des Chartriers. Inventaire de 1839, n° 180. Registre sur parchemin de 91 folios.

### Che (a) sont les rentes Jehan de Franche.

Si fu fais ci escris en l'an de l'Incarnation Nostre-Segneur M. CC. IIII$^{xx}$ et XI mois d'octembre.

*En l'escrœte dou Markiet.*

Dehuers le porte Vakereche.

En le rue d'Aubemarle.

1. Au les deviers les Malades.

*a)* Sour 6 maisons Jakemon de Pieronne, ki furent Bourgain Boschoise, et s tout le tenement, apres le fons de le terre. . . . . . . . . . . . . . si sient entre le tenement Symon Buée, d'une part, et le tenement Jehan Piedoul, d'au part.

*b)* Sour 2 maisons Jehan Mulet, ki furent Mariien de Sym, et furent ausi les Cl teriers et sour tout le tenement, apres etc... . . . . . . . . . . . . . . si sient entre le tenement Crestiien Le Merchier, d'une part, et le tenement Wa Le Clere, d'autre part.

*c)* Sour 6 maisons Crestiien Le Merchier, ki furent Bauduin d'Erchin, et sor t le tenement [1] . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . si sient entre le tenement Jehan Mulet, d'une part, et le tenement Marien de Sy d'autre part.

2. (b) En l'autre rench.

*a)* Sour les maisons Lotin et sour le gardin et sour tout le tenement, apres etc... si sient entre le tenement Agnies Dou Ries, d'une part, et le tenement Amant Landast, d'autre part.

*b)* Sour le maison Huon de Hereughes et sour tout le tenement dou fons de le terre. si siet entre le tenement Amant de Landast, d'une part, et le tenement Williau Le Codent, d'autre part.

3. En le Grant rue.

Sour tout le tenement des Malades, dou fons etc... . . . . . . . . .

4. En le rue dou Gardin.

En (c) l'autre rench.

Sour 13 maisons et sour le gardin les 2 sereurs Des Lices et sour tous les tenem dusques à l'euve, apres etc... . . . . . . . . . . . . . . . . . . . si sient entre le tenement Jehan Lavendier, d'une part, et le tenement Mikiel D Gardin, d'autre part.

5. Ou-Pont.

En (d) l'autre renc.

Sour le hale ù li eskievin plaident et sour le praiel deriere et sour tout le tenem ki fu Hennot Cavete, ki siet entre le tenement Jehan Pain Moulliet, ki fu Aman Lens, d'une part, et le hale ù on vent les dras en gros le deluns, d'autre part (a) [1].

*(e) Chi conmenche li escrœte de Canteleu.*

6 (f). En le rue le Provost.

Sour le maison Marien Garbet et sour tout le tenement ki fu Mehaut de Flin ki siet joignant de le creste dou fosset de le vile, d'une part, et le tenement Mari Garbete, d'autre part, dou fons etc... . . . . . . . . . . . . . . .

*(a) Fol. 3. — (b) Fol. 4. — (c). Fol. 8. — (d) Fol. 21'. — (e) Fol. 29'. — (f) Fol. 31'.*

1. Aucune autre indication : nous avons cru en ce cas préférable d'inscrire les rentes sous seconde rubrique, puisqu'il s'agit d'une propriété bâtie.

| Dou fons de le tiere | | | | | | | | Apries le fons de le tiere | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | Douisiens | | | Par. | | | | | | | Par. | |
| Marcs | Fertons | LB. | S. | D. | Lb. | S. | D. | Chapons | Marcs | Fertons | S. | D. |
| | | | | | | | | | 1 | | | |
| | | | | | | | | | 1/2 | | | |
| | | | | | | | | | 1/2 | | 2 | |
| | | | | | | | | | | 1/2 | | |
| | | | | 12 | | | | | | | | |
| | | | 2 | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | 51 | 2 |
| | | | | | | | | | 3 | | | |
| | 1 | | | | | | | | | | | |

*Chi connenche li escrœte dou Mes et des Wes devens le porte.*

7 *(a)*. En le rue des Foulons.

Sour les liches Jehan Boine Broke et sour toutes les maisons ki sient en le ru Foulons et sour tous les tenemens ki aboutent ens ou Mes par deriere, ki sient le tenement Jehan Boine Broke, d'une part, et le tenement Jakemon de Fre ki fu Pieron Le Cangeur, d'autre part, apres etc... . . . . . . . . . . .

8. Devens le porte de Lannoit.

Sour *(b)* le place et sour tout le tenement Mgr Grart d'Iwieur, apres... . .

9. Deriere Saint-Venant.

Sour le tainture Evrart de Saint-Venant, le viel, et sour tout le tenement Barde Le Pareur, ki siet entre le tenement Jakemon Belin, d'une part, et le ten de le grande maison Evrart de Saint-Venant, le viel, d'autre part, apres etc... 5 ki fu Symon Malet, pour l'escange de le maison de Riulai. . . . . . . .

10. En le rue de l'Aubiel.

Sour *(c)* le maison Evrart de Saint-Venant, le viel, et sour tout le tenement e 2 heudes, ki aboutent en le rue Pute-i-muce par deriere, et sour les tenemens : li maisons entre le tenement Lambiert de Goy, d'une part, et le tenement Will de Saint-Amant, d'autre part, dou fons etc... . . . . . . . . . . . .

*Chi (d) connenche l'escrœte de Deuwiœl.*

11 *(e)*. En le rue des Meriens.

Sur le maison Williaume de Harnes, ki siet entre le tenement Williaume qui fut Grard Hieraut, et le tenement Williaume Le Waukier, apres le gaven

12. En l'autre renc.

Sur le maison Williaume Le Waukier, qui fut Symon Cluignart, qui siet le tenement Marien Goulet et le tenement Williaume Le Waukier, apres un qu de gavene [1]. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

*En l'escrœte de le Nuevile.*

Dehuers le porte dou Pont à l'Estanke.

13 *(f)*. En le Basse rue des Navieurs.

Sour le tieulerie Mgr Gossuin de Saint-Aubin et sour tout le tenement ki siet le tenement Jehan Joveniel, d'une part, et le tenement Mgr Gossuin de Saint- d'autre part, apres etc... . . . . . . . . . . . . . . . . . .

14 *(g)*. A Oscre.

Sour le courtil Jehan Careton et sour tout le tenement ki fu Tiebaut Clai siet entre le tenement Jehan Boine Broke, d'une part, et le voie ki va as Pres, part, dou fons etc... . . . . . . . . . . . . . . . . . .

15 *(h)*. Ch'est li bles et li avaine ke on doit Jehan de France de rente au jour Remi.

En le rue de le Trinité.

*a)* Sour le gardin de le Trinité, ki fu Williaume Cavete, et sour tout le ten à le prisie dou jour Saint-Remi, dou melleur forment et de le melleur avaine dou m

*b)* Sour le gardin de le Trinité et sour tout le tenement ki fu Huon Cavete le voie si con va à le Trinité. . . . . . . . . . . . . . . . .
à le prisie etc...

*c) (i)*. Sour le maison Jehan Pikete et sour sen gardin joingnant à le Trinité à le prisie etc...

*(a) Fol.* 45'. — *(b) Fol.* 47. — *(c) Fol.* 50. — *(d) Fol.* 77'. — *(e) Fol.* 81. — *(f) Fol.*
*(g) Fol.* 87. — *(h) Fol.* 88. — *(i) Fol.* 89.

1. Aucune indication.

| Dou fons de le tiere | | | | | | | | Apries le fons de le tiere | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | Douisiens | | | Par. | | | | | | Par. | |
| Mares | Fertons | Lb. | S. | Par. | Lb. | S. | D. | Chapons | Mares | Fertons | S. | D. |
| | | | | | | | | | 5 1/2 | | | |
| | | | | | | | | | 2 | | | |
| | | | | | | | | | 5 | | | |
| 2 | | | 8 | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | 7 | 6 |
| | | | | | | | | | 1 | | | |
| 2 | | | | 3 | | | | 5 | | | | |
| | 1 | | | | | | | | | | | |

de forment et 7 coupes d'avaine.

et 2 coupes de forment et 3 coupes 1/2 d'avaine,

» »

### 787

1291, octobre.

*Chirographe échevinal de l'emprunt contracté envers un individu par un meunier, sous obligation et avec aliénation de son cheval, jusqu'à l'achèvement des remboursements qui se feront par annuités et moyennant, en cas de vente de l'exploitation, le règlement immédiat de toute la dette.*

CHIROGRAPHE : FF 666.

*(Au dos)* : C'est convenence Pieron de Camfin.

Sachent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Grars Li Bourses, li mausniers, doit et a enconvent à Pieron de Camfin 8 lb. de par., lesquels il li a tous prestés, creus et delivrés de sen propre catel, à sen besoing, et bien s'en tient asols et apaies, si com il a reconnut ; à rendre et à paier ces deniers au devant dit Pieron u à sen commant qui ceste lettre ara, à teus termines qui chi-apries sunt deviseit, c'est asavoir 40 s. de par. au jour Saint-Andriu prochain avenir, et 20 s. de par. au jour Saint-Andriu ensivant apries, ki sera l'an M. CC. IIII$^{xx}$ et XII, et ensi porsivanment cascun an, au jour Saint-Andriu, 20 s. de par., tant longhement ke toute ceste dette sera plainement parpaie. Et s'il avenoit ke cius Gerars vendoit sen mœlin, il vœt ke jours soit keus, si tost k'il l'aroit vendu, de tout chou k'il deveroit de remanant de le dette devant dite à celui Pieron et li a enconvent à paiier tout à une fie. Et s'il avenoit cose ke li devant dis Gerars defaloit de le dette devant dite rendre et paier, si com devant est dit, il rendroit au devant dit Pieron tous les cous, les despens et tous les damages ke il i aroit u feroit par le defaute de sen paiement, en quelconke maniere ke ce fust, juskes à sen dit u juskes au dit de sen commant ki ceste lettre ara, sans autre provance faire, avœc le dette devant dite. Et de celui dit doit-on ouvrer par le conseil des eschevins. Et tout chou a Gerars devant dis enconvent à lui et au sien, partout u ke il l'a et ara, en tel maniere ke Pieres devant dis u..., le puist prendre et faire prendre, vendre et despendre com le sien, juskes à tele convenence ki chi-devant est dite. Et si a connut li devant dis Gerars ke li kevaus de sen mœlin, ù k'il soit, est le devant dit Pieron, dessi atant k'il sera sols et paies des 40 s. de par. dou paiement de le Saint-Andriu prochain.

A ceste convenence furent com eschevin Henris Males et Ricars Pilate.

En l'an de l'Incarnation M. CC. IIII$^{xx}$ et XI, el mois d'octembre.

### 788

1291, 16 novembre.

*Décision échevinale d'un avertissement à donner à des exécuteurs tes-*

*tamentaires d'un individu défunt, de rendre compte du testament à la veuve et au fils du mort, par devant le Magistrat, sous peine d'y être judiciairement obligés.*

Copie contemporaine : registre AA 94, fol. 57'. — La pièce est écrite sur un morceau de parchemin cousu au registre.

Il est concordet par eskievins en plaine hale, l'an IIII$^{xx}$ et XI, le venredi apries le Saint-Martin en yvier, que on fera savoir à Robert Le Blont, Jakemon Le Blont, Ricart Boselin et maistre Jehan Loure, executeurs del testament Gherart Boselin ki fu, k'il facent boin conte des biens dou testament dit et l'aient fait devant eskievins, à Margot Boseline et Ricoart, sen fil, dedens les octaules de grans Paskes ki iert l'an mil CC. IIII$^{xx}$ et XII [1]. Et se dedens cestui jour, li executeur devant dit u li aucuns d'iaus ne l'avoient ensi fait, li eschevin, des dont en avant, les contrainderoient selonc le loy et les usages de le vile, si avant ke raisons porteroit.

## 789

1291, 22-23 novembre.

*Chirographe échevinal de l'emprunt contracté par un individu, sous obligation et avec garantie spéciale sur une propriété bâtie, envers un chanoine de la collégiale Saint-Pierre.*

Chirographe : FF 666.

*(Au dos)* : C'est convenence Huon Le Leu, canonne de l'eglise Saint-Piere.

Sachent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Andrius de Chassiel doit et a enconvent à Huon Le Leu, canonne de l'eglise Saint-Piere de Douay, 24 lb. de par., lesquels il li a tous prestés contans à sen besoing, et bien s'en tient cius Andrius asols et apaies, si com il a reconnut ; à rendre et à paier tous ces deniers au devant dit Huon Le Leu u à sen commant ki ceste lettre ara, au jour Saint-Jehan-Baptiste ki ert en l'an M. CC. IIII$^{xx}$ et XIII. Et de tous ces deniers a li devant dis Andrius fait about et assenement sour le maison et sour tout le tenement ki siet derriere le Magdelaine, entre le tenement Cholart Bourgois et le tenement ki fu Huon Mabon, en tel maniere ke li devant dis Hues u ses commans ki ceste lettre ara le puist prendre et faire prendre com le sien, juskes à tele convenence ki chi-devant est dite, et quanques il li cousteroit par le defaute de sen paiement, en quel maniere ke ce fust, juskes au dit des eschevins.

A ceste convenence furent com eschevin Gerars Li Leus et Ricars Pilate.

1. Le 6 avril.

En l'an de l'Incarnation M. CC. IIII$^{xx}$ et XI, el mois de novembre, le nuit Saint-Climent.

### 790

1291, 15 décembre.

*Chirographe échevinal de la dette contractée envers deux bourgeois de Soissons par une bourgeoise veuve de Douai, qui s'oblige spécialement sur les locations de sa maison d'habitation* [1].

Chirographe : FF 666.

*(Au dos)* : C'est convenenche Foukart Lescot et Addan Jeneviere, bourgois de Soissons.

Sachent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Ermenghars, jadis femme Jakemon Au Dragon ki fu, bourgoise de Douay, doit et a enconvent à Foukart Lescot et Addan Jeneviere, bourgois de Soissons, 147 lb., 10 s. et 9 d. de par., de boine dette et loial et de leur propre catel ; à rendre et à paier tous ches deniers à Douay as devant dis bourgois u à l'un d'aus u à leur commant ki le contre-partie de cest cyrographe raportera, à teus termines ki chi-apries sunt deviseit : c'est asavoir 16 lb. de par. au jour de le fieste de le Nativitei Saint-Jehan-Baptiste ki ert en l'an M. CC. IIII$^{xx}$ et treze, et ensi poursivanment cascun an à cascun jour de le fieste de le Nativitei Saint-Jehan-Baptiste ensivant apries, 16 lb. de par., tant longhement ke toute li dette devant dite sera plainement solse et parpaiie. Et de tout chou faire et tenir, si com devant est dit, a li devant dite Ermenghars fait propre about et assenement sour tous les liuwages de se maison dou Draghon, là ù ele maint au jour de huy, et de tout le tenement, apries le rente paiie, en tel maniere ke li devant dit bourgois u li uns d'aus u etc..., le puissent liuer et lever les ostages, ensi con paie hostages à Douay, juskes à tele convenenche ki chi-devant est dite. Et s'est asavoir ke, parmi ces paiemens bien tenus et cesti convenence aemplies, si com devant est dit, on ne puet ne doit autre chose demander à le devant dite Ermenghart, à ses hoirs ne à sen remanant ne à Jehan de Troies, pour l'oquison de le dette devant dite.

A cheste convenenche et à toutes ces coses furent com eschevin Jakemes Painmoillies et Heuvins de Goy.

En l'an de l'Incarnation Nostre-Signeur M. CC. IIII$^{xx}$ et XI, el mois de decembre, lendemain du jour Saint-Nicaize.

### 791

1291, décembre.

*Chirographe échevinal de la vente par deux sœurs, à leurs vies, à un*

1. L'intéressée n'était-elle qu'une occupante partielle de sa maison et les « liuwages » désignent-ils les locations payées par les locataires du reste de l'immeuble ?

*individu, d'une rente naturelle foncière qu'elles avaient jadis achetée à titre viager à l'abbaye de Saint-Vaast d'Arras.*

CHIROGRAPHE : FF 666.

*(Au dos)* : C'est convenence Olivier Le Blont.

Sachent tout ke com li abes et li convens de l'eglise Saint-Vaast d'Arras eussent jadis vendut à Mariien Des Lices et à Yzabiel, se suer, 4 muis de blet de rente à le mesure de Douay, à 6 d. par. cascune rasiere pries dou milleur, lequel blet il leur deussent rendre et paiier cascun an à le Saint-Andriu, au burc Saint-Vaast à Douay, tant longhement ke elles deus u li unes d'eles deus, se le autre fust defalit, eussent les vies es cors, et ne caist point de celi rente, se l'une d'eles deus defalsist, juskes adont ke de le daeraine d'elles deus fust defallit, si k'il est contenut es letres pendans saielées des saiiels l'abbet et le convent devant dis, ke on en a del vendage de celui blet de rente, il est asavoir ke les devant dites Maroie et Yzabiaus, se suers, ont ces 4 muis de blet de rente devant dis vendus bien et loialment et par droit pris à Olivier Le Blont, toutes leur vies et le vie de le daeraine vivant d'eles deus et en ont mis celui Olivier en autel point k'eles en estoient et li ont delivret le letre devant dite saielée des saiels l'abbé et le convent devant dis, k'eles en avoient de cheli rente ; et ont connut k'eles dou pris de ce vendage k'eles ont fait au dit Olivier, eles en ont eut de lui 100 lb. de par. en boine monnoie et bien contée, dont eles se tienent bien asolsses et apaiies.

A cest vendage, à ces connissances et à toutes ces coses furent com eschevin Heuvins de Goy, Jehans Boine Broke et Rikars Pilate.

En l'an de l'Incarnation Notre Signeur mil CC. IIII$^{xx}$ et XI, el mois de decembre.

## 792

1291, décembre.

*Chirographe échevinal de la dette contractée pour achat de vins envers un bourgeois de Noyon par deux bourgeois de Douai, solidaires et garantis par la plégerie d'un individu de Pont-L'Evêque, auquel ils accordent en retour leur caution.*

CHIROGRAPHE : FF 666

*(Au dos)* : C'est convenence Jehan d'Escanges, bourgois de Noion.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Bietremius de le Couture et Grars Pourceles, bourgois de Douay, doivent et ont enconvent, cascuns pour le tout, à Jehan Des Canges, bourgois de Noion, 108 lb., 17 s. et 6 d. de par. de bonne dette et loial, si com pour vins k'il leur a vendus, creus et delivrés à eaus et à leur commant, et bien s'en tienent asols et apaiet, si com il ont reconnut ; à rendre et à paier tous ces deniers au devant dit Jehan Des Canges u à sen commant ki le

contre-partie de cest cyrographe raportera, en monnoie coursaule tele ke marcans paiera à autre sans engien, à teus termes ki chi-apries sunt deviseit : c'est asavoir 68 lb., 17 s. et 6 d. de par. en le fieste de Lille proçaine avenir [1] et 40 lb. de par. au jour de Toussains ensivant apries. Et s'on paie ces deniers par devant preudommes, on ert quite de l'eschevinage. Et kiconques raportera le contre-partie de cest cyrographe, ravoir doit as eschevins l'autre partie.

A ceste convenenche furent com eschevin Ricouars Bosselins et Ricars Pilate.

En l'an de l'Incarnation Nostre Signeur M. CC. IIII$^{xx}$ et XI, el mois de decembre.

*(Au dos)* : Et s'est asavoir ke Williaumes Le Truie, dou Pont-Le-Veske, est dette et respondans de le dette devens devisée. Et Bietremius de le Couture et Grars Pourceles l'en ont enconvent à aquiter tout quite de quankes il li cousteroit, juskes au dit des eschevins de Douay.

### 793

1292, 11 janvier.

*Décision révocable des échevins autorisant les Frères Mineurs à placer, près de la porte de leur couvent, pendant le jour, une cabane roulante, en vue de recevoir les aumônes.*

Copie contemporaine : registre AA 94, fol. 31'.

Li eschievin, en plaine hale et par l'assentement des vies eschevins, se sunt assentit et ont otriet ke li Frere Meneur de Douay puissent faire metre hors de lor porte, au leis deviers le porte dou Markiet, d'encosté le mur ki est sor le fosset de le vile, pries de leur porte, sans empeechier le kemin, une maisonchiele por mener et ramener sor roieles, ki par jor soit hors tant seulement, et par nuit le facent remetre en lor porpris dedens leur clos, por pourkacier leur pardons et nient por autre cose faire. Et ceste grace leur est faite juskes à le volonté des eschevins et tant k'il leur plaira, sans metre jor ne termine.

L'an IIII$^{xx}$ et XI, le venredi devant le vintisme jor dou Nouel.

### 794

1292, 20 janvier.

*Chirographe échevinal de la quittance d'ordre général délivrée par un clerc à « l'âme » d'un chevalier et à sa famille, à la suite du versement par sa veuve d'une somme d'argent.*

1. Il s'agit sans doute de la principale foire de Lille, qui commençait le lendemain de la décollation de S. Jean-Baptiste, le 30 août, plutôt que de la foire aux chevaux et au bétail, instituée par Marguerite de Flandre en 1271, le lundi après la quinzaine de la Pentecôte (Gaillard, *Les foires de la Flandre*, 210-211).

CHIROGRAPHE : FF 666.

*(Au dos)* : C'est quitance me dame Margheritain, jadis feme Mgr Alart des Wastines, chevalier ki fu.

Sachent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Jehans Grars, de Saint Quentin, clers, a quité et quite clameit bien et loialment à tous jours l'âme Mgr Alart des Wastines, chevalier ki fu, me dame Margheritain, jadis se femme, ses hoirs et tout sen remanant de toutes dettes, de toutes demandes, de toutes querieles et de toutes les coses ke il li seust, peust u deust demander por cose ki avenue soit juskes au jour de huy, parmi 11 lb. de par. ke li devant dis Jehans Grars a recheut de me dame Margheritain devant dit, dont il se tient bien asols et apaies, si com il a reconnut. Et a enconvent Jehans Grars devant dis, par se foi fianchie corporelment, ke il, à me dame Margheritain devant dite, à ses hoirs ne à sen remanant, cose ki soit ne demandera ne demander ne fera par lui ne par autrui, à plait de crestienté ne en autre maniere, jamais à nul jour, por cose ki avenue soit juskes au jour de huy.

A ceste quitance furent com eschevin Jehans Bonnebroke et Ricars Pilate.

En l'an de l'Incarnation Notre-Signeur M. CC. IIII$^{xx}$ et XI, el mois de jenvier, le diemence proçain devant le jor Saint-Vinchen.

### 795

1292, 23 janvier.

*Ban échevinal limitant aux repas de familles suivant les enterrements le nombre des convives, et aux festins des retours de pèlerinages leur nature.*

COPIE contemporaine : registre AA 94, fol. 29.

1. Item, est-il atornet ke on ne pœt faire assise as cors fors de 8 escueles au plus, 4 de par le home et 4 de par le feme, le jor ke on enfoura le cors au matin sans plus, sor le forfait de 50 lb. et banir *(a)* de le vile.

2. Et ke pelerins de Saint-Jakeme [1] ne d'autre voiage ne face nulle assise de mingnier ne de boire, fors ke de ses compaingnons sans plus, ki aront esteit avœkes lui en celui pelerinage, sor cel meisme forfait.

L'an IIII$^{xx}$ et XI, lendemain del jour Saint-Vinchan.

Et doit durer 10 ans.

### 796

1292, janvier.

*Lettres du précepteur des Templiers en France, confirmant, avec*

*(a) La durée du bannissement a été effacée.*

1. Saint-Jacques de Compostelle.

*Gui de Dampierre, comte de Flandre, l'accord conclu entre le commandeur et les frères de la maison d'Arras et la commune de Douai au sujet des droits respectifs des deux parties dans la maison du Temple de la seconde ville.*

*Archives départementales du Nord* : B 1142. *A*. ORIGINAL autrefois scellé sur lacs de soie (Godefroy, n° 3300). — *B*. COPIE simple sur rouleau de papier du milieu du xv^e^ siècle env. (Godefroy, n° 3301). Acte émanant des « scabini totaque communitas ». Nous n'avons pas reproduit cette leçon, bien que son origine urbaine eut dû la faire préférer, en raison de sa date très postérieure.

*(Au dos)* : Littera preceptoris domorum militie Templi in Francia, sigillanda sigillorum comitis Flandrie, Guydonis, ad sui confirmationem et secundum quod scriptura exigit. Loquitur de controversia que fuit Duaci, inter fratres Templi predicti, ex una parte, et scabinos Duacenses, ex altera, super jurisdictione illius loci in Duaco, in quo fratres predicti habent suos hospites commorantes et census suos ac etiam ubi domus eorum est sita.

Universis presentes litteras inspecturis, Frater Hugo de Peraudo, domorum milicie Templi in Francia preceptor humilis, salutem in Domino. Motis olim diversis questionibus, litibus et contentionibus inter preceptorem et fratres domus nostre de Atrebato, ex una parte, et scabinos et communitatem ville Duacensis, ejusdem ville nomine, ex altera, super eo quod dicti preceptor et fratres justiciam altam et bassam, dominium omnimodamque jurisdicionem hospitum, mansionariorum habitantiumque in terra, fundo et censiva Templi, extra portas ville Duaci, in parte illa per quam itur de Duaco ad domum Templi ac etiam in universis et singulis partibus in fundo et dominio Templi existentibus, circa Duacum adjacentibus infra terminos et fines scabinagii Duacensis, ad Templum dicebant pertinere et Templum in eis jus habere ; ipsis scabinis et communitate, ville predicte nomine, contrarium asserentibus et dicentibus ad dominum comitem Flandrie et ipsos predicta omnia, jurisdicionem, justiciam et dominium in terra Templi et in universis locis, predictis et singulis et non solum ibi, sed in circuitu, banleuca et earum pertinentiis circa Duacum adjacentibus, pleno jure et nullo medio pertinere eisdem modis, formis et usibus, quibus est in aliis hereditatibus et locis de scabinagio dicte ville consuetum. Tandem, ut finis litibus imponatur..., de prudentum consilio,... ad formam pacis que sequitur,... devenimus. Primo, quod dominus comes Flandrensis, scabini et communitas ville de Duaco et alii justiciarii ville Duacensis sub comite antedicto, eorum successores et causam ab eis habituri justiciam omnem, altam et bassam, imperium omnimodamque jurisdicionem et dominium, in predictis locis universis et singulis, in omnes et singulos hospites, mansionarios et habitantes in eisdem locis habebunt perpetuo, prout in aliis terris et locis de scabinagio dicte ville extitit consuetum, et quod in dictis omnibus et singulis locis et personis, pro nobis et successoribus nostris pro ordine nostro,... nichil reclamabimus nec poterimus

reclamare, salvis nobis et fratribus nostris retentis in hiis, prout hec inferius annotantur, abdicantes a nobis et transferentes in dictos dominum comitem, scabinis, communitatem et justiciariam Duacensem totaliter quicquid juris, possessionis, proprietatis, justicie et jurisdicionis habebamus vel habere debebamus in eisdem, hoc excepto quod domus nostra de Duaco, in qua ad presens capella consistit et fratres Templi commorantur, prout se comportat in longum et latum, vacua et edificata, et a fossatis circumadjacentibus precingitur, ubi continentur sex raserie terre cum cupa et dimidia in universo, exceptis fossatis a quibus dicta domus et dictum proprisium procinguntur, in quibus nos et successores nostri piscarium perpetuo, ut dictum est, habebimus, libera et absoluta Templo perpetuo remanebit. Et habebimus nos et fratres nostri in eadem domo, prout se comportat, ut dictum est, omnimodam justiciam altam et bassam, jurisdicionem et dominium et universaliter universa que ad dominium terre debent et possunt pertinere, retento et salvo domino comiti Flandrie in predicta domo, prout se comportat, ut dictum est, integraliter jure superioritatis et superioris dominii garde solum videlicet et ressorti. Ita etiam quod, si causa aliqua per ressortum ex predicta domo ad predictum dominum comitem fuerit devoluta, dicte cause scabini Duacenses habebunt notionem et judicio eorumdem debebit terminari. Scire volumus etiam universos quod dominus comes antedictus, scabini, communitas et ceteri justiciarii Duacenses omne jus, dominium omnemque jurisdicionem et justiciam altam et bassam habent et habebunt perpetuo in fossatis, quibus dicta nostra domus procingitur, sicut in aliis locis qui sunt nullo medio de scabinagio Duacensi, salva solis fratribus nostris et successoribus eorum im perpetuum piscaria et jure piscandi in eisdem fossatis, ut predictum est. Et quod si aliquem vel aliquos in eisdem fossatis contra eorum voluntatem piscantes reperire contigerit, eos capere poterimus, nos et fratres nostri, et eos captos ballivo et scabinis Duacensibus pro justiciando eosdem de illo forefacto restituere tenebimur et salvis nobis dominio et justicia alta et bassa in fossatis que sunt intra ambitum domus nostre procincte aliis fossatis predictis. Nec possumus nec debemus infra ambitum et locum dicte nostre domus in quo jurisdicionem retinuimus, ut dictum est, furthas facere vel habere executionem mortis, mutilationis seu abscisionis membri vel penam sanguinis ibidem exercere. Quod si aliquem propter sui delittum, infra ambitum nostre domus ad mortem vel mutilationem membri vel penam sanguinis dampnari contigerit, gentes nostre alibi, sub propria terra nostra extra terminos scabinagii predicti, justiciam de tali condempnato exercebunt. Scabini autem et ballivus predicti patientur quod gentes nostre talem condempnatum ducant ad justiciandum pacifice per terram scabinagii Duacensis, extra tamen muros Duacenses, nec aliquem burgensium vel alium de communitate ville Duacensis seu quemquam alium poterimus pro quocumque maleficio excessu, causa pecuniaria vel alia, in predicta

domo nostro, prout se comportat, arrestare seu arrestari facere, nisi in hoc solum quod si aliquis de dictis burgensibus seu alius de dicta communitate aut quivis alius in presenti delicto ibidem esset a nobis deprehensus et detentus. Nec possumus eciam nec debemus, infra nostrum locum predictum, novas domos seu edificia construere ad recipiendos hospites extraneos aut qui non essent de nostra familia in eisdem, nec possumus etiam in tota dicta nostra domo aliquos cubantes et levantes habere seu retinere, nisi ipsi de nostra fuerint familia constituti ipsique nobis nostro victu et sumptibus famulentur, nisi essent alique honeste persone non bannite vel alias a villa Duacensi non repudiate, que, ex causa rationabili et sine suspitione maligna, in dicta domo nostra, suis sumptibus, per tam modici temporis spacium peterent ibidem hospitari quod dicte ville in aliquo propter hoc non posset prejudicium generari. Census autem redditusque, introitus et exitus, vende et saisine fundi terre Templi, in quacumque parte fundus terre Templi sit, circa scabinagium et in scabinagio et universis pertinentiis Duaci perpetuo Templi erunt ; hoc excepto quod, si domus, redditus vel hereditas, ex quibus Templo census debetur vel redditus saisiti fuerint, ad instantiam fratrum nostrorum, per scabinos Duacenses, propter cessationem solutionis census vel redditus Templo debitorum, et post illam saisinam, dictus census vel redditus Templo soluti non fuerint, et propter hoc, domus, redditus vel hereditas, ex quibus dictus census vel redditus Templo debentur, essent nostri effecti, dictos redditus, domos vel hereditates, nos, ultra annum postquam nostri primo effecti fuerint, in manu nostra seu in nostro dominio non poterimus retinere, sed tenebimur et tenemur eosdem alicui persone laicali solventi talliam ville Duacensis infra annum predictum venumdare vel, alio tytulo, in alium solventem talliam ville Duacensis dominum transferre. Si quis autem in solutione censuum vel reddituum ipsi Templo debitorum defecerit, fratres nostri solutionem dictorum censuum, reddituum, introituum et exituum vende et saisinam predictam per manus scabinorum Duacensium et successorum suorum capere tenebuntur, et scabini Duacenses tenebuntur ipsis fratribus nostris facere super hiis justicie complementum. Nec omittendum est quod si fratres nostri, futuris temporibus, per emptionem, per donationem, per elemosynam vel quemlibet alium tytulum, de consensu scabinorum Duacensium, aliquas possessiones acquirere poterunt, easdem tenebunt et de hiis gaudebunt, prout ipsi a quibus predicta acquisierint antea possidebant, forma dicte teneure in aliquo non mutata. Confitemur etiam quod, de predictis et pro eis, facta est nobis per dictos scabinos recompensatio et remuneratio plena et sufficiens, videlicet de quingentis lb. par., quas preceptorem predictum a predictis scabinis recepisse confitemur et eandem pecuniam in evidentem utilitatem nostram fore conversam in perpetuo redditu, videlicet quadraginta lb. par. annuatim, quem de pecunia comparavimus antedicta. Ut autem omnia... inconcussa

permaneant...., rogamus.... nostrum dominum, comitem Flandrie reverendumque Fratrem Attrebatensem, episcopum loci dyocesanum, quatinus premissa omnia... roborent. Prefatus vero reverendus pater, si expediat, aut opus fuerit, hiis debitum de jure decretum interponat. Et nos etc... renuntiantes etc... Et nos, frater Hugo de Peraudo,... sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Et nos, Guido comes,... omnia... approbamus..., salvo etiam nobis jure predicto superioritatis et superioris dominii, garde et ressorti in predicta domo, prout se comportat, ut superius est expressum.

In cujus rei testimonium, hiis presentibus litteris una cum sigillo preceptoris predicti, sigillum nostrum appendi fecimus et apponi.

Datum et actum anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo primo, mense januario.

## 797

1292, janvier.

*Chirographe échevinal de la dette contractée pour achat de blé par cinq individus des environs de Douai, sous obligation et solidairement, envers un bourgeois.*

CHIROGRAPHE : FF 666.

*(Au dos)* : C'est convenence Pieron Le Leu, fil Wion Le Leu.

Sachent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Flores de Manni, Jehans de Henin, d'Esclevaing, Jehans Li Teliers, d'Esclevaing, Pieres Li Fevres, de Manni, et Stievenes Dou Castiel, d'Aubrechicort, doivent et ont enconvent com leur propre dette, et cascuns por le tout, à Pieron Le Leu, fil Wion Le Leu, bourgois de Douay, 13 lb. de par. de bonne dette et loial, si com por bleit ke il leur a vendut, creut et delivret à eaus et à leur commant, et bien s'en tienent apaiet, si com il ont reconnut ; à rendre et à paier tous ces deniers à Douay, au devant dit bourgois u à celui ki ceste lettre ara, au jour Saint-Andriu ki ert en l'an M. CC. IIII$^{xx}$ et XII. Et se li deteur devant dit en defaloient, il li rendroient, et cascuns por le tout, tous les cous,... ke il i aroit u feroit par le defaute de leur paiement,.... juskes à sen dit u juskes au dit de celui ki ceste lettre ara, sans autre provance faire, avœc le dette devant dite. Et avœc chou, li deteur devant dit vœlent et otrient ke li bourgois devant dis u cius,... puist doner del leur et de cascun d'iaus por le tout à quel signeur de tiere, à quel bailliu u à quele justice k'il volra, por se dette devant dite arequerre et faire avoir, juskes à 52 s. de par., sans li dette et les convenences devant dites ramenrir. Et pour tout chou faire et tenir, ensi com chi-devant est dit, li detteur devant dit en metent et ont mis en droit, en loy et en abandon, envers tous signeurs et enviers toute justices, tous leurs biens et eaus et tout le leur, partout ù k'il l'aient, en tele maniere ke li bourgois devant dis u cius,... le puist prendre et faire prendre à eaus et au leur, partout ù k'il l'ont et

aront, et à cascun d'iaus por le tout, saisir et arriester, par quele justice ke il volra, vendre et despendre com le sien, juskes à teles convenences que ci-devant sunt dites.

A ceste convenence furent com eschevin Grars Li Leus et Ricars Pilate.

En l'an de l'Incarnation Notre-Signeur M. CC. IIII$^{xx}$ et XI, el mois de jenvier.

### 798

1292, 13 février.

*Chirographe échevinal de l'accord établi par des exécuteurs testamentaires entre deux individus, au sujet d'un testament et de leurs mariages respectifs.*

Chirographe : FF 666.

*(Au dos)* : C'est ordenanche des executeurs Jehan Marlait ki fu.

Sachent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke pour oster les debas ki ont estet u peussent avoir estet entre Henri Carle, d'une part, et Brission Marlait, d'autre part, pour le occoison dou testament Jehan Marlait ki fu, et pour les convenences des mariages des dis Henri et Brission et pour toutes autres coses dont debas peust estre u avoir estet metre à pais, nous, maistre Jakemes, parrochiiens de l'eglise Saint-Piere de Douay, maistre Jehans de Coustices, priestres, Amolris Ribaus, de Bouvignies, Nicoles de Wagionvile, Gilles Ribaus, de Bouvignies, et Emmelos de Coustiches, executeur dou testament le dit Jehan Marlait, par boin consel, de no commun assentement, disons pour le mius ke de 35 lb. de par. ke on doit au jour de huy pour detes, por aumosnes et pour frais fais pour cestui testament, Brisses devant dis pait à le volentei des devant dis executeurs les 2 parties et Henris devant nommeis pait le tierche partie. Et methent li dit Brisses et Henris ces deniers en le main des executeurs dedens le jour des Brandons prochain avenir [1], sour le paine de 20 lb. de par. à cascun ; de lequele paine, li eschevin poroient faire leur volenté de le moitiet et li executeur de l'autre moitiet. Encore ordenons-nous pour bien ke Brisses devant dis preste à Henri Carle deseure nommeit, dedens le Paske prochaine ke nous atendons [2], 36 lb. de par., 19 mois, par ensi ke Henris l'en face bien fit de rendre au terme ja nommeit. Et se ensi estoit ke, puis ore en avant, on demandast auchune cose as executeurs devant dis u à autrui pour le occoison dou dit testament, de quoi on se fesist creaule, li dit Henris et Brisses doivent toutes coses demandées et bien prouvées au dit des executeurs devant dis paiier à droite parchon, autant li uns com li autres. Et parmi chou, doit Margos Des Plankes, femme Colart Marlait ki fu, rendre au dit Bris-

1. Le 24 février.
2. Le 6 avril.

sion 60 s. de par. Et se li executeur devant dit avoient coust, frait u damage, pour le occoison dou dit testament. Henris devant dis et Brisses Marlais les en doivent tout plainement aquiter.

A cest dit, à ces ordenanches et à toutes ces coses furent com eschevin Jakemes Painmoillies et Heuvins de Goy.

En l'an de l'Incarnation Notre-Signeur mil CC. IIII$^{xx}$ et XI, el mois de fevrier, le merkedi apries le jour Saint-Vaast.

## 799

1292, 18 février.

*Chirographe échevinal, ensuite du choix fait par deux adversaires dans une affaire d'argent de deux arbitres, de la sentence arbitrale.*

CHIROGRAPHE : FF 672.

*(Au dos)* : C'est dis et ordenance et concordance Jehan de le Val et Jehan d'Arras con dist Jehan Laubri.

Sacent tout cil ki sont et ki avenir sont ke com debas fust entre Jehan de le Val, d'une part, et Jehan d'Arras, d'autre part, sour dettes et sour deniers ke li une partie demandoit à l'autre, chius Jehans de le Val et Jehans d'Arras devant dit, pour bien et pour pais, de tous descors, de tous plais, de toutes demandes et de quanques li une partie et li autre pœt et peust avoir demandé li une à l'autre dusques au jour de hui, il se misent en arbitres, c'est asavoir en Bauduin de Courcieles et en Willart de Honnechies, lamparlier. Et pourmisent les dites parties, par foi et par sairement et sour peine de 100 lb. de par., à tenir bien et fermement, de haut et de bas, quanques cist doi Bauduins et Willars devant nommé diroient et ordeneroient sour les coses devant dites. Et sour çou, Bauduins et Willars devant dit rechurent le fais de le mise et rechurent les demandes de cascune partie et leur sairemens et leur tesmoins et leur prœves et leur contes et toutes les raisons ke li une partie vaut monstrer contre l'autre. Et sour les demandes, les prœves et les raisons de cascune partie, Bauduins et Willars devant dit se conseillierent à sages gens et preudommes, et par le conseil de sages gens et de preudommes, il dient leur dit en tel maniere ke chi-apres est contenu.

Li arbitre devant dit dient en leur dit ke Jehans d'Arras renge et paieche à Jehan de le Val u à demisiele Bietris de Courceles, se feme, 16 lb. de par. dedens ce jour dou Bouhourdich [1], le premier ke nous atendons. Et dient li arbitre devant dit ke Jehans de le Val ne Jehans d'Arras ne autres pour eaus ne pœent ne ne doivent nule cose demander li uns à l'autre ne envers leurs femes, ne leur hoirs ne leurs successeurs, jamais à nul jour, pour cose ki avenue soit dusques au jour de hui, fors chou ke li arbitre devant dit ont deseure dit et ordené. Et dient

1. Le 24 février 1292.

li arbitre devant nommé ke kiconques iroit contre le dit et l'ordenance deseure dite, fust par lui u par autrui, en quelconques maniere que ce fust, il seroit enkeus en le paine des cent lb. deseur dites, et aroit se foi mentie ; et pour çou ne demourroit mie ke li dis et li ordennance des arbitres devant dis ne fust boins et fermes et durast en se force.

A cest dit dire et rendre furent com eskievin de Douay Jakemes Pain Moullies et Heuvins de Goy.

Ce fu fait en l'an de l'Incarnation Notre-Signeur M. CC. IIII$^{xx}$ et XI, el mois de fevrier, XVIII jours.

## 800

1292, mars.

*Chirographe échevinal de l'engagement passé par un locataire, sous obligation et avec aliénation de divers objets mobiliers, au profit de son propriétaire, pour paiement de la location de sa maison.*

CHIROGRAPHE : FF 666.

*(Au dos)* : C'est covenence Jehan de Viteri.

Sacent tout cil ki sont et ki avenir sont ke Jehans Grosses, li vakiers doit et a encovent à Jehan de Viteri 50 s. de par., pour le raison de sen hostage de le maison celui Jehan de Viteri, là ù chius Jehans, li vakiers, a meis, si com il dist. Et tous ces deniers doit-il rendre et paiier à celui Jehan de Viteri devant dit u à sen connant, as tiermines ki chi-apries seront deviset, c'est asavoir 10 s. de par. dedens le jour de le fieste Saint-Jehan-Baptiste ki ert en l'an M. CC. et IIII$^{xx}$ et XII, et 10 s. de par. dedens le jour de le fieste Saint-Remy prochaine apries ensivant, et 10 s. de par. dedens le jour de le fieste Saint-Martin en yvier prochain apries ensivant, et 10 s. de par. dedens le jour de le fieste Saint-Jehan-Baptiste ki ert en l'an M. CC. et IIII$^{xx}$ et XIII, et 10 s. de par. dedens le jour de le fieste Saint-Remy prochaine apries ensivant. Et se il defaloit d'aucun de ces paiemens, douquel ke ce fust, jours seroit kaus de toute le dete devant dite paiier ki à paiier seroit. Et toute ceste covenence a encovent Jehans Grosses devant dis à lui et au sien, partout ù ke il l'a et ara, et nonmeement sour un tor et 2 bous, un escring, un huge, un pot de euevre, une paiiele d'arain, un cauderon, un seson, un kaalit et un hanap de madre sans piet. Lesqueles pieces devant nommées Jehans de Viteri devant dis avoit saisies par le justice pour sen hostage, si com il dist, en tele maniere ke Jehans de Viteri devant dis u ses connans le puist prendre et faire prendre à lui et au sien, partout ù ke il l'a et ara, et nonmeement à tout le commun harnas devant dit, et vendre et despendre com le sien, juskes à tele covenence ki chi-deseure est dite. Et si a connut Jehans Grosses, li vakiers devant dis, ke tous li conmuns harnas devant nommeis est celui Jehan de Viteri devant dit, ù ke il soit, pour

faire toute se boine volentet, si com dou sien, tant longhement ke il sera bien et plainement paiies de toute le dete deseure dite. Et toute ceste covenence a encovent Jehans Grosses devant dis, par foit fianchie corporelment, à faire et à tenir bien et loialment.

A ceste covenence furent com eskievin Jakemes Pains Moillies et Heuvins de Ghoy.

En l'an de l'Incarnation M. CC et IIII$^{xx}$ et XI, el mois de march.

## 801

1292, mars.

*Chirographe échevinal de la reconnaissance par un individu du paiement par un autre de l'achat d'une propriété bâtie.*

Chirographe : FF 666.

*(Au dos)* : C'est connisance Jehan de le Bassée, le wantier.

Sacent tout cil ki sont et ki avenir sont ke Jehans Li Ogiers connoist et a reconnut ke il est bien et plainement paiies de 55 lb. de par., ke Jehans de le Bassée, li wantiers, li devoit, si com il dist, pour le raison d'une maison et d'un tennement ki fu Huon Logier, sen oncle, ki siet à le Nœvile en le Nœve rue, ke chius Jehans Li Ogiers li a vendu et werpit par devant eskievins, si com il dist.

A ceste connissance furent com eskievin Jehans Boinebroke, Simons Belos.

En l'an de l'Incarnation M. CC et IIII$^{xx}$ et XI, el mois de march.

## 802

1292, mars.

*Chirographe échevinal de la dette contractée par deux bourgeois, solidairement, envers un bourgeois de Lille, pour achats de vins.*

Chirographe : FF 666.

*(Au dos)* : C'est covenence Andriu Le Borgne, bourgois de Lile.

Sacent tout cil ki sont et ki avenir sont ke Liegars Males et Pieres Pourcheles, bourgois de Douay, doivent et ont enconvent, et caseuns d'iaus pour le tout, à Andriu Le Borgne, bourgois de Lile, 100 et 11 lb., 7 s. et 4 d. de par. pour vins ke il leur a vendus, creut et delivreit et de coi il se tienent bien asols et apaiiet, si com il dient ; à rendre et à paiier tous ces deniers à Andriu Le Borgne devant dit u à sen conmant ki le partie de ceste letre aroit, à Douay, dedens le jour de le fieste Notre-Dame Candeler, ki ert en l'an M. CC et IIII$^{xx}$ et XII, et tele monnoie ki coursaule soit ou roiaume u ke marcans paie à autre, sans malvais engien. Et se on paie ces deniers par devant

preudonmes, on ert quite de l'eskievinage. Et à celui ki le contre-partie de ceste letre aportera à Douay, eskievin doivent rendre l'autre.

A ceste covenence furent com eskievin Grars Li Leus et Ricars Pilate.

En l'an de l'Incarnation M. CC. IIII$^{xx}$ et XI, el mois de march.

## 803

1292, mars.

*Chirographe échevinal de la dette de 250 lb. par., contractée sous obligation et avec garantie spéciale sur quatre propriétés bâties et sur trois bateaux, par un individu envers un bourgeois de Tournai, pour achat de fagots et de menu bois.*

Chirographe : FF 666.

*(Au dos)* : C'est convenenche Evrart A Le Take, bourgois de Tournay.

Sachent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Robiers Li Vodins doit et a enconvent à Evrart A Le Take, bourgois de Tournay, 250 lb., 6 s. et 8 d. de par., pour faissiaus et pour raime k'il li a vendu, creu et delivré à lui et à sen commant, et bien s'en tient asols et apaies, si com il a reconnut ; à rendre et à paier tous ces deniers à Tournay au dit Evrart u à celui ki le contre-partie de ceste cyrographe ara, dedens le jour Saint-Jehan-Baptiste prochain avenir. Et se ciuls Robiers en defaloit, il li rendroit tous les cous..., ke il i aroit u feroit par le defaute de sen paiement, en quelconke maniere ke ce fust, juskes au dit des eschevins de Douay, sans autre provanche faire, avœc le dete devant dite. Et toute ceste convenenche a Robiers Li Vodins devant dis enconvent à lui et au sien, partout ù k'il l'ait, et nommeement sour ses 3 maisons et le tenement ki sieent en le Basse rue des Navieurs, entre le tenement Williaume Pautonnier et le tenement Wistasse Kaviole, et sour se maison et sen tenement ki siet au Pont de Piere, joingnant au tenement Jehanain d'Auby, et sour ses 3 nes ke il a en le riviere, si com il dist, dont on nomme l'une Erembierghe, l'autre Vielete et le tierche Sapine, en tele maniere ke li devant dis Evrars u cius etc,... le puist prendre et faire prendre à lui et à tout le sien, partout ù ke il l'a et ara, et nommeement as maisons et as 3 nes devant nommées, com le sien, juskes à teles convenenches ki chi-devant sunt dites.

A ceste convenenche furent com eschevin Heuvins de Goi et Ricars Pilate.

En l'an de l'Incarnation Notre-Signeur M. CC. IIII$^{xx}$ et XI, el mois de march.

## 804

1292, 1-5 avril.

*Chirographe échevinal de l'emprunt contracté par un individu envers un autre, sous obligation et avec garantie spéciale sur le produit de son jardin et sur une charette.*

CHIROGRAPHE : FF 666.

*(Au dos)* : C'est convenence Henri Pilate.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Jakemes Li Karetons, ki maint dehors le porte d'Eskierchin, doit et a enconvent à Henri Pilate 4 lb. et 12 d. de par. de boine dete et loial et de sen propre eatel ; à rendre et à paier ces deniers dedens le jour Saint-Remi ki ert l'an M. CC. IIII$^{xx}$ et XII. Et s'il avenoit chose ke ceste dete n'estoit rendue et paie à Henri Pilate devant dit u à celui ki ceste lettre ara u à sen commant, à Douay, dedens le tiermine devant dit, Jakemes devant dis li renderoit quankes il li cousteroit par sen dit u par le dit de celui ki ceste lettre ara, sans autre prouvance faire, avœc le dete devant dite. Et de ce dit doit-on ouvrer par le consel des eskievins. Et tout chou li a Jakemes devant dis enconvent à lui et au sien, partout ù ke il l'a et ara et l'en a fait assenement sour lui et sour tout le sien, et nonmeement l'en a-il fait assenement sour tout l'ahanage de sen orteil ke il a, ki siet dehors le porte d'Eskierchin, et sour une karete fierée, ke il dist ke il a, en tel maniere ke Henris devant dis u cius ki ceste lettre ara u ses conmans le puist prendre et faire prendre, vendre et despendre com le sien juskes à tele convenence ki chi-devant est dite. Et a connut Jakemes devant dis ke il n'a fait convenence ne assenement, ki voist ne soit devant cestui assenement, sor l'assenement devant dit, autre ke cesti.

A ceste convenence furent com eskievin Grars Li Leus et Ricars Pilate.

En l'an de l'Incarnation M. CC. IIII$^{xx}$ et XI, el mois de avril.

## 805

1292, 6-30 avril.

*Chirographe échevinal de la dette contractée par trois individus, sous obligation et solidairement, envers les exécuteurs testamentaires d'un père de famille défunt, comme dépositaires d'une somme d'argent reçue d'eux pour la garde du fils mineur du mort.*

CHIROGRAPHE : FF 666.

*(Au dos)* : C'est convenenche Aubiert Machart, Crestiien Le Coriier et Jehan Coumin, executeur dou testament Jehan Pasvaise.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Grars de Robais, Jakemes Greniers, li cordewaniers, ki maint à Sin, et Colars d'Aubrecicourt, freres Jehan d'Aubrecicourt, le pareur, doivent et ont enconvent, cascuns pour le tout et cascuns d'eaus com se proppre dette, à Aubiert Machart, Crestiien Le Coriier et Jehan Coumin, executeurs dou testament Jehan Pasvaise ki fu, 15 lb. de par., lesquels il leur ont tous prestés contans en boine monnoie, dont li deteur devant dit se tienent bien asols et apaiiet, si com il ont reconnut ; à rendre et à paiier tous ces deniers as executeurs devant dis u à l'un d'iaus u à leur commant, dedens le jour de may ki ert en l'an mil CC. IIII$^{xx}$ et XIII. Et avœc chou, ont enconvent li deteur devant dit as executeurs devant dis ke il warderont et escoustengheront Marghet, fille Jehan Pasvaise ki fu, bien et souffissaument de boire, de mignier, de viestir et de cauchier, si ke à enfant de preudomme afferra, juskes au jour de may devant dit. Et s'il avenoit chose ke li deteur devant dit en defaloient, il renderoient, cascuns pour le tout, as executeurs devant dis u etc..., tous les cous,... ke il i aroient,... en quelconke maniere ke che fust, juskes à leur dis u juskes au dit de l'un d'aus u de leur commant, sans autre prouvance faire, avœc le dette et le warde devant dite. Et de celui dit doit-on ouvrer par le consel des eschevins. Et tout chou ont li deteur devant dit enconvent à jaus et au leur etc... Et si ont connut li deteur devant dit k'il n'ont fait convenenche ne assenement à caus ne au leur par eschevinage autre ke cesti.

A ceste convenence furent com eschevin Symons Belos et Rikars Pilate.

En l'an de l'Incarnation Nostre-Signeur mil CC. IIII$^{xx}$ et XII, el mois d'avril.

*(Au dos)* : Et de ceste convenenche ont li executeur devant dit enconvent à ouvrer par le consel des eschevins.

## 806

1292, 6-30 avril.

*Chirographe échevinal des quittances mutuelles d'une veuve avec ses deux enfants et d'un ménage, au sujet de l'ensemble de leurs rapports.*

Chirographe : FF 666.

*(Au dos)* : C'est quitance Willaume de Paskendare et Marien de Barlet, se feme.

Sacent tout cil ki sont et ki avenir sont ke demisiele Bietris de Brebiere, feme Simon Le Cangeur, ki jadis fu, Robiers, ses fiex, et Maroie, fille de le devant dite demisele Bietris, quitent et ont quitet et cuite clamés à tous jours, bien et loiaument, Willaume de Paskendare, fill Willaume de Paskendare, ki jadis fu, et Marien de Barlet, se feme, de tous debas, de toutes quereles, de toutes dettes, de toutes actions

et de toutes autres coses que il ont eut entre eaus à faire, por quoi que ce soit, de quoi que ce soit et en quelconques maniere que ce soit, de cose ki avenue soit dusques au jour de hui. Et ont enconvent demisele Bietris, Robiers et Maroie devant nommet que il ne querront art ne engien, par eaus ne par autrui, par quoi on voist jamais à nul jour contre le quitance devant dite. Et s'il avenoit cose que demisele Bietris, etc..., u li uns d'eaus semonnoient, traveilloient u traveillier faisoient jamais à nul jour les devant dis Willaume et se feme, par eaus ne par autrui, en court de crestiienté ne de loi mondaine ne alleurs, il leur ont enconvent, et cascuns pour le tout, à rendre et à restorer tous les cous, tous les frais et tous les despens que il aroient u feroient par leur okison u par l'okison de ame de leur partie dusques au dit celui Willaume et celi Mariien, se feme, u dusques au dit de l'un d'iaus, sans autre prœve faire. Et de ce dit doit-on ouvrer par le conseil d'eskevins. Et tout en autel fourme et en autel maniere con chi-deseure est dit, quitent et ont quités Willaumes de Paskendare et Maroie, se feme, demisele Bietris, Robiert et Marien devant nommés.

A ceste quitance et à toutes ces convenences furent com eskievin Jehans de Franche et Ricars Pilate.

Ce fu fait en l'an de l'Incarnation Notre-Signeur M. CC. IIII[xx] et XII, el mois de avrill.

## 807

1292, 1[er] mai.

*Chirographe échevinal de la dette contractée par un père et ses deux fils, sous obligation et solidairement, envers un individu, pour achat d'une robe.*

Chirographe : FF 666.

*(Au dos)* : C'est convenenche Phelippon de Rokegnies.

Sachent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Amolris de Saint-Aubin, Mahius de Saint-Aubin, ses peres, et Mahius, fius celui Mahiu, doivent et ont enconvent com leur propre dete, et cascuns por le tout, à Phelippon de Rokegnies 31 s. et 6 d. de par. por une reube ke il leur a vendue, creue et delivrée, dont il se tient asols et apaiet, si com il ont reconnut ; à rendre et à paier tous ces deniers au dit Phelippon u à sen commant ki le contre-partie de ceste letre ara, dedens le jour Saint-Remi prochain avenir. Et se li deteur devant dit en defaloient, il li rendroient, et cascuns por le tout, tous les cous, les despens et tous les damages ke il i aroit u feroit par le defaute de leur paiement, en quelconques maniere ke ce fust, juskes à sen dit u juskes au dit de sen conmant, sans autre provance faire, avœc le dette devant dite. Et de celui dit doit-on ouvrer par le consel des eschevins. Et tout chou ont li detteur devant dit enconvent à eaus et au leur, partout ù k'il

l'aient, en tele maniere ke Phelippes devant dis u ses commans qui le contre-partie de ceste lettre ara, le puist prendre et faire prendre à eaus et au leur, partout ù k'il l'ont et aront, et à cascun d'aus por le tout, vendre et despendre com le sien, juskes à teles convenenches qui chi-devant sunt dites. Et si ont connut li detteur devant dit qu'il n'ont fait convenence ne assenement à eaus ne au leur par eschevinage, qui voist ne soit devant cesti convenence. Et tout ensi com chi-devant est deviseit, l'ont li detteur devant nommé enconvent et creanté, par leur fois fianchies corporelment, à faire et à tenir bien et loialment.

A ceste convenenche furent com eschevin Grars Li Leus et Ricars Pilate.

En l'an de l'Incarnation Notre-Signeur M. CC. IIII$^{xx}$ et XII, le premier jour dou mois de may.

## 808

1292, 11 mai.

*Chirographe échevinal de l'engagement pris sous obligation par un individu envers trois autres, de leur verser, au cas où sa femme décéderait avant lui, dans les quinze jours, une somme d'argent destinée à la garde de ses enfants mineurs.*

Chirographe : FF 666.

*(Au dos)* : C'est convenenche Nicolon de Bouzies, Williaume et Mikiel, ses enfans, à œs les enfans Thumas Coullet, k'il a et ara de Sebille, se femme.

Sachent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Thumas Coulles a enconvent ke s'il defaut de Sebille, se femme, anchois ke de lui, ke il devera à Nicolon de Bouzies, Williaume et Mikiel, ses enfans, 32 lb. de par., pour warder, sauver et moutepliier à œs ses enfans k'il a et ara de le devant dite Sebille, en tele maniere ke s'il defaloit d'auchun de ces enfans anchois k'il fust maries u assenés u k'il eust 15 ans d'eage, ke li partie de celui u de chiaus de ces enfans qui ensi defauroient, soit et reviegne à celui u à chiaus de ces enfans qui en vie demourroient ; à rendre et à paiier tous ces deniers as trois preudommes devant nommeis u as deus u à l'un d'aus trois u à leur commant, dedens les 8 jours apries chou k'il ert defalit dou dit Thumas. Et tous ces deniers a li dis Thumas enconvent sour tout le sien etc... Et s'a connut cius Thumas k'il n'a fait convenence ne assenement à lui ne au sien par eschevinage, qui voist ne soit devant cesti convenence, fors ke as avoués Sebille, se femme, à Watier Musart et à Binde Esquarch. Et de ceste convenence doivent et ont enconvent li troi preudomme devant nommeit à ouvrer par le consel des eschevins.

A ceste convenence furent com eschevin Heuvins de Goy, Gossars Pourchiaus et Ricars Pilate.

En l'an de l'Incarnation Notre-Signeur M. CC. IIII$^{xx}$ et XII, XI jours el mois de may.

*(Au dos)* : Et ceste convenence a fait Thumas dedens nommeis, par tele maniere ke il vœt ke toutes ses dettes boines et loiaus, k'il devera au jour de sen trespas, soient paies tout avant dou sien.

## 809

1292, 14 mai.

*Chirographe échevinal de la location passée entre deux individus d'un jardin moyennant un bail de six années entièrement acquitté.*

CHIROGRAPHE : FF 666.

*(Au dos)* : C'est liuages Williaume de Clari.

Sachent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Gilles Des Liches a liuweit à Williaume de Clari sen gardin ki siet à le Nœvile, joingnant à le rue des Engles, d'une part, et au tenement ki fu Margot Pain Moilliet, d'autre part, tout ensi k'il siet et s'estent entre les 4 cors et le moilon, à tenir celui gardin, tous preus et tous proufis prendans et rechevans, 6 anées continueus ensivans et acomplies. Et commencha le premiere anée au march qui fu l'an M. CC. IIII$^{xx}$ et XI. Et a enconvent li devant dis Gilles à conduire et à warandir le gardin devant dit au devant dit Williaume toutes les 6 anées devant dites. Et si doit cius Gilles paier les rentes ke li gardins devant dis doit par an, et retenir de closure bien et soufissanment toutes les 6 anées devant dites. Et de cest liuwage se tient Gilles devant dis asols et apaiies, parmi 6 lb. de par. ke li dis Williaumes a paiet por lui à Rikart Porchiel, pour le liuwage dou gardin devant dit de toutes les 6 anées devant dites, dont li devant dit Gilles se tient bien asols et apaiiet, si com il a reconnut.

A cest liuwage et à toutes ces coses furent com eschevin Simons Belos et Ricars Pilate.

En l'an de l'Incarnation M. CC. IIII$^{xx}$ et XII, XIIII jours el mois de may.

## 810

1292, mai.

*Chirographe échevinal de la dette contractée par deux bourgeois, solidairement, envers un bourgeois de Condé-sur-Aisne, pour achats de vins français.*

CHIROGRAPHE : FF 666.

*(Au dos)* : C'est convenence Pieron de Buissi, bourgois de Condeit.

Sachent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Bietremius de le Couture et Jehans de Troies, bourgois de Douay, doivent et ont enconvent, cascuns por le tout, à Pieron de Buissi, bourgois de Condet, 171 lb. et 16 s. de par. pour vins franchois qu'il leur a vendus, creus et delivrés à eaus et à leur conmant, et bien s'en tienent apaiet, si com il ont reconnut. A rendre et à paier tous ces deniers au Pont-le-Veske au devant dit Pieron u à sen conmant ki le contre-partie de ceste cyrographe ara, en monnoie coursaule ou royaume, tele ke marcans paiera à autre, dedens le vintisme jour dou Nouel prochain ke nous atendons. Et s'on paie ces deniers par devant preudommes, on ert quite de l'eschevinage. Et kiconques raportera le contre-partie de cest cyrographe, ravoir doit as eschevins l'autre partie.

A ceste convenenche furent com eschevin Jakemes Painmoillies et Simons Belos.

En l'an de l'Incarnation Notre-Signeur M. CC. IIII^xx et XII, el mois de may.

811

1292, mai.

*Chirographe échevinal de la dette contractée sous obligation et avec garantie spéciale sur une propriété bâtie non hypothéquée, par un boucher envers un autre, pour achat de suif brut.*

CHIROGRAPHE : FF 666.

*(Au dos)* : C'est covenence Jehan Espaulart, le macheclier.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt que Jehans Li Davis, li macecliers, doit et a encovent à Jehan Espaulart, le macheclier, 30 pieres de siu crut ; à rendre et à paiier à Jehan Espaulart devant dit u à sen conmant ki le partie de ceste letre aroit, ki bourgois soit de ceste vile, le jour dou Bouhourdic prochain ke nous atendons [1]. Et se il en defaloit, et Jehans Espaulars devant dis u ses conmans i avoit paine, cous u damages par le defaute de sen paiement, rendre li doit Jehans Li Davis devant dis tous les cous, les despens et tous les damages ke il i aroit u feroit, en quelconkes maniere ke ce fust, duskes à sen dit u juskes au dit de sen conmant, sans autre provance faire, avœc toute le dete devant dite. Et de ce dit, des cous et des damages doit-on ouvrer par consel d'eskievins. Et toute ceste covenence a encovent Jehans Li Davis devant dis à lui et au sien, partout ù ke il l'a et ara, et nonmeement sour se maison et sour tout sen tennement là ù il maint au jour de hui, ki siet es Petis Draskiers, joingnant au tennement Hellin Dou Pois, d'une part, et au tennement Colart L'Amant, d'autre part, en tele maniere ke Jehans Espaulars devant dis u ses conmans le puist prendre et faire prendre à lui et au sien, partout ù ke il l'a et ara, et nonmeement à le maison et à tout le ten-

1. Le 1[er] dimanche de Carême, le 15 février 1293.

nement devant dit, et vendre et despendre com le sien, juskes à tele covenence ki chi-deseure est dite. Et si a connut Jehans Li Davis devant dis k'il n'a fait about ne assennement à lui ne au sien ne à tout le tennement devant dit, ki soit ne voist devant cestui.

A ceste covenence furent com eskievin Henris Males et Ricars Pilate.

En l'an de l'Incarnation M. CC et IIII$^{xx}$ et XII, el mois de may.

## 812

1292, 11 juin.

*Chirographe échevinal de la dette contractée sous obligation par un ancien clerc du bailli envers un marchand bourgeois, pour achat de vins.*

CHIROGRAPHE : FF 666.

*(Au dos)* : C'est convenence Jakemon d'Orchies, le vinier.

Sachent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Daniaus de Gibreke, jadis clerc au bailliu de Douay, doit et a enconvent com se propre dette, à Jakemon d'Orchies, le vinier, bourgois de Douai, 32 lb., 12 s. et 6 d. de par. de bonne dette et loial, si com pour vins ke il li a vendus, creus et delivrés à lui et à sen commant, et bien s'en tient asols et apaies, si com il a reconnut ; à rendre et à paier tous ces deniers à Douay au devant dit Jakemon u à celui ki le contre-partie de ceste lettre ara, à teus termines ki chi-apries sunt deviseit, c'est asavoir 108 s., 9 d. de par. au jour de l'an renuef prochain avenir qui ert en l'an M. CC. IIII$^{xx}$ et XII, et ensi poursivanment, cascun an, à cascun jour de l'an renuef ensivant apries, 108 s. et 9 d. de par., tant longhement ke toute li dette devant dite sera plainement solse et parpaiie. Et s'il avenoit cose ke Daniaus devant dis defaloit d'auchun des paiemens de le dette devant dite rendre et paier cascun an, si com devant est dit, dou quel termine ke ce fust, il vœt et otrie ke jours soit keus de toute le dette devant dite qui à paiier seroit ; et avœc chou, il rendroit au devant dit Jakemon tous les cous, les despens et tous les damages ke il i aroit u feroit par le defaute de sen paiement, en quelconke maniere ke ce fust, juskes à sen dit u juskes au dit de celui ki le contre-partie de ceste lettre ara, sans autre provance faire, avœc le dette devant dite. Et de celui dit doit-on ouvrer par le consel des eschevins. Et toute ceste convenenche a Daniaus devant dis encovent à lui et à tout le sien, partout ù k'il l'ait, en tele maniere ke Jakemes devant dis u cius ki le contre-partie de ceste lettre ara le puist prendre et faire prendre à lui et à tout le sien, partout ù k'il l'a et ara, et vendre et despendre com le sien, juskes à teles convenenches ki chi-devant sunt dites. Et à toutes ces coses, Daniaus devant dis a renonchiet et renonche à tous previleges et ayues ke clerc u croisiet ont u pueent

avoir, et à tous autres previleges et closement à toutes les coses ki, d'endroit ces convenences u auchune d'eles, li poroient aidier et valoir et le devant dit Jakemon u celui qui le contre-partie de ceste lettre aroit, grever u nuire. Et tout ensi com chi-devant est deviset, l'a Danians de Gibreke devant nommeis eneonvent et creantei, par se foi fianchie corporelment., à faire et à tenir bien et loialment sans riens dire encontre.

A ceste convenenche furent com eschevin Jakemes Painmoillies et Ricars Pilate.

En l'an de l'Incarnation Nostre-Signeur M. CC. IIII$^{xx}$ et XII, XI jours el mois de juing.

## 813

1292, 18 juin.

*Chirographe échevinal de la déclaration de solidarité mutuelle de 14 individus de trois villages voisins de Douai, plèges sous obligation de la dette du seigneur de deux de ces localités envers un bourgeois.*

CHIROGRAPHE : FF 666.

*(Au dos)* : C'est convenence ciaus qui, d'autre part, en cest escrit sont nommet, horsmis le cevalier.

Sacent tout chil qui sunt et qui avenir sont que Grars de Marke, censiers le singneur de Manni, Jehans Li Bierniers, Hues, li freres le capelain de Rouwechourt, Jehans Li Rouweliers, maires de Rouwechourt, Jehans de Hennin, d'Esclevaing, Hues Prangiere, Pieres Li Fevres, de Manni, Jehans de Paillenchourt, Jehans Li Toilliers, Jehans Lokes, Jehans Li Barbeteres, Floris de Manni et Estievenes Marlars se sont assenti de leur commun assens et de leur boine volenté que s'il estoit ensi que me sires Henris, cevaliers, sires de Manni et de Rouwechourt, ne les aquitoit de toutes les 78 lb. de par., dont il ont finet et fait leur propre dete pour le cevalier devant dis enviers Baude L'Artizien, bourghois de Douay, à paiier dedens le jour Saint-Jehan-Baptiste qui ert en l'an M. CC. IIII$^{xx}$ et XIII, si qu'il dient, et il leur tournast à damage en quelconques maniere que ce fust, il en sont et seront conpaingnon ausi avant li uns que li autres. Et tout çou a cascuns d'iaus eneonvent à lui et au sien, partout ù qu'il l'ait et ara.

A ces convenences furent cum eskevin Henris Males et Richars Pilate.

En l'an de M. CC. IIII$^{xx}$ et XII, XVIII jours el mois de juing.

## 814

1293, 14 avril.

*Ban échevinal punissant les femmes venant d'accoucher, qui ne restent*

*pas étendues le mois suivant, et les personnes qui ne dénoncent pas au Magistrat la violation de cette prescription.*

Copie contemporaine : registre AA 94, fol. 20.

1. On fait le ban ke toutes les femes ki sagirant d'enfant dedens le pooir de ceste vile, ke eles gisent bien et plainement leur mois de leur gesine, sor le forfait de 50 lb. et sor estre banies 5 ans de le vile et estre mises en l'eschiele.

2. Et cil et celes ki seroient ke teles femes ne giroient mie leur mois, s'il ne le nonçoient as eschevins dedens le mois ki le saroient, kieroient el forfait de 50 lb. et si seroient banit 2 ans de le vile.

L'an IIII$^{xx}$ et XIII, le quatorzime jor de l'entrée dou mois d'avril.

## 815

1293, 12 juillet.

*Chirographe échevinal de la vente par un individu aux quatre marguilliers de l'église Notre-Dame, également administrateurs de la confrérie charitable des pauvres de la paroisse et en faveur de cette association, de rentes foncières pécuniaires assignées sur diverses propriétés, mais déjà hypothéquées par le vendeur au profit de ses deux frères, et dont l'acquisition est payée par une femme dans un but pieux.*

Chirographe en triple. Douai : *Archives hospitalières*. Fonds de l'hôpital des Chartriers, carton 1. Inventaire supplémentaire, n° 165.

*(Au dos)* : Cest contre-escrit warde Jehans Bonnebroke *(a)*.

Sachent tout chil ki sunt et ki avenir sunt ke Jehans Pourceles a vendut et werpit à Simon Belot, à Werin Barde, à Jehan d'Astiches et à Jehan de Fressaing, gliseurs et rewars au jour de huy de l'eglise Notre-Dame devant les Carteriers et de le karité de celi Nostre-Dame, nouvelement establie à œs les kemuns povres de le parroche de celi Nostre-Dame, 112 s. de par. de rente à hiretage ke il avoit, si com il dist, en le vile de Douay, es lius chi-apries deviseis : c'est asavoir, sour le maison et sour tout le tenement Jehan Pisson, le macheclier, ki siet el maisiel à le char, entre le tenement Margot As Caucereus et le tenement Jakemon Waflart, 30 s. par. ; sour tout le tenement ki fu Williaume Dou Cuer, ki siet en le rue de le Fause Postierne à le Nuevile, entre le tenement Watier de Bruges et le tenement Jehan Tiestart, 10 s. par. ; sour tout le tenement Gillion Le Vieswasier et Grart Pierkot, ki siet entre le rue Pain-apelle à le Nuevile, entre le tenement Garin Le Fossier et le tenement Renaut Lot de Vin, 32 s. par. ; sour tout le tenement Nicaise Le Soieur et le tenement Renaut Lot de Vin en celi rue, entre le tenement Gillion Le Vieswasier et le tenement Mariien de Riulay, 20 s. par. ; et sour tout le tenement Rikart Le

(a) *Le titre est identique dans les trois exemplaires.*

Franchois en celi rue, entre le tenement Jehan Lamant et le tenement Jehan de le Boussiere, 20 s. par. Et tout ensi com chi-devant est deviseit, a Jehans Pourceles deseure dis toute le rente devant devisée eneonvent à aquiter as devant dis Symon Belot etc...., gliseurs et rewars, si com deseure est dit, à œs les kemuns povres de le parroche Notre-Dame devant dite, juskes au dit des eschevins. Et cest vendage et cest werp ont loet, greet et otriiet Pieres et Engherrans, frere le dit Jehan Pourcelet, et ont quité et quite clameit bien et loialment, à tous jours, tout le droit et tout quankes il eussent, peussent u deussent demander en tout u em partie, pour cose ki avenue soit juskes au jour de huy. Ore est asavoir ke toute li rente deseure dite est acatée et paiee des propres deniers Benoite Le Bouchoise, ki donés les y a pour Diu et pour s'ame et pour l'ame Bietris, se suer, liquele Benoite vœt ke toute li rente deseure dite soit donée et departie pour Diu et pour s'ame et pour l'ame Bietris, se suer, par les gliseurs et rewars devant nommeis u par le plus d'iaus, tant k'il aront les vies es cors, et apries leur dechies, par les preudommes ki seront gliseur et rewart de l'eglise Nostre-Dame et de le karité, si com deseure est dit, cascun an perpetuelment, as communs povres de le dite parroche de Nostre-Dame et especialment as chiaus et à celes ki sunt et seront de le karité deseure dite, se mestier en avoient, tout ensi ke li dit gliseur et rewart verront u quideront k'il soit le mius emploiiet, tout à leur volenté, sauf chou ke li rente devant dite demeure à l'usage de le vile.

Ce fu fait en le hale, par devant eschevins Jehan Bonnebroke et Gerart Painmoilliet.

En l'an de l'Incarnation Notre-Signeur M. CC. IIII$^{xx}$ et XIII, XII jours el mois de jule.

*(Au dos)* : Et s'est asavoir ke Jehans Pourceles a connut k'il n'a fait about, convenence ne assenement à lui ne au sien par eschevinage, ki voist devant cestui werp, fors envers Pieron et Engherran, ses freres.

## 816

1293, 11 août.

*Jugement échevinal réglant l'attribution d'un bien en litige.*

Copie contemporaine : registre AA 94, fol. 55'.

L'an mil CC. IIII$^{xx}$ et XIII, lendemain de le Saint-Leurent, li eschevin Robers Boinebroke, Jehans Pikete, Robiers Li Blons, Evrars de Saint-Venant, Gerars de Vergelay, Baudes de Devyœl, Monnars Boinebroke, Amans de Landast et Andrius Li Alains, en le presense maistre Gerard Mulet, prevost de l'eglise Saint-Piere, Jehan Pelerin et Mariien Le Blonde, se feme, leur tiesmoins et leur raisons oies, d'une part et d'autre, disent par jugement de un meisme acort, ke

li hiretages, dont debat estoit entre les parties, ki siet en le rue des Escos à Canteleu, ki fu le pere celi Mariien Le Blonde, si ke cele Maroie dist, doit demourer as hoirs Margot Baudane, mere le devant dit provost, com leur boins hyretages.

## 817

1293, 27 septembre.

*Décision de Gui de Dampierre, comte de Flandre, confirmant contre son bailli en faveur de la collégiale Saint-Pierre, après enquête faite à l'occasion d'un cas particulier, la franchise dont les bannis à temps jouissaient en vue de rentrer vingt-quatre heures dans la ville, lors de la fête de Saint-Pierre es Liens.*

Copie authentique, scellée sur double queue du contre-scel aux causes de la ville : layette 152, série GG.

Indic. : Fx. B[rassart], *Fêtes communales de Douai*, 83.

Donné par coppie soubz le contre-seel as causes de le ville de Douay, le III^e jour de aoust l'an de grace mil CCCC et nœuf, che qui suit.

Universis presentes litteras inspecturis, decanus et capitulum ecclesie Sancti-Amati Duacensis, Attrebatensis dyocesis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod hoc est verum transsumptum sive copia cujusdam antique scripture ad requestam venerabilium virorum dominorum prepositi, decani et capituli ecclesie Sancti Petri Duacensis a quoddam antiquissimo libro ipsius ecclesie Sancti-Petri, in titulato beatissimi Pape Damasi.... cujus tenor,... est talis.

Sachent tout chil qui sont et qui avenir sont que, cum debas fust entre le capitle Saint-Piere de Douay, d'une part, et le bailliu de Douay, Adam Flahier, d'autre part, sour le prise d'un carlier banit de Douay, qui demouroit au marchiet au bled, qui pris fu entre les 2 nonnez de le feste Saint-Piere entrant aoust contre le franchise de le feste de le devant dicte eglise, li cuens Guis de Flandres rendi à l'eglise Saint-Piere de Douay le franchise de le dicte eglise Saint-Piere francquement, si est assavoir que li banit à terme peuissent sauvement venir en le ville de Douay le nuit et le jour Saint-Piere, entre lez 2 nonnez de le nuit et dou jour Saint-Piere, sans fourfait et sans prise de banissure et de debte. Sour lequelle franchise, enqueste fu faite dou commandement le conte de Flandres par le prevost de Biethune et le bailliu de Douay, Pieron Des Jumiaus, liquel raporterent au conte l'enqueste faite pour le chapitle de Saint-Piere, et pour chou, li cuens Guis de Flandres adjuga le dicte feste et toute le franchise des bannis à l'eglise et au chapitle de Saint-Piere devant dit.

Che fu fait le diemenche devant le Saint-Remy, à Douay, en le maison

le conte, en le presence del baillin, Pieron Des Jumiaus, devant dit, et de Mgr Willaume de Mortaigne, de Mgr Rogier de Gistele, de maistre Estevenon de Choisi, de Jaquemon de Courtray, le recepveur le conte, del prevost de Saint-Piere, maistre Grard Mulet, de maistre Jehan Grumiel, de maistre Sohier Marchant, de maistre Willaume Catel, canonnes de l'eglise Saint-Piere devant dite, en l'an de l'Incarnation mil et deux cens IIII$^{xx}$ et XIII, le diemence devant le Saint-Remy, au vespre.

In cujus rei testimonium, presentibus litteris sigillum ecclesie nostre ad causas duximus apponendum. Datum anno Domini millesimo quadringentesimo sexto, die sexta mensis augusti

Donné comme dessus.

Michault. Collations est faicte.

## 818

1293, 13 novembre.

*Décision échevinale fixant la nomination annuelle des esgardeurs et des courtiers par le Magistrat entrant dans la quinzaine suivant son entrée en charge.*

Copie contemporaine : registre AA 94, fol. 47. — L'acte est barré.

1. Li eschevin ont atourné et concordé, tout ensanle de un mesme acort et par l'assentement des vies eschevins, ke, dedens le quinsaine de l'issue de caseun eschevinage, tout eswart et tout couretier sunt caūt et ne s'en pevent meller puis le quinsaine ke li eschevin seront refait eschevin.

2. Et li eschevin entendent ke, dedens le quinsaine ke il seront fait eschevin, k'il doivent faire les couretiers, les eswars.

3. Et li eschevin n'entendent mie que les waites, li deskierkeur, li carbonnier et li connestable soient dedens cest atour.

L'an IIII$^{xx}$ et XIII, le jor Saint-Brisse.

## 819

1293, 10 décembre.

*Lettres des échevins et de la communauté portant choix d'un individu comme procureur pour toutes les affaires urbaines concernant la baillie d'Aubigny-en-Artois.*

Original scellé sur simple queue du scel aux causes de la ville ; sceau rond vert brisé. *Archives départementales du Pas-de-Calais* : A 38[61].

A tous chiaus qui ches presentes lettres verront et orront, nous, li eschievin et toute li communités de le ville de Donay, salut. Sacent tout que nous en toutes nos causes, querieles et besoignes que nous

avons, averons u entendons à avoir conjunctement u deviseement, en demandant u en deffendant contre toutes persones, queles que elles soient, devant tous seigneurs, tous baillius, toutes justiches et tous jugeurs u juges, audicteurs, inquisiteurs et toutes autres gens, Stevenon de Warlaing, porteur de ches lettres, faisons et avons fait et estaulit no procureur : auquel procureur nous donons pooir et especial mandement de demander pour nous et de nous deffendre, de jurer pour nous en nos ames quant besoins sera, de faire pais et finanche pour nous, de obbligier les biens que nous avons en le baillie de Aubigny, d'oïr droit et jugement, de appieler et de fausser jugement pour nous et en no non, de l'appel poursivir et de faire toutes autres choses que nous feriens u poriens faire, se nous i estiemes present, et que loyals procureres poroit u deveroit faire, et toutes autres choses pourquoi il convient avoir mandement especial et de faire et establir autre procureur u autres procureurs pour lui, qui ait u aient autel pooir es choses devant dites et en chascune d'eles com li procureres devant dis. Et avons et averons ferm et estable quanques li devant dis procureres u li establis u establit de par lui diront et feront des choses devant dites et en chascune d'eles.

En tesmoignage de laquele chose, nous avons ches presentes lettres seelée de no seel, qui furent faites en l'an de graee mil deus cens quatre-vins et treize, le jœudi prochain apres le jour de le feste Nostre-Dame, el moys de decembre.

## 820

1294, octobre.

*Chirographe échevinal de la dette contractée sous obligation par un bourgeois de Tournai envers le valet d'un Douaisien pour achat d'un cheval.*

Chirographe : FF 667.

*(Au dos)* : C'est convenenche Jakemon Heraut, varlet Heuvin de Goy, l'aisné.

Sacent tout chil qui sont et qui avenir sont que Andrius Li Couletiers, bourgois de Tournay, doit et a enconvent à lui et au sien, partout ù k'il l'ait, à Jakemon Heraut, varlet Heuvin de Goi, l'aisné, u à celui qui ceste letre ara, 4 lb. et 12 s. de par. pour un keval qu'il li a vendu par juste pris et loial, ereu et delivré à lui et à sen commant et dont chius Andrius s'en tient bien apaies, si cum il a reconnut ; à rendre et à paier le dete devant dite à Jakemon ci-devant nommé u à celui qui ceste lettre ara, dedens le jour Saint-Jehan-Baptiste qui ert en l'an mil CC. IIII$^{xx}$ et XV. Et se li dete devant dite n'estoit toute rendue et paie au terme devant dit et il i avoit u faisoit cous, despens u damages par le defaute de sen paiement, Andrius devant dis li

rendroit quanques il li cousteroit, en quelconques maniere que ce fust, dusques à sen dit u dusques au dit de celui qui ceste lettre ara, sans autrement prover, avœc le dete devant dite. Et vœlt et a otriet Andrius devant dis que Jakemons ci devant nommés u cius qui ceste letre ara puist doner del sien à quel signeur de terre, as baillius u à quele justice qu'il vaura, por toute le dete devant dite arequere et faire avoir, dusques au quint de le dete devant dite et sans le dete ne les convenences devant dites amenrir. Et en met et a mis Andrius devant dis en droit, en loy et en abandon et a oblegiet envers tous segneurs et envers toutes justices tous ses biens et lui, tout le sien partout ù qu'il l'a et ara, en tel maniere que Jakemes ci-devant nommés u cius qui ceste letre ara le puist prendre et faire prendre par quele justice qu'il vaura, saisir et arester, vendre et despendre cum le sien, dusques à tele convenence cum ci-devant est dite.

A ces convenences furent cum eskievin Gerars de Vergelay et Watiers Trepiaus.

En l'an M. CC. IIII$^{xx}$ et XIIII, el mois de octembre.

## 821

1294, octobre.

*Chirographe échevinal d'un engagement de livraison d'avoine passé au profit d'un boulanger par un individu, sous obligation et avec garantie spéciale sur une propriété bâtie non hypothéquée.*

Chirographe : FF 667.

*(Au dos)* : C'est covenence Jehan Le Ghosson, le boulenghier.

Sacent tout cil ki sont et ki avenir sont ke Colars d'Ascons, li jouenes, doit et a enconvent à Jehan Le Ghosson, le boulenghier, un mui d'avaine, tele ke à 2 d. par. pries de le melleur cascune rasiere, livret à Douay et à le mesure de Douay, partout ù carete pora cariier, sans malvais engien, dedens le jour de le fieste Saint-Remi ki ert en l'an M. CC. IIII$^{xx}$ et XV. Et se il en defaloit, et Jehans Li Ghossons devant dis u ses conmans ki le partie de ceste letre aroit, ki bourgois soit de ceste vile, i avoit paine, cous u damages par le defaute de sen paiement, rendre li doit Colars d'Ascons devant dis tous les cous, les despens et tous les damages ke il i aroit u feroit en quelconkes maniere ke ce fust, juskes à sen dit u juskes au dit de sen conmant, sans autre provance faire, avœc toute le dete devant dite. Et de ce dit, des cous et des damages doit-on ouvrer par consel d'eskievins. Et toute ceste covenence a enconvent Colars d'Ascons devant dis à lui et au sien, partout ù ke il l'a et ara, et nonmeement sour le maison et sour tout sen tennement ke il a, si com il dist, deriere Saint-Aubin, ou-Pret, joingnant au tennement Pieron Le Franke, d'une part, et au tennement Mikiel Le Double, d'autre part, en tele maniere ke

Jehans Li Ghossons devant dis u ses conmans le puist prendre et faire prendre à lui et au sien et nonmeement à le maison et à tout le tennement devant dit, et vendre et despendre com le sien, juskes à tele covenence ki chi-deseure est dite. Et si a connut Colars d'Ascons devant dis k'il n'a fait about ne assennement à lui ne au sien ne sour le maison ne sour tout le tennement devant dit, ki soit ne voist devant cestui.

A ceste covenence furent com eskievin Monnars Boinebroke et Watiers Trepiaus.

En l'an de l'Incarnation M. CC. IIII$^{xx}$ et XIIII, el mois d'octembre.

## 822

1294, 1$^{er}$ novembre.

*Chirographe échevinal, ensuite du choix de deux arbitres fait par deux adversaires, beau-frère et belle-sœur, dans une affaire de propriété foncière, de la sentence arbitrale.*

Chirographe : FF 667.

*(Au dos)* : C'est dis et ordenançe de Ysabiel, fille maistre Willaume Le Marescal, de Sin, et Jakemon Bechon et Marien, se femme, fille le devant dit maistre Willaume Le Marescal.

Sacent tout cil ki sont et ki avenir sont ke com debas fust et ait esté meus entre Ysabiel de Syn, fille maistre Willaume Le Marescal, de Syn, ki fu, d'une part, et Jakemon Bechon, baron Marien, fille le dit maistre Willaume Le Marescal, d'autre part, il est asavoir ke de tous debas, de toutes quereles et de toutes demandes ke il seuscent u peuscent demander li uns envers l'autre, por quelconques cose ke ce soit, ki avenue soit dusques au jour de hui, li devant dite Ysabiaus et Jakemes Bechons, por lui et por Marien, se feme, se sont mis dou tout, dou haut et dou bas, en arbitres, par foi fiancie corporelment, c'est asavoir en Bauduin de Dichi, escuier, et en Gosson d'Eskierchin. Et ont eneonvent les dites parties, par foi fiancie corporelment et sour paine de 18 lb. de par., à tenir dou tout, dou haut et dou bas, le dit et l'ordenance des dis arbitres : lesquelles 18 lb. de paine deseur dites, chius u cele des devant dis Ysabiel et Jakemon Bechon, ki contre le dit et l'ordenance des dis arbitres iroit, paieroit, et desqueles 18 lb. de paine deseur dites, chius u cele des devant dis etc...., ki le dit et l'ordenance des devant dis arbitres tenroit, aroit le tierce partie et li arbitre devant dit le tierce partie, se prendre le voloient, et l'autre tierce partie li arbitre devant dis poroient donner à quel signeur de terre u à quel justice k'il vaurroient por leur dit et leur ordenance faire tenir. Et por çou, ne demourroit mie ke leur dis ne fust boins, fermes et loiaus. Et avœc tout çou, les parties devant dites se sont obligiet, par foi fianchie corporelment et sour le paine devant dite,

ke li arbitre devant dit puissent aler avant en leur dit et en leur ordenance en diemence et en jour de fieste et ont enconvent, par foi fiancie corporelment et sour le paine devant dite, à tenir le dit et ordenance des dis arbitres dit u prononchie en jour de diemence et de feste tout ausi avant con s'il estoit dis u prononchies en jour ki ne fust mie feste. Et sour çou, li arbitre devant dit ont reçut le fais de le mise en eaus et ont sour çou oies et enquises les boines prœves et les boines verités de cascune partie bien et diligaument, et selonc les boines prœves de cascune partie, il se sont conseilliet à preudommes et à boine gent, et par le conseil de preudommes et de boine gent, il dient leur dit en tel maniere con chi-apres ert deviseit.

C'est li dis des arbitres. Li arbitre devant dit dient en leur dit, por le mius k'il sevent, ke boine pais soit entre le dite Ysabiel et Jakemon Bechon et se feme de toutes coses ki sont avenues dusques au jour de hui, par ensi ke li pieche de terre à le Sausnerie, ki siet ou terroir de Sin, ki fu maistre Willaume Le Marescal, de Sin, est Jakemon Bechon et Mariien, se feme, par ensi ke se Ysabiaus devant dite le veut ravoir, ravoir le puet pour 18 lb. de par, à paiier dedens le jour dou Noel ki ert en l'an M. CC. IIII$^{xx}$ et XIIII. Encore dient li arbitre devant dit ke Ysabiaus devant dite renge et pait à Jakemon Bechon devant dite 9 s. et 9 d. par. contans.

A cest dit et à ceste ordenance dire et rendre furent con eskievin Watiers Musars et Watiers Trepiaus.

En l'an M. CC. IIII$^{xx}$ et XIIII, el mois de novembre, le jour de Toussains.

## 823

1294, 24 novembre.

*Chirographe échevinal de l'emprunt contracté envers deux frères par un individu, sous obligation et avec garantie spéciale sur une rente urbaine payable à la vie de sa femme.*

CHIROGRAPHE : FF 667.

*(Au dos)* : C'est convenence Jakemon Pain Moilliet et Eubert, sen frere.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Gerars Painmoillies, li ainsnés, doit et a enconvent à Jakemon Painmoilliet et Eubert, sen frere, u à l'un d'aus, 32 lb. de par. de bonne dete et loial, lesquels il le ont prestés contans à sen besoing, dont il se tient bien asols et apaies, si com il a reconnut ; à rendre et à paier tous ces deniers as devant dis Jakemon et Eubert u à l'un d'aus u à celui ki ceste lettre ara, à le volenté et à le semonse des devant dis Jakemon et Eubert u de l'un d'iaus u de celui ki ceste lettre ara. Et se cius Gerars en defaloit, il leur renderoit tout quankes il leur costeroit par le defaute de sen paiement en quel maniere ke ce fust, juskes à leur dit u juskes

au dit de l'un etc..., sans autre prœve faire, avœc celi dete. Et de celui dit doit-on ouvrer par le consel des eschevins. Et tout chou a Gerars devant dis enconvent à lui et au sien, partout ù k'il l'a et ara, et nommeement sour les 20 lb. de par. de rente ke li ville de Douay li doit cascun an toute le vie Margheritain, se femme, si com il dist ; en tele maniere ke Jakemes et Eubers devant dit u li uns d'aus u cius ki ceste lettre ara, qui bourgois soit de Douay, le puissent u puist prendre et faire prendre, vendre et despendre com le leur, juskes à tele convenence ki chi-devant est dite.

A ceste convenence furent com eschevin Andrius Li Alains et Watiers Trepiaus.

En l'an de l'Incarnation M. CC. IIII$^{xx}$ et XIIII, XXIIII jour el mois de novembre.

## 824

1294, décembre.

*Chirographe échevinal de la reconnaissance par un forgeron de la nue-propriété par un autre individu d'une forge située dans la maison du premier, qui en conserve l'usufruit.*

Chirographe : FF 667.

*(Au dos)* : C'est convenenche Pieron Pesse.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt que Jakemes Bailles, li fevres, a cognut que li englume, une paire de faus de fevre, li martiel, li bigoirgne et tout li harnas qui à forge apartienent, qui sunt en le maison le devant dit Jakemon, sunt tout Pieron Pesse. Et les a li dis Pieres mis en le maison celui Jakemon en se main et en se warde et bien est li greis et li volentés de celui Pieron, et a otroiiet ke li dis Jakemes waaigneee sen pain de l'englume et de tout le harnas devant dit, tant com il seront en le maison de celui Jakemon, et par tel maniere k'il ne puist les devant dis harnas ne auchun de ces harnas vendre ne enwagier ; et par tel maniere aussi ke li dis Pieres u ses commans pœt, toutes les fois qu'il volra, reprendre et oster tout le harnas devant dit et en quel point k'il volra, come sen propre cateil.

A ceste recognissance furent com eschevin Pieres de Hasnon et Gerars de Vergelai.

En l'an de grascé M. CC. IIII$^{xx}$ et XIIII, el moys de decembre.

## 825

1295, 20 janvier.

*Chirographe échevinal (?) de la vente au clerc de la ville, par les exécuteurs testamentaires d'un individu défunt et avec l'autorisation de sa veuve, au profit de ses enfants mineurs, d'une propriété bâtie, dont le produit est versé entre les mains du Magistrat.*

Copie contemporaine : registre AA 94, fol. 55'. — Le document est écrit sur une feuille de parchemin cousue au registre.

Saeent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke maistres Jakemes, porosciiens de l'eglise Saint-Piere de Douay, Olivier Li Blons, Hues Li Blankissieres, Raouls de Soucies, Estievenes Mariages et Pieres de Marœul, cousins Jehan de l'Assise ki fu, executeur dou testament celui Jehan de l'Assise, de l'otroi et de le volenté Mariien, femme jadis le devant dit Jehan de l'Assise, por le pourfit apparant Pieron, Watier et Jehan, enfans jadis les devant dis Jehan de l'Assise et Mariien, se femme, et por les detes des devant dis Jehan et Mariien, se femme, paier, ont vendu et werpi, par le gre... des eschevins, en plaine hale, à Huon Germain, clerc as eschevins de Douay, les maisons et tout le tenement entirement ki furent les devant dis Jehan de l'Assise et Mariien, se femme, ki jadis furent maistre Jakemon d'Eskercin, l'orfevre, ki sient en le rue Saint-Piere, entre le tenement ki fu Gillon Lalain et le tenement Jakemon, fil Willaume de Lens, ki jadis fu Mariien Castiere, tout ensi com ces maisons et tous cius tenemens sient et s'estendent, wit et hebreghiet devant et deriere, à 8 lb. et 10 s. de par. de rente par an sor toutes rentes. Et tout ensi com ci-devant est deviset, l'ont li devant dis maistres Jakemes etc..., enconvent à aquiter, et cascuns d'iaus por le tout, au devant dit Huon Germain, com executeur, juskes au dit des eschevins, et ont connut li dit executeur k'il ont eut et receut de celui Huon Germain tous les deniers dou pris de cestui vendage, c'est asavoir cent et ciunc lb. de par., dont il se tienent bien asols et apaiet, lesquels deniers il ont mis tous, par l'assentement des eschevins, deviers le vile de Douay por le pourfit apparant des 3 enfans devant dis. Et se li executeur devant dit avoient mestier de reprendre les deniers devant dis à le vile, tous u en partie, por les detes devant dites boines et loiaus paier et le besoingne de celui testament faire, prendre les i poroient par le consel et l'assentement des eschevins. Et se on leur en delivroit aucuns por paier as detes et por çou faire com deseure est dit, li remanans doit demorer à le vile, à œus les enfans devant dis, juskes adont k'il aront leur eage, se plus longement on ne les pœut laissier.

A cest vendage, à cest werp et à toutes ces coses.... furent com eschevin en plaine hale Jehans Pikete, Baudes de Devyœul, Monnars Boinebroque, Andrius Li Alains, Watiers Trepiaus et leur compaingnon.

Ce fu fait en l'an de l'Incarnation Notre-Signeur mil deus cens IIII$^{xx}$ et XIIII, el mois de jenvier, le jœudi devant le Saint-Vinchant.

826

1295, janvier, avant le 30.

*Chirographe échevinal de la dette contractée par un coutelier envers*

*deux individus qui se sont constitués ses plèges pour le paiement d'une meule de forge, le débiteur s'engageant sous obligation et spécialement sur la meule qu'il aliène à ses garants.*

CHIROGRAPHE : FF 667.

*(Au dos)* : C'est covenence Ernoul Puce.

Sacent tout cil ki sont et ki avenir sont ke Jehans Chauves, li couteliers, doit et a enconvent à Ernoul Puce et à Grart Boute Tarte, le waisnier, 40 s. de par. de boine dete et de loial et de sen propre catel, si com pour une mœle de fevre, de coi il ont finet pour lui à sen grant besoing, si com il dist ; à rendre et à paiier tous ces deniers à Ernoul Puce et à Grart Boute Tarte devant dit u à l'un d'iaus u à leur conmant ki le partie de ceste letre aroit, ki bourgois soit de ceste vile, as tiermines ki chi-apries seront deviset, c'est asavoir 18 d. de par. cascune semaine ; et doit conmencier à paiier le premier paiement le daerrain diemence del mois de genvier [1] ; et ensi doit chius Jehans rendre et paiier cascune semaine ensivant apries 18 d. par., tant longhement ke Ernouls et Grars devant dis u li uns d'iaus u leur conmans seront bien et plainement paiiet de tous les 40 s. de par. devant dis ; et se il en defaloit de l'une semaine, il doit paiier à le quinsaine sivant apries 3 s. de par. ; et se il defaloit de celi quinsaine, jours seroit kaus de toute le dete devant dite paiier ki à paiier seroit .Et se il en defaloit, et il avoient cous u damages par le defaute de sen paiement, rendre leur doit Jehans Chauves devant dis tous les cous et tous les damages ke il i aroient u feroient, en quelconkes maniere ke ce fust, juskes à leur dis u juskes au dit de l'un d'iaus u de leur conmans, sans autre provance faire, avœc toute le dete devant dite. Et de ce dit, des cous et des damages doit-on ouvrer par consel d'eskievins. Et toute ceste covenence a enconvent Jehans Chauves devant dis à lui et au sien, partout ù ke il l'a et ara et nonmeement sour celi mœle ke il a en le maison là ù il maint au jour de hui, si com il dist, en tele maniere ke Ernouls Puce et Grars Boute Tarte devant dit u li uns d'iaus u leur conmant ki le partie de ceste letre aroit le puissent prendre et faire prendre à lui et au sien, partout ù ke il l'a et ara et nonmeement à le mœle devant dite, et vendre et despendre com le leur juskes à tele covenence ki chi-deseure est dite. Et si a connut Jehans Chauves devant dis ke li mœle devant dite est à Ernoul Puce et à Grart Boute Tarte devant dis, ù ke ele soit, tant ke il seront bien et plainement paiiet de toute le dete devant dite.

A ceste covenence furent com eskievin Monnars Boine Broke et Watiers Trepiaus.

En l'an de l'Incarnation M. CC et IIII$^{xx}$ et XIIII, el mois de genvier.

1. Le 30 janvier.

## 827

1295, janvier.

*Chirographe échevinal de la dette contractée pour achat de blé et d'avoine, par trois personnes des environs de Douai, sous obligation et solidairement, envers le couvent de l'Abbaye des Prés.*

CHIROGRAPHE : FF 667.

*(Au dos)* : C'est li convenence l'abbeesse des Pres de les Douay.

Sacent tout chil qui sont et qui avenir sont que Gerars d'Alleus, qui maint à Markete, Pieres de Markete, fius Mgr Evrart, chevalier, et Nicasses d'Aubi, fius Watier d'Aubi qui fu, qui maint à Buignicourt, et Jehans Dou Flos, qui maint à Markete, doivent et ont enconvent sour aus et sour tout le leur, partout ù qu'il l'ont et aront, et cascuns d'iaus pour le tout, cum se propre dete, à me dame l'abeesse des Pres de les Douay et au couvent de ce meisme liu u à celui qui le contre-partie de ceste letre ara, 52 lb. et 10 s. par., pour 12 muis de ble que li abbeesse et li couvens devant dis leur ont vendu par juste pris et loial, creut et delivret à aus et à leur connant, et 5 muis d'avaine, tele et ausi soufissant que à 2 d. par. cascune rasiere pres de le milleur, par le prisie des priseurs de ble dou markiet de Douay et à le mesure de Douay. Et de tous les grains devant dis, tout li deteur devant nommet s'en tiennent bien apaiet, si cum il ont reconnut. A rendre et à paier les deniers devant dis dedens le nuit Toussains qui ert en l'an M. CC. IIII$^{xx}$ et XV, et les muis d'avaine as Pres à Douay, à celui jour, et tout partout ù cars u carete puist carier et tourner, sans mal engien. Et se toute li dete et li avainne devant dite n'estoit toute rendue et paie à l'abbeesse et au couvent devant dit u à celui qui le contre-partie de ceste letre ara, à Douay u as Pres, au terme devant dit et tout ensi que dit est par deseure et il i avoit u faisoit cous, despens u damages par le defaute dou paiement de le dete devant dite, tout li deteur devant nommet, et cascuns d'iaus cum se propre dete pour le tout, li rendroient quanques il li cousteroit, en quelconques maniere que ce fust ,dusques au dit me dame l'abbeesse et le couvent devant dit u dusques au dit de celui qui le contre-partie de ceste letre ara, sans autrement prover, avœc le dete devant dite. Et vœlent et ont otriet tout li deteur devant nommé que li abbeesse et etc..., puist doner des biens les deteurs devant dis et dou cascun d'iaus pour le tout à quel signeur de terre, as baillius u à quele justice qu'il vaurra, pour toute le dete devant dite arequerre et faire avoir, dusques à 12 lb. et 6 s. de par., et sans le dete devant dite ne les convenences amenrir. Et en metent et ont mis tout li deteur devant nommeit en droit..., et en ont oblegiet etc... Et... en ont renonciet etc... Et tout ensi cum ci-deseure est devisé, tout li deteur devant dit l'ont enconvent,

par leur fois fiancies corporelment, à faire, à tenir et à emplir bien et loialment.

A ces convenences furent cum eschievin Baudes de Devieul et Watiers Trepiaus.

En l'an mil CC. IIII$^{xx}$ et XIIII, el mois de jenvier.

## 828

1295, 9 mai. — Arras.

*Lettres d'un bourgeois donnant quittance à Robert II, comte d'Artois, de la remise par un de ses lieutenants d'une somme de* 119 *lb. par., pour achat de draps destinés au seigneur et à son hôtel.*

Original scellé sur simple queue (voy. t. IV, planche 3, nº 8). *Archives départementales du Pas-de-Calais* : A 139[36].

A tous chiaus qui ces letres verront et orront, Salumons Boine Broke, de Douay, salus. Sachent tout que je ai eu et recheu des deniers Mgr d'Artois, par la main de noble homme Mgr Renaut Coignet, de Barlete, chevalier, garde et maistres de toute la terre de noble conte d'Artois, que il me devoit pour dras livrés à Mgr d'Artois et à ses gens, onze cens quatre-vins nœf lb., dis et nœf s. de par., desquels je me tieng asols et apaiies et en quite Mgr d'Artois, de tant comme à la somme desus dite appartient.

Et ou tesmoignage de che, jou ai à ces lettres mis men seel.

Donné à Arras, l'an de grasce mil CC. IIII$^{xx}$ et quinze, le lundi devant l'Ascencion.

## 829

1295, 5 juillet.

*Jugement échevinal relatif à un procès portant sur deux contrats datés de deux jours différents d'un même mois, déclarant l'une des dates valable.*

Copie contemporaine : registre AA 94, fol. 49'.

L'an mil CC. IIII$^{xx}$ et XV, le mardi ki fu jors des octaves Saint-Piere et Pol, fu dit par jugement en plaine hale, d'endroit un debat ki estoit de 2 convenences faites par eschevinage, dont li uns des eschevinages parloit ke li date estoit IX jors en may et li autres eschevinages dont li date parloit el mois de may, ke li eschevinages, ki parloit el mois de may, doit passer avant l'eschevinage ki parloit as IX jors en may.

## 830

1295, 26 août.

*Chirographe échevinal de l'emprunt contracté envers un bourgeois par*

*un individu, sous obligation et avec garantie spéciale sur une propriété bâtie non hypothéquée.*

CHIROGRAPHE : FF 667.

*(Au dos)* : C'est convenence Jehan Boine broke, fil Huon Boinebroke ki fu.

Sacent tout chil qui sont et qui avenir sont que Jehans Li Patiniers doit et a enconvent, com se propre dete, à Jehan Boinebroke, fil Huon Boinebroke qui fu, bourgois de Douai, u à celui qui le contre-partie de ceste letre ara, sauf çou qu'il soit bourgois de Douai, 6 lb. de par. de boine dete, loial et de sen propre catel, qu'il li a tous prestés en ses deniers contans, sans vilaine convenence, si qu'il dist, et bien s'en tient cius Jehans Li Patiniers asols et apaiies, si com il a reconneut ; rendre et à paiier le dete devant dite, à Douai, à Jehan Boinebroke chi-devant nommet u à celui qui le contre-partie de ceste letre ara, bourgois de Douai, dedens le jour Saint-Jehan decolassé qui ert en l'an M. CC. IIII$^{xx}$ et XVI. Et se cius Jehans Li Patiniers en defaloit, il li renderoit tous cous, tous frais et tous damages qu'il i aroit u feroit par le defaute de sen paiement, en quelconques maniere que ce fust, jusques au dit Jehan Boinebroke chi-devant nommet u jusques au dit de celui qui le contre-partie de ceste letre ara, bourgois de Douai, sans autre prouvance faire, avœch le dete devant dite. Et de cel dit doit-on ouvrer par le consel d'eskevins. Et tout chou a cius Jehans Li Patiniers enconvent à lui et au sien, par tout ù qu'il l'ait et ara ; et s'en a cius Jehans Li Patiniers fait propre about et assenement especial à ses maisons et à tout sen tenement ki siet en le rue de l'Aublé, si qu'il dist, tout ensi com il siet et s'estent, wis et hierbeghies devant et derriere, entre le tenement Watier Boistiel, d'une part, et le tenement Jakemon Le Cavetier, d'autre part, en tele maniere que Jehans Boinebroke chi-devant nommés u cius qui le contre-partie de ceste letre ara, bourgois de Douai, le puist prendre et faire prendre, saisir et arriester, vendre et despendre com le sien jusques à tele convenence con chi-devant est dite. Et si a connut cius Jehans Li Patiniers qu'il n'i a convenence, assenement, don ne vendage sour ces maisons ne sour celui tenement premier nommet autre que cesti convenence. En toutes ces coses, cius Jehans Li Patiniers renonce et a renonciet à toutes les coses entirement, qui, d'endroit ceste convenence, li poroient aidier u valoir et Jehan Boinebroke chi-devant nommet u celui qui le contre-partie de ceste letre ara, bourgois de Douai, poroient grever u nuire. Et tout ensi con chi-deseure est deviset, l'a cius Jehans Li Patiniers enconvent et creantet, par le foi fiancie corporeument, à faire et à tenir bien et loiaument.

A ceste convenence furent com eskevin Pieres de Hanon et Watiers Trepiaus.

En l'an M. CC. IIII$^{xx}$ et XV, XXVI jours el mois d'aoust.

## 831

1295, 28 août.

*Chirographe échevinal de l'engagement passé par un individu, plège de son neveu pour sa cense de l'abbaye d'Anchin, de déposer chez un changeur, à une date déterminée, la somme à lui remise par le débiteur à titre de garantie pour le dédommager de ses pertes possibles.*

CHIROGRAPHE : FF 667.

*(Au dos)* : C'est convenenee Pieron d'Aubi et Nichaize d'Aubi, sen neveut.

Sacent tout chil qui sont et qui avenir sont que com il fust ensi et eust estet que Pieres d'Aubi fust pleges et respondans, si qu'il dist, pour Nichaise d'Aubi, sen neveut, envers l'abbet d'Anchin et le couvent de cel meisme liu, pour une cense que cius Nichaises tient, si qu'il dist, del devant dit abbet et de celui couvent, à Buingnichourt, pour lequele plegerie que cius Pieres avoit fait, si com deseure est dit, cius Pieres, si qu'il dist, en avoit de celui Nichaise 39 lb. de par. en seurtet d'iestre aquités de celi plegerie, avœch autre convenence qu'il en avoit encore, si qu'il dist, il est asavoir que Pieres chi-devant nommés a enconvent à Nichaise devant dit que, dedens le jour Saint-Remi qui ert en l'an M. CC. IIII$^{xx}$ et XV, cius Pieres metera en le main Olivier Le Blont, bourgois de Douai [1], toutes les 39 lb. devant dites, par tele condition que au metre ces deniers en le main le devant dit Olivier, li devant dis Oliviers devera avoir enconvent à Pieron chi-devant nommet souffissanment que il rendera à celui Pieron, puis celui jour Saint-Remi, toutes les 39 lb. devant dites à le volentet et à le semonse celui Pieron. Et Pieres chi-devant nommés a enconvent à Nichaise devant dit que il ne prendera ne demandera les 39 lb. devant dites, en tout ne en partie, dusques adont qu'il ara eut aucun damage pour l'oquison de le cense devant dite. Et si tost que Pieres chi-devant nommés ara eut aucun damage pour l'oquison de le dete devant dite, tous les damages que il en ara, il les pora prendre as 39 lb. devant dites à le mesure que damage i ara, si avant que les 39 lb. devant dites poront estendre. Et ne renonce mie Pieres chi-devant nommés as autres convenences qu'il a sour le devant dit Nichaise. Et se Pieres chi-devant nommés defaloit que il ne mesist les 39 lb. devant dites en le main Olivier chi-devant nommet dedens le jour Saint-Remi devant dit, si com deseure est deviset, cius Pieres est tenus de rendre et de paiier au devant dit Nichaise 100 s. de par. en non de paine, avœch les 39 lb. devant dites. Et si tost que Pieres chi-devant nommés ert quités et delivrés de toute le cense devant dite, Oliviers chi-devant nommés ert quités et delivrés de ces 39 lb.

1. Un changeur.

envers celui Pieron et adont eius Nicaises devera goir de ces 39 lb. que des siens.

A ces convenences furent com eskevin Pieres de Hanon et Watiers Trepiaus.

En l'an M. CC. IIII$^{xx}$ et XV, XXVIII jours el mois d'aoust.

## 832

1295, 30 novembre.

*Chirographe échevinal de la sentence arbitrale rendue par deux arbitres, choisis par un toilier et un marchand de toiles de Normandie dans un différend pour dettes ayant amené une plainte en saisie du premier adversaire contre le second.*

CHIROGRAPHE : FF 667.

*(Au dos)* : C'est li dis de le mise de Jehan de Marchienes et Simon Coulon.

Sacent tout cil qui sunt et ki avenir sont ke con debas fust meus entre Jehan de Marchienes, le toilier, d'une part, et Simon Coulon, de Normendie, marcheant de toiles, d'autre part, sour pluiseur demandes ke li une partie demandoit à l'autre et de pluiseurs autres coses, et li dis Jehans de Marchienes eust fait clain et arrest à Arras sour le dit Simon et sour sen cateil, et li dis Jehans de Marchienes et chius Simons fuiscent venut de leur greit et de leur volenteis, sans autre destrainte, par devant eschevins, c'est assavoir Robiert Le Blont et Watier Musart, qui adont estoient eschevin, et euscent pris, pour eaus amaisnier et akiever de tous ches debas, à arbitres, Jehan de le Cavane et Jehan de Biethune L'Escrivent et se fuiscent mis sour ches 2 arbitres de toutes les coses k'il peuscent et seuscent demander l'un à l'autre, hormis une convenenche ke li dis Simons avoit par eschevinage sour le dit Jehan de Marchienes, si com il disoit, et euscent les dites parties enconvent à tenir de l'haut et del bas tel dit et tele ordenanche ke li devant dit abitre en diroient, feroient et ordeneroient pour le miels k'il saroient, dedens le jour Saint-Andriu l'an M. CC. IIII$^{xx}$ et XV, u aprics, se li jours estoit ralongies par le conscil des eschevins de Douay ; et pour che tenir et aemplir, les dites parties si fui aloiies par foit et par sairement et sour paine de 40 lb. de par., le moitiet au seigneur de le terre, pour le dit des devant dis arbitres faire tenir et aemplir, ke chius paieroit qui contre leur dit et leur ordenanche iroit, et l'autre moitiet à le partie qui le dit tenroit ; et com les dites parties se fuiscent assentit à che ke li arbitre devant dit peuscent dire leur dit sans auchune des parties u sans les parties, s'il ne volsiscent u volsist venir avant pour oyr le dit des arbitres ; et sour chou, li dis Jehans de Marchienes deust et eust enconvent à delivrer et à faire delivrer le claim et l'arrest ke li dis Jehans avoit

fait à Arras sour le dit Simon, et sour chou, li dis Simons eust donet as arbitres, en respondant pour lui Nicolois Le Boutart de 20 lb. de par. pour le dit des devant dis arbitres faire tenir et aemplir, s'est assavoir ke parmi chou ke li dit arbitre ont oyt et entendu les raisons de l'une partie et de l'autre et parmi les tesmoins et les veriteis k'il en ont oy par foit et par sairement, dient li dit arbitre pour le mius ke il sevent, ke boine pais, boine concorde et boine quitance est entre Jehan de Marchienes et Simon Coulon devant dit de toutes demandes, de toutes querieles et de toutes les coses k'il ont eut à faire ensamble et k'il poroient demander l'un à l'autre por cose qui avenue soit jusques au jour d'uy, hors mis le convenence ke li dis Simons a sour le dit Jehan par eschevinage, si com il dist. Encore dient li arbitre devant dit en leur dit ke pour chou ke li dis Jehans de Marchienes eust enconvent à dnlivrer le dit Simon et sen cateil ke li dis Jehans avoit arresteit à Arras, che k'il ne li delivera mie ne fist delivrer, ke li dis Jehans renge et pait au dit Simon, pour les cous et les frais k'il eut en celui arrest et pour autres frais ke li dis Simon a eut et fait en ceste mise poursivir, 56 s. de par. Encore dient li dit arbitre en leur dit ke Jehans de Marchienes et Simons devant nommeit tiegnent cest dit et cesti ordenanche, et quiconkes d'iaus deus iroit encontre, il keroit en paine de 40 lb. par., dont le sires de le terre en aroit le moitiet pour chest dit faire tenir et li autre partie qui le dit tenroit, en aroit l'autre moitiet, et pour chou ne demourroit mie ke chis dis et ceste ordenanche ne fust ferme et estable.

A cest dit et à ceste ordenanche dire et prononchier furent com eschevin Engherrans Pilate et Jehans de Masengarbe.

En l'an de grasce M. CC. IIII$^{xx}$ et XV, XXX jours el mois de novembre.

## 833

1296, janvier.

*Chirographe échevinal de l'engagement passé par un individu sous obligation et avec la plégerie de sa mère, au profit d'une autre personne, en vue de la perception de ses locations et de ses rentes.*

CHIROGRAPHE : FF 667.

*(Au dos)* C'est convenence Amet de Mons.

Sacent tout cil ki sont et ki avenir sont ke Amés de Mons met Phelippon Des Lices, desci à sen renon et sauf sen yretage, en se reçoite de ses ostages et de ses rentes ke il a en le vile de Douay. Et si est asavoir ke li dis Phelippes Des Lices a enconvent, sour lui et sour tout le sien, partout ù que il l'a et ara, à rendre et à faire boin conte et soufissant et boin paiement au devant dit Amet u à sen conmant des rentes et des ostages celui Amet. Et s'il en defaloit, il veut ke li dis Amés u ses conmans se puist traire à tout le sien et le puist vendre

comme le sien, dusques à plain conte et à plain paiement de le reçoite des rentes et des ostages devant dis, et pour les cous et les frais ke il aroit eus pour le defaute de sen conte et de sen paiement ; et des cous et des frais doit-on ouvrer par le conseil d'eskievins. Et tout ensi com Phelippes Des Lices devant dis a enconvent le convenence deseur dite, tout en autel maniere l'a enconvent pour lui sour li et sour tout le sien, partout ù ke elle l'a et ara, Margos Des Lices, mere au devant dit Phelippon Des Lices.

A ceste convenence furent con eskievin Grars Li Leus et Jehans de Masengarbe.

En l'an M. CC. IIII$^{xx}$ et XV, el mois de jenvier.

## 834

1296, 24-25 mars.

*Chirographe échevinal de l'engagement passé par le fils d'un clerc de la ville, sous obligation et avec garantie spéciale sur des propriétés bâties et sur l'ensemble de ses revenus locaux, envers quatre personnes, de leur verser 40 lb. par., au cas de perte de jeu ou de dette montant à 5 s. par. et réalisées par lui sans leur assentiment.*

Chirographe : FF 668.

*(Au dos)* : C'est conveneche Huon Germain, Sandrart de Coustices, Saindrin, fil Robert de Coustices qui fu, et Jehan de Biethune l'Escrivent.

Sacent tout cil qui sunt et qui avenir sunt ke Ricars, fius Robiert de Coustices, clere as eschevins de Douay qui jadis fu [1], a enconvent ke s'il avenoit, puis ore en avant jusques à Pasques qui seront l'an M. et CCC [2], ke il juast as dés u à autre giu, par quoi il perdist en toutes fies 5 s. par., u faisoit ausi dete, convenence u obligation u plegerie, fust por lui u por autrui, qui montast 5 s. par. u plus en toutes fies, se n'estoit par le greit, le volenteit et l'assentement de Huon Germain, Alixandre de Coustices, Sandrin Auron, sen frere, et Jehan de Biethune L'Escrivent u del plus d'iaus, il leur renderoit et paieroit 40 lb. de par. à leur volenté et à leur semonsce u del plus d'iaus pour faire leur volenteis. Toutes ches conveneches a li dis Ricars enconvent à lui et au sien, partout ù k'il l'a et ara, et nommeement sour 3 mars d'iretage k'il a apres le deches se mere sour les maisons et le tenement Gillon de Carvin, qui siet sour le Grant rue des Weis, si k'il dist, et sour tel droit et tel parchon k'il a u atent à avoir à le maison et au tenement qui fu Robert, sen pere devant dit, qui siet devant le weis à Devycel, si com il dist, et sour toutes les eskeances qui eskeir li pœent u doivent des ore en avant en l'eschevinage de Douay, en

1. Voy. *Recueil*, II, p. 14.
2. Le 10 avril.

tel maniere ke Hues, Alixandres, Sandrins et Jehans devant nommeit u li plus d'iaus u leur conmans le puiscent u puist prendre, faire prendre, saisir et arrester, vendre et despendre com le leur jusques à tels convenenches qui chi-devant sunt dites. Toutes ches convenences a li dis Ricars enconvent à tenir et à aemplir bien et loyalment par le foy de sen cors. De toutes ches convenenches doit-on ouvrer par le conseil des eschevins.

A ceste convenenche furent com eschevin Jakemes Li Blons et Jehans de Masengarbe.

En l'an de grasce M. CC. IIII$^{xx}$ et XVI, le nuit Notre-Dame el moys de march : se fu li nuis de le grant Pasque.

## 835

1296, 3 juin.

*Chirographe échevinal de la location prise sous obligation par un individu à un autre d'une maison et d'un jardin faisant partie d'une propriété, pour le terme de dix ans.*

Chirographe : FF 668.

*(Au dos)* : C'est convenenche Gillon Espinekoke et Gillon de Sceles.

Sacent tout cil qui sunt et ki avenir sunt ke Gilles Espinekoke a donneit à louage à Gillon de Sceles, 10 ans continuels ensivans, une de ses maisons de sen tenement, qui siet à le Nœfvile devant le Triniteit, joignant au tenement de l'hospital Saint-Jehan, d'une part, et au tenement Gillon Cramete, le poigneur, d'autre part, si com li dis Gilles Espinekoke dist, liquele maisons joing au tenement de l'hospital devant dit. Et celi maison et tout le garding de celui tenement doit li dis Gilles de Sceles tenir del mi-march l'an M. CC. IIII$^{xx}$ et XV dusques au mi-march qui sera en l'an de grasce M. CCC. et V. Et tout celui terme a li dis Gilles Espinekoke enconvent à celui Gillon de Sceles à conduire et à warandir celi maison et le garding devant dit. Et doit chius Gilles Espinekoke celi maison et celui garding retenir bien et souffissaument de closure et de couvreture toutes les 10 années devant dites. Et pour le louage de celi maison et de celui garding, doit et a enconvent com se propre dete Gilles de Sceles devant dis rendre et paiier à Gillon Espinekoke devant nommeit u à celui qui celui tenement tenra 28 s. de par., caschun an de toutes les 10 années devant dites, à tels termes ke chi-apres sunt deviseit, c'est assavoir 14 s. par. à caschun Noel et 14 s. par. à chaschun march de toutes les 10 années devant dites. Et est assavoir ke li dis Gilles de Sceles doit à aukier celui garding de 7 entes de l'eage de 5 ans caschune, dont les 4 doivent estre de perier et les 3 autres de pumier. Et doivent demourer ches 7 entes el garding devant dit, avœc 4 entes de pumier

qui i sunt au jour de huy, si com li dis Gilles de Sceles dist. Et a li dis Gilles de Sceles cognut ke li gardins devant dis est pourplantés de vignes as 2 costeis et à le moitiet d'un costeit ; et doit rendre au kief des 10 années devant dites ches vignes aussi suffissans ke elles sunt au jour de huy. Et doit chius Gilles de Seeles faire sen pourfit de celi maison et de celui garding toutes les 10 années devant dites, sans le maison et chou qui est au jour de huy en celui garding et qui demourer i doit, empirier ne amenrir. Toutes ches convenenches a li dis Gilles de Sceles enconvent à lui et au sien etc... Et a li dis Gilles de Seeles cognut ke il, à lui et au sien, n'a fait convenenche nule par eschevinage autre ke cesti convenenche.

A toutes ches convenenches furent com eschevin Grars Li Leus et Jehans de Masengarbe.

En l'an de grasce M. CC. IIII$^{xx}$ et XVI, III jours el moys de jung.

*(Au dos)* : Cestui louage a greet et otriiet Angnies Espinekoke et assentie et l'a ausi enconvent à conduire.

## 836

1296, 6 juin.

*Chirographe échevinal de la dette contractée sous obligation par un individu envers un bourgeois de Saint-Quentin pour achats de vins.*

CHIROGRAPHE : FF 668.

*(Au dos)* : C'est convenence Watier d'Athies, bourgois de Saint-Quentin.

Sachent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Baudes Kasiers doit et a enconvent com se propre dete à Watier d'Athies, bourgois de Saint-Quentin, 6 lb. de par. de bonne dete et loial ; à rendre et à paier ces deniers au devant dit Watier u à celui ki ceste letre ara, dedens le fieste de Monsteruel prochaine avenir [1]. Et se cius Baudes en defaloit, il li rendroit quankes il li cousteroit par le defaute de sen paiement, en quel maniere ke ce fust, juskes au dit des eschevins de Douay, sans autre prœve faire. Et tout chou a cius Baudes enconvent à lui et au sien, partout ù k'il l'a et ara, en tele maniere ke Watiers devant dis u cius ki ceste letre ara le puist prendre et faire prendre com le sien, juskes à cele convenence ki chi-devant est dite.

1. D'après une communication qu'a bien voulu nous faire M. R. Rodière, on n'a pas de renseignements sur cette « fieste » de Montreuil-sur-Mer, pour le XIII$^{e}$ s., époque du document que vous publions ; mais il s'agit évidemment de la foire qui avait lieu à l'occasion de la fête de la translation de S. Maclou, patron de la ville, et cette solennité religieuse a *toujours* été célébrée le 2$^{e}$ dimanche après la Pentecôte ; en 1297, la foire dut donc avoir lieu ou commencer le 16 juin (Cf. R. Rodière, *Les corps saints de Montreuil*, 54-58).

A ceste convenence furent com eschevin Jehans Audefrois et Jehans de Masengarbe.

En l'an de l'Incarnation M. CC. IIII$^{xx}$ et XVI, VI jours el mois de juing.

## 837

1296, 20 juin.

*Chirographe échevinal de la vente par une femme à un individu de ses trois parties d'une propriété bâtie non hypothéquée.*

CHIROGRAPHE : FF 668.

*(Au dos)* : C'est wers Baude de Commines.

Sachent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke Aelis Audegons, suers Ysabiel Audegon, a vendut et werpit à Baude de Commines les trois parties et tel droit ke ele avoit u avoir pooit et devoit en le maison et en tout le tenement ki fu Thassart Audegon, ki siet Ou-Pont, entre le tenement celui Baude de Commines, d'une part et d'autre, dont li une de ces trois parties fu Jehan Wastefruie, baron Margot Audegon ki fu, et li autre de ces trois parties fu Aliaume Audegon, ke ele acata à eaus, si com ele dist, et li autre de ces trois parties fu Jehan de Troies, ki fuitius est de ceste vile, lequele ele a saisie par le justice et par eschevins, por 20 lb. de par. ke cius Jehans li doit, si com ele dist, tout ensi com ces trois parties de le maison et dou tenement devant dit sieent et s'estendent, wides et hiebreghies devant et derriere, as trois parties de le rente ke tous cius tenemens doit par an, c'est asavoir 6 lb. et 15 s. de par. de rente par an sour toutes rentes, si com chele Aelis dist. Et tout ensi com chi-devant est deviseit, a Aelis devant dite les trois parties et tel droit ke ele avoit en le maison et el tenement devant dis, si ke deseure est dit, enconvent à aquiter à Baude de Commines devant nommeit juskes au dit des eschevins. Et s'a connut Aelis devant dite ke ele n'a fait about, convenence ne assenement à li ne au sien ne sor teles parties ke ele avoit ou tenement devant dit par eschevinage, qui voist ne soit devant cestui werp.

Ce fu fait en le hale, par devant eschevins Engherran Pilate et Jehan de Masengarbe.

En l'an de l'Incarnation Notre-Signeur M. CC. IIII$^{xx}$ et XVI, XX jours el mois de juing.

## 838

1296, 27 juin.

*Chirographe échevinal de l'engagement passé par un débiteur envers son plège, en vue du remboursement de la somme pour laquelle le second s'est obligé et qui sera déduite, au terme de la Saint-Jean, du paiement d'une cense d'un bien du débiteur tenu par le plège.*

CHIROGRAPHE : FF 668.

*(Au dos)* : C'est convenence Jakemon de Vergelai.

Sacent tout chil qui sont et qui avenir sont que Gilles Dou Hedonchiel a reconneut et reconnoist que Jakemes de Vergelai a finet et fait se propre dete pour celui Gillon de 25 lb. de par. envers Wibiert Pikete, fil Wibiert Pikete, qui fu bourgois de Douai, à paiier à Douai dedens le jour Saint-Piere el mois de juing, qui ert en l'an M. CC. IIII$^{xx}$ et XVII. Il est asavoir que Gilles devant dis vœt et a otroiiet que Jakemes chi-devant nommés u chius qui le contre-partie de ceste letre ara puist prendre les 25 lb. devant dites au paiement de le Saint-Jehan-Baptiste l'an IIII$^{xx}$ et XVII, que Jakemes chi-devant nommés devera à Gillon devant dit pour l'oquison de l'hiretage Gillon devant dit, que Jakemes chi-devant nommés tient à cense de lui, et que de le valeur de 25 lb. de par. cius paiemens devant dis soit amenris. Et de toutes ces 25 lb. devant dites Gilles devant dis se tient bien asols et apaiies, sauf çou que il soient tout paiiet à Wibiert Pikete devant dit, si com deseure est dit.

A ceste convenence furent com eskevin Jehans Audefrois et Jehans de Masengarbe.

En l'an M. CC. IIII$^{xx}$ et XVI, XXVII jours el mois de juing.

## 839

1296, 26 juillet.

*Lettres d'un bourgeois, avec validation du bailli d'Arras, donnant quittance à un lieutenant du comte d'Artois du paiement à lui fait par l'officier au nom de son seigneur d'achat de draps destinés à la livrée de l'hôtel comtal.*

ORIGINAL. *Archives départementales du Pas-de-Calais* : A 140[52]. Original scellé sur deux sceaux pendant sur double queue : sceaux ronds de cire brune, l'un de droite, de Sal. Boinebroke, type armorial, sans contre-sceau, brisé ; l'autre de gauche, celui du bailli d'Arras, presque disparu.

Jou Salemons Boinne Broke, bourgois de Douay, faic savoir à tous chiaus qui ces presentes lettres verront et orront que jou ai eu et recheu par la main de noble homme mon signeur Renaut Coignet, de Barlet, chevalier, maistre et garde de toute la terre de tres poissant prince Mgr d'Artois, por la livrée de Paskes l'an M. CC. IIII$^{xx}$ et XVI [1], des robes Mgr le dit conte et de sa gent, douze cens sissante et dis et wit lb., douze s. et sis d. par. Desques deniers, je me tieng asols et apaiiet et en quite le dit Mgr Renaut por Mgr le dit conte. Et en plus grant tiesmoingnage d'endroit che, je pri et requer à honme sage et hounerable Jehan de Biaukaisne, baillu d'Arras, que il, à ces presentes lettres vœlle mettre le seel de le baillie d'Arras. Et nous Jehans de

1. Le 25 mars.

Biaukaisne, baillus d'Arras devant nommés, à le priiere et à le requeste dou dit Salemon, avons mis et pendu à ces presentes lettres le seel de le baillie d'Arras, avœc le seel dou devant dis Salemon Boine Broke.

Ce fu fait en l'an de grasce mil deus cens quatre-vins et seze, lendemain dou jour Saint-Jakeme et Saint-Xristofle, el mois de jule.

**840**

1296, $1^{er}$ août.

*Chirographe échevinal de la dette contractée par deux individus, sous obligation et solidairement, envers un autre, pour achat de deux maisons.*

CHIROGRAPHE : FF 668.

*(Au dos)* : C'est convenence Ernoul de Tournay.

Sacent tout cil ki sont et ki avenir sont ke Watiers Li Engles, ki fait les kaiieres, et Adans Li Bruns Li Engles doivent et ont enconvent, et cascuns d'iaus pour le tout, à Ernoul de Tournay 40 s. de par. de boine dete et de loial, si com pour 2 maisons ke il a vendues à celui Watier Lengles, ki sieent à le Nœvile en le Grant rue Saint-Jakeme. Et tous ces deniers doivent li deteur devant dit rendre et paiier à Ernoul de Tournay devant dit u à sen conmant ki le partie de ceste letre aroit, ki bourgois soit de ceste vile, as tiermines ki chi-apries seront deviset, c'est asavoir 20 s. de par. dedens les witaves de le fieste Toussains prochaine ke nous atendons, et 20 s. de par. dedens le jour de le fieste Saint-Jehan-Baptiste prochaine apries ensivant. Et se il en defaloient, et Ernous de Tournay devant dis u ses conmans ki etc..., i avoit paine, cous u damages par le defaute de leur paiement, rendre li doivent li deteur devant dit, et cascuns d'iaus pour le tout, tous les cous, les despens et tous les damages ke il i aroit u feroit en quelconkes maniere ke ce fust, juskes à sen dit u juskes au dit de sen conmant ki etc..., sans autre prouvance faire, avœc toute le dete devant dite. Et de ce dit, des cous et des damages doit-on ouvrer par consel d'eskievins. Et toute ceste covenence ont encovent li deteur devant dis à aus et au leur, partout ù ke il l'ont et aront, en tele maniere ke Watiers Li Engles devant dis u ses conmans ki etc..., le puist prendre et faire prendre à aus et au leur, partout ù ke il l'ont et aront, et vendre et despendre com le sien, juskes à tele convenence ki chi-deseure est dite.

A ceste convenence furent com eskievin Engherrans Pilate et Jehans de Masengharbe.

En l'an de l'Incarnation M. CC et $IIII^{xx}$ et XVI, el mois d'aoust, le jour Saint-Piere.

**841**

1296, 5 septembre.

*Chirographe échevinal de la vente par un individu à son frère ecclésiastique*[1] *de sa quatrième partie d'une propriété bâtie non hypothéquée, à condition que le bien reste soumis à la taille urbaine.*

CHIROGRAPHE : FF 668.

*(Au dos)* : C'est Mgr Gillon Le Mingnot.

Saehent tout cil ki sont et ki avenir sont ke Jehans Li Mingnos a vendut et werpit à signeur Gillion Le Mingnot, sen frere, le quarte partie et tel droit que il avoit u avoir pooit en le maison et en tout le tenement ki fu Jehan Le Mingnot, leur pere, ki siet au Rivaige, tout ensi con se quarte partie siet en tout l'yretaige devant dis, wit et hierbeghiet devant et deriere, à le quarte partie de rente par an de toute le rente que ly hyretaiges et tous li tenemens devant dis doit. Et si a Jehans Li Mignos devant dis reconnut que il n'a fait about, assenement ne covenence sour cel hyretaige devant dit. Et tout ensi con chi-devant est deviseit a Jehans Li Mignos, se quarte partie et tel droit que il avoit u avoir pooit en tout l'yretaige devant dit, vendut et werpit à signeur Gillion, sen frere, devant dit et encovent à aquiter jusques au dit des eskievins. Et s'est assavoir que sires Gilles Li Mignos vœt et otrie et assentis s'est à çou que ly hyretaiges devant dis, ki vendus li est et werpis en cest escrit, soit et demeurt taillaule à le vile perpetuelment, as us et as coustumes des autres hyretaiges des bourgois et des bourgoises de Douay taille paians, jusques au dit des eschievins.

Che fu fait en le hale, par devant eschievins Jehans Audefrois et Jehans Masengarbe.

En l'an de l'Incarnation M. CC. IIII$^{xx}$ et XVI, le quint jour del mois de septembre.

**842**

[1296, 16 septembre]. — Bruges.

*Lettres des échevins de Bruges à ceux de Douai, les priant de ne pas acheter les laines d'Ecosse que Gui de Dampierre, comte de Flandre, avait fait saisir dans son comté et que, malgré leur requête, il va mettre en vente.*

COPIE simple de la fin du XIII$^{e}$ siècle env. : layette 230, série HH.

Cette lettre fait sans doute allusion aux saisies de marchandises exécutées par le pouvoir flamand sur des traficants écossais de juin à septembre 1296 ; voy. à ce

1. Le titre de « Mgr » donné à l'acquéreur et la clause finale concernant la taille urbaine indiquent certainement un ecclésiastique, peut-être un membre d'une collégiale ; cf. plus haut P. J,. 349.

sujet des lettres de Philippe le Bel à Gui de Dampierre citées dans Funck-Brentano, *Philippe le Bel*, 171, n. 5 : on peut donc placer raisonnablement cette pièce en sept. 1296.

Edit. : Dehaisnes, *Essai...*, P.J. 16.

A vaillans hommes et sages et leur boins amis, eskevins de Duai, eskevin de Bruges, salut et boine amor. Sachies, signeur, ke d'endroit chou ke nous avons priet au no signeur, le conte de Flandres, ki se deportaist de vendre les laines d'Escoche arresteit en Flandres, il ne se vieut mie deporter, mais il les a commandet à vendre: pour quoi, nous vos prions ke vos defendes à vous sougis ke nus ne les acathe, car nous creinons ke trop grant damage et trop grant griefs en porroit avenir à le tere de Flandres, se aucuns homme de Flandres les acatast. Et si vos prions ke le dieus apries le jour Sainte-Crois au soir, soies au Curtrai souffissanment consailliet k'on porra faire de le dite besoigne. Nostres vos ward.

Donnei le dimaence apres le Sainte-Crois.

## 843

1296, septembre.

*Chirographe échevinal de la vente par un individu à une femme, avec obligation spéciale sur une pièce de terre de la banlieue, d'une rente viagère naturelle à la vie du preneur.*

Chirographe : FF 668.

*(Au dos)* : C'est convenence Ermentrut Tanearde.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sont ke Simons de Lassus a vendu, bien et loialment et par droit pris, à Ermentrut Tancarde 2 rasieres de blet de rente, tel blet ke à 8 d. par. pries del melleur, cascune rasiere par le prisie dou markiet de Douay, livret à Douay et à le mesure de Douay, partout ù carete pora cariier, sans malvais engien, devens cascun jour de le fieste Saint-Remy. Et doit commenchier à paiier le premier paiement au jour de le fieste Saint-Remy prochaine ke nous atendons. Et ensi doit chius Simons paiier cascun an, à cascun jour de le fieste Saint-Remy sivant apries, les 2 rasieres de blet devant dites à celi Ermentrut devant dite u à sen commant, ki le partie de ceste letre aroit, tant longhement ke cele Ermentrus devant dite ara le vie el cors, en quel estat et en quel abit ke ele soit. Et pour tout chou faire et tenir, ensi com chi-deseure est dit, en a fait Simons de Lassus devant dis about et assenement à celi Ermentrut Tancarde devant dite sour une rasiere de tiere, pau plus pau mains, ke il a, si com il dist, à Doregni, es Campiaus, joingnant à le tiere de l'hospital des Wes, d'une part, et à le tiere Jakemon Carete, d'autre part, en tele maniere ke se il avenoit ke cele Ermentrus devant dite u ses commans ki le partie de ceste letre aroit, n'estoit bien et plaine-

ment paiie des 2 rasieres de blet de rente, caseun an, as tiermines deseure dis, ke ele puist traire u faire traire à le rasiere de tiere deseure dite, com à sen boin about et à sen boin assennement, tant ke ele seroit bien et plainement paiie de toute le rente deseure dite, et tous les cous et les frais ke ele i aroit u feroit par le defaute de sen paiement, sour sen dit. Et de ce dit, des cous et des damages doit-on ouvrer par consel d'eskievins. Et si a connut Simons de Lassus devant dis k'il n'a fait about ne assennement sour le rasiere de tiere deseure dite, ki soit ne voist devant cestui.

A ceste convenence furent com eskievin Nicoles de Boucegnuel et Baudes Li Bateres.

En l'an de l'Incarnation M. CC et IIII$^{xx}$ et XVI, el mois de septembre.

## 844

1280-1296 (?). — Ypres.

*Mandement de Gui de Dampierre, comte de Flandre, au bailli de Douai, lui notifiant l'octroi qu'il a accordé aux échevins de trois privilèges en matière de justice civile, concernant la tutelle des orphelins mineurs, les exécutions de testaments et les saisies sur les bannis.*

Copie de la première moitié du xiv$^{e}$ siècle env. *Archives départementales du Nord* : B 1561 (1$^{er}$ cartulaire de Flandre), pièce 369, fol. 105 (Godefroy, n° 3239).

La date de ce document ne semble pas pouvoir être précisée. Il paraît seulement possible de lui attribuer comme années extrêmes l'avènement de Gui de Dampierre et le début des guerres franco-flamandes, depuis 1280 et avant 1297.

Edit. : 1. Warnkœnig, *Flandrische... Rechtsgeschichte*, II2, *Urkunden*, n° 251. — 2. Tailliar, *Recueil d'actes...*, n° 238 ; avec le renvoi erroné à « pièce 266 ».

Guis, cuens de Flandres et marchis de Namur, au bailliu de Douay, salus. Nous vous faisons savoir ke, à le requeste de nos foiaules eskevins de Douay, nous leur avons otroiet k'il puissent user com executeur de testamens, tuteur et cureur des enfans desaygies ; puissent demander loy et ke notre dit eskevin en facent loy, s'il en sunt requis ; et s'aucun banit-on biens en l'eskevinage, con les puist sasir et arriester par loy por lor dettes con pora monstrer k'il deveront, en tele maniere k'il se puissent deffendre à loy par procureur. Et ces trois articles leur avons-nous otroiet dusques à notre volenté. Si vous mandons ke vous les en laissies pasivlement user, ensi ke nous leur avons otroiet dusques à notre volentey.

Donné à Ypre, le mardi apres le Saint-Martin.

## 845

1296 ou 1297, 10 avril. — Paris.

*Mandement de Robert II, comte d'Artois, à l'un de ses lieutenants*

*d'envoyer en Gascogne et de payer les draps commandés à un Douaisien, avec d'autres objets nécessaires au dit seigneur et à son hôtel.*

ORIGINAL autrefois scellé sur simple queue. *Archives départementales du Pas-de-Calais* : A 140[30].

Robers, cuens d'Artois, à Renaut Coignet, de Ballete, chevalier, maistre et garde de toute notre terre, salus. Nous vous mandons que vous, les dras que Salemons Boine Broke, de Douai, a fait faire por nous, por nos chevaliers et por toute notre autre gent, lesques nous deussiemes avoir eus à Paskes daerenement passées [1] por notre viestir, sieles, lorains et autres choses necessaires, faites por nous et por notre gent de notre commandement, prendes et recheves et les envoiies à nous en Gascoigne, et paiies la quantité de la monnoie que toutes ces choses cousteront, tant par achat que pour les cous et les frais de voitures que eles cousteront à mener et conduire en Gascoigne : laquele monnoie toute nous volons que il soient conté en votre conte. Et volons que ces lettres vouz vaillent tant conme à ce apartient en lieu d'apotisce.

Donné à Paris, le dizime jour d'avril, en l'an de grasce mil deus cens quatre-vins et seze.

## 846

1298, 21 avril. — Paris.

*Lettres de Robert II, comte d'Artois, ordonnant à ses officiers de justice de laisser, à partir de la Saint-Jean, un Douaisien léliaert rentrer en possession de ses biens situés dans son comté et de la perte desquels son père avait été puni pour être resté à Douai pendant les guerres comme clauwaert.*

COPIE contemporaine. *Archives départementales du Pas-de-Calais* : registre AA 2, pièce 37, fol. 7.

*(En marge)* : Por maistre Jaque de Douay.

Robers, cuens d'Artois, à touz ceus qui verront et orront ces lettres, salut. Sachent tuit que, de grace especial, nous avons donné et ottroie à maistre Jaque de Douay dit de Mons, touz les proufis de ceste presente année qui commencera à la feste de Saint-Jehan prochainement avenir, en quelconques chose que ce soit et en quelconques lieu que il soient trouvé, des biens que Améz de Mons, ses peres, avoit acquis por lui et por ses hoirs en notre conté ; lesquex biens li dis Améz a forfais por ce que il a demouré ou tans de la guerre à Douay avecques les anemis notre segneur le Roy et les notres. Pourquoi, nous mandons et commandons à touz nos baillis et à toutes autres justices de notre conté que il laissent et facent joir le dit maistre Jaque ou son procureur, porteur de ces lettres, qui n'a mie demouré ne volu converser

1. Le 25 mars 1296.

aveeques les dis anemis de toutes les choses desus dites, sauf ce que se notre gent ont mis aucuns frais es terres coultiver et labourer ou fais autres despens ou mises ou cous por raison des dites choses, que il leur soient rendu et les reprengnent por nous.

En tesmoing de ce, nous avons seelé ces presentes lettres de notre propre seel.

Donné à Paris, l'an de grace mil CC. IIII$^{xx}$ XVIII, le lundi prochain devant le feste Saint-Marc evangeliste ou mois d'avril.

## 847

1298, avril env.

*Demande adressée par le parti clauwaert à Gui de Dampierre, comte de Flandre, en vue du partage entre ses membres par le dit seigneur, des biens du parti léliaert, à titre d'indemnité de guerre.*

ORIGINAL ou COPIE simple non scellée ; quelques corrections et additions ont été faites d'une même écriture contemporaine. *Archives départementales du Nord* : B 1142 (Godefroy, n° 4300 *bis).*

Au sujet de la date de cette pièce, on peut observer que les réclamants demandent (§ 1) que leur requête soit exécutée avant Pâques 1299, c'est-à-dire avant le 19 avril de cette année, et le comte dans sa réponse, qui évidemment dut suivre de près la requête, se plaint en effet de la brièveté du « jours dou paiement ki ne dure ke un an » (Voy. l'acte suivant vers le milieu) : la pièce ci-dessous devrait être placée environ un an auparavant la date précédente de Pâques, c'est-à-dire vers avril 1298. On remarquera au reste que cette même réponse est bien postérieure à la constitution du 25 décembre 1297 [1] (voy. § 7-9).

C'est li response ke li communs des piersonnes, ki damage ont eut u pueent avoir pour l'oquison de le werre Mgr de Flandres, et grant plenté de boine gent ki ont estet à leur consel, font sour le parchon ke me sires de Flandres a fait as eschevins et au commun.

1. Tout au commencement, leur acors est ke me sires de Flandres leur tiengne se convenence, en tele maniere ke il renge et restore plainement as personnes de Douay et à caseun d'iaus ki damage ont eut pour l'oquison de se dite wiere, si comme de leur marchandises, de leur detes, de leur cateus, de tieres, de rentes à hiretage, de hiretages, de leur rentes à vie, ki leur sont arriestet, empeechiet u pierdut en Franche, en Champaigne, en Artois, en le vile de Douay, des detes ke li contraire leur doivent et ailleurs, ù ke ce soit leur damages, si avant ke li boine gent le poront monstrer resnaulement ; et avœc, se il ont auchunes values, soient meuble, catel u hiretage, au jour de huy, en Franche, en Champaigne, en Artois u ailleurs ù ke ce soit, ki encore ne leur soit tolut ne arrestet, ke me sires de Flandres leur renge et restore, se on d'ore en avant leur taut u arreste, en l'oquison de se werre devant dite, si avant ke cil ki le damage aront le poront monstrer resnaulement. Et bien vœt li communs ke me sires de

1. P. par Funck Brentano, *Additions au Codex diplomaticus Flandriæ*, 334-339.

Flandres prenge en se main et lieve toutes les values des contraires, en quoi ke eles soient, pour acomplir et restaulir les damages devant dis, en tele maniere ke toutes les values de mœbles et de cateus des contraires soient delivrées et departies as boines gens, ki le damage ont eut, ensi k'il apartenra, et li sourplus des damages ki demourront à restorer, soient restoret as persones dites, dedens le jour de le grant Paske ki ert en l'an mil CC. IIII^xx et XVIIII [1].

2. Et ke me sires de Flandres ne autres pour lui ne puist oster ne gieter heurs de Douay ne metre heurs de se main revenue ne value de hiretages ne de rentes à hiretage ne de rentes à vie, ke li contraire aient en le vile de Douay, ne de hiretages ne de rentes à hiretage u à vie ke li contraire aient heurs de Douay, en le conté de Flandres, desci adont k'il ara tout plainement rendut tous les damages, ke les personnes de Douay ont eut u pueent avoir en le maniere deseure dite, pour l'oquison de le dite werre, s'en est por mettre en leur paiement *(a)*.

3. Et avœc, ke tout li hiretage et les rentes à hiretage et les rentes à vie, ke me sires de Flandres prendera en se main, ki demouret sont des contraires en l'eschevinage de Douay, en qui main ke il eskiecent et soient d'ore en avant, soient et demeurent taillaule as us et as coustumes de le vile de Douay, comme hiretage de bourgois.

4. Et n'est mie li entente dou commun ke me sires de Flandres leur puist ne doive paier le restor de leur damages k'il ont u pueent avoir, si ke deseure est dit, de leur mœbles u de leur cateus, en prisie d'iretages ne de rentes, se *(b)* leur greis n'estoit, car li marchant de dras, de bleis, de vins, d'autres marchandises et autre pluiseur doivent à le boine gent de le vile, k'il n'ont pooir de paier, s'il n'ont le restor de leur damages en deniers u en mœbles dont il se puissent aquiter.

5. Et ke me sires de Flandres ne puist detriier le restor de leur damages, de mœbles et de cateus, k'il ne leur face en le maniere devant dite, pour escusance k'il puist monstrer defaute de trouver marcans pour vendre les hiretages des contraires ne pour autre escusance par quoi il ne soit fait et acomplit, en le maniere devant dite, dedens le terme deseure dit.

6. Et à fait ke me sires de Flandres et ses gens trouveront biens des contraires, il les doivent convertir el restor des damages devant dis à chiaus à ki il apartenra, sans atendre le terme devant dit.

7. Et est bien li entente dou commun ke me sires de Flandres puet faire restor souffissant d'yretages pour hiretages as personnes dou commun ki ont u aront damage d'yretages, si comme tieres por tieres, rentes por rentes, maisons por maisons.

8. Et n'est mie li entente dou commun ke me sires de Flandres

*(a)* « s'en... paiement », *addition.*
*(b)* « se... estoit », *addition.*

1. Le 19 avril.

puist aproismier les eschevin ne le commun de le vile de Douay de rente à vie u de dete, ke li contraire eussent u peussent demander à le vile pour le fait des vies eschevins, duskes adont k'il sera pais de le dite werre.

9. Et doit estre entendu de Mgr de Flandres et dou commun ke me sires de Flandres ne autres pour lui ne puet ne doit demander rentes à vie ne detes ke li contraire eussent à le vile, fors celes ki faites furent juskes à deus jours devant l'entrée dou mois de novembre ki fu l'an mil deus cens quatre-vins et quinse, s'ensi estoit ke li aucun n'i eussent puis celi jour, aucune rente à vie acatée u aucune dete faite pour le proufit de le vile con peust prouver sans malvais engien.

10. Et est li entente dou commun ke s'il avenoit ke pais se fesist de ceste werre dedens le terme devant dit u apries, ke si tost ke pais sera faite, ke cascuns puist retraire à se valeur en quoi ke ele soit, ki li aroit estet arriestée u empeechie, si tost ke ces values seroient delivrées, rendant chou k'il aroient rechut u ki delivret leur seroit dou restor de leur damages.

11. Item, ke me sires de Flandres ait enconvent à aquiter les eschevins et toute la communité de tous les arries et de toutes les levées k'il a fait u fera par lui u par se gent des valeurs des contraires envers tous hommes ; et ke toutes ces coses soient faites, sauf le loy, les boins usages, les coustumes et les frankises de le vile de Douay.

12. Et ke de toutes les coses devant dites, li communs de le vile de Douay, ki ont eut damage *(a)* u pueent avoir, en *(b)* le maniere ke devant est dit, pour l'oquison de le dite werre, en aient lettres boines et bien parlans, teles k'il apartenra sour les coses devant dites, de leur tres haut, tres noble et tres chier signeur Guion, conte de Flandres et marchis de Namur, et de Mgr Robiert de Nevers, signeur de Biethune et de Tenremonde, son aisné fil.

## 848

1298, avril env.

*Réponse de Gui de Dampierre au sujet de la demande précédente et de quelques points de la constitution du 25 déc.* 1297 [1].

ORIGINAL OU COPIE simple non scellé : deux corrections et additions ont été faites d'une même main contemporaine. *Archives départementales du Nord* : B 1142 (Godefroy, n° 4300 *ter*).

Au sujet de la date, voy. la P.J. précédente.

1. Au commencement de l'escrit de Douay, là où on parole des damages ke cil de Douay ont eut ou puent avoir de leur marchandises,

*(a)* « damage », *addition.*
*(b)* « en... dit », *a remplacé* « damage » *barré.*

1. Voy. ci-dessus, 630, n. 1.

de leur chozes et de leurs biens, il sanle ke ces paroles doivent souffire et ke nous leur renderons les damages k'il ont eus pour l'occoison de ceste were, soit d'yretage ou de meubles ou de kateus ou de autres ki deues leur sunt ou rentes à vie, soit en France, en Champaingne ou en Artois, soit en le vile de Douay, de choze ke leur contraire et leur adversaire leur doivent, car, ke nous nos obligesiens as damages k'il puent avoir d'ore en avant, ce seroit une obligations sans fin et sans estimation, dont on ne venroit jamais par aventure à nule delivrance, car de choze ki avenir est, on ne puet estre certain, mais bien volons ke se il ont aucunes chozes, soit meubles ou yretages au jour d'ui, en Franche, en Champaingne ou en Artois, ki encore ne leur soit tolut ne arresteit, ke nous leur rendons, se on, d'ore en avan, leur tout ou arrieste en l'occoison de le werre.

2. D'autre part, comme il plaise à ceaus de le vile de Douay ke nous prendons les biens des contraires et ke nous rendons les damages, il nous plaist bien ensi à rendre yretage pour yretage k'il aront pierdut et deniers pour les meubles, les kateus et les dettes k'il aront pierdues, sans convertir et sans mettre en autre usage.

3. Et li jours dou paiement, ki ne dure ke un an, nous sanle mult cours, ne à mains de deus *(a)* ans ou de trois nous ne poons, et, dedens ce terme, nous renderons à fait ke aucune choze nous venra en main des biens des contraires.

4. Et puis ke nous entreprendons le kerke de rendre le sourplus, se leur bien ne souffissoient ou se nous ne porens les chozes convertir en argent, il est raisons ke se li bien des contraires valoient plus ke ce ke nous deverons rendre, ke ce doive estre notre, car, selonc raison naturel, ke chius ki se oblige au damage, ke il en ait le pourfit, s'il i esciet, et ausi bien devons-nous avoir les pourfis de leur rentes à vie, et dedens le vile et dehors et sour le vile et sour le commun, comme leur autres biens maiement *(b)*, pour nous aquiter, car auteil raison et auteil droit a en l'un comme en l'autre.

5. Et de ces chozes sumes-nos pons *(b)* ki deseure sunt escrit, nous et Robers, nos fius, donrons volentiers nos lettres convungnaubles.

6. Encore volons-nous, et est raisons, ke se on ne seit à cui vendre les yretages de ceaus ki sunt contraire à le vile, ke il soient prisiet justement et ke nous en puissions faire restor à ceaus ki ont pierdut et nous le conduirons seurement et feisans paisivle à celui à cui restors en sera fais, comme sires.

NOTA *(c)* : Sire, de ces paroles ci-desous ne font-il ore nule mention.

7. En l'article de leur loy dont li autre bries est fais, à ce point où on dist ke toute markandise leur soit abandonnéz ne ne puist estre

*(a)* « Deux... trois », *exponctué ; au-dessus, on a écrit* « III », *d'une autre main contemporaine.*

*(b) Lecture douteuse.*

*(c) Cette remarque est une addition de l'écriture du chiffre* « III », *de la note a.*

vée, se ce n'est par eskevins et par le plus dou commun, il est raisons con die se ce n'est premierement par nous, par eskevins et par le plus dou commun.

8. Encore à l'article où il a con ne puist faire taille ne assise ne nule taute, nous volons con die se ce n'est premierement par nous etc...

9. Et as autres articles ki sunt ou dit rohel, pour l'amour d'eaus, nous nos acordons bien.

**849**

1298, 21 septembre.

*Lettres du curé de l'église collégiale Saint-Pierre, relatant le legs de deux rentes foncières pécuniaires, fait par une béguine à un hôpital, en particulier devant six autres béguines.*

Original autrefois scellé sur double queue. Douai : *Archives hospitalières.* Fonds de l'hôpital du Béguinage ou des Wetz, carton 1. Inventaire supplémentaire, n° 866.

Universis presentes litteras inspecturis, magister Jacobus, presbiter curatus ecclesie Sancti-Petri Duacensis, Attrebatensis dyocesis, salutem in Domino sempiternam. Noverit vestra discretio quod, propter hoc in nostra presentia personaliter constituta, Juliana dicta de Barlet, beghina et opidana Duacensis, mera et libera voluntate, non coacta sed spontanee, recognovit et firmiter affirmavit quod, postquam diem extrémum [obierit], redditus annui et perpetui infrascripti, videlicet sex s. par. supra domum Marie dicte Garbete debiti et assignati, et quinque s. supra domum dictam de le Raveterie pari forma debiti, qui redditus fuerunt condam Marie dicte Marokiele, ut dicitur, erunt et esse debebunt domus hospitalis dicti de Vadis Duacensis per specialem ordinationem personarum quarum intererat de dictis redditibus sic disponere et etiam ordinare. Recognovit etiam dicta Juliana quod, temporibus retroactis, in ecclesia Sancti-Petri existens in presentia discretorum virorum condam Symonis dicti Malet, Johannis dicti Pikete ac etiam coram nobis, hoc idem quod predictum est, ut dicit, libere recognovit.

Que omnia acta fuerunt in presentia Mathildis de Aubi, Perone de Hornaing, Marie Le Cordiere, Emmelote de Coustices, Ermengardis de Aubi et Marie dicte de Raisse, beghinarum ac opidanarum Duacensium, testium ad hoc specialiter vocatorum.

Datum et actum anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo septimo, in die Beati Mathei apostoli.

**850**

1298, 4 décembre.

*Lettres de Gui de Dampierre, comte de Flandre, accordant à un chevalier, son partisan, dont le roi de France a confisqué trois terres, d'un*

*rapport estimé* 120 *lb., un revenu équivalent assigné sur la monnaie de Douai.*

Original scellé sur double queue. *Archives départementales du Nord* : B 458 (Godefroy, nº 4132).

Indic. : 1. Saint-Genois (Jos. de), *Monuments anciens*, II, 879. — 2. Dancoisne et Delannoy, *Recueil de monnaies... de Douai*, 24.

*(Au dos)* : Restors donné à Mgr Watier Brouche.

Nous Guys, cuens de Flandres et marchis de Namur, faisons savoir à tous ke comme nos ameis et foiables Wautiers Brouche, chevaliers, nos ait monstrei et fait savoir ke en oquoyson de che ke il s'est tenus à nous et en nostre serviche en la guerre ke li roys de Franche a maintenüe et maintient sour nous et sour nostre paiis, li dis roys de Franche a de par lui fait saisir heretage ke li desus dis Watiers tenoit de par sa femme, ke il au jour de huy a et tenir deust, dont il a mis le prisie de le revenue k'il en rechevoit par an en le maniere ki ensuit : c'est asavoir à le terre de le Hagnerie, ke on tenoit de nous, siscante-sept lb. de le monoie de Flandres, à le terre de Hognies, k'il tenoit de mon signeur Taket, vint et wiit lb., et à le terre de Lannoii, k'il tenoit de me dame de Rume, vint et chiunc lb. : lesqueles trois summes montent à cent et vint lb. de le monoie desus dite par an ke il a perdu par nostre oquoyson, si comme chi-desus est dit ; nous ki croire le volons et creons et ki ne volons mie ke por la loialtei ke il nos a tenue, il soit damagies, si ke nous ne lui en fachiemes restor à nostre pooir, lui avons otroiiet et otroions k'il ait de nous cent et vint lb. de le desus ditte monoie par an, tant et si longement k'il ara recouvrei al desus dit heretage sa femme desus dite et ke li profit lui en revenront à main; à rechevoir les dittes cent vint lb. tant et si longement k'il et sa femme desus ditte viveront ensamble, à trois paiemens, ch'est asavoir à le feste de le Purification Nostre-Dame, quarante lb., au terme de Paskes prochainement siwant apries [1], quarante lb., et à le Nativitei Saint-Jehan prochaine apries, quarante lb. ; et doit connenchier à recevoir le premier paiement à le feste de le Purification desus dite prochainement venant. Et por che ke il ait plus seurement et plus apparelliement les cent et vint lb. desus dittes par an, as termes ki nommei sunt en le maniere chi-desus devisée, nous les en avons asseney et assenons à nostre monoie de Doway. Si mandons et desorendroit commandons à cheaus ki le ditte monoie de par nous maintenront ou tans avenir, k'il, l'assenement desus dit, lui paichent as termes ki nommei sunt, sans atendre autre mandement de nous... Et se il avenoit ke nostre ditte monoie de Doway cessast d'ouvrer par aucune maniere, par quoy en aucun terme on lui i defausist de paiement, nous, conneute le defaute de nostre monoie de Doway, l'avons assenei et desorendroit assenons à nostre bourse et mandons à nostre recheveur de Flandres... k'il lui parfache à nostre bourse le defaute

1 1299, 19 avril.

k'il trouvera à nostre monoie de Doway, tant et si longement comme li dis Watiers et sa femme desus ditte viveront ensamble.

Et en convenance... des chozes desus dittes, avons-nous fait mettre à ches presentes lettres nostre seal, ki faites et données furent l'an de grace mil deus cens quatre-vins diis et wiit, le jœsdi devant le jour de le feste Saint-Nicholay.

## 851

1299, février.

*Chirographe échevinal de la quittance délivrée par un individu à son beau-père, pour exécution des legs à lui faits par ses parents directs.*

Chirographe : FF 668.

*(Au dos)* : C'est quitance Jehan de l'Ausnoit con dist Hiernut.

Sacent tout cil ki sunt et ki avenir sunt ke com Pieres Peruche et Maroie, se feme, eussent laisiet et donnet en leur devise et en leur tiestament fait par eschevinage de Douay, si com dist, à Willaume, leur fil, 50 lb. de par. et 2 hanas à piet, l'un d'argent et l'autre de madre, et le milleur lit apres le leur, tout estoret, si com il est contenut en celi devise, il est asavoir ke li devant dis Willaumes connoist et a connut ke les 50 lb., les hanas et le lit devant dis, il a eus et receus de Jehan de l'Ausnoit con dist Hiernut, baron jadis à le dite Mariien, mere celui Willaume. Et bien s'en tient cius Willaumes asols et apaiet, et en quite et a quitet li dis Willaumes le devant dit Jehan, ses hoirs et tout sen remanant et de toutes autres coses ausi k'il peust, seust u deust demander au dit Jehan, as hoirs etc...., por l'okison dou dit testament. Et a li dis Willaumes enconvent par sen sairement et par le foi de sen cors k'il i a mise ke, contre cesti quitance il ne venra ne venir ne fera jamais à nul jor, par lui ne par autrui, en tout ne en partie, ne ne quera okison...., par quoi ceste quitance... soit empeecie... Et en renonche et a renonciet li dis Willaumes, par se foit et par sen sairement, à toute exception de loi, de droit, de crestienté et de loi mondaine, à exception de meneur eage et à toutes autres coses ki li poroient u deveroient aidier u valoir contre cesti quitance et les coses ci-devant devisées, et le dit Jehan u sen hoir u sen remanant poroient grever u nuire.

A ces connissances, à ces quitances et à toutes ces coses furent com eschevin Henris Males et Jehans de Masengarbe.

En l'an de l'Incarnation Notre-Signeur mil CC. IIII$^{xx}$ et XVIII, el mois de fevrier.

## 852

1299, 20 mai.

*Chirographe échevinal du don fait par un père à son fils d'une rente foncière naturelle assignée sur un courtil de la banlieue.*

CHIROGRAPHE : FF 668.

*(Au dos)* : C'est dons Jehan de Mons, fill Amet de Mons.

Saeent tout cil ki sont et ki avenir sont ke Amés de Mons donne et a donnet à Jehan, sen fill, pour faire toute se volenté, puis le jour de hui en avant, 4 rasieres de blet de rente à tous jours yretaulement, ke il a, si com il dist, sour le courtil et le tenement ki fu Grigore, ki siet dehors le bare d'Eskiercin, joignant au tenement Rogier de le Bare ki fu, et sour 3 coupes de terre ausi, pau plus u pau mains, ki furent Gillon Coillepiel, ki sieent entre le terre de l'Abie des Preis, d'une part, et le tenement ki fu Grigore, d'autre part. Si tient au jour de hui les 3 copes de terre deseur dites et le tenement devant dit Alixandres de Viteri. Les 4 rasieres de blet de rente à yretage devant dites et tous les arrerages ki à paiier sont de celi rente dusques au jour de hui donne Amés de Mons devant dis à Jehan de Mons, sen fill devant nommet, et l'en met tout nuement et sans rapel en sen liu, tout ausi avant con il i est et puet estre au jour de hui.

A cest don furent com eskievin Jehans d'Eskierchin et Aliaumes Bies.

Ce fu fait l'an M. CC. IIII$^{xx}$ et XIX, XX jours el mois de may.

## 853-855

1299, 25 et 27 juillet.

*Documents concernant les rapports en Angleterre entre un marchand de Douai et Walter Langton, évêque de Coventry et de Lichfield*[1], *au sujet d'un emprunt fait par le premier au second.*

COPIE contemporaine. *Public Record Office* : Memoranda Roll, K. R. 27 Edward I ; roll 72, membr. 43.

## 853

1299, 25 juillet. — York.

*Lettres du marchand relatant son emprunt contracté sous obligation et remboursable à la foire de Saint-Ives.*

SCRIPTUM JACOBI PILAT RECOGNITUM.

Omnibus ad quos presentes littere pervenerint, Jacobus Pilat, de Doaco, mercator, salutem in Domino. Noveritis me teneri venerabili in Christo patri, domino Waltero de Langeton, Coventrensi et Lichefeldensi episcopo, in quadringentis et quater-viginti marcis bonorum sterlingorum, quos ab eo recepi in magna necessitate mea pro negociis meis expediendis et quos fateor esse conversos in utilitatem meam

1. Sur ce personnage, qui fut en outre trésorier du royaume, voy. simplement l'article biographique de T. F. Tout.

omnino. Et teneor solvere predictas quadringentas et quater-viginti marcas predicto domino Waltero vel ejus certo procuratori presens instrumentum exhibenti apud Sanctum-Botulphum, in nundinis ejusdem Sancti-Botulphi proximo venturis [1], absque ulteriori dilacione vel mora. Ad quam quidem solucionem, predictis loco et termino, predicto domino episcopo aut suo certo procuratori fideliter faciendam, obligo predicto domino episcopo tam me quam heredes meos ac omnia bona mea mobilia et immobilia, ubicumque existencia, presencia ac futura, tam in regno Anglie et Francie quam eciam alibi ubicumque, ad quorum manus devenerint. Et si contingat quod predictus dominus episcopus, pro defectu predicte pecunie ad predictos locum et terminum non solute, dampnum, quod absit, incurrat, volo et concedo pro me et heredibus meis ad dampna ipsa teneri et ad interesse ejusdem domini episcopi, prout idem dominus episcopus, simplici assercione sua, predicta dampna et interesse duxerit estimanda, subiciens me et heredes meos ac executores meos, tam super predictis quadringentis et quater-viginti marcis quam eciam super dampnis et interesse predictis, cohercioni et districcioni domini thesaurarii et baronum de Scaccario domini regis Anglie, quod ipsi de bonis meis predictas quadringentas et quater-viginti marcas ac predic a dampna et interesse simplici dicto predicti domini episcopi declaranda levare possint et inde dicto domino episcopo satisfacere, quandocumque ex parte ejusdem domini episcopi fuerint requisiti, et nichilominus, cohercioni, jurisdiccioni et districcioni cujuscumque alterius judicis quem idem episcopus in regno Anglie vel extra regnum duxerit eligendum. Et renuncio pro me et pro heredibus meis ac executoribus meis, previlegio fori, excepcioni non solute, non numerate ac non tradite michi pecunie, omnique defensioni et auxilio, per que predicta solucio impediri valeat seu differri.

In cujus rei testimonium, sigillum meum apposui huic scripto.

Datum Eboraco, in festo Beati Jacobi apostoli, anno regni regis Edwardi, filii regis Henrici, vicesimo septimo.

## 854

1299, 25 juillet. — York.

*Lettres de l'évêque relatant sa réception de la part du marchand d'une lettre de créance sur le roi d'Angleterre, que l'évêque rendra au débiteur lors du paiement de sa dette.*

SCRIPTUM W., COVENTRENSIS ET LICHEFELDENSIS EPISCOPI.

Omnibus ad quos presentes littere pervenerint, Walterus, permissione divina Coventrensis et Lichefeldensis [episcopus], salutem. Noveritis nos recepisse de Jacobo Pilat, de Doaco, quandam litteram

1. Pour la date de cette foire, voy. plus haut P. J. 375[3],

contra dominum Johannem de Hustwayt indentatam et trescentas quinquaginta sex lb. et quatuor s. continentem, in quibus trescentis quinquaginta sex lb. et quatuor s. dominus rex dicto Jacobo tenetur. Et tenemur dictam litteram indentatam dicto Jacobo restituere et retradere, postquam idem Jacobus nobis solverit quadringentas et quater viginti marcas bonorum sterlingorum, in quibus quadringentis et quater viginti marcis idem Jacobus nobis tenetur.

In cujus rei testimonium, sigillum nostrum apposuimus huic scripto.

Datum Eboraco, in festo Beati Jacobi apostoli, anno regni regis Edwardi vicesimo septimo.

## 855

1299, 27 juillet.

*Reconnaissance par le marchand devant les barons de l'Echiquier de son emprunt ; remboursement et quittance par l'évêque.*

RECOGNICIO JACOBI PILAT.

Et predictus Jacobus venit coram baronibus, XXVII die julii, anno XXVII°, et recognovit hoc scriptum esse factum suum et eciam recognovit se debere reddere prefato episcopo denarios in eodem scripto contentos, ad terminum et locum supradictos. Et nisi fecerit, concessit pro se heredibus et executoribus suis, quod barones de Scaccario de terris, tenementis, bonis et catallis suis, ubicumque inventa fuerint in regno Anglie, dictos denarios fieri facerent. Postea, predictus Jacobus satisfecit de predictis quadringentis et quater-viginti marcis et quietus est, sicut predictus W., Coventrensis et Lichefeldensis episcopus, recognovit.

## 856

1300.

*Déclaration par un prêtre de Wasiers près Douai, de la liste des rentes dues par un moulin accensé, du côté de la propriété comme de l'exploitation, et spécialement au profit de la maison à Douai de l'ordre de Saint-Samson de Constantinople.*

COPIES. *Archives Nationales* : S 5043 (ancien S 5044). Copies du début du XIV^e^ siècle, dans trois registres. *A.* S 5043[11], fol. 15-16. — *B.* S 5043[9], fol. 26-27. — *C.* S 5043[8], fol. 11'-13.

En l'an de grasce mil et CCC. fu aviset par Mgr Jaquemon, priestre de Wasiers, combien chascuns des parchonniers qui ont part au mœlin d'Escouffliel, devoit avoir en se part de le cense dou dit mœlin à 17 muis qu'il fu censis en celi année. De lequelle cense, les 2 pars vont à le signerie et li tierche pars à le maunerie.

1. Che sont les parchons de le signerie.

| (N) | y a | Che sont Ras. | Coupes | Boissiaux | Quorignons |
|---|---|---|---|---|---|
| Li prevos de Douay | le quart . . . . . | 34 | | | |
| Jacquemes d'Orchies | le VIII$^{e}$ . . . . . | 17 | | | |
| Jacquemes Pilete | le XIIII$^{e}$ . . . . . | 9 | 2 1/2 | 1 | |
| Li Malade | le witisme, mains 4 boistiaus . . . | 16 | 2 | 2 | |
| Sains-Sansons | » | » | » | » | |
| Li Carterier | le nœvisme et plus 3 coupes . . . . | 15 | 3 | 1 | |
| Sains-Jehans | » | » | » | » | |
| Sains-Nicholais, de Dichi, | le XIII$^{e}$, mains 2 boistiaus, . . . | 10 | 1 | 1/2 | |

Somme por le signerie : 11 muis et 4 rasieres

Si est asavoir que li frait dou meulin montent tant que il y a pau de remanant, à chascun parchonnier

2. Che sont les parchons de le maunerie.

| | | Ras. | Coupes | Boissiaux | Quorignons |
|---|---|---|---|---|---|
| Jaquemes d'Orchies | le quint . . . . . | 13 | 2 | 1 | |
| Jaquemes Pilate | le witisme et plus 2 coupes et 1 boistiel. | 13 | | 1 | |
| Li Malade | le VII$^{e}$, mains une coupe . . . . . | 9 | 2 | | |
| Sains-Sansons | le VI$^{e}$, mains 2 boistiaus. . . . . . | 11 | | 2 | |
| Li Carterier | le XV$^{e}$, mains 3 quarignons . . . . . | 4 | 1 | | 1 1/2 |
| Sains-Jehans | » | » | » | | » |
| Sains-Amés | l'onzime et 2 boistiaus. | 6 | 1 | 1 | |
| Heuvins de Goy | » | » | » | » | |
| Sire Jehans de Cambray | le XXI$^{isme}$ et plus 1 quarignon . . . | 3 | 1 | | 1 |

Somme por le maunerie : 5 muis. 8 rasieres.

Li maisons qui fu de Saint-Sanson y doit avoir en se part.

| | De le signerie | | | Et de le maunerie | | | C'est en somme | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Ras. | Coup. | Boist. | R. | C. | B. | R. | C. | B. |
| | de bled | | | | | | | | |
| 3. Ramembrance soit à tous que quant li mœlins d'Escouflliel est censis 24 muis l'an . . . . . . . . . . . . . . | 23 | 2 | 2 | 15 | 3 | 1 | 39 | 2 | |
| Item, quant li dis mœlins est censis 23 muis l'an | 22 | » | » | 15 | | 2 | 37 | 3 | 1 |
| » 22 | 21 | » | » | 14 | 2 | | 36 | 2 | |
| » 21 | 20 | » | » | 13 | 3 | 1 | 34 | 2 | |
| » 20 | 19 | » | » | 13 | | 2 | 32 | 3 | 1 |
| » 19 | 18 | » | » | 12 | | 2 | 31 | | 2 |
| » 18 | 17 | » | » | 11 | 3 | 1 | 29 | | 2 |
| » 17 | 16 | » | » | 11 | | 2 | 27 | 3 | 1 |
| » 16 | 15 | » | » | 10 | | 2 | 26 | | 2 |
| » 15 | 14 | » | » | 9 | 3 | 1 | 24 | 2 | |
| » 14 | 13 | » | » | 9 | | 2 | 22 | 3 | 1 |
| » 13 | 12 | » | » | 8 | | 2 | 21 | | 2 |
| 4. Et s'est asavoir que se il avenoit que avœe aucune dez estimations devant dites, lequele que che fust, li dis mœlins fust censis 6 rasieres, li dite maison de Saint-Sanson y doit avoir en se part, avœc chou quelle doit avoir de l'estimation . . . . . . . . . . . . . . | | 2 | | | 1 | 1 | | 3 | 1 |

Et dou plus, plus, et du mains, mains.

5. Et parmi chou que li dite maisons doit avoir en se part de le cense du dit mœlin, doit li dite maisons paier des fraiz que on fera por le dit mœlin retenir, le VIII[isme] partie de che ki en appertenra à *(a)* le signerie et le VI[isme] partie de che ki en appartenra à le maunerie et nient plus.

## 857

1300, 27 avril-23 mai *(b)*.

*Reconnaissance devant les barons de l'Echiquier par un individu de sa plégerie passée sous obligation au profit d'un acheteur de draps à un marchand de Douai ; paiement et quittance.*

COPIE contemporaine. *Public Record Office* : Memoranda Roll, K. R. 27-28 Edward I : roll 73, membrane 32.

*(a)* « a... appartenra », *omis A, C, qui ont donc* « li VIII[e] partie de che qui en appartenra à le maunerie ».

*(b) Dates du terme de Pâques* 1300.

RECOGNICIONES DE TERMINO PASCHE ANNO XXVIII° ET SCRIPTA RECOGNITA.

Recognitio Oliveri de Redham.

Idem venit coram baronibus et recognovit se teneri Jacobo Pilate, mercatori de Doaco, pro Willelmo de Ros, in 11 lb. sterlingorum solvendorum eidem ad festum Pentecostes proxime futurum [1]. Et nisi fecerit, concessit pro se, heredibus et executoribus suis, quod barones de Scaccario, de terris, tenementis, bonis et catallis suis, ad quorumcumque manus devenerint, dictos denarios fieri facerent. Postea solvit et quietus est, sicut Adam de Egglefeld, attornatus dicti Jacobi, recognovit.

## 858

1300 env.

*Interrogatoire de témoins dans une affaire de dettes.*

ORIGINAL ou COPIE non scellé : layette 131, série FF.

La date de cet acte ne peut être établie approximativement que d'après l'écriture.

CE SONT LI TIESMOINGNAGE KI SONT OIT DE PAR GILLON LE WARETIER.

1. Grars Li Oliviers, jurés, dist par sen sairement k'il fu là ù Jakemes li Monars dist à Le Waretiere : « voirement, vous deu-jou 9 lb., 12 s. ; mais jou vos en ai fait boin paiement ».

2. Item, Jehans de L'Aumone, jurés, dist par sen sairement k'il fu au prisier les cosses de celui Jakemon Monart, tant k'il demora de dette 9 lb., 12 s. enviers Le Waretiere.

3. Item, Jehans Brovelins, jurés, dist par sen sairement k'il fu là ù les cosses furent prisiés et k'il demora de dete 9 lb. et 12 s.

## 859

1300 env.

*Chirographe échevinal concernant l'organisation du métier du cuir.*

CHIROGRAPHE : FF 155.

La date de cette pièce ne peut être établie approximativement que d'après l'écriture.

EDIT. : Brassart, *Histoire du Château... de Douai*, I, 207-208 ; § 1-4, 9-12 seuls.

1. Nous faisons assavoir ke, de le rente que Jehans Toules tient, ke tout chil ki leur estaus prendent de lui, li doivent un sestier dou milleur vin de Douay, au ban de le ville, et tout chil ki leur estaus

1. Le 29 mai.

prendent de lui, li doivent 35 douysiens par an, et cascuns sures de Douay, une paire de cauchiers par an. Et se par tant ne pooient iestre payet 28 paire de cauchiers que Jehans doit le chastelaine, il le deveroient parfaire.

2. Et si ne puet nus ki soit en ceste ville prendre cauchiers hors de sen huys, ke Jehans Toules ne les saisisse comme siens, jusques au dit des eskievins dou mestier, s'estaliers n'est, se il le peut, pour vendre.

3. Et se li justiche semont, par lui u par sen message, de ses justichaules, pour faire le loy de le ville, venir y doit ; et se il n'i venoit, si com il est, il est enkeus deviers le justiche, en fourfait de 25 douysiens. Et se on voit homme en peril, li justiche le doit amener pour faire le loy de le ville, par devant les eskievins del mestier.

4. Et si doivent li eskievin del mestier et li justiche traire as eskievins de le ville et priier ke il leur doinsent plache là ù il se puisent estendre et aaisier.

5. Et quant li eskievin de le ville leur ont assignet et otriiet plache, li justiche i doit assir les estaliers par les eskievins del mestier.

6. Et se li uns fait tort l'autre de se pieche de terre, li justiche le doit semonre par 2 estaliers u par 2 eskievins ke il voist à sen droit ; et se il ne le fait, il est en fourfait deviers le justiche de 25 douysiens.

7. Et se gent deforain i vienent del mestier, li justiche les doit assir par le conseil des eskievins del mestier ; et caseuns li doit un douysien le jour.

8. Et les 35 douysiens ke li estalier doivent à le justiche, il en doivent 21 douysiens à le nuit Saint-Simon et Saint-Jude, et ki, cele nuit ne paieroit à le justiche, il seroit en fourfait de 25 douysiens le lendemain, et 7 douysiens au Noel et 7 à Paskes.

9. Et si repairent li eskievin del mestier pour 2 coses en le halle, pour plache querre, se on remue le markiet, et pour enqueste.

10. Sachent tout que li justiche del mestier doit à le contesse de Flandres, toutes les eures que ele vient en cheste ville pour sejourner 3 jours u plus, 3 paires de sollers eschevillies. Et de chou, li doit-ele tierche livrison à lui tierch de tel bien ki vient à court. Et se li doit le rente warandir enviers tous hommes, se on tort leur faisoit.

11. Et si doit li justice le castelain de Douay, 12 paire de sollers lachis par an, et unes heuses de vaque au Noel, et uns estivaus de cordewan à Pasques ; et le castelaine, 12 paires de sollers escevillies, tous com il doit à le contesse, et se li doit 28 paire de sollers de vake pour 2 d. douysiens que il en doivent rendre à cheus ki leur sollers liverront. Et si doit-on rendre ces sollers pour eskievins dou mestier. Et si doit li castelains et li castelaine warandir cest mestier et cheste rente, se nus leur en voloit tort faire, as us et as coustumes que il doit aler, par le rente que il rechoivent.

## 860

1300 env. — [Gand ?].

*Liste des sacs de laine et des créances possédés en Angleterre par Jehan Boinebroke, bourgeois douaisien, et confisqués par le pouvoir anglais du temps de Marguerite, comtesse de Flandre.*

Original non scellé. Gand : *Archives de l'Etat*. Archives du conseil de Flandre, chartes $L^{13}$.

La date de ce document ne peut être établie approximativement que d'après l'écriture.

Edit. : Espinas, *Jehan Boinebroke...*, P.J. 2 ; avec des notes.

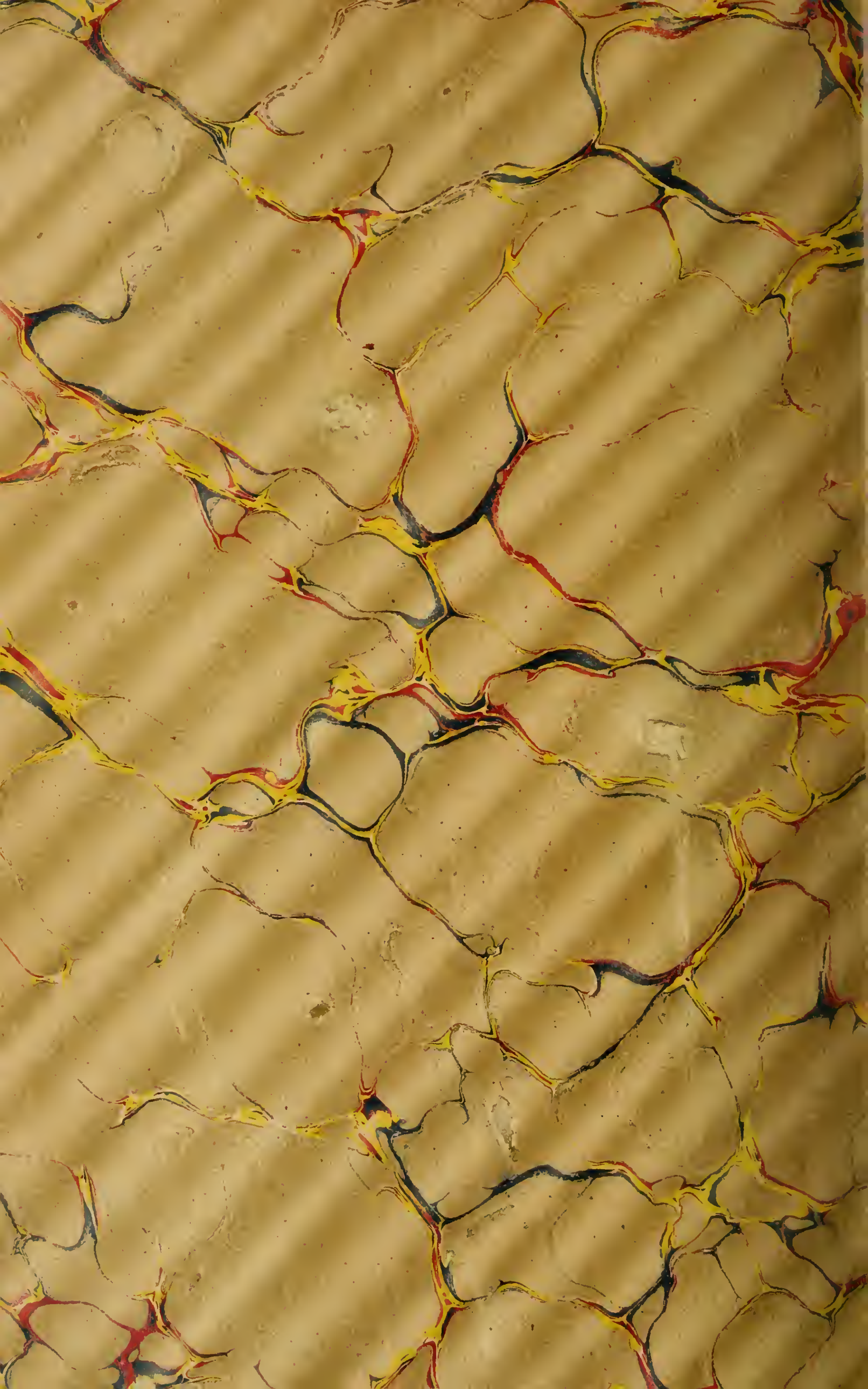
C'est chou ke on a arriestet en Engletiere del Jehan Boine Broke, pour me dame Margherite, ki fu contesse de Flandres et de Hainau, dont Diex ait l'ame, ki tout fut tourné en l'aquit de me dame, s'est asavoir :

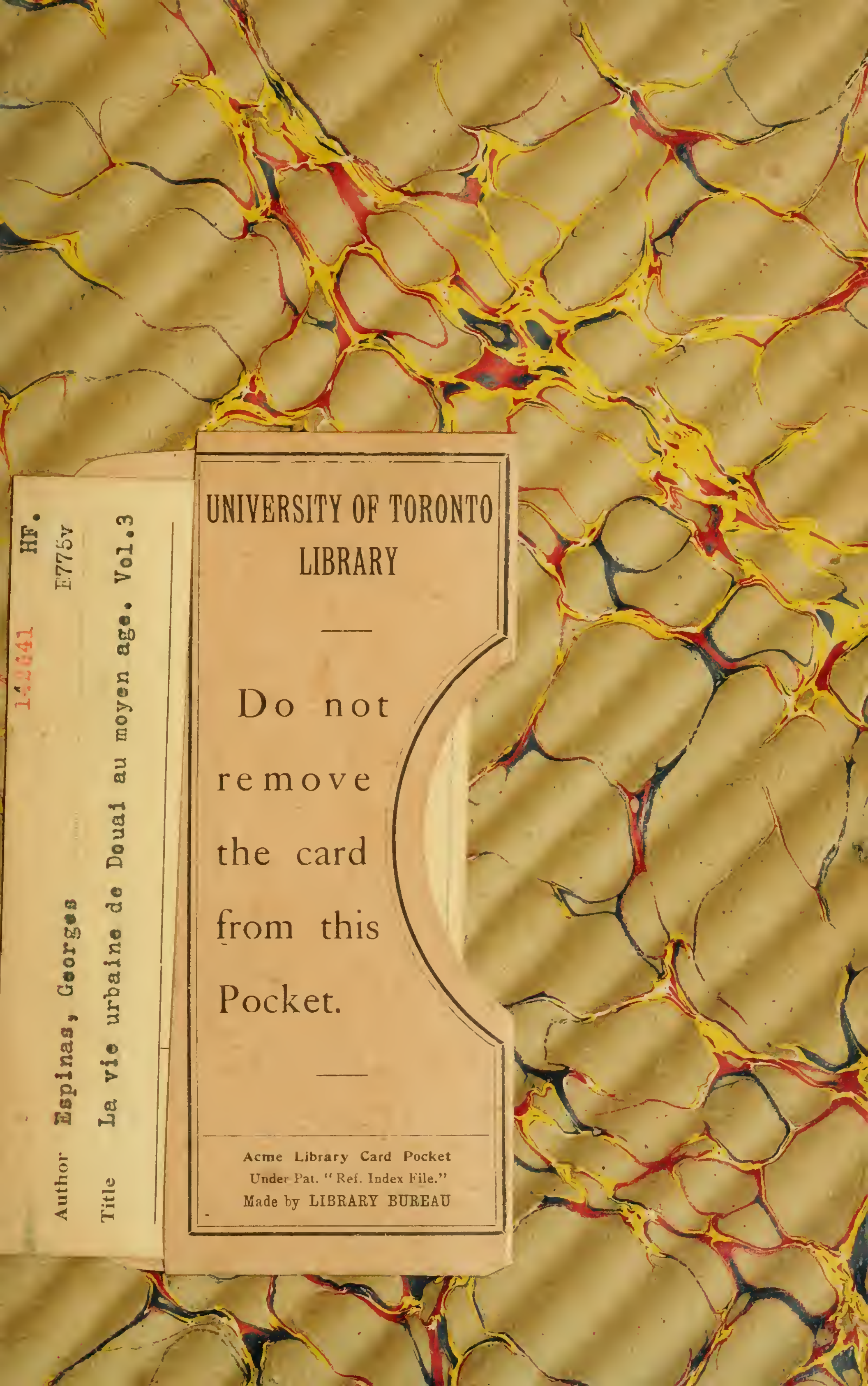
| | Esterlins | | | |
|---|---|---|---|---|
| | Marcs | Livres | Sous | Deniers |
| 1. 27 sas de laine, ki furent arriestet à Tinemue, et ne furent prisiet en Engletiere ke à. . . . . . . . | 88 | | | |
| 2. Item, pour 42 sas de le boine laine de Nœf Moustier. Si ne fu prisiet en Engletiere ke à 10 mars et demi li sas : monte. . . . . . . . . | 441 | | | |
| 3. Item, pour 12 sas de le moiene laine de Nœf Moustier. Si ne fu prisie ete... que 8 mars li sas : monte . . | 128 | | | |
| 4. Item, pour 12 sas de lokes de Nœf Moustier. Si ne fu prisie ete... que 6 mr. : monte. . . . . . . . . | 72 | | | |
| 5. Item, pour 22 sas de laine et 2 pokes de quelloite. Si ne fu prisies li sas en Engletiere ke 7 mr. : monte. . | 116 | | | |
| 6. Somme : 119 sas de laine et 2 pokes, ki ne furent prisiet en Engletiere ke 932 mr. et demi d'est. Et il en i eut 120 sas et 2 pokes de laine, ki cousterent de premier acat 1285 mr., 11 s. et 8 d. d'est. : s'en sont les parties ens el rolle chi-deseure. Ensi furent-il prisiet mains k'il ne coustèrent 353 mr. et 5 s. d'est. | | | | |
| 7. Et si a-on arriestet en Engletiere 40 mr. d'est., ke Jehans Boine Broke avoit en jeres à chiaus de Nœf Moustier . . . . . . . . . . . . . | 40 | | | |

| | Esterlins | | | |
|---|---|---|---|---|
| | Marcs | Livres | Sous | Deniers |
| 8. Item, 86 lb., 6 s. et 10 d. d'est., ke li rois d'Engletiere fist arriester en Engletiere del Jehan Boine Broke à chiaus ke li devoient : de quoi Watiers Pies d'Argent li raporta les nons de chiaus à qui il furent arriestet, s'est asavoir : | | | | |
| à Phelippon de Hourtonne. . . | | 12 | | |
| à Colin de Langhetonne. . . . | | | 20 | |
| à Jehan de Vissi, de Bristeu. . | | 24 | 15 | |
| à Jehan de Weatonne, de Bristeu. | | 11 | | |
| à Baude de Wasiers. . . . . | 7 | | | 40 |
| à Simon Le Seyer et à Evrart de Bruieres . . . . . . . . . . . | | 7 | 16 | 8 |
| à Jehan de Cardoel. . . . . | | 10 | | |
| à Gillebiert de Rouvetiestre. . | | 15 | 18 | 6 |
| 9. Somme : 1102 mr. et 2 d. d'est., por le prise des laines, por les jeres et pour les detes, ki tout fu tournet en l'aquit de nostre dame. | | | | |
| 10. Et pour le maletote le roi des 80 et 13 sas et 2 pokes de laine, ki furent arriestet à Nœf Castiel. . . | | 9 | 8 | |
| 11. Et pour les frais de ceste laine requerre et poureachier, de quoi les parties sont ens el rolle chi-deseure. . | 151 | | | |
| 12. Toute somme pour les parties chi-deseure : 1620 mr., 3 s. et 2 d. d'est., au grant mr. de 13 s. et 4 d. d'est. pour le mr. | | | | |

ABBEVILLE

IMPRIMERIE F. PAILLART




UNIVERSITY OF TORONTO
LIBRARY
Do not remove the card from this Pocket.
Acme Library Card Pocket
Under Pat. "Ref. Index File."
Made by LIBRARY BUREAU
HF.
E775v
Author Espinas, Georges
Title La vie urbaine de Douai au moyen age. Vol.3

